

**KIM IL SUNG**

**ŒUVRES**

**TRAVAILLEURS DU MONDE ENTIER, UNISSEZ-VOUS !**

# KIM IL SUNG

## ŒUVRES

### 1

*Juin 1930 – décembre 1945*

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES  
PYONGYANG, COREE  
1980

## **A L'OCCASION DE LA PUBLICATION DES ŒUVRES DE KIM IL SUNG**

Le respecté et bien-aimé camarade Kim Il Sung est un grand penseur et théoricien.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, s'est engagé de bonne heure dans la voie de la révolution et, dès lors, il a créé les immortelles idées du Juche et les a appliquées, conduisant ainsi notre révolution droit à la victoire.

A l'époque ténébreuse de la domination coloniale de l'impérialisme japonais, le camarade Kim Il Sung, grand Leader de la révolution, a défini une ligne révolutionnaire Juche suivant laquelle il a organisé et dirigé l'héroïque lutte armée contre le Japon et a ainsi fait aboutir la cause historique de la libération de la patrie; après la Libération, à la tête du Parti et des masses populaires, il a, dans un délai historiquement très bref, accompli avec succès la révolution démocratique et la révolution socialiste et développé avec force l'édification socialiste, si bien qu'il a transformé notre pays — pauvre et arriéré— en un Etat socialiste développé, riche et puissant.

Dans la pratique ardue et vaste de la lutte révolutionnaire et du travail d'édification, le camarade Kim Il Sung, grand penseur et théoricien, a développé et enrichi les idées du Juche et sa théorie en matière de révolution et d'édification, a accompli d'immortels exploits dans le domaine idéologique et théorique.

Déployant dans ce domaine un dynamisme qui n'admettait ni trêve ni repos, le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a rédigé d'innombrables œuvres classiques, qui brilleront pour toujours dans l'histoire.

Les œuvres du camarade Kim Il Sung, grand Leader, toujours imprégnées des idées du Juche, renferment des idées et théories concernant tous les domaines, politique, économique, culturel, militaire, etc. Elles éclairent sous tous leurs aspects les questions que posent la révolution et l'édification et éclairent le chemin du peuple.

Ces œuvres classiques sont lues par un large public, leur demande s'accroît au fil des jours.

Compte tenu de la demande élevée pour les immortelles œuvres classiques du camarade Kim Il Sung, grand Leader, et eu égard aux exigences nouvelles du

développement de la révolution, le Comité central du Parti du travail de Corée édite les *Œuvres de Kim Il Sung* à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Les *Œuvres de Kim Il Sung* comprennent, outre celles déjà publiées, bon nombre d'œuvres inédites.

Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, a corrigé de nouveau les ouvrages insérés dans ces Œuvres.

Les *Œuvres de Kim Il Sung* sont à la fois la synthèse des idées du Juche et un guide pour la révolution.

Le Comité central du Parti du travail de Corée est convaincu qu'elles contribueront grandement à la cause historique de la transformation de toute la société par les idées du Juche.

**Le Comité central du Parti du travail de Corée**

Avril 1979

## TABLE DES MATIERES

### LA VOIE DE LA REVOLUTION COREENNE

Rapport présenté lors de la réunion des cadres dirigeants de l'Union de la jeunesse communiste et de l'Union de la jeunesse anti-impérialiste, tenue à Kalun <i>Le 30 juin 1930</i> .....	1
--	---

### REJETONS LA LIGNE GAUCHISTE, AVENTURISTE, ET APPLIQUONS LA LIGNE D'ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE

Discours prononcé lors de la réunion des cadres du parti et de l'Union de la jeunesse communiste, tenue à Mingyuegou dans le district de Yanji <i>Le 20 mai 1931</i> .....	11
---	----

### POUR ENTREPRENDRE LA LUTTE ARMEE CONTRE L'IMPERIALISME JAPONAIS

Discours prononcé lors de la réunion des cadres du parti et de l'Union de la jeunesse communiste, tenue à Mingyuegou dans le district de Yanji <i>Le 16 décembre 1931</i> .....	26
1. Pour l'organisation d'une armée de guérilla populaire antijaponaise .....	30
2. Pour la création de bases de guérilla.....	33
3. Pour l'implantation d'une base de masse de la lutte armée.....	37
4. Pour la formation d'un front uni antijaponais du peuple coréen et du peuple chinois.....	40

5. Pour le renforcement du travail d'organisation du parti et du travail de l'Union de la jeunesse communiste .....	43
---	----

**A L'OCCASION DE LA CREATION DE L'ARMEE DE GUERILLA POPULAIRE ANTIJAPONAISE**

Discours prononcé lors de la cérémonie de création de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise <i>Le 25 avril 1932</i> .....	48
--	----

**POUR ETENDRE ET DEVELOPPER LA LUTTE ARMEE A L'INTERIEUR DU PAYS**

Discours prononcé lors de la réunion des responsables des organisations révolutionnaires clandestines et des agents politiques du secteur d'Onsong <i>Le 11 mars 1933</i> .....	58
--	----

**DE QUELQUES TACHES A REALISER POUR AMELIORER ET INTENSIFIER LE TRAVAIL DE L'UNION DE LA JEUNESSE COMMUNISTE**

Discours prononcé lors de la réunion des cadres de l'Union de la jeunesse communiste, tenue à Wangqing <i>Le 27 mars 1933</i> .....	69
--	----

**ELIMINONS LE FRACTIONNISME ET RENFORÇONS L'UNITE ET LA COHESION DES RANGS DES REVOLUTIONNAIRES**

Article publié en brochure <i>Le 10 mai 1933</i> .....	82
1. Ce que sont exactement les crimes des fractionnistes .....	83
2. Les procédés utilisés par les fractionnistes .....	88
3. Renforçons la lutte pour éliminer le fractionnisme .....	91

**POUR DISSOUDRE LES ZONES DE GUERILLA  
ET DEBOUCHER DANS DE VASTES REGIONS**

Discours prononcé lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, tenue à Yaoyinggou  
*Le 27 mars 1935* ..... 95

1. Elimination des erreurs gauchistes commises dans  
la lutte contre le Minsaengdan..... 95

2. Dissolution des zones de guérilla et progression  
vers de vastes régions .....102

**LES TACHES DES COMMUNISTES POUR RENFORCER  
ET DEVELOPPER LA LUTTE ANTIJAPONAISE  
DE LIBERATION NATIONALE**

Rapport présenté lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, tenue à Nanhutou  
*Le 27 février 1936*.....106

1. Pour la progression du gros de l'Armée révolutionnaire  
populaire coréenne vers la région frontalière  
et pour l'extension progressive à notre pays du théâtre de combat .....107

2. Pour une extension et un développement incessants  
du mouvement de front uni national antijaponais .....114

3. Pour l'intensification du travail préparatoire  
à la fondation d'un parti marxiste-léniniste.....118

**PROGRAMME EN DIX POINTS DE L'ASSOCIATION POUR  
LA RESTAURATION DE LA PATRIE**

*Le 5 mai 1936*.....122

**DECLARATION CONSTITUTIVE DE L'ASSOCIATION POUR  
LA RESTAURATION DE LA PATRIE**

*Le 5 mai 1936*.....124



ENTREPRENONS L'OPERATION DE PROGRESSION  
DE GRANDES FORMATIONS VERS NOTRE PAYS  
POUR DONNER AU PEUPLE L'ESPOIR  
DE LA LIBERATION DE LA PATRIE

Discours prononcé lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne,  
convoquée à Xigang dans le district de Fusong

*Le 29 mars 1937* .....128

PROCLAMATION

*Le 1<sup>er</sup> juin 1937* .....136

COMBATTONS VIGOUREUSEMENT  
POUR LIBERER LA PATRIE

Discours prononcé devant la population de Pochonbo

*Le 4 juin 1937* .....138

TACHES DES COMMUNISTES COREENS

Article publié dans la revue *Sogwang*, organe  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne

*Le 10 novembre 1937* .....142

1. Le caractère de la révolution coréenne au stade actuel .....144

2. Tâches immédiates des communistes coréens .....158

HARCELONS L'AGRESSEUR IMPERIALISTE JAPONAIS  
PAR DES CONTRE-ATTAQUES FOUDROYANTES  
ET PROGRESSONS VERS LA PATRIE

Discours prononcé lors de la réunion  
des cadres de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne,  
convoquée à Beidadingzi

*Le 3 avril 1939* .....179

## LEVONS BIEN HAUT LE FLAMBEAU DE LA REVOLUTION SUR LA TERRE DE LA PATRIE

Discours prononcé lors de la réunion des commandants de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, convoquée au mont Pegae dans le secteur de Musan <i>Le 20 mai 1939</i> .....	188
---	-----

## ENGAGEONS-NOUS ACTIVEMENT DANS LA LUTTE CONTRE LES JAPONAIS AFIN D'ACCELERER LA LIBERATION DE LA PATRIE

Discours prononcé devant la population de Sinsadong dans le secteur de Musan <i>Le 22 mai 1939</i> .....	193
--	-----

## POUR NOUS PREPARER AU GRAND EVENEMENT DE LA LIBERATION DE LA PATRIE

Rapport présenté lors de la réunion des cadres militaires et politiques de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, convoquée à Xiaohaerbalng dans le district de Dunhua <i>Le 10 août 1940</i> .....	200
---	-----

## LES REVOLUTIONNAIRES COREENS DOIVENT BIEN CONNAITRE LA COREE

Discours prononcé devant les cadres politiques et les instructeurs politiques de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne <i>Le 15 septembre 1943</i> .....	213
1. Pour procéder à une étude sérieuse de la patrie.....	215
2. De quelques tâches immédiates .....	228

## SUR L'EDIFICATION DU PARTI, DE L'ETAT ET DES FORCES ARMEES DANS LA PATRIE LIBEREE

Discours prononcé devant les cadres militaires et politiques <i>Le 20 août 1945</i> .....	238
--	-----

1 .....	239
2 .....	247
3 .....	251

**L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE  
ET LES TACHES IMMEDIATES DES COMMUNISTES**

Entretien avec les agents politiques qui allaient partir en mission pour la province <i>Le 20 septembre 1945</i> .....	256
--	-----

**DE LA DEMOCRATIE AVANCEE**

Conférence donnée aux élèves de l'école politique d'ouvriers et de paysans de Pyongyang <i>Le 3 octobre 1945</i> .....	266
1. Edification d'une Corée nouvelle et démocratie .....	267
2. Caractéristiques de notre démocratie .....	271
3. Hâtons notre travail pour créer le pouvoir populaire.....	285

**DE L'EDIFICATION D'UN PARTI MARXISTE-LENINISTE  
DANS NOTRE PAYS ET DE SES TACHES IMMEDIATES**

Rapport présenté lors du congrès constitutif du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord <i>Le 10 octobre 1945</i> .....	287
1. Pour la création du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord.....	288
2. De la ligne d'organisation du Parti .....	292
3. De la ligne politique du Parti .....	300

## DE L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET DU FRONT UNI NATIONAL

Discours prononcé devant les responsables du Parti de toutes les provinces <i>Le 13 octobre 1945</i> .....	310
--	-----

## EDIFIONS DANS L'UNION UNE COREE NOUVELLE ET DEMOCRATIQUE

Discours prononcé lors d'un banquet de bienvenue offert par les représentants de toutes les couches sociales de la ville de Pyongyang <i>Le 13 octobre 1945</i> .....	319
---	-----

## CONSACRONS TOUTES NOS FORCES A L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET DEMOCRATIQUE

Discours prononcé lors du rassemblement de masse organisé à Pyongyang en son honneur <i>Le 14 octobre 1945</i> .....	326
--	-----

## DECISION SUR LA QUESTION AGRAIRE

Adoptée lors de la 1 <sup>re</sup> session élargie du Comité exécutif du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord <i>Le 16 octobre 1945</i> .....	333
--	-----

## POUR LA CREATION DU JOURNAL DU PARTI

Entretien avec les collaborateurs du département d'information du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord <i>Le 17 octobre 1945</i> .....	336
---	-----

## NOS TACHES POUR L'EDIFICATION D'UN ETAT NOUVEAU ET DEMOCRATIQUE

Allocution prononcée au banquet de bienvenue offert par le comité politique populaire de la province du Phyong-an du Sud <i>Le 18 octobre 1945</i> .....	339
--	-----

LA SITUATION NATIONALE ET INTERNATIONALE  
ACTUELLE ET LES TACHES DES FEMMES

Conférence faite devant les femmes cadres de la ville de Pyongyang  
*Le 25 octobre 1945* .....342

POUR LA CONSTITUTION DE L'UNION  
DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE

Conclusions énoncées lors de la conférence  
des plus actifs des jeunes démocrates  
*Le 29 octobre 1945* .....350

POUR LA CREATION D'UNE UNIVERSITE

Entretien avec des cadres de l'enseignement  
*Le 3 novembre 1945* .....358

ENTRETIEN AVEC DES MILITANTS  
DU MOUVEMENT NATIONALISTE

*Le 5 novembre 1945* .....362

FRANCHISSONS LES OBSTACLES  
A L'EDIFICATION NATIONALE

Discours prononcé devant les ouvriers  
de l'usine de chemin de fer de Pyongyang  
*Le 10 novembre 1945* .....367

POUR L'ETABLISSEMENT D'UN GOUVERNEMENT  
AUTHENTIQUEMENT POPULAIRE

Discours prononcé lors de la 2<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord  
*Le 15 novembre 1945* .....375

## POUR LA CREATION DE L'ECOLE DE PYONGYANG

Entretien accordé au personnel de l'école de Pyongyang et aux collaborateurs locaux du Parti, lors de la fixation de l'emplacement de cette école <i>Le 17 novembre 1945</i> .....	384
---	-----

## LES TACHES DES INTELLECTUELS DANS L'EDIFICATION NATIONALE

Discours prononcé devant les enseignants et autres intellectuels de la ville de Pyongyang <i>Le 17 novembre 1945</i> .....	392
--	-----

## LES TACHES ACTUELLES DU MOUVEMENT DE LA JEUNESSE SUD-COREENNE

Entretien avec des militants sud-coréens du mouvement de la jeunesse <i>Le 19 novembre 1945</i> .....	400
--	-----

## QUE LA JEUNESSE PATRIOTIQUE S'UNISSE SOUS LA BANNIERE DE LA DEMOCRATIE

Discours prononcé lors du congrès constitutif de l'organisation de la jeunesse démocratique de la province du Phyong-an du Sud <i>Le 26 novembre 1945</i> .....	409
--	-----

## QUELLE VOIE LA COREE LIBEREE PRENDRA-T-ELLE?

Discours prononcé lors d'un rassemblement de masse dans la ville de Sinuiju <i>Le 27 novembre 1945</i> .....	419
--	-----

## CREONS L'AVIATION DE LA COREE NOUVELLE

Discours d'encouragement prononcé à l'Association aéronautique de Sinuiju <i>Le 29 novembre 1945</i> .....	428
--	-----

LES ELEVES DOIVENT CONTRIBUER ACTIVEMENT  
A L'EDIFICATION D'UNE PATRIE DEMOCRATIQUE

Discours prononcé lors d'une grande conférence pour les élèves  
des écoles secondaires et supérieures de la ville de Pyongyang  
*Le 7 décembre 1945* .....433

SUR LE TRAVAIL DES ORGANISATIONS DU PARTI COMMUNISTE  
DE COREE DU NORD AUX DIFFERENTS ECHELONS

Rapport présenté lors de la 3<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord  
*Le 17 décembre 1945*.....442

1. Pour l'amélioration de la composition du Parti.....444
2. Pour le renforcement de l'unité et de la discipline du Parti.....445
3. Pour le resserrement des liens avec les masses .....446
4. De la direction des syndicats ouvriers.....448
5. De la formation des cadres  
et de la distribution des forces du Parti .....449
6. De l'attribution des cartes du parti  
et des statistiques concernant ses membres .....451
7. De la question du front uni.....451
8. Nos tâches.....452

POUR LA CONSOLIDATION DU PARTI

Conclusions énoncées lors de la 3<sup>e</sup> session élargie  
du Comité exécutif du Comité d'organisation central  
du Parti communiste de Corée du Nord  
*Le 18 décembre 1945*.....454

A MONSIEUR HO HON

*Le 20 décembre 1945*.....456

## A PROPOS DU PROBLEME DU FRONT UNI NATIONAL

Conférence donnée lors d'un cours politique organisé par l'organisation de la jeunesse démocratique <i>Le 22 décembre 1945</i> .....	461
1. Caractère de la révolution de notre pays .....	462
2. Expériences historiques du mouvement de front uni .....	465
3. Tâche immédiate de la révolution coréenne et front uni national .....	468
4. Deux fronts unis.....	473

## DES TACHES DES ORGANISATIONS DU PARTI DE LA PROVINCE DU PHYONG-AN DU SUD

Discours prononcé lors de la première conférence du comité du Parti communiste de Corée du Nord de la province du Phyoung-an du Sud <i>Le 27 décembre 1945</i> .....	477
---	-----

## DE L'INTEGRATION DE L'UNION DES ETUDIANTS A L'UNION DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE

Réponses aux questions de jeunes étudiants <i>Le 28 décembre 1945</i> .....	486
--	-----

## REPONSES AUX QUESTIONS DES JOURNALISTES DU *SEOUL SINMUN*

<i>Le 29 décembre 1945</i> .....	488
----------------------------------	-----



# **LA VOIE DE LA REVOLUTION COREENNE**

**Rapport présenté lors de la réunion des cadres dirigeants  
de l'Union de la jeunesse communiste  
et de l'Union de la jeunesse anti-impérialiste,  
tenue à Kalun  
*Le 30 juin 1930***

Camarades,

A l'heure actuelle, nous, les jeunes communistes, sommes confrontés à une tâche importante : la situation exige que nous conduisions la révolution coréenne sur la bonne voie.

La situation nationale et internationale s'avère très complexe et très tendue.

Les impérialistes cherchent fiévreusement à arrêter la croissance de l'Union soviétique et l'essor grandissant de la lutte révolutionnaire des peuples opprimés, car ils en sont alarmés. Et surtout, dans l'espoir de se dégager de la profonde impasse politique et économique que suscite la crise mondiale, ils intensifient leur agression et leur pillage d'autres pays.

Les impérialistes japonais cherchent une issue à la crise économique mondiale dont le courant les emporte : ils renforcent leur tyrannie et leur pillage coloniaux en Corée, tout en accélérant les préparatifs d'une guerre d'agression contre tout le continent asiatique.

Pour étouffer le sentiment antijaponais du peuple coréen et anéantir à jamais son espoir d'indépendance, les impérialistes japonais qui ont tissé, dans la Corée tout entière, une « toile » d'armée, de gendarmerie, de police et d'espionnage et édicté de

nombreuses lois draconiennes arrêtent, emprisonnent et massacrent au hasard. Nos compatriotes qui languissent dans les prisons se comptent par dizaines de milliers.

Parallèlement au despotisme politique, ces brutes impérialistes japonaises intensifient de façon inouïe leur pillage économique en Corée.

Les impérialistes japonais freinent le développement des industries coréennes, dont ils contrôlent les leviers, et s'approprient arbitrairement nos abondantes ressources naturelles, notamment l'or, l'argent, le charbon et le minerai de fer. Ces agresseurs s'acharnent tout particulièrement à exploiter sans limite la main-d'œuvre bon marché en Corée. Ainsi nos ouvriers, esclaves du salaire et esclaves coloniaux, préféreraient-ils la mort à la vie.

Tout en maintenant le système féodal de propriété foncière, les impérialistes japonais intensifient de plus belle le pillage de la campagne coréenne. Non seulement ils ont pris possession de vastes superficies de terre, mais ils ont aussi poursuivi une politique de spoliation céréalière sous la belle appellation de « plan d'accroissement de la production de riz », faisant ainsi main basse, au cours de la seule année passée, sur 7 millions de *sok* de riz. La cruelle spoliation de l'impérialisme japonais et des propriétaires fonciers féodaux fait que les paysans coréens qui n'ont pour nourriture que de l'herbe, des racines et de l'aubier ont de la peine à subsister.

Aujourd'hui, la nation coréenne doit choisir entre la vie et la mort, car il s'agit de périr sous le joug colonial de l'impérialisme japonais ou de combattre pour trouver la voie de la résurrection. Si elle se borne à se lamenter sur la perte de son pays et admet la tyrannie sans précédent de l'impérialisme japonais, elle courra à jamais à sa ruine, alors que, si elle se dresse unanimement, décidée à braver la mort, elle verra se lever l'aurore de la libération.

Actuellement, le peuple coréen, que la cruelle domination coloniale japonaise a réduit à une impasse totale, mène vigoureusement à travers tout le pays des luttes de masse contre l'envahisseur.

Cette année, faisant suite à la grève générale des dockers de

Wonsan de l'année dernière, d'autres luttes ont éclaté, comme la grève des ouvrières de l'usine textile de Pusan ou celles que les ouvriers ont déclenchées à l'occasion du Premier Mai, notamment à Séoul, Pyongyang, Taegu, Inchon, Hungnam, Chongjin et ailleurs dans le pays. Et tout récemment, les ouvriers de la houillère de Sinhung ont déclenché une grève de grande envergure.

Parallèlement aux actions ouvrières, la lutte des paysans prend de l'essor. Au cours de la seule année passée, les paysans ont engagé plusieurs dizaines de conflits de fermage et ont combattu un peu partout l'impérialisme japonais et les propriétaires fonciers pro-japonais.

A travers tout le pays, et notamment à Kwangju, la jeunesse étudiante lutte vaillamment contre l'impérialisme japonais qui tend à pratiquer un enseignement de servitude coloniale, à supprimer la culture coréenne, à abrutir et à assimiler la nation coréenne.

Ces luttes de masse que mènent un peu partout les ouvriers, les paysans et la jeunesse étudiante contre l'impérialisme japonais et ses laquais prennent la forme de soulèvements, mais l'absence d'une ligne et d'une orientation justes fait qu'elles n'arrivent pas à vaincre la brutale répression armée japonaise et échouent constamment.

Après la dissolution du Parti communiste coréen en 1928, la majeure partie des fractionnistes qui soi-disant dirigeaient la révolution coréenne ont déserté le mouvement révolutionnaire et ont dégénéré en mercanti, soucieux de leur seul bien-être personnel. D'autres, mus par des ambitions politiques et des objectifs arrivistes, ont poussé le peuple à des soulèvements inconsidérés, causant une effusion de sang inutile. L'exemple type en est la Révolte du 30 Mai qui a récemment éclaté en Mandchourie de l'Est. Les fractionnistes y ont entraîné les paysans, sans avoir exactement analysé ni évalué la situation révolutionnaire. Aussi les masses soulevées qui luttaient à mains nues ont-elles été victimes d'affreux massacres du fait de la répression armée des troupes militaires et policières des Japonais et de la caste militaire chinoise réactionnaire. Les forces révolutionnaires ont ainsi subi d'immenses pertes, et de grandes difficultés ont surgi devant la révolution. La révolte a laissé à découvert de

nombreuses organisations révolutionnaires, qui ont été disloquées ; elle a porté atteinte au moral révolutionnaire des masses antijaponaises et infligé à notre lutte révolutionnaire des épreuves cinglantes. Tout ceci est dû à une carence d'une direction pertinente dans notre révolution.

Camarades,

La situation actuelle réclame impérieusement la définition d'une ligne révolutionnaire, d'une stratégie et d'une tactique pertinentes afin de conduire notre révolution sur le chemin de la victoire.

Puisque nous sommes de jeunes communistes engagés dans une lutte sacrée et décidés à sauver le pays et la nation, nous nous devons de répondre à cet impératif pressant.

Pour conduire la révolution coréenne vers une victoire certaine, il faut tirer de sérieuses leçons d'une situation évidente qui, comme nous venons de le mentionner, fait que la lutte antijaponaise de nos masses populaires va d'échec en échec et que notre révolution traverse des épreuves.

Jusqu'ici, les soi-disant dirigeants du mouvement antijaponais de libération nationale de notre peuple se sont contentés de discourir et de se quereller en réunion, à l'écart des masses populaires, qu'ils ont négligé en fait de mobiliser pour le mouvement révolutionnaire.

Les couches populaires ont pris part certes à toutes sortes de mouvements antijaponais, mais c'était de façon sporadique, non organisée.

Les masses populaires sont les responsables de la lutte révolutionnaire qui ne peut triompher que grâce à leur participation. Par conséquent, les dirigeants du mouvement auraient dû se mêler à elles et éveiller leur conscience pour qu'elles mènent en responsables la lutte révolutionnaire. Mais les grosses légumes du mouvement communiste n'ont pas agi de la sorte ; occupées à des disputes oiseuses, elles ont omis d'éveiller la conscience des masses populaires, de les entraîner dans le combat révolutionnaire. Comment pourrait-on ainsi libérer la patrie du joug d'un impérialisme aussi féroce ?

Pire encore, ces soi-disant dirigeants du mouvement antijaponais

de libération nationale de notre peuple ont sérieusement nui à notre révolution en se laissant aller à la servilité envers les grandes puissances.

Nous faisons la révolution coréenne, et rien d'autre. Il faudrait donc que nous tenions compte de la situation concrète de notre pays et que nous résolvions par nos propres moyens tous les problèmes que pose notre lutte.

Ce n'est pas ce que les fractionnistes infiltrés dans les rangs du mouvement communiste ont fait. La servilité envers les grandes puissances dont ils étaient entichés leur dictait leur conduite ; aussi n'ont-ils résolu convenablement aucun des problèmes de notre révolution. Au contraire, ils ont freiné et freinent encore le développement de la révolution.

Examinons leur attitude en ce qui concerne l'édification d'un parti dans notre pays. Ce problème ayant trait au succès de la révolution coréenne, les communistes coréens n'ont qu'à tenir compte de leurs réalités pour le résoudre eux-mêmes. Avons-nous besoin de l'approbation de qui que ce soit pour mener notre mouvement ? Nous n'avons qu'à mener correctement notre révolution, qu'on nous approuve ou non. Cependant, des fractions diverses, notamment les groupes *M-L*, *Hwayo* et *Pukphunghoe*, qui se prétendaient toutes orthodoxes et authentiquement marxistes, se sont contentées de voyager dans l'espoir de recevoir l'approbation de l'Internationale, sans penser à consolider le Parti communiste coréen. C'est pourquoi celui-ci ne s'est pas enraciné dans les masses, n'a pu survivre à la répression de l'impérialisme japonais et a fini par être exclu de l'Internationale.

Après la dissolution du Parti communiste coréen, les fractionnistes, derrière le paravent de la « reconstruction du parti », se sont appliqués à étendre leurs forces et à rechercher l'hégémonie si bien que chacun de leurs groupes a établi un « comité central du parti » dépourvu de toute base, après quoi chacun s'est acharné de nouveau à obtenir la ratification de l'Internationale. Le fait démontre amplement la profonde contamination des fractionnistes par la servilité envers les grandes puissances.

Le tort qu'a causé cette servilité à notre révolution est très grave. Comme je l'ai déjà signalé, ce sont des fractionnistes qui ont suscité, dans l'unique espoir de réaliser leurs ambitions politiques, la Révolte du 30 Mai que des gauchistes aventuriers ont constamment poussée à l'extrême, d'où les graves difficultés qui ont surgi dans notre révolution.

L'expérience le démontre : la victoire de la révolution réclame que nous nous mêlions aux masses populaires, que nous les mobilisions et les organisons, et que nous résolvions nos problèmes sous notre propre responsabilité en toute indépendance et en fonction de nos réalités, au lieu de nous en remettre aux étrangers.

A la lumière de cette leçon, nous estimons d'importance capitale d'adopter fermement la position suivante : le peuple coréen est maître de la révolution coréenne qu'il doit accomplir nécessairement par ses propres moyens et conformément aux réalités coréennes.

Une telle position et une telle attitude en matière de révolution sont indispensables à l'établissement d'une orientation juste et au triomphe de la cause sacrée de la libération de la patrie.

La conduite correcte de la révolution coréenne présuppose une connaissance parfaite de son caractère et des tâches qu'elle impose dans l'immédiat.

Comment définir son caractère au stade actuel ? La réponse à cette question aussi doit s'élaborer en fonction de la situation concrète de notre pays.

Aujourd'hui, la Corée est une société colonisée et semi-féodale : du fait de l'occupation de l'impérialisme japonais, le développement normal du capitalisme est freiné et les rapports féodaux prédominent. Le peuple coréen, esclave colonial, non seulement subit le mépris, l'exploitation et l'oppression sous toutes leurs formes, mais aussi endure les souffrances incommensurables qu'impose l'étau des rapports féodaux maintenus par la puissance de l'impérialisme japonais.

Tant que les impérialistes japonais, agresseurs étrangers, ne seront pas abattus, notre nation ne sera pas déliée des chaînes de l'esclavage, et les rapports féodaux ne pourront disparaître. Aussi la tâche primordiale de notre peuple est-elle de combattre l'impérialisme

japonais. Ce combat immédiat a été défini dès la fondation de l'Union pour abattre l'impérialisme.

Parallèlement à la lutte contre l'impérialisme japonais, il nous incombe de mettre fin aux rapports féodaux. Cette liquidation implique la libération des paysans des entraves féodales et la destruction totale de la base de la domination coloniale japonaise.

La révolution anti-impérialiste, dirigée contre les Japonais, et la révolution antiféodale, dirigée contre les propriétaires fonciers alliés à l'impérialisme japonais, sont des impératifs de notre peuple et sont étroitement liées. Ainsi la tâche fondamentale de la révolution coréenne consiste-t-elle, d'une part, à abattre l'impérialisme japonais et obtenir l'indépendance de la Corée et, d'autre part, à liquider les rapports féodaux et à instaurer la démocratie.

Compte tenu de cette tâche fondamentale, la révolution coréenne revêt au stade actuel un caractère démocratique anti-impérialiste et antiféodal.

A cette étape de la révolution peuvent participer de larges forces anti-impérialistes : les ouvriers, les paysans, la jeunesse étudiante, les intellectuels, la petite bourgeoisie et même les capitalistes nationalistes et les religieux honnêtes. C'est grâce à la mobilisation générale des forces patriotiques antijaponaises que nous devons abattre l'impérialisme et ses alliés : les propriétaires fonciers, les capitalistes, les projaponais et les traîtres à la patrie, réalisant ainsi la libération et l'indépendance nationales.

Une fois abattu l'impérialisme japonais, nous devons instaurer un pouvoir défenseur des intérêts des masses populaires, et notamment des ouvriers et des paysans. L'instauration d'un pouvoir populaire est indispensable à la liquidation complète des débris de l'impérialisme, à celle de toutes les forces réactionnaires et à la réussite de la révolution démocratique antiféodale.

Nous ne devons pas nous arrêter par la suite, mais plutôt continuer la révolution pour édifier la société socialiste puis communiste, voire accomplir la révolution mondiale. Répondre jusqu'au bout de la révolution coréenne équivaut à nous vouer à la révolution mondiale et à accélérer sa réalisation.

Pour réussir la révolution coréenne, il faut en priorité entreprendre la lutte armée contre l'impérialisme japonais.

Comme le montrent l'expérience et les leçons historiques de la lutte antijaponaise, les étrangers ne nous feront pas cadeau de l'indépendance, et les moyens pacifiques sont sans effet.

Plus encore, la situation actuelle exige impérieusement que nous lancions une lutte armée organisée contre l'impérialisme japonais. Etant donné le despotisme sans précédent de cet ennemi armé jusqu'aux dents, nous devons graduellement transformer en lutte armée organisée une lutte de masse d'ores et déjà violente.

La lutte armée contre l'impérialisme est d'ailleurs une exigence légitime du développement du mouvement de libération nationale dans les colonies. Agressif et pillard par nature, l'impérialisme ne se retire nullement de son plein gré ; il recourt à une violence brutale afin de maintenir sa domination coloniale. Par conséquent, seules des forces armées révolutionnaires pourront écraser les agresseurs impérialistes.

C'est à nous-mêmes d'abattre l'impérialisme japonais agresseur et de conquérir la libération et l'indépendance de notre patrie. D'où la nécessité de nous préparer convenablement à la lutte armée et, par conséquent, d'accroître rapidement nos forces.

Pour y parvenir, nous devons d'abord organiser une armée révolutionnaire coréenne.

Ce corps armé révolutionnaire sera constitué de jeunes communistes instruits, formés et endurcis dans le cadre d'organisations révolutionnaires comme l'Union de la jeunesse communiste et l'Union de la jeunesse anti-impérialiste. Cette armée nous permettra d'accumuler différentes expériences utiles à la lutte armée.

Le succès de la révolution coréenne exige également d'éveiller la conscience de toutes les forces patriotiques antijaponaises, de les unir solidement et de les inciter au combat sacré.

La révolution est par essence une lutte pour la libération des masses populaires ; aussi ne peut-elle triompher sans une large participation de leur part. Il est indispensable d'unir en un seul bloc toutes les forces hostiles à l'impérialisme japonais, d'autant plus que nous voulons nous-mêmes, Coréens, libérer la nation entière.



Il nous incombe donc de rallier étroitement les ouvriers, les paysans et toutes les autres forces de tendance antijaponaise, y compris les religieux et les capitalistes nationalistes honnêtes.

Par ailleurs, pour mener à bien la révolution coréenne, il faut promouvoir intensément les travaux nécessaires à l'établissement d'un parti.

La conduite victorieuse de la révolution coréenne présuppose nécessairement l'existence d'un parti marxiste-léniniste, qui sera son état-major. Seul un parti révolutionnaire peut établir une ligne, une stratégie et une tactique justes, entraîner les larges masses dans la lutte contre l'impérialisme japonais et édifier la société socialiste puis communiste.

Nous devons tirer de sérieuses leçons de la dissolution du Parti communiste coréen et fonder notre parti sur une base saine. Dans cette optique, nous devons absolument nous garder de proclamer immédiatement l'établissement de notre parti sans préparation aucune ou d'essayer d'obtenir la ratification de l'Internationale, comme l'ont fait les fractionnistes. Leurs procédés, même s'ils permettaient la création d'un parti révolutionnaire, empêcheraient ce parti de s'acquitter de sa mission et de tenir devant l'offensive de la contre-révolution.

Il nous appartient de créer, par nos propres forces, un parti nouveau et révolutionnaire. Cela exige des préparatifs réels. Si les préparatifs s'avèrent sérieux, la ratification de l'Internationale ne posera pas de problème.

Pour promouvoir la fondation du parti, nous devons commencer par mettre sur pied ses organisations de base, opération d'une grande importance, car elle accroîtra l'efficacité des préparatifs d'ensemble et, de plus, permettra que le parti soit profondément et largement enraciné dans les masses dès son établissement. Nous établirons ses organisations de base après des préparatifs suffisants, puis les étendrons et les renforcerons sans relâche, plutôt que de commencer par proclamer la mise en place d'un comité central.

Il est absolument nécessaire d'associer étroitement les préparatifs de la fondation du parti à la lutte contre l'impérialisme japonais. C'est

la condition essentielle pour que la lutte, qui teste et endurecit, forme des communistes de valeur et que la révolution coréenne progresse vers le succès.

Camarades,

La juste direction et le triomphe de la révolution coréenne dépendent de la façon dont nous réaliserons les tâches révolutionnaires qui nous incombent.

Ces tâches inédites s'avéreront difficiles ; aussi devons-nous être conscients des nombreux handicaps et obstacles éventuels et, à chaque fois, les surmonter par nos propres moyens, fidèles à notre position de maîtres de la révolution coréenne.

Combattons tous vigoureusement pour frayer la voie à la révolution coréenne !

# **REJETONS LA LIGNE GAUCHISTE, AVENTURISTE, ET APPLIQUONS LA LIGNE D'ORGANISATION REVOLUTIONNAIRE**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres du parti  
et de l'Union de la jeunesse communiste,  
tenue à Mingyuegou dans le district de Yanji**

*Le 20 mai 1931*

Camarades,

La désastreuse crise économique mondiale qui a éclaté en 1929 a provoqué une fiévreuse course aux armements parmi les puissances impérialistes et a encouragé davantage les pays impérialistes dans leurs ambitions d'agression outre-mer.

Les impérialistes japonais cherchent une issue à leur crise économique dans la guerre d'agression sur le continent et se préparent ouvertement à l'invasion de la Chine dont le vaste territoire renferme d'inépuisables ressources et qui possède une abondante main-d'œuvre, tout en empiétant sur les droits que les puissances impérialistes – la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France – y ont déjà acquis. Dans la fièvre des préparatifs d'une guerre d'invasion du continent, les agresseurs impérialistes japonais renforcent sans cesse l'oppression et l'exploitation coloniales sur le peuple coréen afin d'assurer la « sécurité des arrières ».

Avec le renforcement de la domination coloniale japonaise, le peuple coréen connaît une situation de plus en plus difficile, et les contradictions entre l'impérialisme japonais et le peuple coréen s'aiguisent de jour en jour. L'esprit de révolte du peuple coréen

contre la domination coloniale japonaise s'avive constamment, et la lutte des masses populaires contre les Japonais s'étend et devient plus active.

La lutte des ouvriers, des paysans et de la jeunesse étudiante contre le despotisme colonial japonais gagne en intensité à travers tout notre pays et commence à revêtir une forme de violence de masse.

La situation actuelle et l'exaltation révolutionnaire de ces couches sociales exigent des communistes coréens de porter la lutte antijaponaise de libération nationale à un stade plus élevé.

La lutte armée est la seule voie à suivre pour atteindre ce but, conformément aux exigences de la situation révolutionnaire subjective et objective qui prévaut aujourd'hui dans notre pays.

Les brutes impérialistes japonaises gouvernent notre pays à l'aide d'une force armée contre-révolutionnaire et imposent au peuple coréen l'esclavage colonial. Si nous ne prenons pas les armes, il nous sera impossible de vaincre l'impérialisme japonais armé jusqu'aux dents et de réaliser la libération et l'indépendance de la patrie.

Toutefois, nous ne pouvons pas nous engager dans la lutte armée sans l'avoir préparée. Une lutte révolutionnaire, quelle qu'elle soit, ne saurait être victorieuse sans une préparation adéquate des forces révolutionnaires.

On ne pourra mener la lutte armée et vaincre les impérialistes japonais que si les forces révolutionnaires sont suffisamment préparées.

Pour lutter efficacement contre les agresseurs impérialistes japonais, nous devons rassembler nos propres forces révolutionnaires et les renforcer constamment. Une révolte improvisée, irréfléchie et lancée à l'aveuglette, ne contribuera nullement à ce renforcement ; au contraire, elle ne fera que porter gravement préjudice à la révolution.

Si nous tirons aujourd'hui de sérieuses leçons de la Révolte du 30 Mai, c'est aussi, en dernière analyse, pour marquer d'un tournant décisif notre travail de préparation des forces révolutionnaires avant de conduire la lutte antijaponaise de libération nationale vers une étape avancée.

Les fractionnistes serviles envers les grandes puissances n'ont déclenché en Mandchourie de l'Est l'imprudente Révolte du 30 Mai que pour réaliser leurs visées. Ces individus n'avaient élaboré aucun plan minutieux ni préparé méthodiquement la révolte ; s'étant contentés de mettre en place un « poste de commandement de la révolte », ils incitèrent les paysans de tous les villages à se jeter à l'assaut des villes. C'est ainsi que le 30 mai 1930, dans des régions importantes de la Mandchourie de l'Est, notamment à Longjing, à Toutaogou, à Erdaogou, à Nanyangping, à Jiemandong, à Yanji, à Tongfosi, se déroulèrent des luttes violentes au cours desquelles des consulats japonais, les locaux de l'Association des résidents coréens, des succursales financières de la « Société anonyme de colonisation de l'Orient », des écoles primaires, des centrales électriques et des ponts de chemins de fer furent détruits ou incendiés, et des projaponais, des propriétaires fonciers et des capitalistes, exécutés.

De sanglants combats de rue opposèrent l'armée et la police japonaises aux masses insurgées aux mains nues ; d'innombrables camarades trouvèrent la mort sous la répression exercée par ces ennemis armés de fusils, et le sang des masses fut versé. Par ailleurs, les policiers japonais et leurs acolytes, ratissant les villages, arrêtaient et emprisonnèrent d'innombrables jeunes Coréens, qu'ils torturèrent cruellement ou exécutèrent de façon barbare.

La caste militaire réactionnaire chinoise, dupe de la politique de l'impérialisme japonais tendant à semer la discorde entre les nations et encouragée par l'agresseur, s'est également livrée à un carnage massif du peuple sous prétexte d'« arrêter les communistes coréens ». Le gouvernement de la province du Jilin, ayant désigné Wang Shutang, le chef du 7<sup>e</sup> régiment stationné dans le district de Dunhua, comme « commandant des troupes d'expédition punitive », a mobilisé des milliers de militaires pour massacrer ou arrêter et incarcérer au hasard des paysans coréens innocents.

Plusieurs dizaines de milliers de Coréens, jeunes et adultes, ont été arrêtés et emprisonnés par les impérialistes japonais et la caste militaire réactionnaire du Guomindang au cours de l'année écoulée, et des centaines furent tués sur-le-champ. Parmi ceux qui furent

arrêtés se trouvaient des centaines de communistes coréens qui furent transférés à la prison de Sodaemun, à Séoul. Plusieurs milliers de Coréens, jeunes et adultes, furent tués du côté des insurgés au cours des combats acharnés de cette journée ou décédèrent des suites des tortures subies, ou furent blessés.

Les villages coréens en Mandchourie de l'Est sont donc aujourd'hui plongés dans la panique. Des organisations révolutionnaires ont été démantelées, un certain nombre de camarades rescapés par bonheur se trouvent désemparés, et les masses paysannes sont démoralisées par le terrorisme de l'ennemi.

Nous devons remédier sans délai à cette grave situation, restaurer les organisations révolutionnaires et relever le moral révolutionnaire des masses, pour donner à la révolution coréenne un nouvel essor. Pour cela, il est important de procéder à une analyse et à un bilan exacts de la Révolte du 30 Mai, action aventureuse et irréfléchie, et d'en tirer des leçons judicieuses.

Quelles sont donc les principales causes de l'échec de la Révolte du 30 Mai ?

La cause majeure en est le dogmatisme et la gloriole petite-bourgeoise des fractionnistes serviles envers les grandes puissances.

Au lieu de tirer les leçons qui s'imposaient de la perte du Parti communiste coréen fondé en 1925, conséquence de leurs querelles, ces fractionnistes, lançant le mot d'ordre de la « reconstruction du parti » jusqu'en Mandchourie où ils s'étaient rendus, se sont livrés uniquement à étendre leur influence pour diviser les forces révolutionnaires. Ces actes ayant été critiqués par l'Internationale, ils ont récemment déclenché la Révolte du 30 Mai, action aventureuse et irréfléchie, dans l'intention absurde d'acquérir du crédit grâce à leur prétendue « lutte » et d'adhérer au Parti communiste chinois selon le principe : « un parti par pays ». Ces fractionnistes serviles qui s'étaient infiltrés dans la direction de ce mouvement ne se souciaient pas du destin de la révolution ni ne s'inquiétaient des sacrifices éventuels des masses. Ils ont cherché, à la faveur de cette révolte, à acquérir pour eux-mêmes et pour leurs fractions une renommée propre à gagner la confiance de l'Internationale afin de s'assurer ainsi une place dirigeante.

Il était naturel que les fractionnistes, attachés à la recherche des honneurs et imprégnés de servilité envers les grandes puissances, hurlent avec les loups et commettent ainsi des erreurs dogmatiques.

Constatant la prédominance momentanée d'une ligne de soulèvement gauchiste et aventureux au sein d'un parti étranger, ils ne se sont pas donné la peine de juger de sa justesse et de sa conformité à la situation concrète de notre révolution. Ils soulevèrent sans but précis d'immenses foules révolutionnaires, leur imposant ainsi des sacrifices inutiles et portant un énorme préjudice à la révolution.

La deuxième cause réside dans le fait que la révolte a revêtu un style gauchiste.

Exclusivement mus par leur volonté, n'ayant ni une connaissance exacte du stade actuel de la révolution coréenne ni une stratégie et une tactique scientifiques, les fractionnistes serviles envers les grandes puissances ont déclenché la révolte en lançant des mots d'ordre gauchistes et inapplicables. Méprisant le caractère démocratique anti-impérialiste et antiféodal de la révolution coréenne, les organisateurs de la révolte ont lancé les slogans gauchistes : « Etablissons le régime soviétique des ouvriers et des paysans ! – A bas les filiales de *Jongui-bu* et celles des associations *Singan* et *Kunu* ! » Ils ont excité les masses contre tous les propriétaires fonciers et contre tous les capitalistes, qu'ils soient pro ou antijaponais. Dans certaines régions, ils sont allés jusqu'à mettre le feu aux moissons de tous ceux qui étaient connus comme propriétaires fonciers ou paysans riches, à traiter de laquais puis à éliminer les éléments indécis qu'il leur était pourtant possible de gagner à leur cause, commettant ainsi des erreurs propres aux gauchistes.

Ces actes ont empêché les masses en révolte de faire preuve d'ardeur révolutionnaire et de prendre une part consciente à la lutte. Ils ont surtout inquiété et rendu hésitantes de larges masses antijaponaises susceptibles d'être gagnées à la cause de la révolution.

Enfin, la troisième cause de cet échec est que la révolte s'est déroulée de façon aventureuse, sans préparation suffisante ni évaluation scientifique.

De façon générale, une révolte ne peut être victorieuse que si elle

se déroule lorsque les conditions subjectives et objectives sont mûres, et les forces révolutionnaires suffisamment préparées, et sous la forme d'une attaque décisive menée selon un plan minutieux avec une stratégie et une tactique judicieuses. Néanmoins, les organisateurs de la Révolte du 30 Mai ont mis l'insurrection sur pied d'une manière aventureuse et irréfléchie, sans analyser et apprécier exactement la situation révolutionnaire ni considérer le rapport des forces entre l'ennemi et nous, sans plan minutieux ni préparatifs suffisants.

A ce moment par exemple, les organisations révolutionnaires de la Mandchourie de l'Est venant de se former, leur force était encore faible, et l'entraînement des masses dans l'organisation très insuffisant. Malgré cela, on a poussé les masses à la révolte sans leur donner une éducation révolutionnaire suffisante, ce qui a fait qu'une partie d'entre elles, peu conscientisée, y a pris part sans en comprendre parfaitement les objectifs et l'importance. Dans certaines régions, la révolte a même été organisée sous la menace et le chantage, alors que les organisations de masse commençaient à peine à être mises sur pied. Voilà pourquoi cette révolte n'a pu jouir du soutien efficace des masses révolutionnaires. Par conséquent, dans de telles localités, les organisations des insurgés n'ont pu résister à la moindre terreur blanche de l'ennemi et ont été rapidement démantelées. C'est ainsi que la Révolte du 30 Mai, action gauchiste et irréfléchie, a échoué, faisant de très nombreuses victimes à la suite de la répression militaire déclenchée par des milliers d'hommes de troupes d'élite, produit de l'alliance de l'impérialisme japonais avec la caste militaire réactionnaire du Guomindang.

Quelles sont alors les conséquences de la Révolte du 30 Mai ?

C'est d'abord l'affaiblissement des liens entre les masses et les organisations révolutionnaires, voire leur coupure d'avec celles-ci.

Les masses révoltées, n'ayant pas bénéficié d'un entraînement suffisant dans l'organisation ni d'une parfaite préparation idéologique, ont perdu confiance dans la victoire face à l'échec de la révolte et à la recrudescence de la répression et des massacres perpétrés par l'ennemi et ont regretté leur engagement dans la lutte.



Dès que l'ennemi a intensifié sa spoliation des populations innocentes, certains en sont même venus à penser que le Parti communiste était à l'origine de leur ruine. D'où les graves conséquences que sont la perte du prestige des communistes au sein des masses et la désertion des organisations révolutionnaires par de nombreuses personnes en proie à la panique.

De plus, la lutte ayant suivi la voie gauchiste, beaucoup sont passés à l'ennemi, alors qu'ils auraient pu bel et bien être intégrés dans la lutte pour la révolution antijaponaise de libération nationale.

La seconde conséquence de cette révolte est la perte d'éléments d'élite de la révolution qui venaient juste de se former, notamment des noyaux dirigeants révolutionnaires de diverses régions.

En Mandchourie de l'Est, la lutte engagée par les masses sous différentes formes contre l'impérialisme japonais et ses acolytes avait entraîné l'apparition d'organisations révolutionnaires et la formation de jeunes communistes, aboutissant ainsi récemment à la constitution de noyaux dirigeants révolutionnaires dans différentes régions.

La révolte imprudente organisée à ce moment précis a eu pour conséquence la perte de dizaines de jeunes communistes de valeur, membres des noyaux dirigeants révolutionnaires, l'arrestation et l'incarcération de centaines de camarades révolutionnaires et de milliers de personnes parmi les masses hostiles au Japon. La perte de nombreux communistes, notamment de membres des noyaux dirigeants révolutionnaires, fut un lourd handicap pour les organisations révolutionnaires de la Mandchourie de l'Est qui s'efforçaient de remédier au démantèlement des forces révolutionnaires, de s'étendre dans d'autres régions inexplorées et de donner un nouvel essor à la lutte révolutionnaire. C'est vraiment un grave préjudice pour la révolution que d'avoir perdu de nombreux membres des noyaux dirigeants révolutionnaires aguerris par de longues années de lutte et de mouvement d'éclaircissement du peuple sur le socialisme.

Une autre conséquence est le démantèlement de la plupart des organisations révolutionnaires locales.

Dans différentes régions de la Mandchourie de l'Est où se

développait depuis longtemps le mouvement d'éclaircissement sur le socialisme avaient été établies de nombreuses organisations révolutionnaires d'avant-garde et organisations de masse, qui gagnaient en force et en ampleur. Mais la révolte a eu pour conséquence le démantèlement ou la découverte et la répression par l'ennemi des organisations révolutionnaires locales, leur causant ainsi de lourdes pertes. Il en résulte que les masses militantes, privées de leurs organisations, sont désemparées et terrorisées.

Qui plus est, la Révolte du 30 Mai a donné à nos ennemis l'occasion de se livrer à une propagande pernicieuse et à des répressions brutales. Elle a surtout servi la politique impérialiste japonaise qui consiste à semer la discorde entre les nations. Les actes insensés perpétrés à l'instigation des meneurs de la révolte ultragauchiste, tels que la mise à feu d'écoles gérées par les agresseurs japonais et de meules de céréales de propriétaires fonciers, ont laissé le loisir aux ennemis de diffuser des rumeurs plus scélérates encore du type : « Les communistes coréens sont des assassins et des incendiaires – Les communistes coréens sont des malfaiteurs mettant le feu aux meules de céréales des Chinois. » En l'occurrence, les impérialistes japonais ont incité la caste militaire du Guomindang à massacrer atrocement des Coréens.

En outre, sous prétexte de protéger leurs citoyens en Mandchourie et d'y gouverner les Coréens, ils ont lancé une « expédition de l'armée japonaise en Mandchourie ».

Dupe de cette politique de discorde entre les nations, la caste militaire réactionnaire du Guomindang s'est livrée à des massacres aveugles contre les Coréens en les calomniant et les diffamant comme « acolytes de l'impérialisme japonais », d'où la détérioration des relations entre le peuple coréen et le peuple chinois.

Camarades,

La Révolte du 30 Mai, action gauchiste, aventureuse et irréfléchie, a causé un grave préjudice à notre révolution. Toutefois, nous ne devons pas nous montrer défaitistes ni, par conséquent, hésiter ou céder devant ces difficultés temporaires. Il est normal que la révolution connaisse des vicissitudes, des échecs temporaires et des sacrifices.

Bien que la lutte révolutionnaire en Mandchourie de l'Est traverse actuellement de rudes épreuves – conséquences de la Révolte du 30 Mai, action gauchiste, aventureuse et irréfléchie –, si nous établissons une ligne et une orientation justes et que, sur cette base, nous poursuivions la lutte, les organisations révolutionnaires seront rétablies, les forces révolutionnaires consolidées, et la lutte révolutionnaire reprendra son essor.

Quelle ligne et quelle orientation devons-nous alors suivre pour notre combat ?

Nous devons d'abord nous opposer au gauchisme aventureux et irréfléchi des fractionnistes serviles envers les grandes puissances et intensifier le travail politique et d'organisation pour les masses afin de nous préparer ainsi à aborder de plus grands événements. Autrement dit, il faudra nous préparer de notre mieux à inaugurer une phase nouvelle de la lutte antijaponaise de libération nationale qui sera axée sur la lutte armée.

L'issue de la révolution dépend de la solidité de la préparation de ses propres forces.

Actuellement, l'impérialisme japonais paraît fort, et les forces révolutionnaires du peuple coréen extrêmement faibles ; mais, si nous, les communistes, élargissons et renforçons constamment nos forces révolutionnaires et acculons l'impérialisme japonais dans une impasse à la faveur des contradictions qui l'opposent à l'Union soviétique, aux pays colonisés et aux autres pays impérialistes, et si nous lui infligeons un coup décisif au moyen de la lutte armée, forts du soutien de la classe ouvrière et des nations opprimées du monde entier, la patrie sera alors libérée à coup sûr.

A l'heure actuelle, la tâche la plus importante qui s'impose aux communistes coréens est d'appliquer parfaitement la ligne d'organisation révolutionnaire. Celle-ci consiste à unir étroitement les masses laborieuses favorables à la révolution et à rassembler solidement autour d'elles les forces antijaponaises de toutes les couches sociales afin de transformer la nation entière en un bloc politique uni.

Pour cela, il faut, premièrement, former de solides noyaux dirigeants révolutionnaires et accroître leur indépendance.

Pour entreprendre habilement la lutte révolutionnaire conformément aux exigences d'une situation en constante évolution, il faut que chaque région ait un noyau dirigeant, informé au mieux de la situation locale, préparé sur le plan politique et apte au travail d'organisation. La nécessité de la formation de noyaux dirigeants révolutionnaires est d'autant plus urgente que notre activité révolutionnaire est clandestine et que chaque région est obligée d'entreprendre de façon presque autonome son travail conformément à ses spécificités. Si chaque région comprend ne serait-ce qu'un ou deux éléments compétents comme son noyau dirigeant, nous pourrons éduquer et rassembler les ouvriers et les paysans et former ainsi avec succès la base de masse de la révolution.

C'est pourquoi le noyau dirigeant de chaque région doit se recruter parmi les camarades préparés, c'est-à-dire parmi ceux possédant une conscience de classe élevée, une volonté de combat révolutionnaire, du talent d'organisation, jouissant de la confiance des masses et caractérisés par un esprit entreprenant.

L'important dans la constitution des noyaux dirigeants est de les imprégner des idées révolutionnaires marxistes-léninistes.

Ce n'est qu'ainsi qu'ils se montreront résolus dans la lutte pour la révolution, quelles que soient les difficultés et les épreuves, et se mêleront intimement aux masses ouvrières et paysannes pour partager avec elles les joies et les souffrances, pour les imprégner des idées révolutionnaires et ainsi en faire d'ardents combattants révolutionnaires. Les noyaux dirigeants devront donner l'exemple dans la pratique pour éduquer les masses. Ils devront notamment se montrer actifs au travail, dans l'intérêt de la révolution, et s'engager les premiers dans les tâches difficiles et dangereuses.

Les noyaux dirigeants révolutionnaires devront éviter toutes les déviations de droite et de gauche, apparues naguère dans le travail d'organisation et de direction des masses, et appliquer parfaitement la nouvelle ligne d'organisation révolutionnaire afin de faire aborder un tournant décisif à la préparation des forces révolutionnaires. Ils auront à repérer après examen et à former comme éléments d'élite ceux qui ont une haute conscience de classe et brûlent de combattre, à

s'appuyer fermement sur eux pour relancer le travail d'organisation et de direction des masses. Il faudra recruter les éléments d'élite parmi les camarades qui ont lutté vaillamment jusqu'ici, et notamment parmi ceux qui, récemment, ont su garder jusqu'au bout les secrets de l'organisation malgré les tortures cruelles infligées par l'ennemi après leur arrestation et leur incarcération.

D'autre part, il est particulièrement important pour le développement de la révolution dans notre pays d'élargir et de renforcer les rangs de l'Union de la jeunesse communiste avec les jeunes communistes qui se sont révélés dans la pratique révolutionnaire. Les jeunes constituent actuellement la majeure partie des éléments actifs, conscients et animés d'une grande ardeur révolutionnaire antijaponaise au sein des larges masses paysannes coréennes en Mandchourie de l'Est. Ce sont en effet les organisations de l'Union de la jeunesse communiste, constituées des éléments d'élite de la jeunesse, qui éveillent la conscience révolutionnaire dans les villages et les acquièrent à la révolution. L'amélioration du travail des organisations de l'Union de la jeunesse communiste permettra d'ailleurs de mieux préparer le terrain pour la création des organisations de parti.

C'est pourquoi il faudra prêter attention dans un premier temps à l'élargissement et au renforcement des organisations de l'Union de la jeunesse communiste et y admettre largement les meilleurs des jeunes attachés au progrès, révolutionnaires et intelligents. En particulier, il faudra y accueillir les plus actifs des jeunes appartenant aux organisations de l'Union anti-impérialiste, de l'Association des paysans et de l'Association des femmes, lesquels, utilisant efficacement les possibilités légales, se sont dignement acquittés des tâches qui leur avaient été confiées, sans céder devant la répression brutale de l'ennemi dont ils ont été victimes récemment.

Deuxièmement, il faudra rétablir et remettre en ordre les organisations de masse démantelées, éduquer et unir les larges masses pour former une solide base de masse pour la révolution.

Les trop rares communistes ne peuvent faire la révolution à eux seuls sans le soutien efficace de larges masses ni leur participation

active. Pour entraîner celles-ci dans la lutte révolutionnaire et les convertir en une force politique inébranlable, il faudra les organiser en leur inculquant l'esprit révolutionnaire et en les incorporant largement dans les organisations de masse. C'est pourquoi rétablir ces dernières au plus vite, les élargir, les renforcer et accroître leur rôle est aujourd'hui d'une haute importance pour éduquer et rassembler les larges masses antijaponaises et consolider ainsi la base de masse de la révolution.

A présent, du fait des arrestations massives perpétrées par l'ennemi, les organisations de masse sont démantelées, et les masses déprimées. Cela étant, nous devons entreprendre avec davantage d'énergie notre travail politique auprès des masses pour rehausser leur moral affaibli et les enrôler largement dans les organisations révolutionnaires.

Pour rétablir et remettre en ordre les organisations de masse, les étendre et les renforcer, il est d'abord nécessaire d'envoyer dans toutes les régions des noyaux dirigeants formés. Ils devront repérer les éléments d'élite parmi les ouvriers et les paysans pauvres, remettre en état en s'appuyant sur eux l'Association des paysans, l'Union anti-impérialiste, l'Association des femmes et le Corps des enfants et en élargir les rangs.

En même temps, il faudra envoyer de nombreux noyaux dirigeants compétents un peu partout dans les régions encore inorganisées, donc inexplorées, pour y mettre sur pied diverses organisations de masse antijaponaises, telles l'Association des paysans, l'Union anti-impérialiste, la Mutuelle révolutionnaire, l'Association des femmes et le Corps des enfants. Ceci réalisé, il faudra que l'Association des paysans intègre la paysannerie, et notamment les valets de ferme et les paysans pauvres ; l'Union anti-impérialiste, les anciens militants du mouvement de l'armée indépendantiste et du mouvement nationaliste qui ont une forte conscience nationale ; la Mutuelle révolutionnaire, ceux qui restent neutres tout en se montrant amicaux envers nous et ceux qui sympathisent avec la révolution, ainsi que les personnes âgées ; et l'Association des femmes et le Corps communiste des enfants, respectivement les femmes et les enfants.

Ainsi, tous ceux qui sont opposés à l'impérialisme japonais doivent appartenir aux organisations révolutionnaires. De plus, il faudra former la Garde rouge, organisation paramilitaire, en y enrôlant les jeunes et les adultes qui se sont endurcis à travers leurs activités dans les organisations de masse, ont une ferme volonté de combattre et font preuve de courage, afin que les organisations et les masses révolutionnaires soient protégées contre les attaques ennemies. Enfin, il faudra initier constamment les hommes de la Garde rouge aux connaissances militaires dans l'objectif de préparer une force armée révolutionnaire.

Troisièmement, il est non seulement important d'organiser les masses, mais aussi de les tremper dans le creuset de la lutte en vue d'une constitution solide des forces révolutionnaires. Seule la pratique révolutionnaire permet à la révolution d'accroître ses noyaux et d'aguerrir ses forces. Il ne faut pas pour autant entraîner les masses dans des soulèvements gauchistes et aventureux aussi inconsidérés que la Révolte du 30 Mai. Une lutte révolutionnaire basée sur une évaluation correcte du rapport des forces entre l'ennemi et nous, ainsi que sur une stratégie et une tactique scientifiques, peut seule créer une situation favorable à la révolution, former les noyaux dirigeants révolutionnaires et endurcir les larges masses du point de vue d'organisation et de révolution.

Les principes que nous devons respecter en ce qui concerne la tactique de notre lutte sont le développement progressif de l'ampleur de l'action, le passage graduel de la lutte économique à la lutte politique et la combinaison habile des luttes légales, semi-légales et clandestines.

Il faudra garder les secrets des organisations révolutionnaires et rester vigilant au plus haut point dans toutes nos activités afin de défendre les organisations et de protéger les masses révolutionnaires contre la répression et les manœuvres de subversion et de sabotage de l'ennemi.

Actuellement, les agresseurs impérialistes japonais font feu de tout bois pour étrangler les forces révolutionnaires antijaponaises du peuple coréen toujours croissantes sous l'influence de l'idéologie

communiste. Ils introduisent dans nos rangs leurs chiens courants, et ils guettent à tout moment nos manifestations d'indolence et de relâchement pour tenter de saisir les secrets de nos organisations. L'ennemi est sournois et rusé. Si notre secret est révélé à cause de la moindre indolence ou par manque de vigilance ne serait-ce que d'une ou deux personnes, notre activité révolutionnaire en pâtira gravement.

Le secret de l'organisation est vital pour un révolutionnaire, et son devoir primordial est de le garder. Nous menons une lutte d'autant plus difficile que nous devons, en dépit de la répression brutale de l'ennemi, implanter une base de masse pour la révolution, tout en éduquant les masses et en éveillant leur conscience afin de les unir aux organisations révolutionnaires et en agrandissant constamment ces dernières. Voilà pourquoi nous devons toujours redoubler de vigilance, être disciplinés et nous adapter habilement aux circonstances, de façon qu'aucun de nos secrets ne soit révélé. En particulier, les membres de l'Union de la jeunesse communiste et de toutes les autres organisations révolutionnaires se doivent de garder, fût-ce au péril de leur vie, les secrets de leur organisation, quels que puissent être les séductions ou les supercheries de l'ennemi, ses menaces ou ses chantages.

Quatrièmement, il faudra dénoncer la politique de discorde entre les nations poursuivie par les agresseurs impérialistes japonais et s'employer activement à resserrer l'amitié militante et la solidarité révolutionnaire entre le peuple coréen et le peuple chinois.

Actuellement, les impérialistes japonais pratiquent comme toujours une politique de discorde entre les nations, tout en encourageant autant que possible les dissensions et la mésentente entre le peuple coréen et le peuple chinois causées par la Révolte du 30 Mai, action gauchiste, aventureuse et irréfléchie. Ils tentent de disperser les forces antijaponaises de ces deux pays et de les opposer les unes aux autres afin de réaliser plus facilement leurs ambitions agressives.

Nous devons dénoncer et condamner, au sein des masses ouvrières et paysannes coréennes et chinoises, les méfaits gauchistes et aventureux de la Révolte du 30 Mai et l'atrocité infernale des mas-



sacres perpétrés par la caste militaire réactionnaire du Guomindang. Nous devons également dénoncer, dans toute leur nudité, les manœuvres sournoises des impérialistes japonais qui, encourageant de leur mieux la discorde momentanée suscitée entre le peuple coréen et le peuple chinois, s'évertuent à les opposer l'un à l'autre. En particulier, nous devons faire savoir clairement aux masses ouvrières et paysannes des deux pays qui est vraiment leur ami et qui, leur ennemi, pour qu'elles puissent s'unir fermement dans la lutte contre leur ennemi commun, les impérialistes japonais et leurs acolytes.

Notre activité se heurtera inmanquablement à des difficultés et obstacles multiples d'autant plus qu'aujourd'hui l'ennemi renforce sa terreur blanche contre les forces révolutionnaires et que la conscience d'une partie considérable des masses reste à éveiller. Toutefois, nous devons vaincre toutes les difficultés et surmonter tous les obstacles et les dangers, dans le seul but de délivrer notre patrie et notre peuple du despotisme des gouvernants coloniaux de l'impérialisme japonais. Nous devons aussi canaliser toute notre énergie pour l'application de la nouvelle ligne d'organisation.

Nous devons, grâce à une application parfaite de cette ligne, implanter une base solide qui nous permette, dans un court laps de temps, de donner un grand essor à la révolution en Mandchourie de l'Est, voire sur toute l'étendue de la Corée, et de développer la lutte antijaponaise de libération nationale jusqu'à en faire une lutte armée organisée.

## **POUR ENTREPRENDRE LA LUTTE ARMÉE CONTRE L'IMPERIALISME JAPONAIS**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres  
du parti et de l'Union de la jeunesse communiste,  
tenue à Mingyuegou dans le district de Yanji**

*Le 16 décembre 1931*

Camarades,

L'actuelle situation exige que nous entreprenions de toute urgence la lutte armée contre les impérialistes japonais.

En s'engageant dans la voie de l'agression contre le continent, les impérialistes japonais intensifient sur une vaste échelle leur offensive réactionnaire contre le peuple coréen pour, selon eux, assurer la « sécurité des arrières ». En ce moment, ils répriment un peu partout par la force des armes l'action révolutionnaire du peuple coréen, arrêtent, emprisonnent et massacrent aveuglément la population innocente de notre pays. Il s'ensuit une exacerbation extrême des contradictions d'ordre national et de classe entre l'impérialisme japonais et le peuple coréen.

La lutte antijaponaise des larges masses, ouvriers et paysans en premier lieu, qui s'opposent à la répression cruelle de l'impérialisme japonais gagne toujours plus en intensité et prend de plus en plus une forme violente.

Comme en témoignent la grève générale des dockers de Wonsan, les grèves des ouvriers de la houillère de Sinhung et de l'usine de caoutchouc de Pyongyang, la révolte paysanne de Tanchon et la lutte des paysans de la ferme *Fuji* à Ryongchon, les ouvriers et les paysans

de notre pays s'engagent dans des formes de combat violentes contre les impérialistes japonais armés jusqu'aux dents. De même, à l'occasion de l'affaire des élèves de Kwangju, l'action des jeunes des écoles s'intensifie elle aussi rapidement.

Parallèlement à l'action violente du peuple en Corée, la lutte des paysans coréens se développe rapidement en Mandchourie de l'Est. La lutte *Chusu*, de grande envergure et bien organisée à l'occasion de la moisson d'automne, à laquelle participèrent plus de 100 000 paysans de la Mandchourie de l'Est, éclata sous la direction des communistes coréens. Cette lutte devint par la suite violente, assena un coup sévère à l'impérialisme japonais et aux propriétaires fonciers réactionnaires et s'acheva par une brillante victoire.

Le peuple patriote de Corée, à commencer par la classe ouvrière, la paysannerie et la jeunesse étudiante, a pris davantage conscience qu'à moins d'exercer la violence révolutionnaire il ne pourra jamais remédier à son esclavage colonial ni satisfaire aux besoins élémentaires de son existence.

Dans cette situation, c'est une exigence pressante de la lutte antijaponaise de libération nationale que de conférer un caractère organisé à la lutte de plus en plus violente des masses pour la hisser au niveau de la lutte armée.

L'organisation de la lutte armée est la seule et unique voie juste pour libérer la patrie et la nation du joug colonial de l'impérialisme japonais.

Les impérialistes japonais ont occupé notre pays par la force des armes et maintiennent leur domination coloniale sur la Corée en s'appuyant sur une force armée contre-révolutionnaire. Afin de réprimer par la violence toutes les luttes patriotiques du peuple coréen, ces brutes maintiennent en permanence dans notre pays les effectifs de plus de deux divisions et y ont déjà installé plus de deux mille postes de police et de gendarmerie ainsi que des dizaines de prisons. Au moyen de toutes les lois fascistes vicieuses qu'elles ont promulguées, elles privent le peuple coréen de la liberté d'expression, de la presse, de réunion, d'association et de manifestation et lui interdisent toute activité politique.

Les agresseurs impérialistes japonais mettent tout en œuvre pour maintenir à jamais le peuple coréen dans l'esclavage colonial, et ils ne reculeront pas d'un seul pouce tant que leurs forces armées d'agression n'auront pas été anéanties.

C'est une illusion absurde que d'espérer voir les brutes impérialistes japonaises se retirer de leur gré de notre pays. Les plus de 20 ans d'expérience historique du mouvement antijaponais de libération nationale sont là pour le prouver.

Depuis la période qui a précédé l'occupation de la Corée par les impérialistes japonais jusqu'à nos jours, notre peuple n'a cessé de les combattre sous différentes formes. Mais chaque fois, ils ont mobilisé leurs forces armées pour le réprimer cruellement. Les patriotes se sont lamentés sur la perte du pays et ont lancé en vain des appels ardents à l'indépendance du pays ; les nationalistes impénitents, dans leur stupidité, ont cherché, au mépris de la volonté du peuple, à accéder à l'indépendance au moyen de « requêtes » auxquelles les impérialistes japonais ont répondu par une répression sanglante.

Il y a eu également des actions armées comme la lutte des francs-tireurs et le mouvement de l'armée indépendantiste, mais elles ont aussi échoué les unes après les autres devant la force armée contre-révolutionnaire de l'impérialisme japonais, parce qu'elles n'avaient pas été dirigées selon la stratégie et la tactique marxistes-léninistes et qu'elles se déroulaient de façon désordonnée.

L'expérience démontre clairement qu'il est impossible de réaliser l'aspiration nationale à la libération de la patrie sans avoir au préalable anéanti la force armée d'agression des impérialistes japonais.

Pour vaincre ces brutes et libérer la patrie, il faut entreprendre une lutte armée organisée, basée sur la stratégie et la tactique marxistes-léninistes.

Nous ne pouvons pas compter sur autrui pour la libération de la patrie ni la quémander à qui que ce soit. C'est une vérité éclatante.

Nous devons entreprendre une lutte armée active pour libérer la patrie et la nation à tout prix en ne comptant que sur la propre force du peuple coréen.

Camarades,

La situation révolutionnaire critique d'aujourd'hui, créée par l'occupation de la Mandchourie par les impérialistes japonais, exige impérieusement que nous prenions les armes.

C'est pour nous l'occasion ou jamais d'entreprendre la lutte armée pour déclencher une guerre populaire contre les Japonais. Premièrement, parce que, la domination du Guomindang s'étant désagrégée et l'appareil de domination de l'impérialisme japonais n'ayant pas encore été mis en place, la Mandchourie entière se trouve plongée dans le chaos. Deuxièmement, parce que le peuple chinois s'est engagé en masse dans la lutte contre les Japonais, inaugurant ainsi une grande époque de la tempête révolutionnaire. Les larges masses populaires chinoises combattent un peu partout pour le salut national contre l'occupation de la Mandchourie par l'impérialisme japonais. Parmi les troupes armées engagées dans le mouvement antijaponais pour le salut national, on compte encore peu qui sont progressistes et dirigées par le Parti communiste chinois, mais, si nous luttons de concert avec toutes ces troupes, nous pourrons imprimer une plus grande vigueur à la lutte d'ensemble contre l'agresseur.

Il est temps que tout le monde s'engage, les armes à la main, dans la lutte sacrée pour la libération de la patrie. Mobilisons toutes les forces patriotiques antijaponaises pour la lutte armée, sans distinction de fortune ou de rang, d'appartenance politique ou de croyance. Il faut faire en sorte que la nation entière se dresse comme un seul homme dans la lutte armée contre les Japonais, chacun offrant selon ses moyens qui son fusil, qui son argent, qui ses bras.

Nous devons soutenir le peuple chinois dans sa lutte de libération nationale contre l'impérialisme japonais, ennemi que nous avons en commun avec lui, et former ensemble un front uni si nous voulons bénéficier de l'appui massif de la nombreuse population chinoise de Mandchourie, aussi bien que de celui de la population coréenne.

Il nous faut développer ainsi avec succès la lutte armée contre les Japonais grâce au soutien et aux encouragements énergiques des larges masses populaires coréennes et chinoises.

Nous devons dès maintenant mettre sur pied des détachements pour la lutte armée et les développer en les dotant des armes prises à l'ennemi. Si nous profitons correctement des conditions naturelles et géographiques favorables qu'offrent les régions frontalières de la Corée et la vaste Mandchourie, nous pourrons, même avec le peu de forces à notre disposition, affaiblir sans cesse, voire anéantir les forces armées ennemies, et remporter la victoire finale.

Pour y parvenir, il nous faut entreprendre la lutte armée principalement sous forme de guérilla.

La guérilla est une méthode de lutte armée qui nous permettra d'assener à l'ennemi des coups politiques et militaires sévères, tout en préservant nos propres forces, et de le battre ainsi bel et bien, bien qu'il nous soit numériquement et techniquement supérieur. C'est elle, et elle seule, qui nous permettra de triompher de la force armée d'agression des brutes impérialistes japonaises en nous appuyant sur le soutien et l'encouragement énergiques des masses populaires et en tirant profit des conditions naturelles et géographiques favorables.

## **1. POUR L'ORGANISATION D'UNE ARMÉE DE GUÉRILLA POPULAIRE ANTIJAPONAISE**

Camarades,

Afin d'entreprendre la lutte armée, il faut une force armée révolutionnaire qui soit capable de vaincre la force armée contre-révolutionnaire ennemie. Si nous voulons sortir vainqueurs du combat contre ces brutes impérialistes japonaises, nous devons disposer d'une force armée révolutionnaire parfaitement apte à se conserver et même à s'accroître dans une lutte de longue haleine, et capable d'affaiblir et d'user sans répit les forces ennemies. Une telle force armée révolutionnaire, c'est une armée de guérilla populaire antijaponaise qu'il nous faut mettre sur pied.

Cette armée de guérilla doit se distinguer fondamentalement des

troupes de francs-tireurs ou de l'armée indépendantiste, ces troupes armées nationalistes qui prétendaient aspirer à l'indépendance de la Corée. Elle doit être l'armée authentique du peuple, constituée des meilleurs fils et filles d'ouvriers et de paysans, une armée révolutionnaire véritable, dotée de l'idéologie marxiste-léniniste et combattant pour la libération de la patrie, la liberté et le bonheur du peuple. Elle doit être également une armée politique qui non seulement se bat dans l'intérêt du peuple, mais aussi l'éduque et le mobilise pour la lutte révolutionnaire ; une armée de la classe ouvrière, fidèle non seulement à la révolution coréenne, mais aussi à la révolution mondiale.

La préparation de la force armée révolutionnaire ne part pas du néant.

Nous avons déjà formé, par le canal des organisations de l'Union de la jeunesse communiste coréenne et de l'Union de la jeunesse anti-impérialiste, des communistes de la nouvelle génération qui formeront l'ossature de la force armée révolutionnaire.

De plus, nous avons mis sur pied l'année dernière l'Armée révolutionnaire coréenne et acquis une certaine expérience en entreprenant des activités politiques et militaires.

Nous devons d'abord, en nous basant sur ces succès et cette expérience, donner une vive impulsion à l'organisation d'une armée de guérilla populaire antijaponaise ayant pour ossature les jeunes communistes de valeur, aguerris et testés dans les dures épreuves de la lutte révolutionnaire clandestine. Nous devons lier étroitement ce travail d'organisation à la poussée révolutionnaire des masses, pour admettre dans l'armée de guérilla des ouvriers et des paysans progressistes ainsi que de jeunes patriotes endurcis et testés dans la pratique de la lutte révolutionnaire, et œuvrer pour un renforcement ininterrompu des rangs de cette armée.

Pour que l'armée de guérilla populaire antijaponaise s'acquitte correctement de sa mission d'armée authentique du peuple et d'armée de la révolution, les communistes doivent la diriger fermement, et les efforts doivent être multipliés pour consolider politiquement et militairement ses rangs.

Une autre tâche importante à remplir parallèlement à l'organisation de l'armée de guérilla est de nous procurer des armes.

L'homme et l'arme constituent les deux éléments essentiels de la force armée. Se procurer des armes est donc un des facteurs principaux décidant de l'issue de la lutte armée.

Comment pouvons-nous dès lors en équiper l'armée de guérilla ?

Nous n'avons ni source d'approvisionnement en armes ni pourvoyeur généreux. Dans ces conditions, force nous est de ne compter que sur nous-mêmes.

Le seul moyen de nous procurer des armes est d'en prendre nous-mêmes à l'ennemi. C'est certes une entreprise dangereuse et difficile. Néanmoins, si nous donnons, avec esprit d'entreprise, l'assaut à l'ennemi, animés d'une farouche détermination révolutionnaire et en faisant preuve de courage et de dévouement, ou si nous l'attaquons par surprise, soit en tirant habilement profit de ses points faibles, soit en le poussant à révéler les défauts de sa cuirasse, nous pourrons lui prendre ses armes pour nous en doter. « Les armes sont vitales pour nous ! Répondre aux armes par les armes ! », tel est notre mot d'ordre de lutte immédiat.

Sous ce mot d'ordre, nous devons, en faisant preuve d'une confiance en soi révolutionnaire, arracher les armes aux troupes d'agression de l'impérialisme japonais, aux unités de l'armée de la Chine du Nord-Est qui se sont rendues à l'agresseur nippon, aux polices japonaise et de Chine du Nord-Est ainsi qu'aux pires propriétaires terriens réactionnaires et aux pires bureaucrates, pour préparer ainsi l'équipement de la future armée de guérilla populaire antijaponaise.

Tout en prenant des armes à l'ennemi pour nous en équiper, nous ne devons pas négliger par ailleurs de nous attacher à façonner nous-mêmes lances, couteaux, matraques, etc. Sans posséder ces armes rudimentaires, il ne nous sera pas possible de prendre d'autres armes à l'ennemi.

Nous devons commencer par organiser un détachement de guérilla dans chaque localité et lutter pour l'armer. Ensuite, nous devons en faire progressivement une force armée révolutionnaire de grande dimension.



Si nous autres jeunes communistes jouons un rôle prépondérant pour organiser l'armée de guérilla populaire antijaponaise constituée des meilleurs fils et filles d'ouvriers et de paysans, puis mener un peu partout une guérilla habile et infliger coups après coups aux impérialistes japonais sur les plans politique et militaire, l'ennemi, réduit à l'impuissance, finira par être expulsé de Corée et de Mandchourie.

## **2. POUR LA CREATION DE BASES DE GUERILLA**

Afin d'entreprendre la lutte armée sous forme de guérilla, il faut créer des bases de guérilla. Ce n'est qu'en disposant de solides bases de guérilla qu'il nous sera possible, même encerclés par un ennemi puissant, de mener une guérilla de longue haleine tout en élargissant et en renforçant constamment nos rangs, et que nous pourrons protéger les masses révolutionnaires des massacres que l'ennemi perpète sans discernement. La nécessité de bases militaires, de bases de ravitaillement solides s'avère d'autant plus impérieuse que nous allons entreprendre la lutte armée sans avoir un Etat comme arrière et sans aide extérieure. Nécessité impérieuse aussi pour développer, en même temps que la lutte armée, l'ensemble du mouvement révolutionnaire, notamment les préparatifs de la fondation d'un parti communiste.

Une base de guérilla peut revêtir une forme ou autre en fonction de la situation objective et subjective du moment, des circonstances et des conditions où se déroule la lutte, ainsi que du degré de préparation des forces armées.

Dans les circonstances actuelles, il nous faut créer des zones de guérilla, autrement dit des bases se présentant sous forme de zones libérées. Ce n'est qu'en établissant ces zones de guérilla, complètement affranchies du système de domination de l'ennemi, qu'il sera possible de protéger la jeune force armée révolutionnaire et les

masses révolutionnaires et d'entreprendre avec succès les préparatifs militaires et politiques pour promouvoir l'ensemble de la lutte antijaponaise de libération nationale axée sur la lutte armée.

Lors de la création de zones de guérilla, il faut militer pour gagner de vastes régions rurales à la cause de la révolution, ce qui en sera la première étape.

Une région rurale acquise à la cause de la révolution servira, d'une part, de point d'appui temporaire à l'armée de guérilla dans ses activités jusqu'à l'établissement de zones de guérilla et, d'autre part, de solide assise pour l'implantation ultérieure de ces zones de guérilla. De plus, au cours de la transformation révolutionnaire des campagnes, on pourra accumuler des expériences utiles pour la création de zones de guérilla.

C'est pourquoi il faut donner dès à présent une forte impulsion à cette transformation des régions rurales, de sorte qu'en s'appuyant sur elles l'armée de guérilla populaire antijaponaise, une fois organisée, puisse entreprendre immédiatement ses activités et, simultanément, accroître sans cesse ses forces politiques et militaires. Au fur et à mesure que les conditions nécessaires seront réunies, il faudra fonder de solides bases de guérilla – zones libérées – dans les secteurs favorables en s'appuyant sur les régions rurales acquises à la révolution.

Pour qu'une base de guérilla puisse être fondée, la région concernée doit répondre essentiellement à trois conditions : premièrement, elle doit disposer d'assises économiques déterminées et d'une base de masse, garant de l'aide et du soutien des masses révolutionnaires ; deuxièmement, elle doit avoir une configuration géographique favorable pour que l'armée de guérilla puisse la défendre avec un effectif peu important, mais défavorable pour que l'ennemi puisse l'attaquer même avec ses armes modernes ; troisièmement, elle doit disposer d'un minimum de force armée de défense.

Les régions montagneuses bordant le fleuve Tuman, proches de la frontière nord de notre pays, réunissent de façon relativement satisfaisante de telles conditions.

Dans ces régions, plus de 80 pour 100 de la population est constituée de paysans coréens pauvres qui y ont émigré, excédés par la tyrannie et l'exploitation des impérialistes japonais ; le mouvement d'éclaircissement sur le socialisme s'y est développé tôt, et la conscience nationale et la conscience de classe des masses y sont donc relativement élevées.

En particulier, les organisations révolutionnaires de ces régions se sont rapidement développées depuis la réunion de Mingyuegou au printemps dernier, en intégrant en leur sein de très nombreuses personnes, et, au cours de la récente lutte *Chusu*, le mouvement de masse y a enregistré de rapides progrès.

De plus, ces régions aux vallées profondes, aux montagnes abruptes et à la végétation dense constituent une forteresse naturelle difficile à attaquer même avec des armes ultramodernes pour l'ennemi, mais aisée à défendre pour l'armée de guérilla.

Par ailleurs, comme elles sont directement reliées aux chaînes de montagnes Hamgyong et Rangnim de notre pays, elles favoriseront la pénétration qu'on fera au pays en vue d'y étendre le mouvement révolutionnaire.

Prenant en considération ces conditions, nous devons implanter des zones de guérilla, autrement dit des bases de guérilla sous forme de zones libérées, dans ces régions montagneuses situées dans les parages du bassin du Tuman et dans les régions rurales acquises à la révolution.

Dans les zones de guérilla, il faut non seulement développer l'armée de guérilla sur les plans politique et militaire, mais aussi grossir et raffermir des organisations paramilitaires, dont la Garde rouge et l'Avant-garde des enfants, et armer tous les habitants afin qu'ils puissent défendre les bases de guérilla. En même temps, il est nécessaire de renforcer le travail de toutes les organisations révolutionnaires pour former le plus grand nombre possible de cadres de valeur pour la révolution coréenne, et d'unir de larges masses en une seule force révolutionnaire pour les mobiliser efficacement en vue d'une lutte armée victorieuse. De plus, dans ces zones de guérilla, il convient d'instaurer un gouvernement révolutionnaire, de procéder

à des réformes démocratiques, de construire écoles, hôpitaux, ateliers de réparation d'armes, imprimeries, etc. et d'établir un ordre nouveau et révolutionnaire.

La réussite de ces tâches est indispensable pour que les zones de guérilla puissent remplir de façon satisfaisante leur rôle de bases de la lutte armée, de bases de la révolution coréenne.

Les zones de guérilla pourront se consolider davantage quand elles auront établi des liens étroits avec les régions rurales acquises à la révolution. Sans être soutenues par ces régions rurales, elles ne pourraient pas communiquer avec les habitants de vastes zones contrôlées par l'ennemi et risqueraient alors de se trouver isolées du fait de l'encercllement ennemi.

Aussi, même après la création de zones de guérilla, devons-nous poursuivre notre effort pour gagner les régions rurales à la cause de la révolution. Pour cela, nous devons implanter des organisations révolutionnaires dans les régions rurales contiguës aux zones de guérilla et donner une formation révolutionnaire aux masses populaires. Il nous faut également veiller à ce que nos camarades occupent les postes de maires de village et de canton, échelons de base de la machine de domination ennemie. Une région où de larges masses auront été acquises à la révolution et où nos camarades auront réussi à occuper jusqu'au poste de maire de village ou de canton ne sera plus qu'en apparence sous contrôle ennemi et sera peu à peu en réalité contrôlée par le gouvernement révolutionnaire, ne différant pas d'une zone de guérilla. La multiplication de ces régions révolutionnaires créera des conditions nettement avantageuses à l'implantation de zones de guérilla, ainsi qu'à leur consolidation et à leur développement, et pourra aider grandement aux activités de l'armée de guérilla.

Dans le but d'anéantir par la force des armes la lutte de libération nationale du peuple coréen en plein essor dans les régions avoisinant la frontière nord de notre pays, les impérialistes japonais se livrent actuellement à de cruels actes de répression et de massacre contre tous les Coréens, en plus des actions menées contre des révolutionnaires et des organisations révolutionnaires.

Dans cette conjoncture, si nous ne parvenons pas à étendre d'urgence le cadre des régions rurales révolutionnaires et à créer au plus tôt des zones de guérilla, nous risquons de perdre le soutien de larges masses révolutionnaires.

C'est pourquoi nous devons promouvoir au mieux l'établissement de bases de guérilla en étroite combinaison avec l'organisation de l'armée de guérilla populaire antijaponaise.

### **3. POUR L'IMPLANTATION D'UNE BASE DE MASSE DE LA LUTTE ARMEE**

Pour organiser la lutte armée, il faut une solide base de masse sur laquelle l'armée de guérilla puisse s'appuyer dans ses activités.

La guérilla est par nature une guerre populaire qui présuppose une participation active du peuple. La participation active, le soutien et l'encouragement efficaces des masses populaires constituent les conditions essentielles au renforcement constant de l'armée de guérilla, ainsi qu'à la victoire de la guérilla. Ce n'est d'ailleurs qu'en implantant une solide base de masse et en resserrant ses liens avec les masses populaires que l'armée de guérilla pourra surmonter les obstacles et les difficultés qu'elle peut rencontrer dans sa longue et âpre lutte, puis remporter la victoire finale.

Aussi devons-nous intensifier le travail d'organisation et le travail politique au sein de larges masses populaires pour les rassembler fermement sous le drapeau de la lutte armée contre les Japonais.

La situation évolue actuellement à l'avantage du développement du mouvement de front uni national antijaponais qui regroupe toutes les couches sociales de notre nation.

A l'occasion de l'invasion de la Mandchourie par les impérialistes japonais, le sentiment antijaponais de toutes les couches sociales de la nation coréenne s'est plus que jamais renforcé, et la lutte antijaponaise des masses prend un essor impétueux.

A l'intérieur du pays, l'action violente des ouvriers, des paysans et de la jeunesse étudiante s'intensifie, tandis que s'amplifie rapidement le mouvement antijaponais des nationalistes de bonne volonté et des croyants patriotes. En particulier, les paysans coréens de la Mandchourie de l'Est manifestent un moral révolutionnaire plus élevé que jamais.

Si nous exaltons pleinement l'élan révolutionnaire et le sentiment antijaponais des masses et mobilisons celles-ci comme il convient, nous pourrions mettre sur pied le front uni antijaponais de toute la nation et poser une base de masse inébranlable pour la lutte armée.

Ces temps derniers, nous sommes allés vers les différentes couches sociales, ouvrières et paysannes en premier lieu, des populations coréennes de la Mandchourie centrale et orientale, avons mis sur pied des organisations de masse comme le syndicat ouvrier, l'Association des paysans et l'Union anti-impérialiste et avons mené avec vigueur le travail politique pour rallier autour de ces organisations de larges masses. Nous avons implanté ainsi dans une certaine mesure la base de masse de la lutte armée et accumulé de nombreuses expériences en matière de travail politique au sein des masses.

En particulier, conformément à la ligne d'organisation correcte adoptée lors de la réunion de Mingyuegou au printemps de cette année, nous avons opéré un profond changement dans ce travail politique, parvenant ainsi à gagner à la cause de la révolution de nombreuses régions rurales avoisinant la frontière nord de notre pays ou situées en Mandchourie de l'Est, et, forts de ces succès, nous avons conduit à une issue victorieuse la récente lutte *Chusu*.

A l'avenir, à partir de ces succès et de ces expériences obtenus au cours du travail politique au sein des masses, nous devons aller vers les masses de tendance antijaponaise des différentes couches sociales : ouvriers, paysans, jeunesse étudiante, intellectuels, petits-bourgeois, capitalistes nationalistes, croyants, etc. et travailler davantage encore à les former, à les conscientiser et à les unir dans les organisations révolutionnaires. Il doit en résulter la consolidation de la base de masse de la lutte armée contre les Japonais.

Il est très important, pour implanter une solide base de masse de la

lutte armée, de regrouper de larges masses populaires de toutes les couches sociales dans diverses organisations révolutionnaires, telles que l'Union de la jeunesse anti-impérialiste, l'Association des paysans et la Mutuelle révolutionnaire, et de renforcer leur formation révolutionnaire. Si nous voulons mener à bonne fin l'éducation révolutionnaire des masses, nous devons d'abord nous armer nous-mêmes fermement des idées révolutionnaires de la classe ouvrière et adopter dans notre travail une attitude révolutionnaire envers les masses en nous appuyant sur elles. Dans le cas contraire, il nous sera impossible de jouir de la confiance de larges masses laborieuses et de développer un mouvement de masse. Nous devons avant tout aller vers les ouvriers et les paysans, cheville ouvrière de la révolution, procéder au mieux à la propagande oralement ou par voie de presse selon les circonstances et les sujets à éduquer et, en même temps, éveiller la conscience de classe des éléments d'avant-garde qu'il faut transformer en révolutionnaires. Par leur intermédiaire, il faudra acquérir à la révolution leurs familles et leurs villages, voire de vastes régions rurales.

Il nous faut également former des noyaux dirigeants révolutionnaires dans différentes localités, les amener à accroître sans cesse leur rôle dirigeant et, en même temps, mettre sur pied à titre d'essai des organisations de base du parti, accroître les effectifs des organisations de l'Union de la jeunesse communiste, étendre et renforcer les organisations de masse. Surtout dans les régions rurales, il est nécessaire de consolider les organisations de l'Association des paysans, de la Mutuelle révolutionnaire et de l'Union anti-impérialiste et d'y intégrer autant que possible les masses paysannes pour les endurcir dans la vie militante.

En vue de jeter une solide base de masse pour la lutte armée, il convient en outre de s'attacher constamment à endurcir, à former et à accroître les forces révolutionnaires dans la pratique de la lutte.

En somme, nous devons promouvoir sans relâche la poussée révolutionnaire des masses, élargir et renforcer par là les organisations révolutionnaires, accroître et endurcir les forces révolutionnaires, afin de raffermir la base de masse de la lutte armée contre les Japonais.

#### **4. POUR LA FORMATION D'UN FRONT UNI ANTIJAPONAIS DU PEUPLE COREEN ET DU PEUPLE CHINOIS**

Afin de mener à bien la lutte armée contre les impérialistes japonais, il est indispensable aussi de former un large front uni antijaponais du peuple coréen et du peuple chinois.

En occupant la Mandchourie, les impérialistes japonais ont exaspéré le peuple chinois. Cet immense peuple s'est lancé dans le mouvement de résistance au Japon pour le salut national, tandis que certaines unités de l'armée de la Chine du Nord-Est se mutinaient et commençaient à brandir le drapeau de la résistance au Japon.

La formation du front uni antijaponais du peuple coréen et du peuple chinois contre l'impérialisme japonais, ennemi commun aux deux peuples, s'impose impérieusement, ne souffrant aucun retard.

La formation d'un front uni avec les forces antijaponaises des larges masses populaires chinoises est la condition pour unir au maximum la force du peuple coréen et du peuple chinois et assener ainsi des coups plus sévères aux agresseurs impérialistes japonais tant sur le plan politique que militaire.

La tâche la plus pressante qui s'impose aujourd'hui à nous est de constituer un front d'union avec les soldats de l'armée de la Chine du Nord-Est, lesquels se sont dressés, sous le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, contre l'invasion de la Mandchourie par l'impérialisme japonais.

Les chefs de la caste militaire de la Chine du Nord-Est, effrayés par l'attaque de la Mandchourie par les impérialistes japonais, n'y opposèrent aucune résistance et adoptèrent une attitude indécise, pour finalement s'enfuir en Chine intérieure ou ils remirent leurs armes aux troupes d'agression japonaises. Ainsi, quand celles-ci se jetèrent à l'attaque, Zhang Xueliang, chef de la caste militaire de la Chine du



Nord-Est, s'enfuit tout de suite à Jinzhou, puis, en octobre, abandonna la Mandchourie pour passer au-delà de Shanhaiguan et se réfugier en Chine intérieure. De nombreux chefs de régions militaires de l'armée de la Chine du Nord-Est trahirent leur patrie en pliant devant les troupes japonaises sans même avoir montré la moindre volonté de résistance, se ravalant ainsi au rang des fantoches des impérialistes nippons.

Cependant, un grand nombre de soldats de cette armée et certains de ses officiers, ayant une conscience nationale, se sont soulevés contre les chefs de la caste militaire qui cherchaient à capituler et ont pris le maquis.

Ainsi, en Mandchourie de l'Est, le refus de reddition se révèle de plus en plus au sein des unités de l'armée de la Chine du Nord-Est stationnées dans les régions de Helong et de Yanji. Des milliers de soldats se sont dressés collectivement ou individuellement contre les impérialistes japonais à Wangqing, à Antu et dans d'autres régions.

Dans ces circonstances, si nous réussissons à constituer un front d'union avec les troupes antijaponaises chinoises qui se sont mutinées au sein de l'armée de la Chine du Nord-Est et ont levé le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, les forces armées antijaponaises grossiront rapidement, et nous pourrons infliger de plus rudes coups politiques et militaires à l'agresseur nippon.

Néanmoins, en dépit de la bannière antijaponaise qu'ils ont levée, certaines troupes mutinées, dites de l'armée antijaponaise de salut national, et des détachements de paysans armés, dupes de la propagande tendancieuse de l'impérialisme japonais et de ses manœuvres visant à opposer les nations l'une à l'autre, se montrent hostiles aux Coréens, en particulier aux communistes coréens qu'ils traitent de « laquais de l'impérialisme japonais » ou accusent de « rendre rouge la Mandchourie ».

Si nous ne les désabusons pas et ne les aidons pas à s'engager dans la bonne voie, de grandes difficultés surgiront dans l'union des forces antijaponaises, et les efforts ne pourront pas être concentrés pour combattre les impérialistes japonais.

Aussi devons-nous dévoiler la propagande trompeuse de

l'impérialisme japonais dirigée contre les communistes coréens ainsi que ses manœuvres visant à opposer les nations l'une à l'autre et faire de notre mieux pour former un front d'union avec les troupes antijaponaises chinoises en vue de raffermir la solidarité militante du peuple coréen et du peuple chinois.

Pour y parvenir, il faut d'abord oser approcher les troupes antijaponaises chinoises et renforcer le travail en direction de leurs soldats.

Bien que les troupes antijaponaises chinoises, troupes nationalistes, soient inconsistantes en raison de l'indécision et des limites de classe propres à leurs milieux supérieurs, elles n'en constituent pas moins d'importantes forces pour la lutte contre les Japonais. Nous sommes tenus, d'une part, de neutraliser par la lutte l'hésitation et la dualité de ces milieux supérieurs et d'encourager autant que possible leur tendance antijaponaise et, d'autre part, d'éveiller la conscience nationale et la conscience de classe des soldats, principale composante de ces troupes, pour conduire ceux-ci sur la voie de la lutte contre les Japonais.

Dans la formation d'un front d'union avec les troupes antijaponaises chinoises, il faut s'en tenir au principe consistant à considérer comme essentiel le front uni à la base, c'est-à-dire avec la masse des soldats, et à s'y appuyer fermement pour rechercher le front uni avec les milieux supérieurs. Ces milieux relèvent d'une caste militaire issue de la classe des propriétaires fonciers et des capitalistes. Par conséquent, ils hésitent constamment dans la lutte contre les Japonais, contrairement aux soldats qui, issus dans leur majeure partie des classes laborieuses, notamment ouvrière et paysanne, peuvent se dresser contre les Japonais. Aussi devons-nous en premier lieu oser prendre contact avec les soldats de tendance antijaponaise, veillant soigneusement à former un front d'union avec eux. Ce n'est que si le front uni avec les milieux supérieurs s'appuie sur le front uni à la base qu'il sera possible de surmonter facilement la vacillation et l'indécision des milieux supérieurs et de développer sur une base saine l'ensemble du mouvement de front d'union antijaponais.

Il ne faut pas pour autant négliger de prendre contact avec les

milieux supérieurs des troupes antijaponaises chinoises. Une armée est une collectivité imprégnée d'un esprit d'organisation poussé et agissant sur l'ordre de son commandant. C'est pourquoi, si nous arrivons à gagner à notre cause les officiers supérieurs des troupes antijaponaises chinoises au moyen de contacts courageux avec eux, la réalisation d'un front d'union antijaponais en sera facilitée considérablement.

Dans le cadre d'une mesure d'organisation visant à gagner au maximum à notre cause les troupes antijaponaises chinoises, nous devons organiser des détachements dans les régions de Wangqing et d'Antu où ces troupes se trouvent concentrées. Ces détachements doivent, d'une part, les attirer pour grossir les rangs de nos forces armées et, d'autre part, effectuer au sein de ces troupes un travail politique et d'organisation pour les amener à s'engager volontiers dans la lutte contre les Japonais.

L'effort que nous soutiendrons, parallèlement à l'organisation de l'armée de guérilla populaire antijaponaise dans différents districts, pour réaliser un front d'union avec les troupes antijaponaises chinoises doit conduire à un développement fructueux de la lutte armée contre l'impérialisme japonais, ennemi commun au peuple coréen et au peuple chinois.

## **5. POUR LE RENFORCEMENT DU TRAVAIL D'ORGANISATION DU PARTI ET DU TRAVAIL DE L'UNION DE LA JEUNESSE COMMUNISTE**

Camarades,

La réussite des tâches majeures qui nous incombent réclame que nous mettions sur pied des organisations de base du parti dans toutes les régions et perfectionnions le travail des organisations de l'Union de la jeunesse communiste (UJC).

Nous avons obtenu de nombreux succès en tâchant d'améliorer le

travail d'organisation de l'UJC et la direction des organisations de masse conformément à la décision de la réunion de Mingyuegou tenue en mai dernier.

Il nous faut, à partir de ces acquis, prêter constamment une attention soutenue à la constitution d'organisations du parti et au renforcement du travail de l'UJC.

Ce n'est qu'en accroissant le rôle d'avant-garde des organisations du parti et en renforçant le travail de l'UJC qu'il sera possible de remplir avec fruit toutes les tâches qui s'imposent pour l'organisation de la lutte armée et de mener à bien les préparatifs d'organisation et d'idéologie pour la fondation d'un parti marxiste-léniniste unifié.

Nous devons veiller à intensifier la vie au sein des organisations du parti afin de préparer les noyaux dirigeants de l'armée de guérilla et l'ossature de l'organisation du futur parti communiste coréen.

Les éléments de l'ossature de l'organisation de la révolution ne peuvent être formés qu'à travers une intense vie militante menée dans la pratique de la lutte. C'est pourquoi, après avoir admis dans les organisations de base du parti les ouvriers et les paysans de valeur ainsi que les intellectuels progressistes et endurcis dans la lutte politique de masse, nous devons les soumettre à un entraînement intensif au sein du parti pour les transformer en élites communistes, armées d'une conception révolutionnaire du monde, inébranlables devant toute difficulté et tout aléa et capables de s'acquitter en toute indépendance de leurs tâches révolutionnaires.

Actuellement, le renforcement du travail de l'UJC, de même que celui du travail des organisations du parti, revêt une haute importance.

Comme les organisations du parti s'avèrent encore faibles, il faut que les affaires de l'UJC marchent convenablement et que ses rangs soient grossis et renforcés sans cesse. C'est seulement alors qu'il sera possible de former un grand nombre de jeunes communistes, purs, frais, non souillés de la boue du fractionnisme et d'aucun opportunisme et, ainsi, de mieux préparer encore l'ossature de l'organisation réclamée par la fondation du parti. Bien plus, seuls l'élargissement et le renforcement des rangs de l'UJC permettront de

fonder l'armée de guérilla populaire antijaponaise autour de jeunes communistes de valeur et de relancer le mouvement de masse en faveur du soutien et de l'aide à l'armée de guérilla.

Afin de développer les rangs de l'UJC, il nous faut bien connaître les particularités des jeunes de toutes les couches sociales, notamment des jeunes ouvriers et des jeunes paysans, et en tenir compte pour renforcer le travail d'organisation et le travail politique.

Certains cadres de l'UJC, dépourvus d'une connaissance suffisante des particularités des jeunes des différentes couches sociales, ne s'occupent pas des jeunes issus des classes laborieuses, tels les jeunes ouvriers et les jeunes paysans, qu'ils déclarent inaptes à jouer le rôle d'avant-garde et à garder les secrets du fait de leur manque d'instruction ; pire encore, ils leur tournent le dos au lieu de les former et ne s'attachant pas à les accueillir dans les rangs de l'UJC. Il s'ensuit que certains jeunes ouvriers et paysans résolus, qui nourrissent une haine implacable envers les ennemis de classe et sont animés d'une grande ardeur à la lutte, ne peuvent rejoindre les rangs de l'UJC pour une raison ou pour une autre.

Si nous sommes indifférents aux jeunes ouvriers et paysans et ne les intégrons pas dans les rangs de l'UJC, nous ne pourrons pas former de jeunes communistes issus des classes laborieuses.

Le travail de l'UJC doit être centré sur les jeunes ouvriers et paysans.

Les jeunes ouvriers, ce sont de jeunes prolétaires. Par conséquent, ils possèdent un esprit révolutionnaire et un esprit d'organisation plus poussés ainsi qu'une solidarité plus agissante que les jeunes de n'importe quelle autre classe. Acculés de surcroît aux pires conditions de vie, notamment à l'absence de tout droit politique, à une famine et à une misère insupportables, ils ont un intérêt vital à faire la révolution et ne peuvent que prendre la tête de la lutte révolutionnaire appelée à renverser la société surannée.

C'est pourquoi, bien qu'ils manquent d'instruction, ils peuvent tous devenir de jeunes communistes convaincus si on leur donne une formation révolutionnaire et si on les regroupe dans les rangs de l'UJC.

Les jeunes paysans, qui représentent la majorité des jeunes de

notre pays, sont en butte à l'oppression la plus féroce et à l'exploitation féodale la plus cruelle exercées par les impérialistes japonais et les propriétaires terriens.

Aussi, malgré leur retard politique et leur manque d'expérience en matière de vie militante, ils peuvent remplir avec honneur leurs tâches, de concert avec les jeunes ouvriers, en tant que force principale de la révolution, à condition qu'on éveille leur conscience de classe, qu'on les intègre dans les organisations révolutionnaires, à commencer par celles de l'UJC, et qu'on leur donne une formation révolutionnaire appropriée.

Procéder correctement avec la jeunesse étudiante et en rallier à l'organisation de l'UJC les éléments progressistes tient une place importante dans l'activité de cette union.

Non seulement la jeunesse étudiante est très attachée à la justice et réceptive aux idées d'avant-garde et à la tendance actuelle, mais aussi elle est fortement imprégnée des idées de réformes sociales et d'antiféodalisme, car elle veut rompre les entraves prévalant dans la société caduque et édifier une société nouvelle.

En particulier, la jeunesse étudiante de notre pays, en butte à l'oppression et aux traitements discriminatoires des impérialistes japonais, est marquée d'un esprit antijaponais poussé et d'une haute conscience nationale. C'est pourquoi, si on la forme correctement et si on l'endurcit au sein de l'organisation, elle peut jouer magistralement un rôle de guide en diffusant les idées avancées du socialisme, en éduquant les larges masses ouvrières et paysannes pour les conduire vers le mouvement révolutionnaire.

Pour resserrer les rangs de l'UJC, il importe de former dans toutes les régions de nombreux noyaux dirigeants constitués d'éléments avancés de la jeunesse ouvrière et paysanne. Etant donné la répression sévère de l'ennemi, ce n'est que lorsque chaque région aura son noyau dirigeant que l'on pourra donner une éducation correcte au plus grand nombre de jeunes, accroître et développer les organisations de l'UJC en conformité avec les exigences du développement de la révolution, et diriger ces organisations de façon qu'elles puissent remplir un rôle d'avant-garde qui leur revient.

Les membres de l'UJC doivent être à l'avant-garde de la formation et de la mobilisation des masses.

Le travail révolutionnaire commence toujours par le travail politique à l'égard des masses. Par conséquent, posséder une méthode de travail politique est une tâche fondamentale pour tout révolutionnaire. Les cadres de l'UJC doivent acquérir une méthode de travail révolutionnaire qui consiste à mener la lutte révolutionnaire en comptant sur les masses, en s'appuyant strictement sur elles et en les mobilisant.

Camarades,

Parvenir ou non à écraser les impérialistes japonais et à réaliser l'œuvre historique de libération de la patrie, en entreprenant la lutte armée, dépend entièrement de la façon dont nous réaliserons les tâches révolutionnaires qui nous sont assignées.

Nous sommes des révolutionnaires déterminés à sacrifier notre vie pour libérer la patrie et pour la victoire de la cause du socialisme et du communisme.

Nous nous acquitterons de notre mission de communistes et de révolutionnaires, en remplissant jusqu'au bout les tâches révolutionnaires qui nous sont dévolues, quels que soient les difficultés et les obstacles qui surgiront sur notre chemin.

Engageons-nous tous dans la lutte armée pour écraser les impérialistes japonais en conjuguant nos efforts !

La victoire nous appartient et la patrie sera libérée, cela ne fait aucun doute.

## **A L'OCCASION DE LA CREATION DE L'ARMEE DE GUERILLA POPULAIRE ANTIJAPONAISE**

### **Discours prononcé lors de la cérémonie de création de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise**

*Le 25 avril 1932*

Camarades,

Nous allons organiser aujourd'hui l'Armée de guérilla populaire antijaponaise pour engager la lutte armée en vue de terrasser les brutes impérialistes japonaises et de réaliser la cause historique de la libération de la patrie.

Notre patrie est occupée depuis plus de vingt ans par les impérialistes japonais. Pendant ce temps, notre belle patrie qui s'étend sur trois mille *ri* a été complètement ravalée au rang de colonie sous leur botte, et notre peuple, fier d'une histoire cinq fois millénaire et d'une brillante culture, est devenu un esclave colonial des odieux impérialistes japonais qui l'exploitent et l'oppriment cruellement. Le martyre de notre patrie et de notre peuple grandit au fur et à mesure que s'amplifient les noirs desseins agressifs de l'impérialisme japonais contre le continent.

Les impérialistes japonais ont déclenché leur guerre d'agression et occupé la Mandchourie en septembre dernier. Depuis, ils renforcent leur terreur blanche contre le peuple coréen avec une perfidie croissante, en s'évertuant à étendre leur agression contre le continent.

Pour faire de la Corée une « base arrière solide » de leur agression continentale, ils ont privé notre peuple de toutes ses libertés politiques élémentaires, telles que la liberté de parole, la liberté de la presse et la



liberté de réunion et d'association ; ils recourent à la baïonnette pour stopper son avance révolutionnaire, arrêtent, emprisonnent et exterminent partout massivement des habitants innocents.

Ces barbaries extrêmes contre le peuple coréen s'étendent à la Mandchourie, surtout à la Mandchourie de l'Est. Dans l'espoir d'étrangler la lutte antijaponaise de notre peuple, les impérialistes japonais s'agitent fiévreusement pour attaquer quasiment chaque jour les villages coréens où ils massacrent tout, brûlent tout et pillent tout. Ainsi, même à l'étranger, nos compatriotes privés de leur pays subissent-ils une mort horrible. La situation place notre peuple devant l'alternative suivante : ou bien rester inactif et mourir, ou bien se dresser et combattre pour survivre.

Dès maintenant, notre peuple se dresse résolument un peu partout pour résister à la barbarie des impérialistes japonais.

Les ouvriers et les paysans répondent à la tyrannie fasciste des impérialistes japonais par une poussée de violence, tandis que la jeunesse ardemment patriote s'organise en groupes de trois à cinq personnes et cherche à engager le combat par une voie nouvelle. Récemment, alors qu'ils étaient entrés dans la période de disette du printemps, plus de cent mille paysans de plusieurs régions du bassin du fleuve Tuman, à commencer par Yanji, Wangqing, Helong et Hunchun, se sont dressés sous la direction des jeunes communistes coréens pour combattre les impérialistes japonais et leurs laquais ainsi que les propriétaires fonciers réactionnaires.

Le peuple chinois combat tout aussi vigoureusement les impérialistes japonais. Il déploie un mouvement antijaponais de salut national pour s'opposer à l'occupation japonaise de la Mandchourie, et les troupes antijaponaises chinoises comme l'armée antijaponaise de salut national et l'armée des volontaires antijaponais opèrent déjà pour combattre l'envahisseur en Mandchourie de l'Est et partout ailleurs.

L'évolution d'ensemble de cette situation confirme la justesse de la ligne de la lutte armée que nous avons définie il y a deux ans déjà à Kalun, dans le district de Changchun. En effet, les circonstances actuelles s'avèrent pour nous les plus propices et le moment le plus

opportun pour organiser d'importantes forces armées révolutionnaires et entreprendre une lutte armée en règle.

A travers une longue lutte sanglante, nous, les jeunes communistes et le peuple révolutionnaire, avons implanté la base de l'organisation d'une armée de guérilla populaire.

En juillet 1930, nous avons organisé l'Armée révolutionnaire coréenne, ce qui constitua un premier pas dans la préparation de la lutte armée. Ce fut la première organisation armée marxiste-léniniste dans notre pays. Ses combattants se sont rendus dans de nombreuses régions urbaines et rurales où ils ont énergiquement déployé leurs activités politiques et militaires parmi les ouvriers, les paysans et la jeunesse étudiante, afin de préparer la création d'une armée de guérilla.

Nous avons ensuite constitué dans différentes régions un grand nombre d'organisations révolutionnaires, à commencer par l'Union de la jeunesse communiste, et de gardes rouges, organisations paramilitaires ; nous avons mis sur pied des groupes de partisans, peu importants il est vrai, dans diverses régions de la Mandchourie de l'Est.

Grâce à une préparation ainsi active pour la création d'une armée de guérilla, nous avons implanté une base suffisamment solide pour organiser l'Armée de guérilla populaire antijaponaise.

Consacrant l'essentiel de notre énergie à la formation de l'ossature de l'organisation de cette armée, nous avons intensifié la vie militante des combattants de l'Armée révolutionnaire coréenne et celle des membres de l'Union de la jeunesse communiste et de l'Union de la jeunesse anti-impérialiste, donnant ainsi une nouvelle trempe révolutionnaire à leur pensée et à leur volonté et leur permettant d'accumuler des expériences de valeur et indispensables à leur combat révolutionnaire.

L'un des problèmes importants que posait la préparation de l'organisation de cette armée était l'amélioration de nos relations avec les troupes antijaponaises chinoises. Les suites de la Révolte du 30 Mai, provoquée par les gauchistes aventureux, et l'« incident de Wanbaoshan » mis en scène par les impérialistes japonais pour semer

la discorde entre le peuple coréen et le peuple chinois et pour fournir un prétexte à leur mainmise sur la Mandchourie avaient momentanément ancré une idée erronée du peuple et des communistes coréens dans l'esprit de certains Chinois et d'une partie des troupes antijaponaises chinoises en Mandchourie, qui, de ce fait, ont tenté de leur nuire, en se montrant hostiles à eux. Par ailleurs, en Corée, certains individus malfaisants, à l'instigation des impérialistes japonais, ont mené un prétendu « mouvement de rejet des Chinois ». Par conséquent, les rapports entre le peuple coréen et le peuple chinois se sont dégradés jusqu'à un niveau très grave. Mais nous avons osé nous mêler aux troupes antijaponaises chinoises au sein desquelles nous avons milité avec esprit de sacrifice et persévérance et avons prêché par l'exemple en combattant résolument les impérialistes japonais. De cette façon, nous sommes parvenus à améliorer dans une certaine mesure les rapports entre le peuple coréen et le peuple chinois, et nous avons amené les troupes antijaponaises chinoises, qui nous étaient hostiles, à réviser leur opinion erronée à notre égard et à coopérer avec nous dans la lutte contre les Japonais.

Par ailleurs, en luttant pour éveiller la conscience politique des masses populaires et regrouper celles-ci dans des organisations, nous avons formé une solide base de masse révolutionnaire pour la lutte armée dans de nombreuses régions rurales du bassin du Tuman.

Aujourd'hui, la somme des résultats de notre travail préparatoire à la création de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise nous permet de mettre sur pied cette armée, première force armée révolutionnaire marxiste-léniniste de notre pays, et de proclamer sa création.

Cette armée de guérilla sera composée d'ouvriers, de paysans et de jeunes patriotes attachés à leur pays et à leur peuple, et opposés aux impérialistes japonais et à leurs laquais ; elle sera une force armée révolutionnaire, protecteur authentique des intérêts du peuple.

L'objectif et la mission de l'armée de guérilla populaire consistent à renverser la domination coloniale japonaise sur la Corée et à obtenir l'indépendance nationale et la libération sociale du peuple coréen.

En créant l'Armée de guérilla populaire antijaponaise, nous aurons préparé la force motrice de la lutte armée, courant principal du mouvement antijaponais de libération nationale dans notre pays, et acquis la possibilité d'assener des coups décisifs aux agresseurs impérialistes japonais et d'inaugurer un stade supérieur de développement de la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays.

La création de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise fortifiera et encouragera grandement le peuple coréen qui gémit sous le joug de l'esclavage colonial de l'impérialisme japonais et l'entraînera dans la lutte contre l'opresseur ; par conséquent, elle inaugurerà une phase nouvelle de la lutte pour la réalisation de la ligne du front uni antijaponais et de l'orientation en matière de fondation d'un parti marxiste-léniniste.

Camarades,

Conformément aux impératifs de la situation actuelle, il nous incombe de développer pour de bon la lutte armée en y engageant toutes nos forces.

Pour y parvenir, il faut que nous commençons par accroître la force de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise.

C'est à condition de doter de grandes unités cette armée de guérilla, force armée révolutionnaire, que nous pourrions infliger des coups mortels à la force armée contre-révolutionnaire des impérialistes japonais, étendre la lutte armée et renforcer son influence, et développer ainsi davantage l'ensemble de la révolution coréenne.

Pour renforcer cette armée de guérilla, il faut que tous ses commandants et tous ses combattants vouent une fidélité sans bornes à la révolution.

La conscience révolutionnaire élevée et la fidélité illimitée à la révolution sont la source de la force de l'armée de guérilla populaire et la garantie décisive de sa victoire sur l'impérialisme japonais. Aussi tous les commandants et tous les combattants de l'armée de guérilla populaire doivent-ils, par des études politiques poussées, se pénétrer profondément du marxisme-léninisme ainsi que de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne et s'aguerrir

constamment dans la lutte pour se faire une solide conception révolutionnaire du monde et pour préserver leur foi révolutionnaire en dépit de toutes les vicissitudes.

En même temps, ils doivent s'aimer les uns et les autres, s'unir fermement selon une pensée et une volonté, défendre les intérêts impérieux des masses en tissant avec le peuple des liens aussi étroits que ceux du sang et s'astreindre à une discipline de fer, afin d'exalter hautement les admirables qualités politiques et morales d'une armée authentiquement populaire et révolutionnaire.

Pour combattre et vaincre les brutes impérialistes japonaises, il nous incombe de renforcer dans les meilleurs délais les rangs de l'armée de guérilla. A cette fin, nous devons en priorité y admettre de nombreux jeunes patriotes d'avant-garde endurcis dans la pratique de la lutte. Ce n'est qu'ainsi que notre armée de guérilla pourra devenir authentiquement populaire et révolutionnaire.

Parallèlement au renforcement de ses rangs, nous devons résoudre au mieux le problème de son armement. L'esprit patriotique ne suffit pas pour combattre et vaincre les impérialistes japonais, car ils disposent d'une panoplie d'armes modernes. Pour terrasser un ennemi armé, nous devons nous-mêmes être bien armés.

Que ce soit en arrachant des armes à l'ennemi par des raids ou en les fabriquant par nos propres moyens, nous devons constamment renforcer l'armement de l'armée de guérilla.

Pour renforcer davantage l'Armée de guérilla populaire antijaponaise, il faut également que ses commandants et ses combattants assimilent les brillantes tactiques de la guérilla et soient habiles à les appliquer.

Ils sont en petits effectifs, mais, s'ils maîtrisent ces tactiques, ils pourront bel et bien affaiblir et écraser un ennemi numériquement et techniquement supérieur et lui prendre ses armes.

Actuellement, ils ne savent guère bien comment entreprendre la guerre de guérilla. Par ailleurs, en plus des difficultés dues à l'absence de l'arrière que devrait constituer pour nous un Etat et du soutien que devraient nous accorder des forces armées régulières dans notre affrontement avec l'impérialisme japonais, aucun exemple de

guérilla ne nous fournit d'expériences à même de nous servir de référence.

Dans ces conditions, nous devons engager d'incessants combats au cours desquels nous devons accumuler des expériences et concevoir petit à petit l'art de la guérilla.

Le principe fondamental à observer dans ce type de guerre est de viser à décimer l'ennemi, tout en préservant au maximum les forces de l'armée de guérilla. Pour y parvenir, nous devons apprécier exactement les circonstances qui prévaudront et le rapport des forces entre l'ennemi et nous et n'engager que les combats nous promettant une victoire certaine.

En détenant l'initiative de l'action dans la guerre, nous devons associer judicieusement la préservation des forces de notre armée de guérilla et l'anéantissement de l'ennemi.

Pour détruire l'ennemi au maximum tout en conservant ses propres forces, l'armée de guérilla doit en découvrir exactement les points faibles et en tirer profit judicieusement. L'armée impérialiste japonaise souffre de nombreuses faiblesses et restrictions, notamment d'insuffisances inhérentes à la nature d'une armée d'agression ainsi que de son inadaptation aux conditions géographiques naturelles de cette région. Nous devons donc provoquer et exploiter au maximum ces faiblesses pour contraindre partout l'ennemi à la défensive et saper ses forces sans relâche par des embuscades et des attaques surprises.

Par ailleurs, il nous incombe d'intensifier l'établissement de zones de guérilla, zones favorables aux opérations de l'armée de guérilla populaire dans la partie nord de la Corée et la partie est mandchoue du bassin du Tuman.

Pour pouvoir opérer, une armée de guérilla doit disposer de bases.

Etant donné les conditions géographiques naturelles et la composition de la population du bassin du Tuman, je pense que l'établissement de bases de guérilla dans cette région est on ne peut plus adéquat dans la situation actuelle.

Dans l'avenir, nous devons également nous fixer comme orientation, pour notre guerre de guérilla, l'extension de ces bases et

l'établissement de liens étroits avec l'armée indépendantiste de Corée opérant dans le bassin de l'Amnok, en Mandchourie du Sud et ailleurs. Il faudra aussi resserrer nos liens méthodiques avec les organisations révolutionnaires de l'intérieur de la Corée et rapprocher de plus en plus nos bases révolutionnaires de celle-ci.

Par ailleurs, il nous incombe de redoubler d'énergie pour former un front uni antijaponais avec le peuple chinois.

A cette fin, nous devons former un front d'union antijaponais avec les troupes antijaponaises chinoises.

Ces forces armées sont susceptibles de coopérer avec nous pour combattre l'impérialisme japonais, ennemi commun à nos deux peuples. Elles disposent d'effectifs importants et occupent une grande partie de la Mandchourie où elles mènent leurs opérations militaires. Par conséquent, la formation d'un front d'union entre l'armée de guérilla populaire et les troupes antijaponaises chinoises revêt une haute importance, vu la nécessité d'isoler et d'affaiblir constamment les forces d'agression japonaises et d'assurer une nette supériorité des forces armées antijaponaises.

Nous avons déjà accompli avec persévérance et patience un travail en direction des troupes antijaponaises chinoises et réussi à améliorer dans une certaine mesure nos rapports avec elles.

Cependant, la qualité de ces rapports ne permet pas encore de former un front d'union antijaponais généralisé. Certains officiers et soldats de ces troupes restent dupes des machinations fomentées par les impérialistes japonais, visant à la discorde entre les nations, et se montrent hostiles aux communistes coréens et à l'Armée de guérilla populaire antijaponaise. Dans ces conditions, nous devons faire preuve de persévérance et de patience à leur égard.

Pour intensifier notre action dans ce domaine, il convient avant tout de multiplier les détachements des communistes coréens et d'accroître leur rôle.

Dans la mesure où les forces de notre armée de guérilla s'avèrent encore faibles et où les officiers et soldats de certaines troupes antijaponaises chinoises se montrent hostiles aux communistes coréens et à l'armée de guérilla populaire, nous devons, à travers les

activités de nos détachements, améliorer nos rapports avec ces troupes, accroître les forces de l'armée de guérilla populaire et nous préparer ainsi à former progressivement un front global d'union antijaponais.

Les détachements qui se mêleront aux troupes antijaponaises chinoises et opéreront avec elles doivent démontrer aux officiers et soldats de ces troupes, par des explications et des exemples pratiques, que les communistes coréens et les combattants de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise sont des patriotes véritables et affrontent l'agresseur japonais avec vaillance, pour que ces officiers et soldats se fassent une idée exacte des communistes coréens et se montrent actifs à leurs côtés dans la lutte contre les Japonais.

Pour intensifier notre action auprès des troupes antijaponaises chinoises, il faut également accroître davantage le rôle du comité des soldats antijaponais chargé spécialement d'elles. Cette nécessité s'explique par l'extension continue de la sphère de ce travail.

Ce comité doit enregistrer et résoudre de façon unifiée les problèmes qui se posent dans le travail auprès des troupes antijaponaises chinoises et rectifier en temps opportun les dérives qui apparaîtront.

Pour mener à bien notre action auprès de ces troupes, il convient d'y associer efficacement tous les combattants de l'armée de guérilla populaire et tous les civils acquis à la révolution pour transformer cette action en un mouvement de masse. Ce n'est qu'ainsi que les troupes antijaponaises chinoises pourront réviser leur jugement erroné à l'égard du peuple et des communistes coréens.

Enfin, l'armée de guérilla populaire doit procéder correctement avec les masses populaires afin de renforcer les liens du sang avec elles et de bénéficier de leur soutien et de leurs encouragements actifs au cours de sa lutte.

Nous affrontons actuellement le puissant impérialisme japonais dans de dures conditions parce que nous n'avons pas un Etat comme arrière et manquons de toute aide extérieure.

Nous devons être fermement déterminés à combattre et à vaincre l'ennemi par nous-mêmes, en ne comptant que sur la cohésion de nos



propres forces qui résident dans des masses populaires organisées et unies.

Pour entreprendre notre guerre de partisans, nous ne devons compter et nous appuyer que sur la force d'un peuple organisé et uni.

Nos liens du sang avec les masses populaires et le soutien et les encouragements actifs de ces dernières sont la source de la force de l'armée de guérilla populaire et une importante garantie de sa victoire. De ce fait, cette armée doit se donner un point de vue et une attitude corrects et révolutionnaires envers les masses populaires et adopter une stricte discipline pour la protection efficace de leur vie et de leurs biens ; elle doit s'appuyer en tout temps et en tous lieux sur leur force dans sa lutte et défendre au mieux leurs intérêts.

De même, l'Armée de guérilla populaire antijaponaise doit axer son effort sur le travail politique et le travail d'organisation au sein des masses populaires coréennes et chinoises pour qu'elles la soutiennent et l'encouragent par tous les moyens, et qu'elles mènent partout avec force, parallèlement à sa lutte armée, la lutte politique contre l'impérialisme japonais.

Camarades,

Nous sommes les premiers membres de la glorieuse Armée de guérilla populaire antijaponaise appelée à modeler le destin de notre patrie et de notre nation.

L'avenir de celles-ci dépend entièrement de notre combat.

En dépit de toutes les difficultés et de tous les obstacles, nous devons nous acquitter avec honneur de notre devoir.

Entreprenons tous avec force la lutte armée contre l'impérialisme japonais, en portant toujours plus haut le drapeau rouge de la révolution, afin que se réalise la cause historique de la libération de la patrie !

## **POUR ETENDRE ET DEVELOPPER LA LUTTE ARMEE A L'INTERIEUR DU PAYS**

**Discours prononcé lors de la réunion des responsables  
des organisations révolutionnaires clandestines  
et des agents politiques du secteur d'Onsong**

*Le 11 mars 1933*

Camarades,

La discussion que nous engageons aujourd'hui sur le sol de la patrie avec les responsables des organisations révolutionnaires clandestines et les agents politiques, au sujet des mesures à prendre pour accélérer au maximum l'œuvre historique de libération de la patrie, revêt une haute importance.

Encouragés par la création de notre armée de guérilla et par la mise en place de nos bases de guérilla, vous avez accompli un travail important.

D'abord, vous avez travaillé dur à renforcer la propagande antijaponaise parmi la population du pays et à rallier cette dernière aux organisations révolutionnaires. Il en résulte que l'élan antijaponais des masses monte de jour en jour et que les effectifs des organisations révolutionnaires s'accroissent rapidement.

Par ailleurs, vous avez lutté de toutes vos forces pour soutenir l'armée de guérilla. Le tissu, les chaussures, le papier, les médicaments et bien d'autres provisions qui avaient été envoyés à l'armée de guérilla par les organisations révolutionnaires du pays pour l'assister, en dépit des rigueurs de la surveillance ennemie, l'ont grandement encouragée.

Je vous exprime mes sincères remerciements pour ce soutien matériel et moral que vous lui avez apporté.

Camarades,

Voilà vingt-trois ans que les impérialistes japonais agresseurs occupent notre belle patrie de trois mille *ri*. Au fil des jours, ils renforcent leur domination coloniale ; en particulier, ils s'agitent avec une extrême frénésie pour se dégager de la crise économique générale qui sévit dans le monde capitaliste depuis quelques années.

Dans cette perspective, ils s'emploient avant tout à trouver une issue dans l'exploitation et la spoliation cruelles des ouvriers et des paysans coréens.

Rudement exploités et dépouillés par eux comme par leurs laquais, les ouvriers et les paysans coréens vivent dans des conditions de plus en plus difficiles.

Les ouvriers, qui, depuis l'occupation japonaise, étaient contraints de travailler comme des esclaves contre un salaire dérisoire, se voient, en cette période de crise économique, privés de leur emploi et menacés par la famine. De leur côté, les paysans n'ont pour subsister que des racines d'herbe et de l'aubier à cause des fermages très élevés, des impôts excessifs et de la baisse subite du prix des produits agricoles, tout ceci étant dû à la domination coloniale japonaise et à la crise économique. Au fil des jours, des scènes horribles se multiplient parmi eux : confiscations de biens à la suite de l'enlèvement de leurs chers enfants par les propriétaires fonciers et les capitalistes pour des dettes non payées. De nombreux ouvriers en chômage et paysans privés de leur terre partent en masse pour le Japon ou la Mandchourie en quête de moyens de subsistance ; mais, où qu'ils se rendent, leur vœu n'est pas exaucé et la misère les suit comme leur ombre.

L'exploitation et l'oppression féroces des impérialistes japonais et de leurs laquais accélèrent impétueusement la différenciation de classes dans notre pays. En ville, la classe moyenne se transforme en prolétariat ; dans les campagnes, les paysans indépendants se transforment en métayers.

Pour sortir de la crise économique qui les frappe, les impérialistes japonais ont entrepris en outre d'envahir la Chine.

Ayant occupé la Mandchourie par la force des armes, ils se livrent fébrilement aux préparatifs d'agression contre le continent ; ce faisant, ils exercent un despotisme inouï et médiéval pour faire de la Corée et de la Mandchourie des « bases arrière solides » pour leur invasion du continent. Ils ont massivement accru les effectifs de leur armée et de leur police et ont privé notre nation de tous ses droits, ne lui laissant aucune trace de liberté.

Ils ne ménagent aucun effort pour étouffer la lutte de notre peuple et pour supprimer toutes ses tendances à l'indépendance nationale. Sous le couvert du « maintien de la paix » et de l'« expédition punitive » contre le parti communiste, ils se livrent à des atrocités en Mandchourie : ils arrêtent, incarcèrent et massacrent les militants antijaponais coréens et chinois, incendient les villages habités par des Coréens et assassinent tous les innocents qui leur tombent sous la main, qu'ils soient vieillards, femmes ou enfants.

Exaspérés par la recrudescence de la répression fasciste des impérialistes japonais et par la suppression de toutes les possibilités d'activité légale, de nombreux ouvriers, paysans, jeunes et étudiants coréens se sont résolument engagés dans la lutte sur toute l'étendue du pays ; de même, en Chine du Nord-Est, les populations chinoises se sont mises à s'opposer en masse et par la violence aux impérialistes japonais en armes.

Depuis la création de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise il y a un an, notre lutte a enregistré plusieurs succès.

Ainsi, notre armée s'est rapidement accrue et renforcée.

Nous avons constamment élargi nos rangs de partisans par le recrutement de jeunes pleins d'ardeur qui, ayant appris la nouvelle sensationnelle de la création de l'armée de guérilla, se sont décidés à la lutte armée et sont venus s'y enrôler, de même que de jeunes des bases de guérilla, de jeunes ouvriers, paysans et intellectuels testés et endurcis à travers la lutte contre l'impérialisme japonais. Par ailleurs, nous avons lutté ferme pour fabriquer des armes par nos propres moyens tout en nous équipant de celles arrachées à l'ennemi, si bien que nos rangs de partisans se sont consolidés et que notre armement s'est renforcé.

L'armée de guérilla est sortie plus expérimentée et plus endurcie des combats sanglants livrés contre l'ennemi. Au cours de leur lutte ardue contre les brutes impérialistes japonaises, nos partisans ont réellement éprouvé l'âpreté de la lutte révolutionnaire et se sont endurcis tant sur le plan moral que physique, de façon à pouvoir surmonter toutes les difficultés et toutes les épreuves. C'est à partir du néant, en l'absence de toute expérience susceptible de constituer une référence en matière de guerre de guérilla, que notre armée a pu, grâce à sa lutte, maîtriser diverses tactiques de guérilla qui permettent à des effectifs réduits d'affaiblir, puis d'anéantir d'importants contingents ennemis.

Dans le renforcement de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise en tant que force armée révolutionnaire, une place particulièrement importante revient à ses expéditions en Mandchourie du Sud, puis du Nord, expéditions qui ont duré six mois à partir de l'été dernier.

Grâce à ces expéditions, notre armée de guérilla a affirmé sa puissance aux populations de ces vastes régions. Elle leur a insufflé la confiance dans la victoire et a exercé sur elles une influence révolutionnaire. Cela a eu pour résultat l'adhésion aux organisations révolutionnaires d'un grand nombre de Coréens. Par ailleurs, nous avons réussi à former un front d'union antijaponais avec des troupes antijaponaises chinoises qui, en raison de leur retard politique et de la politique de discorde entre les nations poursuivie par l'impérialisme japonais, se montraient hostiles aux communistes coréens.

La création de nos bases de guérilla et l'intensification des activités militaires et politiques qu'elle a permises ont porté des coups sévères à l'ennemi. Cela constitue un autre succès important obtenu depuis un an.

Dès le printemps dernier, nous avons établi des bases de guérilla sûres dans de vastes régions du bassin du fleuve Tuman. Celles-ci disposent d'organisations et d'un pouvoir révolutionnaires, de populations qui apportent leur soutien sincère à notre armée de guérilla, ainsi que de centres d'intendance de l'armée de guérilla, tels que des ateliers de réparation d'armes et des hôpitaux. Ainsi, notre

armée de guérilla qui devait affronter les impérialistes japonais sans avoir un Etat comme arrière ni bénéficier de l'aide d'une force armée régulière dispose maintenant de bases militaires et politiques et de centres d'intendance, et notre peuple, d'un foyer de la révolution coréenne.

En nous appuyant sur ces bases de guérilla, nous avons porté à l'ennemi, dans les régions frontalières, de rudes coups politiques et militaires qui ont exercé une influence révolutionnaire sur le peuple à l'intérieur du pays et l'ont encouragé à la lutte contre les Japonais. Ainsi, sous l'influence de la lutte armée contre les Japonais, la lutte contre l'occupant japonais se déroule sans répit et sous différentes formes partout en Corée.

Décontenancés par l'intensification des activités politiques et militaires de notre armée de guérilla, les impérialistes japonais s'acharnent démesurément à étouffer au berceau notre armée de guérilla et ses bases. Ayant mis sur pied un « corps expéditionnaire de Jiandao » composé d'unités d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie et du génie, ils l'introduisent en Mandchourie de l'Est. En particulier, à la suite des complots qu'ils ont tramés en janvier dernier lors d'une conférence conjointe des chefs de haut rang de leur armée et de leur police en vue de l'intensification de leur offensive « punitive », ils s'acharnent maintenant frénétiquement contre nos bases de guérilla en mobilisant d'immenses effectifs. Parallèlement au renforcement de leur offensive militaire, ils font feu de tout bois pour bloquer économiquement nos bases de guérilla. Dans le noir dessein de couper la route de ravitaillement en vivres et en matériel de guerre de l'armée de guérilla, ils brûlent tous les villages avoisinant les bases de guérilla, surveillent les déplacements des civils et contrôlent sévèrement les vivres, les tissus, le sel, les allumettes et les autres produits de consommation. Par ailleurs, pour saper de l'intérieur l'armée de guérilla, ils envoient sans cesse dans les bases de guérilla des espions, des éléments subversifs et des saboteurs. En même temps, ils s'acharnent follement à fortifier la défense aux frontières en y concentrant d'importants effectifs militaires pour empêcher la lutte armée menée contre eux d'exercer une influence révolutionnaire sur

la population de l'intérieur du pays. Ils couvrent les frontières d'un réseau serré de postes de police et d'ouvrages de défense de tous types et y étendent un réseau de surveillance rigoureuse.

Cette situation exige impérieusement que nous portions plus haut le drapeau rouge de la révolution pour mettre en échec les manœuvres désespérées de l'impérialisme japonais et pour élargir et développer la lutte armée contre les Japonais. Il est important pour cela que notre armée de guérilla progresse vers la patrie. Cette progression nous permettra de consolider les succès déjà remportés et d'infliger des coups politiques et militaires irréversibles aux impérialistes japonais qui occupent notre belle patrie et imposent toutes sortes de malheurs à notre peuple. Elle nous permettra aussi, grâce à notre lutte armée contre les Japonais, d'exercer une forte influence révolutionnaire sur le peuple à l'intérieur du pays, de l'engager efficacement dans la guerre sacrée contre le Japon et, par la suite, de démolir définitivement la citadelle de la domination coloniale japonaise.

C'est pourquoi il nous faut absolument étendre et développer notre lutte armée contre les Japonais à l'intérieur du pays, quelles que soient la perfidie des manœuvres de l'ennemi et la difficulté de la situation.

A cette fin, il est nécessaire d'intensifier la lutte pour multiplier et consolider les zones de semi-guérilla dans les vastes régions de la patrie qui sont contiguës aux bases de guérilla déjà établies dans le bassin du Tuman.

Par zones de semi-guérilla, nous entendons les zones acquises à la révolution qui, tout en étant soumises en apparence à la domination coloniale japonaise, sont contrôlées et dirigées en réalité par notre armée de guérilla.

La multiplication et la consolidation des zones de semi-guérilla à l'intérieur du pays revêtent donc une importance majeure dans la création des points d'appui politiques et militaires et des centres d'intendance nécessaires pour étendre notre lutte armée contre les Japonais au plus profond du territoire de la patrie, ainsi que dans le renforcement rapide des rangs de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise. Elles nous permettront, par le canal des organisations

révolutionnaires de ces zones, de transformer les masses laborieuses en réserve sûre dont nous pourrions nous servir pour grossir rapidement les rangs de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise.

Par l'envoi de groupes armés de l'Armée révolutionnaire coréenne dans différentes régions de notre patrie, nous avons déjà implanté une base de masse pour notre lutte révolutionnaire et exercé une influence révolutionnaire sur notre peuple. De même, par l'envoi de nombreux agents clandestins dans différentes régions du pays, notamment à Onsong, à Hoeryong, à Musan et à Kyongwon, nous avons accéléré la transformation de ces régions en zones de semi-guérilla, en y créant, conformément à la situation qui y prévaut, des organisations révolutionnaires diverses afin de rallier de larges masses et de leur donner une formation révolutionnaire. Ainsi, des organisations révolutionnaires clandestines sont nées dans la région d'Onsong, et le travail d'acquisition des masses à la cause de la révolution a gagné en intensité.

A partir de ces réalisations, vous devez créer puis consolider des zones de semi-guérilla dans différentes régions du pays, à commencer par celle d'Onsong qui offre des avantages tant par la composition sociale de sa population que par son éveil révolutionnaire et qui réunit des conditions géographiques naturelles très favorables : contiguïté à une base de guérilla – zone libérée – et possibilité de pénétrer au plus profond du pays à la faveur de la chaîne de montagnes Hamgyong, en passant par le mont Wangjae, puis par le mont Jung.

La création des zones de semi-guérilla nécessite, outre l'intensification des actions militaires de l'armée de guérilla dans les régions frontalières, le renforcement de la lutte des organisations révolutionnaires clandestines du pays pour regrouper les larges masses opposées à l'impérialisme japonais et les gagner à la cause de la révolution. C'est seulement lorsque nous aurons une large base de masse révolutionnaire qu'il nous sera possible de renforcer les forces révolutionnaires, de paralyser le système de domination de l'impérialisme japonais et de développer la lutte contre les Japonais sous toutes ses formes. Il faut donc parfaitement gagner à la cause de la révolution la plus grande partie de la population des régions que



nous entendons transformer en zones de semi-guérilla.

Pour créer des zones de semi-guérilla, il convient de mettre en place aux endroits appropriés des postes de liaison secrets et divers autres points d'appui pour nos activités en profitant des conditions naturelles favorables des régions forestières.

Si des zones de semi-guérilla sont ainsi solidement mises sur pied partout à l'intérieur du pays, nous aurons sur quoi prendre appui pour étendre et développer la lutte armée contre les Japonais au plus profond du territoire de la patrie.

Ensuite, la lutte contre l'impérialisme japonais requiert que nous unissions fermement toute la nation en un seul bloc politique.

Pour étendre et développer la lutte armée à l'intérieur du pays et réaliser l'œuvre historique de libération de la patrie, il faudra solidement rassembler les masses de tendance antijaponaise de toutes les couches sociales sous le drapeau du front uni national antijaponais, axé sur l'alliance des ouvriers et des paysans. Cette démarche est on ne peut plus juste, tant du point de vue du caractère de notre révolution, qui tend essentiellement à la libération nationale du joug japonais, que du point de vue de la réalité caractérisée par l'intensification sans précédent de l'offensive réactionnaire de l'impérialisme japonais contre la nation coréenne. En effet, ce n'est qu'en regroupant les larges forces antijaponaises et en comptant sur elles dans notre lutte que nous pourrons isoler et affaiblir les forces contre-révolutionnaires et réduire à néant l'offensive réactionnaire des impérialistes japonais, puis réaliser la cause historique de la libération de la patrie.

La lutte contre les impérialistes japonais intègre non seulement les ouvriers et les paysans, mais aussi de nombreux petits-bourgeois ; et comme la politique de pillage colonial de l'impérialisme japonais est la cause de faillites et de ruines accélérées, même un certain nombre d'entrepreneurs nourrissent un sentiment antijaponais.

Nous devons donc unir en un seul bloc, sous le drapeau du front uni national antijaponais, tous ceux qui haïssent les impérialistes japonais et désirent de tout cœur la libération de la patrie, sans distinction de fortune, de connaissances, de résidence et de sexe.

Pour unir toute la nation en un seul bloc politique, il convient de

mettre sur pied un grand nombre d'organisations de masse sous différentes formes. Il sera possible de mettre sur pied des organisations révolutionnaires légales ou clandestines sous différentes appellations, conformément aux particularités des régions concernées. Il faudra couvrir toute l'étendue du pays, ainsi que les régions frontalières septentrionales, de diverses sortes d'organisations de masse pour rallier ainsi l'ensemble de la population.

L'organisation dite « Union des ouvriers et des paysans » qui opère actuellement dans la région d'Onsong n'a pas encore réussi à regrouper de larges masses antijaponaises ; il est souhaitable de reconsidérer son appellation pour voir s'il est possible de modifier cette organisation de sorte qu'elle puisse absorber le plus possible d'éléments révolutionnaires.

Il faut rassembler les larges masses antijaponaises dans des organisations, mais aussi leur donner une éducation révolutionnaire constante.

Cette éducation peut prendre différents aspects : séance de lecture à huis clos ou diffusion de publications pour élever l'ardeur révolutionnaire des masses ; cours du soir ou travaux d'explication sous forme de conversations qui permettront de leur donner une formation révolutionnaire. Il faudra combiner judicieusement ces formes de travail pour éduquer inlassablement et efficacement les masses.

L'éducation doit obéir à la réalisation des tâches qu'impose notre mission révolutionnaire. Pour cela, il faut éclairer les masses sur les crimes de caractère agressif des impérialistes japonais, la nature exploiteuse des propriétaires fonciers et des capitalistes pro-japonais, la lutte de notre peuple contre les impérialistes japonais et la façon dont elles doivent combattre l'ennemi ; elles doivent ainsi mieux connaître ce dernier et prendre une part active à la lutte révolutionnaire.

Par ailleurs, dans l'éducation des masses de toutes les couches sociales, il nous faudra tenir compte de leurs particularités et de leur niveau de conscience et nous montrer actifs mais aussi prudents, eu égard aux circonstances de la clandestinité où nous l'effectuons, c'est-à-dire en tenant compte de la domination terroriste brutale des impérialistes japonais.

Ainsi, en unissant de larges masses sous le drapeau de la lutte contre les Japonais et en leur donnant une éducation révolutionnaire, nous devons veiller à ce que des zones acquises à la cause de la révolution soient créées partout dans le pays et qu'à partir d'elles ces larges masses puissent s'engager énergiquement dans la lutte contre les Japonais sous toutes ses formes.

Par ailleurs, nous devons lier étroitement les mouvements de masse aux préparatifs d'extension de la lutte armée à l'intérieur du pays.

L'extension de la lutte armée à l'intérieur du pays contribuera de façon décisive à exercer une influence révolutionnaire sur la population de l'intérieur du pays, à encourager sa lutte contre les Japonais et à mettre fin à la domination coloniale japonaise. La lutte de masse revêt une haute importance parce qu'elle attaque cette domination coloniale, endurecît la volonté révolutionnaire des masses et crée des conditions favorables à l'extension de la lutte armée. Mais elle ne suffit pas pour renverser le système de domination coloniale de ces brutes ni pour réaliser l'œuvre historique de libération de la patrie.

C'est pourquoi nous nous assignons comme tâche importante d'étendre la lutte armée contre les Japonais à l'intérieur du pays et d'y associer la lutte de masse. Les organisations révolutionnaires clandestines et les agents politiques sont tenus d'aviver la lutte antijaponaise des masses populaires sous toutes ses formes, en la combinant avec la lutte armée contre les Japonais dans les villes, les villages et les hameaux de pêcheurs de notre pays. Ainsi devons-nous infliger des coups décisifs à l'agresseur, étendre et renforcer la base de masse de la révolution et hâter la chute de l'impérialisme japonais.

Les révolutionnaires et la population de l'intérieur du pays sont invités à faire tout leur possible pour soutenir l'armée de guérilla et la population des bases de guérilla.

Il leur incombe avant tout de faire parvenir en temps opportun à l'armée de guérilla des renseignements sur le dispositif de l'ennemi. Pour que celle-ci mène ses actions militaires, ils doivent obtenir et lui fournir à temps des renseignements exacts sur la disposition des organisations répressives et des organismes de domination de l'impérialisme japonais, tels que la gendarmerie, la police, la douane

frontalière, les postes de police des embarcadères, les sous-préfectures et les bureaux de canton, ainsi que sur les mouvements de ses forces armées. Dans l'immédiat, il leur incombe de recueillir à notre intention des renseignements sur les mouvements de l'ennemi dans les régions frontalières afin que nous puissions attaquer ses points importants.

Par ailleurs, les révolutionnaires de l'intérieur du pays doivent intensifier l'assistance à l'égard de l'armée de guérilla et de la population des bases de guérilla. Comme par le passé, ils doivent inviter les organisations révolutionnaires et les populations à constituer davantage de stocks de matériel de guerre et de produits de première nécessité et à les leur envoyer en utilisant tous les moyens possibles, notamment les conditions topographiques et naturelles favorables. Ils doivent encourager de cette façon l'armée de guérilla et la population des bases de guérilla et contribuer grandement au développement de la lutte armée contre les Japonais.

Camarades,

Pour réaliser l'œuvre historique de libération de la patrie, nous devons mobiliser toutes les forces de la nation et entreprendre une lutte sanglante de longue haleine pour terrasser les brutes impérialistes japonaises. La réussite de cette tâche révolutionnaire difficile et complexe nécessite un état-major de la révolution. C'est pourquoi la fondation d'un parti marxiste-léniniste est la tâche la plus urgente et la plus importante qui incombe à nous autres communistes. Pour y parvenir, il faut armer fermement les futurs communistes des idées marxistes-léninistes, les aguerrir et les tester dans la pratique de la lutte et accroître leurs rangs. Ce n'est qu'ainsi que nous aurons l'ossature nécessaire pour unir fermement les masses favorables à la révolution et mener à bien les tâches révolutionnaires, aussi complexes soient-elles. Nous devons empêcher toute idéologie fractionniste ou hostile de s'implanter dans nos organisations révolutionnaires et nous attacher énergiquement, par le canal de celles-ci, à armer solidement les futurs éléments d'élite des idées marxistes-léninistes.

Je vous prie de contribuer grandement à étendre la lutte armée à l'intérieur du pays et à hâter la libération de la patrie.

## **DE QUELQUES TACHES A REALISER POUR AMELIORER ET INTENSIFIER LE TRAVAIL DE L'UNION DE LA JEUNESSE COMMUNISTE**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres  
de l'Union de la jeunesse communiste, tenue à Wangqing**

*Le 27 mars 1933*

Camarades,

Voilà déjà près d'un an que nous avons mis sur pied l'Armée de guérilla populaire antijaponaise et avons entrepris la lutte armée contre l'impérialisme japonais, suivant l'orientation définie à la réunion de Mingyuegou.

Pendant cette période, nous avons créé des zones de guérilla – zones libérées – dans de vastes régions du bassin du Tuman. Ainsi notre armée de guérilla dispose-t-elle de bases qui lui permettent de déployer avec agilité ses activités militaires et politiques.

En nous appuyant sur les bases de guérilla, nous avons porté de rudes coups politiques et militaires aux agresseurs impérialistes japonais, encouragé fortement notre peuple à lutter contre les Japonais ; nous avons accru nos forces militaires et politiques, étendu et développé constamment la lutte d'ensemble contre les Japonais pour la libération nationale axée sur la lutte armée contre les Japonais.

Au cours de cette période, les organisations de l'Union de la jeunesse communiste (UJC) et leurs membres ont accompli un travail vraiment important. Grâce au travail d'organisation et au travail politique menés auprès d'une jeunesse nombreuse, elles ont attiré un

bon nombre de jeunes et amené la jeunesse en général à contribuer efficacement au développement de la lutte armée contre les Japonais. Les membres de l'UJC et autres jeunes de l'armée de guérilla ont donné toute la mesure de leur vaillance, de leur audace et de leur esprit de sacrifice dans les combats, et ceux des zones de guérilla ont consolidé ces secteurs et les ont efficacement défendus contre l'ennemi. Ceux des zones contrôlées par l'ennemi ont, en dépit d'une répression brutale, efficacement soutenu et encouragé matériellement et moralement notre armée de guérilla et mené vigoureusement diverses formes de lutte contre l'agresseur.

Actuellement, alarmés par l'intensification des activités militaires et politiques de l'armée de guérilla et l'essor que prend, sous cette influence, la lutte que mène sous toutes ses formes notre peuple, les impérialistes japonais cherchent désespérément à éliminer l'armée et les zones de guérilla.

Cette situation exige impérieusement que nous entraînions toujours davantage de masses dans la lutte contre les Japonais, grâce à leur conscientisation et à leur regroupement dans des organisations, pour déjouer les tentatives désespérées de l'impérialisme japonais et étendre la lutte armée contre les Japonais. Il est très important surtout d'inciter de nombreux jeunes à cette lutte eu égard au rôle qu'ils jouent dans toute action révolutionnaire. Ils se montrent les plus vaillants dans les luttes révolutionnaires, qu'il s'agisse des combats de guérilla ou du travail politique et du travail d'organisation dans les zones contrôlées par l'ennemi ; ils représentent d'ailleurs l'avenir de notre révolution.

Pendant, contrairement aux exigences du développement de notre révolution, les organisations de l'UJC manquent, à tous les échelons, de vigueur dans leur travail. Il suffit d'écouter le rapport et les interventions pour découvrir dans leur travail de graves défauts. En effet, ces organisations n'admettent pas autant de jeunes qu'elles pourraient admettre ni ne réussissent à former et à entraîner les jeunes de toutes les couches sociales.

Je profiterais de cette réunion pour aborder quelques problèmes à résoudre pour rectifier rapidement les carences que révèle le travail

de l'UJC, élargir et renforcer son organisation, améliorer et intensifier son travail de propagande et d'éducation parmi les jeunes de toutes les couches sociales.

Premièrement, il faut élargir et renforcer l'organisation de l'UJC.

C'est la plus importante tâche qui s'impose actuellement à ses organisations. L'élargissement et le renforcement de son organisation sont indispensables à l'accroissement de sa capacité de combat, au succès des tâches révolutionnaires qui lui incombent et au renforcement efficace de l'armée de guérilla. Cependant, aujourd'hui ce travail ne s'effectue pas correctement.

Le défaut principal que révèlent les organisations de l'UJC dans leur travail d'organisation est la tendance gauchiste à garder leurs portes closes. Elle s'exprime par le fait qu'on refuse à l'organisation de l'UJC des jeunes déjà suffisamment formés, en leur posant des conditions trop dures. Evidemment, notre principe est d'admettre les meilleurs éléments parmi les jeunes. Toutefois, c'est une grave erreur que de refuser des jeunes endurcis et formés pendant plusieurs années de travail clandestin pour certaines insuffisances dans leur style de travail, des jeunes ouvriers et paysans pour leur manque relatif d'instruction et des élèves en raison de leur jeunesse. Les insuffisances dans le style de travail peuvent être bel et bien rectifiées par l'éducation. Quant aux jeunes qui ne travaillent pas correctement à cause de leur ignorance, l'instruction qu'ils recevront les aidera à améliorer leur capacité de travail.

Considérer qu'un jeune de près de vingt ans n'est pas mûr est une façon de voir erronée. Le général coréen Nam Ih a déclaré : si un homme n'est pas capable de sauver le pays à vingt ans, qui le considérera comme digne de ce nom plus tard ? C'est un homme de l'antiquité qui l'a dit. On ne peut donc a fortiori considérer aujourd'hui qu'un jeune qui va sur ses vingt ans n'est pas mûr.

Actuellement, certaines organisations de l'UJC, craignant que le secret de l'organisation ne s'ébruite si elle a de gros effectifs, refusent même des jeunes susceptibles d'y être admis. C'est une autre pratique nuisible. Certes, nous devons garder le secret de l'organisation même au risque de notre vie et veiller strictement à ce qu'il ne soit pas

divulgué. Mais, si nous hésitons à élargir l'organisation de l'UJC sous prétexte de garder le secret, nous ne pourrions pas consolider les forces révolutionnaires. L'important est d'admettre les jeunes et de les éduquer convenablement pour qu'ils gardent strictement les secrets de la révolution.

Aujourd'hui, la tendance gauchiste des portes closes porte un grave préjudice à l'élargissement et au renforcement de l'organisation de l'UJC. J'ai appris que, dans une certaine localité contrôlée par l'ennemi, plus de cent jeunes sont entrés depuis déjà plus d'un an dans les trois organisations suivantes : l'Association des paysans, l'Union anti-impérialiste, la Mutuelle révolutionnaire ou dans l'Avant-garde des enfants et ont participé à la vie de ces organisations, mais qu'à peine 3 à 4 d'entre eux sont devenus membres de l'UJC. Nous ne pouvons plus tolérer une telle situation.

Nous devons extirper la tendance gauchiste des portes closes et admettre par tous les moyens dans l'UJC les jeunes testés dans la lutte contre les Japonais.

Les organisations de l'UJC doivent admettre en leur sein les jeunes partisans et les autres jeunes qui ont été testés dans le Corps d'autodéfense antijaponais et d'autres organisations révolutionnaires des zones de guérilla ; aussi doivent-elles pénétrer les régions contrôlées par l'ennemi pour admettre en leur sein des jeunes progressistes et conscientisés. Actuellement, de nombreux jeunes gens habitent dans les zones sous contrôle ennemi où les manœuvres subversives de l'ennemi ont causé de grands dommages aux organisations de l'UJC. Dans ces conditions, ces organisations à tous les échelons sont tenues de former habilement les jeunes de ces zones et de les regrouper.

Elles doivent d'abord admettre en leur sein les jeunes ouvriers fortement marqués de l'esprit révolutionnaire, de l'esprit d'organisation et de l'esprit de solidarité, ainsi que les jeunes paysans qui représentent la majorité écrasante de la jeunesse de notre pays et qui sont presque prolétaires. Il est donc important de regrouper les jeunes paysans dont la conscience de classe est éveillée et de les former avec les jeunes ouvriers comme force principale de la révolution.



Les organisations de l'UJC ne doivent absolument pas négliger d'accueillir la jeunesse étudiante progressiste. Victime de l'oppression et des brimades des impérialistes japonais, la jeunesse étudiante de notre pays se caractérise par une conscience nationale et un patriotisme élevés. En outre, la jeunesse étudiante, quelle que soit son origine, est en général sensible à l'évolution contemporaine et aspire ardemment à découvrir la vérité. Aussi peut-elle devenir pionnier du communisme, idéologie d'avant-garde, et du mouvement d'éclaircissement sur le socialisme. Le Mouvement des élèves de Kwangju qui a éclaté en novembre 1929 le prouve amplement.

En plus de nous attacher à rectifier la tendance gauchiste à laisser les portes closes dans le travail d'organisation de l'UJC, nous devons prendre sérieusement garde de commettre des déviations de droite.

Les déviations de droite qu'on observe consistent à vouloir admettre au mépris des principes dans l'UJC, sous prétexte de l'élargir et de la renforcer, des jeunes inconnus ou insuffisamment préparés. Actuellement, aussi bien dans les zones de guérilla que dans celles contrôlées par l'ennemi, certaines organisations de l'UJC se désintéressent de l'éducation de classe et de l'éducation patriotique antijaponaise et prennent la liberté d'admettre des jeunes sans préparation politique. Comment pourrions-nous admettre dans l'UJC, organisation d'avant-garde de masse de la jeunesse ouvrière et paysanne, des éléments fragiles dans leur conscience de classe et dans leur patriotisme antijaponais ? Si cette pratique continue à être tolérée, des éléments malsains risquent de se glisser par accident dans les rangs de l'UJC, dont ils affaibliront la capacité de combat et même de détruire l'organisation.

Nous devons résolument rejeter à la fois la tendance gauchiste à garder les portes closes et les déviations de droite et regrouper encore davantage de jeunes courageux et progressistes, grâce à un travail efficace d'organisation mené partout auprès de la jeunesse, pour élargir et renforcer ainsi sans relâche l'organisation de l'UJC.

Deuxièmement, les organisations de l'UJC doivent, à tous les échelons, améliorer et intensifier l'éducation idéologique de la jeunesse.

Une intense éducation idéologique de la jeunesse est, pour l'UJC, le préalable de la consolidation de l'organisation et de nombreux ralliements. L'élévation, grâce à ce travail, du niveau de conscience idéologique des jeunes conditionne l'accroissement de leur rôle dans la lutte révolutionnaire et la réalisation rapide de l'œuvre historique de libération de la patrie.

Alarmé par le développement incessant de la lutte armée contre les Japonais, les impérialistes japonais intensifient aujourd'hui leur offensive militaire « punitive » contre l'armée et les zones de guérilla. Ils se livrent, d'autre part, à des intrigues politiques scélérates pour désagréger et détruire de l'intérieur les rangs de nos révolutionnaires. Dans cette conjoncture, il n'est pas possible de contrer l'offensive militaire et idéologique de l'ennemi ni de développer sans arrêt la lutte armée contre les Japonais sans une intense éducation idéologique des jeunes.

Cependant, les organisations de l'UJC bâclent l'éducation idéologique de la jeunesse.

Le défaut principal relevé dans ce travail est l'imprécision de son but et de son contenu et la négligence des particularités des jeunes.

Une éducation idéologique vide de sens et sans considération pour les particularités de ceux auxquels elle s'adresse risque d'être moins efficace que les prédications chrétiennes. Actuellement, on prétend diffuser le marxisme-léninisme, mais très souvent on se perd dans une phraséologie sans rapport avec les particularités de l'auditoire dont, de ce fait, on ne capte pas l'intérêt.

La jeunesse a ses particularités : l'amour du progrès, l'esprit révolutionnaire, l'héroïsme, l'ardente sympathie pour la vérité et la société idéale, une réceptivité sans pareille. Or, les organisations de l'UJC, loin de mettre en valeur ces qualités et d'adapter leur travail de motivation et d'animation et leur travail d'éducation individuelle aux réalités, aux coutumes locales et aux besoins impérieux des jeunes, procèdent d'une façon uniforme.

A l'heure actuelle, le travail d'éducation idéologique des organisations de l'UJC doit tendre essentiellement à stimuler le patriotisme antijaponais et la conscience de classe de la jeunesse pour qu'elle

s'engage résolument et de façon exemplaire dans la lutte sacrée contre les Japonais pour la libération et l'indépendance de la patrie.

Par un travail de propagande constant, les organisations de l'UJC doivent dénoncer la politique coloniale sournoise et les ruses des impérialistes japonais ainsi que leurs sauvageries meurtrières contre notre peuple. Ainsi faut-il inculquer à la jeunesse une conscience antijaponaise poussée.

Par ailleurs, les organisations de l'UJC doivent intensifier le travail d'éducation pour donner à de nombreux jeunes une idée claire de la nature d'exploiteurs et des traîtrises des laquais de l'impérialisme japonais, en particulier des propriétaires fonciers et des capitalistes projaponais.

A l'heure actuelle, il est important de renforcer l'éducation patriotique pour que notre jeunesse ressente de la fierté nationale, nourrisse une haine ardente contre les impérialistes japonais qui occupent notre belle patrie de trois mille *ri* et s'engage résolument dans la lutte. Nous devons apprendre sans relâche aux jeunes à aimer infiniment la patrie, à bien la connaître, à apprécier l'histoire des luttes et la brillante culture nationale de notre peuple et à aiguiser leur conscience d'indépendance nationale.

Pour que la jeunesse s'engage largement dans la guerre sacrée contre les Japonais, il faut la former à un optimisme révolutionnaire. Il incombe aux organisations de l'UJC de veiller à expliquer et à faire connaître à la jeunesse les faiblesses de l'impérialisme japonais et l'inéluctabilité de sa chute, la justesse de notre cause révolutionnaire et la certitude de son triomphe pour qu'elle lutte opiniâtrement contre cet impérialisme en dépit des difficultés et des obstacles.

De même, une éducation idéologique dynamique s'impose parmi la jeunesse pour qu'elle renforce la solidarité militante avec la jeunesse chinoise. Ce renforcement constitue une des conditions fondamentales pour mettre en échec les complots tramés par les impérialistes japonais pour semer la discorde entre les nations et accroître les forces révolutionnaires antijaponaises. Grâce à un intense travail d'éducation idéologique parmi la jeunesse, les organisations de l'UJC doivent former un front uni avec les jeunes Chinois pour la lutte contre

l'impérialisme japonais, ennemi commun du peuple coréen et du peuple chinois et, en particulier, travailler énergiquement avec les troupes antijaponaises chinoises qui luttent contre les Japonais.

Il est absolument nécessaire que les organisations de l'UJC lient étroitement leur travail d'éducation idéologique avec les tâches révolutionnaires de la jeunesse pour qu'il réussisse. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra éviter la phraséologie et contribuer effectivement à la révolution.

Dans l'immédiat, les organisations de l'UJC doivent lier le travail d'éducation idéologique à l'application du projet de lutte armée contre les Japonais. Les jeunes pourront alors, convaincus de la victoire de la révolution, sauvegarder fermement les zones de guérilla, soutenir et encourager sincèrement l'Armée de guérilla populaire antijaponaise et s'engager enfin sans hésitation dans la lutte contre les Japonais sous toutes ses formes.

L'éducation idéologique des jeunes implique nécessairement des formes et des méthodes diverses cadrant avec leurs particularités.

Si elle s'effectue d'une seule et même manière, au mépris de leurs particularités et de leur tempérament, on ne pourra pas obtenir le résultat escompté. Les organisations de l'UJC organiseront la propagande orale sous la forme de conférences, d'entretiens, de discours d'animation et de débats politiques et diversifieront les activités artistiques, littéraires et sportives, comme l'exigent les particularités et le tempérament de la jeunesse.

L'éducation idéologique ne peut réussir que si on l'adapte au degré de préparation de ceux auxquels elle s'adresse.

Dans cette optique, il faut commencer par se renseigner en détail sur les personnes. Un médecin examine le tempérament et le caractère du malade avant de le traiter. C'est parce qu'une maladie se déclare différemment suivant les gens en fonction de leur caractère et de leur complexion et qu'il faut prescrire une médication et une posologie différentes. Il en est de même des organisations de l'UJC : elles doivent se renseigner en détail sur la situation de classe et le degré de préparation idéologique des personnes, pour leur donner ensuite la formation qui leur convient.

L'éducation idéologique implique un langage accessible à tous.

Si l'on recourt à des termes étrangers ou à des termes savants, sans égard aux difficultés qu'a la jeunesse à les comprendre, on n'obtiendra pas le résultat escompté. Bien plus, le travail d'éducation risquera de s'avérer plutôt nuisible. Si l'on débite, par amour de l'élégance, devant un rassemblement de jeunes paysans dont la conscience est insuffisante, des propos incompréhensibles: « Il faut renverser la société bourgeoise et instaurer l'hégémonie du prolétariat – Il faut établir un soviet – Il faut... l'internationalisme prolétarien », alors les auditeurs diront : « Il est vraiment fou, ce jeune-là. Comment peut-il parler de faire la révolution coréenne, alors qu'il emploie des mots étrangers au lieu de mots coréens qu'il ignore sûrement ? On a beau l'écouter discourir à longueur de journée, on n'entend pas un traître mot sur l'indépendance de la Corée. » Ce genre de travail de propagande ne peut obtenir aucun résultat positif, il risque plutôt de décevoir les jeunes. C'est pourquoi les organisations de l'UJC doivent veiller à employer, dans le travail d'éducation, un langage facile et compréhensible pour les jeunes, et non un langage recherché.

La transformation idéologique des jeunes et leur mobilisation pour la lutte révolutionnaire ne peuvent s'accomplir en une ou deux séances d'éducation. Elles ne sont possibles que par un travail d'éducation incessant et persévérant. Il appartient aux organisations de l'UJC d'organiser deux, dix ou même cent séances d'éducation, si c'est nécessaire, pour que tous les jeunes soient amenés, par une explication et une persuasion persévérantes, à s'engager résolument dans la lutte sacrée contre l'impérialisme japonais.

Troisièmement, il faut que les organisations de l'UJC dirigent de façon responsable le travail du Corps communiste des enfants (CCE).

Cette direction constitue une importante garantie du renforcement de l'UJC et même de celui de l'armée de guérilla antijaponaise. Les membres du CCE sont les héros de demain. Sans renforcement du CCE, il ne saurait y avoir de puissante organisation communiste de jeunes, et sans les membres de l'UJC, convaincus et préparés sur le plan politique, il n'y aurait pas une base solide pour la création d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière. A l'heure actuelle,

intensifier le travail du CCE revient à renforcer l'UJC et même à préparer la fondation du parti. C'est pourquoi on appelle le CCE, l'UJC et le parti « triple alliance » qu'un chant invite même à renforcer.

Il faut que les organisations de l'UJC insufflent aux enfants un amour ardent de la patrie et du peuple et la haine de l'ennemi. Dans cette optique, elles doivent, d'une part, bien leur apprendre la beauté de notre pays, les richesses de son sous-sol, la glorieuse histoire des luttes et la splendide culture nationale de notre peuple et, d'autre part, leur enseigner clairement que les impérialistes japonais, les propriétaires fonciers et les capitalistes sont nos ennemis.

Les organisations de l'UJC doivent amener les enfants à participer consciencieusement à la vie militante. Ainsi, il faut qu'ils forment systématiquement leur conception de l'organisation pour qu'ils sachent, dès leur âge, l'apprécier, s'appuyer sur elle dans leur vie et s'acquitter loyalement des tâches qu'elle leur assigne.

Le rôle des moniteurs du CCE est très important dans son activité. Les moniteurs du CCE sont aussi des maîtres pour les enfants parce qu'ils organisent et dirigent directement leurs études et leur vie. Les organisations de l'UJC à tous les échelons doivent, d'une part, faire jouer un rôle accru aux moniteurs du CCE et, d'autre part, désigner comme moniteurs leurs meilleurs membres pour qu'ils s'occupent de façon responsable du CCE.

Les organisations de l'UJC doivent judicieusement diriger les membres de l'Avant-garde des enfants.

Elles doivent tout d'abord leur assigner, après leur avoir inculqué des connaissances militaires, des tâches militaires telles que faire le guet, faire des reconnaissances, assurer les communications, arrêter des espions, etc. et, aussi, leur donner des devoirs d'études politiques ; elles doivent les aider à accomplir exactement avec un ferme orgueil national et une conscience de classe inébranlable, comme l'exige leur titre, les devoirs qui leur seront confiés. Ainsi, il faut, d'une part, qu'ils contribuent efficacement à la lutte contre les Japonais et, d'autre part, qu'ils reçoivent un endurcissement révolutionnaire incessant.

Quatrièmement, il s'agit d'améliorer de façon décisive la méthode et le style de travail des collaborateurs de l'UJC.

Nous avons déjà maintes fois insisté pour que les collaborateurs de l'UJC aient une façon juste de concevoir les masses et deviennent les véritables dirigeants de la jeunesse. Mais beaucoup d'entre eux affichent de grands airs en employant des mots d'origine étrangère et invectivent sans raison les jeunes. Cela les empêche de leur dispenser une bonne éducation et de les rallier. Certes, le travail de l'UJC, puisqu'il concerne les jeunes de toutes les couches sociales, pose de nombreux problèmes complexes et difficiles. Mais, si les collaborateurs de l'UJC traitent les jeunes avec un sentiment fraternel et une camaraderie révolutionnaire véritable, comptent fermement sur eux et collaborent avec eux en s'appuyant sur leur énergie et leur intelligence, le travail de l'UJC, quoique complexe et délicat, peut obtenir les résultats escomptés. Donc, acquérir un point de vue révolutionnaire au sujet des masses est leur tâche primordiale.

Par ailleurs, ils doivent acquérir une méthode de travail révolutionnaire. Cette méthode de travail implique le recours à la force des masses. Les collaborateurs de l'UJC doivent se mêler intimement à la jeunesse ; ils feront parmi elle des séjours pendant lesquels ils effectueront le travail d'explication à son égard et l'éclaireront sur les moyens de réaliser les tâches qui lui incombent pour qu'elle se mobilise de son plein gré à cette fin.

La persuasion et l'éducation sont le propre de la méthode de travail des communistes. La révolution ne peut triompher que par la lutte de personnes conscientisées. La prise de conscience des jeunes ne peut absolument pas se faire par la force ou à coups d'ordres. En dehors de la persuasion et de l'éducation, nous n'avons pas d'autres moyens d'entraîner la jeunesse dans la lutte contre les Japonais, d'autant plus que nous luttons pour la libération de la patrie, entourés de tous côtés par l'ennemi. Cela ne veut pourtant pas du tout dire qu'il est défendu aux collaborateurs de l'UJC de critiquer les fautifs.

Les collaborateurs de l'UJC doivent obligatoirement lier le travail de persuasion et d'éducation à une critique intransigeante. Nous ne devons pas pour autant perdre de vue que la critique ne sera efficace

que si elle est inspirée par la camaraderie authentique et appropriée au caractère et au degré de préparation de la personne qu'elle concerne. Si, sous prétexte d'intensifier la critique, on attaque violemment, hurlant : « C'est grave ! – C'est inadmissible ! », etc., sans tenir compte du caractère et du degré de préparation du fautif, la critique sera plutôt nuisible.

Pour exercer correctement la critique, il faut d'abord déterminer exactement les défauts de la personne en question, puis les lui expliquer, lui faire remarquer leur nocivité et lui exposer de façon détaillée le moyen de les corriger. Telle est la critique vraiment empreinte de camaraderie et fidèle aux principes. Une critique sans camaraderie ne touche pas réellement le cœur ni ne provoque un profond repentir.

De même, les collaborateurs de l'UJC doivent instruire et aider en permanence la jeunesse pour qu'elle évite de faire des erreurs et qu'elle s'acquitte parfaitement de ses tâches. Ils doivent à cet effet s'accoutumer à se mêler à elle.

Il faut qu'ils aient un juste style de travail. Le style de travail des communistes consiste à aimer les masses, à les respecter, à se dévouer à leurs intérêts et à partager leur sort. C'est ce style de travail que les collaborateurs de l'UJC doivent adopter.

Ils doivent être toujours modestes et simples, se mettre humblement à l'école des masses et mener une vie sobre. Ainsi seulement, ils peuvent se mêler intimement à la jeunesse, ne faire qu'un avec elle et partager son sort pour le meilleur comme pour le pire. Et, quand une tâche difficile s'impose, ils doivent surmonter vaillamment les obstacles à la tête de la jeunesse et prêcher d'exemple pour l'orienter.

Camarades,

La lutte armée contre les impérialistes japonais s'avère très rude et très dure. Les impérialistes japonais s'acharnent à étouffer le sentiment antijaponais de notre peuple et à écraser notre lutte armée. Cependant, le peuple coréen ne manquera pas de les abattre, de conquérir la libération et l'indépendance de la patrie et d'édifier sur le territoire de la belle patrie de trois mille *ri* une société nouvelle où tout le monde vivra heureux.



Aujourd'hui, le peuple coréen, sûr de sa victoire, va de l'avant en brandissant bien haut le drapeau de la lutte armée contre les Japonais. Pour étendre et développer cette lutte et remporter la victoire, il faut que de nombreux jeunes s'y engagent résolument et jouent un rôle d'avant-garde.

J'espère fermement que les organisations de l'UJC à tous les échelons amélioreront et intensifieront leur travail comme l'exige le développement de notre révolution, qu'elles rallieront solidement de nombreux éléments dont elles feront l'avant-garde communiste de la jeunesse, prête à donner sa vie pour la révolution coréenne.

## **ELIMINONS LE FRACTIONNISME ET RENFORÇONS L'UNITE ET LA COHESION DES RANGS DES REVOLUTIONNAIRES**

**Article publié en brochure**

*Le 10 mai 1933*

Le succès de l'œuvre historique de libération nationale par les communistes coréens présuppose l'élimination du fractionnisme, une unité et une cohésion indéfectibles des rangs des révolutionnaires.

Le préjudice que les fractionnistes ont porté au mouvement communiste et à la lutte contre les Japonais pour la libération nationale de notre pays est immense.

Aujourd'hui encore, alors que notre peuple mène une lutte sanglante, les armes à la main, contre ces brutes d'agresseurs japonais, les fractionnistes, agissant sournoisement au nom des honneurs et des ambitions politiques personnels, portent atteinte à l'unité et à la cohésion des rangs des révolutionnaires et mettent toutes sortes de freins à la révolution.

La tâche impérieuse qui s'impose à nous est de débarrasser les rangs des révolutionnaires des fractionnistes et d'éliminer complètement le fractionnisme.

Tous les camarades révolutionnaires doivent s'engager sans hésitation dans la lutte contre le fractionnisme, profondément conscients que son élimination est la condition préalable à la consolidation de l'unité et de la cohésion des rangs des révolutionnaires et à un développement fructueux de la lutte contre les Japonais pour la libération nationale.

## **1. CE QUE SONT EXACTEMENT LES CRIMES DES FRACTIONNISTES**

Quand nous jetons un coup d'œil rétrospectif sur la dizaine d'années du mouvement communiste et de la lutte contre les Japonais pour la libération nationale de notre pays, nous ne pouvons pas nous empêcher de maudire les méfaits commis par les fractionnistes.

Aucun des échecs et des sacrifices amers qu'ont naguère subis le mouvement communiste et la lutte contre les Japonais pour la libération nationale n'a été sans rapport avec les méfaits des fractionnistes.

Produit de l'idéologie bourgeoise et petite-bourgeoise et en particulier de la présomption, de la poursuite des honneurs et de l'arrivisme, le fractionnisme n'a rien à voir avec les idées révolutionnaires de la classe ouvrière.

Si le fractionnisme est apparu au sein du mouvement communiste de notre pays, c'est que, dès son début, ce mouvement a été dirigé par des épigones du marxisme et des intellectuels petits-bourgeois, et non pas par des communistes authentiques, fermes dans leur position de classe et leur formation marxiste-léniniste.

Les épigones du marxisme, les intellectuels petits-bourgeois qui se sont introduits dans le mouvement communiste à la faveur de la tendance de l'époque caractérisée par la diffusion du marxisme-léninisme et la montée rapide du mouvement ouvrier, ont parlé à profusion de révolution, mais, en fait, ils se sont adonnés à des complots pour obtenir des honneurs et réaliser leurs ambitions politiques. Dès le premier jour de leur présence dans les rangs des révolutionnaires, ces misérables, profitant de l'absence d'un noyau communiste ferme dans sa position de classe, ont formé des fractions et se sont efforcés de conquérir l'hégémonie, prétendant tous être les « dirigeants » du mouvement communiste.

Il s'en est suivi que des clans de toutes sortes comme par exemple les groupes *Hwayo*, *Séoul*, *M-L* et *Sosang* ont surgi au sein de ce mouvement et que des querelles ignobles entre fractions se sont engagées. Chaque groupe a prétendu être le seul « orthodoxe », a rejeté les autres et s'est employé à étendre son influence. Pour éliminer les autres groupes et assurer la suprématie du leur, les fractionnistes ont utilisé toutes sortes de méthodes et de moyens ignobles comme la diffamation, la calomnie et le terrorisme et n'ont même pas hésité à engager des mercantis et des vauriens dans leurs complots.

Un des plus odieux crimes qu'aient commis les fractionnistes contre le mouvement communiste coréen est d'avoir divisé et détruit le Parti communiste coréen.

Ce parti est né en 1925, alors que, sous l'influence de la révolution socialiste russe d'Octobre, le marxisme-léninisme se propageait rapidement dans notre pays et que le mouvement ouvrier montait et s'intensifiait. Cela a donné une impulsion importante au mouvement communiste et à la lutte contre les Japonais pour la libération nationale. Cependant, dès le premier jour de son existence, le Parti communiste coréen n'a pu s'acquitter de sa mission du fait des agissements des fractionnistes qui avaient occupé les positions dirigeantes dans le parti.

Organisation d'avant-garde de la classe ouvrière, le parti ne peut rallier les masses populaires autour de lui et les entraîner efficacement dans la lutte révolutionnaire que s'il est uni et cohérent au point de vue de l'organisation et de l'idéologie. Mais les ignobles luttes fractionnelles ont empêché le Parti communiste coréen d'assurer la pureté et l'unité d'organisation et d'idéologie de ses rangs et de se doter d'une solide base de masse. Il en est résulté qu'il n'a pu organiser et diriger judicieusement la lutte de notre peuple contre les Japonais pour la libération nationale; puis, incapable de tenir tête à la répression brutale des impérialistes japonais, cette organisation a été contrainte de mettre un terme à son existence trois ans après sa fondation.

Les fractionnistes ont non seulement scindé et détruit le Parti

communiste coréen, mais également perpétré des méfaits en divisant et détruisant les organisations de masse dès qu'elles ont commencé à naître dans notre pays. Obnubilés par le désir d'augmenter l'influence de leurs groupes respectifs et de conquérir l'hégémonie, ils se sont introduits dans la direction des organisations de masse et se sont disputés ignominieusement pour les placer sous leur contrôle. Naguère, de nombreuses organisations ouvrières, paysannes, organisations de jeunes et de femmes ont été constituées dans notre pays, mais aucune d'elles n'a pu correctement s'acquitter de sa mission. La cause principale en a été les activités scissionnistes des fractionnistes.

Même après la dissolution du Parti communiste coréen, les fractionnistes ont poursuivi leurs odieuses querelles en Mandchourie, cette fois sous le couvert de la « reconstruction du parti », entreprise à laquelle pourtant ils suscitaient ainsi de grandes difficultés.

La dissolution du Parti communiste coréen a donné une leçon sérieuse à tous les communistes, mais les fractionnistes se sont livrés encore davantage à leurs activités, tout en clamant qu'il fallait « reconstruire immédiatement le parti » sans aucune préparation du point de vue de l'organisation et de l'idéologie. Imbus de servilité envers les grandes puissances jusqu'à la moelle, ils ont créé les uns et les autres ce qu'ils appelaient « comité de préparation de la reconstruction du parti », « comité d'action », etc. et ont tenté de créer, avec l'accord de l'Internationale, un parti axé sur leurs clans respectifs. Par conséquent, le mouvement communiste s'est scindé encore plus, et le mouvement pour la reconstruction du parti a connu de graves difficultés.

Un autre crime commis par les fractionnistes est d'avoir organisé inconsidérément des luttes de masse, causant ainsi d'innombrables sacrifices et semant la discorde entre nations.

Lorsque leur mouvement pour la « reconstruction immédiate du parti » eut déçu leur attente, les fractionnistes de Mandchourie, parlant cette fois de « reconstruire » le parti par la « lutte », ont provoqué la Révolte du 30 Mai, action gauchiste aventureuse. Résultat : massacre de nombreux révolutionnaires, destruction des

organisations révolutionnaires et discorde entre le peuple coréen et le peuple chinois.

Aujourd'hui encore, les fractionnistes s'obstinent dans leurs activités, et leurs agissements opportunistes de droite et de gauche nuisent beaucoup au développement de la lutte contre les Japonais pour la libération nationale.

Les fractionnistes prétendent qu'il ne faut même plus soulever le problème de l'opposition au fractionnisme, car tous les partisans de cette tendance ont été éliminés et que sa remise en discussion équivaut à créer des fractions. C'est là un sophisme. Leur affirmation a pour but, d'une part, d'entraver la lutte antifractionniste et, d'autre part, de leur permettre de poursuivre leurs activités en coulisse.

Les fractionnistes s'opposent à la lutte des communistes coréens pour la libération de la nation coréenne. En se faisant passer pour d'« ardents internationalistes prolétariens », ils prétendent que « parler de libération de la nation coréenne à l'étape actuelle est contraire à la ligne de l'Internationale ». Si, comme ils l'affirment, les communistes coréens ont tort de lutter pour la libération et l'indépendance de la nation coréenne, pour qui alors devrions-nous combattre, nous, les fils et les filles du peuple coréen, en nous sacrifiant ? Les propos des fractionnistes sont absurdes, parce que seuls des gens qui se détournent des malheurs et des souffrances des compatriotes, frères et sœurs, gémissant sous la barbare domination coloniale japonaise, peuvent les tenir.

Il est à noter tout particulièrement que les fractionnistes se sont opposés à la ligne de la lutte armée, la lutte la plus active contre l'impérialisme japonais. Ils ont prétendu que notre lutte armée contre les agresseurs japonais était « prématurée » et que c'était un « acte irréfléchi et téméraire sans espoir de victoire ». Cela démontre qu'ils sont des lâches, intimidés par la « puissance » de l'impérialisme japonais, et des droitiers capitulationnistes qui prêchent au peuple la soumission à l'agresseur, et non la lutte contre lui. Même après la complète réfutation de leurs affirmations, les fractionnistes n'ont cessé de nuire sournoisement aux activités politiques et militaires de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise.

Les fractionnistes craignent que les rangs des noyaux de la révolution coréenne ne soient consolidés par des jeunes d'origine ouvrière et paysanne. Aussi s'y opposent-ils. Ils s'obstinent à tenter de faire occuper les positions dirigeantes dans le mouvement communiste de notre pays par des pseudo-marxistes, intellectuels petits-bourgeois.

Ils nuisent aussi de tous côtés au regroupement des forces antijaponaises de toutes les couches de la population pour leur mobilisation générale pour la lutte sacrée contre les Japonais. Ils rejettent les capitalistes nationalistes, les religieux et les intellectuels patriotes qu'il faudrait rallier au front uni national contre les Japonais et qu'ils qualifient d'« éléments réactionnaires », d'« éléments à double face », d'« hésitants ».

De même, ils ont commis un affreux crime contre la création des bases de guérilla. Dans certaines zones de guérilla, ils ont préconisé l'établissement d'un gouvernement « soviétique », qui ne répondait pas au caractère et aux tâches fondamentales de la révolution coréenne à l'étape actuelle, et l'instauration immédiate du socialisme ; ils ont eu l'imprudence d'abolir toutes les propriétés privées et d'organiser la « vie en commun », la « production en commun », la « répartition égale des biens ». Cela a causé une grande inquiétude à la population des zones de guérilla, y a semé une immense confusion et a souvent donné à de nombreux habitants des zones contrôlées par l'ennemi une idée fausse des communistes.

Par ailleurs, ne voulant entendre parler que des zones de guérilla – bases de guérilla sous la forme de zones libérées –, les fractionnistes ont cherché à empêcher la transformation en zones de semi-guérilla de vastes régions rurales des environs des zones de guérilla. Ils qualifient les zones de guérilla de « zones soviétiques » ou de « zones rouges », et les zones contrôlées par l'ennemi de « zones blanches », opposant ainsi sciemment l'une à l'autre les populations de ces deux zones. Ils écartent la population des zones contrôlées par l'ennemi et se montrent hostiles à elle, la traitant sans raison valable de « suspecte », de « laquais de l'impérialisme japonais », de « masses à double face ». En suspectant même les organisations révolutionnaires

des zones contrôlées par l'ennemi, ces misérables veulent délaissier les organisations clandestines. Ils tentent ainsi d'isoler les zones de guérilla et de les priver de secours. Tant que ces machinations criminelles tramées par les opportunistes de gauche et les fractionnistes ne seront pas dévoilées et surmontées en temps utile, l'ensemble de la lutte contre les Japonais pour la libération nationale, sans parler des bases de guérilla, risque d'être confrontée à de sérieuses difficultés.

A l'heure actuelle, les fractionnistes, flattant et suivant les opportunistes de gauche, perpètrent des actes de sabotage odieux pour scinder et saper les rangs des révolutionnaires sous le beau prétexte de combattre sans transiger le *Minsaengdan*. Pour désagréger les rangs des révolutionnaires, ils accusent à tort et à travers de nombreux communistes fidèles à la révolution et des gens du commun favorables à la révolution d'appartenir au *Minsaengdan*, les persécutent, les torturent et même les massacrent, créant ainsi une anxiété et une confusion indescriptibles dans les rangs des révolutionnaires.

Ainsi, à présent comme par le passé, les fractionnistes commettent des méfaits impardonnables en nuisant à l'unité et à la cohésion des rangs des révolutionnaires et au développement de la lutte révolutionnaire.

## **2. LES PROCEDES UTILISES PAR LES FRACTIONNISTES**

Les fractionnistes cachent leur vrai visage par toutes sortes de ruses. C'est pourquoi, pour éliminer le fractionnisme, il faut bien connaître leurs procédés.

Par des paroles et des actes trompeurs et hypocrites, ils cachent leur vrai visage et se font passer pour d'ardents révolutionnaires et des communistes convaincus. C'est ainsi qu'ils recherchent la faveur et la sympathie des masses afin d'atteindre leurs objectifs sournois.

D'abord, les fractionnistes utilisent sans cesse des expressions



gauchistes. Prétendant être de « grands maîtres » du marxisme-léninisme dont ils ont appris par cœur quelques thèses, ils lancent, sans tenir compte de l'étape de développement de la révolution et du degré de maturité de la situation révolutionnaire, des mots d'ordre d'extrême gauche du type : « Il faut établir le soviet des ouvriers et des paysans pour instaurer immédiatement le socialisme – Il faut instaurer la dictature du prolétariat. » En outre, ils font de l'agitation pour pousser les masses à des révoltes aussi inconsidérées que la Révolte du 30 Mai et appliquent les étiquettes politiques d'« hésitants » et de « lâches » à ceux qui s'opposent à leurs actes extrémistes de gauche.

Ils se livrent à toutes sortes d'actes ignominieux pour dissimuler leurs souillures passées, tout en donnant l'impression qu'ils ont grandement contribué à la révolution. Certains individus, malgré l'immense préjudice qu'ils ont porté, en tant que chefs de fractions, à l'unité et à la cohésion du parti, vont jusqu'à falsifier leur nom et leur origine et parlent à cor et à cri de leur prétendue grande contribution à la révolution.

Un autre procédé qu'emploient les fractionnistes est de rallier sans principe des personnes par duperie, mesures d'apaisement et machiavélisme. Fréquentant les mécontents, ils renforcent, d'une part, leur état d'esprit en qualifiant toutes leurs doléances sans exception de « motivées » ou de « légitimes » et, d'autre part, leur promettent de résoudre leurs difficultés. En outre, ils font des pieds et des mains pour les rallier par des manifestations de sympathie et de soutien. Plus ils sont isolés au sein de l'organisation révolutionnaire, plus ils font appel à ce procédé.

Un des procédés rebattus des fractionnistes consiste dans la perfidie et la duplicité.

En public, les fractionnistes approuvent les décisions de l'organisation, mais, en privé, ils trament des intrigues pour les déjouer ; en apparence, ils se montrent fidèles à l'organisation, mais, en réalité, ils sabotent sa discipline.

Ils se montrent toujours déloyaux même dans leurs rapports avec les militants fidèles aux principes révolutionnaires. En leur présence, ils ne tarissent pas d'éloges et d'hommages à leur adresse, mais, en

leur absence, ils ne se gênent pas pour les calomnier et les dénigrer.

Feignant de lutter pour la révolution, ils faussent en réalité la ligne révolutionnaire ou nuisent à sa mise en œuvre. Ils négligent même de transmettre aux instances inférieures les décisions et les documents de l'organisation, semant ainsi une grande confusion dans l'application de la ligne révolutionnaire et nuisant à l'unité d'organisation et d'idéologie de l'organisation révolutionnaire.

La duplicité des fractionnistes s'exprime aussi par le tort qu'ils font à la solidarité entre le peuple coréen et le peuple chinois dans la lutte contre leur ennemi commun, l'impérialisme japonais. Au sein de l'organisation révolutionnaire, ils parlent tapageusement d'« internationalisme prolétarien » et d'« amitié et de solidarité entre le peuple coréen et le peuple chinois », mais, quand ils se trouvent parmi les masses, ils méprisent et dénigrent nos amis chinois et les soldats des troupes chinoises qui combattent contre les Japonais.

Par ailleurs, les fractionnistes méprisent les masses et les oppriment pour leur imposer leur volonté.

Abusant du pouvoir conféré par leurs positions, ils tentent d'imposer impérativement aux masses des exigences et des vues injustifiables. Si les masses désobéissent à leurs ordres, ils les menacent en les accusant brutalement de « s'opposer à la discipline révolutionnaire » et d'être « réactionnaires ». Redoutant surtout de voir les masses les critiquer et exprimer des avis constructifs, ils tentent de les étouffer par la menace et le chantage.

Les faits attestent que les fractionnistes avec les procédés rusés auxquels ils ont recours finissent toujours par dégénérer en laquais de l'ennemi.

Un certain chef de fraction, une fois découvert et rejeté des rangs des révolutionnaires, s'est livré, en complicité avec la police du consulat japonais, à des actes infâmes : il l'a aidée à arrêter, à emprisonner de nombreux communistes qu'elle a torturés et assassinés. Certains autres fractionnistes, dès qu'ils ont été arrêtés par la police japonaise, ont écrit de leur propre main le texte de leur « conversion » et lui ont fourni des renseignements sur l'organisation révolutionnaire.

Tous ces faits témoignent que les fractionnistes sont des déchets

de l'humanité, des êtres sans la moindre conscience ni le moindre sens du devoir mutuel, et des renégats de la révolution.

### **3. RENFORÇONS LA LUTTE POUR ELIMINER LE FRACTIONNISME**

Nous devons lutter encore plus ferme pour débarrasser les rangs des révolutionnaires des fractionnistes et éliminer le fractionnisme.

Qu'avons-nous alors à faire pour combattre efficacement le fractionnisme ?

Premièrement, il faut que tous les partisans, tous les membres de l'UJC et des organisations révolutionnaires acquièrent une solide conception révolutionnaire du monde.

Ceux qui n'ont pas une telle conception du monde ne peuvent combattre avec succès les fractionnistes ni résister à l'influence du fractionnisme. C'est toujours dans leur esprit que les idées fractionnistes pénètrent. Aucune idée contre-révolutionnaire ne peut atteindre ceux qui connaissent exactement le but et la justesse de la lutte révolutionnaire et sont prêts à se dévouer jusqu'au bout à la cause révolutionnaire. C'est pourquoi nous devons intensifier notre travail pour imprégner les partisans, les membres de l'UJC et les masses favorables à la révolution du marxisme-léninisme et de la ligne de la révolution coréenne. Il faut qu'ils soient ainsi bien préparés à juger exactement toute chose du point de vue révolutionnaire et à lutter sans hésitation, en toutes circonstances, pour défendre les intérêts de la révolution.

Deuxièmement, il s'agit d'entraîner avec force tous les partisans, tous les membres de l'UJC et les masses favorables à la révolution dans la lutte contre les fractionnistes.

Les masses favorables à la révolution ont la plus grande force d'anéantir le fractionnisme. Nul ne peut les tromper. Aussi rusés qu'ils soient dans leurs agissements, les fractionnistes ne pourront absolument

pas tenir si tous les partisans, tous les membres de l'UJC et les masses acquises à la révolution surveillent leurs mouvements et luttent unanimement pour éliminer le fractionnisme. Par conséquent, pour que cette lutte porte ses fruits, il faut éclairer tous les partisans, tous les membres de l'UJC et des organisations révolutionnaires sur la nocivité et les procédés du fractionnisme et sur l'importance que revêt la lutte contre le fractionnisme pour qu'ils s'y engagent activement.

Etant donné qu'actuellement les fractionnistes prétextent la lutte contre le *Minsaengdan* pour agir perfidement, il convient de faire connaître pour cette lutte leurs procédés rusés et leurs crimes. Cela permettra aux masses favorables à la révolution de mener à bien la lutte contre le *Minsaengdan* et, par ailleurs, de combattre sans transiger les fractionnistes en découvrant en temps opportun les actes sournois qu'ils perpètrent sous le beau prétexte de la lutte contre le *Minsaengdan*.

Troisièmement, il faut lier étroitement la lutte contre le fractionnisme au renforcement des rangs des révolutionnaires.

Si le fractionnisme n'a pas été autrefois liquidé au sein du mouvement communiste de notre pays et si les activités sectaires ont persisté pendant longtemps, la cause principale en est que les rangs des communistes n'étaient pas solides. Si nous tirons la leçon de ce fait amer et consolidons du point de vue de classe nos rangs de révolutionnaires en leur donnant une solide ossature, nous pourrons lutter plus efficacement pour l'élimination du fractionnisme. C'est pourquoi nous devons admettre dans l'armée de guérilla antijaponaise et l'UJC le plus possible d'excellents éléments d'origine ouvrière et paysanne, notamment de jeunes éléments nouveaux, exempts de toute tendance fractionniste, afin d'améliorer sans discontinuer la composition des rangs des révolutionnaires et de préparer de solides troupes d'encadrement de la révolution.

Par ailleurs, il faut examiner scrupuleusement les antécédents et l'origine des personnes, examiner exactement leurs activités quotidiennes, avant de choisir les cadres de l'armée révolutionnaire. Nous ne devons pas nous laisser duper par ceux qui manifestent un enthousiasme apparent et se contentent de reconnaître leurs fautes

comme le font les fractionnistes, mais nous devons confier les fonctions dirigeantes aux meilleurs des éléments issus de la classe ouvrière, de la paysannerie pauvre ou du salariat agricole qui participent sincèrement au travail révolutionnaire, les éduquer et les aguerrir avec persévérance, puis les promouvoir sans hésitation cadres de l'armée révolutionnaire. Il faut que les nombreux cadres qui seront ainsi formés et aguerris mènent à bien la lutte contre les fractionnistes.

Quatrièmement, il s'agit de nous garder de dévier à droite ou à gauche dans la lutte contre les fractionnistes, qu'il faut mener conformément aux principes établis, comme l'exigent les intérêts de la révolution.

Nous devons avant tout nous garder de commettre des erreurs de gauche. Il ne faut pas considérer de façon stéréotypée, sous prétexte de s'opposer au fractionnisme, tous ceux qui ont autrefois participé au mouvement d'éclaircissement sur le socialisme ou au mouvement communiste. C'est à leur corps défendant qu'un bon nombre d'entre les anciens participants au mouvement communiste ont été entraînés momentanément dans des querelles fractionnelles sous l'influence de chefs de fractions parce qu'ils n'avaient pas perçu en temps opportun la nature de leurs actes. Si nous les traitons comme des fractionnistes, nous perdrons finalement de nombreux éléments susceptibles de se rallier à nous.

Par ailleurs, ceux qui ont eux-mêmes pris part à des luttes fractionnelles mais qui se repentent sincèrement de leurs méfaits et sont décidés à lutter jusqu'au bout avec abnégation pour la révolution, il faut les intégrer et les rééduquer.

Il convient aussi de prendre garde d'assimiler les erreurs temporaires commises au cours du travail aux actes contre-révolutionnaires des fractionnistes et, par conséquent, de traiter à tort et à travers leurs auteurs de fractionnistes et de les rejeter.

Dans la lutte contre le fractionnisme, il faut aussi nous garder strictement des erreurs de droite.

Certaines organisations révolutionnaires et certaines ramifications de l'UJC, qui n'ont pas pris conscience de la ruse des fractionnistes et qui croient, comme ils l'affirment, que « les fractionnistes ont été déjà

liquidés » ou que la lutte contre le fractionnisme affaiblit la cohésion des rangs des révolutionnaires, ont tendance à négliger cette lutte. C'est là une erreur de droite inadmissible. Nous devons comprendre à juste titre que de telles erreurs de droite aussi tiennent aux machinations des fractionnistes et, par conséquent, surveiller les expressions du fractionnisme et combattre sans hésitation celui-ci.

Il nous incombe également de nous tenir sur nos gardes contre les complots subversifs de l'ennemi qui cherche à diviser les rangs des révolutionnaires et à les saper de l'intérieur. Chaque fois qu'une critique s'y déchaîne, l'ennemi manœuvre avec ruse et perfidie à cette fin. Il faut donc que nous nous gardions de nous laisser tromper par les données fausses fabriquées par l'ennemi dans la lutte contre le fractionnisme. Nous devons apprécier avec circonspection chaque donnée et régler attentivement toutes les affaires.

Il nous appartient d'associer étroitement la lutte contre le fractionnisme à la lutte pour la mise en œuvre de notre ligne révolutionnaire. Nous devons subordonner toutes nos activités à l'application parfaite de la ligne de la révolution coréenne et intensifier la lutte pour extirper les idées féodales et capitalistes, l'égoïsme, la présomption et toutes les autres tendances idéologiques et tous les modes de travail nuisibles à l'application de cette ligne révolutionnaire pour empêcher les fractionnistes de prendre pied et pour faire progresser vigoureusement notre révolution.

La lutte pour l'élimination du fractionnisme s'avère si complexe et si sérieuse qu'elle ne peut pas s'achever en peu de temps.

Il est du devoir de tous les communistes et de tous les camarades révolutionnaires de combattre avec persévérance et opiniâtreté le fractionnisme jusqu'à ce qu'il soit complètement éliminé pour que seuls des révolutionnaires véritables, solidement unis dans une seule pensée et une seule volonté, composent nos rangs.

Nous devons, grâce à l'élimination du fractionnisme et au renforcement de l'unité et de la cohésion des rangs des révolutionnaires, mener à bien les préparatifs de la création d'un parti révolutionnaire marxiste-léniniste et l'œuvre sacrée de libération de la patrie, et nous acquitter de la mission sublime confiée par la patrie et la nation.

## **POUR DISSOUDRE LES ZONES DE GUERILLA ET DEBOUCHER DANS DE VASTES REGIONS**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, tenue à Yaoyingou**

*Le 27 mars 1935*

Camarades,

Pendant plusieurs jours, nous avons discuté de l'élimination des erreurs gauchistes commises dans la lutte contre le *Minsaengdan* et de la dissolution des zones de guérilla, qui sera suivie de notre progression vers de vastes régions.

Les problèmes examinés à la présente réunion revêtent une grande importance pour l'affermissement de l'unité et de la cohésion des rangs des révolutionnaires, l'extension et le développement de la lutte armée contre les Japonais.

Je voudrais donc émettre mon avis sur ces points.

### **1. ELIMINATION DES ERREURS GAUCHISTES COMMISES DANS LA LUTTE CONTRE LE *MINSAENGDAN***

A plusieurs occasions, notamment lors de la réunion de Dahuangwai, nous avons critiqué les erreurs gauchistes commises lors de la lutte contre le *Minsaengdan* et, de plus, exposé les principes à observer pour les rectifier.

Cependant, certains n'ont pas encore abandonné leurs prétentions abusives et s'entêtent dans l'extrémisme de gauche pour lutter contre le *Minsaengdan*, portant ainsi un immense préjudice à la révolution. Ils ne cessent d'inventer un grand nombre de membres du *Minsaengdan*, par contrainte et par de prétendues confessions. Se vantant de la réussite de leurs « opérations d'élimination des réactionnaires », ils accusent, sans rime ni raison, des révolutionnaires authentiques et des habitants innocents d'appartenir au *Minsaengdan*, les assassinent ou les persécutent. Il s'ensuit qu'une atmosphère de terreur et de méfiance règne dans les rangs des révolutionnaires, qu'un fossé se creuse entre l'armée de guérilla et les masses et qu'une fissure est apparue dans les rapports de solidarité entre le peuple coréen et le peuple chinois. L'état de choses actuel s'avère si grave que sa persistance risque non seulement d'empêcher notre révolution de progresser, mais même de lui faire perdre les acquis obtenus au cours de plusieurs années de lutte ardue.

C'est pourquoi, compte tenu de l'expérience et des leçons acquises dans la lutte contre le *Minsaengdan*, j'aimerais aujourd'hui souligner quelques points qui doivent être retenus pour l'avenir de cette lutte.

En tant que révolutionnaires, nous devons nécessairement combattre pour dénoncer et éliminer les contre-révolutionnaires, c'est-à-dire les éléments du *Minsaengdan* qui se sont introduits dans nos rangs. On dit qu'un ennemi de l'intérieur est plus dangereux que cent ennemis de l'extérieur. Par conséquent, les éléments du *Minsaengdan*, quand bien même ils seraient peu nombreux, peuvent causer un immense préjudice à la révolution. Aussi devons-nous redoubler de vigilance face à leurs tentatives de subversion et de sabotage et renforcer notre combat contre eux.

Toutefois, nous devons nous garder de nous fourvoyer dans notre lutte contre le *Minsaengdan* et de nous laisser – ce serait stupide – prendre au piège des impérialistes japonais.

Depuis plusieurs années déjà, les impérialistes japonais, d'une part, intensifient leur offensive militaire et leur blocus économique contre les bases de guérilla afin d'étouffer nos forces révolutionnaires



et, d'autre part, usent de la tactique consistant à semer la discorde dans nos rangs de révolutionnaires pour les désagréger de l'intérieur. Des groupes comme le *Minsaengdan* et sa variante, l'« Association de coopération », sont des organisations contre-révolutionnaires d'espions et de laquais fabriquées par les impérialistes japonais pour saper de l'intérieur nos rangs de révolutionnaires. Avec l'aide des quelques éléments du *Minsaengdan* qu'ils ont introduits dans les rangs des révolutionnaires, les impérialistes japonais cherchent, par des procédés raffinés, à semer la méfiance entre camarades révolutionnaires et la discorde entre le peuple coréen et le peuple chinois et enfin à dresser les Coréens contre les Coréens. Dans cette conjoncture, l'irréflexion et le manque de principe dans la lutte contre le *Minsaengdan* nous empêcheraient de distinguer nettement nos ennemis de nos amis et risqueraient de nous faire prendre à leur stratagème, lequel consiste à semer la discorde.

La lutte contre le *Minsaengdan* doit tendre à isoler totalement l'ennemi, à renforcer l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires et à rallier ainsi fermement les masses à la cause de la révolution. Tel est le principe fondamental que nous préconisons invariablement dans la lutte contre le *Minsaengdan*.

D'abord, nous devons veiller à ce que cette lutte serve absolument à renforcer l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires. C'est seulement ainsi que nous pourrions regrouper la plus grande partie des masses dans ces rangs et les entraîner dans la lutte sacrée contre les Japonais, sans donner prise aux ruses de l'impérialisme japonais. Nous réglerons le cas des gens accusés de faire partie du *Minsaengdan*, sur la base de preuves suffisantes et de données scientifiques, non à la légère ou à tort et à travers, car nous devons nous garder de semer la méfiance et l'inquiétude au sein des rangs des révolutionnaires et d'entraver l'unité de pensée et de volonté de ceux-ci. Un grand nombre de ceux qui sont soupçonnés d'appartenir au *Minsaengdan* ont été forcés à s'attribuer des actions et des méfaits qu'ils n'avaient pas commis. Cela étant, si l'on ne recourt pas à des preuves suffisantes et à des données scientifiques, des innocents risqueront d'être accusés de faire partie du *Minsaengdan*. D'après

l'enquête que nous avons menée à la base de guérilla à notre retour de l'expédition en Mandchourie du Nord, un grand nombre de personnes avaient été exécutées sous l'inculpation de faire partie du *Minsaengdan* ou d'en être soupçonnées, mais rien n'a prouvé qu'elles y appartenaient. On prétend à cor et à cri qu'elles ont commis des actes de sabotage partout, mais pas un seul sachet de poison ni un seul tract hostile n'ont été découverts. Tous ces gens avaient été exploités et opprimés par les impérialistes japonais, les propriétaires fonciers et les capitalistes avant de s'engager dans la lutte révolutionnaire, et, au moment même d'être exécutés, ils ont crié : « Vive l'indépendance de la Corée ! – Vive la victoire de la révolution du peuple coréen et du peuple chinois ! » Comment pourrait-on considérer qu'ils étaient du *Minsaengdan* ? Cela témoigne qu'il n'en était pas du tout ainsi, mais qu'il s'agissait, au contraire, de révolutionnaires authentiques. Nous devons nécessairement en tirer une sérieuse leçon.

De même, il nous incombe de veiller à ce que la lutte contre le *Minsaengdan* rallie tous ceux qui ont à des degrés divers des sentiments antijaponais pour accroître et raffermir nos forces révolutionnaires. Dans cette optique, il faut absolument nous garder de tout préjugé à l'égard de quiconque.

Persister à considérer une personne comme infidèle, sans tenir compte de l'évolution actuelle de ses idées, parce qu'elle a autrefois commis une erreur, et la rapporter au *Minsaengdan* n'est pas l'attitude des communistes. Il ne faut pas avoir de préjugés à l'égard des personnes qui ont autrefois participé au mouvement nationaliste ou au mouvement communiste. Actuellement, certains, rattachant l'origine du *Minsaengdan* aux anciens militants du mouvement nationaliste ou communiste, leur appliquent sans discernement l'étiquette du *Minsaengdan*. Voilà une action erronée due au subjectivisme.

Il ne faut pas considérer comme infidèles tous ceux qui ont participé au mouvement nationaliste. Evidemment, certains ont dégénéré en laquais des impérialistes japonais, mais un grand nombre d'entre eux ont combattu les impérialistes japonais pour

l'indépendance de la Corée. Mieux encore, aujourd'hui, une partie d'entre eux figure dans les rangs des unités armées qui combattent contre les Japonais et lutte vaillamment aux côtés des communistes. Pourquoi donc les mettrait-on tous en question ?

Il ne faut pas non plus considérer comme fractionnistes tous ceux qui ont participé au mouvement communiste dans les années 1920. Les communistes doivent examiner le problème de façon objective et judicieuse ; ils doivent regrouper dans les rangs des révolutionnaires, sans leur demander de comptes sur leur passé, ceux qui sont déterminés à faire la révolution et lutter de concert avec eux.

Par ailleurs, il ne faut pas traiter de la même façon tous les adhérents du *Minsaengdan*.

Il convient évidemment de frapper les quelques rares éléments récalcitrants du *Minsaengdan* qui ont agi de façon odieuse contre l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires. Mais, quant à ceux qui, du fait d'une prise de conscience insuffisante, ont été dupés et entraînés dans le *Minsaengdan* – et qui n'ont cependant pas été complices d'actes exécrables –, il faut les éduquer et éveiller leur conscience nationale et leur conscience de classe pour les gagner à la cause de la révolution. Ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'isoler totalement les éléments récalcitrants du *Minsaengdan*, de désagréger de l'intérieur cette organisation et de diriger le fer de lance de notre lutte principalement contre l'impérialisme japonais.

Nous devons nous garder de soupçonner des gens sans raison valable, sous prétexte de combattre le *Minsaengdan*, mais les tester dans la pratique de leurs activités.

Nourrir des préjugés envers des personnes, s'en méfier donc a priori et ne chercher que les défauts chez elles n'est pas du tout une preuve de vigilance. Si nous nous méfions de chacun de ceux que nous rencontrons et ne cherchons que des défauts en lui, nous finirons par nous soupçonner nous-mêmes. Si tout est à craindre, si tout paraît suspect et dangereux, on ne pourra faire la révolution, pas même respirer à l'aise. L'excès de suspicion risque finalement de nous faire donner dans le piège de l'impérialisme japonais qui cherche à scinder les rangs des révolutionnaires et de nuire ainsi gravement à la

révolution. Les communistes doivent être larges d'esprit, avenants, et ne pas être soupçonneux envers les gens.

Tant que la preuve scientifique manque, il faut oser faire confiance à ceux qui ont été suspectés d'appartenir au *Minsaengdan* et les tester dans la pratique de la lutte. Les affrontements armés directs avec les impérialistes japonais constituent de bons tests. Nous devons donner sans hésiter des fusils à ceux qui sont suspectés de faire partie du *Minsaengdan*, pour qu'ils combattent les impérialistes japonais. Ainsi pourrons-nous, lors des affrontements dans lesquels ils risquent leur vie, les tester et distinguer nettement les membres du *Minsaengdan* et ceux qui ne le sont pas.

Nous avons fait l'expérience du contrôle par la pratique de la lutte d'un partisan soupçonné d'être du *Minsaengdan*. Lui donnant un fusil, nous l'avons chargé d'aller dans une zone contrôlée par l'ennemi arrêter un laquais de l'impérialisme japonais. S'il était du *Minsaengdan*, il nous aurait nui et serait passé du côté de l'ennemi. Mais il n'en a pas été ainsi : au contraire, il s'est acquitté parfaitement de sa mission et est revenu à nous. Nous lui avons même permis de prendre part à un combat, au cours duquel il s'est battu vaillamment et, même grièvement blessé, n'a pas reculé d'un seul pas devant l'ennemi. Ce combat nous a convaincus qu'il n'était pas du *Minsaengdan*. Ainsi, il faut absolument que la lutte contre le *Minsaengdan* soit strictement liée à la pratique du combat.

Pour combattre judicieusement le *Minsaengdan*, les affaires concernant cette organisation doivent être réglées selon la volonté des masses, et non pas selon la décision arbitraire de quelques personnes.

C'est grâce à l'appui des masses que la lutte contre le *Minsaengdan* peut suivre la bonne voie et que tout complot d'éléments du *Minsaengdan*, aussi rusé soit-il, peut être complètement déjoué. Aussi devons-nous tenir suffisamment compte de la volonté des masses pour le règlement des affaires concernant le *Minsaengdan* et intensifier notre action idéologique et politique parmi elles pour qu'elles se mobilisent sans hésitation contre le *Minsaengdan*.

Pour déjouer le complot qu'ourdissent les impérialistes japonais au moyen du *Minsaengdan*, il faut surmonter parfaitement le chauvinisme. Certains individus intoxiqués par le chauvinisme poussent à l'extrême la lutte contre le *Minsaengdan* en prétendant absurdement que « 80 à 90 pour 100 des révolutionnaires coréens de Mandchourie de l'Est appartiennent au *Minsaengdan* ou en sont complices ». Cela nuit à la solidarité entre le peuple coréen et le peuple chinois et crée un immense danger pour la lutte révolutionnaire.

La ferme solidarité entre les deux peuples est un gage important de la victoire de la lutte commune contre l'impérialisme japonais. C'est pourquoi les communistes coréens ont beaucoup apprécié la solidarité qui les unit avec le peuple chinois dans la lutte armée contre les Japonais et, à l'avenir aussi, coopéreront étroitement avec lui dans cette lutte.

De même, nous devons redoubler de vigilance contre les complots contre-révolutionnaires des fractionnistes. Certains d'entre eux qui ont gravement nui au mouvement communiste coréen continuent à nous porter un préjudice considérable, cachés dans nos rangs de révolutionnaires. Sous le couvert de la lutte contre le *Minsaengdan*, ils cherchent à réaliser leur objectif fractionniste. La gravité de la situation créée dans le cadre de la lutte contre le *Minsaengdan* est directement liée aux manœuvres des fractionnistes. Aussi devons-nous associer étroitement deux entreprises, le combat mené pour corriger les déviations gauchistes relevées dans la lutte contre le *Minsaengdan* et le combat antifractionniste. Nous devons combattre les fractionnistes sans transiger le moins du monde pour qu'aucun acte fractionniste ni aucune idée hostile ne puissent pénétrer dans les rangs des révolutionnaires.

Il faut que l'élimination des déviations gauchistes relevées dans la lutte contre le *Minsaengdan*, le renforcement de l'unité et de la cohésion des rangs des révolutionnaires et le ralliement de toutes les forces opposées aux Japonais conduisent à l'intensification continue de la lutte armée contre l'impérialisme japonais.

## **2. DISSOLUTION DES ZONES DE GUERILLA ET PROGRESSION VERS DE VASTES REGIONS**

Actuellement, notre lutte révolutionnaire se trouve dans une nouvelle phase de développement.

Lors de la fondation de l'Armée de guérilla populaire antijaponaise en 1932, nos tâches stratégiques consistaient, d'une part, à créer des bases de guérilla, à préserver et à former les forces révolutionnaires en nous appuyant sur ces bases et, d'autre part, à parfaire nos préparatifs pour élargir et développer encore la lutte armée. Ces tâches découlaient nécessairement des conditions de l'époque, alors que nos rangs armés venaient d'être formés et que les troupes d'agression impérialistes japonaises se livraient à des massacres effrénés de masses favorables à la révolution.

Pour réaliser ces tâches stratégiques, nous avons créé des bases de guérilla sous forme de zones libérées dans la région riveraine du fleuve Tuman, et, en nous appuyant sur elles, nous avons livré une lutte armée sanglante pendant quatre à cinq années. Dans le feu de durs combats, l'Armée de guérilla populaire antijaponaise s'est encore endurcie sur les plans politique et idéologique, devenant une puissante force armée capable de livrer de grandes batailles pour la défense des bases et même pour l'attaque de villes fortifiées, et a acquis une riche expérience. De plus, un grand nombre de jeunes communistes ont été formés dans la pratique de la lutte ; l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires se sont renforcées à travers la lutte contre le fractionnisme et les opportunistes de droite et de gauche. Des masses de toutes les couches sociales ont été gagnées à la cause de la révolution ; ainsi la base de masse de la lutte armée et de la création d'un parti se raffermi-elle. De même, nous avons déjoué les machinations des impérialistes japonais visant à désunir les nations, réussi à créer un front commun contre les Japonais avec le peuple chinois et renforcé aussi notre solidarité avec les peuples opprimés du monde entier.

Bref, pendant ce temps, les bases de guérilla sous forme de zones libérées ont admirablement accompli leur mission de bases stratégiques de la lutte armée.

Aujourd'hui, nous nous trouvons confrontés à des tâches impérieuses qui consistent à élargir et à développer encore la lutte révolutionnaire grâce aux précieuses réalisations accomplies et à l'expérience acquise. Ces tâches exigent que nous sortions des zones de guérilla, zones limitées, en vue de nous étendre à des régions plus vastes pour y entreprendre une guerre de partisans de grande envergure. C'est en amenant notre lutte à une étape plus active que nous pourrons assener de durs coups politiques et militaires à l'ennemi avec le soutien et les encouragements des masses populaires coréennes et chinoises et accélérer efficacement la fondation d'un parti et la formation d'un front uni.

Dissoudre les zones de guérilla et nous étendre vers de vastes régions est d'ailleurs une exigence de la situation nouvelle.

Actuellement, les impérialistes japonais intensifient plus que jamais leur offensive contre les bases de guérilla. Ils ont mobilisé des forces armées d'élite de quelques dizaines de milliers d'hommes qui ont encerclé plusieurs fois les bases de guérilla et entreprennent chaque jour des opérations « punitives » ; ils ont créé des villages de regroupement où ils appliquent le « système de surveillance collective » de nature médiévale. De plus, ils intensifient, d'une part, leur campagne de propagande tendancieuse, qui revêt de multiples formes, contre l'armée de guérilla et le communisme, et, d'autre part, ils cherchent à obtenir la « soumission » des masses des bases de guérilla.

Dans cette situation, si nous ne nous efforçons que de défendre ces bases fixes, il sera impossible de préserver les forces révolutionnaires formées au cours de nombreuses années, et nous serons obligés de rester passifs devant l'ennemi. Aussi devons-nous sortir de nos étroites bases de guérilla et nous étendre dans de plus vastes régions pour y poursuivre notre guerre de partisans.

Actuellement, certains préconisent obstinément la « sauvegarde des zones de guérilla ». C'est une sorte d'aventurisme militaire qui

risque de faire beaucoup de mal à la révolution. Nous avons déjà sérieusement expérimenté le danger de cette attitude lors de la défense des bases de guérilla en 1933 et 1934. A l'époque, certains se sont opposés à ce qu'on combine la défense des bases de guérilla et la perturbation des arrières de l'ennemi et ont obstinément et uniquement préconisé la défense de front. Si l'armée de guérilla s'était contentée de la défense pendant une longue période, face à un ennemi plusieurs dizaines de fois supérieur en nombre, les bases de guérilla n'auraient pu être sauvegardées, et notre révolution aurait subi des pertes considérables. La prise de l'offensive, qui consistait à associer judicieusement la défense de front et la perturbation des arrières de l'ennemi, nous a permis de lier les mains à l'ennemi, de l'acculer à la passivité, de faire échec à ses offensives « punitives » et de réussir à défendre les bases de guérilla.

Si nous débouchons sur de vastes régions et entreprenons des opérations militaires actives, les impérialistes japonais seront contraints de disperser leurs forces « punitives » ; en fin de compte, ils seront réduits à la passivité, tandis que nous prendrons fermement l'initiative de l'action. Préconiser la « sauvegarde des zones de guérilla », dans la situation actuelle, semble révolutionnaire, mais, en fait, c'est préconiser une action aussi irréfléchie que l'attente passive de la mort, et c'est une vue malavisée qui ne tient pas compte des exigences du développement de la révolution.

Il nous incombe de réaliser sans la moindre hésitation ces nouvelles tâches stratégiques que sont la dissolution des zones de guérilla et la progression vers une vaste étendue de territoire, comme l'exigent la situation actuelle et les objectifs de la révolution.

Dès maintenant, les unités de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne devront, d'une part, faire mouvement vers de vastes zones de Mandchourie et du nord de la Corée, y entreprendre des activités de guérilla mobiles de grande envergure pour assener de rudes coups à l'ennemi sur les plans politique et militaire, et, d'autre part, démontrer la puissance de cette armée augmentée et renforcée.

Par ailleurs, elles procéderont partout et avec énergie au travail d'organisation et au travail politique nécessaires vis-à-vis des masses.



Nous devons considérer la dissolution des zones de guérilla comme une entreprise politique, une entreprise révolutionnaire indispensable à la réalisation des nouvelles tâches stratégiques, et non pas comme un travail purement technique.

D'abord, nous entreprendrons un vaste travail d'explication et de motivation parmi la population des bases de guérilla pour lui faire comprendre exactement ce qu'est cette dissolution et l'amener à se mobiliser de son mieux pour cette tâche.

Parmi la population des bases de guérilla, il faut admettre dans l'Armée révolutionnaire populaire coréenne les adolescents éduqués et endurcis dans les organisations révolutionnaires, en particulier les organisations paramilitaires comme la Garde rouge, la Garde d'autodéfense antijaponaise, les troupes de choc, l'Avant-garde des enfants, etc. Ainsi faut-il accroître les forces de cette armée révolutionnaire qui va déboucher sur de vastes régions.

Par ailleurs, il nous appartient d'envoyer dans les zones contrôlées par l'ennemi les masses favorables à la révolution, conscientisées et éduquées dans les bases de guérilla. Elles y exerceront ainsi leur influence révolutionnaire sur la population et l'encourageront efficacement dans toutes les formes de lutte contre les Japonais.

Combattons tous avec plus de force pour un nouvel essor de la révolution coréenne en dépit de toute difficulté, de toute épreuve !

## **LES TACHES DES COMMUNISTES POUR RENFORCER ET DEVELOPPER LA LUTTE ANTIJAPONAISE DE LIBERATION NATIONALE**

**Rapport présenté lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, tenue à Nanhutou**

*Le 27 février 1936*

Camarades,

La situation internationale et nationale évolue actuellement en faveur du peuple coréen qui lutte pour écraser les brutes impérialistes japonaises et pour reconquérir la libération et l'indépendance de sa patrie.

Une lutte acharnée oppose les forces fascistes et les forces antifascistes sur l'arène internationale, conduisant ainsi progressivement à l'isolement du fascisme face aux peuples du monde entier et à la croissance et au raffermissement des forces démocratiques antifascistes, notamment en Union soviétique.

En particulier, après le 7<sup>e</sup> congrès de l'Internationale, l'an dernier, à Moscou, le mouvement de front populaire antifasciste qui a infligé des coups toujours plus durs aux fascistes s'est développé énergiquement dans de nombreux pays.

Les impérialistes japonais se trouvent également de plus en plus isolés des peuples d'Asie et du reste du monde.

Animés par le noir dessein de conquérir toute l'Asie, ils étendent leurs tentacules agressifs sur la Chine intérieure, soulevant des protestations et des accusations grandissantes de la part des peuples d'Asie et du monde entier épris de liberté.

Tout particulièrement, en préparant sa guerre d'agression contre le continent, l'impérialisme japonais intensifie de façon inouïe sa tyrannie fasciste et son pillage contre le peuple coréen et le peuple chinois. Il s'ensuit une exacerbation extrême de la haine de tous les milieux des populations coréenne et chinoise contre les agresseurs impérialistes japonais et une résistance antijaponaise violente de grande envergure de leur part. Les impérialistes japonais se trouvent ainsi toujours plus réduits aux abois.

Dans cette situation favorable pour eux, les communistes coréens doivent s'imposer pour tâche importante de raffermir les forces révolutionnaires de notre peuple et de mobiliser toutes les forces disponibles pour développer la lutte antijaponaise de libération nationale.

Les communistes coréens sont les maîtres de la révolution coréenne, et le renforcement de la lutte antijaponaise de libération nationale dépend entièrement de nous actuellement.

Nous devons consacrer toute notre énergie à la révolution coréenne pour porter la lutte antijaponaise de libération nationale à une étape plus élevée, profondément conscients de la mission que nous assumons devant cette révolution.

## **1. POUR LA PROGRESSION DU GROS DE L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE POPULAIRE COREENNE VERS LA REGION FRONTALIERE ET POUR L'EXTENSION PROGRESSIVE A NOTRE PAYS DU THEATRE DE COMBAT**

A l'étape actuelle, pour donner un grand essor à la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays, il est indispensable de conduire le gros de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) vers la région frontalière et d'étendre progressivement à notre pays le théâtre de combat.

Nous ne pouvons insuffler l'espoir de la libération de la patrie et la confiance dans la victoire de la révolution à notre peuple, qui gémit sous la domination coloniale scélérate de l'impérialisme japonais, et diriger plus activement la lutte antijaponaise, sous toutes ses formes, des masses populaires de l'intérieur du pays que si nous transférons notre arène de combat dans la région frontalière et à l'intérieur de notre territoire.

L'objectif de notre progression immédiate vers la région frontalière et l'intérieur de notre pays est de mieux accomplir le devoir que nous assumons devant la révolution coréenne.

Les communistes de tous les pays doivent en priorité accomplir correctement la révolution chez eux. Ceux qui ne sont pas fidèles à la révolution dans leur pays ne pourront pas non plus se dévouer pour la révolution mondiale ni devenir de véritables internationalistes.

Jusqu'à présent, les communistes coréens ont entrepris une lutte sanglante pour la libération de la patrie, en patriotes authentiques et les armes à la main ; ils ont parallèlement milité avec énergie pour la révolution mondiale, en internationalistes prolétariens. A l'avenir aussi, ils doivent se consacrer principalement à la révolution coréenne en vue de la mener à son terme sous leur propre responsabilité et, par cette entreprise, soutenir la révolution chinoise et contribuer à la révolution mondiale.

Tel est le principe auquel nous nous sommes invariablement tenus.

Dès le début de notre lutte armée contre les Japonais, nous avons énergiquement travaillé à développer la lutte antijaponaise de libération nationale en étroite liaison avec la population du pays et préparé avec persévérance et par nos propres moyens les forces révolutionnaires du peuple coréen. De même, nous avons entrepris une lutte intransigeante contre les chauvinistes et les fractionnistes qui voulaient enfreindre ce droit légitime des communistes coréens.

Autrefois, les chauvinistes et les fractionnistes, révélant des tendances gauchistes dans leur lutte contre le *Minsaengdan*, ont persécuté de nombreux patriotes en confondant les communistes et les saboteurs ennemis. Ils ont ainsi causé un immense préjudice au

développement de notre révolution, écarté de la révolution de larges masses de tendance antijaponaise et gravement nui à la solidarité entre le peuple coréen et le peuple chinois.

Lors des réunions de Dahuangwai et de Yaoyinggou, nous avons résolument combattu les attitudes et les vues antimarxistes et gauchistes aveugles des chauvinistes et des fractionnistes, en portant bien haut le drapeau de la révolution coréenne que nous sommes ainsi parvenus à sauver de sa crise.

Récemment, l'Internationale a elle aussi critiqué les erreurs gauchistes et chauvinistes relevées dans la lutte contre le *Minsaengdan*. Elle a entièrement soutenu et approuvé notre attitude et notre position. En outre, elle a exprimé son consentement total aux idées que nous avons adoptées quant à notre ligne de conduite, notamment à l'idée que les Coréens doivent avant tout lutter pour la révolution coréenne et que l'ARPC doit déboucher dans les bassins de l'Amnok et du Tuman.

Je profite de cette occasion pour souligner une fois de plus que, si nous, les communistes coréens, nous employons entièrement au bien de la révolution coréenne, il s'agit de notre droit légitime et de notre devoir sublime.

Aujourd'hui, nous avons la force d'entreprendre des activités militaires et politiques efficaces dans la région frontalière et dans notre pays où nous déboucherons. Nous disposons de rangs des communistes aguerris et étroitement unis sur les plans politique et idéologique par plusieurs années de dure lutte ; nous disposons également de force armée révolutionnaire d'une vaillance inégalée.

La population de notre pays, soumise à des persécutions et à une oppression d'une barbarie inconnue de la part des brutes impérialistes japonaises, nous considère actuellement comme un phare d'espérance et attend avec impatience que nous la conduisions sur le chemin de la lutte.

C'est pourquoi il nous incombe de faire mouvement sans tarder vers la région frontalière et vers l'intérieur de notre pays ; nous y entreprendrons vigoureusement la lutte armée pour frapper l'ennemi sur les plans militaire et politique, et, en même temps, nous y

mènerons énergiquement le travail politique parmi de larges masses populaires pour les entraîner dans la lutte antijaponaise.

Pour entreprendre la lutte antijaponaise dans cette région où nous aurons débouché, nous devons disposer d'une base dans les parages des frontières. Voilà pourquoi nous entendons créer une nouvelle base de guérilla dans la région frontalière autour du mont Paektu ; autrement dit établir sur la vaste étendue forestière située au pied de ce mont un réseau de camps secrets à l'usage opérationnel de l'ARPC et organiser les populations avoisinantes pour établir une base de guérilla sous forme de zone de semi-guérilla. Cette base constituera un bastion opérant de la révolution, invisible pour l'ennemi.

La région frontalière autour du mont Paektu présente des conditions favorables à la création de cette nouvelle base de guérilla.

Des paysans coréens pauvres que la politique de pillage colonial des impérialistes japonais a déracinés et obligés à partir en quête de moyens de survie, des patriotes exilés ainsi que d'anciens militants du mouvement indépendantiste habitent en grand nombre dans cette région. Il s'agit donc d'une population fortement imprégnée d'un sentiment antijaponais.

Les conditions naturelles et géographiques s'y avèrent tout aussi propices à l'implantation d'une base de guérilla. La vaste zone d'épaisses forêts vierges qui s'étend autour du mont Paektu constitue une véritable forteresse naturelle. Par ailleurs, cette région favorisera grandement le prolongement de la base jusqu'aux plateaux Paekmu et Kaema et jusqu'à la chaîne de montagnes Rangnim, de même que l'extension de la lutte armée à l'intérieur de notre pays.

Il nous appartient de lutter avec énergie pour créer le plus vite possible cette nouvelle base de guérilla dans les parages frontaliers de l'Amnok et du Tuman.

Pour développer avec succès la révolution coréenne après avoir gagné la région frontalière et l'intérieur du pays, il nous faut d'abord intensifier notre lutte armée.

La lutte armée constitue le principal mode de lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays. C'est pourquoi la lutte

antijaponaise des masses ne pourra se développer fructueusement sous ses différentes formes, et la révolution coréenne ne pourra prendre de l'essor dans son ensemble que sous l'influence de l'intensification de cette lutte armée. Pour insuffler courage et confiance dans la victoire de la révolution à la population de l'intérieur du pays, qui a même perdu l'espoir de la libération de la patrie sous le despotisme colonial de l'impérialisme japonais, il est très important d'intensifier la lutte armée et de lui montrer ainsi la puissance de l'ARPC.

Une des tâches majeures que nous avons à réaliser dans l'immédiat pour entreprendre avec succès la lutte armée à l'intérieur de notre pays est de grossir et de renforcer nos rangs armés.

Nous jouissons des conditions nécessaires à l'élargissement et au développement de nos rangs armés antijaponais. Nous disposons de nombreux cadres militaires et politiques compétents formés dans le feu d'une dure lutte armée et de vétérans expérimentés par les combats. Ils sont tous des éléments d'élite suffisamment préparés pour organiser et commander en toute indépendance une section, une compagnie, un régiment ou une division.

De plus, nos rangs armés disposent d'une importante réserve. Sous l'influence de notre lutte armée antijaponaise, un grand nombre de jeunes ouvriers et paysans et d'étudiants progressistes, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, ont une conscience nationale et une conscience de classe toujours plus éveillées et aspirent à prendre les armes contre les impérialistes japonais.

Dans ces circonstances, si nous procédons activement avec les jeunes et les étudiants progressistes à l'intérieur et à l'extérieur du pays, il nous sera possible d'élargir rapidement nos rangs armés antijaponais.

La tâche prioritaire qui nous incombe dans le domaine de cet élargissement consiste à consolider le gros de l'ARPC.

C'est indispensable pour que le gros de l'ARPC puisse former de nombreux cadres militaires et politiques compétents à l'intention d'autres troupes et raffermir l'ensemble des rangs armés antijaponais, comme il l'a fait jusqu'ici.

Nous devons œuvrer énergiquement à recruter au plus tôt de jeunes Coréens de Mandchourie du Sud et de l'Est et les meilleurs jeunes de Corée pour constituer une nouvelle division et à accroître sa puissance politique et militaire.

Dans toutes les unités de l'ARPC, notamment celles qui vont être créées, il convient d'améliorer leur formation militaire et politique intensive et de renforcer l'éducation politique et idéologique sous toutes ses formes, en vue d'armer les combattants du marxisme-léninisme ainsi que de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne. A cette fin, nous devons perfectionner le système de travail politique de chaque unité et choisir des cadres politiques compétents à l'intention des unités qui vont être organisées. De même, il faut qu'un style d'étude révolutionnaire règne au sein des unités et que les commandants et les soldats persévèrent dans leurs efforts pour améliorer leurs connaissances politiques théoriques.

Nous ne devons pas affaiblir la lutte que nous menons en commun avec les troupes antijaponaises chinoises sous prétexte que les unités de l'ARPC se portent vers la région frontalière.

Jusqu'ici, les communistes coréens et les communistes chinois ont uni leurs forces et ont entrepris conjointement la lutte armée contre les Japonais. Mais, récemment, l'Internationale nous a suggéré que les troupes antijaponaises coréennes et chinoises opérant conjointement en Mandchourie se divisent en troupes coréennes et en troupes chinoises distinctes.

Il va sans dire qu'à mesure que la situation mûrira l'ARPC devra opérer séparément, mais cela est impossible dans la situation actuelle.

Comme tout le monde le sait, les unités de l'ARPC représentent le gros des troupes antijaponaises coréennes et chinoises actuellement en opération dans les régions mandchoues. Bien plus, même au sein des troupes chinoises, de nombreux communistes coréens jouent un rôle essentiel en tant que cadres politiques et militaires. Dans cette situation, la division et la réorganisation des troupes antijaponaises en troupes coréennes et en troupes chinoises distinctes conduiraient à l'affaiblissement des forces armées antijaponaises du peuple chinois



frère et, en définitive, nuiront au développement de la lutte armée antijaponaise du peuple coréen et du peuple chinois.

Nous devons nous défaire de tout égocentrisme national borné et adopter la largeur de vue des communistes pour résoudre ce problème. Nous sommes des internationalistes prolétariens, et, à ce titre, nous militons aussi bien pour la révolution mondiale que pour la révolution coréenne. Nous ne devons pas affaiblir les forces armées du peuple chinois frère sous prétexte de nous consacrer principalement à la révolution coréenne.

Cette séparation s'avère d'ailleurs impossible dans l'immédiat compte tenu des circonstances et des conditions de notre lutte. Avant d'implanter une base assez solide pour mener la lutte armée dans notre pays, nous devons poursuivre nos activités militaires et politiques en tirant profit des conditions topographiques favorables des vastes régions forestières de la Mandchourie du Sud et de l'Est. Ainsi, au lieu d'organiser des troupes coréennes et des troupes chinoises distinctes pour qu'elles opèrent séparément, il est nécessaire de mener conjointement la lutte armée sous le drapeau d'une armée antijaponaise unifiée. Ce n'est qu'ainsi que la lutte pourra bénéficier du soutien et des encouragements des larges masses populaires des deux pays.

La lutte armée que nous mènerons en commun avec les communistes chinois sous le drapeau d'une armée antijaponaise unifiée doit permettre de développer vigoureusement la Lutte révolutionnaire antijaponaise de nos deux peuples.

Nous devons renforcer les unités de l'ARPC avant de les conduire vers la région frontalière et envoyer parallèlement des cadres politiques et militaires préparés dans toutes les troupes chinoises de l'Armée antijaponaise unifiée qui va être mise sur pied, pour aider efficacement ces troupes à améliorer leur capacité de combat. Même après la progression de l'ARPC vers la région frontalière et à l'intérieur de notre pays, il faut que la lutte armée se développe dans les régions de la Manchourie du Sud et de l'Est.

## **2. POUR UNE EXTENSION ET UN DEVELOPPEMENT INCESSANTS DU MOUVEMENT DE FRONT UNI NATIONAL ANTIJAPONAIS**

Pour donner un nouvel essor à la lutte antijaponaise de libération nationale du peuple coréen, nous devons élargir et développer le mouvement de front uni national antijaponais.

C'est nécessaire pour unir largement les forces patriotiques antijaponaises de toutes les couches sociales sous le drapeau de la résistance au Japon et préparer ainsi mieux encore les forces révolutionnaires de notre peuple. C'est pourquoi il nous incombe de poursuivre énergiquement ce mouvement sur toute l'étendue de notre pays pour obtenir, nous, les Coréens, la libération et l'indépendance du pays par nos propres moyens.

Le renforcement du mouvement de front uni national antijaponais dans notre pays s'avère également juste, eu égard aux impératifs de la situation internationale.

Le fascisme est aujourd'hui le plus grand danger qu'encourt le monde. Au moyen de dictatures sanglantes et de guerres d'agression, les fascistes cherchent à asservir aussi bien le reste de l'humanité que les peuples de leurs pays et à fasciser le monde entier.

Pour contrer cette situation, le 7<sup>e</sup> congrès de l'Internationale, tenu l'année passée à Moscou, a écouté le rapport du camarade Dimitrov et, estimant impérieux que les peuples travailleurs et les larges forces démocratiques de tous les pays s'unissent pour riposter au fascisme international, a invité les partis communistes de tous les pays à former un front populaire antifasciste. Ainsi, il revient actuellement aux partis communistes des pays capitalistes de lancer le mouvement de front populaire antifasciste, tandis qu'il revient aux partis communistes et aux communistes des pays colonisés et semi-colonisés d'entreprendre le mouvement de front uni national anti-impérialiste.

Le Parti communiste chinois appelle à mettre le cap sur le Nord pour résister au Japon et à former un front uni antijaponais du peuple

chinois, ce qui exige d'élargir également le cadre du front uni dans le mouvement révolutionnaire de notre pays.

Notre pays réunit aujourd'hui des conditions plus que jamais suffisantes pour que le mouvement de front uni national antijaponais gagne en ampleur et progresse.

Du fait de la tyrannie fasciste et du pillage colonial sans précédent pratiqués par les impérialistes japonais, la situation des masses populaires de toutes les couches sociales de notre pays, les ouvriers et les paysans en premier lieu, a empiré, et leur sentiment antijaponais s'exacerbe.

Les ouvriers et les paysans sont victimes de doubles et même triples oppressions et exploitations de la part des impérialistes japonais et de leurs laquais, les propriétaires fonciers et les capitalistes ; ils se voient imposer l'esclavage et ont à subir toutes sortes de mépris et d'humiliations, la privation de leurs droits légitimes et le paupérisme. Les intellectuels et les hommes de culture honnêtes sont eux aussi humiliés dans leur conscience nationale et traités de façon discriminatoire par les impérialistes japonais, dont la politique d'étouffement de la culture coréenne et d'assimilation va jusqu'à les priver de leurs emplois. Les capitalistes nationalistes et les petits et moyens commerçants et industriels, écrasés par le capital monopoliste japonais et par le capital asservi, font faillite ou courent à la ruine ; en particulier, les petits-bourgeois urbains, soumis au pillage colonial et à des charges excessives, notamment à des taxes diverses, ne subsistent qu'avec peine. Aussi tous les hommes de bonne volonté de notre pays, sans parler des ouvriers et des paysans, se lamentent-ils actuellement sur le sort de la nation asservie et aspirent-ils ardemment à la libération et à l'indépendance de la patrie.

Cela atteste que toutes les conditions nécessaires sont réunies pour l'élargissement et le développement continu du mouvement de front uni national antijaponais dans notre pays.

En menant le mouvement de front uni national antijaponais depuis plusieurs années, nous avons accumulé des expériences de valeur et préparé des noyaux dirigeants capables de développer davantage cette entreprise.

Il convient de profiter judicieusement de toutes ces conditions et de toutes ces possibilités pour élargir et développer ce mouvement conformément aux impératifs de la situation actuelle.

En vue de conduire ce mouvement à un palier nouveau, il faut donner une organisation permanente à ce front uni.

Jusqu'à présent, nous avons incorporé les masses de tendance antijaponaise des différentes couches sociales dans des organisations de masse structurées par classes et par couches sociales ainsi que dans les organisations de masse de front uni telle l'Union anti-impérialiste. Le mouvement de front uni national antijaponais n'a donc pu échapper à une certaine dispersion. Son développement unifié ne pourra être garanti que par la mise sur pied d'une organisation du front uni national antijaponais, universelle, intégrale et apte à absorber aussi bien les organisations de masse structurées par classes et par couches sociales que les patriotes antijaponais de tous les milieux sociaux.

Il convient de noter tout particulièrement qu'étant donné l'absence actuellement d'un parti marxiste-léniniste dans notre pays, les communistes ne pourront parfaitement diriger les affaires du front uni national antijaponais que si ce front est muni d'un corps ayant un système d'organisation bien ordonné.

L'organisation qui sera constituée doit être une organisation révolutionnaire de masse dont le rôle consiste à mobiliser toute la nation comme un seul homme pour le front de libération de la patrie, excepté une poignée de réactionnaires tels les propriétaires fonciers projaponais, les capitalistes asservis et les traîtres à la nation.

Cette organisation devra être appelée « association pour la restauration de la patrie » ou « union pour la libération nationale », afin de refléter l'aspiration commune de toutes les couches sociales. C'est ainsi que les nombreux patriotes de tous les milieux, y compris les nationalistes qui ont participé à l'ancien mouvement indépendantiste, les religieux patriotes et les capitalistes nationalistes de bonne volonté, acquerront une idée exacte de l'objectif fondamental de cette organisation de front uni et y adhéreront en masse.

Nous devons préparer correctement le programme de

l'organisation de front uni. Ce programme doit absolument refléter les tâches fondamentales à réaliser à l'étape de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale, notamment le renversement de la domination coloniale japonaise, l'établissement d'un gouvernement authentiquement populaire, la révolution agraire et l'octroi des droits et des libertés démocratiques à toutes les classes et couches sociales.

L'extension et le développement fructueux du mouvement de front uni national antijaponais présupposent une étroite relation entre les affaires de ce front et la lutte armée contre les Japonais. Seule cette liaison permettra que l'organisation s'étende et se développe rapidement, sous l'influence de la lutte armée, et que le mouvement de front uni progresse sur des bases solides.

Une autre tâche importante qui nous incombe actuellement en matière de développement du mouvement de front uni national antijaponais est de restructurer l'Union de la jeunesse communiste en organisation apte à intégrer davantage de jeunes, conformément aux impératifs de l'évolution de la situation.

Cette évolution exige de l'ensemble des jeunes de toutes les couches sociales qu'ils rejoignent le front antijaponais de libération de la patrie. Par conséquent, il est inévitable que l'Union de la jeunesse communiste, qui n'admet que la jeunesse d'avant-garde et adepte du communisme, souffre de certaines restrictions. C'est pourquoi nous entendons dissoudre cette organisation pour le moment, dans la perspective de notre progrès, et constituer l'Union de la jeunesse antijaponaise coréenne en tant qu'organisation révolutionnaire de masse susceptible d'intégrer de nombreux jeunes patriotes de toutes les classes et couches sociales.

Dans le programme d'action à établir, nous devons refléter exactement les revendications et les espoirs de toutes les catégories de jeunes, ainsi qu'organiser et rassembler sous le drapeau de ce programme tous les jeunes gens attachés au pays et à la nation, sans distinction d'opinions politiques, de croyance et de fortune, notamment les ouvriers, les paysans, les étudiants, les intellectuels et les religieux.

### **3. POUR L'INTENSIFICATION DU TRAVAIL PREPARATOIRE A LA FONDATION D'UN PARTI MARXISTE-LENINISTE**

L'une des tâches importantes qui s'imposent actuellement aux communistes coréens consiste à donner une impulsion vigoureuse aux préparatifs de la fondation d'un parti marxiste-léniniste.

Ces préparatifs sont en cours depuis longtemps dans notre pays, et nous y avons obtenu un certain succès. Pourtant, ces préparatifs s'avèrent encore insuffisants du point de vue d'organisation et d'idéologie. Surtout, ils ont manqué jusqu'ici de vigueur à l'intérieur du pays. Il nous appartient d'intensifier ces préparatifs sur toute l'étendue de notre pays et de jeter les solides bases de l'organisation et de l'idéologie nécessaires pour pouvoir créer le parti en temps opportun, quand la situation le permettra.

En outre, l'intensification de ces préparatifs est une nécessité impérieuse, car il faut dès à présent rassembler largement les forces révolutionnaires de notre peuple pour imprimer ainsi un nouvel essor à la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays. C'est à condition de donner une forte impulsion à ces préparatifs et de former ainsi solidement dans l'organisation et l'idéologie les rangs des communistes, noyaux dirigeants de la révolution coréenne, qu'il sera possible d'unir fermement les forces patriotiques antijaponaises de toutes les classes et couches sociales sous le drapeau de la libération de la patrie.

L'important dans ce travail est de multiplier constamment les organisations du parti et d'implanter un système de direction rigoureux à leur égard. Il nous faut accélérer de toutes nos forces la constitution d'organisations du parti dans les unités de l'ARPC et dans toutes les régions où habitent les Coréens. Il s'agit en particulier de rassembler les communistes éparpillés dans le pays et admettre

dans le parti le plus grand nombre possible d'éléments de pointe qui se sont révélés dans le combat, afin d'élargir constamment les organisations du parti.

Lors de la constitution des organisations du parti, il faut toujours suivre l'orientation consistant à les mettre sur pied en allant de la base au sommet. Ce n'est qu'en procédant de la sorte que les éléments de pointe d'origine ouvrière et paysanne, endurcis et préparés par la lutte, pourront entrer dans les organisations du parti, qui deviendront ainsi plus fortes, et qu'un parti révolutionnaire et militant pourra naître sur une solide base de masse.

Parallèlement à l'élargissement de ces organisations, il faut mettre au point un système de direction du parti à leur égard. Nous devons établir un système d'organisation unifié susceptible d'englober depuis le comité du parti de l'ARPC jusqu'aux organisations locales, pour que toutes les organisations du parti agissent unanimement.

La mise en place d'une solide ossature de l'organisation est un élément important des préparatifs de la création du parti.

L'une des principales faiblesses du Parti communiste coréen, créé en 1925, était que ses rangs comprenaient principalement des intellectuels petits-bourgeois et qu'il manquait d'ossature de l'organisation. A cette époque, les militants communistes se contentèrent, pour leur parti dépourvu d'organisations de base, d'un sommet sans aucune implantation dans les masses et constituèrent de nombreuses organisations centrales. De ce fait, le Parti ne put surmonter en temps opportun le fractionnisme ni les opportunistes de tout acabit apparus en son sein et dégénéra en jouet des fractionnistes.

Nous devons, en tirant profit de cette amère leçon, activer l'accroissement de nos rangs parmi les ouvriers, les paysans pauvres et les valets de ferme, pour préparer solidement et dans un esprit de classe l'ossature de l'organisation du parti à fonder. Nous devons également commencer par constituer les organisations de base de celui-ci au sein des organisations révolutionnaires de toutes les régions.

Au niveau de l'ARPC, il faut admettre dans le parti tous les membres de l'Union de la jeunesse communiste aguerris durant de longues années en militant au sein de cette union. De même, il

convient d'admettre sans hésiter les ouvriers, les paysans pauvres, les valets de ferme, les éléments progressistes de la jeunesse étudiante et les intellectuels qui sont fermes dans leur position de classe et politiquement préparés parmi les membres des organisations de jeunesse et autres organisations antijaponaises de masse de toutes les régions.

Il importe, pour préparer la fondation du parti, de préserver parfaitement la pureté idéologique des rangs des révolutionnaires.

Aujourd'hui, le fractionnisme et les opportunistes de droite et de gauche ont été liquidés pour l'essentiel au sein de nos rangs. Il ne nous est cependant pas permis de nous en estimer satisfaits. Certains d'entre nous, bien que communistes, s'avèrent faibles, car ils n'ont pas une solide conception révolutionnaire du monde et ne sont pas assez courageux pour surmonter les épreuves du combat révolutionnaire. D'autre part, l'ennemi poursuit par tous les moyens ses intrigues et ses activités de sabotage visant à miner de l'intérieur nos rangs de révolutionnaires. Dans cette conjoncture, nous devons persévérer dans l'effort pour élever notre niveau politique et idéologique.

Nous devons armer tous les communistes et tous les membres des organisations révolutionnaires du marxisme-léninisme ainsi que de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne, pour assurer fermement l'unité de pensée et d'action des rangs des révolutionnaires.

En même temps, il faut établir dans les rangs des communistes une discipline de fer qui n'admette aucune manifestation de fractionnisme et la moindre querelle fractionnelle.

De même, il nous incombe de militer plus ferme encore pour asseoir sur une base de masse le parti à créer. Il est primordial à ce niveau de rassembler les larges masses populaires de toutes les couches sociales sous le drapeau de la lutte antijaponaise. Nous devons donc promouvoir cette entreprise en étroite liaison avec le mouvement de front uni national antijaponais.

Camarades,

La réussite de la tâche sacrée – abattre les brutes impérialistes



japonaises et obtenir la libération et l'indépendance de la patrie – dépend entièrement de nous, les communistes.

Si les communistes coréens mobilisent comme un seul homme l'ensemble du peuple coréen pour le front antijaponais de libération de la patrie, en comptant sur sa force et en s'appuyant fermement sur lui, ils pourront bel et bien chasser les agresseurs impérialistes japonais du territoire de notre patrie et parvenir à la victoire finale de la révolution.

La révolution coréenne s'avèrera toujours difficile, et son chemin restera éventuellement hérissé de difficultés et d'obstacles.

Mais, comme par le passé, les communistes coréens combattront résolument et sans la moindre hésitation, toujours convaincus de la victoire de la révolution, en dépit de toutes vicissitudes, et finiront par s'acquitter brillamment de la tâche sacrée de la libération de la patrie, tâche qu'ils assument devant l'histoire et le peuple.

La révolution coréenne triomphera.

La patrie ne manquera pas d'être libérée.

## **PROGRAMME EN DIX POINTS DE L'ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION DE LA PATRIE**

*Le 5 mai 1936*

1. Former un large front uni antijaponais par la mobilisation générale de la nation coréenne pour renverser la domination des brutes impérialistes japonaises et fonder un gouvernement authentique du peuple coréen.

2. Les Coréens résidant en Mandchourie renverseront le Japon et son satellite, le « Mandchoukouo », grâce à une union étroite des nations coréenne et chinoise, et obtiendront une vraie autonomie nationale des Coréens résidant en territoire chinois.

3. Désarmer l'armée, la gendarmerie et la police du Japon et ses laquais, et organiser une armée révolutionnaire prête à combattre véritablement pour l'indépendance de la Corée.

4. Confisquer toutes les entreprises, tous les chemins de fer, toutes les banques, tous les bateaux, toutes les fermes et tous les services d'irrigation appartenant à l'Etat japonais ou aux Japonais, ainsi que tous les biens et toutes les terres des projaponais traîtres à la patrie, pour les affecter aux fonds du mouvement indépendantiste et, en partie, à l'aide aux nécessiteux.

5. Abolir les créances, les divers impôts et le système de monopole imposés au peuple par le Japon et ses laquais, améliorer les conditions de vie des masses et favoriser le développement de l'industrie, de l'agriculture et du commerce nationaux.

6. Acquérir la liberté de parole, de la presse, de réunion et d'association, s'opposer à la politique de terreur pratiquée par les

Japonais et à l'exaltation des idées féodales et libérer tous les détenus politiques.

7. Abolir le *ryangban*, le *sangmin* et l'ensemble du système de caste, assurer l'égalité des hommes sans distinction de sexe, de nationalité ou de croyance religieuse, améliorer la condition sociale des femmes et respecter leur personnalité.

8. Abolir le travail d'esclave et l'éducation asservissante, s'opposer au service militaire forcé et à la formation militaire des enfants et des jeunes, enseigner dans notre langue et dans notre écriture et mettre en place un système d'enseignement gratuit et obligatoire.

9. Appliquer la journée de travail de huit heures, améliorer les conditions de travail, augmenter les salaires, établir la loi du travail, faire appliquer diverses lois sur les assurances sociales pour les ouvriers par les organismes d'Etat et accorder du secours aux chômeurs.

10. S'unir étroitement avec les nations et les Etats qui traitent la nation coréenne sur un pied d'égalité et maintenir les relations d'amitié et de camaraderie avec les pays et les nations faisant preuve de bonne volonté ou de neutralité envers notre mouvement de libération nationale.

## **DECLARATION CONSTITUTIVE DE L'ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION DE LA PATRIE**

*Le 5 mai 1936*

Compatriotes, frères et sœurs au pays et à l'étranger,

Voilà déjà 26 ans que nos vingt millions de compatriotes, pourtant fiers d'une histoire cinq fois millénaire, sont privés de leur patrie bien-aimée par leurs ennemis, les impérialistes japonais. Sous le despotisme colonial japonais, ils traînent une existence plus lamentable que celle des bêtes, en butte à toutes les souffrances du monde et suant sang et eau. Beaucoup d'entre eux, excédés par la tyrannie japonaise, ont quitté leur village natal bien-aimé, les hommes transportant des ballots sur les épaules, les femmes sur la tête, pour chercher ailleurs un moyen de survie. Ils sont allés même à l'étranger, mais ils sont partout humiliés, maltraités, massacrés.

Notre nation vit une tragédie incroyable. Où ira-t-elle, privée de sa patrie et vivant dans les ténèbres ? Elle n'a d'autre choix que de combattre ces brutes impérialistes japonaises, seule voie qui conduira à la libération de sa patrie.

C'est pourquoi des milliers et des dizaines de milliers de jeunes Coréens animés d'un patriotisme ardent se sont engagés dans l'Armée révolutionnaire populaire coréenne et ont pris vaillamment les armes. Actuellement, partout au pays, les ouvriers, les paysans et la jeunesse étudiante entreprennent des actions successives contre la domination coloniale japonaise.

Depuis longtemps déjà, l'ardeur patriotique de notre nation s'est

manifestée sans réserve. Beaucoup ont pris part au mouvement des francs-tireurs et livré des combats sanglants des années durant contre l'occupation de la Corée par l'impérialisme japonais. Lors du Mouvement du Premier Mars, la nation entière a déclenché une révolte contre le Japon dans tous les coins du pays, prouvant ainsi au monde entier son intelligence et sa bravoure. Ces faits démontrent que la nation coréenne, animée d'un sens aigu de l'indépendance et d'une ardente combativité, réalisera à coup sûr la libération de la patrie.

Malgré la vaillance et l'esprit de sacrifice avec lesquels de nombreux patriotes ont autrefois lutté, ils n'ont pas atteint leur but. L'échec est dû au manque de programme politique unifié et d'une juste orientation de lutte des mouvements pour la libération de la patrie qui ont combattu isolément, sans cohésion solide des forces antijaponaises. Une autre raison importante pour laquelle la victoire finale n'a pu être obtenue est qu'ils n'ont pas entretenu de liens étroits avec les nations et les pays opposés au Japon ni fait avec eux front d'union contre l'ennemi.

Compte tenu de cette expérience amère, nous avons présenté un programme politique de base et des tâches militantes pour réaliser l'œuvre sacrée de libération de la patrie. Selon ce programme, nous avons instauré l'Association pour la restauration de la patrie, organisme de direction générale, afin d'unifier toutes les forces antijaponaises du pays et, d'ailleurs, d'assurer leur direction, puis adopté son Programme en dix points.

A la lumière du contenu fondamental de ce Programme en dix points, nous déclarons à tous nos compatriotes, au pays comme à l'étranger, ce qui suit :

1. Toute la nation coréenne s'unira, sans distinction de classe, de sexe, de statut social, d'appartenance politique, d'âge et de croyance religieuse, pour lutter contre son ennemi, l'impérialisme japonais agresseur, en vue de libérer la patrie et de fonder un gouvernement authentique du peuple coréen.

Les vingt millions de Coréens, victimes de l'oppression, des brimades indescriptibles et de la cruelle exploitation coloniale des impérialistes japonais, vivent en esclaves. La libération nationale est

la plus grande tâche de tous les Coréens.

Si, au mépris de toutes les différences, tous, vieux et jeunes, hommes et femmes, apportent ce qu'ils peuvent, argent, vivres, savoir-faire ou intelligence, et si les vingt millions de Coréens se mobilisent, faisant bloc, dans le front antijaponais pour la libération de la patrie, les impérialistes japonais périront et notre nation accédera enfin à la libération et à l'indépendance.

2. Les Coréens résidant en Mandchourie combattront en étroite union avec les Chinois pour renverser l'instrument japonais d'agression et son satellite, le « Mandchoukouo », et réaliser la totale autonomie nationale des Coréens résidant en territoire chinois.

L'autonomie nationale que nous préconisons pour les Coréens de Mandchourie n'a rien à voir avec l'« autonomie de Jiandao » autour de laquelle les brutes impérialistes japonaises et leurs acolytes font de la propagande en vue de mystifier la nation coréenne et la nation chinoise et de semer la discorde entre elles. Tous les Coréens résidant en Mandchourie doivent s'opposer résolument à la trompeuse « autonomie de Jiandao » et renverser la domination de l'impérialisme japonais et du « Mandchoukouo ».

3. Nous étendrons et renforcerons les rangs armés révolutionnaires pour libérer la patrie.

L'impérialisme japonais et ses acolytes sont des agresseurs et des bourreaux scélérats, armés jusqu'aux dents. Il faut nécessairement opposer nos armes aux armes de l'ennemi.

Nous ne pourrons renverser le régime maudit de domination coloniale et réaliser l'indépendance de la Corée que si nous renforçons l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, organisons partout les masses révolutionnaires en groupes armés divers et, par de violents combats, anéantissons l'armée d'agression de l'impérialisme japonais.

4. Nous pratiquerons une politique économique et culturelle authentiquement populaire et démocratique afin d'édifier un Etat indépendant, souverain, riche et puissant.

Tous les biens de l'agresseur japonais et de ses laquais, traîtres à la patrie, notamment les usines, les mines, les terres, les magasins et les banques, seront confisqués inconditionnellement ; l'industrie,

l'agriculture et le commerce nationaux seront développés sans heurt ; les libertés de parole, de la presse, de réunion, d'association et l'égalité en dignité seront garanties à notre peuple ; le système d'enseignement asservissant sera aboli, et la journée de travail de huit heures appliquée pour les ouvriers.

La cause de la libération de la patrie, qui doit se réaliser sans accroc, bénéficiera du soutien efficace des capitalistes à conscience nationale, des patriotes et d'autres personnes de bonne volonté, notamment de leur contribution spéciale.

5. Nous nous allierons étroitement avec les pays et les nations qui témoignent bonne volonté et sympathie à l'égard du mouvement coréen de libération nationale et formerons avec eux un front commun contre notre ennemi, l'agresseur japonais.

Nous devons abattre les pires agresseurs que sont les impérialistes japonais en étroite union avec les pays qui leur sont hostiles, notamment la Chine, et avec les peuples qui se trouvent sous la domination coloniale japonaise.

Nous considérerons comme amis les pays et les nations qui sympathisent avec le mouvement coréen de libération nationale et qui veulent du bien à notre peuple, et comme ennemis ceux qui aident les brutes impérialistes japonaises et s'opposent à la nation coréenne.

Compatriotes, frères et sœurs, qui aimez la patrie et le peuple, qui voulez vous libérer de l'esclavage, qui voulez vivre une vie décente et digne d'êtres humains,

Nous souhaitons que l'Association pour la restauration de la patrie soit établie sans tarder partout dans les villes et les campagnes, notamment dans les usines, les mines, les établissements ferroviaires ainsi que dans les écoles, les éditions de journaux, les casernes et les magasins, et que toute la nation lutte ferme pour la libération de la patrie, unie sous la bannière du Programme en dix points de cette association.

La cause de notre peuple qui lutte, uni comme un seul homme, pour la libération de la patrie, est invincible.

Combattons tous pour l'indépendance totale de la patrie et pour la libération de la nation !

Vive l'Association pour la restauration de la patrie !

**ENTREPRENONS L'OPERATION DE PROGRESSION  
DE GRANDES FORMATIONS VERS NOTRE PAYS  
POUR DONNER AU PEUPLE L'ESPOIR  
DE LA LIBERATION DE LA PATRIE**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, convoquée à Xigang  
dans le district de Fusong**

*Le 29 mars 1937*

Camarades,

En février de l'année dernière, à Nanhutou, nous avons défini l'orientation stratégique selon laquelle l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) avancerait vers la région frontalière et étendrait progressivement son champ d'action à notre pays.

Grâce à la lutte énergique que nous avons menée pour appliquer cette orientation, nous avons solidement posé en peu de temps les bases de l'extension de la lutte armée dans notre pays.

Avant tout, nous avons étendu le réseau de l'Association pour la restauration de la patrie (ARP) à de vastes régions au pays comme outre frontière.

Grâce aux activités dynamiques des agents politiques envoyés un peu partout après la fondation de cette association, ses organisations locales ont été établies en Corée septentrionale, notamment à Hyesan, à Kapsan et à Phungsan, et en Corée centrale, notamment à Pyongyang, de même qu'en Corée méridionale. Son réseau a pu s'implanter aussi dans les vastes régions chinoises habitées par des Coréens. Cette année le comité du district de Changbai de l'ARP et



l'Union coréenne pour la libération nationale, organisation de l'ARP au pays, ont vu le jour.

L'extension du réseau de l'ARP revêt une grande importance eu égard à la nécessité de renforcer davantage la base de masse de notre révolution, d'entraîner énergiquement de larges forces patriotiques dans la lutte sacrée pour la libération de la patrie, d'étendre la lutte armée antijaponaise à des régions plus vastes et d'accélérer les préparatifs de la fondation du parti.

De même, nous avons établi une base révolutionnaire d'un type nouveau dans la zone de forêts au pied du mont Paektu et à ses environs.

Après la réunion de Nanhutou, nous avons consacré nos énergies à implanter des zones stratégiques capables de jouer un rôle important dans l'extension de la lutte armée et dans le grand essor que doit prendre le mouvement révolutionnaire dans notre pays. Dans de vastes régions autour du mont Paektu, favorables aux activités militaires de l'ARPC du point de vue des conditions géographiques naturelles et de la composition de la population, nous avons engagé de nombreux combats, portant ainsi de rudes coups militaires et politiques à l'ennemi, prenant le contrôle des forêts vierges au pied du mont Paektu et de grandes étendues environnantes, où nous avons paralysé la domination ennemie et établi un grand nombre de camps secrets.

Ainsi est née la base du mont Paektu, invisible pour l'ennemi, et qui relie étroitement les nombreux camps secrets établis dans les vastes régions forestières des bassins des fleuves Amnok et Tuman aux organisations révolutionnaires clandestines enracinées chez la population de ces régions.

L'établissement de cette base constitue un événement exceptionnel en matière d'application de l'orientation définie lors de la réunion de Nanhutou, orientation consistant à donner l'essor à la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays et à y étendre la lutte armée. Grâce à cette base sur laquelle elle s'appuiera, l'ARPC pourra pénétrer profondément dans le pays, où elle multipliera ses activités militaires et politiques et entraînera énergiquement le peuple dans une lutte de masse contre le Japon.

Forts de ces succès, nous devons entreprendre une grande opération de progression vers notre pays. La situation actuelle en Corée exige que d'importantes formations de l'ARPC avancent au plus vite vers l'intérieur du pays.

Les impérialistes japonais renforcent plus que jamais leur domination coloniale sur le peuple coréen.

Fabriquant toutes sortes de lois vicieuses sans précédent dans l'histoire et renforçant leur appareil de domination fasciste, ils se livrent à une répression inouïe contre le peuple coréen.

Depuis quelque temps, pour étouffer les moindres tendances antijaponaises, les impérialistes japonais imposent des lois vicieuses, dont la « loi sur la garde et l'observation des opposants idéologiques », et multiplient considérablement les organismes policiers. Tout particulièrement, ils augmentent sensiblement l'appareil de la police secrète spéciale et disséminent partout des agents secrets. Ainsi les agresseurs japonais répriment-ils cruellement la poussée révolutionnaire des ouvriers et des paysans et opèrent-ils au hasard arrestations, emprisonnements et massacres parmi la population patriote.

Pour parfaire leurs préparatifs d'agression continentale, ils renforcent encore l'exploitation et le pillage inhumains du peuple coréen en accélérant la militarisation de l'économie. Sous le couvert du prétendu développement de la Corée septentrionale, tremplin de leur agression, ils y étendent les réseaux ferroviaire et routier, les ports et autres ouvrages militaires sur une grande échelle, entraînant de force un grand nombre d'habitants dans des corvées éreintantes. De plus, ils dépouillent au hasard notre pays de ses ressources militaires tout en exploitant sans la moindre scrupule ses richesses naturelles en général.

L'an dernier, en Corée, à la suite d'inondations sans précédent, de vastes superficies de terres agricoles ont été perdues, et la production céréalière a considérablement diminué, mais les ignobles impérialistes japonais, indifférents à ces dégâts, ont drainé comme des bandits tous les produits agricoles du pays.

La politique de pillage inhumain de ces agresseurs précipite les

Coréens dans la famine et le paupérisme et en contraint un grand nombre au vagabondage, à la mendicité et à l'émigration.

En prétendant de plus belle que « le Japon et la Corée ne font qu'un » et que « les Japonais et les Coréens ont les mêmes aïeux », ils s'agitent fiévreusement pour annihiler l'identité nationale du peuple coréen.

Ils tentent, d'une part, de supprimer la langue et l'écriture du peuple coréen, sans parler des belles coutumes et des mœurs qui ont fait sa grandeur, et, d'autre part, de lui inculquer l'« esprit japonais » au moyen des « chapelles et des temples shintoïstes » qu'ils ont élevés un peu partout. Ces derniers temps, pour bannir les espoirs que la population fonde sur l'ARPC, ils diffusent avec un acharnement croissant toutes sortes de rumeurs perverses absurdes, jetant ainsi le peuple dans le désespoir.

Actuellement, la Corée est littéralement un enfer, et des nuages noirs pèsent lourd sur son peuple. Sur le sol de la Corée qui vit une époque de ténèbres sans précédent, une sinistre atmosphère de terreur règne, les plaintes pleines de rancune et les gémissements du peuple s'élèvent. De nombreux compatriotes ont abandonné l'espoir de l'indépendance, et ils vivent au jour le jour en proie au pessimisme, se plaignant de ce monde maudit.

Camarades,

Nous communistes, responsables de la révolution coréenne, nous ne pouvons rester les bras croisés devant nos parents et nos frères gémissant dans les ténèbres. Il faut que de grandes formations de notre armée avancent vers le pays, où elles doivent infliger des coups durs aux agresseurs japonais sur les plans militaire et politique, fortifiant ainsi la confiance de la population dans la victoire de la révolution. La progression vers notre pays de grandes formations de l'ARPC, constituée des fils et filles du peuple coréen, suffira à l'encourager grandement, et quelques coups de feu pourront ranimer sa confiance.

La progression de notre armée vers le pays doit nous permettre de battre à plate couture les impérialistes japonais et de mettre le feu à leur citadelle. Voyant que l'ARPC reste saine et sauve et remporte

victoire sur victoire dans la lutte sacrée pour la libération de la patrie, le peuple comprendra que, tant que notre ARPC existera, la Corée marchera de pied ferme vers l'indépendance.

Dans la perspective de cette opération, je tiens à faire évoluer l'ARPC dans trois directions. Le gros de notre armée traversera le fleuve Amnok et se portera vers Hyesan, point important de la garde frontière des impérialistes japonais. Une autre formation contournera le mont Paektu, puis gagnera la région frontalière septentrionale dans le bassin du fleuve Tuman via Antu et Helong. Une troisième progressera vers les régions de Linjiang et de Changbai dans le bassin de l'Amnok.

Les unités qui se dirigeront vers les bassins de l'Amnok et du Tuman entreprendront d'intenses activités militaires et politiques sur une plus vaste étendue afin de porter de rudes coups aux impérialistes japonais et, parallèlement, de disperser et d'affaiblir l'ennemi rassemblé dans la région de Changbai, de semer une grande confusion dans son réseau de garde frontière et d'assurer ainsi le succès de la progression de l'ARPC vers notre pays.

Quant au gros de notre armée, il doit se préparer à pénétrer en Corée en utilisant les camps secrets du mont Paektu, puis percer le réseau de garde frontière à la dérobée.

Nous avons décidé que notre progression s'effectuera principalement dans la direction de Hyesan parce que cette région est susceptible de nous permettre d'atteindre notre objectif. Elle est reliée à la base du mont Paektu par de grandes forêts ; elle est favorable du point de vue géographique militaire aux activités de l'ARPC et à l'extension de la lutte armée aux régions intérieures du pays. L'Union coréenne pour la libération nationale, organisation de l'ARP au pays, et des organisations révolutionnaires de masse y ont été mises sur pied ; elles apportent un soutien et des encouragements efficaces aux activités de notre armée révolutionnaire. D'ailleurs, un grand nombre de nos agents politiques y opèrent.

Nous devons être agiles et courageux dans les combats à livrer à l'intérieur de nos frontières, terrasser ainsi sans merci les odieux impérialistes japonais et leurs acolytes – les projaponais et les traîtres

à la patrie – et incendier la citadelle de l’ennemi, notamment les organismes policiers, tout cela pour assouvir la profonde rancune de la population contre l’ennemi. De plus, nous devons sauver les patriotes et les habitants innocents gardés derrière les barreaux.

Outre nos actions militaires, nous entreprendrons des activités politiques dynamiques, éveillerons ainsi la conscience de classe du peuple et l’inciterons efficacement à la lutte sacrée pour la libération de la patrie.

Par des activités militaires et politiques de grande envergure dans notre pays, nous démontrerons à la face du monde que la Corée reste bien vivante et que son peuple continue à s’opposer aux Japonais agresseurs, refusant d’admettre que « le Japon et la Corée ne font qu’un » et que « les Japonais et les Coréens ont les mêmes aïeux ».

Nous ne devons pas nous contenter de la prochaine opération de progression de grandes formations vers notre pays, mais la répéter pour infliger des coups mortels à l’ennemi et réaliser la cause historique que représente la libération de la patrie. Il nous convient de maîtriser la région septentrionale de la Corée sur le plan militaire et d’étendre la base du mont Paektu à la zone de la chaîne de montagnes Rangnim, régions à partir desquelles nous donnerons un grand essor à l’ensemble de la révolution coréenne axée sur la lutte armée contre les Japonais.

L’intensification continue de nos offensives militaires et politiques dans la région frontalière septentrionale constitue une mesure active et efficace pour repousser l’offensive « punitive » frénétique des impérialistes japonais contre l’ARPC et hâter la victoire finale de notre révolution.

Ces derniers temps, pour affronter l’ARPC sur tous les plans, les impérialistes japonais ont désigné comme gouverneur général de Corée un nommé Minami, militariste fasciste sinistrement célèbre ; ils ont disposé massivement leurs forces armées d’agression en Corée et en Mandchourie, ont défini comme zone spéciale la région de Dongbiandao, théâtre des activités les plus intenses de notre armée révolutionnaire populaire, et ont même installé un « Quartier général des expéditions punitives » à Tonghua. Ainsi, d’importantes forces

armées, notamment des troupes japonaises, des troupes fantoches mandchoues, la police et le corps armé d'autodéfense, ont été mobilisées, et elles entreprennent une attaque de grande envergure contre notre armée révolutionnaire. Par ailleurs, l'ennemi s'acharne avec une fièvre particulière à faire de la ligne de garde frontière un « rempart de fer » dans l'espoir de stopper la progression de l'ARPC vers notre pays.

L'avance de nos grandes formations vers le pays au plus fort de l'expédition « punitive » d'envergure des odieux impérialistes japonais revêt une grande importance : elle doit déjouer leur offensive et ébranler jusque dans ses fondements leur système de domination coloniale en Corée. Les offensives militaires et politiques que nos grandes formations doivent entreprendre dans notre pays nous permettront de regrouper les communistes sur les plans organisationnel et idéologique, d'unir fermement les masses dans un front uni national antijaponais et de renforcer ainsi sensiblement nos forces révolutionnaires.

La réussite de l'opération de progression vers notre pays présuppose dans l'immédiat une préparation politique et idéologique parfaite des soldats de l'ARPC, clé de la victoire. Cette formation est indispensable pour qu'ils puissent remplir avec bonheur à la fois leur devoir de combattants et celui de militants politiques dans l'opération prochaine. Nous devons éclairer tous les partisans sur l'objectif et l'importance de leur progression vers la patrie et leur insuffler un amour illimité pour la patrie, une confiance inébranlable dans la victoire de la révolution et une haine ardente de l'ennemi. Il est particulièrement important qu'ils profitent de l'occasion que fournit leur progression vers notre pays pour mieux connaître leur patrie. Sinon, ils ne pourront ressentir ni fierté nationale, ni honneur révolutionnaire, ni amour ardent pour elle. Dans toutes les unités, il faut faire bien connaître aux soldats l'histoire et la géographie de notre pays, la morale élevée et les bonnes mœurs de notre peuple. Pour les préparer sur les plans politique et idéologique, il faut que les organisations politiques au sein des unités accroissent encore leur rôle.

Pour assurer le succès de notre opération de progression vers le pays, il convient ensuite de parfaire nos préparatifs de combat, seul moyen de percer la ligne de garde frontière rigoureuse et de livrer agilement nos combats partout au pays.

Il est urgent d'entreprendre la formation militaire et politique et d'accroître ainsi au maximum la capacité de combat des unités. A travers cette formation, les combattants de toutes les unités sont tenus de s'initier à nos tactiques de guérilla, de maîtriser leurs armes et leur matériel de guerre et d'assimiler l'art de faire mouche à chaque coup. De plus, il faut les guider pour qu'ils vivent conformément aux normes militaires établies.

Dans le cadre des préparatifs de combat, il est tout aussi important de parfaire les préparatifs matériels concernant par exemple les vêtements, les chaussures et les vivres. Puisque nous allons nous diriger vers notre pays, nous devons nous procurer suffisamment de provisions de toutes sortes et des uniformes neufs pour tous les partisans.

J'espère fermement que tous les commandants et combattants comprendront exactement l'importance des tâches révolutionnaires qui leur incombent et qu'ils rempliront brillamment la mission sacrée de la progression vers notre patrie.

## PROCLAMATION

*Le 1<sup>er</sup> juin 1937*

Depuis plus de vingt ans qu'ils occupent la Corée, les impérialistes japonais, agresseurs d'une férocité sans pareille, foulent aux pieds et massacrent les Coréens sous une domination coloniale appelée gouvernement général. Ainsi, nos compatriotes, totalement privés par l'ennemi des biens qui leur avaient coûté sang et sueur, ont été condamnés au lamentable esclavage colonial. Par ailleurs, l'ennemi, pour qui notre nation constitue la « troupe d'avant-garde » dans une Seconde Guerre mondiale, tente d'en faire un instrument dans sa guerre d'agression contre la Chine.

Notre nation se trouve placée devant cette alternative : survivre ou mourir.

Nous appartenons à l'Armée révolutionnaire populaire coréenne qui lutte pour ouvrir une issue à la nation, lui frayer le chemin du salut, abattre l'impérialisme japonais et libérer la patrie. Le monde entier reconnaît les coups mortels que nous avons portés à l'impérialisme japonais pilleur depuis six à sept ans par des combats acharnés dans la vaste plaine de Mandchourie.

Notre armée a traversé les fleuves Tuman et Amnok pour mener une expédition dans les régions des Hamgyong du Nord et du Sud en vue de livrer combat directement au gouvernement général de Corée, suceur du sang de la nation coréenne, grâce à la solidarité efficace de ses vaillants et ardents combattants avec les patriotes de la Corée.

Pauvres frères compatriotes, mettez-vous sans tarder en mouvement, joignez-vous au front uni national antijaponais et



alignez-vous sur notre guerre de partisans par différentes formes de lutte !

Allons vaillamment de l'avant pour démanteler au plus tôt la domination des impérialistes japonais et fonder un gouvernement authentique du peuple coréen !

## **COMBATTONS VIGOUREUSEMENT POUR LIBERER LA PATRIE**

**Discours prononcé devant la population de Pochonbo**

*Le 4 juin 1937*

Frères et sœurs compatriotes,

Nous appartenons à l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) qui combat les impérialistes japonais pour libérer notre patrie et notre nation.

Nous sommes très heureux d'avoir cette rencontre mémorable avec vous, compatriotes qui nous avez tant manqué, sur ce sol de la patrie où nous venons de remporter une victoire sur les impérialistes japonais agresseurs dans un combat à outrance.

Au nom de l'ARPC, je vous remercie vivement, vous et tous les patriotes du pays qui avez activement soutenu notre armée révolutionnaire tant matériellement que moralement.

Chers compatriotes,

A l'heure actuelle, les odieux impérialistes japonais maintiennent sur tout notre territoire de trois mille *ri* les réseaux de leur armée, de leur gendarmerie et de leur police. Ils inventent toutes sortes de lois vicieuses ; ils arrêtent, jettent en prison et massacrent de façon barbare un grand nombre de patriotes ; ils imposent à notre peuple l'opprobre de l'esclavage.

Dans l'espoir d'annihiler le noble esprit national de notre peuple, les impérialistes japonais rusés cherchent à lui inculquer de force l'« esprit de l'empereur japonais », en prétendant que « le Japon et la Corée ne font qu'un » et que « les Japonais et les Coréens ont les

mêmes aïeux ». Bien plus, ils foulent aux pieds et cherchent à supprimer notre culture nationale et notre belle langue fortes d'une histoire cinq fois millénaire.

Ces criminels renforcent toujours l'exploitation et le pillage de notre peuple ; ils enlèvent sans vergogne tous les biens précieux de notre pays. Ils ont étendu les tentacules de leur pillage jusqu'à cette contrée montagnaise reculée d'où ils emportent nos précieuses ressources forestières. Ils sucent notre peuple jusqu'à la moelle, lui imposant toutes sortes de travaux forcés comme à des bêtes de somme et l'empêchent même de pratiquer la culture sur brûlis. Ainsi n'avez-vous que des racines d'herbe ou de l'aubier d'arbre pour nourriture et êtes-vous contraints de vivre dans les larmes, à peine vêtus de chanvre, sous des toits de chaume menaçant ruine.

Depuis peu, ils s'acharnent follement à leur répression fasciste et à leur rapine barbare contre notre peuple en intensifiant leur tentative d'agression contre le continent chinois.

En effet, notre nation se trouve dans une situation critique où elle doit choisir entre la vie et la mort, entre l'existence et la ruine ; le pays tout entier, dévasté, est transformé en monde de ténèbres et en enfer des vivants.

Chers compatriotes,

L'oppression finit toujours par provoquer la révolte. Les jeunes au sang bouillant et les patriotes de notre pays se sont résolument engagés dans la lutte sacrée pour déjouer la politique despotique de l'impérialisme nippon.

Pour frayer le chemin du salut à la nation et libérer la patrie, l'ARPC a vaillamment combattu, les armes à la main, six à sept années durant, les impérialistes japonais agresseurs en Corée et dans la vaste plaine mandchoue. Notre armée révolutionnaire a terrassé partout l'ennemi, a infligé de rudes coups politiques et militaires au système de domination coloniale japonaise et a redonné espoir à la nation qui vivait sous l'oppression et pleurait la perte de son pays.

Nos forces vont grandissant, de même que les forces révolutionnaires mondiales et le soutien des peuples progressistes à notre lutte. Nous ne manquerons pas de réaliser l'œuvre historique

de libération de la patrie et de remporter la victoire finale.

Alarmés par l'activité vaillante et les brillants succès militaires des combattants de l'ARPC qui se fraient un chemin au prix de leur sang, les impérialistes japonais font flèche de tout bois pour les « punir ». Depuis peu, ils s'acharnent frénétiquement à renforcer la ligne de garde frontalière dans le stupide espoir d'arrêter son avance vers le pays. Ils vont jusqu'à répandre absurdement le bruit qu'ils ont « entièrement puni » l'ARPC.

Compatriotes, en dépit de toutes ces tentatives désespérées des impérialistes japonais, notre armée reste saine et sauve et manifeste sa puissance à la face du monde.

Récemment, l'ARPC a pénétré dans le pays à travers une ligne de garde frontalière dont les Japonais se vantaient comme d'un « rempart de fer » ; il y a quelques jours, en opérant à volonté dans le secteur de Musan, elle a asséné des coups foudroyants à l'ennemi par vengeance ; et enfin, aujourd'hui, elle a démontré à l'évidence la volonté de combat inflexible et l'esprit élevé de notre nation ici, à Pochonbo.

Notre armée révolutionnaire vient de détruire les appareils tyranniques et les organismes de domination, le poste de police et le bureau cantonal en premier lieu, et elle a anéanti les agresseurs japonais, ennemis jurés de notre nation, qui causaient votre malheur et vous imposaient toutes sortes de corvées.

Compatriotes, regardez : ces flammes qui montent vivement présagent la fin de l'ennemi. Elles démontrent à la face du monde que notre nation est bien vivante et qu'elle peut vaincre ces criminels impérialistes japonais si elle combat. Elles jetteront un rayon d'espoir dans les cœurs de notre nation maltraitée et affamée, et elles embraseront tout notre territoire de trois mille *ri*, en y semant la lutte.

La nation coréenne n'a pas « les mêmes aïeux » que les impérialistes japonais ; nous n'admettons pas que « le Japon et la Corée ne fassent qu'un » comme ils le prétendent.

Nous, l'ARPC, empoignerons encore plus fermement nos fusils pour nous venger ; nous libérerons les vingt-trois millions de Coréens gémissant dans la famine, la misère, l'ignorance et l'obscurantisme ;

nous finirons par libérer notre patrie, et nous établirons un Etat du peuple sans exploitation ni oppression sur le sol d'une patrie indépendante.

Compatriotes, à l'heure actuelle, la libération de la patrie est une exigence vitale de la nation coréenne.

Unissons-nous tous plus fermement sous la bannière du front uni national antijaponais et engageons-nous comme un seul homme dans la lutte sacrée pour abattre les Japonais agresseurs et réaliser la grande cause de la libération de la patrie, au lieu de nous lamenter passivement sur notre sort injuste et triste. Seule la lutte mènera à notre salut et à la résurrection nationale.

Il faut que vous vainquiez toutes les difficultés, conjuguez vos forces et coopérez avec toute votre bonne volonté et toute votre ardeur, que vous vous engagiez tous dans la lutte sacrée contre le Japon pour l'indépendance de la Corée, en offrant chacun selon ses moyens, qui la force de ses bras, qui son savoir, qui son argent.

Vous devez déjouer complètement par différentes formes de lutte tous les complots antipopulaires du gouvernement général de Corée, suceur du sang de notre nation.

Il faut aussi déjouer la désinformation des agresseurs, préserver jusqu'au bout notre langue, notre écriture, notre esprit national et démontrer ainsi l'inflexibilité de la nation coréenne.

Vous devez soutenir l'ARPC du point de vue matériel et moral et combattre vigoureusement avec la ferme conviction, mêlée de fierté nationale, que, tant que cette armée existera, notre pays marchera à coup sûr vers l'indépendance. Ainsi devons-nous faire en sorte que ces flammes embrasent tout notre territoire de trois mille *ri*.

Frères et sœurs compatriotes,

La victoire finale est à nous qui combattons pour la libération de la patrie.

Allons tous vaillamment de l'avant vers le jour où nous pourrons nous retrouver sur le sol d'une patrie libérée, acclamer à haute voix l'indépendance et mener une vie heureuse.

Vive l'indépendance de la Corée !

Vive la révolution coréenne !

## TACHES DES COMMUNISTES COREENS

**Article publié dans la revue *Sogwang*,  
organe de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne**

*Le 10 novembre 1937*

Voilà 27 ans déjà que les impérialistes japonais se sont emparés de la Corée.

Au cours de cette période, les impérialistes japonais se sont servis de notre patrie comme source de matières premières, comme base d'approvisionnement en main-d'œuvre et comme marché pour leurs marchandises, et ils l'ont transformée en base militaire pour leur agression sur le continent.

Leur politique coloniale, d'une férocité sans pareille, a privé de ses libertés et de ses droits nationaux le peuple coréen qui éprouve l'amertume de l'esclavage. Non seulement notre peuple est soumis à une double ou triple oppression et exploitation brutales de la part de l'occupant et de ses valets, mais il se voit également exposé au danger d'être dépossédé de sa belle langue et de son écriture nationale.

La guerre sino-japonaise déclenchée par les impérialistes japonais cause à notre peuple une détresse encore plus terrible. Pour assurer la « sécurité des arrières », ils ont accru à l'extrême l'appareil de répression coloniale fasciste sous toutes ses formes, comme l'armée et la police, la prison et la potence ; ils ont inventé encore plus de lois démoniaques et assassines, transformant ainsi notre beau territoire de trois mille *ri* en véritable enfer pour les vivants. Ils intensifient de façon sans précédent leurs offensives frénétiques contre les forces révolutionnaires et leur répression et leur massacre atroces de masses innocentes. Dès l'éché

dernier, ces bourreaux ont, dans la région frontalière septentrionale de notre pays, démantelé avec barbarie les organisations locales de l'Association pour la restauration de la patrie, arrêté et incarcéré un grand nombre de militants clandestins et de membres de cette Association; et un peu partout à l'intérieur du pays, ils arrêtent et emprisonnent d'innombrables innocents et les massacrent. De plus, afin de satisfaire les besoins croissants en hommes et en matériel de leur guerre d'agression sur le continent, ils se livrent au vu et au su de tous à des activités tapageuses de recrutement et de réquisitions. Ainsi des jeunes et des adultes se voient-ils contraints de servir de pare-balles à l'ennemi, et les riches ressources naturelles de la patrie sont-elles entièrement pillées.

Notre peuple, renommé pour son histoire cinq fois millénaire et pour sa culture éclatante, se trouve maintenant devant cette alternative : ou bien lutter pour survivre, ou bien se laisser mourir, tandis que le destin funeste de la nation fait planer ses sombres nuages sur le territoire de la patrie.

Dans cette rude période de supplice national, réformistes, opportunistes de gauche et de droite, fractionnistes serviles envers les grandes puissances et enfin toutes sortes de renégats de la révolution, laissant tomber le masque, s'engagent dans une collusion ouverte avec les agresseurs impérialistes japonais.

La situation actuelle prouve que nous, les communistes, sommes les seuls à pouvoir former le pilier des forces révolutionnaires, les seuls capables de prendre en charge, jusqu'au bout, les destins de la patrie et du peuple, et elle nous impose des tâches d'autant plus difficiles et plus lourdes.

Malgré les épreuves et les difficultés pénibles qui se dressent sur le chemin de la révolution coréenne, l'évolution de la situation reste favorable à la révolution.

La folie belliqueuse des impérialistes japonais et la sauvagerie de leur répression fasciste, loin de montrer leur puissance, sont l'expression de leurs derniers soubresauts d'agonie. La guerre sino-japonaise qu'ils ont déclenchée aggrave encore les antagonismes entre les puissances impérialistes et affaiblit sur tous les plans le camp impérialiste lui-même. Plus les impérialistes japonais étendront la guerre, plus ils s'enliseront

dans l'abîme toujours plus profond de la mort ; et leur propre perte adviendra dans les flammes de la guerre qu'ils ont allumées eux-mêmes.

Aujourd'hui, les antagonismes d'ordre national et de classe entre l'impérialisme japonais et le peuple coréen s'accroissent à l'extrême. Tous les Coréens, qu'ils soient ouvriers, paysans, jeunes étudiants, intellectuels, capitalistes nationalistes, commerçants ou religieux, attendent avec impatience la chute des impérialistes japonais, en les maudissant comme des ennemis jurés, et les combattent partout.

Depuis toujours, le peuple coréen, courageux et intelligent, préfère mourir en luttant plutôt que de se soumettre à un ennemi. Dès que la Corée a été occupée par les impérialistes japonais, diverses formes de lutte contre le Japon s'y sont développées sans répit : mouvement des francs-tireurs, mouvement de l'armée indépendantiste, soulèvement des ouvriers et des paysans, mouvement de la jeunesse étudiante, etc.

Depuis le début des années 1930, la lutte armée contre les Japonais engagée sous la direction des communistes porte des coups sérieux aux impérialistes japonais, ce qui a fait entrer la lutte antijaponaise de libération nationale dans une phase nouvelle. C'est ainsi que le chemin parcouru par notre peuple depuis l'occupation japonaise a été parsemé de combats sanglants menés pour le salut national.

Il incombe aux communistes coréens d'utiliser judicieusement toutes les conjonctures favorables de l'évolution de la situation nationale et internationale, de mettre en valeur les admirables traditions patriotiques de notre peuple, de mobiliser correctement les masses populaires pour abattre l'impérialisme japonais et réussir à libérer la patrie, notre cause sacrée.

## **1. LE CARACTERE DE LA REVOLUTION COREENNE AU STADE ACTUEL**

Pour organiser et diriger correctement la lutte révolutionnaire et accélérer la victoire de la révolution, il est d'une haute importance



d'en définir exactement le caractère : c'est la condition pour élaborer une stratégie et une tactique scientifiques, à partir desquelles mobiliser avec certitude les masses pour la lutte révolutionnaire.

Certains ont affirmé qu'au stade actuel la révolution coréenne avait le caractère d'une « révolution socialiste », d'autres, qu'il s'agissait d'une « révolution bourgeoise ». Ce sont là des affirmations inexactes.

Le caractère d'une révolution est déterminé par la tâche révolutionnaire principale à réaliser au stade où elle se situe et par les rapports instaurés entre les classes sociales. Les opinions selon lesquelles la révolution coréenne serait une « révolution socialiste » ou une « révolution bourgeoise » sont des déviations de gauche et de droite qui découlent d'une méconnaissance de sa tâche principale au stade actuel ainsi que des rapports concrets de classes établis dans notre pays. Ce sont là des points de vue contre-révolutionnaires qui empêchent une ferme cohésion des forces révolutionnaires et qui détournent de son objectif le fer de lance de leur lutte.

Notre pays est une société coloniale et semi-féodale dans laquelle la domination coloniale japonaise a entravé à l'extrême le développement capitaliste et maintenu la prédominance des rapports de production féodaux.

Dans ces conditions, la mission principale de la révolution coréenne est, au stade actuel, d'accomplir les tâches afférentes à la révolution de libération nationale anti-impérialiste qui permettront, grâce au renversement de la domination coloniale japonaise, de libérer la patrie. Par ailleurs, elle consiste à réaliser les tâches afférentes à la révolution démocratique antiféodale qui permettront de liquider les rapports féodaux et d'ouvrir la voie au développement démocratique du pays. Il existe une corrélation étroite entre ces deux catégories de tâches révolutionnaires. En effet, les agresseurs impérialistes japonais, dominateurs coloniaux, les propriétaires fonciers et les anciens bureaucrates féodaux, défenseurs des rapports féodaux, sont en collusion.

Les impérialistes japonais se servent des capitalistes asservis et des propriétaires fonciers féodaux comme de laquais pour maintenir

leur système de domination coloniale sur la Corée, tandis que ces mêmes propriétaires fonciers maintiennent des rapports féodaux d'exploitation avec l'appui de ces premiers. Aussi la lutte contre l'impérialisme japonais et celle contre le féodalisme doivent-elles constituer un seul et même processus.

C'est ainsi que la révolution dans notre pays à l'étape actuelle se définit comme une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

Concrètement, à quelles cibles dans notre pays à l'étape actuelle la révolution doit-elle s'attaquer ?

La cible principale de la révolution coréenne, ce sont les forces d'agression de l'impérialisme japonais. La domination coloniale japonaise est la source de tous les malheurs du peuple coréen et l'origine de toutes les entraves au développement de notre société. Les impérialistes japonais ne reculent devant rien pour faire de notre pays une colonie permanente, et de notre peuple des esclaves permanents. Non seulement ils s'efforcent d'annihiler sans merci tous les caractères nationaux du peuple coréen, mais ils répriment aussi avec férocité la poussée révolutionnaire des masses laborieuses coréennes, à commencer par la classe ouvrière; et s'il le faut pour favoriser leur domination coloniale, ils n'hésitent pas à implanter n'importe quelle pratique sur le sol coréen, aussi corrompue et décadente soit-elle.

Si l'on ne renverse pas la domination coloniale japonaise et qu'on ne libère pas la patrie, il ne sera possible ni de réaliser l'émancipation nationale et de classe de notre peuple ni de promouvoir le progrès social dans notre pays. Pour notre peuple, la lutte contre les impérialistes japonais vise à recouvrer la patrie perdue et les droits nationaux dans tous les domaines, politique, économique, culturel, etc., comme à détruire tout obstacle au développement national et social afin de frayer un chemin à la prospérité nationale.

Par conséquent, la mobilisation de toutes les forces révolutionnaires pour développer la lutte antijaponaise de libération nationale est une tâche révolutionnaire primordiale pour les communistes et les révolutionnaires coréens.

La seconde cible de la révolution coréenne, ce sont les propriétaires fonciers projaponais, les capitalistes asservis, les traîtres à la nation et les bureaucrates projaponais, laquais fidèles des impérialistes japonais qu'ils servent en les flattant et en se prosternant devant eux.

Ces individus, en aidant activement les impérialistes japonais à maintenir leur domination coloniale sur la Corée et en s'alliant avec eux, oppriment et exploitent les masses populaires, dont ils cherchent avec le plus de perfidie à empêcher la lutte contre les Japonais. Sous la protection de l'impérialisme japonais, dans les campagnes, ils oppriment et exploitent cruellement les paysans par des méthodes féodales, en s'appuyant sur les rapports féodaux de propriété foncière. Dans les villes, ils exploitent tout aussi cruellement les ouvriers par des méthodes capitalistes et féodales. Enfin, ils propagent l'idée de soumission servile et des coutumes arriérées issues des rapports féodaux et servent de guide aux impérialistes japonais qui étendent encore plus, grâce à eux, les tentacules diaboliques de leur domination coloniale dans tous les domaines.

Il s'ensuit que, si l'on tolère ces malfaiteurs, il ne sera possible ni de mener à bien la lutte antijaponaise de libération nationale ni d'ouvrir la voie au développement démocratique du pays. Aussi faut-il mener une lutte opiniâtre contre les traîtres à la patrie, les propriétaires fonciers projaponais, les capitalistes asservis et les bureaucrates projaponais.

Pour mener à bien la lutte révolutionnaire, il est nécessaire d'avoir une juste idée non seulement du caractère de la révolution et des cibles qu'elle doit viser, mais aussi de sa force motrice. Dans toute révolution, la mobilisation générale de toutes les couches sociales qui y sont intéressées est un gage important de la victoire.

Au stade actuel, la force motrice de la révolution coréenne est constituée par les ouvriers et les paysans et par d'autres forces démocratiques anti-impérialistes comme la jeunesse étudiante, les intellectuels et la petite bourgeoisie. Les capitalistes nationalistes et les religieux de bonne volonté peuvent également prendre part à la lutte contre les impérialistes.

La classe ouvrière est la classe qui dirige la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale, sans parler de la phase de la révolution socialiste et de l'édification du socialisme et du communisme qui suivra ultérieurement. C'est que seule la classe ouvrière représente les intérêts fondamentaux des masses laborieuses ; elle a les plus fermes esprit révolutionnaire et esprit d'organisation ; elle est la classe la plus progressiste, celle qui est capable de guider la révolution à la victoire en organisant et en dirigeant l'ensemble des masses laborieuses.

La classe ouvrière de notre pays porte plus que toute autre un intérêt brûlant à la révolution anti-impérialiste de libération nationale.

La situation de la classe ouvrière de Corée sous la domination coloniale japonaise est on ne peut plus misérable. Les impérialistes japonais entravent à l'extrême le développement de l'économie de notre pays, et, d'autre part, ayant concentré entre leurs mains presque toutes les branches de l'industrie, ils exploitent les ouvriers coréens par des procédés d'une cruauté sans précédent. Pour faire suer aux ouvriers sang et eau, ils augmentent au maximum l'intensité du travail, en recourant à tous les moyens et méthodes, et vont jusqu'à prolonger la journée de travail, la faisant passer de 12 à 18 heures. Même dans ces conditions désastreuses, tous les ouvriers n'ont pas la chance de pouvoir travailler. Afin d'obtenir le maximum de sur profits coloniaux, les impérialistes japonais pratiquent la plus scélérate des politiques coloniales de pillage : emploi à vil prix de la main-d'œuvre infantine et féminine, licenciement incessant d'ouvriers adultes, etc. C'est ainsi que sont mis à la porte un grand nombre d'ouvriers qui vont former l'armée industrielle de réserve, privés du droit élémentaire à l'existence.

Pour un travail égal, ils paient néanmoins aux ouvriers coréens un salaire inférieur à la moitié de celui des ouvriers japonais, salaire qui leur est d'ailleurs repris en majeure partie sous prétexte de « contribution à la défense nationale », de « dette publique », d'« amende », etc. Aussi, malgré un travail harassant, les ouvriers coréens sont-ils réduits à une situation qui leur permet tout juste de survivre.

Après le déclenchement de la guerre sino-japonaise, la vie des ouvriers est devenue encore plus misérable. Après les avoir traînés sur les chantiers des ouvrages militaires, les Japonais les forcent à travailler comme des esclaves, sans même leur payer un salaire de famine ; et le travail terminé, sous prétexte de « garder le secret », ils les massacrent atrocement.

Cette situation tragique, révoltante et intolérable, à laquelle est condamnée la classe ouvrière de notre pays, non seulement renforce encore son esprit révolutionnaire, mais également lui a permis de s'organiser et de s'endurcir de plus en plus en tant que classe dans la pratique de la lutte et l'a placée à la tête de la lutte antijaponaise de libération nationale.

Si l'on examine la lutte de libération nationale qui se déroule dans notre pays depuis plus de vingt ans, on constate qu'aucune autre classe que la classe ouvrière n'est en état d'assumer le rôle dirigeant dans la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

Etant donné sa faiblesse de caractère, l'intelligentsia bourgeoise et petite-bourgeoise de notre pays, qui a toujours chancelé devant les difficultés de la lutte antijaponaise de libération nationale, a tenté de réaliser l'indépendance de la Corée par des méthodes faciles, et non révolutionnaires. Les organisations qu'elle a mises sur pied en préconisant l'indépendance de la Corée – « Société de promotion de la production et de l'utilisation des produits propres coréens », « Association *Yonjong* (études politiques) », etc. – étaient, toutes sans exception, des organisations réformistes qui aspiraient à la réforme et au compromis, et non à la révolution et à la lutte.

Il est donc avant tout important, pour accomplir avec esprit de suite la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale, de s'assurer parfaitement du rôle dirigeant de la classe ouvrière qui est la plus intéressée à cette révolution et qui lutte avec courage, sans craindre les difficultés.

Dans la révolution coréenne, la position qu'occupe la paysannerie, aux côtés de la classe ouvrière, est également importante. La paysannerie, alliée sûre de la classe ouvrière, forme avec celle-ci la force principale de la révolution.

Dans des pays comme le nôtre où la paysannerie représente la majorité écrasante de la population, il est indispensable d'attribuer une place particulière aux paysans dans la révolution. Dans notre pays, les paysans constituent plus de 80 pour 100 de la population. Dans ces conditions, le ralliement de la paysannerie est décisif pour l'issue de la révolution. Dans la situation où se trouve notre pays, négliger la question de l'engagement de la paysannerie dans la révolution aurait non seulement pour effet d'isoler la classe ouvrière et d'affaiblir son rôle dirigeant, mais aussi de placer sous l'influence ennemie la majorité écrasante de la population.

Si les paysans de notre pays occupent une place importante dans la révolution, cela ne tient pas seulement à leur importance numérique, mais également au fait qu'ils ont eux aussi particulièrement intérêt à la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

La domination coloniale japonaise a plongé les paysans de notre pays dans une disette et une misère terribles. C'est en maintenant tels quels les rapports féodaux de propriété foncière dans les campagnes et en se servant des propriétaires terriens que les impérialistes japonais exploitent les paysans ; par ailleurs, ils les déposèdent de leurs terres fertiles sous prétexte d'« inventaire foncier » ou d'« organisation de la société anonyme de colonisation de l'Orient », etc.

En 1914, au lendemain de l'occupation impérialiste japonaise, plus de 60 pour 100 des paysans coréens avaient des terres en propre, tandis que les métayers et les valets de ferme ne représentaient que 35 pour 100 des paysans ; mais, à l'heure actuelle, la proportion des paysans indépendants se trouve réduite à moins de 18 pour 100, alors que celle des métayers et des valets de ferme s'élève à plus de 70 pour 100. C'est ainsi que la majorité écrasante des paysans coréens se voient réduits à la condition de prolétaires agricoles. Un grand nombre de paysans, chassés de leurs terres ancestrales, errent et mendient à l'étranger, ou bien, objets d'une persécution inhumaine, vivent, réduits à la dernière extrémité, sous le fouet de ces gredins de Japonais, des propriétaires fonciers et des capitalistes. Même dans le cas des paysans qui cultivent encore leurs propres terres, la majeure

partie d'entre eux n'arrivent pas à gagner leur subsistance à cause de mille sortes d'impôts écrasants, et, condamnés à se nourrir d'aubier et de racines d'herbes, ils s'attendent, angoissés, à en être chassés d'un moment à l'autre.

En vue de satisfaire aux besoins de la guerre, les impérialistes japonais recrutent systématiquement jeunes et adultes des campagnes pour l'armée et les chantiers d'ouvrages militaires, et ils s'approprient tous les ans des millions de *sok* (1 *sok* équivaut à 144 kg) de riz qui sont acheminés vers le Japon. Les charges que leur imposent ces besoins militaires ont dégradé à l'extrême les conditions de vie des paysans, au point qu'ils ne peuvent plus les supporter.

Ainsi, les campagnes de notre pays sont transformées en de lamentables zones de disette, fait sans précédent dans l'histoire.

Dans nos campagnes, cette situation tragique a suscité chez les paysans une haine implacable contre les impérialistes japonais et les propriétaires fonciers féodaux et les a fait s'engager sans hésitation dans la lutte contre l'impérialisme et le féodalisme, car ils sont conscients que la révolution est leur seule voie de salut.

Toutefois, les opportunistes de gauche et les fractionnistes serviles envers les grandes puissances, qui qualifient la paysannerie de « couche à double face » ou de « classe peu apte à mener la révolution jusqu'au bout, parce que les paysans, étant petits-bourgeois, ont un caractère fort hésitant », ont sous-estimé l'esprit révolutionnaire des paysans coréens.

Cela ne correspond pas à la réalité, et c'est une opinion qui va tout à fait à l'encontre de notre objectif de consolidation des forces révolutionnaires.

Les communistes coréens doivent rejeter toute position et toute attitude erronées à l'égard des paysans de notre pays et mener une lutte active pour les gagner à leur cause afin de consolider sans cesse la force principale de la révolution.

Le caractère démocratique anti-impérialiste et antiféodal de la révolution dans notre pays exige que soient gagnés à la cause de la révolution, non seulement les ouvriers et les paysans, mais aussi la jeunesse étudiante, les intellectuels, la petite bourgeoisie ainsi que les

capitalistes nationalistes et les religieux de bonne volonté. La domination coloniale fasciste les amène à prendre en haine les impérialistes japonais et à se battre pour l'indépendance de la patrie et la libération de la nation.

En général, les recherches scientifiques et la quête de la vérité auxquelles ils se livrent font naître chez la jeunesse étudiante et les intellectuels un ardent désir de justice et les rendent sensibles aux idées progressistes et aux tendances de l'époque. Aussi, parmi eux, les éléments avancés jouent-ils un rôle de pionniers en assimilant les premiers le marxisme-léninisme et en éclairant et en conscientisant les ouvriers et les paysans pour les guider dans le mouvement révolutionnaire.

Dans notre pays en particulier, la jeunesse étudiante et les intellectuels non seulement se trouvent soumis de façon directe à l'oppression et à la discrimination des impérialistes japonais, mais aussi connaissent le tragique sort qu'impose la domination coloniale à leurs compatriotes et ressentent le plus vivement l'iniquité de la société actuelle.

C'est en raison de cette situation qu'ils acquièrent plus promptement que quiconque une conscience nationale et une vigoureuse conscience anti-impérialiste. Aussi les voit-on prendre une part active à la révolution de libération nationale, animés d'idées progressistes, favorables à la justice, et d'un esprit révolutionnaire démocratique anti-impérialiste et antiféodal qui les incite à chasser les forces d'agression impérialistes étrangères et à vouloir développer leur patrie en retard pour atteindre le niveau des pays plus avancés.

Beaucoup parmi eux se sont dressés résolument contre les impérialistes japonais, dès que ceux-ci ont occupé la Corée, et, en éveillant la conscience des masses opposées aux Japonais, ouvriers et paysans en premier lieu, ils ont grandement contribué à leur engagement dans la lutte révolutionnaire. Pendant la période de préparation de la lutte armée contre les Japonais également, la jeunesse étudiante et les intellectuels révolutionnaires ont joué un grand rôle dans l'union dans l'organisation et l'idéologie des rangs des révolutionnaires et dans l'établissement de la base de masse de



cette lutte. De même, aujourd'hui, enrôlés dans l'armée de guérilla antijaponaise et dans les organisations révolutionnaires clandestines, ils luttent inlassablement.

Tous ces faits montrent que la jeunesse étudiante et les intellectuels remplissent un rôle important dans la lutte révolutionnaire.

Toutefois, ils ne sauraient constituer une force politique autonome, et, étant donné les caractères qui leur sont inhérents – faiblesse de volonté, hésitation et indécision –, ils sont incapables de jouer un rôle décisif dans la lutte révolutionnaire ; ce n'est que sous la direction des communistes et de la classe ouvrière qu'ils peuvent jouer un rôle militant dans la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

En ce qui concerne les capitalistes nationalistes également, leur cas doit être considéré concrètement. Les capitalistes nationalistes des pays colonisés et semi-colonisés se distinguent de la bourgeoisie des pays capitalistes par une série de particularités.

En tant que classe, les capitalistes nationalistes constituent une classe exploiteuse, cependant leurs activités économiques sont entravées par les impérialistes étrangers et les capitalistes asservis en collusion avec ceux-ci, si bien qu'ils sont sans cesse menacés de faillite. C'est pourquoi il existe chez eux, quoiqu'à faible dose, une conscience anti-impérialiste et une aspiration à l'indépendance nationale.

Les capitalistes nationalistes de notre pays en particulier sont pris dans un rapide engrenage de faillite et de ruine par suite de la domination coloniale terroriste fasciste qu'exercent les impérialistes japonais et de l'afflux massif des capitaux monopolistes japonais, sa conséquence. Si le capital coréen assurait, en 1928, plus de 26 pour 100 de la production industrielle, actuellement il n'en assure plus qu'à peine 10 pour 100. Et même cette part infime qui concerne des branches de peu d'importance – décorticage, teillage, etc. – n'arrive qu'à grand-peine à maintenir son existence précaire.

Cette faillite à laquelle sont voués les capitalistes nationalistes sous la domination coloniale japonaise les pousse à s'intéresser à la révolution antijaponaise de libération nationale et à y participer.

Alors que les capitalistes asservis redoutent la lutte révolutionnaire anti-impérialiste du peuple plus que l'agression impérialiste elle-même, les capitalistes nationalistes s'opposent à l'agression impérialiste et soutiennent la lutte révolutionnaire anti-impérialiste du peuple. Considérer comme réactionnaires même les capitalistes nationalistes en se basant sur les actes de trahison de la patrie commis par une poignée de capitalistes asservis ne mènera qu'à affaiblir les forces révolutionnaires anti-impérialistes. Les entraîner dans la lutte anti-impérialiste de libération nationale est d'une importance considérable pour isoler l'ennemi au maximum et renforcer les forces révolutionnaires.

Comme on vient de le voir ci-dessus, ce sont de larges forces antijaponaises qui constituent la force motrice de la révolution coréenne à l'étape actuelle. Nous devons garder une attitude de principe compréhensive à l'égard de toutes les couches sociales susceptibles de participer à la révolution, les intégrer, les unir et les organiser en vue d'une mobilisation générale de toutes les forces antijaponaises pour la lutte anti-impérialiste de libération nationale.

Quelles sont alors les tâches à réaliser dans notre pays pendant la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale ?

La tâche primordiale et fondamentale qui s'impose au cours de cette révolution est, certes, d'abattre les agresseurs impérialistes japonais et toutes les forces réactionnaires comme les propriétaires fonciers projaponais et les capitalistes asservis qui leur sont inféodés, mais cela ne signifie pas que la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale sera ainsi achevée. Après avoir anéanti l'impérialisme japonais et les forces réactionnaires liguées avec lui, il faut éliminer, dans tous les domaines, politique, économique, culturel, etc., les rapports socioéconomiques sur lesquels ils s'appuyaient et établir solidement un régime nouveau, progressiste et démocratique pour rendre à jamais impossible la résurgence de l'ancien régime.

C'est un pouvoir démocratique que nous devons avant tout instaurer après avoir écrasé les agresseurs impérialistes japonais.

La question du pouvoir est fondamentale dans la révolution. Si l'on ne prend pas le pouvoir, il n'est possible ni de réaliser une

libération nationale et sociale complète de notre peuple ni d'instaurer sur le sol de la patrie un Etat indépendant et souverain, riche et puissant. Actuellement, le peuple coréen qui éprouve l'amertume de l'esclavage colonial a vivement conscience du sort auquel est vouée une nation sans pouvoir. En effet, rien n'est plus important que d'avoir un pouvoir authentique.

Pour résoudre la question du pouvoir, il est d'une importance capitale de considérer le caractère et la mission de la révolution ainsi que les rapports de classe à une époque donnée et de définir le type de pouvoir adéquat.

Quel type de pouvoir démocratique devons-nous alors instaurer ?

Il peut y avoir deux types de pouvoir démocratique : l'un est le type bourgeois, c'est-à-dire dirigé par une classe possédante, et l'autre est le type prolétarien, c'est-à-dire dirigé par la classe ouvrière.

Puisqu'il défend les intérêts de couches sociales extrêmement restreintes comme la bourgeoisie, la petite bourgeoisie, etc., un pouvoir démocratique dirigé par une classe possédante se révèle toujours chancelant et inconséquent et est incapable de guider les masses populaires sur le chemin du socialisme et du communisme, but final des ouvriers et des paysans pauvres.

Au contraire, un pouvoir démocratique dirigé par la classe ouvrière, puisqu'il défend les intérêts fondamentaux des masses ouvrières et paysannes, mène jusqu'à leur terme les tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et peut conduire ces masses sur la voie du socialisme et du communisme.

Par conséquent, le pouvoir qu'il nous faut instaurer après avoir écrasé l'impérialisme japonais doit être un pouvoir démocratique populaire du type prolétarien, c'est-à-dire un pouvoir démocratique dirigé par la classe ouvrière.

Le pouvoir une fois établi, il faut, en s'appuyant fermement sur celui-ci, procéder à des réformes démocratiques, à commencer par la réforme agraire. Le plus important est d'éliminer complètement les survivances de l'impérialisme japonais.

Même quand l'appareil de domination coloniale japonaise aura été détruit, il sera nécessaire d'éliminer totalement les survivances de

l'impérialisme japonais dans de nombreux domaines, politique, économique, culturel, etc. ; c'est à cette seule condition qu'il sera possible de mener à bien les tâches de la révolution anti-impérialiste de libération nationale, de réaliser l'indépendance politique complète du pays, puis, plus tard, de liquider toutes les forces féodales et de développer le pays sur des bases démocratiques.

Afin d'en finir avec les survivances de l'impérialisme japonais, il faudra d'abord liquider complètement les propriétaires fonciers réactionnaires, les projaponais et les traîtres à la patrie qui ont servi de principal terrain de manœuvre à l'impérialisme japonais pour assurer sa domination coloniale et soutenu de leur mieux son appareil de domination, sans leur laisser aucune possibilité de reprendre pied.

De plus, il faudra déclarer nulles et non avenues toutes les lois et les règles établies par les impérialistes japonais et en élaborer de nouvelles de nature à défendre les intérêts des masses populaires pour instituer un ordre nouveau favorable à l'édification nationale. Il faudra enfin éliminer les survivances idéologiques de l'impérialisme japonais et le style japonais, employer notre langue et notre écriture dans l'enseignement public et réhabiliter notre culture nationale.

Sans détruire la base économique de l'impérialisme japonais et des capitalistes asservis, on ne saurait ouvrir la voie au développement indépendant de l'économie ni consolider l'indépendance politique du pays. Nous devons nationaliser les secteurs importants – mines, usines, chemins de fer, transports, banques, communications, commerce intérieur et extérieur, etc. –, possessions de l'Etat japonais, des Japonais et des capitalistes asservis, pour les convertir en propriété de tout le peuple ; ce faisant, nous devons veiller à ce que les principaux moyens de production du pays soient rationnellement utilisés pour l'indépendance et la prospérité de la patrie et pour l'amélioration du bien-être du peuple et à ce que soient posées les assises économiques de la société nouvelle, sans exploitation ni oppression, qu'il faut créer.

Parallèlement aux tâches de la révolution anti-impérialiste, il nous faudra réaliser parfaitement les tâches de la révolution démocratique antiféodale.

La tâche qui apparaît primordiale à ce sujet est de régler correctement le problème agraire. La solution de ce problème constitue l'essentiel de la révolution démocratique antiféodale, car elle permettra d'affranchir de l'exploitation et des entraves féodales les masses paysannes qui constituent la majorité écrasante de la population, d'améliorer radicalement leur situation sociopolitique et de frayer un chemin au progrès social et à un vaste développement des forces productives.

Il nous faudra confisquer les terres de l'Etat japonais, des Japonais et des propriétaires fonciers projaponais pour les distribuer aux paysans qui les travaillent et éliminer complètement tous les rapports féodaux de propriété foncière, y compris le fermage et le régime de vente et d'achat des terres. Ainsi, il faudra détruire complètement la base économique des forces féodales et empêcher celles-ci de reprendre vie.

De même, il sera indispensable de délivrer le peuple de toute discrimination sociale et de toute inégalité et, en particulier, de libérer complètement de la sujétion féodale les femmes, moitié de la population.

Par ailleurs, devront être assurés par tous les moyens les libertés politiques et les droits démocratiques des travailleurs, et prises des mesures de protection sociale des travailleurs – journée de travail de huit heures, sécurité du travail, assurances d'Etat, etc. –, et réunies les conditions pour que tous les travailleurs puissent, sous la protection de l'Etat et de la société, participer librement au travail et travailler à leur guise.

La mise en œuvre de ces réformes socioéconomiques constituera une profonde révolution sociale qui permettra d'éliminer les séquelles de la domination coloniale japonaise scélérate ainsi que les vices et les entraves sociaux de toutes sortes qui perdurent depuis des millénaires.

En réalisant au plus tôt le désir d'antan des masses laborieuses de se dégager de toute oppression et de toute exploitation sociales, les communistes sont tenus de stimuler au plus haut degré leur ardeur politique afin de les faire participer activement à la lutte révolution-

naire et de les guider sans cesse sur le chemin de la révolution.

Quand auront été réalisées les tâches révolutionnaires anti-impérialistes et antiféodales, la révolution n'en sera pas finie pour autant. Une fois la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale effectuée, les communistes doivent édifier le paradis socialiste, puis communiste, sans oppression ni exploitation de l'homme par l'homme, dans notre pays.

## **2. TACHES IMMEDIATES DES COMMUNISTES COREENS**

Quelles sont les tâches immédiates qu'ont à réaliser les communistes coréens pour mener la révolution coréenne à la victoire ?

Premièrement, ils doivent élargir davantage la lutte armée contre les Japonais et la mener à la victoire pour réaliser brillamment la libération de la patrie, notre cause sacrée.

Pour chasser les agresseurs impérialistes et mener à son terme la révolution de libération nationale, il faut mener une lutte armée opiniâtre. C'est avec l'appui des forces armées contre-révolutionnaires que l'impérialisme établit sa domination de classe et domine les colonies ; et tant que ses forces armées contre-révolutionnaires ne sont pas complètement anéanties, il ne renonce ni à l'agression ni à la guerre.

A fortiori, il n'est concevable pour personne que les agresseurs impérialistes japonais – les plus cyniques et les pires criminels du monde – qui ont pris le goût du sang et de la sueur des peuples colonisés et s'enorgueillissent de la prétendue puissance du grand Empire du Japon se retirent docilement de Corée, avant que leurs forces armées contre-révolutionnaires ne soient mises en pièces.

C'est cette raison qui a motivé, dès le commencement des années 1930, l'organisation par les communistes coréens de la lutte armée qu'ils mènent contre l'agresseur japonais et qui leur permet de porter

actuellement de rudes coups à ses forces armées contre-révolutionnaires.

L'élargissement et l'intensification de la lutte armée contre les Japonais s'avèrent, au stade actuel, d'une nécessité encore plus pressante.

Après le déclenchement de la guerre sino-japonaise, les impérialistes japonais jettent, d'une part, de gros effectifs sur le front Huabei de la Chine afin de hâter la conclusion de la guerre d'agression sur le continent, et, d'autre part, dans l'intention d'assurer la « sécurité des arrières », ils lancent de rageuses opérations « punitives » contre nos forces armées révolutionnaires et intensifient encore leur pillage et leur tyrannie vis-à-vis du peuple coréen.

L'extension fébrile de la guerre d'agression par les impérialistes japonais accélère, au contraire, leur propre perte et crée une conjoncture favorable à la lutte des communistes coréens qui veulent hâter la libération de la patrie.

Dans cette situation, il faut étendre et intensifier d'une manière décisive la lutte armée contre les Japonais si nous voulons écraser l'impérialisme japonais en furie et réaliser au plus vite la libération de la patrie, œuvre historique sacrée.

De plus, c'est également pour promouvoir sans répit la révolution coréenne dans son ensemble qu'il est nécessaire d'étendre et d'amplifier cette lutte armée.

La lutte armée contre les Japonais est l'aspect principal de la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays et sa forme la plus élevée. Seule l'intensification de cette lutte permettra aussi de développer victorieusement toutes les formes de lutte contre les Japonais parmi les masses, ouvriers, paysans, jeunes étudiants et autres couches sociales.

C'est pour cette raison que les communistes coréens doivent encore intensifier la lutte armée contre les Japonais dans la perspective d'un nouvel essor de l'ensemble de la révolution coréenne.

Pour l'étendre et la développer encore, il est nécessaire avant tout de renforcer la puissance de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) et ses activités politiques et militaires.

L'ARPC n'est pas seulement une armée révolutionnaire qui mène directement la lutte armée contre les Japonais, c'est aussi un corps révolutionnaire qui agit en organisateur et en propagandiste sur les masses populaires pour étendre et développer l'ensemble de la révolution coréenne.

Le renforcement constant de cette armée sur les plans politique et militaire garantit de façon décisive une intensification efficace de la lutte armée contre les Japonais et de son influence.

Pour renforcer les unités de l'ARPC, il est primordial d'élever encore le niveau politique et idéologique de tous ses commandants et soldats.

C'est sa supériorité politique et idéologique qui rend une armée révolutionnaire invincible. Le dévouement ardent de tous nos commandants et soldats à leur patrie et à leur classe confère à l'ARPC une force sans égale, susceptible de vaincre n'importe quelle armée de classes exploiteuses. Mais cette supériorité essentielle ne pourra se manifester au plus haut degré que si un effort constant est soutenu pour élever le niveau politique et idéologique des commandants et des soldats. Aussi, pour qu'ils puissent se révéler indomptables dans cette lutte révolutionnaire ardue et prolongée, faut-il s'attacher sans cesse à les imprégner d'une conception révolutionnaire du monde.

Tous les commandants et soldats de l'ARPC sont des combattants révolutionnaires décidés à se consacrer entièrement à la libération de la patrie et du peuple. Toutefois, comme notre lutte devient de plus en plus ardue et que l'offensive idéologique de l'ennemi s'intensifie, on ne saurait accroître la puissance politique et idéologique de l'ARPC si celle-ci n'est pas raffermie sans relâche dans sa confiance dans la victoire de la révolution.

Il est donc nécessaire d'intensifier sans répit la formation politique et idéologique des commandants et des soldats de l'ARPC. Nous devons avant tout leur enseigner les principes du marxisme-léninisme et les imprégner profondément de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne afin de leur donner une inébranlable conception révolutionnaire du monde. De plus, il faut les



armer d'un point de vue révolutionnaire à l'égard des masses, d'un style de travail révolutionnaire, d'une camaraderie révolutionnaire et d'un respect consciencieux de la discipline établie. L'objectif visé est qu'ils deviennent tous des combattants invincibles et nobles, confiants dans la victoire de la révolution et déterminés à consacrer leur jeunesse et leur vie à la cause sacrée de la libération de la patrie, ainsi que d'authentiques éducateurs du peuple et d'habiles organisateurs des mouvements de masse.

La supériorité politique et idéologique de l'ARPC pourra se manifester encore plus pleinement si elle est associée à la puissance de la technique militaire. L'armée impérialiste japonaise est composée des agresseurs les plus brutaux et les plus retors, armés jusqu'aux dents de matériel militaire moderne. Pour triompher d'un tel ennemi, il est obligatoire non seulement de préparer solidement l'ARPC sur les plans politique et idéologique, mais aussi de la former à une technique militaire de valeur et à des tactiques de guérilla ingénieuses.

Nous devons, d'une part, accroître et fortifier sans relâche les rangs de l'ARPC et, d'autre part, intensifier l'instruction et les exercices militaires, en profitant de toutes les conditions favorables, pour amener tous les commandants et soldats à maîtriser le matériel de guerre et les tactiques de guérilla.

Ainsi, tout en renforçant encore l'ARPC sur les plans politique et militaire, il faut la rendre capable de vaincre la supériorité numérique de l'ennemi par la supériorité politique et idéologique, sa supériorité technique et militaire par la supériorité tactique de la guérilla.

Parallèlement au renforcement politique et militaire des unités de l'ARPC, il est nécessaire d'imprimer plus de vigueur à ses activités militaires et politiques.

Il incombe à toutes les unités de cette armée de lancer une offensive militaire de grande envergure sur les arrières de l'armée d'agression impérialiste japonaise qui s'enlise dans une guerre d'agression sur le continent chinois, pour la réduire à la défensive et créer des conditions nettement favorables à la révolution coréenne.

Dans ce but, il faut combiner étroitement et d'une manière active

les opérations de grandes formations avec celles de détachements en fonction de l'évolution du rapport des forces entre l'ennemi et nous et, si la situation le permet, étendre la lutte armée profondément dans l'intérieur du pays en organisant un soulèvement général du peuple. Si les activités militaires et politiques intenses de l'ARPC sont combinées avec la résistance de tout le peuple, il est évident que l'impérialisme japonais sera écrasé, et la patrie libérée.

Deuxièmement, grâce à une organisation plus énergique du mouvement de front uni national antijaponais, les communistes coréens doivent rallier solidement des forces patriotiques antijaponaises toujours plus importantes dans tout le pays et toute la nation pour assurer une supériorité nette des forces révolutionnaires sur les forces contre-révolutionnaires.

Le mouvement de front uni national antijaponais, puissant mouvement politique appelé à rallier autour des communistes toutes les forces patriotiques antijaponaises de Corée pour rendre le rapport des forces entre l'ennemi et nous nettement favorable à la cause de la révolution, tient une place de choix dans la lutte antijaponaise de libération nationale de notre pays.

La révolution est la tâche des masses et ne peut triompher que si celles-ci y prennent part. C'est donc un principe fondamental à observer par les communistes et les révolutionnaires dans la lutte que de gagner à soi les masses, de les unir en une seule force politique et de s'appuyer sur leur force inépuisable.

Gagner à soi les forces antijaponaises issues des diverses classes et couches sociales et les regrouper dans des organisations s'est avéré une tâche importante pour les communistes coréens dès les premières années de la lutte antijaponaise de libération nationale.

Dès le début des années 1930, après avoir défini comme ligne la formation d'un front uni national antijaponais à l'issue d'une analyse scientifique des conditions objectives et subjectives de développement de la révolution dans notre pays, nous avons milité inlassablement pour y parvenir ; ainsi, en mai 1936, nous avons fondé l'Association pour la restauration de la patrie (ARP), première organisation de front uni national antijaponais dans notre pays.

En très peu de temps, l'ARP s'est développée, devenant une puissante organisation révolutionnaire clandestine, une organisation de masse de grande envergure qui réunissait sous son influence une partie importante des Coréens opposés aux Japonais.

Actuellement, en Mandchourie et à l'intérieur du pays, les masses opposées aux Japonais, dont les ouvriers et les paysans, et les patriotes des différentes classes et couches sociales, largement incorporés au front uni national antijaponais pour soutenir le Programme en dix points de l'ARP, mènent sans faiblir la lutte révolutionnaire.

Déjà sur pied dans différentes régions de la vaste Mandchourie et un peu partout à l'intérieur du pays, notamment dans les villes importantes et les campagnes des provinces du Hamgyong du Nord et du Sud, du Phyong-an du Nord et du Sud et du Kangwon, les organisations locales de l'ARP opèrent intensément, tandis que le réseau compact de ses organisations s'étend à travers tout le pays.

Aujourd'hui, dans notre pays, outre les ouvriers et les paysans, jeunes étudiants et intellectuels patriotes se livrent en grand nombre à de courageuses actions contre les Japonais en soutenant le Programme en dix points, d'une part, et, d'autre part, ils viennent, par dizaines, s'enrôler dans nos unités ; toutes les forces attachées à la patrie, à la nation et à la démocratie, que ce soient les industriels petits ou moyens, les petits commerçants, les artisans ou les nationalistes, se joignent à la lutte contre les Japonais que dirigent les communistes.

En particulier, les troupes indépendantistes de Corée, force armée nationaliste, qui, par conservatisme, s'opposaient pendant longtemps à l'alliance avec les communistes se sont mises à la préconiser, soutenant chaleureusement la Déclaration et le Programme de l'ARP, dès qu'elles ont fait connaissance avec eux ; et d'ores et déjà, une partie d'entre elles a commencé à prendre part à des opérations conjointes avec nos troupes. Pareilles actions concertées ouvrent des perspectives de formation d'un front allié plus solide grâce au raffermissement de notre solidarité avec elles.

Bien plus, de nombreux fidèles progressistes du *chondoïsme* qui se

trouvent dans le pays en sont arrivés à s'opposer aux actes de nature pro-japonaise de la faction réactionnaire de Choe Rin et à s'engager dans la lutte en faveur de la cause commune nationale. Répondant au Programme en dix points et à l'Appel de l'ARP, ils soutiennent et encouragent activement la lutte armée contre les Japonais ; depuis que les dizaines de délégués qu'ils avaient envoyés ont fait serment de lutter conjointement avec nous sur le front de la libération de la patrie, ils nous accordent maintenant une assistance tant matérielle que morale. D'ores et déjà, l'ARP a réuni, sous son parrainage, un grand nombre d'adeptes de la religion *Chondo* de plusieurs arrondissements de la région septentrionale de notre pays, et, au fil des jours, elle étend son influence sur les fidèles progressistes de tout le pays.

Ainsi, le peuple coréen voit actuellement, avec la lutte armée contre les Japonais et le mouvement de l'ARP qui se développe sous l'influence directe de la première, poindre l'aurore splendide de la libération nationale, et, plein de confiance dans la victoire, il se dresse vaillamment pour la lutte révolutionnaire contre les Japonais.

A l'heure actuelle, la situation intérieure et extérieure impose aux communistes coréens, comme tâche immédiate, un élargissement et un développement plus poussés du mouvement de front uni national antijaponais.

Voyant leur domination coloniale en danger de tomber en ruine sous les coups de la résistance au Japon pour le salut national menée par notre peuple, les agresseurs impérialistes japonais ont recours à de vastes forces militaires et à tous les moyens violents de répression pour intensifier l'oppression et l'exploitation coloniales du peuple coréen d'une manière sans précédent. Plus leur tyrannie s'accroît, plus le sentiment antijaponais du peuple coréen s'exacerbe et sa poussée révolutionnaire prend une ampleur extraordinaire.

Face à cette situation, les communistes coréens sont obligés de combattre résolument en faveur d'une mobilisation générale des vastes forces patriotiques antijaponaises de toute la nation pour la libération nationale, en tenant compte du sentiment antijaponais croissant des masses.

Le renforcement du mouvement de front uni national antijaponais s'impose également comme une tâche importante pour le développement de la révolution mondiale.

Aujourd'hui, dans les pays impérialistes engagés dans une fascisation générale, comme le Japon, l'Allemagne et l'Italie, les peuples se voient privés, par la dictature fasciste, des libertés démocratiques et de tous leurs droits politiques, alors que le mouvement révolutionnaire traverse de rudes épreuves. Le danger de fascisation s'étend de jour en jour à l'échelle mondiale. Pour y faire face, les communistes militent ferme pour développer le mouvement de front populaire antifasciste qui doit mobiliser largement les masses populaires.

Dans cette situation, il nous faut absolument intensifier le mouvement de front uni national antijaponais pour contribuer à affaiblir la coalition internationale des forces fascistes et à accélérer la victoire des forces démocratiques internationales dans leur ensemble et pour créer une conjoncture internationale favorable à notre révolution.

Les communistes coréens sont tenus de s'attacher à approfondir et à développer encore le mouvement de front uni national antijaponais en accord avec les nouvelles exigences du développement de la révolution.

Le plus important à cet égard, c'est de rendre combattives les organisations de l'ARP, d'en agrandir et d'en fortifier les rangs.

L'ARP, créée par les communistes alors qu'un parti marxiste-léniniste n'avait pas encore été fondé dans notre pays, est une organisation de front uni, en même temps qu'une puissante organisation révolutionnaire clandestine.

En conséquence, rendre combattives les organisations de l'ARP, en agrandir et en fortifier les rangs permettra d'unir les forces patriotiques antijaponaises de tout le pays et, en même temps, d'assurer aux communistes la direction du mouvement révolutionnaire coréen.

Pour renforcer le mouvement de front uni national antijaponais, nous devons étendre son réseau d'organisations en profondeur à

l'intérieur du pays et y incorporer par tous les moyens et largement les masses opposées aux Japonais.

De plus, en rendant combattives les organisations de l'ARP et en recourant avec adresse à des méthodes de travail souples, adaptées aux conditions de la lutte clandestine, il faudra intensifier par tous les moyens leur travail d'organisation et politique. Etant donné l'âpreté de la répression ennemie, la dénomination des organisations devra être non pas uniforme, mais variée, selon la situation locale concrète, les particularités et le degré de préparation de chaque couche sociale ; les activités de chaque organisation doivent aussi changer de forme selon la situation concrète. Ainsi, il faudra transformer l'ARP en une organisation révolutionnaire clandestine de masse plus puissante, plus opérante, profondément enracinée dans les masses populaires.

Pour élargir et développer encore le mouvement de l'ARP, il est nécessaire que les communistes en prennent la tête. Une ferme direction des communistes est la seule à permettre au mouvement de front uni national antijaponais de répondre d'un bout à l'autre aux intérêts de l'ensemble des masses populaires, à commencer par la classe ouvrière, et de se développer toujours victorieusement, selon la stratégie et la tactique révolutionnaires. Il est donc du devoir des communistes d'occuper fermement la position dirigeante dans les organisations de l'ARP et de leur donner une orientation révolutionnaire.

En dirigeant le mouvement de front uni national antijaponais, les communistes doivent discerner correctement toutes les tendances de gauche et de droite et les bannir complètement.

Le ralliement des masses issues des différentes classes et couches sociales nécessite une judicieuse combinaison de la ligne révolutionnaire définie à l'égard des masses et de celle adoptée à l'égard des classes sociales. La tendance de gauche qui consiste à ne vouloir s'adresser qu'aux ouvriers et aux paysans, en raison de préjugés de classe, et la tendance de droite qui fait donner la main à tout le monde, sans aucun discernement, sous prétexte de front uni, sont l'une et l'autre à éviter. Si nous n'admettons dans les organisations de l'ARP que des ouvriers et des paysans, en repoussant

les autres forces patriotiques antijaponaises, nous perdrons de nombreux opposants aux Japonais ; au contraire, si nous y incorporons tout le monde, aveuglément, sans considération politique, nous laisserons s'infiltrer des éléments hétérogènes de tout acabit.

Nous devons donc nous attacher fermement à gagner à nous le maximum de forces patriotiques et démocratiques antijaponaises et à isoler tous les éléments hétérogènes et hostiles, comme les projaponais, les traîtres à la patrie, etc.

Ce qui est important pour diriger le mouvement de front uni national antijaponais, c'est, de plus, d'associer judicieusement la cohésion et la lutte au sein de ses rangs.

Ayant des intérêts différents, les masses opposées aux Japonais issues des diverses couches sociales ont des positions et des attitudes différentes dans la lutte contre les Japonais. Parmi elles, de nombreux individus, en dépit de leur aversion contre les impérialistes japonais, s'avèrent indécis et hésitent dans la lutte contre les Japonais en raison des limites inhérentes à leur classe. Si l'hésitation de ces couches sociales n'est pas surmontée, elles risquent de céder devant les difficultés rencontrées au cours de la lutte, de vaciller dans leur position antijaponaise et, en fin de compte, de tourner casaque pour causer un grave préjudice à la révolution.

C'est pour cela que les communistes doivent renforcer leur union avec les masses opposées aux Japonais, tout en menant une lutte intransigeante pour venir à bout de l'hésitation et des faiblesses dont elles font preuve. C'est seulement ainsi qu'on pourra préserver les rangs du front uni et faire valoir pleinement sa puissance, en dépit de la recrudescence des attaques militaires et de l'offensive idéologique de l'ennemi.

Troisièmement, les communistes coréens doivent s'efforcer de resserrer leur solidarité avec les forces révolutionnaires internationales.

C'est un devoir dicté par l'internationalisme prolétarien ; il s'agit là d'un gage important de la consolidation des forces révolutionnaires du monde entier, de l'isolement des impérialistes japonais sur le plan international et de l'accroissement de nos forces révolutionnaires.

Aujourd'hui en particulier, alors que les impérialistes japonais sont en train de lancer, après l'occupation de la Mandchourie, une guerre d'agression de grande envergure contre la Chine et de se préparer fiévreusement à une guerre contre l'URSS, défendre cette dernière et cimenter notre solidarité avec les forces révolutionnaires chinoises est exigé de façon impérative par le développement de la révolution mondiale et de la révolution dans notre pays.

L'impérialisme japonais est l'ennemi à la fois du peuple coréen et du peuple chinois. Il faut absolument renforcer la solidarité militante et le front uni du peuple coréen et du peuple chinois contre cet ennemi commun pour assener à celui-ci de plus durs coups politiques et militaires et accélérer le triomphe des révolutions coréenne et chinoise.

C'est d'ailleurs dans cette optique que les communistes coréens ont, dès le début de la lutte armée contre les Japonais, combattu sur le front commun, fermement unis aux forces antijaponaises du peuple chinois et, surtout, ont fait de gros efforts pour s'unir à toutes les troupes antijaponaises chinoises, susceptibles de s'avérer d'une grande force dans la guerre contre les Japonais.

Les troupes antijaponaises chinoises sont de plusieurs catégories : certaines sont sous l'influence du Parti communiste chinois, d'autres sont formées des restes de l'ancienne armée de Chine du Nord-Est qui était naguère sous l'influence du Guomindang, mais qui, après l'« Événement de Mandchourie », se sont rangées sous le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, d'autres enfin sont les troupes (*Hongqinghui*, société des piques à franges rouges, *Dadaohui*, société des grands sabres) organisées par les paysans insurgés contre les Japonais.

Depuis longtemps déjà, les communistes coréens combattent énergiquement les Japonais en commun avec les troupes de partisans antijaponaises dirigées par les communistes chinois, après avoir organisé l'Armée antijaponaise unifiée.

De même, ils ont consenti un effort soutenu pour former un front d'union contre les Japonais avec l'armée de salut national et l'armée d'autodéfense, constituées des unités restantes de l'ancienne armée de



Chine du Nord-Est, et avec toutes sortes de troupes organisées par les paysans insurgés pour combattre les Japonais. Dès le lendemain de l'Événement du 18 Septembre, nous avons organisé et mené avec patience une lutte active et pleine de sacrifices, organisant des comités de soldats opposés aux Japonais et des détachements, envoyant des agents politiques à toutes les troupes antijaponaises chinoises, y compris l'armée de salut national et l'armée d'autodéfense, renforçant par tous les moyens le rôle des détachements, etc. Ainsi, venant à bout de leur entêtement, de leur hésitation et de leur ignorance politique, nous avons réussi à former un front d'union.

Grâce aux victoires successives qu'elle a remportées dans de multiples batailles, dont celle du chef-lieu du district de Dongning, en organisant des opérations conjointes avec ces troupes, l'ARPC a pu porter des coups sévères à l'impérialisme japonais, démontrer la puissance de l'union des forces du peuple coréen et du peuple chinois et poser des bases sûres d'une alliance et d'une unité d'action générales avec ces troupes.

Dans la seconde moitié des années 1930 également, quand le gros de l'ARPC se trouvait à la base du mont Paektu, nous avons soit incorporé dans l'Armée antijaponaise unifiée un grand nombre de troupes antijaponaises chinoises démoralisées par les opérations « punitives » de l'ennemi, soit réussi à effectuer des opérations conjointes de grande envergure, après leur avoir donné une éducation révolutionnaire (nous leur avons envoyé des cadres politiques, et, malgré notre situation difficile, nous leur avons même fourni des vivres, des vêtements et des armes) ; nous leur avons ainsi remonté le moral et raffermi leur confiance dans la victoire et les avons amenées à s'engager activement sur le front antijaponais.

Pendant, certains d'entre nous, à l'esprit étroit, n'arrivent pas encore à bien former un front d'union avec les troupes antijaponaises chinoises. Si nous échouons dans notre travail à leur égard, il se peut que, démoralisées par les cinglantes opérations « punitives » de l'ennemi, elles chancellent, capitulent et changent de camp, voire dégénèrent en troupes de malfaiteurs. C'est pourquoi, sans négliger ces forces, aussi hésitantes et inconstantes qu'elles soient, nous

devons renforcer le front d'union avec toutes les troupes antijaponaises chinoises, les guider de notre propre initiative et développer sans répit la guerre contre les Japonais pour isoler au maximum les impérialistes japonais et consolider nos forces armées aux prises avec eux.

En ce qui concerne le travail en direction de ces troupes, nous devons maintenir le principe suivant : les amener à toujours combattre sous le drapeau de la résistance au Japon pour le salut national, sans se rendre aux Japonais, et à pourvoir aux dépenses militaires en confisquant les biens des Japonais, des propriétaires fonciers et des laquais chinois projaponais sans porter atteinte aux intérêts du peuple.

C'est en renforçant sans cesse notre solidarité avec les communistes chinois que nous devons nous unir à toutes les troupes antijaponaises et à toutes les forces révolutionnaires chinoises pour former un plus vaste front uni coréo-chinois contre les Japonais.

Pour raffermir notre solidarité avec les forces révolutionnaires internationales, il est également important de défendre l'URSS, patrie du prolétariat mondial.

Premier Etat socialiste fondé par Lénine et premier Etat de dictature du prolétariat propre à défendre authentiquement les intérêts des ouvriers et des paysans, l'URSS constitue le premier exemple de victoire du marxisme-léninisme et le grand bastion de la classe ouvrière internationale.

Défendre la grande Union soviétique est un devoir internationaliste de la classe ouvrière du monde entier. La révolution, dans chaque pays, se développe et se défend en bénéficiant de la cohésion et de la solidarité militantes de la classe ouvrière internationale. Aujourd'hui, l'accroissement de la puissance de l'URSS, Etat socialiste, constitue un grand encouragement pour la classe ouvrière et les peuples opprimés du monde entier en lutte contre les impérialistes étrangers et les classes dominantes de leurs pays. C'est pourquoi nous devons lutter pour défendre ce premier et unique au monde Etat du prolétariat, en vue de protéger la révolution mondiale et de créer une situation internationale plus favorable à la révolution coréenne.

En suivant invariablement le mot d'ordre « Défendons par les armes l'Union soviétique ! », nous devons attaquer sans répit les arrières de l'impérialisme japonais pour le faire trembler en permanence et déjouer chacune de ses manœuvres d'agression contre l'URSS.

A l'avenir aussi, portant haut la bannière de l'internationalisme prolétarien conformément aux exigences de la situation nouvelle, nous devons tout faire pour défendre l'URSS, renforcer le front uni contre les Japonais avec le peuple chinois et resserrer encore notre solidarité avec la classe ouvrière internationale et les peuples opprimés des pays colonisés pour briser les ambitions des impérialistes japonais qui cherchent à conquérir l'Asie, en concentrant la pointe de notre attaque sur cet agresseur, ennemi principal du peuple coréen.

Quatrièmement, les communistes coréens doivent s'attacher à fonder un parti marxiste-léniniste révolutionnaire dans notre pays.

Le parti marxiste-léniniste est l'avant-garde de la classe ouvrière et l'état-major de la révolution. Seul le parti de la classe ouvrière est en mesure de rallier largement les masses populaires qui ont intérêt à la révolution, de les mobiliser efficacement pour la lutte révolutionnaire et de les conduire à la victoire grâce à une stratégie et à une tactique correctes.

Dans notre pays, le mouvement communiste a commencé il y a de longues années sous l'influence de la révolution socialiste d'Octobre, et en 1925, le premier parti communiste a été créé.

Les masses laborieuses de notre pays qui gémissaient depuis longtemps sous la domination coloniale japonaise et l'oppression féodale ont salué la fondation du Parti communiste coréen qui devait lutter pour défendre les intérêts du prolétariat et ont placé leur espoir en lui. Mais, à cause de ses faiblesses intrinsèques et de ses limites, il n'a pu répondre aux attentes et aux espoirs du peuple coréen.

Il ne s'est pas enraciné dans de larges masses, et notamment parmi la classe ouvrière ; il était constitué principalement d'intellectuels bourgeois et petits-bourgeois aux positions de classe peu solides ainsi que de pseudo-marxistes. Qui plus est, à cause des querelles

fractionnelles suscitées par les fractionnistes infiltrés dans les instances supérieures pour s'emparer du pouvoir de direction, le Parti n'a pu assurer l'unité de ses rangs. C'est ainsi qu'en butte à la répression de l'impérialisme japonais et aux activités de sape des fractionnistes il a fini par être dissous trois ans après sa fondation.

Dans ces circonstances, les communistes coréens se sont trouvés confrontés à la plus impérieuse des tâches, celle de fonder un parti marxiste-léniniste révolutionnaire, en tirant de sérieuses leçons du mouvement communiste des années 1920.

Pourtant, il est impossible de créer un parti révolutionnaire en se bornant à proclamer la fondation du parti après qu'une poignée de communistes, travaillant isolément, aient forgé un « comité central », sans aucune préparation de son organisation et de son idéologie, comme l'ont fait naguère les fractionnistes.

La fondation d'un parti marxiste-léniniste révolutionnaire exige d'abord l'implantation de solides assises de son organisation et de son idéologie.

En luttant inlassablement pour poser ces assises du parti à fonder, nous avons déjà obtenu d'importants résultats.

Si nous n'avons pas proclamé de comité central, nous avons cependant établi des organisations du parti dans les unités de l'ARPC ainsi que pour les ouvriers et les paysans de l'intérieur et de l'extérieur du pays – parmi lesquels nous avons également créé toutes sortes d'organisations révolutionnaires clandestines –, auxquelles nous assurons une direction unifiée. Aujourd'hui, dans les unités de l'armée révolutionnaire populaire se trouve établi un système de direction des organisations du parti basé sur le principe de centralisme démocratique, et la vie militante se déroule de façon normale. Parmi les nombreux ouvriers et paysans des bassins des fleuves Tuman et Amnok, ont été également créées des organisations du parti dirigées de façon unifiée. En particulier, à l'intérieur du pays, une lutte opiniâtre a lieu pour former des organisations du parti communiste, suivant l'orientation consistant à procéder aux préparatifs de la fondation du parti en toute indépendance, et de nombreux résultats ont déjà été obtenus à ce niveau.

Par ailleurs, dans les flammes de la lutte armée et dans la lutte révolutionnaire clandestine que nous menons depuis quelques années, nous avons formé des communistes parmi les meilleurs fils et filles du peuple travailleur, ouvriers et paysans en tout premier lieu, constituant ainsi la charpente de l'organisation du parti à fonder.

Parallèlement, grâce à la lutte menée énergiquement pour battre en brèche le fractionnisme légué par le mouvement communiste des années 1920, nos rangs, aujourd'hui, sont débarrassés pour l'essentiel des fractions, alors que l'unité de pensée et de volonté des rangs des révolutionnaires et leur cohésion se trouvent réalisées.

Tout en donnant une impulsion plus vigoureuse, dans tout le pays, aux préparatifs de la fondation du parti dans son organisation et son idéologie à partir des résultats obtenus durant la période écoulée, les communistes coréens doivent s'efforcer de fonder au plus vite un parti marxiste-léniniste.

Pour préparer la fondation de ce parti, ils ont des tâches importantes à réaliser.

Premièrement, il faut élargir les organisations du parti dans les unités de l'ARPC et dans les organisations révolutionnaires de masse, à commencer par l'ARP et l'Union de la jeunesse antijaponaise, à l'intérieur du pays et dans les bassins des fleuves Tuman et Amnok, regrouper les communistes dans le cadre d'un système d'organisation unifié et les endurcir grâce à leur vie de militants.

Etant donné que s'est créé un centre dirigeant de la révolution coréenne digne de confiance, que de nombreux communistes d'une nouvelle génération ont été formés et que des organisations révolutionnaires de toutes sortes, à commencer par l'ARP, se sont enracinées profondément dans les masses, il s'avère urgent d'élargir les organisations du parti pour rallier les communistes autour d'un système unique. Ce n'est que si cette tâche est menée à bien que les organisations du parti pourront s'enraciner profondément dans les masses, notamment parmi les ouvriers et les paysans, et, sur cette base, assurer une direction unifiée de la révolution coréenne.

Il nous faut, en respectant strictement le principe d'indépendance lors des préparatifs de la fondation du parti, organiser des cellules et

des groupes du parti dans toutes les unités d'activité et toutes les régions possibles et intégrer tous les communistes dans des organisations. En particulier, il est nécessaire, dans les zones industrielles importantes du pays, dans les campagnes et les villages de pêcheurs, de préparer des noyaux dirigeants révolutionnaires pour qu'ils élargissent de leur propre initiative le réseau de l'ARP et, en même temps, d'organiser, sur cette base, parmi les ouvriers et les paysans, des groupes et des cellules du parti et de les intégrer dans un système d'organisation unifié.

Compte tenu des leçons historiques des débuts du mouvement communiste, il faut absolument s'attacher à aller de la base au sommet pour édifier les organisations du parti. C'est seulement ainsi qu'il sera possible d'admettre dans le parti, en fonction du degré de conscience de classe des masses laborieuses, les éléments d'avant-garde d'origine ouvrière et paysanne, aguerris et formés dans les luttes, et de fonder le parti des plus révolutionnaires et des plus militants sur une solide base de masse.

Le centralisme démocratique doit être strictement pratiqué dans toutes les activités des organisations du parti au sein des unités de l'armée révolutionnaire populaire et dans toutes les régions, et la capacité de combat et le rôle d'avant-garde des organisations du parti doivent être encore accrus.

Les membres du parti doivent faire preuve de loyauté dans la vie militante et se préparer au cours de la pratique de la lutte à être des combattants révolutionnaires et des communistes indomptables.

Deuxièmement, il faut former un peu partout, au cours de la lutte révolutionnaire, les meilleurs éléments d'origine ouvrière et paysanne pour qu'ils s'organisent en noyaux révolutionnaires qui formeront une solide ossature de l'organisation du futur parti.

Compte tenu des amères leçons des débuts du mouvement communiste dans notre pays, il s'agit là d'une tâche fondamentale si nous voulons développer et consolider le futur parti.

Nous devons tout faire pour enrôler dans l'armée révolutionnaire populaire les meilleurs fils et filles des ouvriers et des paysans pour les transformer, dans le feu de la lutte armée, en éléments d'élite

communistes infiniment dévoués à la révolution, en ossature de l'organisation du parti, et intégrer dans les organisations du parti les éléments politiquement préparés et militairement aguerris dans la lutte révolutionnaire clandestine pour les convertir en éléments d'avant-garde révolutionnaires.

De même, il faut regrouper les ouvriers et les paysans acquis à la cause révolutionnaire ainsi que les masses opposées aux Japonais dans les organisations de masse comme l'ARP, l'Union de la jeunesse antijaponaise, l'Association antijaponaise, l'Association des femmes, etc. et les transformer en fervents communistes au cours de la lutte contre l'occupant.

Troisièmement, il convient de combattre efficacement et sans relâche le fractionnisme pour empêcher qu'il ne s'infilte dans les organisations du parti et les organisations révolutionnaires et, ainsi, d'assurer de façon absolue la pureté des rangs des communistes et leur unité de pensée et de volonté.

Si le fractionnisme n'est pas complètement banni, on ne pourra ni assurer une ferme cohésion des communistes et leur unité de pensée, de volonté et d'action qui doit reposer sur la ligne, la stratégie et la tactique uniques de la révolution coréenne ni réaliser cette œuvre historique qu'est la fondation du parti.

Le fractionnisme a été engendré dans notre pays par des intellectuels, issus de la bourgeoisie, de la petite bourgeoisie et de la classe des *ryangbans* ruinés, qui, emportés par le courant du mouvement révolutionnaire qui s'est développé sous l'influence de la révolution socialiste d'Octobre, se sont introduits dans les rangs du mouvement ouvrier, sous un masque marxiste.

Les fractionnistes professaient le communisme et préconisaient l'émancipation de la classe ouvrière, mais ils se sont servis du mouvement ouvrier pour satisfaire leurs ambitions politiques, se faire un nom, réussir dans le monde et parvenir à des postes élevés.

Dès leur entrée dans le mouvement ouvrier, ils se sont divisés et se sont regroupés de manière fractionnelle en un « parti » de cinq personnes, en une faction de trois personnes et ainsi de suite, pour constituer les groupes suivants : groupe *Hwayo*, groupe *M-L*, groupe

*Sosang*, etc. ; et, en poursuivant, avec une totale absence d'opinions politiques et de théories, leurs disputes pour étendre chacun l'influence de sa faction et s'emparer du pouvoir de direction, ils ont détruit le parti.

Même après la dissolution du parti, ces individus n'ont pas mis fin à leurs querelles fractionnelles, qu'ils ont poursuivies jusqu'en Mandchourie, avec le mot d'ordre de la « reconstruction du parti ».

En déclenchant la Révolte du 30 Mai, révolte aventureuse et aveugle, afin d'étendre l'influence de leurs factions, de se faire valoir et de faire carrière, les fractionnistes ont mis à découvert les organisations révolutionnaires clandestines, sacrifié de nombreux communistes et autres acquis à la cause de la révolution et causé un énorme préjudice au mouvement communiste dans notre pays. Par ailleurs, les fractionnistes serviles envers les grandes puissances ont perpétré des actes criminels graves : épaulés par les nationalistes chauvins, ils ont profité de la lutte contre le *Minsaengdan* pour atteindre leurs objectifs fractionnels, et ainsi ils ont supprimé un grand nombre de communistes et de révolutionnaires de valeur et affaibli l'unité et la cohésion de nos rangs en y semant la discorde, l'hostilité et la méfiance.

Si nous n'avions pas rectifié à temps les erreurs gauchistes commises lors de la lutte contre le *Minsaengdan* en menant un combat intransigeant contre les fractionnistes serviles envers les grandes puissances et les nationalistes chauvins, le mouvement communiste et le mouvement révolutionnaire auraient été acculés à une situation d'une gravité irrémédiable.

Aujourd'hui, le fractionnisme est éliminé de la majeure partie de nos rangs, mais les anciens fractionnistes, dégénérés en réformistes et en espions de l'impérialisme japonais, fomentent toutes sortes de machinations pour désintégrer de l'intérieur les rangs des communistes.

Aussi nous incombe-t-il avant tout d'instruire au mieux les membres du parti, les soldats de l'armée révolutionnaire populaire et les masses favorables à la révolution des crimes des fractionnistes serviles envers les grandes puissances, responsables d'un énorme préjudice causé au mouvement communiste et au mouvement révolutionnaire de notre pays, pour qu'ils gardent en permanence une



haute vigilance et une farouche aversion de classe, de façon à prévenir l'infiltration du fractionnisme, à découvrir et à briser à temps les manœuvres de sape et de subversion des fractionnistes serviles.

Parallèlement à cela, nous devons imprégner l'ensemble des membres du parti et des soldats de l'armée révolutionnaire populaire du marxisme-léninisme, de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne, pour assurer l'unité de pensée, de volonté et d'action de tous nos rangs.

C'est la condition pour sauvegarder fermement la pureté des rangs des communistes, leur cohésion et leur unité de pensée et de volonté et implanter solidement les bases de l'organisation et de l'idéologie du parti à fonder.

Telles sont les tâches essentielles dont les communistes coréens doivent s'acquitter fidèlement pour réaliser au plus tôt l'œuvre historique de création d'un parti marxiste-léniniste révolutionnaire.

\* \* \*

Pour mener à bien les tâches révolutionnaires qui leur incombent, les communistes coréens doivent maintenir avant tout une ferme position indépendante.

La position indépendante est fondamentale pour que les communistes puissent mener la révolution jusqu'au bout, de façon responsable, par leurs propres moyens et en comptant sur la force du peuple de leur pays. Dans la lutte révolutionnaire, une ferme adhésion à l'indépendance est la condition pour élaborer une ligne et une orientation révolutionnaires, conformes à la réalité du pays, les défendre et les appliquer à fond, lutter jusqu'au bout en faveur de la révolution malgré toutes les difficultés et épreuves.

Les responsables de la révolution coréenne, ce sont le peuple et les communistes de Corée. La révolution coréenne, c'est au peuple coréen de l'accomplir sous la direction des communistes coréens.

Nous ne devons pas oublier les amères leçons infligées jadis par le mouvement communiste et le mouvement révolutionnaire de notre

pays qui, à cause de la servilité des fractionnistes envers les grandes puissances, ont subi d'atroces préjudices et connu de multiples vicissitudes.

C'est selon leurs propres convictions que les communistes coréens doivent mener la lutte révolutionnaire ; ils doivent former de solides forces révolutionnaires en propre et conduire la révolution coréenne à la victoire en s'appuyant strictement sur elles.

La révolution de chaque pays fait partie intégrante de la révolution mondiale et en constitue un chaînon. Elle se déroule grâce au puissant soutien des forces révolutionnaires du monde entier. Combattre de toutes leurs forces pour la victoire de la révolution mondiale est un devoir internationaliste des communistes de tous les pays.

Le puissant soutien des forces internationales anti-impérialistes est d'une importance primordiale pour la lutte de libération nationale de notre pays contre les agresseurs impérialistes japonais, militaires et féodaux, alliés à l'impérialisme mondial.

Néanmoins, aussi fort que soit l'appui des forces révolutionnaires internationales, si les communistes coréens n'arrivent pas à élaborer une ligne révolutionnaire, une stratégie et une tactique conformes aux réalités de leur pays ni, à partir de cela, à préparer solidement leurs propres forces révolutionnaires, il leur sera impossible de conduire la révolution coréenne à la victoire.

Les communistes coréens réaliseront à coup sûr l'œuvre historique de libération nationale à la tête de la révolution coréenne, bien attachés à leur indépendance, en rejetant la servilité envers les grandes puissances et l'opportunisme de gauche ou de droite sans cesser de renforcer leur solidarité avec les forces révolutionnaires internationales.

Une victoire et une gloire certaines attendent les communistes coréens, combattants irréductibles, fidèles au drapeau de la révolution coréenne.

Vive la révolution coréenne !

Vive la révolution mondiale !

**HARCELONS L'AGRESSEUR IMPERIALISTE  
JAPONAIS PAR DES CONTRE-ATTAQUES  
FOUDROYANTES ET PROGRESSONS  
VERS LA PATRIE**

**Discours prononcé lors de la réunion des cadres  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne,  
convoquée à Beidadingzi**

*Le 3 avril 1939*

Camarades,

L'hiver dernier, le gros de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC), suivant l'orientation définie à la réunion de Nanpaizi, a marché pendant plus de cent jours de Nanpaizi à Changbai, progressant ainsi vers la région frontalière nord de notre pays.

Cette marche vers la région frontalière dans le bassin du fleuve Amnok a suivi un chemin victorieux et glorieux ; en dépit de toutes les difficultés, de toutes les épreuves, nous avons défendu la révolution contre l'offensive réactionnaire désespérée de l'ennemi et imprimé un essor continu à la lutte antijaponaise de libération nationale.

L'année passée, les perfides impérialistes japonais, dans l'espoir d'étouffer la révolution coréenne, ont tenté de profiter d'une situation que l'expédition de Rehe avait rendue momentanément défavorable. Ils ont entrepris désespérément des offensives « punitives » de grande envergure contre l'ARPC. Par ailleurs, ils ont démantelé, par une vague d'arrestations sans précédent, les organisations révolutionnaires, notamment les organisations locales de l'Association pour la restauration de la patrie, arrêté, emprisonné et

massacré à l'aveuglette de nombreux communistes et autres patriotes. Ainsi, notre peuple se trouvait dans une détresse encore plus profonde, et la révolution coréenne traversait une rude épreuve.

C'est à cette époque dure que nous avons organisé la marche du gros de l'ARPC vers la région frontalière nord afin de surmonter les difficultés de la révolution, de sauver la patrie et le peuple du danger et de donner un essor ininterrompu à la lutte antijaponaise de libération nationale de notre peuple.

Notre lutte armée contre les Japonais a toujours été ardue, mais l'hiver passé, pour écraser les offensives « punitives » d'envergure et parcourir plusieurs milliers de *ri* jusqu'à la région frontalière dans le bassin de l'Amnok, nous avons taché le chemin de notre sang, traversant des épreuves qui dépassent l'imagination.

Sous le couvert des « opérations punitives de Dongbiandao », l'agresseur japonais, dont la « grande opération de ratissage » avait pour cible principale le Quartier général de l'ARPC, avait mobilisé des centaines de milliers d'hommes, notamment la quasi-totalité du gros de son armée du Guandong, l'élite de l'armée fantoche mandchoue, la police armée et le corps d'autodéfense, qui étaient toujours sur les talons de l'ARPC, l'encerclant doublement ou triplement ; les forces terrestres et aériennes coopéraient pour nous attaquer de tous côtés.

Parallèlement à l'offensive militaire générale, l'ennemi a eu obstinément recours à toutes sortes de mesures d'apaisement et de supercheries pour miner l'ARPC de l'intérieur : il a mobilisé des groupes d'espionnage telle l'« équipe de travail pour conversion » et distribué des tracts par avion.

Cette situation nous obligeait à livrer presque tous les jours des combats sanglants à des milliers ou même à des dizaines de milliers d'assaillants tenaces, en dépit de températures de moins 40 degrés et de la neige d'une abondance sans précédent depuis cent ans qui dépassait la taille d'un homme. Chaque pas de notre trajet était un véritable martyre.

Cependant, les combattants de l'ARPC, loin de se laisser décou-rager, ont surmonté toutes les épreuves, forts de leur détermination de frapper l'ennemi tant qu'ils vivraient ; ils se sont battus avec courage et ont triomphé.

L'ennemi s'est acharné à anéantir l'ARPC, « cancer » pour la réalisation de son plan d'agression contre le continent, mais, finalement, c'est lui qui a essuyé les pires pertes. Les troupes de l'ARPC se sont endurcies dans les âpres combats et les rudes épreuves, devenant des rangs des révolutionnaires invincibles ; nos commandants et nos soldats ont acquis une volonté d'acier.

De même, notre dure marche a démontré nettement l'invincibilité des tactiques de guérilla perspicaces de l'ARPC.

Pendant leur campagne d'hiver, les troupes de l'ARPC se sont assuré de la supériorité tactique sur l'ennemi par leur concentration ou leur dispersion et leurs mouvements habiles, réalisant ainsi avec succès l'orientation consistant à conserver leurs propres forces, à décimer et à affaiblir sans répit l'ennemi.

Dans la guérilla, la combinaison des opérations des grandes formations et de celles des détachements qui suppose la concentration et la dispersion des effectifs est une des tactiques susceptibles d'affaiblir l'ennemi et de le frapper mortellement. Au cours de notre marche, nous avons combiné judicieusement ces opérations, en gardant toujours l'initiative de l'action dans les combats avec un ennemi supérieur en nombre et en technique.

Pendant qu'il avançait de Nanpaizi vers Changbai, le gros de l'ARPC s'est divisé en trois colonnes face à la « répartition des points importants » et à la « poursuite à longue distance » de l'ennemi pour passer des opérations de grande formation à celles de détachement, dispersant ainsi l'ennemi et déjouant ses offensives. Quand l'ennemi nous poursuivait en force, nos détachements le dépistaient, permettant ainsi à nos forces principales de s'esquiver promptement, d'attaquer par surprise ses arrières et ses campements et de l'enliser ainsi dans une impasse encore plus grande.

L'habileté à manœuvrer s'est avérée d'une grande importance pour l'initiative de l'action des troupes de l'ARPC. Quand d'immenses forces ennemies, massées dans un secteur relativement étroit au sud-ouest du mont Paektu, s'appliquaient à nous encercler, à nous attaquer et à nous poursuivre sans répit, nos troupes, en tournant par monts et par vaux autour de Changbai et de Linjiang, ont frappé.

En nous déplaçant des régions forestières vers les collines, puis des collines vers les régions forestières, nous avons dépisté l'ennemi lancé à nos trousses, et grâce à une modification habile de notre itinéraire, nous l'avons mis aux abois avant de l'attaquer. Cette tactique ingénieuse a fait frémir de terreur les troupes d'agression japonaises. Les conversions des troupes de notre armée révolutionnaire dans la région frontalière nord leur ont permis d'éviter l'affrontement avec les troupes d'élite ennemies, d'en frapper sans discontinuer les ailes ainsi que les points faibles à l'arrière, d'entraîner et de retenir d'immenses forces ennemies dans le secteur de Changbai et de Linjiang, créant ainsi des conditions favorables aux opérations des unités des autres colonnes.

Notre expérience prouve nettement que même des forces réduites peuvent écraser un ennemi plus puissant et prendre l'initiative de l'action pourvu qu'elles appréhendent exactement la situation, adoptent une stratégie et une tactique appropriées et engagent une puissante offensive à la faveur des faiblesses de l'ennemi.

Notre dure marche a été le chemin de combats glorieux : les combattants de l'ARPC, étroitement unis dans une seule pensée et une seule volonté, ont surmonté toutes les épreuves, combattu et vaincu les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur.

Le chemin révolutionnaire ardu que nous avons frayé à travers la forêt des armes ennemies par d'âpres affrontements jour et nuit porte la teinte indélébile du sang des combattants de l'ARPC qui ont donné leur jeunesse et leur vie à notre cause.

Fidèles à la révolution, nos commandants et nos soldats ont parfaitement exécuté, en dépit de l'adversité, les ordres et les directives du Quartier général de la révolution, qu'ils ont défendu au péril de leur vie. L'héroïsme de tous les commandants et soldats, y compris ceux du régiment Oh Jung Hup qui, se faisant passer pour le Quartier général, ont attiré vers eux de grandes forces ennemies dans les vallées de Changbai et se sont battus en dépit de lourds sacrifices pour défendre le Quartier général de l'encerclement de l'ennemi, est un magnifique exemple de la fidélité des communistes à la cause révolutionnaire.

Cet esprit de sacrifice des combattants de l'ARPC fait la noblesse

des révolutionnaires communistes parce qu'il est fondé sur leur conscience élevée. C'est cette noble qualité morale qui nous a permis de surmonter les difficultés des situations vitales, de faire preuve d'héroïsme collectif, de triompher ainsi des encerclements et des assauts d'une armée impérialiste japonaise forte de centaines de milliers d'hommes et de saluer le printemps par des victoires.

L'expérience historique du mouvement communiste démontre que la situation avantageuse et l'avance triomphale de la révolution entraînent un grand nombre de personnes dans le courant de ce mouvement, mais que les épreuves éloignent de ses rangs les hésitants et les indécis qui tournent casaque.

Avec l'intensification sans précédent du despotisme fasciste et de l'offensive militaire et politique de l'impérialisme japonais après le déclenchement de la guerre sino-japonaise, certains éléments dans nos rangs ont commencé à trahir et à désertir la révolution. Les actes d'indiscipline et les désertions constatés, notamment les gestes d'Om Kwang Ho qui, à des moments difficiles de l'hiver dernier, dans un camp secret de l'arrière, a saboté ses tâches révolutionnaires dans sa tentative perfide de nuire aux camarades loyaux et de diviser les rangs des révolutionnaires, tiennent à la peur de l'offensive ennemie et à la perte de la confiance dans la victoire de la révolution. Ils ont pour cause la tendance mesquine à vouloir sauver sa propre vie et à rechercher la jouissance personnelle, sans se soucier du sort de la révolution.

Eduqués et endurcis dans la pratique de la lutte armée antijaponaise, les combattants de l'ARPC n'ont pas abandonné leurs convictions révolutionnaires mêmes dans les circonstances difficiles où s'agitaient des renégats dans leurs rangs ; au contraire, ils ont combattu sans transiger les attaques de l'ennemi et tous les courants idéologiques malsains, défendant ainsi fermement la ligne et l'orientation de la révolution coréenne et sauvegardant l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires.

L'unité et la cohésion d'acier des rangs fondées sur le noble esprit et la camaraderie révolutionnaires ont constitué un important facteur de la victoire dans la marche d'une difficulté sans précédent que nous avons effectuée.

Malgré de rudes épreuves, à savoir l'âpreté des combats, les rigueurs de la marche, le froid et la faim qui les terrassaient, les combattants de l'ARPC, poussés par une conscience de classe et une conscience révolutionnaire élevées à se sacrifier pour la patrie et pour le peuple, ont repris la lutte, s'encourageant les uns les autres en ces termes : « Si nous nous laissons abattre, notre patrie ne se relèvera jamais ; courage, et allons à tout prix dans la patrie ! »

Nos commandants et soldats héroïques se sont empressés d'alléger les souffrances de leurs compagnons d'armes et se sont toujours portés volontaires à la pointe du combat et de la marche.

En effet, la fidélité sans bornes à la révolution et la camaraderie révolutionnaire qui se manifestaient parmi les combattants de l'ARPC ont constitué une source de force inépuisable, facteur de la brillante réussite de notre Dure marche, et elles sont un magnifique exemple du style de vie et de lutte des communistes.

Plus notre lutte s'avérait âpre et nos difficultés nombreuses, plus nous nous sommes appuyés sur les masses populaires pour y faire face. Alors même que l'ennemi semait des difficultés en s'acharnant à nous repérer, les combattants de l'ARPC se sont mêlés au peuple et lui ont insufflé espoir et confiance dans la victoire. Le peuple, encouragé par les activités militaires et politiques des unités de l'ARPC, nous a aidés dans nos combats en dépit des dangers, nous a énergiquement soutenus et encouragés sur les plans matériel et moral.

La Dure marche a confirmé nettement une fois de plus que l'ennemi ne peut, aussi furieuse que soit son offensive, arrêter l'avance de l'armée révolutionnaire populaire qui, confiante dans ses propres forces et étroitement unie par la camaraderie, lutte en s'appuyant sur les masses populaires.

La progression victorieuse de l'ARPC dans la région frontalière nord a démontré à la face du monde que notre nation est bien vivante, que les meilleurs fils et filles de la Corée combattent victorieusement, armes au poing, contre les impérialistes japonais agresseurs. Elle a donné au peuple une ferme confiance dans la victoire de la révolution et ouvert une phase nouvelle et favorable à l'essor général de la révolution coréenne axée sur la lutte armée contre les Japonais.



Camarades,

La tâche qui nous incombe est de porter des coups successifs à l'ennemi et de marcher vers la patrie grâce à une brillante réussite de notre Dure marche.

Après avoir essuyé une défaite irrémédiable dans ses opérations « punitives » d'hiver, l'ennemi reste dispersé et confiné dans ses tanières. Nous devons passer à la contre-offensive, sans lui donner le temps de reprendre haleine, lui infliger des coups successifs et progresser de nouveau vers la patrie.

Notre mouvement, qui sera une puissante offensive vers la région frontalière et l'intérieur du pays, et les rudes coups que nous porterons à l'ennemi par derrière seront d'une importance extrême parce qu'ils encourageront plus énergiquement de larges masses populaires à la lutte et conduiront la révolution coréenne à un nouvel essor.

Dans l'immédiat, grâce à une offensive de printemps contre les points importants dans la région frontalière du bassin du fleuve Amnok, nous devons réduire l'ennemi à l'inaction et à la défensive, désorganiser son dispositif de garde frontière et nous approvisionner suffisamment en matériel de guerre comme des vêtements, des provisions de bouche et des munitions : nous nous préparerons parfaitement à marcher vers la patrie.

Afin d'en assurer le succès, il nous incombe de donner aux combattants de l'ARPC une connaissance précise de l'objectif de notre progression vers la patrie, des tâches à réaliser pendant cette offensive et d'entreprendre des activités politiques dynamiques parmi de larges masses populaires.

Lorsqu'il aura achevé ses préparatifs, le gros de l'ARPC devra percer la ligne de garde frontière des impérialistes japonais, traverser rapidement le fleuve Amnok, puis avancer vers le secteur de Musan. Ainsi, en dépit de la propagande trompeuse de l'ennemi affirmant l'« anéantissement total » de l'ARPC, nous démontrerons la puissance de notre armée pour placer devant l'aurore de la régénération nationale notre peuple gémissant sous la domination coloniale, l'encourager et le stimuler dans sa lutte antijaponaise.

Pour continuer à étendre et à développer la lutte antijaponaise de

libération nationale, il faut regrouper solidement de larges masses populaires dans le front de libération de la patrie.

Nous devons envoyer des agents politiques et des détachements dans différentes régions du pays pour rétablir et remettre en ordre les organisations révolutionnaires démantelées et en former de nouvelles parmi les ouvriers et les paysans. Ils opéreront dynamiquement, dans la clandestinité, dans de vastes régions, notamment la région frontalière des bassins de l'Amnok et du Tuman, pour réunir de larges forces patriotiques sous la bannière du front uni national antijaponais et organiseront ainsi, en faveur de la libération de la patrie, toutes sortes de mouvements en accord avec notre lutte armée.

Après avoir conclu brillamment l'attaque du secteur de Musan, nous lancerons au nord-est du mont Paektu une nouvelle campagne en grandes formations.

Cette région, couverte de vastes forêts qui communiquent avec l'intérieur du pays, non seulement favorise les activités de guérilla et l'influence révolutionnaire à exercer sur la population, mais aussi nous offre une solide base de masse, car nous y avons déjà créé des zones de guérilla et nous y avons opéré plusieurs années durant. Par ailleurs, cette région constitue un point stratégique important parce qu'elle est traversée par les lignes Xinjing-Rajin et Haerbin-Dunhua, lignes de ravitaillement en matériel de guerre des Japonais pour l'attaque contre l'Union soviétique. Les activités militaires énergiques de nos troupes dans ce secteur seront d'une importance majeure pour le développement de la révolution coréenne et infligeront de rudes coups à la politique d'agression japonaise contre le continent.

Lorsque l'ennemi concentre son effectif à Changbai, nous devons déplacer le nôtre sur la région nord-est du mont Paektu pour y mener courageusement les activités militaires et politiques; il faut ainsi assener des coups cuisants aux agresseurs japonais, développer et étendre davantage la lutte armée.

Pour réussir toutes les tâches révolutionnaires qui nous incombent aujourd'hui, il faut raffermir les rangs de l'ARPC sur les plans politique et militaire.

Tout d'abord, il s'agit d'intensifier le travail de formation

politique et idéologique auprès des combattants de l'ARPC pour leur donner une solide conception révolutionnaire du monde. Notre lutte demeure ardue : les commandants et les soldats n'auront une confiance ferme dans la victoire finale de la révolution, en dépit de l'adversité, et ne combattront jusqu'au bout pour la cause historique de la libération de la patrie que s'ils sont pénétrés d'une conception révolutionnaire du monde.

Il faut qu'ils s'arment tous de tactiques de guérilla ingénieuses et de connaissances militaires diverses, qu'ils étudient soigneusement les réalités de la patrie et qu'ils acquièrent de l'habileté en matière de travail auprès des masses afin de jouer parfaitement leur rôle d'éducateurs véritables du peuple, d'organiseurs et de dirigeants du mouvement de masse.

Une intense vie au sein de l'organisation et une discipline révolutionnaire consciente dans les rangs des révolutionnaires constituent la source de la capacité de combat et une garantie importante de la victoire. Nous devons toujours exécuter loyalement les tâches assignées par l'organisation et ne pas tolérer la moindre indiscipline susceptible de ronger les rangs des révolutionnaires. Ainsi, dans les rangs de l'ARPC, doit régner une haute conscience.

Camarades,

Nous sommes confrontés aujourd'hui à la tâche révolutionnaire lourde mais glorieuse de sauver la patrie et le peuple du danger et de conduire la révolution coréenne vers un nouvel essor.

Le chemin de notre révolution sera certes ardu et semé d'épreuves et de sacrifices. Cependant, nous vaincrons à coup sûr, pourvu que nous combattions vaillamment et sans crainte.

Il faut que, pendant notre progression vers la patrie, tous portent, avec une vaillance et une abnégation incomparables, de rudes coups militaires et politiques successifs aux impérialistes japonais agresseurs afin de hâter leur chute et de développer encore la révolution coréenne.

## **LEVONS BIEN HAUT LE FLAMBEAU DE LA REVOLUTION SUR LA TERRE DE LA PATRIE**

**Discours prononcé lors de la réunion des commandants  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne,  
convoquée au mont Pegae dans le secteur de Musan**

*Le 20 mai 1939*

Camarades,

Selon l'orientation définie lors de la réunion des cadres de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC), tenue à Beidadingzi, nous avons pénétré de nouveau dans la patrie afin d'assener des coups successifs aux agresseurs japonais et d'insuffler la confiance dans la victoire de la révolution à la population du pays.

Quelle est la situation actuelle au pays ?

Comme nous avons pu le constater dès notre arrivée à travers la vie des ouvriers de l'exploitation forestière de Rimyongsu, notre patrie se trouve dans une situation désespérée du fait du pillage et de l'oppression inouïs de l'agresseur japonais. Cherchant frénétiquement à étendre sa guerre d'agression contre le continent chinois, les Japonais ont forgé la « loi sur la mobilisation générale de l'Etat », dont ils se servent pour piller toutes les richesses naturelles de la Corée et entraîner de force sa population, à commencer par les jeunes et les personnes d'âge mûr, sur les chantiers de construction de voies ferrées, de routes, d'aérodromes et d'autres ouvrages militaires ainsi que sur leurs champs de bataille. Ils ont saccagé les organisations locales de Association pour la restauration de la patrie (ARP) au

pays ; ils arrêtent, emprisonnent et tuent en masse communistes et autres patriotes coréens ; ils ont mis sur pied des organisations réactionnaires comme l'« Association coréenne pour la défense contre le communisme », au moyen desquelles ils tentent avec perfidie de paralyser l'esprit national d'indépendance et la conscience de classe du peuple coréen. Il est à remarquer que surtout ces derniers temps, pour étouffer l'espoir du peuple de voir la libération de la patrie, l'ennemi va jusqu'à répandre la rumeur selon laquelle tous les combattants de l'ARPC sont « morts de froid dans les montagnes ». Il en résulte que le territoire de la patrie est rempli du ressentiment populaire et qu'un grand nombre de nos compatriotes, ayant perdu confiance dans la libération de la patrie, vivent au jour le jour dans le désespoir.

La situation de la patrie exige que le peuple reprenne confiance dans la victoire de la révolution et soit entraîné dans la lutte antijaponaise.

Dans ces circonstances, une tâche vraiment lourde nous incombe, à nous qui venons de pénétrer dans la patrie : assener, par d'intenses activités militaires et politiques, des coups sévères aux impérialistes japonais et exercer une influence révolutionnaire sur la population.

Rien qu'à voir notre armée révolutionnaire en forme, la population de la patrie retrouvera force, courage et confiance. Par ailleurs, si nous faisons la démonstration de la puissance de l'ARPC par d'énergiques activités militaires et politiques, nous exercerons une énorme influence révolutionnaire sur elle.

Nous devons intensifier encore nos activités militaires et politiques dans le secteur de Musan.

Nous progresserons en direction du mont Roun pour anéantir l'ennemi installé dans les exploitations forestières des régions de Sinsadong, de Singaechok et de Tujibawi, ainsi qu'à Nongsadong, à Hongam, à Samsuphyong et à Yugok, après quoi, grâce à un travail politique efficace auprès des masses, nous entraînerons la population dans la lutte sacrée.

Pour ce, nous devons avancer promptement en direction du mont Roun, en tirant profit des faiblesses de l'ennemi.

Très alarmé par la nouvelle que de grandes formations de l'ARPC ont traversé de nouveau la frontière, l'ennemi tente désespérément d'entraver nos activités militaires et politiques. D'après les renseignements recueillis, les impérialistes japonais ont mobilisé intégralement les garnisons et la police des régions frontalières des provinces du Hamgyong du Sud et du Nord. Ils les ont disposées de part et d'autre du mont Paektu, sur les cours supérieurs des fleuves Amnok et Tuman, pour renforcer les effectifs de garde, et ont concentré sur la ligne d'Ershisidaogou dans le district de Changbai, d'importants effectifs composés, entre autres, de l'unité d'Onishi de leur armée du Guandong et de l'unité de Zhang Zhao de l'armée fantoche mandchoue pour préparer un dispositif de bouclage. En même temps, jugeant que les unités de notre ARPC se déplaceraient en direction sud-est du mont Paektu le long de la chaîne de montagnes Machonryong, ils comptent stopper notre avance dans le secteur du mont Phothae. Ainsi, les forces venues du côté de Hyesan ont pris position dans la région du mont Phothae, et une file ininterrompue de soldats monte vers le nord suivant la route Hyesan – commune de Phothae.

D'après les mouvements de l'ennemi, il est certain qu'il fixe son attention sur les montagnes, notamment le sud-est du mont Paektu, croyant que nous suivrons cette fois encore la ligne des arêtes des montagnes. Il concentre ses forces dans la région montagneuse autour du mont Phothae, mais il accorde peu d'attention aux grandes routes. Voilà une des faiblesses de l'ennemi.

Une autre de ses faiblesses est qu'il exerce une surveillance plus attentive pendant la nuit, pensant que nous profiterons de l'obscurité pour assurer le secret et l'imprévisibilité de nos activités militaires.

Compte tenu de ces mouvements de l'ennemi, il nous est nécessaire, pour effectuer notre marche, de suivre le « chemin de ronde Kapsan-Musan », chemin nouvellement ouvert par l'ennemi pour surveiller la frontière, et non des montagnes abruptes ; il nous faut entreprendre audacieusement nos activités militaires le jour, non la nuit.

Nous devons savoir en tout temps adapter notre tactique aux

circonstances. C'est là une des sources de notre puissance et un des facteurs de notre victoire.

Il faut que nous parcourions mille *ri* d'un seul élan vers l'est suivant le chemin de ronde de la frontière, pendant que l'ennemi s'attardera dans les montagnes. Alors, à la recherche de l'ARPC, il frappera à vide, et les coups que nous lui porterons soudainement là où il ne s'y serait pas attendu l'horrifient.

Appliquer cette tactique ne signifie en aucun cas s'éloigner tout simplement d'un lieu. Nous devons combiner ingénieusement diverses tactiques adaptées aux circonstances pour acculer ainsi l'ennemi à la passivité : par exemple, nous nous tapirons à deux pas de lui après avoir fait semblant de nous enfuir au loin comme nous l'avons fait lors de notre déplacement de Chongbong à Konchang, ou nous nous disperserons avec adresse par détachements après avoir marché fièrement par grandes formations.

Les activités militaires en général et nos prochaines actions militaires à l'intérieur de la patrie en particulier exigent la promptitude et la célérité. C'est pourquoi nous devons assurer un rythme de marche rapide, apprécier en un clin d'œil et avec exactitude les circonstances qui surgiront au cours de notre marche et agir avec célérité et audace. Nous devons prévoir des face-à-face avec l'ennemi : le cas échéant, nous lancerons sans hésitation nos unités dans le combat pour le châtier résolument.

Comme un lutteur habile prend l'initiative du combat et gagne la partie en tirant profit des faiblesses de l'adversaire, nous devons frapper l'ennemi sur son point faible en nous portant là où il ne l'aurait pas imaginé.

De même que notre cœur palpite d'émotion depuis notre entrée dans la patrie, ainsi la population sera infiniment émue à la vue de notre fière allure. Il nous faut entreprendre un intense travail politique parmi elle en même temps que d'intrépides actions militaires, bien conscients de notre mission d'armée politique.

Nous devons expliquer au peuple le Programme en dix points de l'ARP, lui dénoncer la nature de la propagande mensongère des Japonais, l'éclairer sur la vulnérabilité de l'ennemi et l'inévitabilité

de sa ruine, sur le triomphe inéluctable de la révolution et les méthodes de combat. Ces activités d'information à intensifier d'ailleurs doivent insuffler au peuple la confiance dans la libération de la patrie, l'entraîner dans la lutte antijaponaise et l'amener à soutenir activement notre armée révolutionnaire.

Les ouvriers des exploitations forestières et les cultivateurs sur brûlis constituent la majorité écrasante des habitants du canton de Samjang, notamment de Sinsadong ; d'ailleurs, la population de cette région a été dans le passé fortement encouragée par les intrépides activités militaires et politiques que notre ARPC a menées dans la région frontalière. Aussi a-t-elle montré un élan révolutionnaire très élevé. Elle se trouve actuellement dans un état de contrainte à la suite de la recrudescence de la répression ennemie ; mais, si nous frappons l'ennemi et effectuons le travail politique, elle sera grandement encouragée et s'engagera de nouveau dans la lutte antijaponaise.

Demain, nous nous mettrons en route pour Mupho, et nous parcourrons plus de 40 km. A 8 ou 12 km du mont Pegae au pied duquel nous campons en ce moment, se trouve le beau lac Samji. De là, nous suivrons le « chemin de ronde Kapsan-Musan » pour gagner d'un seul coup Mupho.

Pour que notre marche réussisse, il importe d'en faire bien connaître le but et l'importance à tous les partisans et de les inviter à s'y préparer parfaitement. En même temps, il faut veiller à ce que toutes les unités observent rigoureusement la discipline et redoublent de vigilance pour découvrir et déjouer à temps tous les agissements de l'ennemi.

Je proposerais que notre mot de passe pour demain soit *tongjong* en ce sens que nous parcourrons mille *ri* d'un trait vers l'est.

Je suis sûr que tous nos commandants et tous nos soldats participant à la présente opération de progression vers la patrie, animés d'un profond patriotisme et d'une ardeur débordante au combat, s'acquitteront parfaitement des tâches qui leur sont imparties et contribueront ainsi à atteindre le but fixé.



**ENGAGEONS-NOUS ACTIVEMENT DANS  
LA LUTTE CONTRE LES JAPONAIS AFIN  
D'ACCELERER LA LIBERATION  
DE LA PATRIE**

**Discours prononcé devant la population  
de Sinsadong dans le secteur de Musan**

*Le 22 mai 1939*

Chers compatriotes,

Après avoir fait de nouveau mouvement vers la patrie, nous avons aujourd'hui la grande joie de vous revoir, vous, chers compatriotes, qui nous avez tant manqué.

Fils et filles d'ouvriers et de paysans aussi déguenillés, aussi affamés et aussi maltraités que vous, nous appartenons à l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) qui lutte, les armes à la main, contre les brutes que sont les impérialistes japonais pour la libération de la patrie et de la nation.

A l'heure actuelle, l'ARPC, animée d'amour pour sa patrie, est en train de frapper les impérialistes japonais en Corée et en Chine du Nord-Est et de remporter l'une après l'autre d'éclatantes victoires.

Si elle peut le faire, c'est qu'elle bénéficie du soutien et des encouragements énergiques aussi bien matériels que moraux de notre peuple. Au mépris des dangers que crée la surveillance rigoureuse japonaise, notre peuple ravitaille l'ARPC en céréales, vêtements, médicaments, lui fournit des renseignements sur l'ennemi et protège ses combattants. L'ARPC et la population ne font qu'un, au vrai sens de l'expression, dans leur lutte contre l'agresseur.

Je tiens à vous remercier vivement, vous et toute la population patriote, pour le soutien et les encouragements énergiques que vous apportez à l'ARPC.

Chers compatriotes,

Notre pays est riche et beau : partout, depuis le mont Paektu jusqu'à l'île Jeju, il recèle d'abondantes ressources, et il étale ses montagnes magnifiques et ses eaux limpides. C'est pour cette raison que, dès l'antiquité, il a été appelé pays des trésors et terre de trois mille *ri* « brodée d'or ». Notre peuple qui vit sur ce beau territoire est intelligent, courageux et laborieux.

Néanmoins, actuellement, bien qu'elles suent sang et eau, les masses laborieuses, notamment les ouvriers et les paysans, ne profitent pas de ces richesses naturelles, et leur situation devient de plus en plus lamentable. Cela est dû non pas au destin, mais à l'occupation de notre pays par les impérialistes japonais, à la tyrannie fasciste et au pillage colonial qu'ils intensifient envers le peuple coréen.

Actuellement, pour s'engraisser, l'envahisseur rafle comme un brigand tous les biens de notre pays. Surtout, à mesure qu'il a étendu la guerre d'agression contre la Chine, il a promulgué toutes sortes de lois vicieuses, notamment la « loi sur la mobilisation générale de l'Etat », au moyen desquelles il dépouille au maximum notre pays de ses précieuses richesses et de ses biens.

Pour piller le bois des bassins des fleuves Amnok et Tuman et en particulier de la région du mont Paektu, les Japonais ont posé une voie ferrée forestière, tracé une route et même construit sur place des scieries. Depuis, ils procèdent à un pillage effréné des ressources forestières de notre pays.

Loin de se contenter de drainer les biens de notre pays, ils saignent à blanc notre peuple lui-même. Actuellement, les ouvriers affrontent de si grosses difficultés qu'ils peuvent à peine survivre. La situation des bûcherons et des flotteurs d'ici ne fait pas exception. Vous ne bénéficiez d'aucune mesure de sécurité, vous travaillez dans des conditions dangereuses si bien que des accidents vous estropient ou vous ôtent la vie, et les corvées que vous accomplissez ne vous

rapportent même pas de quoi calmer votre faim.

Il en est de même pour les paysans. Bon nombre d'entre eux, privés de leurs terres par l'exploitation cruelle des Japonais et des propriétaires fonciers, sont venus dans cette région montagneuse reculée à la recherche d'un moyen de survie, mais sont dans une détresse telle qu'ils ne sont même pas libres de pratiquer la culture sur brûlis.

Au moyen de la « troupe de travail pour l'Etat » qu'ils ont créée, les Japonais entraînent de force les adolescents et les adultes coréens, voire les vieillards, les femmes et les enfants mineurs pour les faire travailler comme esclaves dans les mines et sur les chantiers d'ouvrages militaires comme les ports et les aérodromes militaires. Sous prétexte de « garder le secret », ils n'hésitent pas à enterrer vives, en masse, les nombreuses personnes ainsi amenées sur les chantiers d'ouvrages militaires. Ce sont des atrocités à jamais impardonnables.

Les impérialistes japonais intensifient aussi leur tyrannie politique sur notre peuple. Pour assurer ce qu'ils appellent la « sécurité des arrières », ils ont couvert tout le territoire de notre pays de soldats, de gendarmes et de policiers qui arrêtent, incarcèrent et massacrent sauvagement les révolutionnaires, les patriotes et les habitants innocents.

En effet, le brigandage et le despotisme de l'agresseur japonais poussent le peuple coréen au bord de la mort. Le pays tout entier est devenu un enfer pour les vivants, sur lequel planent de lourds nuages noirs.

Est-il donc admissible que les Coréens intelligents, vaillants et fiers, à l'histoire cinq fois millénaire, à la culture nationale splendide et nantis d'abondantes richesses naturelles, soient ravalés pour toujours au rang d'esclaves coloniaux des impérialistes japonais ? Pas du tout. Nous devons coûte que coûte évincer l'agresseur et libérer notre patrie. Nous avons en nous suffisamment de force pour accomplir cette œuvre révolutionnaire sacrée.

Dès l'antiquité, notre nation a fait preuve d'une vaillance sans pareille dans ses luttes pour repousser les envahisseurs étrangers.

Aussi, si elle se dresse unanimement, convaincue de la victoire de la révolution, pourra-t-elle tout à fait anéantir l'ennemi, aussi perfide qu'il soit.

Notre nation a avec elle l'ARPC, force révolutionnaire authentique comme elle n'en a jamais connu dans son histoire. Cette armée des ouvriers et des paysans lutte pour bouter les impérialistes japonais hors de Corée et libérer cette patrie. Depuis dix ans, elle a parcouru un glorieux chemin dans ses combats, et elle est en train de harceler l'occupant avec une force invincible et une habile tactique de guérilla. Si elle a marché de nouveau vers la patrie, c'est encore pour porter à cet agresseur des coups militaires et politiques et insuffler au peuple coréen l'espoir de la libération. Elle ne manquera pas d'anéantir l'agresseur japonais, ennemi juré de notre peuple, qui vous impose toutes sortes de malheurs et de corvées.

Depuis l'Événement du 7 Juillet, les impérialistes japonais s'acharnent à occuper la Chine tout entière, mais leur chute est inéluctable. L'automne dernier, quand a échoué le dessein qu'ils avaient formé pour clore la guerre sino-japonaise par un « blitzkrieg », ils en sont venus à considérer comme nécessaire à cette « guerre éclair » la « sécurité » de la Corée et de la Mandchourie, base de ravitaillement de leur guerre d'agression continentale, et, depuis, ils mènent, d'une part, une offensive « punitive » de grande envergure contre l'ARPC et, d'autre part, intensifient plus que jamais leur répression fasciste en Corée et en Chine du Nord-Est. Cependant, plus ils s'agiteront désespérément, plus la résistance des forces anti-impérialistes augmentera. Au fil des jours, des Coréens et des Chinois toujours plus nombreux s'engageront dans la lutte contre les Japonais, et le mouvement de front populaire antifasciste et celui de front uni national anti-impérialiste dans le monde prendront de la vigueur. Ainsi, les impérialistes japonais seront l'objet d'une dénonciation véhémement de toutes parts et, finalement, périront.

Chers compatriotes,

L'ARPC combat non seulement pour chasser l'agresseur japonais du territoire de la patrie et libérer celle-ci, mais aussi pour édifier sur le sol d'une patrie libérée une société nouvelle qui doit apporter à

notre peuple une vie riche et heureuse. La libération de la patrie et l'édification d'une société nouvelle sont l'aspiration ardente de notre peuple.

Cette aspiration est précisée dans le Programme en dix points de l'Association pour la restauration de la patrie (ARP). Nous y avons défini comme tâche militante de notre peuple la libération de la patrie et la mise en place d'un Etat indépendant, souverain, riche et puissant, capable de garantir la liberté et le bonheur authentiques du peuple.

Une fois le Programme réalisé, un gouvernement populaire sera créé sur le sol d'une patrie indépendante si bien que les ouvriers et les paysans seront les maîtres du pays et des libertés et des droits véritables assurés aux masses populaires. Devenus les maîtres des usines et des terres, les ouvriers et les paysans vivront heureux, affranchis de l'exploitation et de l'oppression. Les femmes jouiront des mêmes droits que les hommes, et les enfants recevront un enseignement gratuit.

Pour établir sur le sol de la patrie un Etat populaire dans lequel il fera bon vivre, comme il est expliqué dans le Programme en dix points de l'ARP, nous devons évincer l'agresseur japonais et libérer la patrie.

L'accomplissement de l'œuvre historique de libération de la patrie implique un engagement énergique du peuple tout entier dans la guerre sacrée contre l'impérialisme japonais.

Les efforts de quelques-uns ne suffisent pas pour réaliser cette œuvre. Il faut que toute la nation, les ouvriers et les paysans en premier lieu, s'unisse fermement comme un seul homme sur le front antijaponais.

A cette fin, il faut que la classe ouvrière milite à l'avant-garde. Elle constitue la troupe la plus progressiste de la nation coréenne. C'est à vous, les ouvriers, d'être à la pointe du front antijaponais en vue de la libération des masses prolétariennes.

Pour jouer le rôle d'avant-garde du front antijaponais, la classe ouvrière doit se regrouper en organisation révolutionnaire. Il faut que les ouvriers soient les premiers à adhérer à l'organisation révolu-

tionnaire antijaponaise. Par ailleurs, ils doivent étendre l'organisation, s'unir avec les paysans et rallier tous ceux qui prennent en aversion les impérialistes japonais et aspirent sincèrement à l'indépendance de la patrie, qu'il s'agisse des intellectuels ou des petits-bourgeois des villes. Au fur et à mesure de l'élargissement de l'organisation révolutionnaire et du ralliement des masses, vous devez constamment entreprendre diverses luttes, grandes et petites, notamment des sabotages et des grèves, pour frapper l'agresseur japonais.

Les bûcherons de Sinsadong doivent faire du sabotage et engager diverses autres formes de lutte contre le pillage du bois brut par les Japonais afin de sauvegarder les ressources forestières de la patrie et de réduire l'ennemi à une impasse.

Pour accélérer l'œuvre historique de libération de la patrie, il faut renforcer la lutte contre la guerre d'agression des impérialistes.

Depuis quelques années, l'Allemagne et l'Italie fascistes et le Japon militariste étendent de plus en plus leurs guerres d'agression en Occident et en Orient. En 1936, l'Italie fasciste a occupé l'Ethiopie ; en 1937, le Japon impérialiste a déclenché la guerre sino-japonaise, et, l'année dernière, l'Allemagne fasciste a occupé l'Autriche. Ces guerres que complotent les pays fascistes sont des guerres d'agression et de pillage, dont le but est de coloniser d'autres pays et d'en réduire les peuples en esclavage.

C'est pourquoi nous devons lutter résolument contre les complots de guerre d'agression des impérialistes. Dans l'immédiat, il nous faut combattre le complot que trament les impérialistes japonais pour étendre leur guerre d'agression. Il s'agit à la fois d'une lutte à mener pour accélérer la chute de ces brutes japonaises et accomplir l'œuvre historique de libération de la patrie, et d'un combat sacré à entreprendre pour soutenir et encourager efficacement tous les peuples qui subissent déjà ou qui risquent de subir l'agression du Japon impérialiste.

Vous devez avant tout expliquer, sous des formes et par des méthodes variées, l'essence et le but des guerres d'agression du Japon et des autres impérialistes à la population, pour qu'elle se mobilise largement contre ces guerres.

De même, vous devez refuser catégoriquement d'obéir à toutes les lois perverses et à tous les décrets de mobilisation édictés par les Japonais en vue de l'extension de leur guerre d'agression, enrayer et déjouer par tous les moyens les tentatives d'extension de la guerre.

Pour hâter au maximum la libération de la patrie, il faut que tout le peuple soutienne et encourage énergiquement l'ARPC.

Pour combattre les impérialistes japonais, il ne faut pas nécessairement prendre les armes. Si vous mettez sur pied une organisation et si vous soutenez et encouragez, en conjuguant vos efforts et par tous les moyens, l'ARPC, vous ne contribuerez pas moins à l'œuvre révolutionnaire que par les armes. C'est pourquoi vous devez faire parmi le peuple une vaste information en faveur de l'ARPC qui lutte pour l'indépendance de la Corée, afin qu'il la soutienne et l'encourage efficacement sur les plans moral et matériel.

Chers compatriotes,

Les impérialistes japonais cherchent désespérément par tous les moyens à étouffer la lutte de notre peuple pour la libération de la patrie, mais ils ne sauraient y réussir.

A l'heure actuelle, ils sont rejetés en Corée et en Chine et réduits de plus en plus à une impasse. Ces agresseurs finiront par être brûlés par le feu qu'ils ont allumé, et notre peuple accomplira coûte que coûte l'œuvre de libération de sa patrie.

Luttons tous vigoureusement pour hâter la venue du jour où nous nous retrouverons dans une patrie libérée, établirons un pouvoir nouveau et authentique qui sera celui des ouvriers et des paysans et exploiterons nos abondantes ressources naturelles pour faire de la Corée un pays nouveau, prospère et où il fera bon vivre pour le peuple !

## **POUR NOUS PREPARER AU GRAND EVENEMENT DE LA LIBERATION DE LA PATRIE**

**Rapport présenté lors de la réunion des cadres militaires et politiques  
de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne,  
convoquée à Xiaohaerbaling dans le district de Dunhua**

*Le 10 août 1940*

Camarades,

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour discuter de l'orientation de la lutte future de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) et des tâches qu'elle aura à réaliser pour faire face à l'évolution rapide de la situation.

Voilà déjà près de dix ans que les communistes coréens ont fondé l'Armée de guérilla populaire antijaponaise et qu'ils ont entrepris la lutte armée contre ces brutes impérialistes japonaises. Au cours des dix dernières années, grâce à une lutte acharnée, ils ont assené de rudes coups militaires et politiques aux agresseurs impérialistes japonais et ont solidement préparé le terrain pour un nouvel essor de l'ensemble de la révolution coréenne.

Pendant cette période de lutte acharnée, nous avons avant tout développé et renforcé constamment l'ARPC, force principale de la révolution coréenne, sur les plans militaire et politique. Depuis sa fondation, l'ARPC a sans cesse grossi et renforcé ses rangs en recrutant de jeunes révolutionnaires, notamment des ouvriers et des paysans progressistes, et elle a amélioré son armement en s'équipant d'armes prises à l'ennemi. En outre, au cours de leurs combats incessants et acharnés contre l'ennemi comme au cours de leur



formation militaire et politique, tous les commandants et soldats de l'ARPC se sont militairement et politiquement endurcis comme l'acier, et ils ont acquis une riche expérience militaire. S'étant ainsi renforcée, l'ARPC est devenue une puissante armée révolutionnaire.

Par ailleurs, nous avons posé des bases solides pour la création d'un parti marxiste-léniniste. C'est dans le feu de la lutte armée que nous autres communistes coréens avons effectué avec persévérance ces préparatifs. Nous avons transformé en révolutionnaires un nombre considérable de travailleurs, notamment ouvriers et paysans, et nous les avons ralliés autour des communistes, créant ainsi une base de masse pour la création du parti. En outre, au cours de notre lutte armée contre les Japonais et de notre action révolutionnaire clandestine, nous avons formé un grand nombre de communistes d'origine ouvrière et paysanne. Remarquons surtout que les nombreux éléments d'avant-garde formés dans de rudes épreuves et dans le feu d'une lutte acharnée constituent le plus précieux capital de notre révolution. Dès à présent, ils contribuent grandement à notre révolution, et il est hors de doute qu'ils constitueront les piliers de notre futur parti.

Nous avons également obtenu d'excellents résultats dans notre mouvement de front uni national antijaponais qui avait pour but de regrouper d'importantes forces patriotiques opposées aux Japonais.

Nous avons largement rassemblé les masses opposées aux Japonais de toutes les classes et couches sociales, notamment des ouvriers et des paysans. En particulier, la constitution en mai 1936 de l'Association pour la restauration de la patrie (ARP), organisation de front uni national antijaponais, a ouvert une voie nouvelle pour regrouper d'importantes forces patriotiques opposées aux Japonais autour des communistes et accroître encore les forces révolutionnaires. Grâce à la fondation de l'ARP, il est devenu possible que de larges masses opposées aux Japonais de notre pays et attachées à la patrie – ouvriers et paysans, jeunes étudiants et intellectuels, petits et moyens entrepreneurs et commerçants, religieux et nationalistes – se rassemblent dans le front pour la libération de la patrie et prennent une part active à la lutte contre les

Japonais suivant la voie indiquée par le Programme en dix points.

Tous ces résultats sont insignes et sans prix, car ils sont les fruits du sacrifice de nos camarades révolutionnaires. Nous ne devons pas rendre vains les résultats que nous avons déjà obtenus ; au contraire, nous devons les affermir davantage et, sur cette base, combattre sans faiblir jusqu'à la victoire finale.

Camarades,

L'évolution rapide de la situation exige d'une manière impérieuse que nous élaborions une nouvelle orientation de lutte et que nous militions avec énergie pour la mettre en œuvre.

L'agression de l'Allemagne fasciste contre la Pologne a provoqué la Seconde Guerre mondiale qui ne cesse de s'étendre. Après avoir mis la main sur la Pologne, l'Allemagne fasciste a occupé de nombreux autres pays d'Europe ; il y a quelque temps, elle s'est emparée de toute la France.

En Orient, les impérialistes japonais se démènent pour étendre leur guerre d'agression à toute l'Asie. Ils tentent d'étendre le feu de leur guerre au Sud-Est asiatique, avant même d'avoir terminé la guerre d'agression qu'ils poursuivent depuis plusieurs années en Chine continentale. Tributaires de l'étranger pour la plus grande partie de leurs matériaux stratégiques importants comme le pétrole, l'acier et le caoutchouc, ils ont accordé une importance vitale à leur progression vers le Sud-Est asiatique et ont rêvé depuis longtemps de s'emparer des pays de cette région.

A l'heure actuelle, les impérialistes japonais tentent de s'appropriier ces pays en profitant de l'impossibilité, pour les impérialistes anglais, français et néerlandais, de s'occuper de ces colonies à cause de l'occupation et du contrôle de l'Europe par l'Allemagne fasciste.

Tout en s'évertuant à étendre leur guerre d'agression, les impérialistes japonais s'acharnent plus que jamais à leur offensive « punitive » contre l'ARPC afin d'assurer la « sécurité des arrières ».

L'intense activité militaire et politique déployée par l'ARPC ces dix dernières années a porté des coups sévères à leur domination coloniale et à leur guerre d'agression ; aussi, estimant que, s'ils

n'« anéantissaient » pas l'ARPC, ils ne pourraient ni entreprendre leurs « opérations simultanées dans deux directions, vers l'URSS et vers la Chine » ni réaliser leur ambition de conquête de l'Asie, déchaînent-ils leur offensive « punitive » avec une ampleur sans précédent afin d'« écraser complètement l'ARPC ». Depuis l'automne dernier, ils ont mobilisé plus de deux cent mille hommes des troupes d'élite de leur armée, de l'armée fantoche mandchoue et des forces de police pour leurs opérations « punitives » contre l'armée révolutionnaire. En outre, ils font intervenir des avions et toutes sortes de matériel de guerre moderne.

Parallèlement à leur offensive militaire, les impérialistes japonais intensifient plus encore leur offensive politique et idéologique. Pour couper les liens organisés entre notre armée révolutionnaire et les masses populaires, ils renforcent leurs armements déployés dans les villages de regroupement afin d'empêcher les populations d'en sortir librement ; ils se livrent à des massacres d'une intensité sans précédent en réprimant les organisations et les militants révolutionnaires et les populations patriotes. Leurs actes de répression et leurs atrocités atteignent leur point culminant : un grand nombre de patriotes coréens sont tués avec sauvagerie.

De plus, ils intensifient toujours leur politique de blocus économique contre l'armée révolutionnaire. En particulier, renforçant leur contrôle sur les vivres, ils punissent sévèrement ceux qui disposent de plus de sel, d'allumettes ou d'autres choses qu'ils n'en ont besoin, les accusant d'être des « éléments d'intelligence avec les bandits communistes ».

Pendant, l'offensive « punitive » d'une ampleur inouïe qu'ils mènent contre l'armée révolutionnaire ne démontre pas leur puissance, loin de là. Ce ne sont que les derniers soubresauts désespérés d'agonisants. Quelle que soit l'importance de leur offensive « punitive » et quelles que soient leurs tentatives désespérées, ils ne pourront briser la volonté de combat des commandants et des soldats de l'ARPC trempés comme l'acier dans une lutte ardue ni entraver la progression victorieuse de la lutte armée contre les Japonais.

En étendant follement leur guerre d'agression, les impérialistes

japonais se voient toujours plus isolés sur le plan tant international que national et s'enfoncent de plus en plus dans une impasse absolue sur les plans politique, économique et militaire.

Ils sont, avant tout, incapables de satisfaire leurs besoins en effectifs militaires et en matériel de guerre, besoins qui augmentent rapidement au fur et à mesure de l'élargissement de leur front. Ils ont déjà perdu plus de la moitié de leurs « troupes d'élite » dans la guerre sino-japonaise, et ils sont incapables de compenser cette perte. Dans ces circonstances, il est tout à fait évident qu'ils ne pourront en aucun cas fournir les effectifs militaires nécessaires pour un front étendu à toute l'Asie.

Les impérialistes japonais se trouvent dans des difficultés tout aussi grandes quant à l'approvisionnement en matériel de guerre. Ils ont déjà entièrement révélé, au cours de la guerre sino-japonaise, leur faiblesse fatale qui consiste à tabler sur les importations pour la plus grande partie des matériaux stratégiques importants qu'exige en grande quantité une guerre moderne. Plus la guerre s'étendra et se prolongera, plus les impérialistes japonais auront du mal à s'approvisionner en matériel de guerre.

De nombreux peuples asiatiques, notamment les peuples coréen et chinois, opposent une puissante résistance aux manœuvres des impérialistes japonais qui cherchent frénétiquement à étendre leur guerre d'agression.

A l'heure actuelle, encouragé par les activités militaires et politiques de l'ARPC, notre peuple combat sans faiblir les Japonais sous différentes formes, en s'opposant à leur pillage et à leur tyrannie, tandis que le peuple chinois leur porte des coups violents en menant avec audace une guerre de salut national contre eux.

De plus, le grand peuple soviétique et les autres peuples épris de paix du monde entier condamnent avec véhémence la guerre d'agression des impérialistes japonais.

Ceux-ci sont également en butte à une violente résistance populaire dans leur propre pays. Le mécontentement à l'égard de la caste des militaristes réactionnaires et l'opposition à la guerre d'agression augmentent de jour en jour parmi les masses populaires

du Japon, les ouvriers et les paysans en premier lieu.

En étendant les flammes de leur guerre d'agression à toute l'Asie, les impérialistes japonais exacerbent encore leurs antagonismes avec d'autres pays impérialistes, comme les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, qui ont des colonies et des concessions dans cette partie du monde.

C'est ainsi qu'ils sont, de toutes parts, violemment harcelés par la résistance, les protestations et les condamnations et s'enfoncent rapidement dans une impasse absolue. Tout cela montre clairement que l'écroulement de l'impérialisme japonais est certain, que c'est une question de temps et que le jour approche où notre peuple achèvera son œuvre historique de libération de la patrie.

Cette situation exige impérieusement que nous préparions soigneusement le grand événement de la libération de la patrie.

Il nous incombe d'abord de mieux nous préparer à aborder la lutte finale pour écraser définitivement ces odieux impérialistes japonais, en nous appuyant sur nos réalisations et l'expérience précieuse de près de dix années de lutte armée contre les Japonais.

De plus, il faut nous préparer à fonder le parti de la classe ouvrière, le pouvoir populaire et les forces armées populaires sur le sol d'une patrie libérée et à poursuivre vigoureusement notre révolution. Sans cela, il ne sera possible ni de sauvegarder les acquis de la révolution ni de la promouvoir.

Le plus important pour préparer ce grand événement de la libération de la patrie est de préserver et d'élargir les rangs de l'ARPC, force principale de la révolution coréenne, tout en les transformant en cadres politiques et militaires compétents.

Ce n'est qu'ainsi qu'il nous sera possible de l'emporter dans la bataille décisive contre les odieux impérialistes japonais et de remporter une brillante victoire, puis d'édifier une Corée nouvelle sur le sol d'une patrie libérée, car ces cadres constitueront les chevilles ouvrières nécessaires. Il nous incombe donc, comme une tâche révolutionnaire stratégique des plus importantes, de préserver et d'élargir de notre propre initiative nos forces révolutionnaires en évitant toute perte dans des combats insensés.

Pour mener à bonne fin cette tâche stratégique, il nous faut passer de nos opérations par grandes formations à des opérations par détachements.

Actuellement, les impérialistes japonais intensifient plus que jamais leur offensive « punitive ». Si nous continuons, comme par le passé, à affronter l'ennemi par grandes formations, nos forces subiront inévitablement des pertes. Cela ne fera que favoriser la réalisation du dessein ennemi d'écraser ou d'affaiblir à tout prix les forces de l'ARPC, et cela entraînera de graves conséquences pour la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays. Attaquer de front un ennemi extrêmement acharné, ce qui consumerait ou affaiblirait nos propres forces révolutionnaires, contrevient aux impératifs mêmes de la guerre de partisans dont le principe fondamental est d'anéantir de grandes forces ennemies tout en préservant au maximum les siennes. Puisque l'ennemi déploie ses derniers efforts désespérés, nous devons passer à des opérations par détachements afin de déjouer ses desseins, de préserver et d'élargir les forces de l'ARPC.

Par ailleurs, eu égard à la nécessité de préparer solidement les forces révolutionnaires de notre peuple, il s'avère urgent que l'ARPC passe des opérations par grandes formations à des opérations par détachements.

Pour être prêt à saluer le grand événement de la libération de la patrie, il faut préparer avec soin notre peuple sur les plans idéologique et politique, parallèlement à la préservation et à l'accroissement des forces de l'ARPC. C'est seulement ainsi que nous pourrons, lorsque s'annoncera ce grand événement, soulever efficacement tout le peuple contre les impérialistes japonais, afin qu'il se joigne aux opérations des grandes formations de l'ARPC. Actuellement, pour étouffer la poussée révolutionnaire de notre peuple et paralyser sa conscience nationale et sa conscience de classe, l'ennemi intensifie plus que jamais sa tyrannie fasciste et son offensive idéologique réactionnaire. C'est pourquoi tous les commandants et soldats de l'ARPC, éléments d'avant-garde de la révolution coréenne, ont à réaliser une tâche urgente : un travail

politique au sein des masses plus vigoureux que jamais.

Pour y parvenir, nous devons organiser les commandants et les soldats de l'ARPC en un grand nombre de détachements et de groupes de travail politique, de sorte qu'ils puissent pénétrer plus profondément au sein des masses opposées aux Japonais, et nous devons aussi renforcer la lutte clandestine. Ainsi seulement, nous pourrions réussir à organiser largement les masses opposées aux Japonais et à éveiller leur conscience révolutionnaire, en dépit des difficultés que crée l'intensification sans précédent de l'offensive « punitive » de l'ennemi contre l'armée révolutionnaire et de son despotisme fasciste à l'égard de notre peuple.

Si, à l'heure actuelle, l'ARPC cesse d'opérer par grandes formations pour passer à des opérations par détachements, c'est non seulement en raison de l'impératif du développement de la lutte antijaponaise de libération nationale dans notre pays, mais aussi sur le conseil de l'Internationale.

Les pays fascistes ont provoqué la Seconde Guerre mondiale en vue de réaliser leur ambition de conquérir le monde. Et maintenant, ils accélèrent fiévreusement leurs préparatifs de guerre pour envahir l'Union soviétique, Etat socialiste, à l'instigation des impérialistes américano-britanniques. En Europe, c'est l'Allemagne fasciste qui hâte ses préparatifs de guerre contre l'Union soviétique en procédant à la mobilisation générale des ressources humaines et matérielles des nombreux pays qu'elle a déjà occupés et, en Orient, ce sont les impérialistes japonais qui s'évertuent à déclencher contre l'Union soviétique la guerre d'agression qu'ils préparent depuis longtemps. L'Allemagne fasciste et le Japon impérialiste, se soutenant et se stimulant l'une l'autre respectivement en Occident et en Orient, ont disposé un grand nombre de divisions d'élite tout le long de la frontière de l'Union soviétique, et ils n'attendent qu'une occasion favorable pour attaquer. C'est pourquoi l'Union soviétique, Etat socialiste et grand bastion de la classe ouvrière et des nations opprimées du monde entier, est en danger imminent d'être attaquée des deux côtés, en Occident et en Orient, par les deux pires pays fascistes.

Si elle est prise entre deux feux, le développement de la révolution mondiale dans son ensemble et la paix dans le monde en seront gravement compromis, sans parler de la sécurité et de l'édification du socialisme dans ce pays.

Compte tenu de cette situation critique caractérisée par l'accroissement du risque d'attaque que font peser sur elle l'Allemagne fasciste et le Japon impérialiste, l'Union soviétique pratique actuellement une politique de détente en Orient afin de disposer du temps nécessaire pour enrayer l'attaque de ces pays fascistes, et surtout pour se dégager du danger d'être prise entre deux feux et renforcer encore sa capacité de défense.

Sous ce rapport, l'Internationale nous a récemment envoyé un agent de liaison pour nous demander de faire cesser pendant un certain temps les activités des grandes unités de l'armée de guérilla qui opèrent en Mandchourie contre les Japonais, de façon à susciter une détente sur la frontière soviéto-mandchoue et à priver les impérialistes japonais agresseurs de tout prétexte pour déclencher une guerre d'agression contre l'Union soviétique.

Les impérialistes japonais assimilent la lutte des unités de l'armée de guérilla contre eux à des « actes hostiles » de l'Union soviétique à leur égard, et ils cherchent à s'en servir comme prétexte pour déclencher une guerre d'agression contre ce pays. Dans ces circonstances, nous devons forcément prendre en considération le conseil de l'Internationale. Déjouer le dessein des pays fascistes d'envahir l'Union soviétique et défendre ce pays socialiste, voilà un noble devoir internationaliste pour les communistes. Si nous cessons pour le moment d'opérer en force, comme le conseille l'Internationale, les impérialistes japonais n'auront pas de prétexte pour envahir l'Union soviétique que nous aiderons ainsi efficacement à un moment où elle pratique une politique de détente en Orient en vue de mieux se préparer à affronter les complots d'agression des pays fascistes.

Aussi devons-nous lutter pour remporter la victoire finale en adoptant une tactique active, conforme aux exigences de la situation.

Camarades,



La nouvelle orientation stratégique qui consiste à opérer par détachements, et non par grandes formations, s'avère parfaitement juste, parce qu'elle permettra d'accélérer la victoire finale de la révolution coréenne et de développer la révolution mondiale, étant donné l'évolution de la situation. Tous nos commandants et soldats doivent comprendre exactement l'importance et la justesse de cette orientation et lutter opiniâtrement dans cette perspective.

Nous devons former des détachements et des groupes de travail politique en y associant convenablement les cadres politiques et les cadres militaires, les combattants chevronnés et les nouvelles recrues, et entreprendre une lutte énergique pour réaliser au plus vite cette nouvelle orientation stratégique.

En premier lieu, il faut entreprendre avec vigueur le travail politique au sein des masses en vue de les rallier au maximum à la cause antijaponaise. Ce travail revêt une très grande importance dans notre préparation au grand événement de la libération de la patrie. Il s'avère d'autant plus important que l'ARPC va cesser d'opérer par grandes formations et que les impérialistes japonais intensifient plus que jamais leur despotisme fasciste à l'égard des populations. Si, malgré cela, nous ne procédions pas à un travail politique actif parmi les populations, celles-ci perdraient confiance dans la victoire de la révolution, et nous risquerions par conséquent de perdre les masses déjà gagnées à la cause révolutionnaire.

Pour gagner fermement les masses à la cause de la révolution, il faut s'appliquer à créer, puis à diriger les organisations de masse. Les détachements et les groupes de travail politique de l'ARPC sont tenus de pénétrer largement dans les masses opposées aux Japonais, tant en Corée qu'en Mandchourie, pour travailler à rétablir et à remettre en ordre, à élargir et à développer les organisations révolutionnaires démantelées par l'ennemi, notamment celles de l'ARP. Aussi faut-il veiller à ce que les masses opposées aux Japonais soient plus largement regroupées dans les organisations révolutionnaires. Pour les regrouper et les préparer parfaitement à la bataille finale contre l'impérialisme japonais, il faut que tous nos commandants et soldats soient des organisateurs des masses et qu'ils accroissent par ailleurs

leur rôle d'éducateurs des masses. Nous devons éclairer les masses opposées aux Japonais sur la scélératesse et la brutalité de la domination coloniale japonaise, le Programme en dix points de l'ARP, la stratégie et la tactique de la révolution coréenne, l'évolution rapide de la situation intérieure et extérieure et l'inévitabilité de la chute de l'impérialisme japonais.

C'est indispensable pour que les masses opposées aux Japonais aient confiance dans la victoire de la révolution et soient bien préparées sur les plans idéologique et politique à se joindre à la bataille finale que l'ARPC livrera au moment décisif de la révolution qu'on prévoit.

Nous menons le travail politique au sein des masses alors que la répression fasciste de l'ennemi est extrêmement cruelle. Aussi devons-nous respecter plus strictement que jamais les principes du travail clandestin, accomplir toujours avec soin toutes nos tâches et garder le secret même au péril de notre vie.

En second lieu, il est nécessaire que les détachements mènent habilement leurs activités militaires en Corée et sur une vaste étendue de la Mandchourie.

A l'heure actuelle, les activités militaires des détachements constituent un moyen important d'accélérer la défaite finale des agresseurs impérialistes japonais, et surtout de mener à bonne fin le travail politique au sein des masses et d'en consolider les résultats.

Nous devons strictement nous garder d'aventures militaires qui causeraient du tort aux intérêts d'ensemble de la révolution ; cependant, nous devons effectuer partout et avec habileté des raids incessants pour terrasser les soldats et les policiers de l'impérialisme japonais et ses valets, détruire ses installations militaires, perturber ainsi les arrières de l'ennemi et soutenir militairement les activités politiques qui seront menées au sein des masses. Ainsi devons-nous semer une terreur permanente dans le camp ennemi et fortifier la confiance de notre peuple dans la victoire de la révolution.

Par ailleurs, les détachements et les groupes de travail politique sont appelés à saisir exactement l'importance que revêt la reconnaissance militaire dans la préparation de notre bataille décisive

contre l'impérialisme japonais et à intensifier ainsi leurs activités de reconnaissance sur les forces armées, les points importants et les ouvrages militaires de l'ennemi.

En troisième lieu, tous les soldats et tous les commandants doivent chercher par tous les moyens à élever leur niveau de conscience politique et à acquérir un riche bagage de connaissances militaires.

L'imminence du grand événement de la libération de la patrie exige que nous disposions d'un grand nombre de cadres compétents, bien préparés sur les plans politique et militaire. Notre degré de préparation à ce grand événement dépend de la solidité de la préparation politique et militaire de tous les commandants et soldats de l'ARPC, éléments d'avant-garde de la révolution coréenne.

Il convient donc qu'ils intensifient leurs études en profitant de toutes les conditions et de toutes les possibilités qu'ils ont pour mieux se préparer tant du point de vue idéologique et politique que de la technique militaire. Ils intensifieront l'étude des idées marxistes-léninistes et, surtout, approfondiront l'étude de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne. Ainsi, tous doivent devenir des militants politiques compétents, capables d'assumer les fonctions correspondant à un grade plus élevé et habiles à organiser et à mobiliser les masses pour la lutte révolutionnaire. Par ailleurs, ils doivent se pénétrer des tactiques de guérilla et assimiler les connaissances militaires de pointe et les techniques des différentes armes nécessaires à la guerre moderne.

En quatrième lieu, il nous faut lutter ferme pour renforcer notre solidarité avec toutes les forces révolutionnaires du monde.

Le raffermissement de cette solidarité constitue un noble devoir qui nous revient à nous communistes, et c'est une des garanties importantes de la victoire de notre révolution. Nous devons continuer à aller de l'avant en portant bien haut le drapeau de l'internationalisme prolétarien.

Les pays fascistes comme l'Allemagne et le Japon s'évertuent aujourd'hui à lancer une guerre d'agression contre l'Union soviétique. Aussi nous est-il nécessaire avant tout de lutter de toutes nos forces pour enrayer et déjouer leurs machinations et pour

défendre ce pays socialiste, et devons-nous resserrer notre amitié et notre solidarité avec son peuple.

Pour accroître nos forces révolutionnaires, il est particulièrement important de raffermir notre solidarité avec le peuple chinois frère. Nous devons cimenter plus encore l'amitié fraternelle et la solidarité militante du peuple coréen et du peuple chinois déjà établies dans leur lutte commune contre l'impérialisme japonais.

Par ailleurs, nous devons renforcer notre solidarité avec le mouvement de libération de la classe ouvrière et des nations opprimées à travers le monde entier et le mouvement de front populaire international antifasciste, pour créer une conjoncture internationale toujours plus favorable à notre préparation au grand événement de la libération de la patrie.

Camarades,

Tous les commandants et soldats sont appelés à se pénétrer profondément des véritables intentions de notre changement de ligne et à se préparer de toutes leurs forces au grand événement de la libération de la patrie, tout en repoussant avec un courage sans précédent l'offensive désespérée des impérialistes japonais. La victoire finale nous appartient tandis que les brutes impérialistes japonaises sont vouées à la ruine.

Combattons tous avec audace pour hâter le grand événement de la libération de la patrie !

## **LES REVOLUTIONNAIRES COREENS DOIVENT BIEN CONNAITRE LA COREE**

**Discours prononcé devant les cadres politiques et les instructeurs  
politiques de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne**

*Le 15 septembre 1943*

Je me propose aujourd'hui, en raison de l'imminence du grand événement, la libération de la patrie, d'aborder la nécessité de procéder sérieusement à l'étude de la patrie et quelques tâches que nous avons à réaliser dans l'immédiat.

A l'heure actuelle, la situation dans le monde évolue rapidement à l'avantage de la révolution, tandis que, chez nous, le grand événement, la libération de la patrie, apparaît imminent.

Les pays fascistes – le Japon, l'Allemagne et l'Italie – qui, dans leur ambition de dominer le monde, ont provoqué la Seconde Guerre mondiale vont à leur perte au fil des jours.

L'Allemagne fasciste, soutenue sournoisement par les impérialistes américains et britanniques, avait lancé une perfide attaque surprise contre l'Union soviétique avec de grands effectifs – 170 divisions appuyées par des avions et des chars –, en se targuant de la vaincre en quelques mois. Mais, sous la direction du grand camarade Staline, le peuple soviétique et l'Armée rouge ont surmonté peu à peu les handicaps des premiers jours de la guerre, ont su tenir tête à eux seuls à l'attaque furieuse de l'Allemagne fasciste qui avait mobilisé toutes les forces de son pays ainsi que les effectifs militaires, les ressources humaines et matérielles des quatorze pays européens déjà occupés. De plus, ils ont passé à la contre-attaque.

Au début de cette année, la valeureuse Armée rouge a écrasé à Stalingrad 30 divisions d'élite motorisées, équipées d'armes dernier modèle, de l'armée allemande fasciste, inaugurant ainsi une nouvelle tournure de la guerre germano-soviétique. C'est justement à Stalingrad, et cela s'avère évident, qu'a été décidé le sort de l'armée nazie.

A l'heure qu'il est, l'Armée rouge a repoussé les agresseurs allemands jusqu'aux environs du Dniepr ; sous peu, elle les anéantira complètement en territoire soviétique et remportera une grande victoire.

Les impérialistes japonais qui, considérant comme un fait accompli la victoire de l'Allemagne sur l'Union soviétique, avaient déclenché l'aventureuse guerre du Pacifique, essuient défaite sur défaite sur le vaste front qui traverse la Chine, le Sud-Est asiatique et le Pacifique.

Sur le front chinois, les impérialistes japonais, devant la riposte de la 8<sup>e</sup> Armée de route et de la Nouvelle 4<sup>e</sup> Armée sous la direction du Parti communiste chinois, sont de plus en plus aux abois. Ils ont lancé, dans les opérations d'« anéantissement » de la 8<sup>e</sup> Armée de route et de la Nouvelle 4<sup>e</sup> Armée, le gros de leurs effectifs expédiés sur le front chinois et les troupes fantoches, mais ils vont d'échec en échec dans leurs expéditions « punitives », tandis que les régions libérées par la 8<sup>e</sup> Armée de route s'étendent de plus en plus dans Huabei en Chine.

Les impérialistes japonais projetaient de faire face à la prolongation de la guerre, en attaquant par surprise Pearl Harbor, aux îles Hawaii, pour donner le coup de grâce à la flotte américaine du Pacifique, et en occupant de nombreuses régions dans le Sud-Est asiatique, avant que les Etats-Unis aient le temps de remédier à leur situation, pour piller les ressources qui y abondent, notamment le pétrole et le caoutchouc, et pallier leurs insuffisances en matériel de guerre. Ainsi, ils espéraient chimériquement pouvoir subjuguier les puissances américaine et britannique dans le Sud-Est asiatique et dans le Pacifique, tandis que l'Allemagne vaincrait l'Union soviétique, mais cependant, d'ores et déjà, ils n'arrivent nullement à maintenir

l'équilibre des forces dans le Pacifique et subissent des défaites successives.

L'Italie a capitulé, tandis que l'Allemagne et le Japon commencent à se replier rapidement.

L'analyse du déroulement général de la Seconde Guerre mondiale nous convainc que la ruine des impérialistes japonais est inévitable et que le grand événement de la libération de notre patrie approche.

## **1. POUR PROCEDER A UNE ETUDE SERIEUSE DE LA PATRIE**

Aujourd'hui que le grand événement de la libération de notre pays est imminent, une des tâches importantes qui nous incombent est de procéder à une étude sérieuse de notre patrie.

C'est seulement lorsque nous connaissons bien notre patrie et notre peuple que nous pourrons remplir au mieux notre devoir de patriotes et de communistes et mener à bonne fin la révolution coréenne.

Pour pouvoir accomplir la révolution coréenne dont nous sommes chargés, nous devons bien connaître l'histoire et la géographie de notre patrie ainsi que ses brillantes traditions culturelles. Nous pourrons alors aimer ardemment la patrie et nous raffermir dans notre détermination de la servir ainsi que notre peuple avec abnégation, éduquer notre peuple selon ses dispositions pour l'entraîner efficacement dans la lutte révolutionnaire.

De même, nous devons, nous, les communistes, connaître bien l'histoire, la géographie, l'économie et la culture de la patrie si nous voulons être en mesure d'appliquer de façon créatrice les principes marxistes-léninistes conformément aux réalités de notre pays et d'adopter une position indépendante et un point de vue autonome dans le cadre de la révolution de notre pays.

Par ailleurs, il importe que nous connaissions l'histoire, la géographie et la culture de la patrie si nous tenons à préserver les

traditions de valeur et le patrimoine de notre nation contre la politique pratiquée par les colonialistes japonais pour anéantir notre nation.

Actuellement, les impérialistes japonais non seulement renforcent le pillage colonial cruel de notre peuple afin de remédier aux défaites cuisantes qu'ils essuient successivement dans la guerre, mais également pratiquent ouvertement une politique d'assimilation nationale en prétendant que les Coréens et les Japonais ont « les mêmes aïeux » ou que « le Japon et la Corée ne font qu'un », ce afin d'effacer à jamais notre pays de la carte. Ils cherchent à supprimer tout ce qui est national chez nous, en dénaturant et en tentant d'annuler notre longue histoire et nos brillantes traditions culturelles et en diffusant largement « l'esprit guerrier » des « sujets de l'Empire japonais ». Afin que la Corée ne puisse renaître, ils interdisent notre langue et notre écriture et, pire encore, cherchent à imposer aux Coréens des noms japonais tels que « Ushi Ichiro » ou « Uma Saburo » en leur défendant de s'appeler par leurs propres noms.

Au moment où les impérialistes japonais s'agitent frénétiquement pour réduire à néant l'histoire et la culture de notre nation et supprimer à jamais la Corée, la connaissance sérieuse de la patrie est forcément, pour nous qui sommes d'authentiques patriotes de Corée, une des plus importantes tâches révolutionnaires.

De plus, nous sommes appelés d'ores et déjà à approfondir notre connaissance de la patrie, afin de pouvoir édifier correctement notre pays après sa libération.

Les commandants et les soldats de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne (ARPC) sont tous des combattants qui se sont engagés sur le chemin de la révolution, animés du désir ardent de recouvrer la patrie foulée aux pieds par les impérialistes japonais et de construire une société nouvelle, heureuse, dans une patrie libérée. Nous n'avons pas cessé, malgré les difficultés imposées par les combats âpres menés contre les troupes d'agression japonaises, d'armer les commandants et les soldats de l'ARPC d'une solide conception révolutionnaire du monde, en mettant l'accent sur le renforcement de l'étude des principes marxistes-léninistes, de la ligne, de la stratégie et de la tactique de la révolution coréenne.



La situation actuelle à la veille du grand événement de la libération de la patrie exige impérieusement qu'en plus de l'étude du marxisme-léninisme nous acquérions systématiquement les connaissances nécessaires à l'édification économique et culturelle après la libération de la patrie.

Comment les communistes coréens pourraient-ils mener à bonne fin la révolution coréenne sans connaître convenablement l'histoire, la culture, la nature et la géographie de la Corée ainsi que la beauté de la morale et des coutumes des Coréens?

Les communistes coréens doivent connaître parfaitement l'histoire de notre peuple cinq fois millénaire, sa brillante culture, la terre et les richesses de la patrie, les glorifier et les aimer ardemment, nourrir l'idéal grandiose et la ferme détermination d'édifier sur le sol de la patrie magnifique la société communiste, paradis du peuple.

Il importe avant tout d'étudier sérieusement l'histoire de notre pays.

Quand nous parlons d'étudier l'histoire, ce n'est pas l'histoire des rois ou des gouvernants féodaux que nous voulons connaître, mais bien l'histoire des luttes et des créations de notre peuple.

C'est alors que nous pourrons éprouver un amour ardent de la patrie et ressentir la fierté d'appartenir à notre nation et une dignité révolutionnaire.

Dès l'antiquité, notre peuple a mené une lutte intrépide contre le despotisme des gouvernants féodaux et les envahisseurs étrangers et a développé la science et la culture par son travail créateur et avec son intelligence, faisant ainsi honneur à la Corée en Orient.

Notre peuple est non seulement courageux et intelligent, mais également laborieux et épris de paix. C'est une nation particulièrement marquée de patriotisme, toujours intrépide contre les envahisseurs étrangers pour sauvegarder sa dignité.

L'agression étrangère contre notre pays n'a pas cessé depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, et elle s'est intensifiée surtout depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dès les temps anciens, chaque fois qu'il a été l'objet d'une agression, le peuple coréen s'est engagé comme un seul homme dans

la défense sacrée de la patrie pour refouler les envahisseurs étrangers, et, tout en préservant héroïquement sa patrie, il a créé une histoire glorieuse durant cinq millénaires.

Ainsi, dans l'antiquité et au Moyen Age, ce fut l'histoire de luttes contre l'agression pour la défense de la patrie, notre peuple ayant refoulé, au nord, l'agression des Sui, des Tang, des Qidan et des Yuan et, au sud, ayant endigué l'attaque des Japonais ; à l'époque contemporaine, c'est une histoire de lutte anti-impérialiste pour la libération nationale, notre peuple ayant combattu l'agression des impérialistes japonais et américains.

Historiquement parlant, notre pays n'a pas cessé de subir des agressions étrangères, mais jamais les agresseurs ne sont parvenus à briser le dévouement patriotique et le courage de notre peuple ni à soumettre ce dernier.

Les gens du Coguryo non seulement étaient intelligents et courageux, mais encore considéraient comme leur plus grand honneur de se dévouer à la défense de la patrie. Aussi, la connaissance de l'art martial étant obligatoire, s'exerçaient-ils, dès l'enfance, à la course à pied et à cheval, au tir à l'arc et au maniement du sabre, et l'art martial constituait l'essentiel des divertissements et des jeux populaires. Comme le prouve l'histoire de l'humble Ondal qui, ayant gagné un concours de chasse et ayant été promu, accomplit de grands exploits dans la défense de la patrie, les gens étaient appréciés au Coguryo selon leur compétence dans l'art martial, leur intelligence et leur bravoure.

Dès l'enfance, les gens du Coguryo étaient formés à l'amour de la patrie, cultivaient l'art martial et s'affermisssaient dans leur courage. C'est pourquoi ils avaient une grande fierté nationale et de la vivacité, et ils repoussèrent l'invasion de l'armée, forte de trois millions d'hommes, de la dynastie des Sui, qui était le plus grand pays du continent asiatique, sauvegardant ainsi l'honneur du pays et la dignité nationale.

Par ailleurs, les habitants du Silla et du Paekje, royaumes situés dans le sud de l'actuelle Corée, défendirent jalousement leur territoire ; leur puissance était si redoutable que les ennemis étrangers n'osaient les attaquer.

Si, à l'époque, les Trois royaumes – Coguryo, Silla et Paekje – avaient conjugué leurs efforts pour refouler les ennemis étrangers, notre patrie se serait développée encore plus.

Les habitants du Coryo, eux, sous le commandement du célèbre général Kang Kam Chan, anéantirent, sur le fleuve Amnok et à Kusong, les centaines de milliers de soldats de l'armée de Qidan qui les avaient attaqués et défendirent ainsi leur pays.

A l'époque de la dynastie des Ri, notre peuple combattit tout aussi courageusement les ennemis étrangers. Cependant, les gouvernants féodaux, loin de renforcer le dispositif défensif du pays et d'exercer les militaires afin d'être prêts à contrer toute agression étrangère, se livraient à une vie de plaisirs et se complaisaient dans une vie indolente. Perfides, les samouraïs en profitèrent pour envahir, en 1592, notre pays avec de gros effectifs. Les gouvernants féodaux qui n'avaient fait, en temps normal, aucun préparatif de défense et qui étaient indolents, se virent incapables d'enrayer l'attaque japonaise. Alors, ils préférèrent fuir à Uiju, emmenant le roi, laissant ainsi le pays et le peuple à la merci de l'ennemi.

Mais, le peuple coréen, intelligent et courageux, entreprit une lutte héroïque contre l'envahisseur un peu partout, dans la mer du Sud, à Jinju, à Yonan, à Pyongyang, etc. L'amiral Ri Sun Sin qui n'avait sous ses ordres qu'une marine faible défendit les chenaux au large de la province du Jolla, barrant ainsi aux Japonais la route vers la Corée, et il anéantit complètement leur marine au large de l'île Hansan ; ce sont là autant de grandes victoires. Kwak Jae Uh et d'autres patriotes organisèrent des troupes de francs-tireurs pour harceler un peu partout les Japonais. Les paysans, des fonctionnaires subalternes et même des bonzes vivant en ermite dans les montagnes levèrent des troupes de francs-tireurs, et même les femmes se battirent contre les Japonais dans tous les coins du pays. Sept années de lutte à outrance permirent enfin au peuple de refouler hors du territoire national les samouraïs, ignominieux et d'une cruauté sans pareille, et de sauvegarder l'honneur et la dignité de la patrie.

Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, quand notre pays était l'objet de l'agression des puissances capitalistes d'Europe et des Etats-Unis, les

gouvernants féodaux, incapables et bornés, s'adonnèrent à la lutte des factions, cherchant à étendre chacun leur pouvoir et à mener une vie de plaisirs, au lieu de se préoccuper du pays et du peuple, mais celui-ci, lui, lutta sans crainte contre les agresseurs impérialistes étrangers.

En 1866, les habitants de Pyongyang coulèrent le *Sherman*, navire pirate américain qui avait fait intrusion dans le fleuve Taedong, et le peuple et les militaires repoussèrent l'agression de navires français.

En 1894, les paysans de la province du Jolla entreprirent une guerre contre la politique despotique des gouvernants féodaux. A l'époque, les paysans ainsi que les militaires et les hommes de lettres patriotes, tout en combattant les gouvernants, livrèrent une lutte sanglante contre les troupes d'agression japonaises qui avaient fait intrusion à la faveur des troubles sévissant dans notre pays.

Ainsi, tout au long de son histoire de cinq millénaires, le peuple coréen défendit la patrie contre les envahisseurs étrangers qu'il combattit courageusement et montra à la face du monde son amour ardent de la patrie, sa bravoure et sa fermeté.

Mais, les gouvernants féodaux, au lieu de chercher à rejeter l'influence étrangère et à se pourvoir de forces autonomes pour défendre le pays, ne cessèrent de flagorner les puissances étrangères et de se prosterner devant elles, s'adonnant aux querelles des factions, chacun protégé par une puissance étrangère, et, finalement, ils livrèrent la patrie aux agresseurs impérialistes japonais, commettant ainsi devant la nation un crime à jamais inexpiable.

Même après l'occupation du pays en 1910 par les impérialistes japonais, notre peuple n'interrompit pas sa lutte, qui se déroulait sous forme de mouvement des francs-tireurs, de mouvement de l'armée indépendantiste et de mouvement antijaponais des ouvriers, des paysans et de la jeunesse étudiante ; vers la fin des années 1920, il livra des combats violents contre l'impérialisme japonais et ses acolytes.

En particulier, dans les années 1930, nous les communistes, patriotes authentiques, avons entrepris une héroïque lutte armée contre les Japonais, portant ainsi à un stade élevé la lutte de libération nationale en Corée et assenant des coups politiques et militaires

sévères à l'ennemi, l'impérialisme japonais, pendant une dizaine d'années ; nous sommes en train de lui donner le coup de grâce.

Le peuple coréen intelligent et courageux ne se laissera jamais assujettir, l'esprit de la Corée sera immortel. La lutte antijaponaise de libération nationale du peuple coréen, guidée par les idées révolutionnaires marxistes-léninistes invincibles, ne manquera pas de triompher, et notre patrie sera sans aucun doute libérée. Le jour n'est pas loin où l'esprit de la Corée resplendira à la face du monde.

Nous devons étudier de façon approfondie l'histoire des luttes glorieuses du peuple coréen, afin de cultiver encore un amour ardent de la patrie, la fierté nationale et une haine brûlante contre l'ennemi.

Le peuple coréen constitue une nation douée, intelligente et hautement civilisée ; il a également établi de brillantes traditions dans le domaine du développement de la science et de la culture.

Dès l'ancien temps, les Coréens ont créé une culture splendide et honoré la culture orientale.

Depuis des temps immémoriaux, notre pays produit du fer ; dès l'époque des Trois royaumes, il s'en servit pour fabriquer les ustensiles de ménage largement répandus, tandis que son artisanat de l'or, de l'argent et du cuivre atteignit un haut niveau de développement.

Dès la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle, nos ancêtres construisirent *Chomsongdae*, observatoire astronomique célèbre dans le monde entier, ce qui contribua grandement au développement de la météorologie et de l'astronomie.

A l'époque des Trois royaumes, l'architecture progressa elle aussi. La pagode de neuf étages dans le temple Hwangryong construite au VII<sup>e</sup> siècle, les pagodes Tabo et Shakyamuni du temple Pulguk qui ont résisté aux atteintes de mille et quelques centaines d'années, autant de témoignages incontestables de l'essor de l'architecture de l'époque. Par ailleurs, les peintures murales des tombes du royaume du Coguryo qui gardent, des milliers d'années après, leurs couleurs originales et les sculptures dans la grotte Sokkul datant de l'époque du royaume du Silla attestent le haut niveau de développement des beaux-arts dans notre pays dans l'antiquité.

Dès l'antiquité, la musique et la danse progressèrent chez nous. Nos ancêtres firent évoluer la musique en créant d'excellents instruments de musique nationaux, tels que *kayagum*, *komungo*, et la danse nationale en la dotant de rythmes élégants.

La culture, la métallurgie et la céramique qui prospéraient dans notre pays ont connu, dès l'époque des Trois royaumes, un rayonnement au-delà des frontières, gagnant ainsi une grande renommée. A l'époque, les artisans, les architectes, les peintres et les hommes de lettres de notre pays se rendaient au Japon, y diffusaient l'écriture et la technique et y exerçaient une grande influence sur l'épanouissement de la culture.

Les premiers dans les annales mondiales à inventer les caractères métalliques, les habitants du Coryo n'ont pas seulement donné de l'essor à l'imprimerie, mais ont fabriqué aussi la porcelaine du Coryo, qui, par la prééminence de sa couleur, de son dessin et de sa forme, était considérée comme un trésor et devait acquérir à notre pays une célébrité universelle.

Notre peuple qui, dès l'époque des Trois royaumes, avait fait usage des lettres *Ridu* a inventé en 1444 *Hunmin Jongum*, écriture des plus développées, contribuant considérablement au progrès de la culture.

Alors même que les gouvernants féodaux, imprégnés de servilité envers les grandes puissances, passaient leur temps à réciter des soutras confucianistes, à improviser des poèmes sur le paysage, le vent ou la lune, le peuple, faisant preuve de talents exceptionnels, créa des œuvres artistiques qui méritent d'être étalées à la face du monde et, avec les techniciens, inventa un navire aussi original et puissant que le *Kobukson* (navire-tortue), premier navire cuirassé du monde.

Ces quelques exemples nous prouvent assez combien notre peuple est doué et intelligent et combien il a contribué au développement de la science et de la culture de l'humanité.

Nous, les communistes, devons également bien connaître et apprécier les traditions scientifiques et culturelles qu'ont établies nos ancêtres. Cela seul nous permettra, dans la patrie libérée, de

développer la science pour servir véritablement le peuple et la construction d'une société nouvelle et d'édifier une culture nationale démocratique et socialiste. Ce n'est pas du néant que sortira une culture nationale nouvelle, socialiste, mais elle s'édifiera sur une perpétuation et un développement critiques des meilleures traditions de la culture nationale léguées par les ancêtres. Edifier, dans l'avenir, cette nouvelle culture, voilà une autre raison qui nous oblige à bien connaître les meilleures traditions de la culture nationale et à acquérir la capacité de les analyser et de les apprécier d'un œil critique.

Notre nation est homogène avec son histoire longue de cinq mille ans, elle est courageuse et dynamique, s'étant, dès les temps anciens, inlassablement battue contre les envahisseurs étrangers et contre les gouvernants réactionnaires qui se sont succédé ; elle est pleine de talents, ayant grandement contribué au développement de la science et de la culture de l'humanité.

Nous, communistes qui éprouvons le plus chaleureux amour pour la patrie et le peuple, devons être encore plus fiers d'appartenir à la nation coréenne et d'être des combattants révolutionnaires qui ont mené durant une dizaine d'années une lutte sanglante pour la libération et l'indépendance de la patrie. Un homme dépourvu de fierté nationale et d'une confiance en soi révolutionnaire dégénère en un misérable et lâche nihiliste à l'égard de sa nation, en un élément servile aux grandes puissances. La servilité envers les grandes puissances et le nihilisme national constituent une idéologie qui conduit à trahir la patrie et la nation et à les ruiner. Nous, communistes qui aimons le plus chaleureusement notre patrie et notre nation, devons combattre résolument la servilité envers les grandes puissances et le nihilisme national, idéologie qui tend à mépriser la nation et l'histoire de la patrie.

Si nous n'avions pas éprouvé un patriotisme assez ardent pour sauvegarder la dignité de notre patrie et pour aimer notre nation, nous n'aurions pas pu devenir d'authentiques patriotes et communistes fidèles à la révolution de notre pays. Eprouvant plus que quiconque un profond patriotisme, amour et attachement à la patrie et à la nation, nous avons pris le chemin de la lutte pour sauver la patrie et le

peuple foulés aux pieds par les impérialistes japonais, et, nous faisant une ferme conception révolutionnaire du monde, marxiste-léniniste, et nous endurcissant par une lutte révolutionnaire de longue haleine, nous sommes devenus, aujourd'hui, des communistes intègres.

Tout aussi bien que l'histoire de notre patrie, nous devons connaître sa géographie.

L'objectif final que nous poursuivons dans notre révolution est d'édifier une patrie riche et puissante pour permettre une vie aisée et heureuse au peuple. Autrement dit, édifier un paradis socialiste et communiste dans notre pays. Qui édifiera ce paradis? C'est nous-mêmes. Après avoir vaincu les impérialistes japonais, nous devons édifier sur le sol de la patrie un Etat socialiste tel que l'Union soviétique, pays doté d'une industrie et d'une agriculture développées. A cet effet, il est de notre devoir d'exploiter les abondantes ressources naturelles de notre pays pour relever et développer l'économie dans tous les domaines : l'industrie, l'agriculture, la pêche, etc.

Notre pays, du point de vue de la superficie, de la population, des ressources naturelles, etc., dispose de toutes les conditions nécessaires pour édifier un Etat indépendant et souverain, riche et puissant.

Notre pays est situé dans l'est du continent asiatique. Au nord, il est soudé au continent, et, des trois autres côtés, il est baigné par la mer. Disposant d'une superficie de plus de 220 000 kilomètres carrés et d'une population de 23 millions d'habitants, notre pays n'est pas très grand, mais il n'est pas du tout petit. Parmi les pays connus aujourd'hui comme grandes puissances et comme pays hautement civilisés, un grand nombre ont une superficie et une population beaucoup moins importantes que le nôtre, et pour ce qui est des ressources naturelles, rares sont ceux aussi riches que le nôtre.

Le sous-sol de notre pays recèle en grandes quantités plusieurs centaines de minerais utiles et précieux, notamment le minerai de fer. On peut, à juste titre, dire que le sous-sol de notre pays est un magasin d'or, d'argent et de perles.

Au nord, le plateau Paekmu dispose d'inépuisables gisements de magnétite, tandis que les plaines à l'ouest abondent en gisements de



limonite de qualité supérieure. D'après les données actuellement connues, les gisements de minerai de fer sont évalués à plusieurs milliards de tonnes. Dans l'avenir, il sera possible d'en découvrir beaucoup plus.

La région septentrionale abonde en gisements de houille grasse, à haut pouvoir calorifique, tandis que la région de la province du Phyong-an du Sud et la chaîne de montagnes Thaebaek, dans la partie centrale du pays, recèlent d'inépuisables gisements d'anthracite. En effet, les réserves de charbon s'avèrent si importantes qu'elles ne s'épuiseront pas pendant plusieurs générations.

Par ailleurs, le sous-sol de notre pays abonde, à faire envie à tout le monde, en minerais et métaux précieux comme l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le zinc, le graphite, le molybdène et la magnésite, et l'on trouve partout et en grande quantité du calcaire.

Notre pays est également riche en ressources en énergie électrique, surtout en houille blanche. La région septentrionale, dont le plateau Kaema, appelé toit du pays, dispose de ressources en houille blanche, susceptibles de produire plusieurs millions de kW d'électricité. Sur les plateaux Kaema et Pujon, les eaux détournées sur la mer de l'Est formeront de grandes chutes, ce qui conviendra pour construire des centrales électriques. C'est précisément là que se trouvent les centrales de Hochongang, de Jangjingang et de Pujongang. Ce sont aussi les ressources en énergie hydraulique de la région nord qu'exploite la centrale de Suphung qui a une puissance de 700 000 kW d'électricité et qui est la plus grande de l'Orient. Si, dans l'avenir, nous mettons correctement en valeur nos ressources en énergie hydraulique, nous pourrions nous doter d'une capacité de production de plusieurs millions de kW d'électricité. Et alors, notre pays deviendra riche dans ce domaine.

Notre pays produit le riz le plus nutritif du monde. Au sud, se trouvent la plaine Mangyong à Kimje, les plaines Ryongnam et Kyonggi, qui produisent chaque année respectivement plusieurs millions de *sok* (1 *sok* équivaut à 144 kg) de riz, et au nord, les plaines Yonbaek, Namuri et Pura. Plus d'un million d'hectares de rizières donnent annuellement plus de 15 millions de *sok* de riz.

Quand, dans l'avenir, après avoir édifié le pays du peuple, nous mettons en valeur les salants de la côte de la mer de l'Ouest, nous pourrions gagner plusieurs centaines de milliers d'hectares de terres fertiles qui donneront plusieurs millions de *sok* de riz. Les arbres fruitiers donnent beaucoup sur les collines de notre pays. Nos fruits, comme les pommes de Hwangju, de Taegu, d'Anbyon et de Pukchong, l'orange et la plaquemine de la côte de la mer du Sud, les poires de Haeju et de Tokwon, les châtaignes sucrées de Pyongyang et de Jungsan, etc. sont renommés.

En outre, notre pays, baigné sur trois côtés par la mer, abonde en ressources maritimes. Dans la mer de l'Est, qui est proche d'une des trois grandes pêcheries du monde et qui héberge une grande diversité de poissons, la pêche est fructueuse. Au printemps, des bancs de maquereaux et d'anchois viennent du sud, et des bancs de harengs, du nord ; en été, ce sont les sardines et, en hiver, les *myongthae*, produit renommé de la Corée. Il suffira de nous intéresser à ces poissons migrateurs pour porter notre pêche à plusieurs millions de tonnes. La mer de l'Est pullule également de poissons appréciés comme le saumon et la sériole, et les mers du Sud et de l'Ouest sont elles aussi riches en ressources.

Si notre pays abonde vraiment en ressources naturelles, notre peuple n'en bénéficie cependant pas. Actuellement, pour s'assurer la fourniture d'énormes quantités de matériel dont ils ont besoin dans leur guerre d'agression contre la Chine et dans le Pacifique, les impérialistes japonais nous enlèvent chaque année huit milliards de kWh d'électricité, plus de trois millions de tonnes de minerai de fer, plus de cinq millions de tonnes de charbon et plus de 800 000 tonnes de ciment, et drainent vers le Japon plus de dix millions de *sok* de riz, c'est-à-dire les deux tiers de notre production, plus de 100 000 bœufs et les produits marins des mers du Sud, de l'Est et de l'Ouest. La rapine des impérialistes japonais provoque l'épuisement rapide des richesses de notre pays. Pour que celles-ci puissent servir réellement au bien-être du peuple, il nous incombe de renverser les impérialistes japonais et d'édifier un Etat populaire où les ouvriers et les paysans seront maîtres. Si, après avoir édifié un Etat populaire, nous

développons grâce à ces richesses la production d'énergie électrique, les industries houillère, métallurgique et chimique, l'agriculture, la pêche, etc., notre pays connaîtra une prospérité industrielle et deviendra riche, hautement civilisé et puissant, et notre peuple vivra dans l'abondance, disposant de riz et de soupe de viande selon son aspiration d'antan. Alors, même une centaine de millions d'hommes pourraient mener une vie aisée, et non pas seulement les 23 millions de Coréens actuels.

Notre pays est non seulement riche en ressources naturelles, mais aussi il offre d'admirables paysages. Où qu'on aille, des monts et des vallées, des rivières aux eaux limpides constituent des sites pittoresques. De magnifiques chaînes de montagnes s'allongent à perte de vue depuis le majestueux mont Paektu à l'extrémité nord jusqu'au mont Halla dans l'île Jeju en passant par les monts Kumgang et Thaebaek, des plaines s'étendent à perte de vue sur les rives des fleuves nourriciers Amnok, Tuman, Taedong, Han, Raktong, Kum, etc., qui coulent vers les mers de l'Est, de l'Ouest et du Sud, enfin de merveilleux paysages se déroulent sur plusieurs milliers de *ri* le long des côtes. Notre pays est littéralement une terre brodée d'or sur une étendue de trois mille *ri* (1 200 km). Par ailleurs, des sources thermales se trouvent un peu partout, comme à Jul et à Yangdok, et de l'eau minérale jaillit à Sambang, à Kangso et dans plusieurs autres localités.

Si tout ceci, les belles montagnes, les eaux limpides et les admirables sites couverts de verdure, sert au repos et à la santé du peuple, notre pays deviendra, et comme ce sera merveilleux ! un lieu de bonheur. Nous devons libérer le plus tôt possible la patrie et construire dans tous les sites pittoresques des maisons de repos pour les travailleurs et bâtir des sanatoriums là où l'eau est limpide et l'air pur pour pouvoir améliorer la santé de notre peuple.

Les pays dans le monde sont nombreux, mais on trouverait rarement un pays aussi beau et où il fera si bon vivre que le nôtre. Combien est glorieux et précieux notre pays avec ses belles montagnes et ses eaux limpides, ses plaines dont la fertilité permet toute sorte de cultures, son sous-sol qui recèle des trésors et son peuple intelligent, courageux et cultivé !

Cependant, à l'heure actuelle, notre peuple vit dans la plus grande pauvreté du monde, et notre brillante culture nationale avec ses traditions vieilles de cinq millénaires est en train d'être dépouillée de son éclat. Notre peuple n'a même pas le droit de manger à sa faim le riz qu'il a lui-même produit et de circuler librement sur le sol de son propre pays. Nombre de nos compatriotes, frères et sœurs, languissent dans la famine. Si nous n'écrasons pas les impérialistes japonais, nos ennemis, et si nous n'édifions pas un Etat populaire avec comme maîtres les ouvriers et les paysans, notre magnifique territoire ne pourra nous réjouir, et les richesses inépuisables du sous-sol de notre pays ne pourront servir au bonheur de notre peuple.

Nous, les communistes et les révolutionnaires coréens, ne devons pas manquer de réaliser l'aspiration de vieille date de notre peuple – la libération de la patrie – après avoir chassé les impérialistes japonais et d'édifier sur notre territoire long de trois mille *ri* un paradis communiste, de sorte que tout le monde envie notre patrie. C'est d'ailleurs pour accomplir cette cause historique que nous avons combattu inlassablement durant plus de dix années et devons encore combattre sans relâche.

## **2. DE QUELQUES TACHES IMMEDIATES**

Nous en sommes à une phase de la Seconde Guerre mondiale où les impérialistes japonais sont contraints d'être sur la défensive ; leur ruine est proche, aussi se débattent-ils désespérément.

La répression et le pillage qu'ils font subir au peuple coréen ont atteint un degré inégalé depuis le début de la guerre du Pacifique. D'une part, ils font stationner en permanence en Corée plus de trois divisions, et d'autre part, ils répriment brutalement les Coréens en renforçant considérablement leur appareil de tyrannie fasciste comme la police, la gendarmerie, etc. : ils arrêtent et incarcèrent arbitrairement tous les suspects en les taxant de « Coréens réfractaires. »

Au reste, leur police traite de « sujets indignes », gifle sans aucun scrupule les personnes âgées pour n'avoir pas appris par cœur en japonais le prétendu serment des sujets de l'Empire japonais et va jusqu'à punir sévèrement des enfants « coupables » d'avoir parlé coréen.

Les impérialistes japonais s'évertuent désespérément à anéantir tout ce qui appartient à notre nation, et en outre, ils réquisitionnent des convois de main-d'œuvre et de matériel sous couvert d'« achèvement de la guerre ». Ils expédient de force comme chair à canon sur les champs de bataille de nombreux jeunes Coréens qu'ils ont recrutés, et, par le biais de la réquisition, ils ont emmené presque tous les jeunes et adultes, aptes au travail, et les soumettent au travail forcé non rémunéré dans les mines de charbon et sur les chantiers d'ouvrages militaires au Japon.

Ceux qui ont échappé à la réquisition sont intégrés de force au prétendu corps de service patriotique où on les épuise sans les rétribuer ; même les écoliers se voient constamment imposer de pénibles travaux sous l'appellation de « service de travail ».

En outre, pour pourvoir aux besoins croissants entraînés par leur guerre, les impérialistes japonais renforcent plus que jamais leur pillage économique ; ils vont jusqu'à s'emparer des bols, des cuillers et des baguettes en laiton.

Vivement encouragé par les actions militaires et politiques de notre ARPC, le peuple coréen lutte énergiquement contre les Japonais en dépit des difficultés que lui cause le despotisme extrême de l'ennemi. Dans les usines des importantes villes industrielles comme Séoul, Pyongyang, Chongjin, Hungnam, Pusan, etc., sur les importants chantiers de construction, ports et usines de guerre, les ouvriers ne cessent de combattre sous diverses formes, grèves, sabotages et désertions collectives. Les paysans refusent les livraisons forcées de produits agricoles et luttent ferme contre les charges meurtrières du temps de guerre et la mobilisation forcée. Les incidents de caractère idéologique provoqués par des enseignants et des étudiants, les grèves des cours sont fréquents, les jeunes et les adultes luttent contre la conscription, les réquisitions et le travail

forcé. On constate en particulier chez les masses une tendance toujours croissante à se dresser, les armes à la main, pour répondre favorablement à notre lutte armée contre les Japonais, tandis qu'un bon nombre de jeunes et d'étudiants s'efforcent d'entrer en contact avec l'ARPC.

La situation est difficile, car les impérialistes japonais maintiennent en état de mobilisation permanente des centaines de milliers d'hommes pour assurer un réseau de surveillance sévère dans les régions frontalières ; malgré cela, les détachements de l'ARPC ont pénétré profondément dans le pays et, grâce à leurs opérations habiles, obtiennent de grands succès, tandis que le gros de notre armée accomplit de fructueux préparatifs politiques et militaires dans la perspective du grand événement à venir.

Les impérialistes japonais, à la veille de leur chute, se démènent, mais la situation nationale et internationale évolue de façon décisive à l'avantage de la révolution.

Néanmoins, aussi mûre que soit la situation révolutionnaire nationale et internationale, la révolution coréenne ne pourra aboutir à la victoire décisive que si les communistes coréens qui constituent la force dirigeante de cette révolution organisent et mobilisent en toute responsabilité et avec succès les masses.

Nous devons consacrer tous nos efforts et toutes nos forces à combattre pour hâter au maximum le grand événement de la libération de la patrie.

Afin de nous y préparer, il nous incombe de raffermir encore nos propres forces révolutionnaires en renforçant les activités militaires et politiques de l'ARPC et de tenir toute la nation prête à la mobilisation générale pour le combat final contre les impérialistes japonais.

A cet effet, il faut, premièrement, renforcer encore à l'échelle nationale le mouvement de front uni national anti-japonais, afin de regrouper solidement toutes les forces patriotiques du pays et de préparer ainsi une solide base de masse pour lutter à outrance contre les impérialistes japonais.

Depuis mai 1936, date à laquelle fut fondée l'Association pour la restauration de la patrie, le mouvement de front uni national

antijaponais dans notre pays a connu un essor remarquable.

Cette association s'est dotée d'organisations locales dans les bassins de l'Amnok et du Tuman, et son réseau s'est étendu jusqu'à l'intérieur du pays, si bien que le front uni national antijaponais regroupe les masses de toutes les couches sociales.

En dépit de la répression violente des impérialistes japonais, depuis 1939 les organisations locales de ce front uni se multiplient au nord-est du mont Paektu et dans différentes régions du pays.

Pendant, ce front uni ne rassemble pas encore toutes les forces patriotiques antijaponaises du pays. Si nous n'arrivons pas à organiser et à regrouper fermement toutes les forces hostiles à l'impérialisme japonais, nous ne pourrons disposer d'une solide base de masse dans la lutte décisive prévue dans le pays contre les impérialistes japonais. C'est pourquoi étendre et renforcer à l'échelle nationale l'organisation du front uni national antijaponais, organiser et regrouper toutes les forces susceptibles d'être unies, voilà un des facteurs qui décideront de l'issue de notre bataille finale. Nous devons dépêcher davantage d'agents politiques compétents à l'intérieur du pays pour mener avec plus d'énergie le travail d'organisation et le travail politique qui consistent à constituer partout dans le pays des organisations locales de ce front uni et à rallier, autour du noyau des ouvriers et des paysans, de vastes forces antijaponaises comme la jeunesse étudiante, les intellectuels, les capitalistes nationalistes de bonne volonté, les croyants patriotes, etc.

A l'heure actuelle, les conditions objectives s'avèrent plus mûres que jamais pour renforcer et développer le front uni national antijaponais à l'intérieur du pays. La répression et le pillage des impérialistes japonais en agonie touchent tous les Coréens, sans distinction d'opinion politique, de fortune, d'instruction et de croyance, et les réduisent à une situation insupportable. Les ouvriers sont réquisitionnés ou maltraités dans les usines de guerre ; les travaux qu'on leur impose ne diffèrent pas de ceux des forçats. Ils n'ont pour tout repas que cent grammes de tourteau de soja de Mandchourie, mais sont cependant contraints à des corvées sans fin.

Quant au salaire et à la protection du travail, ce n'est même pas la peine d'en parler.

La situation des paysans s'avère encore plus déplorable. Du fait que des terres dévastées sont travaillées sans main-d'œuvre masculine, la récolte a effroyablement diminué par rapport au passé. Pire encore, les impérialistes japonais, les propriétaires fonciers et les fonctionnaires se taillant la part du lion, les paysans ont à peine de quoi tromper la faim.

D'après des statistiques minimisées, publiées par les impérialistes japonais, plus de cinquante pour cent des foyers paysans sont à court de vivres pendant la période de disette du printemps. Mais, en fait, en hiver, tous les paysans trompent la faim avec, par exemple, des racines de pueraria retirées de dessous la neige et, au printemps, survivent en mangeant des racines d'herbe. Par surcroît, l'ennemi leur impose toutes sortes de charges de guerre comme les « contributions à la défense nationale », les « livraisons destinées au matériel de guerre », les « loteries », etc., pressurant ainsi les campagnes coréennes déjà très pauvres.

Les étudiants et les intellectuels eux aussi sont réduits à la dernière extrémité. La guerre a entraîné jusqu'à la fermeture des écoles. Le peu d'étudiants des établissements d'enseignement supérieur et des écoles spécialisées ont été recrutés comme « volontaires », tandis que les écoles secondaires sont devenues des camps d'entraînement militaire. Même les élèves du primaire sont obligés de faire l'exercice, et le plus gros de leur temps est occupé par le travail forcé plus que par les études.

A l'heure actuelle, les différentes classes et couches du peuple coréen, notamment les ouvriers et les paysans, connaissent vraiment les pires conditions. Aussi tous les Coréens déplorent-ils leur sort, se demandant « Quand ce monde maudit finira ? » : ils attendent avec impatience que notre ARPC anéantisse au plus tôt l'impérialisme japonais et sauve la nation coréenne.

Dans ces conditions, si nous développons activement le mouvement de front uni national antijaponais, les larges masses des différentes classes et couches sociales, excepté une poignée d'éléments projaponais et de traîtres à la patrie, y prendront une part active. Ainsi donc, et dans la mesure où l'ennemi se livre fiévreusement à la répression et au massacre et s'assure d'un réseau de surveillance



rigoureuse, nous devons maîtriser des méthodes efficaces de travail politique et d'activité clandestine et lutter de toutes nos forces pour mobiliser avec succès les masses populaires pour la bataille finale.

Deuxièmement, il faudra créer à l'intérieur du pays des bases révolutionnaires sûres qui nous serviront d'efficaces points d'appui de l'organisation. Pour pouvoir engager le combat décisif contre les brutes impérialistes japonaises, le gros de l'ARPC a besoin de solides bases sur lesquelles s'appuyer dans son combat. Sans base de ce genre, il est impossible d'élargir et de renforcer rapidement les rangs de l'ARPC avec les jeunes du pays, de les entraîner dans un bref délai et de porter des coups décisifs à l'ennemi.

La création, dans le pays, de bases révolutionnaires s'avère de haute importance, eu égard à la situation qui s'est créée et au rapport des forces entre l'ennemi et nous. A l'avenir, les impérialistes japonais se verront de plus en plus isolés et seront obligés de disperser encore plus leurs forces, si bien que leurs failles apparaîtront dans le pays sous divers aspects. Nous devons en profiter pour créer des bases révolutionnaires sûres dans les montagnes de tout le pays et, en s'appuyant sur celles-ci, élargir et renforcer les rangs armés et nous doter d'une base de masse.

Par ailleurs, actuellement, les masses offrent un terrain très propice pour la création de bases révolutionnaires. A l'intérieur du pays, en dehors des organisations révolutionnaires clandestines que nous avons déjà créées, il y a un grand nombre de jeunes gens qui ont gagné le maquis, fuyant l'enrôlement et la réquisition forcés des impérialistes japonais ; dans différentes régions, les jeunes, formant des organisations clandestines et se procurant des armes, se préparent à rejoindre l'ARPC dès qu'elle entreprendra sa progression. Beaucoup déjà sont entrés ou s'efforcent d'entrer en contact avec notre ARPC ou viennent, à travers des obstacles périlleux, rejoindre nos unités. Dans ces conditions, si nous implantons des bases révolutionnaires dignes de ce nom dans les coins reculés des montagnes de Corée, telles que les chaînes de montagnes Rangnim et Thaebaek, et si nous lançons un appel aux jeunes Coréens, beaucoup d'entre eux viendront nous rejoindre. Camarades, vous vous êtes

endurcis et formés à travers la lutte armée contre les Japonais qui se poursuit déjà depuis plus de dix années. Si, en vous prenant comme ossature et en rassemblant les jeunes, nous grossissons et entraînons rapidement nos unités de combat pour livrer une bataille décisive aux impérialistes japonais, nous pourrions bel et bien les balayer nous-mêmes hors du territoire de notre patrie et faire aboutir la grande œuvre de libération de la patrie.

Nous devons prendre nos dispositions pour que, une fois les conditions favorables créées, le gros de l'ARPC puisse progresser sans délai à l'intérieur du pays. Les principales unités devront occuper, zone par zone, les montagnes des provinces des Hamgyong du Nord et du Sud, des Phyong-an du Nord et du Sud, du Kangwon, du Hwanghae, etc. et se mettre en liaison avec les noyaux dirigeants que nous avons déjà formés dans chaque région, pour embrigader ainsi un grand nombre de jeunes patriotes, notamment ceux qui ont pris le maquis pour échapper au recrutement et aux réquisitions et qui sont à la recherche de l'ARPC, les armer et les entraîner de façon à les préparer au combat décisif.

A cette fin, nous devons d'ores et déjà former le gros et la réserve des forces pour chaque zone et en préparer l'armement.

Nous disposons de toutes les conditions nécessaires pour armer, le cas échéant, la population du pays acquise à la révolution. Nos stocks d'armes, enlevés jusqu'ici à l'ennemi, sont considérables ; et nos possibilités sont suffisantes pour lui en arracher encore et en munir un nombre plus considérable de gens au moment du grand événement imminent. Donc, armer les rangs qui grossissent rapidement, c'est bien possible, compte tenu de l'expérience acquise au cours de plus de dix années de combat.

D'autre part, nous devons implanter, avec une partie des unités, de nouvelles bases de guérilla en Mandchourie de l'Est et en Mandchourie du Sud et développer davantage la lutte armée pour endiguer les effectifs de l'armée japonaise du Guandong et appuyer le gros des forces en opération à l'intérieur du pays.

Nous avons déjà formé nos propres noyaux dirigeants nécessaires pour libérer la patrie par nos propres forces. Nous sommes pourvus

de commandants qui, ayant mené des combats très acharnés depuis plus de dix ans et des activités militaires et politiques dans différentes circonstances, ont acquis une riche expérience et des capacités de combat. Nous disposons de cadres politiques qui ont acquis un art consommé du commandement et des méthodes de travail révolutionnaires au moyen desquels ils organisent et guident le peuple en faisant corps avec lui.

Ces éléments d'élite dirigeants révolutionnaires sont vraiment précieux pour la révolution coréenne. Si, le cas échéant, nous faisons de toute la nation une troupe de combat, dont l'ossature sera constituée par ces éléments dirigeants, et si nous livrons une bataille décisive contre ces agresseurs impérialistes japonais, nous serons parfaitement en mesure de les vaincre.

Troisièmement, afin d'aborder le grand événement de la libération de la patrie, il est nécessaire que tous les commandants et tous les combattants de l'ARPC soient parfaitement prêts sur les plans politique et militaire.

L'issue de la lutte révolutionnaire dépend dans une grande mesure du degré de préparation idéologique et politique de ceux qui y prennent part, et plus particulièrement du niveau politique et théorique et de l'art du commandement du personnel chargé d'organiser et de diriger la lutte. Aussi favorable que soit la situation et aussi mûres que soient les conditions, si ce personnel commandant ne possède pas une stratégie et une tactique correctes ni n'assure une direction scientifique basée sur une évaluation précise du rapport des forces entre l'ennemi et ses troupes, il ne pourra conduire les masses à la victoire. C'est pourquoi, pour être prêts à aborder le grand événement, il est important avant tout que nous, les dirigeants de la révolution, nous armions fermement de la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste et possédions une stratégie et une tactique correctes et un art consommé du commandement. C'est là une question à résoudre de toute urgence non seulement pour mener à la victoire le combat décisif de libération de la patrie, mais aussi pour édifier une patrie nouvelle après l'avoir emporté sur les impérialistes japonais et avoir libéré le pays.

Notre tâche ne sera pas encore accomplie avec la libération de la patrie. Il sera de notre devoir, dans la patrie libérée, de construire un pays du peuple, un Etat indépendant et souverain, riche et puissant. Si nous ignorons la théorie révolutionnaire et les affaires pratiques relatives à la construction de l'Etat, nous ne pourrions pas nous acquitter avec succès de cette tâche sacrée. Pour élever leur niveau politique et théorique, les membres de l'ARPC doivent plus que jamais intensifier leurs études.

Avant tout, les commandants et les soldats sont tenus, tous sans exception, d'étudier d'une façon encore plus approfondie les orientations stratégiques et tactiques de la révolution coréenne et de connaître à fond l'histoire et la géographie de la patrie ainsi que la réalité de la Corée.

De plus, les commandants et les soldats de l'ARPC sont appelés à élever leur niveau de technique militaire.

Tous sont précieux, car ils ont acquis une riche expérience à travers le feu d'une âpre guérilla depuis plus de dix années déjà. Cependant, la guerre de partisans, à elle seule, ne suffit pas pour la bataille décisive que nous aurons à livrer à ces brutes impérialistes japonaises. Il nous faudra affronter de fortes troupes japonaises, dotées d'une technique militaire moderne, et leur livrer un combat décisif. Ainsi donc, si nous ne savons pas appliquer avec habileté toutes les méthodes de guerre modernes telles que les opérations offensives, les opérations de débarquement et de parachutage, nous ne pourrions pas repousser victorieusement les troupes d'agression impérialistes japonaises. Voilà pourquoi nous devons associer la technique militaire moderne à la riche expérience que nous avons déjà acquise dans la guerre de partisans, les tactiques modernes aux tactiques de guérilla prodigieuses, afin d'anéantir l'ennemi en l'emportant sur eux sur les plans stratégique et tactique.

Pour cela, il nous faudra étudier et assimiler parfaitement les tactiques offensives et défensives d'une armée régulière et intensifier les exercices tactiques afin de maîtriser les méthodes de guerre modernes: opérations de débarquement, de parachutage, etc.

Bien sûr, il ne sera pas aisé de faire dans un bref délai des études

politiques et théoriques qui même à l'université demandent plusieurs années ni d'acquérir une formation technique militaire qui à l'école d'officiers exige quelques années.

Mais, nous ne sommes pas des élèves s'adonnant exclusivement à l'étude ; nous sommes des combattants qui mènent une sanglante lutte révolutionnaire. Si nous étudions, ce n'est pas dans notre intérêt personnel pour nous contenter d'améliorer nos qualités, mais c'est un problème d'importance capitale qui touche à la libération et au destin de la patrie ; c'est une tâche militante que nous ont assignée notre patrie bien-aimée et notre révolution. On entend par révolutionnaire un homme à la volonté ferme, capable de remplir sans faillir toute tâche révolutionnaire. Nous, combattants révolutionnaires, sommes allés de victoire en victoire en surmontant toutes les difficultés et toutes les épreuves grâce à l'esprit révolutionnaire dont nous avons pleinement fait preuve pour nous plier aux exigences de la révolution, esprit qui nous encourageait à nous débrouiller nous-mêmes en toute circonstance.

Les commandants doivent dès à présent être déterminés à commander dans l'avenir, à un poste supérieur de quelques grades, des milliers ou des dizaines de milliers d'hommes, tandis que nos soldats actuels doivent être résolus à devenir des cadres politiques et militaires, appelés à commander des centaines ou des milliers d'hommes.

Vous devez apprendre dans l'intérêt de notre patrie future, d'un Etat populaire, d'une patrie où sera édifiée la société socialiste puis communiste, ce dont ont tant rêvé nos compagnons d'armes tombés dans le combat sacré pour la libération de la patrie. Si nous, révolutionnaires, nous appliquons de façon révolutionnaire et militante, avec vigueur et persévérance, aux études et aux exercices, nous pourrons bel et bien maîtriser dans un bref délai les théories et la technique, aussi difficiles qu'elles soient.

La patrie et le peuple dans le malheur nous attendent avec impatience, et la situation alarmante nous presse. Adonnons-nous tous passionnément aux études et aux exercices dans la tension de l'effort, afin de nous tenir prêts à affronter le grand événement que sera la libération de la patrie !

# **SUR L'EDIFICATION DU PARTI, DE L'ETAT ET DES FORCES ARMEES DANS LA PATRIE LIBEREE**

**Discours prononcé devant les cadres militaires et politiques**

*Le 20 août 1945*

Camarades,

L'armée d'agression de l'impérialisme japonais vient d'être écrasée grâce à la victoire des forces démocratiques antifascistes dans la Seconde Guerre mondiale, et notre peuple a réalisé une œuvre de portée historique en libérant sa patrie. Cette grande victoire est marquée du précieux sang de centaines de milliers des meilleurs fils et filles du peuple coréen; ils se sont vaillamment battus au cours de la lutte ardue contre les agresseurs impérialistes japonais, pour la libération de la patrie, la liberté et le bonheur du peuple, pour l'édification d'un paradis socialiste puis communiste sans exploitation ni oppression.

Notre peuple a enfin mis un terme à la domination coloniale japonaise qui dura près d'un demi-siècle; il a obtenu sa libération, et il voit s'ouvrir devant lui des perspectives radieuses pour l'édification d'une Corée nouvelle, indépendante, riche et puissante.

La cause historique de la libération de notre patrie ayant été réalisée, nous avons maintenant de nouvelles tâches militantes à accomplir. Nous devons, sur la base des succès obtenus, toujours promouvoir la révolution coréenne et édifier, de nos propres mains, un Etat indépendant, souverain, riche et puissant.

Que devons-nous faire pour réaliser cette grande tâche?

Il nous incombe avant tout de fonder un parti marxiste-léniniste capable de conduire sûrement la révolution coréenne à la victoire.

Dans le même temps, nous devons résoudre la question du pouvoir, question capitale dans la révolution, en instaurant le pouvoir populaire; nous devons enfin mettre sur pied des forces armées populaires appelées à défendre le pays et le peuple et à sauvegarder les acquis de la révolution. Ces trois tâches à réaliser dans l'immédiat s'avèrent des tâches révolutionnaires qui ne souffrent aucun ajournement, pour que se développe rapidement la révolution coréenne dans la patrie libérée.

Nous devons donner une impulsion vigoureuse au travail d'édification du Parti, de l'Etat et de l'armée sur la base des précieuses réalisations révolutionnaires et des nombreuses expériences de combat cumulées au cours de la lutte armée antijaponaise; nous devons ainsi coûte que coûte réaliser brillamment la tâche historique d'édification d'une Corée nouvelle.

## 1

Au stade actuel, le devoir historique le plus important pour les communistes coréens est de créer un parti communiste qui sera l'état-major de la révolution coréenne et l'avant-garde de la classe ouvrière.

Sans un parti révolutionnaire de la classe ouvrière, état-major de la révolution, il est impossible de gagner fermement, à la cause de la révolution, les larges forces démocratiques des différentes couches sociales, notamment les classes laborieuses, et de mobiliser les masses populaires pour établir avec succès le pouvoir populaire et mettre sur pied des forces armées populaires.

Dans notre pays, les bases de la création d'un parti marxiste-léniniste unifié ont déjà été jetées. Dans le feu de la lutte armée contre les Japonais, notamment par le combat ardu mené contre les complots, les intrigues, les actes de sabotage des ennemis de toutes sortes du dedans et du dehors, nous avons, en corrigeant les défauts essentiels signalés dans la première période du mouvement

communiste coréen, solidement assuré les bases de l'organisation et de l'idéologie du parti à fonder.

D'abord, ayant formé un noyau communiste de sang nouveau, testé et endurci dans la pratique d'une âpre lutte révolutionnaire, nous disposons aujourd'hui d'une assise solide pour la création d'un parti.

Les meilleurs fils et filles de notre pays qui, au début des années 1930, au moment où il y allait du destin de notre nation, s'étaient dressés les armes à la main pour la libération de la patrie et l'honneur de la nation, ont combattu sans défaillance quinze années durant, combat sanglant qui en a fait de fervents révolutionnaires, l'élite communiste de valeur.

Nous autres communistes, formés dans le feu de la lutte armée antijaponaise, sommes les révolutionnaires les plus conséquents: nous avons surmonté totalement le fractionnisme, ce mal invétéré du mouvement communiste des années 1920 dans notre pays; armés de l'idéologie et de la théorie d'avant-garde marxistes-léninistes, nous n'avons ni vacillé dans l'adversité ni hésité à risquer notre vie et notre jeunesse pour appliquer la juste ligne de la révolution coréenne. Voilà pourquoi nous avons toujours joui du soutien et de l'affection sans réserve des masses populaires, voilà pourquoi le peuple coréen fonde de grands espoirs sur nous. Nous, l'élite communiste, ainsi testés, endurcis et formés par la pratique de la lutte révolutionnaire et qui bénéficions du soutien et de l'affection sans réserve des masses populaires, nous sommes appelés à constituer aujourd'hui, dans la patrie libérée, des assises solides, une ossature d'organisation du parti marxiste-léniniste à fonder.

De plus, au cours de la lutte armée contre les Japonais, nous avons réussi à déjouer en temps opportun les complots contre-révolutionnaires et toutes les activités de sape des fractionnistes serviles aux grandes puissances et des nationalistes chauvins bornés qui se sont évertués, à la faveur des complots et intrigues des impérialistes japonais, à désintégrer de l'intérieur les rangs des révolutionnaires, et nous sommes parvenus à unir et resserrer ces rangs dans une seule pensée et une seule volonté et à assurer la pureté marxiste-léniniste des rangs des communistes.



Aussi est-il certain que notre futur parti sera capable de démasquer et de briser en temps opportun toute activité fractionnelle et toute activité de subversion et de sabotage des ennemis de classe et des opportunistes de tout poil, d'assurer fermement à ses rangs l'unité de pensée et de volonté et la cohésion, qui sont vitales pour un parti marxiste-léniniste.

Enfin, toujours au cours de cette lutte armée, sans céder devant la répression sauvage des impérialistes japonais et déjouant leur sévère surveillance, nous avons organisé et mené sans nous laisser le travail politique auprès des masses laborieuses, à commencer par les ouvriers et les paysans, les avons imprégnées des idées révolutionnaires de la classe ouvrière et endurcies dans la pratique de la lutte collective contre ces impérialistes, établissant ainsi une solide base de masse du parti à créer.

C'est ainsi que notre futur parti, qui sera l'authentique défenseur et représentant des intérêts du peuple coréen, pourra s'enraciner profondément dans les masses laborieuses et se développer sainement, en maintenant d'étroits liens avec elles. Ce n'est donc pas sur rien que notre parti s'édifiera, mais bien sur la base des préparatifs d'organisation et d'idéologie accomplis pendant la longue et âpre lutte armée contre les Japonais.

Cependant, nous ne devons nullement nous estimer satisfaits d'avoir préparé une telle base. La lutte à mener pour fonder, puis consolider et développer le parti dans la patrie libérée nous laisse prévoir que surgiront des problèmes tout aussi compliqués et délicats que lorsque nous menions les préparatifs d'organisation et d'idéologie en vue de la création du parti.

La majorité écrasante des ouvriers de notre pays n'ont pas jusqu'ici bénéficié de la formation systématique et de l'éducation idéologique qu'aurait dû leur donner une organisation d'avant-garde révolutionnaire. Aussi, en tant que classe dirigeante, sont-ils insuffisamment préparés. De plus, durant le demi-siècle de domination coloniale japonaise, l'esprit des masses populaires de toutes les couches sociales, notamment des ouvriers et des paysans, s'est encombré d'un fatras d'idées rétrogrades diffusées par les

impérialistes japonais. En particulier, les campagnes de dénigrement et de propagande pernicieuse menées par les Japonais et leurs valets contre les communistes coréens ont amené bien des gens à se défier du communisme et à en juger de parti pris. Ceci entravera considérablement notre parti dans son effort pour s'enraciner profondément dans les masses laborieuses, pour gagner leur soutien et leur confiance, pour entretenir avec elles les étroits liens nécessaires à son élargissement et au renforcement de son organisation et de son idéologie.

De même, nous devons nous attendre à ce que les fractionnistes et les renégats de la révolution, qui, jadis, s'étaient adonnés à des querelles fractionnelles, dans leur folie de s'emparer de l'hégémonie, et avaient fait avorter la révolution coréenne, réapparaissent sous le masque de révolutionnaires pour tenter de duper et d'enjôler les masses laborieuses innocentes. Surtout, compte tenu de l'occupation imminente par les troupes d'agression impérialistes américaines de la partie sud de notre pays, au-dessous du 38<sup>e</sup> parallèle, nous rencontrerons désormais d'innombrables difficultés dans notre travail.

Telle est la conjoncture dans laquelle nous devons édifier le parti, établir le pouvoir populaire et accomplir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale afin de bâtir un Etat indépendant, riche et puissant.

De quelle façon alors doit être édifié le parti marxiste-léniniste dans notre pays?

Nous devons commencer par créer au plus tôt un parti communiste coréen, qui sera le parti unifié de la classe ouvrière, autour du noyau des communistes formés et endurcis dans l'âpre lutte armée contre les Japonais. Certes, il est possible qu'une partie des communistes qui ont opéré dans l'intérieur du pays risquent d'avoir manqué de formation par voie d'organisation et de ne pas s'être débarrassés de la survivance idéologique néfaste du fractionnisme. Cependant, puisque la révolution coréenne dispose d'un noyau militant digne de confiance endurci et affermi dans une longue lutte armée, si nous osons leur faire confiance et les traitons avec prévenance, ils pourront suivre correctement la voie de la révolution. C'est seulement ainsi

que nous pourrons prévenir la scission au sein des rangs des communistes, sauvegarder l'unité et la cohésion des rangs des révolutionnaires et regrouper solidement autour du parti de larges forces révolutionnaires, à commencer par la classe ouvrière.

Le Parti communiste coréen ne doit jamais être l'organisation d'un petit nombre de communistes. Il doit s'implanter profondément au sein des masses laborieuses, les ouvriers et les paysans en premier lieu, et devenir un parti de masse; il doit être un état-major averti de la révolution, capable d'organiser et de diriger l'édification d'une Corée nouvelle. Aussi nous faut-il élargir rapidement les rangs du Parti en recrutant, parmi les ouvriers, les paysans et les intellectuels progressistes, les meilleurs éléments capables de lutter avec abnégation pour les intérêts des masses laborieuses et de déployer une activité des plus exemplaires, une activité d'avant-garde pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant.

De même, il est indispensable d'assurer, selon les principes d'organisation du parti marxiste-léniniste, l'unité de pensée, de volonté et d'action de tous les rangs à l'abri du fractionnisme, d'armer tous les membres du Parti de l'idéologie et de la théorie marxistes-léninistes, d'établir une discipline de fer librement consentie et de maintenir fermement le principe du centralisme démocratique. En particulier, en ce qui concerne la création des organisations du Parti, nous devons suivre de près et avec une haute vigilance révolutionnaire les manœuvres subversives et les agissements scissionnistes des spéculateurs politiques et des fractionnistes, les découvrir et les briser en temps opportun.

Pour que notre Parti s'acquitte de sa mission et de son rôle d'état-major de la révolution coréenne, il est nécessaire de procéder à une solide préparation politique et idéologique de ses cadres, son élite essentielle. Ces cadres sont les forces les plus importantes, car ils doivent, à la longue, décider du destin de la révolution coréenne. Si on n'organise pas des rangs de cadres politiques communistes de valeur pour le Parti, si on ne les élargit pas constamment, il sera impossible d'accroître le rôle dirigeant du Parti, de repousser les ennemis de tout acabit, tant du dedans que du dehors, et d'édifier

avec bonheur un Etat indépendant, riche et puissant. C'est pourquoi la tâche urgente qui nous incombe est, parallèlement à la fondation du Parti, de former pour lui des cadres compétents, pénétrés de l'idéologie et de la théorie marxistes-léninistes et aptes à défendre et à appliquer la politique du Parti. A cette fin, il convient d'organiser d'abord un centre de formation de cadres du Parti.

Pour permettre à notre Parti de rallier autour de lui les masses et d'occuper une position dirigeante en leur sein, il nous faut mener en même temps le travail de création d'organisations de masse par couches socioprofessionnelles. A moins d'entretenir d'étroits liens avec les masses populaires, le Parti ne pourra devenir une organisation authentiquement révolutionnaire; sans leur protection ni leur soutien, il sera hors d'état de remplir le rôle d'avant-garde de la classe ouvrière. Rallier ou non les masses aux côtés du Parti et de la révolution est une question clef qui décidera du destin du Parti et de l'issue de la révolution. Par conséquent, une organisation révolutionnaire doit toujours commencer par le travail politique et le travail d'organisation auprès des masses.

Du temps de la domination coloniale japonaise, époque pourtant des plus sombres, nous avons jeté les semences de la révolution au sein des masses populaires, les avons bien soignées et fait fructifier malgré toutes les difficultés et les épreuves; c'est en nous appuyant sur la force des masses que nous avons conduit la révolution à la victoire. C'est-à-dire que le noyau dirigeant des communistes coréens a pris naissance au sein des masses organisées et a grandi grâce à leur soutien actif et à leur protection agissante.

Donc, il est très important de créer des organisations de masse, courroies de transmission reliant le Parti aux masses, pour la consolidation et le développement du Parti sur les plans de son organisation et de son idéologie, pour la formation des forces révolutionnaires et l'accroissement du rôle dirigeant du Parti.

Dans l'édification des organisations de masse, nous devons commencer par regrouper la jeunesse, relève du Parti et avenir de la révolution.

Le ralliement autour du Parti de la masse des jeunes, héros de la

nouvelle société et futurs bâtisseurs dignes de confiance d'une patrie riche et puissante est une question fondamentale qui engage l'avenir de la patrie. Cela nous a amenés à nous faire une juste idée de la mission et du rôle que remplit la jeunesse dans le développement du mouvement révolutionnaire et à toujours prêter une attention soutenue aux affaires de la jeunesse tout au long de la lutte armée. La préparation de l'ossature d'organisation du parti à fonder, comme la création, la consolidation et le développement de l'Armée de guérilla antijaponaise, a débuté par le travail auprès des jeunes communistes; grâce à une intense activité des organisations de jeunesse, l'Union de la jeunesse communiste en premier lieu, un grand nombre de jeunes sont devenus de fervents combattants révolutionnaires.

C'est sur la base de ces expériences qu'il nous faut aujourd'hui rassembler dans une organisation démocratique de jeunesse la grande masse des jeunes ouvriers, paysans et étudiants qui doivent ainsi former une troupe politique organisée, puis une avant-garde héroïque pour l'édification d'une patrie nouvelle, un détachement révolutionnaire invincible, rompu à une discipline de fer.

Organiser les femmes, qui représentent la moitié des membres de notre société, est d'une importance majeure si l'on veut élargir et consolider les forces révolutionnaires et accélérer la construction d'une patrie nouvelle, riche et puissante.

C'est en tirant profit de l'expérience acquise dans notre travail auprès des femmes lors de la lutte armée antijaponaise que nous devons créer, en fonction des conditions concrètes de notre pays et des exigences de la situation nouvelle, une union des femmes appelée à rassembler largement les éléments laborieux.

Les femmes de notre pays, qui ont été doublement, voire triplement humiliées et opprimées du fait de la domination coloniale d'un despotisme extrême des Japonais et en raison des entraves féodales, possèdent une conscience révolutionnaire très élevée. A l'époque de la lutte armée contre les Japonais surtout, les meilleures femmes au travail de Corée ont combattu aussi vaillamment que les hommes pour la libération de la patrie, l'honneur de la nation, l'émancipation sociale et la liberté des femmes. Les femmes révolu-

tionnaires, dont la conception communiste du monde était ferme et que les épreuves avaient endurcies, ont héroïquement lutté les armes à la main, en franchissant des montagnes escarpées couvertes de neige; que ce soit au plus épais des baïonnettes de l'ennemi, sous des tortures barbares ou sur l'échafaud, elles ont gardé intacts leur foi révolutionnaire et leur honneur de communistes.

Nous devons veiller à ce que toutes les femmes perpétuent cette brillante épopée des intelligentes et courageuses femmes de notre pays et assument un rôle important dans la construction d'une patrie nouvelle.

Dans l'édification des organisations de masse, il faut en même temps promouvoir le travail d'organisation des syndicats ouvriers. La classe ouvrière a un rôle immense à jouer dans l'édification d'une Corée nouvelle. Elle doit se tenir toujours en première ligne pour défendre les acquis de la révolution contre les manœuvres de subversion et de sabotage de tous les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur du pays et pour édifier un Etat indépendant, riche et puissant; elle doit également guider les masses en leur prêchant d'exemple. A cette fin, il est nécessaire de regrouper au plus tôt les ouvriers en syndicats et de les former encore sur les plans de l'organisation et de l'idéologie, de façon que la classe ouvrière fasse honneur à son devoir historique dans l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

Regrouper dans l'organisation nos paysans qui représentent plus de quatre-vingts pour cent de la population et les mobiliser pour la lutte révolutionnaire est une des plus importantes tâches qui nous incombent à nous, communistes, à l'heure actuelle.

La politique colonialiste de spoliation rurale et d'abrutissement pratiquée par les impérialistes japonais a maintenu les paysans dans des conditions de vie inhumaines et les a rejetés hors de la civilisation moderne.

Nous devons retrouver la brillante culture propre à la nation coréenne, nation intelligente ayant une histoire longue de cinq mille ans, et atteindre au plus vite le niveau des pays d'avant-garde dans tous les domaines de la vie politique, économique et culturel; pour

cela, il nous faut avant tout affranchir complètement de la survivance idéologique des impérialistes japonais et des mœurs féodales les masses paysannes qui constituent la majorité écrasante de la population et qui se trouvent dans le plus grand retard. Si l'on veut élever leur conscience de classe, les former au patriotisme et au collectivisme pour les amener à remplir, à côté de la classe ouvrière, le rôle de l'une des forces principales dans l'édification d'une patrie nouvelle, il est nécessaire d'organiser une union des paysans et d'y rallier solidement tous les paysans.

## 2

Le problème du pouvoir est fondamental dans la révolution. Patriotes authentiques de Corée, nous, les communistes, et avec nous les populations révolutionnaires, avons entrepris une longue lutte armée afin d'écraser les impérialistes japonais, d'instaurer un pouvoir authentiquement populaire sur un territoire national libéré et d'édifier une patrie nouvelle et prospère. Sans craindre la mort, malgré toutes les souffrances, nous avons toujours combattu avec acharnement et en versant de notre sang pour assurer l'avènement d'un pouvoir populaire qui puisse apporter la liberté et le bonheur à notre peuple dans une patrie libérée.

La cause sacrée de la libération de notre patrie ayant été réalisée, notre vœu d'édifier un Etat indépendant, riche et puissant, où le peuple sera maître, est enfin devenu réalisable.

Quel pouvoir devons-nous alors établir dans la patrie libérée?

Notre pays dont le développement capitaliste a été entravé sous le joug colonial despotique des impérialistes japonais a connu pendant longtemps une société du type colonial et semi-féodal. Aussi le peuple coréen doit-il toujours mener à bien la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale; en ce qui concerne le problème du pouvoir, compte tenu du caractère et des tâches de la

révolution dans notre pays au stade actuel, il lui incombe d'instaurer une république populaire démocratique qui soit susceptible de représenter les intérêts de tout le peuple coréen.

La république populaire démocratique doit absolument être édiflée par les Coréens eux-mêmes. Le peuple coréen possède suffisamment de force pour instaurer son pouvoir de ses propres mains, et nous avons une riche expérience dans l'instauration du pouvoir populaire.

Au début de la lutte armée contre les Japonais, dans les bases de guérilla – zones libérées –, nous avons cumulé des expériences en établissant un gouvernement révolutionnaire populaire, pouvoir authentiquement populaire, après avoir écrasé la ligne gauchiste de gouvernement «soviétique» préconisée par les fractionnistes serviles aux grandes puissances; nous avons défini, dans le premier point du Programme de l'Association pour la restauration de la patrie, la tâche d'instauration d'un gouvernement populaire et avons combattu pendant de longues années dans cette perspective. Si nous nous appuyons fermement sur ces expériences, si nous gardons et appliquons la ligne de gouvernement populaire, nous arriverons à établir avec succès un pouvoir populaire d'un type nouveau dans la patrie libérée.

Pour édifier une république populaire démocratique, il faut commencer par former un front uni national démocratique regroupant, sous la direction de la classe ouvrière, les forces démocratiques de toutes les couches sociales telles que les masses paysannes, les intellectuels, les capitalistes nationalistes honnêtes, etc. et, sur cette base, instaurer le pouvoir populaire. Puisqu'il a pour but d'instaurer cette république, notre front uni doit intégrer les forces démocratiques patriotiques de toutes les catégories sociales qui exigent l'édification d'un Etat démocratique indépendant, à savoir les ouvriers et les paysans, authentiques maîtres du pays, ainsi que les travailleurs intellectuels, la petite-bourgeoisie urbaine, les capitalistes nationalistes de bonne volonté, etc.; il faut veiller à ce qu'aucune force réactionnaire, notamment aucun pro-japonais ni traître à la patrie, ne s'y infiltre.

En outre, il est nécessaire de choisir les meilleurs patriotes capables de lutter avec abnégation pour la patrie et le peuple et, avec ceux-ci comme noyau, de mettre sur pied les organes du pouvoir populaire.



Il faut, en effet, que notre pouvoir populaire puisse rallier au maximum autour de lui, sous la direction du parti de la classe ouvrière, toutes les forces démocratiques patriotiques incorporées dans le front uni national démocratique, à commencer par les ouvriers et les paysans, isoler toutes les forces contre-révolutionnaires, notamment les projaponais, les traîtres à la patrie, les propriétaires fonciers réactionnaires et les capitalistes asservis, et se faire une puissante arme de la lutte des classes dirigée contre ces forces.

Dans l'implantation du pouvoir, nous, les communistes, ne devons absolument pas adopter une position passive ni nous conduire de façon timorée. Aussi bien dans la formation du front uni national démocratique que dans l'implantation du pouvoir populaire, les communistes sont toujours tenus de jouer un rôle prépondérant, actif et dirigeant et de devenir des pionniers et des organisateurs des masses populaires dans tous les milieux sociaux. Si nous négligeons tant soit peu l'œuvre d'établissement du pouvoir dans notre patrie dont la libération a coûté le précieux sang de nos compagnons d'armes révolutionnaires, cela reviendrait à trahir le vœu de ceux qui sont tombés et à aller à l'encontre de l'aspiration nationale du peuple coréen. Il faut donc déployer le maximum d'énergie pour établir rapidement, sur le territoire long de trois mille *ri* où les ténèbres avaient régné près d'un demi-siècle durant, le pouvoir populaire, drapeau de la liberté du peuple, et ainsi ouvrir des perspectives de prospérité à la patrie et de bonheur aux générations à venir.

La lutte pour le pouvoir est une lutte des classes sérieuse où il s'agit de savoir qui l'emportera.

Nous ne devons pas oublier que, tirant profit de la situation complexe créée dans la patrie libérée, les fractionnistes qui ont compromis la révolution sous le masque de communistes, les nationalistes dégénérés en commissionnaires de l'impérialisme japonais, voire les laquais fieffés de celui-ci, se donnant pour des patriotes, peuvent s'évertuer à s'emparer des organes du pouvoir et à réaliser leur perfide ambition politique. Aussi devons-nous, avec le maximum de vigilance révolutionnaire, découvrir et écraser tous les complots et toutes les manœuvres de sabotage de l'ennemi.

En quoi consiste alors le programme d'action que doit appliquer le pouvoir populaire au stade actuel?

Il consiste à:

1. Rassembler toutes les forces démocratiques patriotiques de notre pays, telles que les ouvriers, les paysans, les intellectuels progressistes, les capitalistes nationalistes et les religieux de bonne volonté, pour former un front uni national démocratique et, sur cette base, instaurer une république populaire démocratique,

2. Assurer la liberté de parole, de presse, de réunion, d'association et de croyance; assurer le droit de vote et le droit d'être élus aux citoyens et aux citoyennes âgés de dix-huit ans ou plus,

3. Confisquer et nationaliser toutes les usines et entreprises, tous les établissements ferroviaires, toutes les banques, tous les bateaux, toutes les fermes, tous les services d'irrigation et tous les autres biens ayant appartenu aux impérialistes japonais, aux Coréens projaponais et aux traîtres à la patrie,

4. Confisquer les terres des Japonais et des propriétaires fonciers coréens réactionnaires et projaponais et les distribuer gratuitement aux paysans sans terre ou qui n'en ont que peu,

5. Eliminer complètement la survivance et tous les vestiges de l'impérialisme japonais,

6. Mettre en vigueur la journée de travail de huit heures et le système du salaire minimal suffisant pour assurer aux ouvriers des conditions de vie décentes et donner l'emploi aux chômeurs,

7. Accorder des avantages sociaux aux hommes de culture et aux techniciens et améliorer leurs conditions de vie,

8. Redonner son éclat à la culture nationale ancestrale du peuple coréen, développer la langue et l'écriture de notre pays et pratiquer de plus en plus un enseignement obligatoire,

9. Appliquer le système des impôts progressifs sur les revenus de la population et ses conditions de vie,

10. Supprimer les établissements financiers de l'impérialisme japonais et annuler toutes leurs usures et créances,

11. Appliquer l'égalité des sexes dans tous les domaines, notamment politique, économique et culturel, et accorder à travail égal un salaire égal,

12. Interdire la violation des droits de l'homme et tous les supplices,

13. Promouvoir l'amitié avec les nations et les Etats qui traitent sur un pied d'égalité le peuple coréen libéré et son pays indépendant.

### 3

Pour constituer un Etat pleinement indépendant, notre pays doit se doter d'une armée nationale capable de le défendre ainsi que le peuple et de sauvegarder les acquis de la révolution.

Un pays dépourvu d'armée nationale ne peut être qualifié d'Etat parfaitement indépendant. Une des raisons principales pour lesquelles notre pays a été occupé par les agresseurs impérialistes japonais était l'absence d'une puissante armée nationale. Dans le passé, les gouvernants féodaux de la dynastie des Ri disposaient d'une armée qui n'était que l'instrument de répression dirigé contre le peuple et qui, composée d'effectifs inopérants et extrêmement faible, était absolument incapable de tenir tête à l'armée d'agression impérialiste japonaise, armée régulière et dotée d'un équipement moderne.

Si nous ne créons pas une puissante armée révolutionnaire dans la patrie libérée, parallèlement à l'instauration d'un pouvoir populaire, nous ne pourrons défendre contre l'invasion armée des impérialistes étrangers les conquêtes révolutionnaires réalisées au prix du sang, et nous nous verrons contraints de recommencer notre amère vie d'esclaves coloniaux.

A remarquer surtout qu'à l'heure actuelle la patrie affronte une situation complexe. Les impérialistes japonais ont été défaits; mais on apprend que les troupes impérialistes américaines vont occuper la partie au sud du 38<sup>e</sup> parallèle. Certes, au cours de la Seconde Guerre mondiale, les impérialistes américains, se tenant, pour la forme, du côté des forces alliées, ont combattu les fascistes japonais, allemands et italiens; de plus, ils ont directement participé à la guerre contre le Japon.

Mais nous savons bien comment a pris naissance ce pays appelé Etats-Unis, et quelle voie d'expansion il a suivie. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les impérialistes américains ont étendu leur main diabolique pour envahir notre pays et, en 1905, ayant conclu l'accord secret Katsura-Taft, ont aidé les impérialistes japonais à occuper la Corée.

La situation politique actuelle, en raison de l'occupation imminente de la moitié sud de notre patrie par les troupes d'agression impéria-listes américaines qui, depuis longtemps, convoitent notre pays, exige que nous redoublions encore de vigilance révolutionnaire et nous impose la tâche impérieuse et urgente de fonder une armée nationale, qui doit être assez puissante pour défendre le pays et le peuple contre les agresseurs impérialistes étrangers.

Quelle que soit l'ampleur des difficultés qui surgiront, nous devons à tout prix édifier de nos propres mains une armée révolutionnaire régulière.

Nous disposons de solides bases pour mettre sur pied cette armée. Dans les années les plus sombres de la domination coloniale japonaise, les communistes coréens ont organisé, avec des ouvriers et paysans d'avant-garde et de jeunes patriotes, l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, première force armée révolutionnaire du peuple dans notre pays, et tous ses combattants, faisant bloc, ont vaillamment lutté pour la libération de la patrie et l'honneur de la nation. Dans le feu vif de la lutte armée contre les Japonais menée durant plus de quinze ans pour l'indépendance nationale et l'émancipation sociale, l'Armée révolutionnaire populaire coréenne s'est endurcie et formée jusqu'à devenir une armée invincible, une armée de cadres préparés à la fois sur les plans politique et militaire. Cela signifie que nous disposons dès aujourd'hui du nécessaire pour créer en temps opportun des forces armées révolutionnaires régulières.

Nous devons créer une armée révolutionnaire avec les fils et les filles du peuple travailleur, à commencer par les ouvriers et les paysans, en prenant pour ossature les combattants révolutionnaires aguerris et formés dans les épreuves de la lutte armée contre les Japonais. En édifiant des forces armées révolutionnaires, nous devons veiller à ce qu'elles perpétuent l'amour ardent de la patrie et

du peuple, la haine brûlante contre l'ennemi, la volonté révolutionnaire de surmonter toutes les difficultés et toutes les souffrances et de compter sur soi, la coutume traditionnelle d'unité entre supérieurs et subalternes, et entre l'armée et le peuple, la camaraderie révolutionnaire et le style de travail populaire, la discipline militaire librement consentie et le régime de vie révolutionnaire, etc., dont ont fait preuve les combattants de l'Armée révolutionnaire populaire lors de la lutte armée contre les Japonais; c'est dans cet esprit que l'armée révolutionnaire qui va être fondée devra être éduquée et formée.

L'édification des forces armées révolutionnaires est une question très importante dont dépend l'avenir de l'Etat et du peuple; c'est pourquoi, nous, le noyau dirigeant, sommes tous tenus de prendre une part directe à ce travail et d'y jouer un rôle d'avant-garde. Nous devons déployer tous nos efforts pour fonder au plus tôt, dans la patrie libérée, d'invincibles forces armées populaires, une armée révolutionnaire régulière, pénétrée de l'idéologie marxiste-léniniste.

\* \* \*

Camarades,

L'issue des trois tâches: l'édification du parti, de l'Etat et des forces armées dans la patrie libérée dépend grandement du rôle du noyau communiste dirigeant que nous représentons.

Pour mener à bien ces tâches, nous devons commencer par éduquer et rallier étroitement à la cause de la révolution les larges forces patriotiques de toutes les couches sociales, les ouvriers et les paysans en tout premier lieu, canaliser au maximum pour l'édification nationale l'ardeur politique des masses populaires exaltée par la Libération. Seuls un tel travail et le soutien actif et la participation active des masses populaires nous permettront de remplir avec bonheur les trois tâches que nous nous sommes assignées.

Certes, dans la lutte que nous menons pour les réaliser, nous verrons surgir une multitude de difficultés et d'obstacles imprévisibles, ainsi que d'innombrables questions complexes. Mais, nous autres, communistes, sommes des révolutionnaires optimistes; nous ne craignons pas les difficultés et nous sommes convaincus de la victoire finale dans les pires circonstances; nous possédons un esprit révolutionnaire tel que nous finissons par nous acquitter des plus difficiles tâches. Si, dans notre travail, nous mettons en jeu la même fermeté que lorsque nous avons combattu aux jours durs de la lutte armée contre les Japonais, dans l'intérêt exclusif de l'indépendance de la patrie et de la libération nationale, mangeant et dormant à la belle étoile, sans craindre aucune épreuve, pas même la mort, pour obtenir finalement gain de cause, nous pourrions sans aucun doute réaliser avec honneur les plus difficiles tâches.

Nous autres, communistes, ne faisons la révolution ni dans l'espoir de gagner une dignité quelconque, d'acquérir une renommée ou de faire une carrière personnelle, ni de jouir de l'opulence et de la magnificence; mais nous luttons pour l'indépendance de la patrie, pour la liberté et le bonheur du peuple, pour le socialisme et le communisme. Où que ce soit et quelles que soient nos occupations, au lieu de nous demander si elles sont nobles ou non, grandes ou petites, importantes ou insignifiantes, nous devons estimer honorables les fonctions qui nous sont confiées et les remplir avec fidélité; avec une seule pensée et une seule volonté, nous devons consacrer toute notre énergie et toute notre intelligence à servir les intérêts du pays et du peuple, les intérêts de la révolution.

En tout temps et en tous lieux, nous devons compter sur la force des masses populaires et nous appuyer sur elles dans notre activité. Dans cette optique, il est nécessaire d'aller vers elles et de nous employer activement à les instruire et à apprendre auprès d'elles; de plus, nous devons gagner leur soutien et leur confiance, en nous renseignant à temps sur leurs besoins et leurs aspirations, en les satisfaisant et en partageant joies et souffrances avec elles.

Pour entreprendre dès maintenant l'édification du parti, l'instauration du pouvoir et la construction des forces armées populaires, il

est indispensable que nous étendions notre savoir. L'ardeur révolutionnaire ne suffit pas pour réussir ces tâches. Nous devons étudier inlassablement l'idéologie et la théorie d'avant-garde marxistes-léninistes, étudier de façon approfondie les expériences de l'Union soviétique, pays avancé, et, de même, cumuler nous-mêmes des expériences dans la pratique pour nous préparer parfaitement sur les plans politique, théorique et pratique.

Certes, compte tenu de l'expérience acquise dans le travail révolutionnaire, nous ne pouvons nullement nous estimer novices. Mais, pour expérimenté qu'on soit dans le travail révolutionnaire, si l'on cesse de se préparer et de s'endurcir politiquement, on deviendra présomptueux et indolent, on restera en retard sur la réalité en progrès, et par conséquent, on ne pourra plus jouer le rôle de cadre révolutionnaire et on deviendra un traînard de la révolution. Aussi devons-nous découvrir et corriger en temps opportun nos défauts dans la pratique du travail révolutionnaire, renforcer la critique en toute camaraderie et l'autocritique et nous examiner régulièrement pour nous former et nous aguerrir sans relâche sur le plan politique.

Parallèlement à notre propre formation constante, il nous faut lutter avec force pour empêcher l'apparition d'arrivistes, assoiffés de dignité, et de bureaucrates parmi les cadres de la Corée nouvelle appelés à travailler dans tous les domaines des affaires du parti et de l'Etat.

L'expérience montre que les arrivistes finissent par dégénérer en fractionnistes.

De plus, il faut prévenir l'apparition de toute tendance négative, tels l'arrogance, la bureaucratie, le subjectivisme, l'individualisme, et combattre impitoyablement toute la survivance des impérialistes japonais.

C'est ainsi que nous devons fonder au plus tôt le parti communiste, avant-garde de la classe ouvrière, et le développer jusqu'à en faire un puissant parti marxiste-léniniste, appliquer toute notre force et toute notre ardeur pour établir le pouvoir populaire et promouvoir vigoureusement l'édification de forces armées révolutionnaires régulières.

## **L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET LES TACHES IMMEDIATES DES COMMUNISTES**

**Entretien avec les agents politiques qui allaient partir en mission  
pour la province**

*Le 20 septembre 1945*

Je voudrais vous exposer quelques tâches qui vous incombent en province.

Jusqu'ici, nous avons mené une sanglante lutte armée contre le Japon pour libérer la patrie, mais maintenant il nous appartient de tout mettre en œuvre pour édifier une Corée nouvelle.

Pour accélérer l'édification nationale et réussir la révolution coréenne, il faut construire un parti, établir un pouvoir et mobiliser les masses pour l'édification économique et culturelle. La réalisation correcte de ces tâches historiques exige en priorité que nous nous mêlions profondément aux masses populaires parmi lesquelles nous devons accomplir avec soin les préparatifs nécessaires. C'est là la tâche urgente qui nous revient dans l'immédiat. C'est dans cette perspective que nous avons décidé de vous envoyer dans plusieurs régions. Vous devrez correctement militer en province, en révolutionnaires, profondément conscients de vos lourdes tâches.

Il vous incombe avant tout d'éclairer les masses populaires sur la juste voie qu'a à suivre la Corée.

Aujourd'hui, notre peuple libéré de la domination coloniale japonaise sous laquelle il a gémi pendant de longues années est en effervescence, plein d'ardeur à l'édification nationale, et son moral



est excellent. Cependant, les masses populaires ne savent pas exactement quelle voie prendre et comment procéder. Elles ne pourront voir clair au sujet de l'avenir, lutter vigoureusement pour l'édification d'une patrie nouvelle et poursuivre avec succès l'édification nationale que si elles prennent parfaitement conscience de la voie qu'a à suivre la Corée.

Actuellement, un peu partout, des personnages représentant toutes sortes de forces, se faisant passer pour des «révolutionnaires» ou des «patriotes», proclament chacun leur doctrine et leurs thèses et discourent sur la future voie de la Corée. Certains clament la nécessité de ressusciter le régime féodal en Corée, et d'autres préconisent l'établissement du régime bourgeois. D'autres encore prétendent que notre pays doit prendre immédiatement la voie du socialisme. Toutes ces affirmations sont erronées allant à l'encontre des réalités coréennes et des vœux de notre peuple.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, notre pays en est actuellement à l'étape de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Nous devons donc nous fixer comme orientation de liquider les vestiges de l'impérialisme japonais et du féodalisme et d'édifier une société authentiquement démocratique. C'est cette voie que réclament les réalités de notre pays, c'est à elle qu'aspirent les masses populaires chez nous. Suivre cette voie est indispensable à la conquête d'une indépendance nationale complète, à l'édification d'un Etat démocratique indépendant, riche et puissant, à la liberté, aux droits et au bonheur authentiques de notre peuple et à la prospérité de notre nation.

Vous devez mener énergiquement auprès des masses le travail d'explication et d'information en faveur de notre ligne d'édification nationale. Cette entreprise, qui implique les activités des éléments d'avant-garde et le concours de tous les moyens d'information, notamment des journaux, doit permettre aux masses populaires de distinguer avec netteté la juste voie de la Corée et de la suivre vigoureusement.

L'une de nos tâches importantes à l'heure actuelle est de bien nous préparer pour affronter tout imprévu.

Les troupes des Etats-Unis, Etat impérialiste, ont débarqué en Corée du Sud, où elles appliquent leur administration militaire. Sous leur protection, les pro-japonais et les traîtres à la patrie se livrent de plus en plus ouvertement à des complots antipopulaires. La situation dans notre patrie à peine libérée est très instable, et on peut s'attendre à des imprévus à n'importe quel moment.

Il faut donc que nous soyons bien préparés pour affronter n'importe quel imprévu. C'est seulement ainsi que nous pourrons sauvegarder la grande victoire – la libération de la patrie –, que nous avons payée d'une longue lutte sanglante, et réussir dans notre édification nationale.

Pour être prêts à affronter tout aléa, il nous incombe d'établir dans des régions montagneuses comme Kanggye, Huichon, Hyesan et Chonma de solides bases pour la lutte que nous pourrons mener le cas échéant. Cela est très important comme l'a montré l'expérience de la lutte armée contre les Japonais.

Vous qui irez militer en province devez exactement comprendre le but et l'importance de la construction de ces bases, et vous devez consacrer une grande énergie à cette entreprise.

En province, vous avez à organiser sur une grande échelle les meilleurs jeunes en troupes de partisans-producteurs, en unités d'autodéfense par exemple, et à les éduquer et à les entraîner parfaitement. De plus, vous devez stocker suffisamment de vivres, de vêtements, d'armes et d'autres matériels de guerre.

Vous devez prendre particulièrement soin d'intensifier l'éducation politique de la population et d'établir solidement la base de masse de la lutte que nous mènerons dans l'éventualité d'une situation défavorable.

A remarquer ensuite la nécessité de pousser énergiquement les préparatifs pour la création d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière.

La situation actuelle dans notre pays exige impérieusement qu'un parti marxiste-léniniste, qui serait l'état-major de la révolution, soit créé au plus tôt. Sans un parti révolutionnaire de la classe ouvrière, il est impossible de rallier les masses populaires, de les mobiliser

efficacement pour l'édification nationale et de mener à bien notre révolution.

La fondation du parti implique la mise sur pied de ses organisations dans toutes les régions. Dans certaines régions, des organisations du parti communiste sont déjà nées, mais, dans l'ensemble, on ne peut pas considérer que la mise sur pied de telles organisations prenne bonne tournure. Vous tâcherez, d'une part, de vous renseigner en détail sur les organisations déjà en place et de les consolider et, d'autre part, d'intensifier le travail pour en mettre en place de nouvelles là où cela s'avère nécessaire.

Pour créer les organisations du parti et accroître son effectif, il faut procéder correctement au travail d'admission. Il nous incombe d'admettre dans le parti un grand nombre d'éléments d'avant-garde parmi les ouvriers, les paysans pauvres et les salariés agricoles. Il ne faut pas surestimer le critère de l'instruction en matière d'admission. Chez nous, les ouvriers et les paysans n'ont pas eu la possibilité de s'instruire, aussi ne peuvent-ils avoir une instruction suffisante. Il ne faut pas pour autant les considérer comme non qualifiés pour être admis dans le parti. L'important n'est pas dans l'instruction, mais dans la conscience. Ceux qui sont idéologiquement sains et peuvent être considérés comme prêts à partager notre sort dans les mêmes rangs des révolutionnaires doivent être admis dans le parti, même s'ils accusent un degré d'instruction quelque peu insuffisant. Vous devez aller vers les masses laborieuses, repérer et admettre sans hésiter dans le parti les ouvriers, les paysans pauvres et les salariés agricoles qui luttent avec ferveur pour l'édification d'une patrie nouvelle, et accroître ainsi au plus tôt son effectif.

Un point à retenir en matière d'admission dans le parti est d'empêcher les éléments hétérogènes de s'y infiltrer. N'oublions pas que toutes sortes d'éléments hétérogènes, notamment les laquais des impérialistes japonais, cherchent à s'infiltrer dans les rangs du parti. Il faut que vous soyez toujours vigilants et que vous procédiez aux admissions avec circonspection, afin d'assurer au mieux la pureté des rangs du parti.

Dans les préparatifs pour la création d'un parti révolutionnaire, il

est tout aussi important de former des éléments d'élite.

Il est indispensable d'avoir un grand nombre d'éléments d'élite pour que le parti puisse former les nombreux adhérents qu'il aura après sa fondation en d'authentiques révolutionnaires et qu'il réussisse à se développer. Aussi vous incombe-t-il de chercher activement à former des éléments d'élite. Repérer les éléments actifs des masses laborieuses, les éduquer inlassablement, les contrôler et les endurcir à travers l'édification nationale, voilà comment il faut procéder pour former les éléments d'élite dont le nombre ne doit pas cesser d'augmenter.

Le personnel d'encadrement des organisations du parti doit être constitué par des éléments d'élite. D'après les premiers renseignements que nous avons obtenus, les organisations du parti déjà en place en province n'ont pas un personnel d'encadrement bien constitué. Si le personnel d'encadrement n'est pas bien formé, les organisations du parti ne peuvent pas être solides ni jouer un rôle croissant. Il faut, d'une part, placer des éléments de valeur aux postes dirigeants des organisations qui seront créées et, d'autre part, épurer complètement le personnel d'encadrement des organisations déjà en place des éléments hétérogènes et des spéculateurs politiques, qui seront remplacés par des éléments d'élite.

Remarquons ensuite qu'il convient de consacrer une grande énergie à organiser les organes locaux du pouvoir et à les consolider.

L'instauration d'un pouvoir authentiquement populaire est indispensable, car ce sera l'arme servant à écraser tous les complots de l'ennemi, à réaliser la transformation démocratique de la société et à conduire victorieusement la révolution.

Des comités populaires ont été organisés à l'initiative du peuple dans certaines régions, mais pas dans les autres, qui sont nombreuses. Il convient que vous travailliez à en organiser au plus tôt dans toutes les régions et à accroître leur rôle. Ce sera une base solide pour le gouvernement central démocratique à instaurer ultérieurement.

Pour organiser les organes du pouvoir populaire, il est important de choisir judicieusement leur personnel d'encadrement. Le comité populaire diffère essentiellement de la préfecture ou de la sous-

préfecture du temps de la domination de l'impérialisme japonais ; c'est l'organe d'un pouvoir au service des intérêts des masses populaires. C'est pourquoi il faut que des éléments jouissant de leur confiance et prêts à se dévouer pour elles, d'authentiques serviteurs du peuple, en fassent partie.

Par ailleurs, il est important que les collaborateurs des organes du pouvoir populaire aient un style de travail correct. S'ils lancent invectives et ordres au peuple comme l'ont fait les fonctionnaires des impérialistes japonais, ils ne jouiront pas de son soutien, et, en fin de compte, les organes du pouvoir populaire ne pourront pas jouer un rôle important. Il vous incombe de les éduquer avec persévérance pour qu'ils adoptent un style de travail correct, à savoir de leur fournir un exemple vivant d'un style de travail authentiquement populaire qui consiste à s'appuyer toujours sur la force des masses populaires, à se mêler à elles, à les écouter et à partager leurs joies et leurs souffrances.

L'un des points importants qui requièrent actuellement notre attention est de réussir à remédier au désordre social et à assurer la sécurité du peuple.

A l'heure actuelle, dans notre pays, on assiste à une situation fort complexe et au désordre social. Profitant de ce fait, les réactionnaires, notamment les laquais de l'impérialisme japonais, retranchés parmi les masses, trament toutes sortes de complots pour entraver l'édification d'une patrie nouvelle. Notons surtout l'intensification toujours plus évidente des complots des pro-japonais et des traîtres à la patrie depuis le débarquement des troupes américaines en Corée du Sud. D'où la nécessité pour nous de redoubler de vigilance et de lutter vigoureusement pour écraser les complots de ces réactionnaires et autres.

Pour déjouer ces complots sous toutes leurs formes, assurer le succès de l'édification nationale et défendre fermement la sécurité du peuple, il convient de canaliser la force des masses et d'établir en outre des organisations de sécurité du peuple. Une fois en province, vous créez, pour la sécurité du peuple, des organisations appropriées aux réalités locales, notamment des troupes de sécurité

publique, avec des jeunes de valeur. C'est le moyen de maintenir l'ordre public et de défendre parfaitement les réalisations de l'édification nationale, la vie et les biens du peuple contre les atteintes de tous les ennemis.

Un autre point important est de lutter vigoureusement pour remettre en état l'industrie détruite et assurer au peuple un niveau de vie stable.

Après avoir été défaits, les impérialistes japonais ont affreusement sabordé, avant de fuir, les usines, les mines, les chemins de fer et les centrales électriques. Aussi, actuellement, les usines et entreprises ne fonctionnent-elles pas. C'est évidemment une grande calamité pour notre peuple récemment libéré. Mais nous ne devons absolument pas pour autant nous laisser aller au découragement ni à l'abattement. Nous devons coûte que coûte remettre en état et en service par nos propres moyens les usines et entreprises endommagées, afin d'établir de solides assises économiques nationales.

Vous devez, d'abord, prendre en main les usines et entreprises qui ont appartenu aux impérialistes japonais et organiser la remise en état de celles qui ont été endommagées. Ensuite, au fur et à mesure de leur remise en état, elles doivent entrer sans tarder en service et reprendre la production.

Le rétablissement puis le fonctionnement des usines et entreprises rencontreront probablement des difficultés en matière de main-d'œuvre. Il faut donc empêcher les ouvriers de quitter les usines et entreprises où ils travaillent et réunir les conditions nécessaires pour qu'ils puissent travailler sans souci.

Il convient aussi d'éduquer correctement les ouvriers. Il faut les rendre parfaitement conscients qu'ils ont jadis travaillé dans l'intérêt des impérialistes japonais et des capitalistes, mais qu'ils travaillent actuellement pour la patrie, le peuple et pour eux-mêmes en tant que maîtres du pays et de l'usine. Ils doivent pouvoir ainsi donner toutes leurs mesures pour remettre en état, puis exploiter les usines et entreprises avec une attitude responsable.

Vous devez prêter une attention particulière au problème des conditions de vie du peuple. A l'heure actuelle, le désordre social et

L'inactivité de l'économie nationale causent de grandes difficultés de vie à la population. Il faut, d'une part, résorber le chômage et assurer un niveau de vie stable aux ouvriers grâce à une remise en état et en service rapide des usines et entreprises et, d'autre part, engager une lutte sévère contre toutes les pratiques contraires à la stabilisation des conditions de vie du peuple. Parallèlement, il convient de prendre des mesures pour résoudre le problème alimentaire et d'organiser une enquête sur les biens de l'ennemi, dont certains seront distribués, le cas échéant, à la population.

Une autre tâche à réaliser en province est de remettre en état et en service les établissements d'enseignement.

Il nous incombe de combattre pour éliminer complètement les vestiges de l'enseignement colonialiste de l'impérialisme japonais et instaurer un enseignement populaire et démocratique. Dans l'immédiat, il faut recruter et répartir les enseignants, remettre en état les établissements d'enseignement et normaliser leur fonctionnement afin d'enseigner notre langue et notre écriture aux enfants et aux adolescents.

Il ne faut pas dédaigner l'enseignement, ni le remettre au second plan, ni le négliger. En définitive, vous le savez bien, c'est pour le bien de la génération montante que nous autres communistes faisons la révolution. Vous devez vous appliquer à faire fonctionner l'enseignement avec succès, conscients qu'il s'agit d'une tâche exaltante et glorieuse parce qu'il est destiné à former les futurs piliers de notre patrie.

Notons ensuite qu'il vous incombe de combattre vigoureusement pour éliminer la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et les anciennes mœurs féodales.

Tant qu'elles ne seront pas éliminées, il ne sera pas possible d'exalter l'ardeur des masses populaires à l'édification nationale ni d'édifier une Corée démocratique.

Vous devez éveiller la conscience des masses populaires et les inciter à combattre la survivance idéologique des impérialistes japonais et les mœurs féodales. Il s'agit surtout d'entraîner activement dans cette lutte la jeunesse, qui est caractérisée par la

sensibilité à la nouveauté et le sens de la justice. Dans le même temps, il faut intensifier la formation du peuple aux idées patriotiques et démocratiques. L'objectif est d'affranchir complètement les masses populaires de la servilité propre aux pays colonisés et des conceptions féodales dépassées, et d'amener tout le monde à entreprendre de créer une vie nouvelle, animé d'une grande fierté nationale et d'un esprit démocratique.

Pour réussir l'édification nationale historique qui nous incombe aujourd'hui, nous devons fermement rallier les masses.

Ce ralliement est la garantie décisive de la victoire de la révolution. Toute notre énergie doit converger vers cet objectif.

Gardez-vous absolument de penser qu'il sera facile de rallier les masses. Certaines d'entre elles sont encore sous le coup de la propagande pernicieuse des impérialistes japonais contre le communisme, et de nombreuses autres, influencées par les complots des réactionnaires, ne distinguent pas nettement le vrai du faux. Par conséquent, la moindre négligence à l'égard du ralliement des masses conduirait à la séparation de nombreux éléments.

Il convient que vous preniez toujours soin de vous occuper des masses et de vous attacher à les regrouper. Une éducation intense doit leur donner une idée exacte du communisme, et un travail dynamique envers toutes les couches sociales doit conduire à un ralliement étroit des masses.

Pour unir les masses, il faut commencer par les regrouper par voie d'organisation. Nous devons créer sur une grande échelle des organisations de masse qui admettront respectivement les ouvriers, les paysans, les jeunes, les femmes et les hommes de culture.

Il vous incombe de diriger judicieusement les organisations sociales déjà existantes sur la voie démocratique, de les consolider et d'en constituer rapidement de nouvelles là où elles n'existent pas. Grâce à une direction correcte du travail d'extension et de renforcement des organisations sociales, vous devez au plus tôt créer des organisations unifiées pour regrouper les masses.

Parallèlement, il vous appartient de travailler efficacement à former un solide front uni national démocratique.



Cette constitution conditionne le renforcement de l'union de toutes les couches sociales, l'union étroite de toutes les forces démocratiques patriotiques et la mobilisation efficace des masses pour l'édification nationale. Il nous incombe de créer, avec les partis et les organisations sociales, un solide front uni national démocratique et d'y regrouper toutes les forces démocratiques patriotiques.

Vous devez être parfaitement conscients de l'importance du travail du front uni et lutter de toutes vos forces pour intensifier votre action envers les personnalités patriotes de tous les milieux désireuses de voir le pays accéder à une indépendance complète et à un développement démocratique, et pour unir toutes les forces démocratiques patriotiques, y compris les ouvriers et les paysans. Il doit en résulter la base d'un solide front uni national démocratique dans notre pays.

Voilà où je trouve souhaitable que vous mettiez l'accent dans votre mission en province. Eventuellement, votre travail rencontrera différentes difficultés. Mais vous ne devez pas vaciller devant elles, vous devez les surmonter vaillamment avec l'esprit révolutionnaire des communistes.

Je suis convaincu que le noble esprit révolutionnaire dont vous avez fait preuve dans les années de la lutte armée contre les Japonais vous aidera à vaincre toutes les difficultés, aussi nombreuses soient-elles, et que vous vous acquitterez brillamment de votre glorieuse mission.

## **DE LA DEMOCRATIE AVANCEE**

### **Conférence donnée aux élèves de l'école politique d'ouvriers et de paysans de Pyongyang**

*Le 3 octobre 1945*

Les agresseurs allemands ont été vaincus il y a cinq mois, eux qui avaient provoqué la Seconde Guerre mondiale avec la noire ambition de conquérir le monde entier; et, quant à leurs alliés, les impérialistes japonais, ils ont été obligés à leur tour d'accepter le 15 août dernier la capitulation sans condition. Ainsi la Seconde Guerre mondiale s'est-elle terminée par une grande victoire des forces démocratiques antifascistes, et l'humanité a-t-elle déjà repris sa vie paisible.

La victoire des forces démocratiques antifascistes sur le fascisme international a entraîné de grands changements dans la situation internationale de l'après-guerre. A l'échelle mondiale, les forces antidémocratiques se sont sensiblement affaiblies, tandis que les forces démocratiques se sont plus que jamais renforcées. Cela signifie que l'histoire de l'humanité a atteint une nouvelle étape de développement.

La nouvelle situation mondiale impose à l'humanité entière des tâches nouvelles, grandes et glorieuses. Celle de première importance consiste à balayer complètement les débris des forces d'agression fascistes et à lutter pour la paix et la démocratie. D'ores et déjà, partout dans le monde, les peuples luttent vigoureusement pour réaliser cette tâche sacrée.

Le peuple coréen a longtemps mené une lutte sanglante pour abattre les agresseurs impérialistes japonais et leur reprendre son

pays, et, finalement, il a accompli son œuvre historique de libération de la patrie. Ainsi, notre peuple, ayant secoué le joug de l'esclavage colonial que lui avaient imposé les perfides impérialistes japonais durant près d'un demi-siècle, peut suivre énergiquement la voie de l'indépendance. C'est là un grand événement historique pour la nation coréenne.

Nous devons mettre tout en œuvre pour édifier une Corée nouvelle sur le sol de la patrie dont la récupération a coûté le sang précieux de nombreux révolutionnaires et patriotes.

## **1. EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET DEMOCRATIE**

Aujourd'hui, notre nation se trouve confrontée à une tâche historique cruciale: balayer complètement la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme et construire un pays libre, indépendant, riche et puissant.

Afin de mener à bonne fin cette œuvre d'édification nationale, il nous faut commencer par fixer la juste voie que doit suivre notre pays; sinon, il nous sera impossible non seulement de mobiliser efficacement les masses populaires pour cette œuvre, mais aussi de réaliser l'indépendance complète du pays; pire encore, notre peuple ne pourra éviter un nouvel esclavage colonial. Aussi la question de savoir pour quelle voie doit opter notre Corée s'avère-t-elle très importante puisqu'elle décidera du destin de la patrie.

Notre peuple libéré passe des jours exaltants, transporté d'une joie illimitée et animé d'un grand espoir et d'une vive ardeur à l'édification nationale. Mais, actuellement, les masses populaires restent désorientées, ne sachant où aller. Nous devons donc leur indiquer au plus tôt la juste voie que doit suivre la Corée.

La Corée doit s'orienter vers la démocratie avancée, c'est-à-dire la démocratie authentique. Cette voie seule pourra mener notre peuple à

ses libertés et à ses droits ainsi qu'à une vie heureuse et conduire le pays à l'indépendance complète.

Actuellement, les réactionnaires cherchent par tous les moyens à entraîner notre peuple dans la voie antidémocratique.

Les forces féodales tentent stupidement de ressusciter l'absolutisme féodal dans notre pays. Pourquoi devrions-nous ressusciter dans la Corée libérée un régime corrompu et périmé qui a cruellement opprimé et exploité les masses populaires ? Rêve absurde et anachronique. Il est donc naturel que cette manœuvre réactionnaire et antipopulaire soit en butte à une condamnation unanime des masses populaires.

Par ailleurs, certains milieux, invoquant les «droits civiques» et la «démocratie», préconisent la création d'une république bourgeoise dans notre pays. Ces prétendus droits civiques ou démocratie ont déjà depuis longtemps été affichés par la classe possédante. Comme l'histoire le montre clairement, les capitalistes se sont servis de slogans trompeurs, tels que les «droits civiques» et la «démocratie» pour gagner à leur cause les masses populaires, et, une fois au pouvoir, ils ont instauré la dictature bourgeoise pour trahir le peuple. En dernière analyse, la république bourgeoise que préconisent certains est littéralement un régime au service des classes des propriétaires fonciers et des capitalistes, et ce qu'ils appellent les «droits civiques» ou la «démocratie» n'est rien d'autre qu'un paravent qui permet à une minorité de privilégiés de cacher sa monopolisation du pouvoir, son oppression et son exploitation des masses populaires.

Ceux qui préconisent chez nous l'instauration d'une république bourgeoise ne sont d'autres que les capitalistes asservis; autrefois, lors de la domination coloniale japonaise, ils ont trahi la patrie et la nation, ont collaboré avec les impérialistes japonais pour opprimer et exploiter notre peuple. Ce sont des projaponais, des traîtres à la patrie. Dès le débarquement des troupes américaines en Corée du Sud, ils ont bruyamment prôné l'américanophilie; et soutenus par les forces impérialistes, ils manœuvrent pour échafauder un régime réactionnaire dans notre pays et entraîner notre peuple dans la voie antidémocratique.

Nous ne devons jamais être dupes de leurs manœuvres perfides ni admettre l'instauration dans notre pays d'une république bourgeoise sous la belle apparence des prétendus droits civiques et démocratie.

Nous ne pouvons pas pour autant instaurer immédiatement un régime socialiste dans notre pays. Actuellement, d'aucuns insistent sur la nécessité d'établir sans délai un pouvoir « soviétique ». Chanson absurde de ceux qui ont mal compris les conditions concrètes de la Corée.

Dans le passé, durant près d'un demi-siècle, les impérialistes japonais ont occupé notre pays et y ont pratiqué la pire politique colonialiste, freinant ainsi sérieusement son développement capitaliste. Voilà pourquoi notre pays appartient comme toujours à une société semi-féodale. Notre société actuelle ne souffre pas seulement de la survivance de l'impérialisme japonais, mais elle garde aussi beaucoup de féodalisme; dans nos campagnes en particulier, prédominent les rapports d'exploitation féodaux.

Nous devons absolument prendre en considération ces réalités de notre pays dans l'optique de la construction d'une Corée nouvelle. Nous devons nous garder, en ce qui concerne l'édification nationale, de formuler des exigences aussi bien en retard qu'en avance sur l'étape de développement historique. Nous devons absolument adapter notre objectif d'édification nationale à la réalité coréenne et guider correctement les masses en vue de sa réalisation.

Aujourd'hui, le peuple coréen réclame la démocratie avancée qui permettra aux masses populaires de devenir non pas fictivement, mais réellement maîtres du pays et qui apportera à tout le monde la liberté et le bonheur. La démocratie avancée est la voie à laquelle aspirent les trente millions de Coréens cruellement persécutés et exploités pendant longtemps sous le régime féodal et sous la domination coloniale japonaise, privés de toutes les libertés et de tous les droits. Elle promet le développement et la grandeur de la patrie, une prospérité éternelle de la nation. Si nous prenons cette voie, alors seulement les masses populaires lutteront avec toute leur force et toute leur intelligence pour l'édification nationale, œuvre qui pourra se poursuivre avec succès.

Nous devons construire un Etat indépendant basé sur la démocratie avancée. Dans cette perspective, il faut fonder une république populaire démocratique. Actuellement, sur l'initiative des masses populaires, on organise partout dans le pays des comités populaires. Nous devons au plus vite en organiser dans toutes les régions et, sur cette base, fonder une république populaire démocratique.

La république populaire démocratique non seulement répond à la volonté de notre peuple, c'est aussi le pouvoir le mieux approprié à la réalité de notre pays : c'est incontestablement un pouvoir populaire d'une démocratie authentique. Seul un tel pouvoir est capable de défendre efficacement les intérêts de notre peuple et d'assurer fermement la richesse, la puissance et le développement du pays et de la nation.

Si nous voulons édifier un Etat démocratique indépendant, nous devons solidement unir sous la bannière de la démocratie la population patriote de toutes les couches sociales. La grande œuvre d'édification d'une Corée nouvelle ne peut réussir que grâce à l'union des forces des masses populaires. Si les divers partis et groupes cherchent à s'imposer et à agir chacun à sa manière comme ils le font actuellement, l'œuvre d'édification nationale ne pourra jamais aboutir. L'indépendance complète du pays ne sera possible que si tous ceux qui sont attachés à leur pays et à leur nation se seront unis en un seul bloc et engagés avec résolution dans l'édification nationale, sans distinction d'opinion politique, de croyance, de fortune et d'instruction.

A remarquer tout particulièrement que la situation actuelle dans notre pays exige impérieusement de mener une lutte énergique pour unir fermement les masses populaires. Se faisant passer pour des patriotes, les réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie, cherchent à s'attirer les populations encore peu averties au moyen de toutes sortes de paroles mielleuses et s'évertuent follement à réaliser leurs noirs desseins politiques. Dans cette situation, si nous ne réussissions pas à unir toutes les forces patriotiques, il nous serait impossible de pulvériser en temps opportun les manœuvres des réactionnaires et d'édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Pour rallier étroitement les masses populaires, nous devons former

un front uni national regroupant les forces démocratiques patriotiques de toutes les couches sociales.

Le mouvement de front uni national dans notre pays s'avère tout aussi nécessaire aujourd'hui, après la Libération, qu'à l'époque de la lutte contre la domination coloniale japonaise. Certes, aujourd'hui, il a changé de contenu et de forme. Le front uni national antijaponais que nous avons formé jadis avait pour but de combattre la domination coloniale japonaise en Corée, d'affranchir notre peuple de l'esclavage colonial et de lui faire récupérer sa liberté et son indépendance; donc il revêtait la forme d'un mouvement clandestin. Mais le front uni national que nous voulons former aujourd'hui aura pour but de liquider la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme et de réaliser l'indépendance complète du pays; il doit donc prendre la forme d'un mouvement légal.

Notre front uni sera parfaitement démocratique. Nous devons au plus tôt former un front uni national sur des bases démocratiques pour regrouper les masses de toutes les couches sociales, à commencer par les ouvriers et les paysans, et les inciter fortement à l'édification nationale. Ainsi l'union des forces du peuple entier doit-elle permettre de balayer tous les réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie, et d'édifier une Corée nouvelle.

Somme toute, la formation d'un front uni national démocratique, le renforcement et le développement de ce mouvement nous permettront d'instaurer un pouvoir unifié et indépendant, c'est-à-dire un Etat véritablement démocratique. Telle est la voie de la démocratie avancée, voie que nous avons à suivre.

## **2. CARACTERISTIQUES DE NOTRE DEMOCRATIE**

La démocratie à laquelle nous aspirons diffère foncièrement de la «démocratie» des Etats capitalistes européens et américains, et ce n'est pas non plus une copie fidèle de la démocratie du pays

socialiste. Ce serait une grave erreur de vouloir appliquer telle quelle l'une ou l'autre à notre pays qui vient d'être délivré des trente-six années de domination coloniale japonaise.

Notre démocratie est celle d'un type nouveau, parfaitement appropriée à la réalité de la Corée qui se trouve au stade de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Elle implique donc différentes caractéristiques.

Quelles sont ces caractéristiques?

### **1) Souveraineté. Notre démocratie est caractérisée par la souveraineté.**

Accéder à l'indépendance nationale complète constitue aujourd'hui la première des exigences fondamentales de notre nation entière. Naguère, notre peuple, privé de son pays par les impérialistes japonais, s'est vu imposer l'amertume de l'esclavage et a éprouvé la tristesse du sans-patrie jusqu'aux moelles. C'est pourquoi, maintenant que son œuvre historique de libération de la patrie a été accomplie, il lutte activement pour édifier au plus tôt un Etat complètement indépendant.

L'indépendance nationale complète présuppose la construction d'un Etat indépendant et souverain. La souveraineté est une exigence indispensable de l'indépendance nationale authentique. Si on ne maintient pas une position souveraine, il n'est possible ni de réaliser l'indépendance nationale complète, ni de défendre la dignité et les intérêts nationaux, ni d'assurer la prospérité du pays et de la nation.

Pour que notre Etat soit indépendant et souverain, il doit nécessairement concrétiser la démocratie avancée. Notre démocratie s'oppose à la dépendance et à l'asservissement vis-à-vis de l'étranger, elle exige une position souveraine et une attitude créatrice, qui consistent à juger et à résoudre par soi-même tous les problèmes qui se posent dans l'édification nationale. Par conséquent, seul un Etat fondé sur une démocratie authentique peut être souverain, puissant et digne de respect, donc parfaitement indépendant.



Actuellement, certains, souhaitant que notre indépendance nationale se réalise d'elle-même, voudraient que des étrangers instaurent un Etat indépendant dans notre pays. Façon de penser vraiment stupide! Comment des étrangers pourraient-ils construire notre pays? C'est absolument impossible.

Espérer accéder à l'indépendance nationale avec l'aide étrangère est une façon de penser servile à l'égard des grandes puissances, parce que c'est vouloir vivre d'aumône. Si, au lieu de compter sur les forces de notre peuple, nous attendons que des étrangers construisent une Corée nouvelle, notre pays, loin d'accéder à l'indépendance nationale complète, sera de nouveau réduit à l'état de colonie de l'impérialisme.

Si nous voulons instaurer un Etat authentiquement démocratique, il nous faut à tout prix entreprendre l'édification nationale par nos propres moyens. Si nous réglons avec une attitude responsable et conformément à la réalité de notre pays tous les problèmes qui se posent dans cette œuvre, et si nous luttons avec acharnement pour surmonter toutes les difficultés par nos propres moyens, nous serons à même de construire avec succès une Corée nouvelle et démocratique et d'accéder à une indépendance nationale complète et solide.

Nous devons nous attacher à édifier une patrie nouvelle en adhérant fermement à une position souveraine. En balayant ainsi la survivance de la domination coloniale japonaise et celle du féodalisme, nous devons faire de notre pays un Etat véritablement indépendant et souverain, fondé sur la démocratie avancée.

Cet Etat indépendant répondant aux exigences essentielles de notre démocratie caractérisée par la souveraineté n'admettra pas d'ingérence étrangère, pas plus qu'il ne se laissera asservir.

Notre démocratie s'oppose non seulement à l'asservissement à autrui, mais aussi à l'asservissement d'autrui. Un Etat indépendant et souverain régi par la démocratie avancée ne s'ingère pas dans les affaires intérieures des autres pays, il respecte leur souveraineté.

Envahir et asservir d'autres pays est dans la nature des Etats impérialistes. Empiétant brutalement sur la souveraineté d'autres pays, ils s'immiscent dans leurs affaires intérieures et trament toutes sortes de complots et d'intrigues pour envahir et asservir les faibles et petites

nations. Un Etat démocratique, indépendant et souverain, aussi puissant qu'il soit, ne doit jamais se conduire comme les Etats impérialistes.

L'Etat démocratique que nous créerons à l'avenir dans notre pays devra chercher à nouer, selon les principes de l'égalité et des avantages réciproques, des relations diplomatiques avec les Etats et les nations respectant la souveraineté de notre nation, et à promouvoir l'amitié avec eux.

## **2) Rassemblement. Notre démocratie se caractérise par le rassemblement.**

Notre démocratie est au service des masses populaires, et non d'une seule classe, d'un seul parti, d'une seule organisation ou d'une seule religion. Aussi exige-t-elle la formation d'un front uni national regroupant toutes les classes, tous les partis politiques et toutes les organisations anti-impérialistes et patriotiques, et le rassemblement des masses populaires patriotiques de toutes les couches sociales. Cette exigence découle du principe qu'incarne notre démocratie: tout axer sur les intérêts de la nation entière et tout y subordonner.

A l'heure actuelle, certains qui n'ont pas exactement saisi cette exigence de notre démocratie invoquent des allégations erronées. Les uns, clamant à tort et à travers un slogan d'union, veulent former un front uni même avec les ennemis du peuple, les autres clament un slogan gauchiste, s'opposant même à ceux que nous pourrions gagner à notre cause. Ils portent préjudice, les uns comme les autres, au rassemblement de toutes les forces patriotiques. Nous devons correctement former un front uni national, comme l'exige la nature de la démocratie avancée, pour y rallier fermement les masses.

Accomplir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et édifier un Etat démocratique indépendant dans notre pays est le désir de toute la nation. Toutes les couches sociales de la population, excepté les ennemis de la nation comme les projaponais et les traîtres à la patrie, aspirent à édifier cet Etat dans la Corée libérée.

Jadis, sous la domination coloniale japonaise, notre classe ouvrière et notre paysannerie ont gémi, frustrées des libertés et des droits élémentaires et condamnées à la famine, sous une oppression et une exploitation des plus cruelles. Aussi brûlent-elles de balayer la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme et de construire une Corée démocratique. Les intellectuels et les jeunes étudiants coréens qui étaient l'objet de l'oppression et du mépris sous la barbare domination coloniale japonaise revendiquent eux aussi l'édification d'une Corée nouvelle qui puisse leur assurer la liberté d'activité et développer la culture et l'enseignement nationaux démocratiques. Par ailleurs, les capitalistes nationalistes de bonne volonté, sans parler des petits commerçants et des artisans, aspirent à l'élimination de la survivance de l'impérialisme japonais et à l'édification d'une Corée nouvelle qui puisse assurer le développement des entreprises privées, parce que sous la domination coloniale japonaise leur liberté d'activités économiques a été freinée et que le capital monopoliste japonais a causé leur ruine économique. De même, les religieux patriotes, ressentant vivement qu'il ne peut y avoir de liberté religieuse sans l'indépendance nationale, veulent prendre une part active à l'édification d'un pays nouveau.

Ainsi la construction d'une Corée nouvelle et démocratique concerne-t-elle profondément toutes les couches de la population. Par conséquent, l'édification d'un Etat démocratique indépendant s'impose à toute la nation. Cette identité d'intérêts permet au peuple entier de réaliser un front uni sur des bases démocratiques, de se rassembler et de s'unir étroitement.

Ce sont les intérêts de la nation entière et les exigences des masses populaires que reflète notre démocratie. Voilà pourquoi celle-ci se caractérise par une union qui revêt la forme d'un front uni et constitue une démocratie avancée, c'est-à-dire une démocratie au service des masses populaires.

Cependant, ce que nous ne devons absolument pas perdre de vue, c'est que notre démocratie, tout en exigeant le rassemblement de toutes les forces patriotiques, garantit l'indépendance de chaque classe et de chaque couche sociale.

Notre front uni est l'union de toutes les couches sociales, basée sur les intérêts généraux de la nation. Cependant cette union générale implique l'indépendance de chacune des composantes. Toutes les classes, tous les partis et toutes les organisations sont étroitement unis sous la seule bannière de la démocratie, mais il n'en demeure pas moins qu'ils sont libres d'exister, d'agir et de se développer indépendamment les uns des autres, sur les plans politique et idéologique, sur le plan de l'organisation et de l'information.

Nous ne devons pas méconnaître l'indépendance de chaque classe et de chaque couche sociale sous prétexte d'assurer le rassemblement de la nation entière. Si nous refusons de reconnaître leur individualité, en insistant seulement sur leur unité, elles ne prendront plus intérêt au front uni, pas plus qu'elles ne feront preuve d'esprit d'initiative et d'ardeur dans l'édification nationale, ce qui causera en conséquence un grand tort à la formation du front uni national et à l'accomplissement des tâches de toute la nation. Aussi, nous autres démocrates, devons-nous respecter l'indépendance des différentes classes et couches sociales, tout en luttant pour le rassemblement de la nation entière.

Il ne faut cependant pas mettre trop d'accent sur l'indépendance de chaque milieu social. Elle ne doit ni dépasser la limite de l'unité nationale ni sortir du cadre des intérêts généraux de la nation. Si nous tolérons une trop grande indépendance des classes, des partis et des organisations, il nous sera impossible de réaliser l'unité nationale et de mobiliser correctement tout le peuple pour l'édification nationale. S'il en va ainsi, nous ne pourrons, en dernière analyse, garantir ni les intérêts fondamentaux de la nation entière ni les intérêts des différentes classes et couches sociales.

Réaliser le rassemblement général tout en respectant l'indépendance de chacun est une exigence importante de notre démocratie. Ce n'est que si nous réalisons l'unité de toute la nation en prenant suffisamment en considération le libre arbitre des différentes classes et couches sociales que nous pourrons créer un front uni vraiment solide et construire rapidement une société nouvelle et capable d'assurer une vie heureuse à tout le peuple.

Grâce à l'application parfaite de la démocratie avancée, nous

devons former au plus tôt un front uni national et réaliser l'unité et la cohésion de la nation entière afin que les forces du peuple entier soient mobilisées pour la construction d'une Corée nouvelle.

**3) Liberté. Notre démocratie assure la liberté et l'égalité aux masses populaires. C'est une des caractéristiques importantes de la démocratie avancée.**

La démocratie bourgeoise n'accorde les libertés et les droits qu'à une minorité privilégiée. Elle ne donne pas de droits aux masses populaires, elle leur apporte l'inégalité. La «liberté» et l'«égalité» prônées par cette démocratie ne sont qu'un moyen pour voiler le despotisme des classes possédantes.

Notre démocratie diffère foncièrement de la démocratie bourgeoise. Notre démocratie s'oppose résolument à l'absence de droits et à l'inégalité, elle assure au peuple les mêmes droits dans tous les domaines, politique, économique, culturel, et permet aux masses populaires d'exercer effectivement leurs droits à la liberté et à l'égalité.

De ce fait, dans le cadre de notre démocratie il ne peut y avoir de classe privilégiée, et les droits politiques sont égaux pour tous. Tous les citoyens et toutes les citoyennes de vingt ans ou plus, excepté les traîtres à la patrie, doivent avoir le droit de vote et le droit d'être élus sans distinction de classe, de nationalité, de croyance, de profession, de fortune et d'instruction. Les organes du pouvoir à tous les échelons confieront des responsabilités non pas à des individus spécifiques, mais aux personnes élues selon la libre volonté du peuple, c'est-à-dire aux serviteurs dévoués du peuple qui auront gagné la confiance des masses. Ce sont elles qui gouverneront le pays. Ainsi donc, les masses populaires exerceront directement les droits politiques qui leur seront accordés et participeront effectivement à la politique de l'Etat.

L'Etat incarnant notre démocratie garantira au peuple les libertés de parole, de presse, de réunion, d'association, de conscience et de résidence ; il assurera fermement sur les plans politique et économique la liberté et l'égalité des masses populaires.

Or, la liberté démocratique doit nécessairement être associée à l'unité centralisatrice.

La démocratie et le centralisme constituent un tout inséparable. Un centralisme authentique est impensable sans la démocratie, et vice versa. Aussi est-il très important de combiner judicieusement les deux.

La liberté démocratique et l'égalité ne sont possibles que grâce à une unité centralisatrice. Seules une direction et une discipline centralisatrices peuvent éliminer en temps opportun les pratiques portant atteinte à la liberté démocratique et à l'égalité, développer amplement la démocratie dans les masses et réaliser la liberté et l'égalité dans un sens vraiment démocratique. Sans la direction et la discipline centralisatrices, il sera impossible d'assurer la liberté démocratique et l'égalité, et, pire encore, cette absence entraînera une anarchie. En fin de compte, détachées de l'unité centralisatrice, elles seront dénuées de sens. Voilà pourquoi assurer l'unité centralisatrice constitue une condition sine qua non de la liberté démocratique et de l'égalité des masses populaires.

Il faut cependant nous garder d'insister exclusivement sur l'unité centralisatrice. Si nous insistons seulement sur la direction et la discipline centralisatrices et si nous négligeons la liberté démocratique, il en résultera l'affaiblissement de l'unité centralisatrice elle-même.

Celle-ci ne pourra être solide que si elle repose sur la liberté démocratique et l'égalité. Plus la conscience politique des masses populaires s'élèvera et plus elles participeront activement à la politique de l'Etat en exerçant correctement leur droit à la liberté démocratique et à l'égalité, plus se renforcera la discipline centralisatrice. Aussi, pour renforcer l'unité centralisatrice, est-il absolument nécessaire d'assurer au peuple la liberté démocratique et l'égalité, d'exalter pleinement la démocratie dans les masses et de les faire ainsi participer de leur plein gré et activement à la politique de l'Etat.

Bref, la liberté démocratique doit reposer sur la direction centralisatrice, et vice versa. Pour être authentiques, la démocratie et le centralisme doivent se conditionner.

Grâce à une judicieuse combinaison de la démocratie et du centralisme, nous devons réaliser en fait une liberté démocratique et une égalité authentiques pour faire ainsi des masses populaires les maîtres véritables du pays et canaliser toute leur énergie et toute leur ardeur pour l'édification nationale.

**4) Richesse et puissance. Notre démocratie tend non seulement à l'indépendance, à la souveraineté, à l'unité nationale et à la liberté démocratique, mais aussi à l'édification d'un Etat riche et puissant.**

A la différence de la démocratie bourgeoise servant à la richesse et à la splendeur d'une minorité privilégiée, notre démocratie servira au bonheur et à la prospérité du peuple entier. Aussi exige-t-elle nécessairement l'édification d'un pays riche et puissant. C'est à condition d'édifier un pays riche et puissant qu'il est possible d'améliorer les conditions de vie matérielle et culturelle du peuple, de lui assurer effectivement une vie heureuse, voire de renforcer la souveraineté du pays qui pourra s'affirmer sur la scène internationale avec les mêmes droits que les autres pays.

Par ailleurs, l'édification d'un pays riche et puissant garantira le développement de la démocratie avancée. La richesse et la puissance du pays permettront d'asseoir notre démocratie sur une base solide, de la raffermir et de mettre plus en valeur sa vitalité.

Pour édifier un pays riche et puissant, il faudra, après l'instauration du pouvoir populaire, relever l'économie nationale, implanter dans le pays de solides fondations économiques et développer pleinement la culture nationale. A moins de développer l'économie et la culture, notre pays ne pourra ni se développer, ni prospérer, ni accéder à l'indépendance complète. Nous devons donc lutter avant tout pour remettre en état et développer notre économie nationale sabordée par les impérialistes japonais, ressusciter et épanouir la culture nationale qu'ils ont foulée aux pieds.

Il est logique que l'édification économique et culturelle du pays

soit étroitement liée aux intérêts de toutes les couches sociales. Tout en travaillant à développer l'ensemble de l'économie et de la culture du pays, nous devons tenir compte de leurs intérêts et créer toutes les conditions nécessaires pour améliorer leur situation.

Nous devons assurer l'emploi des ouvriers, éliminer complètement la survivance de l'oppression et de l'exploitation impérialistes et colonialistes envers eux et améliorer constamment leurs conditions de travail. En ce qui concerne les paysans, nous devons supprimer les fermages excessifs et l'usure et, par la suite, effectuer une réforme agraire, pour réaliser ce principe «La terre ne sera qu'à ceux qui la travaillent.» Par ailleurs, nous devons assurer aux petits et moyens commerçants et industriels la liberté d'activités économiques dans la mesure où ils ne portent pas atteinte aux intérêts de l'Etat. Nous devons supprimer tous les impôts iniques, appliquer un système fiscal unitaire et équitable et instituer une fiscalité rationnelle sur le revenu pour affranchir ainsi les masses laborieuses de leurs lourdes charges fiscales. D'autre part, nous devons permettre aux intellectuels d'entreprendre librement leurs recherches dans les domaines scientifique et technique et de donner libre champ à leur intelligence ; nous devons scolariser tous les enfants de familles pauvres et permettre aux élèves d'apprendre comme ils le souhaitent. En outre, nous devons faire en sorte que les patriotes de tous les milieux puissent travailler selon leurs aptitudes et leurs capacités et donnent toute la mesure de leur talent.

Il est très important pour l'édification d'une Corée nouvelle d'améliorer la situation de tous les milieux sociaux. Cela permettra que les masses populaires elles-mêmes se chargent entièrement de l'édification d'une Corée nouvelle, que leur esprit d'initiative et leur enthousiasme soient exaltés dans la construction d'un pays riche et puissant.

Il nous appartient de mobiliser tout le peuple pour édifier énergiquement une patrie nouvelle, qui doit être un Etat démocratique, riche et puissant où tous pourront s'habiller, se nourrir, travailler et s'instruire.



## **5) Révolution. Une des principales caractéristiques de notre démocratie consiste dans la tendance révolutionnaire.**

Le développement historique de l'humanité est un processus révolutionnaire qui fait table rase des vestiges des anciennes sociétés. Sans révolution, pas de progrès social ni d'édification d'un Etat indépendant.

Notre démocratie exige de balayer complètement la survivance de la domination coloniale du perfide impérialisme japonais dans tous les domaines, politique, économique, culturel et idéologique; elle exige aussi de supprimer implacablement la survivance du féodalisme qui nuit au mouvement démocratique. Ces exigences découlent de la nature de notre démocratie qui se propose la révolution contre le réformisme.

Pour édifier un Etat démocratique indépendant, il nous faut accomplir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Nous devons avant tout balayer une fois pour toutes les débris des forces impérialistes japonaises et les forces féodales, supprimer complètement la survivance de l'appareil de domination coloniale fasciste de l'impérialisme japonais, établir un pouvoir authentiquement populaire et extirper des esprits la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et du féodalisme. Nous devons en même temps procéder à la réforme agraire, à la nationalisation des industries importantes, à la réalisation de l'égalité des sexes en droits, à la démocratisation de l'enseignement et de la justice et à d'autres réformes démocratiques.

Une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale parfaite s'impose si nous voulons empêcher les Japonais et autres impérialistes d'étendre de nouveau les griffes de leur agression à notre pays. Et nous pourrions alors réaliser l'indépendance, la souveraineté et l'unité nationale, obtenir la liberté démocratique et édifier un pays riche et puissant.

Or, actuellement, certains rechignent à combattre la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme. Les uns radotent que «la survivance de l'impérialisme japonais est déjà complètement disparue en Corée». Il y en a même qui invoquent l'impossibilité d'édifier un

Etat indépendant sans coopérer avec les projaponais et les traîtres à la patrie. Alors que nous insistons sur la nécessité de balayer les projaponais et les traîtres à la patrie, de confisquer et de nationaliser les biens des impérialistes japonais et de leurs laquais, certains individus se permettent sans raison valable de s'apitoyer sur ces ennemis de la nation et les défendent en alléguant: «C'est aller trop loin ! – Il faut collaborer avec tous dans notre édification nationale.»

Une telle idéologie et une telle vue politique qui manquent de rigueur, qui refusent la révolution et préconisent une unité sans principes, entravent sérieusement l'unité et la cohésion nationales et nuisent considérablement à l'édification nationale.

Notre démocratie exige de mener une lutte intransigeante contre les ennemis du peuple, tout en tendant la main aux démocrates anti-impérialistes. Il va sans dire que, si nous voulons mener à bien l'édification nationale, nous devons rassembler les masses et nous unir à toutes les couches sociales. Mais une cohésion sans principes est à éviter. Nous devons marcher main dans la main avec toutes les couches sociales attachées à la patrie, mais absolument pas avec les projaponais et les traîtres à la patrie. Comment pourrions-nous nous unir avec les «messieurs politiciens», ces traîtres à la patrie qui clamaient l'«autonomie nationale» ou autres avec les gouverneurs généraux de l'impérialisme japonais comme Koiso et Abe? Inutile de dire que coopérer avec eux est nuisible à la patrie et au peuple.

Aujourd'hui, les projaponais et les traîtres à la patrie cherchent désespérément à récupérer leur ancienne situation. En alléguant que notre pays «doit être sous mandat» ou autres, ils perpètrent des traîtrises allant à l'encontre des intérêts fondamentaux de toute la nation. Ce sont eux qui, naguère, ont activement soutenu la politique colonialiste des impérialistes japonais et qui, avec ceux-ci, ont massacré et spolié au hasard notre peuple sous prétexte de «guerre pour la grande Asie orientale», guerre de nature agressive. Si ces individus sont laissés agir à leur guise, nous ne pourrions édifier une Corée nouvelle.

Les masses populaires de Corée ne veulent pas que nous coopérons avec les pseudo-démocrates déguisés en patriotes; au contraire, elles veulent que nous les balayions et rallions, en vue

d'une unité authentique, les partis politiques démocratiques et les personnalités de tous les milieux anti-impérialistes et patriotiques et qu'ainsi nous menions à bien notre révolution. Ce n'est que si nous donnons une forte impulsion à l'œuvre d'édification nationale en nous opposant résolument aux réactionnaires comme les pro-japonais et les traîtres à la patrie et en réalisant une unité authentique de tous les milieux sociaux attachés à la patrie, que nous pourrions éliminer les différences entre la Corée du Nord et la Corée du Sud et édifier une Corée nouvelle et démocratique, unifiée, riche et puissante.

Nous devons résolument repousser toutes les tendances erronées qui nuisent à la révolution, unir étroitement les masses populaires et engager ainsi une lutte énergique pour accomplir correctement notre révolution. Ainsi devons-nous réussir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et accélérer l'édification d'un Etat démocratique indépendant.

## **6) Paix. Notre démocratie tend à la paix.**

La démocratie bourgeoise sert à semer la discorde entre les peuples et à provoquer des guerres d'agression et de pillage; mais notre démocratie, quant à elle, sert à promouvoir la concorde et l'amitié entre les peuples, à maintenir et à consolider la paix.

Servant les masses populaires, notre démocratie aspire à l'édification d'une société nouvelle où le peuple pourra vivre heureux et en toute liberté; elle s'assigne donc pour tâche importante de s'opposer résolument à la haine et à l'inimitié entre les peuples et de militer en faveur de la paix dans le pays et dans le monde. Aussi une lutte énergique pour la réalisation de notre démocratie contribuera-t-elle activement à assurer la paix dans le pays et dans le monde.

Conformément aux exigences de la démocratie avancée, nous devons mener à bien notre tâche de maintenir et de consolider la paix dans le pays. Dans cette perspective, il faut avant tout que tous les milieux de la population et les partis démocratiques entretiennent de bonnes relations et s'entraident dans l'édification nationale.

Actuellement, certains commettent des méfaits nuisibles à la concorde et à l'unité du peuple. Quelques-uns des membres du parti communiste s'opposent, sans considération aucune, au parti démocratique. Evidemment, si, parmi les membres du parti démocratique, certains agissent contre le peuple, contre la démocratie et contre le parti communiste, il faut les combattre résolument. Mais, il est erroné de s'opposer à ce parti lui-même à cause de quelques mauvais individus qui s'y trouvent. D'autre part, certains adhérents du parti démocratique se montrent catégoriquement hostiles au parti communiste. C'est une autre tendance très dangereuse.

A la longue, cette tendance à repousser les autres partis et à s'opposer à eux, de parti pris, ira à l'encontre des intérêts et des vœux des masses laborieuses et entravera grandement leur unité et notre mouvement démocratique. Cette pratique néfaste qui se manifeste actuellement chez certains risque d'avoir de graves conséquences entraînant des conflits entre les différentes catégories de la population et troublant la paix dans le pays.

Nous devons veiller particulièrement à éliminer les tendances erronées, nuisibles à notre effort de paix dans le pays. Il nous faut, d'une part, complètement écraser les manœuvres des réactionnaires visant à perturber la paix dans le pays et, d'autre part, combattre énergiquement toutes les pratiques susceptibles de semer la dissension et la discorde entre les différentes catégories de la population et entre les partis. Nous devons obtenir en effet que tous les patriotes sans exception, quelle que soit leur appartenance politique, agissent de concert, étroitement unis sous la bannière de la démocratie, afin de s'acquitter au mieux de leurs responsabilités dans l'édification nationale.

Parallèlement à la lutte pour la paix nationale, nous devons lutter pour la paix mondiale.

La paix ne se réalise pas d'elle-même; il faut l'obtenir par la lutte. Les forces réactionnaires mondiales guettent toutes les occasions pour envahir d'autres pays et cherchent fébrilement à perturber la paix et à précipiter les peuples dans les affres de la guerre. Sans la lutte contre ces forces agressives, la paix mondiale ne peut pas être maintenue et consolidée. Ce ne sera possible que si les peuples du monde entier

épris de paix conjuguent leurs forces et dénoncent en toutes occasions et combattent toujours plus énergiquement les complots et intrigues des forces réactionnaires mondiales qui cherchent à la perturber.

Nous devons promouvoir l'amitié avec les peuples du monde entier épris de paix et, étroitement unis à eux, lutter activement contre l'impérialisme et les forces belliqueuses et contribuer ainsi grandement à la cause de la paix dans le monde.

Telles sont succinctement les caractéristiques de notre démocratie.

### **3. HATONS NOTRE TRAVAIL POUR CREER LE POUVOIR POPULAIRE**

Heureux de sa libération, le peuple coréen s'est engagé dans l'édification d'une Corée nouvelle; il lutte pour détruire l'appareil de domination coloniale de l'impérialisme japonais et établir un pouvoir authentiquement populaire. Nous devons correctement canaliser l'ardeur des masses populaires en vue de l'édification nationale et œuvrer activement à l'établissement du pouvoir populaire.

L'instauration du pouvoir populaire nécessite la convocation des assemblées populaires à tous les échelons. Si nous nous proposons de les convoquer, ce n'est pas pour tromper les masses populaires afin d'obtenir des postes de dignitaires quelconques, mais pour leur permettre d'élire leurs représentants selon leur volonté.

La convocation des assemblées populaires constituera un événement important pour la vie politique de notre peuple. Par le biais des assemblées populaires, celui-ci participera directement, pour la première fois dans son histoire, à l'instauration d'un pouvoir et prendra pleinement conscience qu'il en est le maître. Les assemblées populaires non seulement offriront une occasion importante de vérifier le degré de maturité de notre peuple, mais aussi constitueront une grande école politique susceptible de conscientiser les masses populaires et d'exalter encore leur ardeur à l'édification nationale.

Les assemblées populaires à tous les échelons auront à élire selon la volonté unanime du peuple ceux qui pourront fidèlement le représenter dans les organes du pouvoir à tous les échelons, depuis les communes jusqu'aux autorités centrales. Nous devons ainsi établir les comités populaires à tous les échelons et constituer un gouvernement central.

Seul un tel pouvoir instauré selon la volonté unanime du peuple peut servir ses intérêts et devenir authentiquement populaire. Seul un pouvoir constitué des représentants du peuple élus par l'assemblée populaire peut représenter le peuple coréen entier, devenir un pouvoir d'Etat tout à fait digne de ce nom et mobiliser les masses populaires pour édifier un pays unifié, riche et puissant.

Actuellement, les éléments antipopulaires et antidémocratiques, en s'opposant à la convocation des assemblées populaires, cherchent à former arbitrairement leur gouvernement. Ils tentent de soumettre à la volonté des leaders de quelques partis politiques la nomination et la révocation des futurs ministres. Ce n'est pas un mouvement politique authentique en faveur du peuple, mais c'est une manœuvre antipopulaire, stupide, découlant exclusivement de leur avidité de pouvoir.

Nous devons complètement déjouer leurs manœuvres et lutter énergiquement pour créer, par le moyen des assemblées populaires, un gouvernement central démocratique. Il convient avant tout de hâter notre travail pour établir le pouvoir populaire en Corée du Nord où sont réunies des conditions favorables à l'édification d'une patrie nouvelle et implanter ainsi de solides fondations pour l'établissement d'un gouvernement central démocratique.

Nous devons exactement appréhender l'essence de la démocratie avancée et parfaitement réaliser celle-ci pour créer une république populaire démocratique, pouvoir authentiquement populaire, et édifier une Corée nouvelle et démocratique, riche et puissante.

# **DE L'EDIFICATION D'UN PARTI MARXISTE- LENINISTE DANS NOTRE PAYS ET DE SES TACHES IMMEDIATES**

**Rapport présenté lors du congrès constitutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste  
de Corée du Nord**

*Le 10 octobre 1945*

Camarades,

Aujourd'hui, nous nous sommes réunis ici pour créer un parti marxiste-léniniste qui doit être la glorieuse avant-garde de la classe ouvrière.

La création d'un parti marxiste-léniniste dans notre pays a été préparée avec persévérance pendant une longue et sanglante lutte contre les brutes impérialistes japonaises. Pour fonder un parti révolutionnaire de la classe ouvrière, les communistes coréens ont mené un dur combat, versant beaucoup de sang. Aujourd'hui, dans l'apparition du Parti communiste, objet d'un vœu longtemps caressé, nous voyons le précieux fruit de leur inlassable et si longue lutte.

La création du Parti communiste sera un événement de grande portée historique dans le développement du mouvement révolutionnaire de notre pays et dans la vie sociopolitique du peuple coréen. Notre classe ouvrière et nos autres masses laborieuses verront naître le représentant et le défenseur authentiques de leurs intérêts, et la révolution coréenne sera ainsi dotée d'un état-major militant.

Il nous incombe à tous de participer avec ardeur à l'organisation de notre parti marxiste-léniniste et à l'examen des lourdes tâches qu'il

aura à réaliser, et de nous acquitter ainsi de la mission historique des communistes coréens devant la révolution.

## **1. POUR LA CREATION DU COMITE D'ORGANISATION CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE DE COREE DU NORD**

Camarades,

A l'heure actuelle, la situation nationale et internationale évolue à l'avantage de notre peuple en lutte pour l'édification d'une patrie nouvelle.

La Seconde Guerre mondiale, ayant abouti à la grande victoire du camp antifasciste et démocratique, a radicalement changé le rapport des forces dans l'arène internationale. Les pays fascistes, comme l'Allemagne, l'Italie et le Japon, y ont subi une défaite ; en outre, les puissances impérialistes en général s'y sont affaiblies, et maintenant, les forces réactionnaires mondiales courent à leur ruine. Au contraire, les forces démocratiques internationales grandissent et se raffermissent au fil des jours. La position de l'Union soviétique sur le plan international s'est élevée de façon extraordinaire, sa puissance a encore grandi, un grand nombre de pays en Europe et en Asie, libérés du joug fasciste et impérialiste, ont pris le chemin d'un développement démocratique, et un peu partout dans le monde les peuples des pays colonisés et dépendants intensifient leur lutte de libération nationale. Aujourd'hui, une phase nouvelle s'ouvre pour la lutte révolutionnaire des peuples progressistes du monde entier pour la paix, la démocratie, l'indépendance nationale et le socialisme.

La situation dans notre pays, depuis sa libération, évolue également de façon décisive à l'avantage de la révolution. Après avoir longtemps vécu privé de toute liberté et de tout droit et avoir été opprimé sous la domination coloniale japonaise, notre peuple, une fois libéré le 15 août, s'est engagé dans l'édification d'une vie nouvelle et démocratique, en écrasant à travers le pays entier les



derniers soubresauts de l'impérialisme japonais, en démasquant et en condamnant les projaponais et les traîtres à la patrie. Avec la Libération, partout dans le pays, des partis politiques et organisations sociales démocratiques ont commencé à surgir, des comités populaires, organes du pouvoir populaire, se sont mis à apparaître sous la direction des communistes, et la lutte a démarré pour la liquidation de la survivance de la domination coloniale japonaise dans tous les domaines, notamment politique, économique et culturel, et pour l'édification d'une Corée nouvelle, libre et indépendante. Actuellement, les ouvriers, les paysans et autres couches de la population patriote, remplis d'enthousiasme par la liberté qu'ils viennent d'acquérir et brûlant d'une grande ardeur patriotique, s'engagent unanimement dans l'édification nationale.

Ainsi notre peuple libéré manifeste-t-il un moral révolutionnaire très élevé, et les forces révolutionnaires l'emportent-elles d'une façon décisive sur les forces réactionnaires.

Pendant, il n'en reste pas moins vrai qu'une situation très complexe s'est créée dans notre pays et que différentes difficultés et divers obstacles se dressent sur le chemin de la révolution.

En accord avec les complots de toutes sortes des forces de la réaction impérialiste mondiale, les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires tentent avec acharnement de faire échec à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. Les réactionnaires, écrasés par l'élan révolutionnaire irrésistible des masses populaires juste après la défaite de l'impérialisme japonais, ont placé leurs espoirs dans les troupes américaines dès qu'elles sont venues au sud du 38<sup>e</sup> parallèle, et ils ont commencé à relever la tête. Les projaponais, les proaméricains et les traîtres à la patrie rallient les forces réactionnaires pour mettre sur pied des partis et des organisations réactionnaires de tout acabit et cherchent à diviser nos forces révolutionnaires et à conduire les masses populaires sur le chemin de la réaction. En outre, des renégats de la révolution et des spéculateurs politiques de tout genre sont apparus, qui tentent d'utiliser le désordre actuel à leurs fins politiques et, en cherchant à gagner le peuple à leur cause, empêchent le regroupement organisé des masses laborieuses.

A l'heure actuelle, nos masses populaires manifestent un grand enthousiasme révolutionnaire, mais elles ne sont pas encore bien averties de la voie à suivre par la Corée libérée et ne participent pas à l'édification nationale en forces organisées.

Etant donné cette situation, nous autres communistes, nous devons déjouer les complots de nos ennemis de classe et des opportunistes de tout acabit, rallier rapidement les plus larges forces démocratiques patriotiques et guider les masses sur la voie correcte. A cette fin, il nous faut commencer par organiser un parti marxiste-léniniste.

La bonne marche de la révolution coréenne dépend de façon décisive de sa direction par un parti marxiste-léniniste. Sans la direction de celui-ci, pas d'organisation ni de mobilisation correctes des masses pour la lutte révolutionnaire, ni de victoire de la révolution.

L'histoire des luttes révolutionnaires de notre pays l'atteste bien. Notre pays a assisté dans le passé à de nombreuses actions de masse contre les agresseurs impérialistes japonais, notamment au Mouvement du Premier Mars. Mais, à cause d'un contexte international défavorable et aussi parce que, déclenchées spontanément, elles ne bénéficiaient pas de la direction d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière, elles ont échoué. Cet amer enseignement ne doit jamais tomber dans l'oubli.

Pour surmonter l'handicap d'aujourd'hui et réussir la révolution coréenne, nous devons au plus tôt construire un parti marxiste-léniniste et assurer sa direction sur notre révolution. La juste direction du parti révolutionnaire de la classe ouvrière peut seule permettre de profiter à bon escient de la situation révolutionnaire favorable pour vaincre les difficultés et accélérer l'édification d'une Corée nouvelle. Toutes nos forces doivent tendre à construire un puissant parti marxiste-léniniste pour rassembler les masses populaires et développer rapidement la révolution coréenne.

Pour le fonder dans notre pays, nous devons nécessairement prendre en considération le fait que notre patrie libérée est divisée en Nord et en Sud et que ces deux parties se trouvent dans des situations différentes.

En Corée du Nord, alors que l'armée soviétique y stationne, des conditions favorables sont réunies pour y développer la révolution. Depuis son arrivée en Corée du Nord, l'armée soviétique, respectueuse de la liberté et de l'indépendance des petites nations faibles, soutient et encourage activement notre peuple dans sa lutte menée pour réprimer les machinations des projaponais, traîtres à la patrie et autres réactionnaires et édifier un Etat démocratique indépendant. Ainsi donc une large voie menant au succès de l'édification d'une patrie nouvelle est-elle ouverte à la Corée du Nord.

Mais la Corée du Sud, où stationnent les troupes américaines, se trouve dans une situation diamétralement opposée. Dès leur débarquement en Corée du Sud, elles ont proclamé une administration militaire au sud du 38<sup>e</sup> parallèle et exigé une obéissance inconditionnelle de toute personne à leurs ordres. Actuellement, en exerçant leur administration militaire, elles y entravent par tous les moyens la poussée révolutionnaire des communistes et du peuple patriote, y protègent et encouragent activement les forces de la réaction et de la trahison. Aussi la Corée du Sud devient-elle le théâtre des agissements incontrôlés des projaponais, traîtres à la patrie et autres réactionnaires.

Compte tenu de cette situation, il est impossible dans l'immédiat de créer un parti unifié qui regroupe les communistes de la Corée du Nord et de la Corée du Sud. Il ne convient pas pour autant de rester les bras croisés jusqu'à ce que des conditions propices soient réunies à cet égard. Les situations politiques actuelles diamétralement opposées en Corée du Nord et en Corée du Sud exigent d'urgence d'adapter le développement de la révolution et la fondation du parti aux particularités de chacune de ces zones. En ce qui concerne la Corée du Nord, nous devons profiter des conditions favorables y prévalant pour y mettre sur pied le Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord comme puissant organisme de direction central de ce parti.

C'est seulement alors qu'il sera possible de regrouper en un seul système les organisations du parti communiste éparpillées dans toutes les régions, de parvenir à l'unité d'organisation et d'idéologie des

rangs des communistes et de former solidement l'état-major de notre révolution. Il sera également possible de rassembler les masses, de mener à bien l'édification nationale et de transformer la Corée du Nord en puissante base de la révolution coréenne.

La création de ce comité d'organisation central doit nous permettre de diriger correctement les masses populaires et de donner une impulsion puissante à notre révolution.

## **2. DE LA LIGNE D'ORGANISATION DU PARTI**

Camarades,

Le Parti communiste que nous allons créer doit être l'avant-garde authentique de la classe ouvrière coréenne et un puissant état-major politique capable de mener fermement la révolution coréenne à la victoire. Pour organiser un tel parti révolutionnaire, nous devons prendre fermement appui sur les principes de construction d'un parti marxiste-léniniste.

A l'heure actuelle, à Séoul et dans plusieurs autres régions, des «héros» de différentes fractions sont apparus qui, proclamant chacun ses allégations, cherchent à mettre sur pied un parti en violation de ces principes. Qui pis est, certains veulent organiser un parti à part, un «tiers parti». Ces tentatives s'avèrent fractionnelles et contre-révolutionnaires parce qu'elles tendent à détruire l'unité des rangs des communistes et à mettre la confusion dans notre travail de création du parti.

Le reflux contre-révolutionnaire ne peut pas l'emporter sur le flux révolutionnaire. Nous devons annihiler toutes les manœuvres fractionnelles et contre-révolutionnaires de ces éléments et adhérer fermement aux principes de construction d'un parti marxiste-léniniste pour édifier un parti authentiquement révolutionnaire.

Constituer solidement son ossature d'organisation revêt une importance primordiale dans la construction de notre Parti. Les

meilleurs communistes, testés et aguerris par une lutte révolutionnaire dure et longue pour la liberté et l'indépendance de la patrie, doivent constituer le noyau du Parti.

La constitution correcte de son ossature d'organisation est d'une haute importance pour construire un parti marxiste-léniniste. Lorsque ce parti sera organisé sur une ossature constituée des communistes aguerris, ayant acquis une solide conception révolutionnaire du monde et une riche expérience dans le feu de la lutte, alors seulement il sera un parti révolutionnaire, car il adhèrera fermement à la position de la classe ouvrière, et un parti militant, car il s'acquittera convenablement de sa mission historique sans vaciller devant aucune difficulté ni aucun obstacle.

Le Parti communiste coréen, fondé en 1925, a été dissous avant d'avoir pu remplir sa mission historique. Une des importantes causes de cet échec résidait dans la fragilité de son ossature d'organisation. Outre que ce parti n'était pas largement implanté dans les masses, notamment dans la classe ouvrière, des fractionnistes en ont occupé les postes de direction, et, préoccupés par la seule poursuite de la gloire et des honneurs, ils se sont disputé ces postes. Il en est résulté que le parti n'a pu parvenir à l'unité dans ses rangs ni résister à la répression des impérialistes japonais, et, au bout de trois années d'existence, il a été contraint de se dissoudre. S'il avait été solidement constitué sur un noyau de révolutionnaires authentiques, le noyau des éléments d'avant-garde de la classe ouvrière, il aurait pu survivre en dépit de la rigueur de la répression impérialiste japonaise et des conditions difficiles de ses activités, organiser et diriger des actions de masse.

Nous devons toujours avoir présent à l'esprit cet enseignement historique et veiller en priorité à constituer une solide ossature d'organisation pour le Parti.

Pendant les quinze années de lutte armée contre les Japonais, un grand nombre de communistes attachés à la patrie et au peuple et infiniment dévoués à la révolution se sont formés. Dans les années les plus sombres de la domination coloniale japonaise, ces fils et filles authentiques de la Corée ont héroïquement combattu, les armes à la

main, en risquant leur jeunesse et leur vie, dans le seul intérêt de la libération de la patrie, de la liberté et du bonheur du peuple. Pendant cette longue et dure lutte, ils se sont profondément pénétrés de la stratégie et de la tactique marxistes-léninistes, et ils ont acquis des capacités suffisantes et des méthodes de travail assez efficaces pour éduquer les masses, les organiser et les mobiliser correctement pour la lutte révolutionnaire. Des communistes compétents se sont aussi formés à l'intérieur du pays au cours de la lutte révolutionnaire clandestine qui s'est déroulée sous l'influence directe de la lutte armée contre les Japonais. Ce sont en effet d'authentiques patriotes et éléments d'avant-garde de la classe ouvrière et des masses laborieuses de Corée.

Il est logique que ces combattants révolutionnaires constituent l'ossature du Parti communiste qui va être organisé. Le Parti pourra alors se renforcer et se développer pour devenir un parti marxiste-léniniste puissant du point de vue de sa capacité de combat et de direction.

Nous devons édifier le Parti en en constituant le noyau avec les meilleurs communistes aguerris par une longue lutte révolutionnaire et en y incorporant ceux qui ont pris part à diverses autres formes de lutte antijaponaise à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Une grande partie des communistes qui ont milité à l'intérieur ou à l'extérieur du pays n'ont pas reçu une formation idéologique au creuset d'une vie systématique au sein d'une organisation. Voilà pourquoi certains d'entre eux, exagérant leurs mérites passés, se conduisent de façon indigne de communistes. Evidemment, pareils cas sont fort rares et ne doivent pas justifier la condamnation en bloc de tous ces communistes.

Aujourd'hui, en créant le Parti, nous devons prendre garde de nous montrer partiaux et d'agir de parti pris, et, par conséquent, de suspecter ou de tenir à l'écart qui que ce soit sans raison valable. Nous devons apprécier les communistes qui, à l'époque difficile du martyre de la patrie, ont participé à la lutte révolutionnaire en nourrissant des desseins révolutionnaires et les intégrer tous dans notre Parti pour qu'ils puissent contribuer de leur mieux au travail du Parti et à l'édification nationale.

Pour que le Parti communiste, avant-garde de la classe ouvrière, puisse jalousement défendre les intérêts des masses laborieuses, et notamment ceux des ouvriers et des paysans, et jouer convenablement son rôle d'état-major de la révolution coréenne, il faut le raffermir du point de vue de classe grâce à une constante amélioration de sa composition et l'enraciner profondément dans les masses laborieuses. Nous devons admettre le plus grand nombre d'éléments d'avant-garde de la classe ouvrière et de la paysannerie dans les rangs de notre Parti pour que celui-ci puisse fermement s'appuyer sur les classes prolétariennes et devenir un parti de masse.

Seule l'idéologie directrice marxiste-léniniste doit présider à l'organisation et à la direction du Parti communiste.

Aucune autre idéologie ne peut être admise au sein de ce parti, avant-garde de la classe ouvrière. Le Parti entier doit être imprégné de la seule idéologie marxiste-léniniste pour se guider sur elle si l'on veut qu'il parvienne à une unité parfaite et à une cohésion aussi solide que le fer et s'acquitte de sa mission avec bonheur en dépit de toutes les épreuves. Pour peu qu'une idéologie contraire au marxisme-léninisme soit tolérée au sein du Parti, celui-ci perdra sa capacité de combat de détachement organisé et dégènera en club.

La force d'un parti marxiste-léniniste prend sa source dans l'unité de pensée, de volonté et d'action. Il nous incombe de lutter de toutes nos forces pour que tout le Parti parvienne à cette triple unité sur la base de l'idéologie directrice marxiste-léniniste.

Aujourd'hui, eu égard aux particularités du développement du mouvement communiste dans notre pays, la lutte pour l'unité de pensée, de volonté et d'action revêt une importance toute particulière pour construire le Parti.

Jadis, notre pays a manqué de parti marxiste-léniniste unifié, et de nombreux communistes ont milité, éparpillés à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Aussi certains d'entre eux ont-ils commencé à tendre à l'individualisme, à la présomption et au régionalisme. Et surtout, le fractionnisme, qui date du début du mouvement communiste dans notre pays, n'a pas été complètement éliminé, et les éléments fractionnels ont persévéré dans leurs complots sous différentes formes. En outre, près

d'un demi-siècle de domination coloniale japonaise a imprégné l'esprit de notre peuple de toutes sortes d'idées bourgeoises.

Il est évident que cette situation risque d'entraver sérieusement la pureté idéologique du mouvement communiste de notre pays et d'entraîner l'infiltration d'un courant idéologique contre-révolutionnaire, ainsi que la désorganisation et l'indiscipline au sein du Parti. Nous devons nous tenir sur nos gardes et contrer rigoureusement tous les courants idéologiques antimarxistes.

Pour assurer l'unité de pensée, de volonté et d'action du Parti, il faut commencer par extirper le fractionnisme et le régionalisme.

Le fractionnisme, idéologie antimarxiste très nuisible, ne peut être toléré au sein de notre Parti. S'il n'est pas extirpé, le Parti ne pourra pas parvenir à son unité et à sa cohésion ni accroître sa capacité de combat.

Le fractionnisme a déjà porté un grand préjudice au mouvement communiste dans notre pays, et aujourd'hui encore il contrarie d'une façon ou d'une autre les efforts que nous consentons pour construire notre Parti et édifier notre Etat. Les individus atteints de fractionnisme ne poursuivent que la gloire et le carriérisme. Ils calomnient leurs camarades et sèment la discorde parmi eux; en public, ils approuvent tout et simulent d'être disciplinés, mais, dans la coulisse, ils constituent des fractions et se livrent à des actes de sabotage. Actuellement, certains éléments, esclaves perpétuels de leurs habitudes fractionnelles, circulent par bandes, en alléguant à tort et à travers que l'opposition au «centre de Séoul» est du fractionnisme, qu'un tel doit occuper un poste dirigeant dans le Parti, cherchant ainsi à réaliser leurs noires visées politiques.

Le régionalisme est de la même nature que le fractionnisme. Les séparatistes régionaux se montrent effrontés en se considérant comme les plus forts et comme les meilleurs «théoriciens» du monde. Ils ne veulent entendre parler ni d'organisation, ni d'instances supérieures, ni de Comité central du Parti. Certains individus, planqués à l'aise en province, clament qu'ils suivent, eux seuls, la «juste voie» et, se conduisant comme bon leur semble, freinent la construction de notre Parti et le développement d'ensemble de la révolution coréenne.



Nous devons pénétrer la nocivité du fractionnisme et du régionalisme et diriger sur eux le fer de lance de notre combat pour les extirper. Il ne faut jamais passer sous silence leur moindre manifestation, mais suivre de près les activités des éléments fractionnels et des séparatistes régionaux. Il va sans dire qu'il convient d'aider à prendre la juste voie ceux qui, autrefois impliqués dans les activités fractionnelles, se sont profondément repentis de leurs erreurs et s'efforcent de se débarrasser de leurs habitudes fractionnelles. Mais, aujourd'hui encore, certains individus poursuivent leurs activités fractionnelles et nuisent à l'unité et à la cohésion des rangs des communistes; ceux-là, il faut les combattre sans transiger.

Pour assurer l'unité de pensée, de volonté et d'action du Parti, il faut aussi contrer les opportunismes de droite et de gauche.

Actuellement, des courants opportunistes de gauche se révèlent dans nos rangs de communistes. Certains professent des «théories» d'extrême gauche, en prétendant être les seuls révolutionnaires authentiques. Affirmant que notre révolution est une «guerre de classes», ils se contentent de palabrer sur cette «lutte» entre les classes. Proclamer exclusivement la lutte des classes à un moment où il faut unir toutes les forces démocratiques patriotiques est vraiment absurde. La conduite des éléments de gauche ne diffère en rien de celle des valets de l'impérialisme qui cherchent à nous diviser et à empêcher la mobilisation des masses populaires pour l'édification nationale. En fin de compte, leurs affirmations, erronées et contraires à la réalité, attestent qu'ils sont des pseudo-communistes.

Par ailleurs, certains autres révèlent des tendances opportunistes de droite. Sous prétexte de constituer le front uni national, ces éléments de droite méprisent l'indépendance de la classe ouvrière et voudraient introduire dans ce front même des projaponais et autres traîtres à la patrie. Si nous voulons constituer le front uni national, c'est sans aucun doute pour établir le pouvoir populaire et réussir la révolution coréenne. Aussi ne devons-nous absolument pas proclamer une «grande union» sans principes. L'attitude des éléments de droite n'a rien à voir avec celle qui convient aux communistes; s'ils ne se départissent pas de leur point de vue idéologique erroné, ils n'auront

plus droit de cité dans nos rangs de révolutionnaires.

Ces tendances opportunistes de droite et de gauche qui se sont révélées dans les rangs des communistes font sérieusement obstacle à l'unité de pensée et de volonté du Parti et à notre révolution. Il nous appartient d'intensifier la lutte contre tous les opportunismes de droite et de gauche pour sauvegarder strictement les principes révolutionnaires du marxisme-léninisme.

Néanmoins, la nécessité de combattre les opportunismes de droite et de gauche ne doit pas nous servir de prétexte pour qualifier à la légère d'opportuniste n'importe qui. Une préparation théorique politique encore insuffisante risque de brouiller la vue à certains camarades et de les conduire à des affirmations erronées. Nous devons nous garder de les accuser de tendance opportuniste de gauche ou de droite et les éduquer inlassablement pour qu'ils puissent tout analyser avec précision et juger correctement de tout.

Nous devons tâcher d'éliminer complètement tous les courants idéologiques contre-révolutionnaires, et notamment le fractionnisme et le régionalisme, et d'imprégner tous les membres du Parti de l'idéologie révolutionnaire marxiste-léniniste. Tout le Parti doit penser et agir selon une seule idéologie révolutionnaire et parvenir à une unité et à une cohésion de fer.

Le renforcement de la discipline du parti est la garantie décisive du raffermissement de son organisation et de son idéologie et de l'application fructueuse de sa politique. Il est donc indispensable pour un parti marxiste-léniniste de veiller soigneusement à instaurer une discipline révolutionnaire dans ses rangs.

Les membres de notre Parti ignorent encore la théorie marxiste-léniniste, ils sont peu expérimentés en matière de combat révolutionnaire ; et qui pis est, certains d'entre eux gardent la survivance de l'idéologie fractionnelle. Raison de plus pour raffermir la discipline du Parti.

Au sein d'un parti marxiste-léniniste, la discipline du centralisme démocratique doit régner. Le Parti communiste doit considérer comme un principe immuable de s'appuyer sur les opinions créatrices de la masse de ses membres pour élaborer sa politique, tandis qu'il

faut que ceux-ci puissent tous émettre sans réticence des opinions constructives et exprimer librement leurs avis sur les activités du Parti à ses organismes à tous les échelons et jusqu'au Comité central. Mais l'exercice de la démocratie n'est pas une raison pour qu'on viole la discipline centralisatrice. Une «démocratie» sans principes nuit au renforcement et au développement du parti.

Au sein de notre Parti, le principe doit fermement régner selon lequel l'individu doit obéir à l'organisation, la minorité à la majorité, l'échelon inférieur à l'échelon supérieur, l'ensemble du Parti au Comité central. Celui qui s'oppose à ce principe du centralisme démocratique est un destructeur de la discipline du Parti. Nous ne devons pas le moins du monde tolérer les infractions à la discipline du centralisme démocratique au sein du Parti.

La discipline du parti ne fait pas de distinction entre supérieurs et inférieurs, tous ses membres ayant l'obligation d'obéir à son unique discipline. Tous les membres de notre Parti doivent loyalement observer la discipline qu'il exige.

Pour raffermir la discipline du parti, il importe tout particulièrement que tous ses membres obéissent inconditionnellement à ses décisions. Evidemment, avant l'adoption de celles-ci, tous ont le droit de s'exprimer sur le point concerné en vertu du principe de la démocratie. Mais, une fois des décisions adoptées, il est inadmissible de les contester ou de saboter leur exécution. Nous devons donner à tous les adhérents du Parti l'habitude révolutionnaire d'obéir inconditionnellement à sa politique et à ses décisions et de les exécuter ponctuellement.

Une discipline révolutionnaire dans le parti ne peut naître que sur la base de la conscience élevée de ses membres. Le Parti communiste devra intensifier la formation de ses membres à la discipline pour qu'ils l'observent volontairement et combattent sévèrement les infractions à celle-ci.

Il nous incombe d'établir une discipline authentiquement révolutionnaire au sein de notre Parti pour que celui-ci soit une organisation unie, puissante, qui agisse selon une seule pensée et une seule volonté sous la direction unique du Comité central.

Un parti marxiste-léniniste doit nécessairement se doter de statuts. Les statuts d'un parti constituent les règles d'activités de ses membres et de ses organisations. Les statuts de notre Parti devront clairement stipuler les qualités des adhérents, la procédure d'admission, les obligations et les droits des adhérents, sa discipline, ses principes et son système d'organisation, ses questions financières et ainsi de suite. Nous devons élaborer au plus tôt ces statuts pour que toutes les organisations et tous les membres du Parti puissent fermement s'appuyer sur eux dans leurs activités.

Il nous appartient d'appliquer parfaitement les principes marxistes-léninistes en matière d'édification de notre Parti qui doit être invincible, aussi fort que l'acier, un prestigieux état-major de la révolution coréenne.

### **3. DE LA LIGNE POLITIQUE DU PARTI**

Camarades,

Aujourd'hui, les communistes coréens se trouvent confrontés à l'importante tâche de conduire notre peuple libéré sur la juste voie pour réussir l'édification d'une patrie nouvelle.

Dans cette perspective, il faut avant tout que nous connaissions exactement le caractère et les tâches de la révolution coréenne au stade actuel. Actuellement, un grand nombre de camarades ne savent pas exactement où en est la révolution coréenne et, par conséquent, ne sont pas éclairés sur les tâches révolutionnaires que nous avons à remplir. Nous devons analyser judicieusement les réalités coréennes pour nous pénétrer du caractère et des tâches de la révolution coréenne au stade actuel et agir en conséquence.

Autrefois, pendant leur longue occupation de notre pays, les impérialistes japonais y ont poursuivi la pire politique colonialiste et sérieusement freiné le développement du capitalisme. Ils viennent d'essayer la défaite, et la Corée d'être libérée, mais la survivance de

l'impérialisme japonais et les rapports féodaux y restent en place, en entravant considérablement le développement de notre société. Par conséquent, notre pays en est au stade de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Il nous faut tenir compte de ce caractère de la révolution coréenne pour définir nos tâches.

Du point de vue de la science militaire, les tâches sont immédiates ou ultérieures. Dans le cas d'une attaque, franchir la ligne du front est une tâche immédiate, et l'assaut de la base ennemie, une tâche ultérieure. De même, on peut dire que la révolution coréenne implique des tâches immédiates et des tâches ultérieures. A l'heure actuelle, nous en sommes au stade des tâches immédiates.

Il nous incombe dans l'immédiat de liquider la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme, d'assurer le développement démocratique du pays et de conduire la patrie à une indépendance complète. A cette fin, il est absolument nécessaire d'édifier une république populaire démocratique. Cette république sera un pouvoir populaire authentique, parce que capable de défendre et de représenter les intérêts des masses populaires, notamment des ouvriers et des paysans; ce sera l'arme de la révolution pour l'indépendance complète du pays et la prospérité de notre nation. Nous devons fonder une république populaire démocratique pour transformer notre patrie en Etat démocratique indépendant, riche et puissant. Telle est la tâche politique fondamentale qui s'impose à nous au stade actuel.

De cette tâche politique fondamentale découlent les importants devoirs suivants pour notre Parti:

Premièrement, il faut unir les larges forces démocratiques patriotiques en regroupant tous les partis et groupes de patriotes et de démocrates dans un front uni national démocratique et travailler ainsi à instaurer une république populaire démocratique, garant de l'indépendance complète de notre nation.

Pour instaurer un pouvoir authentiquement populaire et mener à bien l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique, nous devons activement mobiliser les masses populaires, notamment les ouvriers et les paysans. A l'heure qu'il est, les classes et les couches sociales

manquent d'unanimité d'action dans l'édification nationale. Les différentes forces politiques agissent indépendamment les unes des autres, chacune cherchant à gagner les masses à sa cause. Dans cette situation, si nous voulons rassembler les masses populaires et les mobiliser pour l'édification nationale, nous devons former un front uni national démocratique.

Dans la constitution de ce front, le Parti communiste doit adhérer au principe de rassembler le maximum des forces de toutes les classes et couches sociales attachées au pays et à la nation, en se maintenant fermement indépendant et en contrant l'indécision des capitalistes nationalistes et autres forces moyennes. Seulement alors, il pourra isoler une poignée de réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie, gagner les masses populaires et parvenir à instaurer une république populaire démocratique.

Nous devons nous attacher à former un front uni national démocratique avec toutes les forces démocratiques patriotiques, y compris les intellectuels, les religieux et les capitalistes nationalistes consciencieux, sans parler des ouvriers et des paysans. Sur la base de ce regroupement, nous lutterons énergiquement pour instaurer une république populaire démocratique.

Pour édifier cette république, il convient avant tout de former au plus tôt un front uni national démocratique en Corée du Nord et de créer ainsi, grâce à l'union des forces des masses populaires, l'organe central du pouvoir de Corée du Nord. L'établissement de cet organe est la condition pour accomplir parfaitement la révolution démocratique en Corée du Nord, donner une impulsion vigoureuse à notre révolution et implanter de solides bases pour construire un Etat démocratique indépendant, riche et puissant. Il nous incombe de nous unir à tous les partis et groupes de Corée du Nord, de regrouper les forces démocratiques patriotiques de tous les milieux de sa population, base sur laquelle nous entreprendrons, dans l'immédiat, l'instauration d'un pouvoir provisoire du type: comité populaire provisoire de Corée du Nord.

Deuxièmement, pour faciliter le développement démocratique du pays, il faut éliminer tous les réactionnaires, et notamment les débris

des forces de l'impérialisme japonais et la valetaille de la réaction mondiale, ces obstacles majeurs à l'édification d'un Etat démocratique.

Deux mois se sont écoulés depuis la libération de notre patrie, mais les valets de l'impérialisme japonais restent en place, les propriétaires fonciers et les capitalistes asservis n'ont pas encore été éliminés en tant que classes. Les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires se livrent à tous les complots pour empêcher l'édification d'une Corée démocratique, cachés parmi les masses des différentes couches sociales. Sans l'élimination de ces forces réactionnaires, nous ne pourrons pas instaurer un gouvernement démocratique ni mener notre révolution à bonne fin.

Nous devons organiser et entraîner à l'action les masses populaires pour qu'elles engagent une lutte vigoureuse contre tous les réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie. Il convient de dénoncer et de pulvériser en temps opportun tous les complots de ces ennemis et d'empêcher ceux-ci de s'infiltrer dans les organes du pouvoir populaire et dans les rangs des révolutionnaires. C'est nécessaire pour accélérer le développement démocratique du pays et édifier un Etat populaire, garant du bien-être des masses laborieuses.

Outre l'élimination des forces réactionnaires, la réussite de l'édification d'une Corée nouvelle présuppose l'extirpation de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais.

Alors que celui-ci a été défait, l'idéologie périmée et venimeuse qu'il a répandue reste fortement enracinée dans notre pays. D'une façon ou d'une autre, la survivance de cette idéologie gêne notre édification nationale.

Nous devons entraîner les masses populaires dans une lutte vigoureuse contre cette survivance et intensifier leur éducation démocratique pour que le peuple entier ressente une grande fierté, voire un orgueil national, et s'arme d'une volonté ardente de travailler à l'édification nationale et d'une idéologie démocratique saine. Cet esprit nouveau doit l'amener à s'engager dans la construction d'une patrie nouvelle.

Troisièmement, dans toutes les régions, il faut organiser des

comités populaires, qui devront représenter le pouvoir authentiquement populaire, procéder à des réformes démocratiques, relever et développer l'économie et améliorer la vie matérielle et culturelle de la population pour implanter solidement les bases principales de l'édification d'un Etat démocratique indépendant.

Pour instaurer un gouvernement provisoire unifié pour la Corée entière, nous devons commencer par organiser des comités populaires dans toutes les régions. L'implantation rapide des organes du pouvoir populaire dans toutes les régions doit permettre aux masses populaires de participer activement à l'édification nationale en détentrices du pouvoir et de hâter les préparatifs pour la formation d'un gouvernement démocratique unifié.

La réalisation de réformes démocratiques est une exigence légitime du développement de la révolution coréenne et le vœu fervent de notre peuple. Ces réformes doivent servir à éliminer la survivance du colonialisme et du féodalisme dans tous les domaines, à ouvrir la voie d'un développement démocratique de la société, à relever et à développer l'économie et la culture et à exaucer ainsi l'aspiration de notre peuple à une vie nouvelle, libre et heureuse, qu'il doit créer.

Nous devons procéder à une réforme agraire, afin d'éliminer des campagnes les rapports de production féodaux et la classe des propriétaires fonciers, force réactionnaire, d'affranchir les masses paysannes de leur sous-développement et de leur misère séculaires et d'ouvrir la voie du développement aux forces productives agricoles et à l'ensemble de l'économie. Les paysans doivent être libérés de l'exploitation féodale et devenir réellement maîtres de la terre si l'on veut développer l'économie rurale, édifier des campagnes nouvelles et démocratiques et amener ces masses paysannes à prendre une part active à l'édification d'un Etat démocratique indépendant avec la classe ouvrière, classe d'avant-garde.

De même, il faut promulguer une loi démocratique du travail pour liquider la survivance du système d'exploitation impérialiste dans le domaine de l'industrie, améliorer de façon radicale les conditions de travail des ouvriers et des employés de bureau et élever leur niveau de



vie. La libération démocratique de la classe ouvrière et l'amélioration de la situation socioéconomique doivent lui permettre de s'acquitter de son rôle d'avant-garde dans l'édification nationale.

La démocratisation de la société implique l'émancipation sociale des femmes constituant la moitié de la population. Jadis, privées de tout droit et de toute liberté, les femmes, méprisées, ont essuyé toutes sortes d'humiliations. Il nous incombe de les affranchir complètement de la hiérarchie féodale et de leur donner les mêmes droits et libertés qu'aux hommes pour qu'elles puissent prendre une part efficace à l'édification d'une patrie nouvelle.

L'édification d'un Etat indépendant, riche et puissant exige l'implantation de solides fondations économiques et, par conséquent, le relèvement et le développement de l'industrie nationale. Nous nationaliserons les industries importantes, et notamment les usines, les mines, les chemins de fer, qui appartenaient aux impérialistes japonais et à leurs valets et les convertirons en propriété du peuple. Par ailleurs, nous devons consentir toutes nos forces pour remettre en état les usines, les entreprises et les chemins de fer sabordés par les impérialistes japonais, liquider les conséquences de leur domination coloniale dans le domaine de l'industrie et développer l'économie nationale. C'est ainsi que nous parviendrons à jeter solidement les assises économiques du pays, à stabiliser et à améliorer la vie du peuple tombée à zéro.

Une des tâches importantes qu'impose l'édification d'une Corée nouvelle consiste à réformer démocratiquement l'éducation et la culture. Nous devons éliminer la survivance de l'enseignement colonialiste pratiqué par les impérialistes japonais, établir un système d'enseignement populaire et démocratique et instruire les fils et filles du peuple travailleur pour qu'ils deviennent les bâtisseurs d'une Corée démocratique. De même, il faut éliminer toutes les conséquences de la politique impérialiste japonaise qui tendait à supprimer la culture coréenne et édifier une culture nationale authentiquement démocratique au service du peuple et susceptible de contribuer à l'édification d'une société nouvelle.

Il nous incombe de mobiliser autant que possible les masses

populaires en vue d'une lutte efficace pour l'implantation des assises d'un Etat démocratique indépendant. Puisque la Corée du Nord réunit des conditions favorables à l'édification d'une patrie nouvelle, nous devons commencer par y instaurer rapidement le pouvoir populaire, y effectuer des réformes démocratiques et y hâter l'édification démocratique.

Quatrièmement, dans la perspective de la réalisation de toutes ces tâches, il faut développer et renforcer le Parti communiste et promouvoir le travail des organisations sociales.

Le développement et le renforcement du Parti constituent la garantie fondamentale du succès de toutes les tâches qui s'imposent à nous. Si le Parti n'est pas grossi et raffermi, il ne pourra pas s'enraciner dans les masses laborieuses, notamment ouvrières et paysannes, ni augmenter sa capacité de combat, ni mobiliser efficacement les masses pour l'édification nationale. Aussi devons-nous nous appliquer à grossir constamment les effectifs du Parti et à raffermir celui-ci du point de vue qualitatif.

Pour grossir le Parti, il faut y admettre principalement les ouvriers et les paysans d'avant-garde déterminés à défendre sa politique et à observer sa discipline. Il s'agit d'y recevoir largement les éléments d'élite de la classe ouvrière et de la paysannerie qui prennent une part active au mouvement des réformes démocratiques. Il faut tout particulièrement y admettre un grand nombre d'ouvriers. L'examen de la composition du Parti dans toutes les provinces nous montre que les ouvriers n'y entrent que pour une part très faible. Tous les ouvriers d'avant-garde travaillant dans les usines ou entreprises et remplissant les conditions fondamentales de l'admission doivent pouvoir y être admis. Dorénavant, nous devons y admettre tous les ouvriers, tous les paysans pauvres et tous les salariés agricoles testés et endurcis par le combat révolutionnaire mené pour les réformes démocratiques.

Par contre, il ne faut pas admettre des éléments malsains dans le Parti sous prétexte d'accroître ses effectifs. Actuellement, les ennemis de la révolution, et notamment les laquais de l'impérialisme japonais, infiltrés dans les rangs des révolutionnaires, leur vrai visage

habilement voilé, préconisent le communisme à grands cris. Nous devons redoubler de vigilance révolutionnaire pour empêcher les éléments malsains de pénétrer dans le Parti et en éliminer tous ceux qui s'y sont déjà infiltrés. Tout en renforçant le Parti du point de vue quantitatif, nous devons parfaitement en assurer la pureté, sans négliger le moins du monde de prendre garde aux éléments malsains de tout acabit.

Pour que notre Parti soit à la hauteur du rôle dirigeant qu'il assume dans l'édification d'une Corée nouvelle, son ensemble doit s'imprégner de la théorie révolutionnaire et tous ses membres s'endurcir du point de vue de l'organisation et de l'idéologie. Il nous appartient d'armer les membres du Parti de la théorie marxiste-léniniste et de leur apprendre à l'appliquer de façon créatrice à la réalité de notre pays ; nous devons également intensifier leur vie au sein de l'organisation du Parti pour leur donner une conception révolutionnaire du monde et pour les rendre en tout point capables de jouer le rôle d'avant-garde qui leur incombe.

A ces fins, il est nécessaire de renforcer les organisations du Parti communiste et d'accroître leur rôle de façon décisive. Les organisations du Parti ne sont pas encore mises sur pied partout, et les organisations déjà créées ne fonctionnent pas convenablement ni ne dirigent correctement la vie de leurs adhérents au sein du Parti. Nous devons au plus tôt implanter le Parti communiste dans les usines, les mines, les villages ruraux, les villages de pêcheurs et partout ailleurs, constituer ses organisations à tous les échelons avec des éléments d'élite compétents ayant une conscience de classe élevée et les amener à agir convenablement envers leurs adhérents.

Nous devons renforcer le Parti et le redynamiser constamment dans son rôle de façon qu'il puisse conduire avec sûreté le peuple entier sur la voie de la révolution démocratique, voire sur la voie de la réalisation de son objectif suprême.

Parallèlement au développement et au renforcement du Parti communiste, il est nécessaire d'intensifier le travail des organisations sociales.

Celles-ci constituent les courroies de transmission entre le Parti et

les masses. Une grande activité de leur part est la condition pour organiser les masses de tous les milieux de la population, les rallier étroitement autour du Parti et assurer leur direction par le Parti.

Il nous incombe de regrouper les masses populaires des différentes couches sociales dans des organisations sociales par milieux sociaux ou par professions selon un seul schéma d'organisation. Il faut réorganiser et remettre en ordre les organisations sociales disparates créées dans différentes régions immédiatement après la Libération et regrouper la jeunesse et les étudiants dans une union de la jeunesse, les femmes dans une union des femmes, les ouvriers dans des syndicats ouvriers et les paysans dans des syndicats paysans.

Il convient de veiller tout particulièrement à regrouper la jeunesse et les étudiants, avenir de la patrie, dans une organisation unique. A l'heure actuelle, ils se trouvent éparpillés entre différentes organisations de jeunesse, et, dans certaines régions, les éléments fractionnels et les séparatistes régionaux leur ont imposé des regroupements sectaires. Nous devons réorganiser l'Union de la jeunesse communiste en Union de la jeunesse démocratique qui sera appelée à intégrer toute la jeunesse et tous les étudiants.

Nous devons veiller à ce que les syndicats ouvriers, les syndicats paysans et toutes les autres organisations sociales se pourvoient au plus tôt d'organes centraux et de systèmes d'organisation cohérents et que notre Parti en assure fermement la direction. Les masses dans tous les milieux sociaux seront ainsi étroitement rassemblées autour de notre Parti et mobilisées efficacement pour l'édification nationale.

Telles sont les tâches immédiates que nous nous attacherons à réaliser pour accélérer l'édification d'une république populaire démocratique et transformer la Corée du Nord en solide base démocratique en vue de construire un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

Camarades,

Aujourd'hui, la révolution coréenne nous assigne des tâches de portée historique, et la patrie et le peuple suivent de près ce que font les communistes que nous sommes. Nous devons prendre conscience de l'importance de ces tâches et consacrer toute notre intelligence et

toute notre énergie à nous acquitter de ces glorieuses tâches assignées par la révolution.

Combattre avec abnégation dans l'intérêt de la patrie, du peuple et de la révolution est le devoir sublime des communistes. Je suis convaincu que tous les communistes prendront une part active à la lutte pour renforcer au maximum notre Parti et réaliser les tâches révolutionnaires qui lui incombent.

Luttons tous avec vigueur pour appliquer la ligne d'organisation et la ligne politique du Parti, pour obtenir la victoire de la révolution coréenne, en brandissant bien haut le drapeau révolutionnaire du marxisme-léninisme!

## **DE L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET DU FRONT UNI NATIONAL**

**Discours prononcé devant les responsables du Parti  
de toutes les provinces**

*Le 13 octobre 1945*

Permettez-moi d'abord d'évoquer les expériences du front uni dans d'autres pays avant d'aborder la question du front uni national.

Dans son rapport *l'Offensive du fascisme et les tâches du Komintern dans la lutte pour l'unité de la classe ouvrière contre le fascisme* présenté au VII<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale communiste en 1935, le camarade Dimitrov a proposé la ligne de conduite consistant à former un large front populaire antifasciste sur la base de l'unité et de la cohésion de la classe ouvrière. A cette époque-là, la dictature fasciste d'Hitler, la plus barbare qui fût, dominait en Allemagne alors qu'en Italie la dictature fasciste de Mussolini se renforçait toujours davantage.

Les fascistes tentaient d'asservir non seulement le peuple de leur pays, mais également toute l'humanité, et de fasciser le monde entier. Dans de nombreux pays européens, il était nécessaire de former un front populaire en vue de la lutte contre la dictature sanglante et la politique d'agression des fascistes. Non seulement les travailleurs, la classe ouvrière en tête, mais aussi les capitalistes réclamant la liberté et la démocratie pouvaient participer au front populaire. C'est que non seulement pour le peuple travailleur, à commencer par les ouvriers et les paysans, mais aussi pour certains capitalistes, il était d'une nécessité urgente de contre-attaquer le fascisme international

qui tentait de conquérir le monde entier et d'asservir toute l'humanité. La conquête de l'Ethiopie par l'Italie fasciste fut un signal d'alarme de l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. C'est face à cette crise que le VII<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale communiste avait soulevé la question du front populaire. Le Congrès a conseillé aux partis communistes de tous les pays de former un front populaire antifasciste. Le Parti communiste français et le Parti communiste espagnol furent les premiers à adopter la ligne tactique de formation d'un front populaire.

En Orient, étant donné que les complots d'agression des impérialistes japonais visant à conquérir les peuples d'Asie se révélaient de plus en plus ouvertement, il était indispensable de former des fronts unis nationaux contre le Japon.

Dans les pays en lutte contre la domination coloniale de l'impérialisme et le danger de colonisation, on organisait le front uni national, et dans les pays en danger de fascisation, tels que la France et l'Espagne, on formait le front populaire. Le front populaire et le front uni national étaient identiques par essence en ce sens qu'ils s'opposaient au fascisme et à l'agression impérialiste, leur différence de forme provenant de celle des conditions concrètes où se trouvaient les pays respectifs.

Nous pouvons trouver en Chine un bon exemple de front uni national. Dès que l'impérialisme japonais eut étendu ses tentacules d'agression sur la Chine intérieure après avoir occupé la Mandchourie, le Parti communiste chinois a proposé que le Guomindang et le Parti communiste coopèrent et unissent toutes les forces nationales en vue de la lutte pour le salut national contre le Japon. Pendant longtemps, cette proposition du Parti communiste a été refusée à cause de l'attitude entêtée des réactionnaires du Guomindang. Cependant, les efforts sincères et persévérants du Parti communiste chinois ont joui de plus en plus du soutien du peuple chinois tout entier, et, dès l'éclatement de la guerre sino-japonaise, la coopération entre le Parti communiste et le Guomindang fut enfin réalisée pour former le front uni national antijaponais. Les réactionnaires du Guomindang, si entêtés qu'ils fussent, n'en

pouvaient pas moins céder à la revendication unanime du peuple chinois: l'unité nationale et la résistance au Japon pour le salut national et accepter la proposition du Parti communiste.

La Seconde Guerre mondiale a été une guerre libératrice des forces démocratiques du monde entier contre le fascisme. Grâce au rôle décisif de l'armée soviétique, l'Allemagne, l'Italie et le Japon ont été défaits dans cette guerre, de nombreux pays d'Europe et d'Asie se libérant ainsi du joug fasciste.

Quelle voie la Corée libérée devra-t-elle prendre? Il existe un fait fondamental, le plus important, dont nous devons absolument tenir compte dans la définition de la voie de la Corée. Il s'agit du fait que la Corée a été pendant longtemps une colonie de l'impérialisme japonais. Etant donné la domination de l'impérialisme japonais, le développement du capitalisme en Corée a été freiné à l'extrême, et la société coréenne était demeurée une société coloniale très marquée par la survivance du féodalisme. Conséquence particulière, les rapports d'exploitation féodaux dominant dans nos campagnes.

D'où les tâches qui s'imposent aujourd'hui au peuple coréen: accomplir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et fonder une république populaire démocratique.

Qui dirigera alors cette révolution? La classe ouvrière ou la classe des capitalistes? Dans le passé, la classe des capitalistes de Corée, liguée avec les impérialistes japonais, a exploité et opprimé le peuple coréen et l'a trompé par des mots d'ordre, tels que «réformation de la nation» et «autonomie nationale». Certes, cela ne veut pas dire qu'aucun des capitalistes nationalistes ne se soit dressé contre les impérialistes japonais.

C'est la classe ouvrière coréenne qui a courageusement lutté jusqu'au bout contre les impérialistes japonais. Le Parti communiste coréen fondé en 1925 fut dissous en 1928 en raison des querelles fractionnelles, mais ce ne fut pas la fin du mouvement communiste. A partir des années 1930, les communistes coréens, les armes à la main, ont vaillamment lutté contre les impérialistes japonais.

Il va de soi que la classe des capitalistes de Corée qui s'est rendue aux impérialistes japonais et qui s'est liguée avec eux ne peut pas



diriger la révolution. Seule la classe ouvrière qui a vaillamment lutté jusqu'au bout contre les impérialistes japonais peut et doit nécessairement diriger la révolution coréenne.

Pour définir notre voie, nous ne devons pas manquer de tenir compte non seulement de la situation internationale favorable qui s'est créée après la Seconde Guerre mondiale, mais aussi du fait que les troupes des Etats-Unis, pays impérialiste, et les troupes de l'Union soviétique, pays socialiste, stationnent respectivement au sud et au nord du 38<sup>e</sup> parallèle de latitude nord et que les forces de notre Parti ne sont pas encore suffisamment puissantes.

Pour l'édification d'une république populaire démocratique, il faut former un front uni englobant toutes les forces démocratiques patriotiques, y compris non seulement la classe ouvrière et la paysannerie, mais aussi les capitalistes nationalistes. Ce n'est pas simplement par des paroles, mais par une lutte effective pour la fondation d'une république populaire que nous pourrons gagner à nous les masses.

Nous devons savoir que les intellectuels, les religieux et les capitalistes sont, eux aussi, en mouvement à l'heure actuelle, bien qu'ils ne soient pas organisés. Plus nos organisations et nos forces se consolideront, plus ils s'organiseront eux aussi, en se dégageant de leur état de dispersion. De ce fait, nous ne pouvons pas, à l'étape actuelle, négliger les forces des nationalistes, et nous ne devons pas dresser des obstacles à la formation du front uni national en les rejetant sans principes.

Etant donné que, dans le passé, les impérialistes japonais ont mené une propagande pernicieuse contre le Parti communiste et que les fractionnistes ont commis des actes nuisibles, le Parti communiste ne jouit pas encore du soutien des masses, dont une partie, encore peu conscientisée, ne s'est pas débarrassée de ses illusions sur les nationalistes.

Bien sûr, le front uni dont nous parlons ayant pour but l'édification d'une république populaire démocratique, il nous est impensable de nous unir avec les laquais des impérialistes japonais. Nous pouvons et devons nous unir avec les capitalistes nationalistes de bonne volonté qui réclament l'édification d'un Etat démocratique

indépendant. C'est seulement en formant un tel front uni que nous pourrons édifier une république populaire démocratique et rassembler toutes les classes et couches des masses populaires.

Dans cette lutte, le Parti communiste ne devra pas être inactif ni timide. Dans la lutte pour l'instauration d'une république populaire démocratique, les membres du Parti communiste doivent jouer le rôle le plus actif et le plus énergique et conduire les masses populaires en se tenant à leur tête. Ce n'est qu'ainsi que les masses populaires suivront le Parti communiste.

Les capitalistes nationalistes peuvent hésiter à tout moment au cours de la lutte pour la fondation d'une république populaire démocratique. L'expérience montre qu'il n'est pas rare qu'ils trompent les masses ou trahissent les intérêts de la nation en faveur de leurs étroits intérêts de classe. Les capitalistes nationalistes craignent la poussée révolutionnaire des masses, et il leur est facile d'hésiter au fur et à mesure que la révolution avance. C'est pourquoi nous devons, d'une part, chercher à nous unir avec eux, même s'ils hésitent sans faire preuve d'ardeur pour l'édification d'une république populaire démocratique, et, d'autre part, dénoncer et critiquer sans cesse leurs méfaits et leur indécision. C'est de cette seule manière que nous pourrons faire connaître nettement aux masses la vraie nature des capitalistes nationalistes et, en même temps, leur faire comprendre à fond la politique du Parti communiste.

Le Parti communiste doit coopérer sans hésitation avec les partis préconisant la réunification et l'indépendance de notre pays. Mais il ne doit jamais se mettre à leur remorque, moins encore, se laisser absorber par eux. Tout en coopérant avec eux, il doit toujours préserver son indépendance.

En ce moment, le parti démocratique de Corée du Sud s'oppose avec véhémence à ce que nous balayions les laquais des impérialistes japonais. Ce n'est pas du tout un hasard. Car le parti démocratique de Corée du Sud est le groupe des propriétaires fonciers et des capitalistes asservis ligués hier encore avec les impérialistes japonais. Dès la défaite du Japon, ils ont fait une volte-face, devenant proaméricains et demandant la protection des Etats-Unis, à la place de

celle du Japon. Il n'y a en Corée qu'un nombre infime de propriétaires fonciers et de capitalistes qui n'aient pas dégénéré en valets des impérialistes japonais : la majorité écrasante des propriétaires fonciers et des capitalistes – c'est évident – ont aidé ceux-ci à exploiter et à opprimer le peuple coréen. Il est donc parfaitement naturel que nous balayions ces propriétaires fonciers projaponais, ces capitalistes asservis et ces traîtres à la patrie.

Les capitalistes nationalistes éprouvent eux aussi une grande peur de notre lutte contre les éléments survivants de l'impérialisme japonais. Car ils ont eux aussi servi jadis plus ou moins les impérialistes japonais. C'est une erreur que de prétendre qu'il ne faut pas dénoncer ni critiquer leurs méfaits alors que nous préconisons le front uni national. Dans le cadre du front uni, nous devons nous en tenir au principe consistant à les combattre tout en nous unissant avec eux. C'est seulement ainsi que nous pourrons élever le niveau de conscience politique des masses laborieuses et mettre fin à l'indécision des capitalistes nationalistes.

Ici, nous avons un problème à élucider: comment définir les laquais des impérialistes japonais? Nous ne pouvons pas qualifier inconsidérément de valets des impérialistes japonais ceux qui ont servi les Japonais. Durant près de quarante ans, de nombreux Coréens n'ont pu gagner leur vie, à moins de s'engager dans des institutions japonaises. Inutile de dire qu'il faut définir comme valets ceux qui ont persécuté et massacré sciemment le peuple pour faire échec à la révolution, ceux qui ont trahi et vendu les intérêts de la nation en faveur des intérêts des impérialistes japonais et ceux qui ont collaboré activement et délibérément avec eux. Il va de soi qu'il faut balayer ces traîtres à la patrie grâce à la lutte des masses. Mais nous ne pouvons pas définir par le terme de valets ceux qui ont travaillé, faute de mieux, dans les institutions des impérialistes japonais pour gagner leur vie ou par contrainte, pas plus que les employés de bureau subalternes qui n'y ont joué qu'un rôle faible et passif. Ces gens, on doit les éduquer et rééduquer et leur ouvrir la voie d'une vie nouvelle.

Notre tâche immédiate est de fonder une république populaire démocratique. Nous ne pouvons pas sauter des étapes dans le

développement de la révolution, nous devons adopter une stratégie et une tactique pertinentes pour la réussite des tâches qui s'imposent à l'étape actuelle de la révolution.

Les cibles de notre lutte immédiate sont les valets des impérialistes, ceux qui tentent une nouvelle implantation des forces de ceux-ci, et leurs alliés, les forces féodales, c'est-à-dire les propriétaires fonciers. Si l'on veut accomplir la révolution démocratique contre les débris des forces impérialistes et les forces féodales, il faut absolument édifier une république populaire démocratique, ce pouvoir populaire dirigé par la classe ouvrière, en formant un front uni démocratique ayant pour noyau la classe ouvrière et regroupant les paysans innombrables et les intellectuels patriotes, voire les capitalistes nationalistes ayant une conscience nationale.

Le programme de base du Parti, qui représente les exigences stratégiques de l'étape actuelle de la révolution, est immuable, mais son programme d'action, qui représente les exigences tactiques, peut changer n'importe quand. Le programme de base du Parti communiste qui dit, par exemple, «L'usine aux ouvriers!» et «La terre aux paysans!», est immuable, mais son programme d'action doit être défini conformément à l'évolution de la situation. Nous devons donc définir le programme d'action le mieux adapté à la situation actuelle pour mener notre lutte.

Pour former, à l'heure actuelle, un front uni, nous devons d'abord renforcer l'alliance des ouvriers et des paysans et gagner à nous le plus grand nombre possible de paysans. Or, pour défendre les intérêts des paysans et gagner ceux-ci, nous devons lutter d'abord pour obtenir la réduction du taux de fermage, puis pour confisquer les terres des impérialistes japonais et de leurs laquais, ensuite, de plus en plus, pour confisquer les terres de tous les propriétaires fonciers et les distribuer aux paysans. De la sorte, la lutte, de petite ampleur au début, doit s'élargir de plus en plus.

Pour gagner les masses et affaiblir les forces ennemies, il nous importe avant tout de renforcer les rangs du Parti communiste.

C'est d'abord les opportunistes qui se sont infiltrés dans le Parti

que nous devons combattre. Inconstants dans leurs principes, ils cherchent à saper l'unité du Parti en se nichant aujourd'hui ici demain là, tout comme les chauves-souris. C'est la bande que nous devons haïr le plus et contre laquelle nous devons le mieux nous mettre en garde.

Ensuite, c'est contre les laquais des impérialistes japonais qui se font passer pour des membres du Parti communiste que nous devons nous mettre en garde. Afin de camoufler leurs méfaits, ils se déguisent en communistes ardents. Ils se livrent à des paroles et à des actes ultragauchistes, ils prétendent abattre immédiatement la classe des capitalistes et établir le pouvoir «soviétique». Mais leur but véritable est de détruire le Parti communiste et de tromper la classe ouvrière pour faire échouer la révolution. Nous devons combattre sans merci ces éléments malsains retranchés au sein du Parti.

En outre, nous ne devons pas négliger notre propre formation afin de ne pas tomber dans la débauche et la dépravation. Il n'est pas rare qu'une fois au pouvoir, même des communistes probes et modestes y tombent, obnubilés par la poursuite des honneurs et des intérêts personnels. Les conséquences en sont alors graves: non seulement ils se perdent eux-mêmes, mais encore ils écartent le Parti des masses. Pour nous autres membres du Parti communiste, il n'y a pas d'autre but que de servir le peuple et de nous dévouer à ses intérêts.

Si nous autres membres du Parti communiste luttons sincèrement pour le peuple, celui-ci placera sa confiance en nous, et même ceux qui se méprenaient sur nous et nous étaients hostiles finiront par nous comprendre.

Depuis peu de temps, on entend souvent parler des «droits du peuple» et de la «démocratie». Ces expressions sont toutes admirables en ce sens qu'elles veulent dire politique qui donne ses droits au peuple, politique qui assure le pouvoir au peuple. Mais, à la Corée d'aujourd'hui, la «démocratie» à l'américaine ou à l'anglaise ne convient pas. La «démocratie» du type occidental est dépassée, et, par ailleurs, si nous l'adoptions, nous ne pourrions pas atteindre notre but qui est de réaliser l'indépendance du pays, et celui-ci redeviendrait la colonie des impérialistes étrangers. Aussi faut-il

établir en Corée un régime démocratique nouveau, progressiste, qui réponde à la réalité de la Corée.

Notre tâche immédiate est d'éduquer sans tarder les masses encore peu conscientisées, afin qu'elles luttent pour la véritable démocratie dont elles ont besoin. Les masses ne distinguent pas encore nettement ceux qui défendent leurs intérêts de ceux qui les violent. C'est pourquoi nous devons nous attacher à expliquer et à faire connaître avec persévérance la position de notre Parti parmi les masses. Nous devons savoir non seulement enseigner aux masses, mais encore apprendre auprès d'elles, prêter une oreille attentive à leur voix et subvenir à leurs besoins.

L'édification d'une Corée nouvelle et démocratique dépend entièrement du résultat de notre travail pour le renforcement du Parti communiste, la formation du front uni national et le rassemblement des masses autour du Parti communiste. Chaque membre du Parti communiste doit militer activement pour grossir et consolider constamment les rangs du Parti, coopérer sincèrement avec les partis amis et gagner les masses.

## **EDIFIONS DANS L'UNION UNE COREE NOUVELLE ET DEMOCRATIQUE**

**Discours prononcé lors d'un banquet de bienvenue offert par  
les représentants de toutes les couches sociales  
de la ville de Pyongyang**

*Le 13 octobre 1945*

Chers auditeurs,

Notre nation, opprimée et humiliée pendant trente-six ans sous la domination coloniale japonaise, a enfin quitté son esclavage humiliant, retrouvant ainsi sa liberté et ses droits, et s'est engagée dans une grandiose lutte pour l'édification d'un Etat nouveau et démocratique.

Ce rendez-vous avec vous, représentants de toutes les couches sociales de la ville de Pyongyang, dans une patrie qu'agite la joie de la Libération, me remplit d'une immense émotion.

Je vous remercie de tout cœur de m'honorer de cette réunion importante malgré l'emploi du temps chargé que vous impose la construction d'une Corée nouvelle.

Vingt ans ont passé depuis que j'avais quitté mon bien-aimé village natal avec l'espoir de libérer la patrie. Pendant ce temps, nous n'avons pas oublié un seul instant notre patrie foulée aux pieds par les impérialistes japonais ni notre nation en butte à des malheurs et souffrances dans les chaînes de l'esclavage colonial, et nous avons mené un combat ardu, les armes à la main, contre ces brutes impérialistes japonaises.

En dépit de la répression atroce des impérialistes japonais, le peuple coréen, intelligent et vaillant, n'a pas fléchi dans son esprit

national, a soutenu et encouragé de toutes ses forces sur les plans matériel et moral la lutte armée que nous, les communistes, menions. Ce soutien et ces encouragements nous ont permis de combattre jusqu'au bout avec une vaillance redoublée, confiants en la libération de la patrie, malgré les rudes circonstances que nous faisait affronter une multitude de difficultés et d'épreuves.

Chers compatriotes,

Ayant réalisé l'œuvre historique de libération de la patrie, nous nous trouvons confrontés à une tâche militante nouvelle qui est d'édifier un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

Le peuple coréen réclame aujourd'hui un pouvoir authentiquement démocratique capable de représenter et de défendre sa volonté et ses intérêts. Dès la libération du pays, il s'est dressé pour créer des organes du pouvoir populaire, et d'ores et déjà il a organisé des comités populaires dans différentes régions. Dans la province du Phyong-an du Sud, a été établi le «comité politique populaire», appellation de l'organe du pouvoir populaire. Je pense qu'il reflète la volonté des masses qui aspirent à une politique populaire. Nous devons veiller à former au plus tôt un front uni national démocratique qui réunira toutes les forces démocratiques patriotiques, et à établir sur cette base un gouvernement démocratique qui devra pratiquer une politique authentiquement populaire. Après l'instauration du pouvoir populaire, nous devons relever et développer l'économie et la culture nationales grâce à une mobilisation efficace du peuple entier afin d'édifier une Corée nouvelle et démocratique, riche, puissante et moderne.

Une tâche importante qu'impose cette édification est de former un grand nombre de cadres nationaux.

L'édification d'une Corée démocratique dans la patrie libérée présente un grand nombre de difficultés et d'obstacles, dont un des plus grands est constitué par l'insuffisance du nombre des cadres nationaux. Actuellement, le besoin en cadres se fait sentir partout, mais nous disposons de peu de cadres compétents. D'où le grand handicap que nous éprouvons dans l'édification nationale.

L'insuffisance de cadres nationaux est la conséquence de la



domination coloniale japonaise scélérate. Les impérialistes nippons ont tout fait pour condamner notre peuple à l'ignorance et à l'obscurantisme et ont empêché la formation des cadres nationaux dans notre pays.

La rapidité de la formation de cadres nationaux de valeur décidera de l'issue de l'édification d'une Corée nouvelle.

Pour remédier au manque de cadres nationaux, il faut en former dans la pratique de la lutte et dans les nombreux écoles politiques, centres des cours spéciaux ou autres qui auront été établis et qui auront admis des éléments de valeur.

Il faut surtout développer rapidement l'enseignement populaire afin de former des cadres pour l'avenir. Il nous appartient de liquider les vestiges de l'enseignement colonialiste japonais, d'instaurer un enseignement populaire, d'établir de nombreuses écoles pour tous les degrés afin de former les enfants et les adolescents, futurs bâtisseurs compétents d'une Corée nouvelle.

D'abord, il faut créer au plus tôt un établissement d'enseignement supérieur pour le peuple. Evidemment, il est difficile de le faire dans la situation qui prévaut dans notre pays. Du fait de la politique obscurantiste colonialiste des impérialistes japonais, la Corée du Nord ne compte pas un seul établissement d'enseignement supérieur. Par conséquent, nous manquons d'expérience en matière de conduite des établissements d'enseignement supérieur. La création d'un établissement d'enseignement supérieur présente des difficultés en ce qui concerne aussi bien le bâtiment, les manuels, les appareils de laboratoire que les intellectuels suffisamment préparés pour y enseigner. Cependant, cette multitude de difficultés ne doit pas nous laisser passifs. Un avenir radieux de la patrie est inconcevable sans la création d'établissements d'enseignement supérieur et la formation systématique de cadres nationaux.

Il faut que nous travaillions de toutes nos forces en dépit de toutes les difficultés pour fonder un établissement d'enseignement supérieur pour le peuple. Si nous organisons par exemple un comité préparatoire pour la création de l'établissement d'enseignement supérieur et résolvons un à un les problèmes que pose cette création, nous parviendrons à atteindre cet objectif dans un proche avenir.

Il est important d'accroître le rôle des intellectuels dans l'édification d'une Corée nouvelle. Dans notre pays, sous la domination coloniale japonaise, ils ont subi l'oppression et la discrimination pour leur nationalité et n'ont pas eu la possibilité de mettre en valeur leurs connaissances et leur savoir-faire. Mais, il n'en est plus ainsi. Les intellectuels jouissent de la liberté d'activité dans tous les domaines, politique, économique et culturel. Nous devons veiller à ce qu'ils prennent fermement parti pour le peuple pour qu'ils participent activement à l'édification d'une Corée nouvelle et qu'ils mettent en valeur toutes leurs connaissances et tout leur savoir-faire pour contribuer à la construction d'un Etat démocratique indépendant.

L'édification d'un Etat indépendant, riche et puissant passe par la création de forces armées populaires régulières.

Toute nation qui veut accéder à une indépendance complète et se doter d'un Etat indépendant, riche et puissant doit absolument posséder en propre une armée. L'histoire de notre pays démontre avec éloquence qu'un pays sans une armée nationale puissante ne peut être indépendant. Autrefois, parce qu'il lui manquait une armée nationale assez puissante pour repousser l'ennemi étranger, notre peuple a été privé de son pays par l'agresseur impérialiste japonais et s'est vu imposer l'esclavage.

Notre peuple ne doit plus jamais vivre dans l'esclavage colonial. Pour qu'il puisse l'éviter, il faut absolument constituer des forces armées populaires régulières en dépit de toutes les difficultés. Nous avons pour nous une patrie libérée, un peuple animé d'un grand enthousiasme patriotique et les combattants d'une âpre guerre révolutionnaire menée quinze années durant contre les impérialistes japonais. Ces combattants devront constituer l'ossature des forces armées régulières que nous édifierons au plus tôt.

A l'époque de la domination coloniale japonaise, en dépit de difficultés sévères, nous avons organisé l'Armée de guérilla antijaponaise, force armée révolutionnaire; aujourd'hui, alors que la patrie est libre, cette armée constitue une base pour l'édification de forces armées populaires encore plus puissantes.

A l'avenir, nos jeunes, animés d'une grande ardeur patriotique,

devront tous prendre les armes et se battre au péril de leur vie pour le pays et le peuple.

Pour édifier une patrie nouvelle, il nous appartient de remettre rapidement en état les établissements industriels et les campagnes détruits par les impérialistes japonais dans leur fuite. Ceux-ci ont même dévasté l'artisanat de notre pays. Actuellement, nous manquons et de produits alimentaires et de biens de consommation. Même les crayons nous font défaut. Tout le peuple doit se mobiliser afin de remettre rapidement en service ne serait-ce que l'artisanat pour commencer, de remettre en état et en ordre les usines et entreprises en ruines.

Il faut que tout le monde s'engage dans l'édification nationale, chacun apportant ce qu'il a, de l'argent, du savoir-faire ou de la force physique. Il faut ainsi commencer par créer les possibilités de subsistance de la population.

La réussite de toutes les tâches qu'implique l'édification d'une patrie nouvelle exige l'union étroite du peuple entier. L'union est la source de la force et la garantie de la victoire pour notre peuple libéré. L'édification d'une Corée nouvelle dépend de la solidité de l'union des trente millions de Coréens. Il faut que toutes les forces démocratiques patriotiques, à l'exclusion des pro-japonais, traîtres à la patrie et autres réactionnaires, se rallient étroitement sous le drapeau du front uni national démocratique et luttent vigoureusement pour édifier une Corée nouvelle. Si tous les partis et groupes démocratiques ainsi que toutes les couches sociales qui aiment sincèrement le pays et le peuple et font grand cas de l'avenir de la patrie, se mobilisent, étroitement unis, cette tâche sacrée ira bien. Vous êtes invités à œuvrer de toutes vos forces pour unir toutes les forces démocratiques patriotiques.

Chers auditeurs,

Le 10 courant, nous, les communistes, avons mis sur pied le Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord et avons proclamé la création de ce parti devant le monde entier.

Comme vous le savez tous, par le passé, les impérialistes japonais ont exercé une propagande pernicieuse et absurde dans l'espoir de

parer à l'influence des communistes sur les masses populaires et de compromettre leur prestige. Certaines gens sont encore sous l'effet de cette propagande et ont, par conséquent, une idée déformée du Parti communiste.

Le Parti communiste est la troupe militante et l'avant-garde de la classe ouvrière, car il défend strictement ses intérêts ainsi que ceux des autres masses laborieuses et lutte pour édifier un Etat démocratique indépendant. Nous, les communistes, n'avons d'autre but que de combattre pour les intérêts et le bonheur authentiques des masses laborieuses. Il ne peut pas en être autrement.

Lors de son récent congrès constitutif, le Parti communiste s'est fixé comme ligne politique fondamentale pour le stade actuel de créer une république populaire démocratique et de transformer ainsi notre pays en Etat démocratique indépendant, riche et puissant et comme tâches immédiates de constituer un front uni national démocratique capable de regrouper de larges forces démocratiques patriotiques de toutes les couches sociales, base de l'établissement d'une république populaire démocratique, de faciliter le développement démocratique du pays grâce à l'élimination des réactionnaires, notamment des débris de l'impérialisme japonais et des laquais de la réaction internationale, d'organiser des comités populaires dans toutes les régions, d'effectuer des réformes démocratiques, de relever et de développer l'économie, d'améliorer la vie matérielle et culturelle du peuple, de poser ainsi solidement les assises principales d'un Etat démocratique indépendant, etc. Le Parti communiste et ses membres lutteront opiniâtement pour appliquer cette ligne politique qui répond entièrement aux intérêts fondamentaux du peuple coréen entier.

Le Parti communiste n'est nullement une organisation fermée, constituée d'un nombre infime de communistes. Nous l'implanterons profondément parmi les masses laborieuses et en ferons un puissant parti de masse. Le Parti communiste absorbera activement dans ses rangs les éléments d'avant-garde qui, parmi les ouvriers et les paysans, luttent avec abnégation pour édifier un Etat démocratique indépendant et accroîtra constamment ses effectifs.

Le Parti communiste n'hésitera pas à coopérer avec les autres

partis et groupes ainsi que les personnalités patriotiques favorables à l'indépendance complète et au développement démocratique de notre pays. Nous chercherons activement à unir toutes les forces démocratiques patriotiques de tous les milieux et combattons sans transiger toutes les manifestations nuisibles à la constitution d'un front uni national démocratique.

Pour finir, je vous prie de consacrer toutes vos forces et toute votre ardeur à lutter pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

# **CONSACRONS TOUTES NOS FORCES A L'EDIFICATION D'UNE COREE NOUVELLE ET DEMOCRATIQUE**

**Discours prononcé lors du rassemblement de masse organisé  
à Pyongyang en son honneur**

*Le 14 octobre 1945*

Chers compatriotes,

Je vous remercie vivement de l'enthousiasme avec lequel vous nous accueillez aujourd'hui.

Cette rencontre avec nos compatriotes dans la patrie libérée nous réjouit fort. C'est pour réaliser notre cause historique de la libération de la patrie et vous retrouver comme aujourd'hui que nous avons depuis longtemps combattu contre les agresseurs impérialistes japonais.

Les impérialistes japonais scélérats qui avaient opprimé et exploité notre nation trente-six années durant ont été défaits, les nuages noirs qui avaient couvert le territoire de trois mille *ri* de notre patrie pendant ces longues années ont été dissipés, et le jour de la libération, jour attendu avec tant d'impatience par notre nation, est enfin arrivé. Les trente millions de Coréens qui gémissaient sous la barbare domination coloniale japonaise ont rompu les chaînes de l'esclavage colonial, ont recouvré leur liberté, et, disant adieu à leur existence ténébreuse, ils se sont engagés dans la voie d'une vie nouvelle et radieuse. Aujourd'hui, notre territoire de trois mille *ri* brille d'espoir comme brille le soleil levant.

Pour recouvrer son pays perdu, notre peuple a mené une lutte

sanglante à l'extérieur comme à l'intérieur du pays contre les agresseurs impérialistes japonais sans abandonner sa foi révolutionnaire et son honneur national en dépit d'une répression cruelle. Les authentiques patriotes coréens en particulier ont mené pendant de longues années, les armes au poing, une âpre lutte contre les impérialistes japonais pour la libération de la patrie, la liberté et le bonheur du peuple. Lorsqu'ils ont rencontré des difficultés, ils ont toujours redoublé de courage en pensant à leur patrie et à leur peuple que piétinaient les impérialistes japonais et ont héroïquement combattu pour réaliser la cause sacrée de la libération de leur patrie.

Je présente mes hommages sincères aux combattants révolutionnaires et à tous nos compatriotes qui ont vigoureusement lutté pour réaliser l'œuvre historique de libération de notre patrie, sans céder à la répression et à la persécution cruelles des impérialistes japonais.

A cette occasion, mes remerciements sincères vont également à l'héroïque armée rouge de l'Union soviétique qui a concouru à la réalisation de la cause de la libération de notre peuple.

Chers compatriotes,

Grâce au rôle décisif que l'armée soviétique avait joué dans la Seconde Guerre mondiale, les fascistes – les pires ennemis de l'humanité entière – ont été anéantis, et maintenant, une nouvelle situation se présente dans le monde. Un grand nombre de peuples d'Europe et d'Asie, libérés du joug du fascisme et de l'impérialisme, suivent une voie nouvelle et démocratique; partout dans le monde, les nations opprimées luttent avec acharnement pour la liberté, la démocratie et l'indépendance nationale. Les forces réactionnaires mondiales s'effondrent et s'acheminent vers la ruine, tandis que les forces démocratiques internationales grandissent, se renforcent et deviennent irrésistibles.

Dans cette situation internationale, notre peuple s'est engagé dans la création d'une histoire nouvelle.

Aujourd'hui, alors que sa vieille aspiration à la libération de la patrie a été exaucée, il se trouve confronté à la tâche historique d'édification d'une Corée nouvelle. Dès maintenant, notre peuple doit

hâter l'édification nationale, œuvre destinée à établir son Etat et à accéder à l'indépendance complète.

Nous devons édifier un Etat démocratique indépendant dans la Corée libérée. Cette entreprise répond entièrement à la situation concrète prévalant en Corée et à la volonté de notre peuple. L'édification de cet Etat est indispensable pour que notre pays devienne riche, puissant et hautement civilisé et que notre nation prospère.

Si nous n'édifions pas cet Etat, outre que notre pays ne pourra prospérer ni se développer, nous ne pourrions échapper à l'esclavage colonial.

Par son expérience de vie, le peuple coréen sait bien ce qu'est l'amertume de l'esclavage colonial.

Occupant la Corée, les impérialistes japonais y ont pratiqué une domination coloniale barbare: ils ont cruellement réprimé notre peuple, ils ont opéré au hasard arrestations, emprisonnements et massacres, ils se sont évertués à supprimer notre nation. La nation coréenne a été victime de l'oppression et de l'exploitation féroces des odieux impérialistes japonais, et, privée des droits politiques et des libertés démocratiques les plus élémentaires, elle s'est vu imposer la désolation de l'esclavage colonial.

Notre peuple n'acceptera absolument plus de suivre le chemin de l'esclavage colonial ni de revivre l'amertume de la perte de son pays.

C'est nous, le peuple coréen, qui sommes les maîtres de la Corée libérée. Les masses laborieuses, les ouvriers et les paysans en premier lieu, abreuvées de mauvais traitements et d'humiliations sous la domination coloniale japonaise, doivent effectivement devenir les maîtres de la Corée nouvelle et régler toutes les affaires nationales. Il nous revient d'édifier une Corée nouvelle, démocratique, riche et puissante, authentiquement populaire, où tout le peuple pourra prendre part à la politique et vivre heureux.

Pour y parvenir, il faut commencer par résoudre le problème du pouvoir.

Le pouvoir à fonder dans la Corée nouvelle doit être authentiquement populaire, car il doit permettre de défendre parfaitement les



intérêts des masses populaires et d'assurer fermement la prospérité et le développement du pays et de la nation. Ce sera bien une république populaire démocratique.

Il nous revient d'organiser au plus tôt les organes du pouvoir populaire dans toutes les régions et de les consolider, puis, sur cette base, de fonder une république populaire démocratique. Le pouvoir populaire devra donc être en mesure d'assurer les authentiques droits politiques et une vie heureuse à notre peuple qui a vécu opprimé.

L'édification d'une Corée nouvelle et démocratique suppose une lutte énergique contre les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires.

A l'heure actuelle, les projaponais et les traîtres à la patrie ourdissent toutes sortes de complots pour entraver l'édification d'une Corée nouvelle. Tant qu'ils continueront à manœuvrer, il sera impossible d'établir un pouvoir authentiquement populaire et de démocratiser le pays. Il nous appartient de surveiller de très près chacun de leurs mouvements, de dénoncer et de déjouer complètement toutes leurs tentatives antidémocratiques.

Par ailleurs, il faut renforcer la lutte contre la survivance idéologique des impérialistes japonais. Nous devons complètement éliminer cette survivance, nous ressentir une grande fierté et une immense dignité nationales et nous imprégner d'idées nouvelles et démocratiques.

L'une des tâches importantes qu'impose l'édification d'un Etat démocratique indépendant est de procéder au relèvement et au développement économique du pays et de jeter ainsi de solides fondements pour l'économie nationale.

Dans leur odieuse politique colonialiste, les impérialistes japonais ont freiné au maximum le développement de notre économie nationale, et, lors de leur défaite, ils ont complètement détruit le peu d'usines et entreprises restant en Corée, avant de fuir. Ils ont également dévasté notre économie rurale.

Dans cette situation, nous devons tâcher de relever au plus tôt l'économie du pays. C'est à condition de la développer qu'il sera possible d'élever le niveau de vie du peuple, tombé à zéro, d'accéder

à l'indépendance complète et de réaliser la prospérité et le développement de notre patrie.

Il faut que le peuple entier consacre toute son énergie, toute son intelligence et tout son savoir-faire à rétablir au plus tôt l'industrie détruite et l'économie rurale ravagée par les impérialistes japonais et à jeter de solides assises économiques nationales.

L'établissement d'un système d'enseignement démocratique ainsi que l'épanouissement et le développement de la culture nationale constituent des tâches urgentes qu'impose l'édification d'un pays riche, puissant et hautement civilisé.

Par le passé, pour réduire notre peuple à l'ignorance et à l'obscurantisme et l'épuiser comme des bêtes de somme, les impérialistes japonais ont pratiqué la politique consistant à donner une éducation colonialiste, ont foulé aux pieds notre langue et notre écriture ainsi que tout le précieux patrimoine culturel de notre nation et se sont démenés pour annihiler notre conscience nationale.

Nous devons complètement éliminer la survivance de l'éducation colonialiste réactionnaire des impérialistes japonais et établir un enseignement populaire pour donner largement l'accès à l'instruction aux fils et filles du peuple travailleur ; nous devons chercher à ressusciter notre culture nationale et à la développer sur des bases démocratiques.

Compatriotes,

L'édification nationale qui s'impose actuellement à la nation coréenne est une entreprise vraiment importante et grandiose. L'issue de cette œuvre historique dépend entièrement de la lutte de notre peuple. Nous devons faire tout notre possible pour édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Les efforts d'un parti ou d'un individu ne suffisent pas pour accomplir la grande œuvre d'édification d'un Etat démocratique indépendant. Cette tâche implique que toute la nation s'unisse étroitement et que tout le peuple conjugue ses efforts. C'est ainsi seulement que nous pourrons déjouer toutes les manœuvres des pro-japonais et des traîtres à la patrie, remédier rapidement à la confusion et hâter l'édification nationale.

L'union nationale est fondamentale pour l'édification d'une patrie démocratique. Sans elle, on ne peut espérer ni édifier une Corée démocratique ni accéder à l'indépendance nationale complète. Nous ne devons jamais oublier la leçon amère d'un passé où le manque de cohésion nationale nous a conduits à la perte du pays et au sort lamentable des sans-patrie.

A l'heure actuelle, un peu partout, les réactionnaires, et notamment les laquais des impérialistes japonais, commettent des actes préjudiciables à l'union nationale. Il faut que nous brisions complètement ces machinations de division nationale de l'ennemi en temps opportun et que tous les milieux de la population s'unissent fermement pour l'édification d'une patrie nouvelle.

Pour unir toute la nation, il est nécessaire de former un front uni national démocratique susceptible de regrouper les masses populaires de tous les milieux. La situation actuelle dans notre pays exige impérieusement qu'il soit formé au plus tôt et qu'ainsi toutes les forces démocratiques patriotiques s'unissent fermement. Nous devons étroitement rallier dans ce front toutes les forces démocratiques patriotiques, aspirant à l'indépendance complète et au développement démocratique du pays. Tout le peuple pourra alors conjuguer ses efforts pour accomplir l'œuvre d'édification nationale.

Le temps est venu pour la nation coréenne de mettre ses forces en commun pour édifier une Corée nouvelle et démocratique. Tous les milieux de la population doivent s'engager dans cette entreprise en faisant preuve d'enthousiasme patriotique. Il faut que chacun apporte ce qu'il peut, sa force physique, son savoir ou son argent, pour contribuer activement à l'édification nationale; il faut que tous les Coréens attachés au pays, à la nation et à la démocratie s'unissent étroitement pour édifier un Etat démocratique indépendant.

A l'heure actuelle, une large voie est ouverte devant nous pour l'édification d'une Corée nouvelle, riche et puissante. Cependant, les perspectives radieuses de la Corée nouvelle ne se réaliseront pas d'elles-mêmes. L'édification d'un Etat démocratique indépendant implique de multiples difficultés à surmonter et beaucoup de tâches à réaliser. Le peuple entier doit travailler pour édifier son Etat,

farouchement déterminé à y parvenir par ses propres moyens.

Si notre nation unit sa force et son intelligence, elle pourra tout faire et prendre n'importe quelle forteresse. Notre peuple, ayant une brillante culture nationale, est intelligent. Libéré du joug colonial japonais, il brûle aujourd'hui d'édifier une Corée démocratique et aspire ardemment à accéder au plus tôt à l'indépendance complète. Voilà pourquoi nous pourrons bel et bien édifier un Etat démocratique indépendant, riche et puissant, par nos propres moyens.

Que tout le peuple coréen unisse ses efforts et lutte vaillamment pour édifier une Corée nouvelle et démocratique, bien désireux d'avoir un avenir radieux et fermement convaincu de la victoire!

Vive l'indépendance de la Corée!

Vive l'unité et la cohésion du peuple coréen!

## **DECISION SUR LA QUESTION AGRAIRE**

**Adoptée lors de la 1<sup>re</sup> session élargie du Comité exécutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste  
de Corée du Nord**  
*Le 16 octobre 1945*

1. Toutes les terres qui appartenaient aux impérialistes japonais et aux propriétaires fonciers coréens réactionnaires et projaponais seront confisquées et distribuées aux paysans qui les travailleront eux-mêmes.

2. Tous les terrains boisés, toutes les rivières et tous les marais qui appartenaient aux impérialistes japonais seront confisqués et deviendront propriété du peuple. Leur gestion sera confiée aux organes locaux du pouvoir.

3. Tous les ouvrages d'irrigation que possédaient les impérialistes japonais et les propriétaires fonciers réactionnaires et projaponais seront confisqués et mis sous le contrôle commun du comité des paysans ou du comité populaire et utilisés par les paysans.

La redevance pour l'eau dans le cas des seuls ouvrages d'irrigation administrés par les propriétaires fonciers coréens sera décidée d'un commun accord par le comité populaire ou le comité des paysans.

4. Les métayers auront la propriété des produits agricoles obtenus sur les terres confisquées aux impérialistes japonais et aux propriétaires fonciers réactionnaires et projaponais, mais paieront environ trente pour cent de la récolte comme impôt à l'organe local du pouvoir.

5. Le comité populaire et le comité des paysans du lieu définiront

d'un commun accord une quote-part égale ou inférieure à trente pour cent de la récolte comme fermage sur les terres qui étaient sous le contrôle de la «Société anonyme de colonisation de l'Orient», en tenant compte des particularités locales et de la différence de fertilité des terres.

6. Les métayers qui cultivent les terres des propriétaires fonciers coréens livreront comme fermage normal trente pour cent de la récolte à ceux-ci qui paieront à leur tour l'impôt correspondant à l'organe local du pouvoir.

7. L'impôt sur le revenu des terres des propriétaires fonciers coréens sera défini par un examen judicieux de la situation pour qu'ils puissent vivre.

8. Seront définis propriétaires fonciers réactionnaires et projaponais:

1) Les traîtres à la patrie qui ont contribué à l'impérialisme japonais avant l'«annexion de la Corée au Japon» et à cette «annexion», ainsi que leurs héritiers,

2) Ceux qui, après l'«annexion de la Corée au Japon», ont perfidement collaboré avec les services despotiques des impérialistes japonais,

3) Enfin, ceux qui ont collaboré directement ou indirectement à la guerre d'agression des impérialistes japonais.

Ceux qui ont été officiellement nommés fonctionnaires mais dont des voisins ou des métayers attestent que c'était contre leur volonté conserveront leur propriété foncière.

9. La distribution des terres suivra les règles suivantes:

1) En principe, les terres seront distribuées aux salariés agricoles et aux paysans pauvres,

2) La priorité dans la distribution des terres reviendra aux militants du mouvement national ou de classe, du mouvement de libération nationale ou, s'ils sont morts, à leurs familles, au cas où ils voudraient travailler la terre,

3) La priorité dans la distribution des terres reviendra aux anciens participants à la guerre de partisans contre les Japonais ou, s'ils sont morts, à leurs familles, au cas où ils voudraient travailler la terre,

4) La priorité dans la distribution des terres reviendra aux familles

des victimes de la guerre d'agression des impéria-listes japonais, si elles veulent travailler la terre,

5) Ceux qui prennent actuellement en location des terres auront eux aussi priorité dans la distribution de ces terres.

10. L'enquête sur les terres des propriétaires fonciers réactionnaires et projaponais impliquera non seulement la détermination de leur situation et de leur superficie, mais aussi l'examen concret de tous les actes passés et présents de ces propriétaires fonciers.

## **POUR LA CREATION DU JOURNAL DU PARTI**

### **Entretien avec les collaborateurs du département d'information du Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord**

*Le 17 octobre 1945*

Il y a quelques jours, nous avons créé le Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord. Ainsi, les masses laborieuses, notamment notre classe ouvrière, ont acquis une puissante avant-garde, état-major de la révolution, qui doit les conduire avec assurance sur le chemin de l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

Etant donné que le Parti a été créé, nous devons fonder au plus tôt son journal.

Le journal d'un parti joue un rôle essentiel en donnant une éducation efficace à ses membres et aux masses populaires et en les mobilisant pour la lutte révolutionnaire. C'est un agent d'information efficace, car il diffuse, en temps opportun et largement, la politique du parti. C'est aussi un organisateur sûr, car il la défend avec force et mobilise les masses pour son application. Il est nécessaire que notre Parti ait un journal parce que celui-ci pourra transmettre, exactement et en temps opportun, les intentions du Parti à ses membres et aux masses populaires, les conduire dans la bonne voie et unir autour du Parti les masses pour mener correctement la lutte révolutionnaire.

A l'heure actuelle, la situation politique dans notre pays s'avère très complexe. Le Japon impérialiste a été défait, mais les troupes des Etats-Unis, pays impérialiste, ont débarqué au sud du 38<sup>e</sup> parallèle de latitude nord. Dès le jour de leur arrivée en Corée du Sud, elles ont



entrepris de regrouper les réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie, pour implanter leur base et d'entraver par tous les moyens la poussée démocratique de la population. Par ailleurs, les fractionnistes et les renégats de la révolution, qui ont autrefois porté un immense préjudice à la lutte antijaponaise de libération nationale et au mouvement communiste coréen, cherchent chacun à gagner à sa cause les masses populaires sous le masque de révolutionnaires. En particulier, à travers tout le pays, et notamment à Séoul, les projaponais et les traîtres à la patrie se livrent à toutes les manœuvres possibles pour désunir les forces démocratiques et implanter leur base réactionnaire.

Cependant, actuellement, nous n'arrivons pas à répandre suffisamment aux masses populaires la ligne du Parti consistant à dévoiler et à déjouer les complots des réactionnaires et à édifier une Corée nouvelle et démocratique grâce à une union étroite de toutes les forces démocratiques patriotiques. Par ignorance de la ligne du Parti, les organisations du Parti et la population en province sont désorientées.

Nous devons fonder au plus tôt le journal du Parti afin d'orienter les membres du Parti et le peuple et de les mobiliser contre les manœuvres des réactionnaires et pour l'édification d'une patrie nouvelle.

Il est souhaitable que le journal du Parti s'appelle *Jongro*. A l'heure actuelle, dans la situation politique complexe qui prévaut dans notre pays, un devoir important de notre Parti consiste à faire connaître sa ligne aux masses populaires et à les conduire dans la bonne voie. Aussi, compte tenu que notre Parti indique la juste ligne aux masses populaires et les conduit selon cette ligne, je crois convenable d'appeler son journal *Jongro*.

Etant donné la libération récente de notre pays, l'édition du journal du Parti rencontrera de nombreuses difficultés. Mais, naguère, nous avons expérimenté l'activité de la presse dans le feu de notre âpre Lutte révolutionnaire antijaponaise. C'est une précieuse base pour la réussite de notre future activité de presse. Si, grâce à un bon travail d'organisation, nous tirons profit des expériences de la presse révolutionnaire des années de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, nous pourrons bel et bien surmonter les difficultés que présentera l'édition du journal du Parti.

Vu que dans notre situation actuelle il manque, pour le moment, le personnel pour fonder à part une maison d'édition, il faudra, pour un certain temps, que le département d'information prenne en charge le travail de rédaction du journal et que les membres du Comité exécutif du Comité d'organisation central du Parti et les responsables des départements écrivent les articles. Lorsque, avec le temps, l'édition du journal aura acquis une base, il faudra organiser à part l'établissement d'édition du journal et désigner comme journalistes en titre ceux qui sont compétents parmi les collaborateurs chargés de l'information. Par ailleurs, au début, le journal paraîtra une fois environ par semaine, puis, avec le personnel de la maison d'édition complété, il doit paraître chaque jour.

Une attention particulière doit présider à l'amélioration de la qualité du journal du Parti.

Dès son premier numéro, le journal du Parti doit être bien rédigé et de façon substantielle. Autrement dit, il doit refléter exactement et de façon compréhensible les intentions du Parti. Alors seulement, il pourra éduquer efficacement les membres du Parti et le peuple et les mobiliser énergiquement pour l'édification nationale. S'il ne reflète pas exactement les intentions du Parti ou publie des articles pleins de termes d'origine chinoise difficiles ou des articles inutilement longs, il ne pourra remplir son rôle d'organisateur et d'agent d'information. Les articles de ce journal doivent être écrits dans notre langue, être courts mais condensés et intelligibles aux masses populaires.

Pour améliorer la qualité du journal du Parti, il faut que les collaborateurs du département d'information rehaussent leur sens des responsabilités et leur rôle. Ceux qui écrivent et rédigent les articles du journal du Parti doivent consacrer, avec un sens aigu des responsabilités, toute leur énergie et toute leur intelligence à assurer leur qualité.

L'édition du journal du Parti présuppose un bon équipement d'impression. C'est une grande lacune pour son édition, et il faut la combler au plus vite. Il faut employer l'équipement d'impression existant grâce à des réparations et, en même temps, le renouveler. En outre, il faudra aménager le bâtiment pour l'imprimerie.

## **NOS TACHES POUR L'EDIFICATION D'UN ETAT NOUVEAU ET DEMOCRATIQUE**

**Allocution prononcée au banquet de bienvenue offert  
par le comité politique populaire  
de la province du Phyong-an du Sud**

*Le 18 octobre 1945*

Permettez-moi de vous exprimer mes vifs remerciements et ma haute considération à vous, membres du comité politique populaire de la province du Phyong-an du Sud, organisateurs de ce rendez-vous mémorable, représentants des différents milieux de la population et autres personnalités de Pyongyang ici présents.

A l'âge de 13 ans, j'ai traversé le fleuve Amnok, fermement déterminé à ne pas revenir avant que la Corée ne devienne indépendante. Alors, en fredonnant le *Chant du fleuve Amnok* de je ne sais quel auteur, je me suis demandé quand je pourrais fouler de nouveau ce sol, quand viendrait le jour de mon retour dans ce pays où j'avais grandi et où se trouvent les tombeaux de mes ancêtres. A cette pensée, je ne pouvais réprimer le chagrin dans mon cœur d'enfant.

Le jour que j'avais attendu est enfin arrivé, et, à notre grande joie, nous pouvons nous revoir aujourd'hui.

Depuis que nous avons quitté notre patrie pour aller combattre à l'étranger, nous ne vous avons pas oubliés un seul instant, vous qui y restiez. Nous savions bien que vous aimiez ardemment le pays, sympathisiez avec nous et nous souteniez. Cela nous donnait une grande force.

La libération de notre patrie est le résultat des différentes luttes

qu'un grand nombre de révolutionnaires et de patriotes de Corée ont menées à l'intérieur comme à l'extérieur du pays contre les impérialistes japonais, les armes à la main, ou bien dans la légalité ou la clandestinité comme vous. Votre lutte nous encourageait grandement dans notre combat à l'étranger.

On dit qu'un peuple privé de son pays ne vaut pas le chien d'une famille en deuil. Ce dicton est bien exact. La patrie est ce qu'il y a de plus précieux pour nous. Nous l'avons ressenti jusqu'aux moelles en nous battant à l'étranger pour l'indépendance de la patrie. Nous avons vaillamment combattu, fermes dans notre conviction que, malgré toutes sortes d'avatars, le jour de notre plus grand bonheur viendrait, le jour où nous retrouverions la patrie, établirions notre Etat et où nous vivrions heureux.

Nous savions que l'Union soviétique, pays voisin, aidait sincèrement les mouvements de libération des nations opprimées, et nous espérions fermement que nous vaincions à coup sûr tant que nous combattrions côte à côte avec le peuple soviétique. Ainsi, nous avons combattu jusqu'au bout, au mépris de toutes les difficultés, pour conquérir enfin la liberté. Nous avons atteint notre but de repousser les impérialistes japonais.

Notre lutte est entrée dans une étape nouvelle. Il nous incombe une tâche grandiose mais difficile, celle d'édifier un Etat nouveau et démocratique. Qu'avons-nous à faire pour la réaliser?

Il faut, en priorité, extirper la pratique des luttes fractionnelles, défaut invétéré du mouvement de libération de notre pays. Les querelles fractionnelles ont conduit le pays à la ruine à une certaine époque et ont empêché notre nation de s'unir et de combattre l'ennemi étranger. Nous ne devons jamais recommencer cette erreur.

L'union est de la plus grande importance pour nous. Toutes les forces démocratiques patriotiques doivent s'unir fermement. Il nous manque encore le front uni national. Nous devons former un front uni national démocratique qui doit regrouper étroitement toutes les forces attachées au pays et qui prennent fermement position pour la démocratie.

Un autre devoir pour nous est de favoriser par tous les moyens

l'amitié et la cohésion avec les nations amies. Nous devons nous attacher à renforcer l'amitié avec l'Union soviétique. L'armée rouge a aidé, avec son sang, notre peuple dans sa libération, et, de plus, elle stationne dans notre pays pour nous aider dans notre lutte pour un Etat démocratique indépendant. Grâce au renforcement de notre union, nous devons nous-mêmes établir, au plus tôt, un régime nouveau, sans causer trop de peine à ces amis bienfaiteurs. Ainsi, il faut que notre pays avance avec les nations amies du monde entier, sur un pied d'égalité à l'échelle internationale, en tant qu'Etat démocratique totalement indépendant.

Remettre en état l'industrie, relever et développer l'économie nationale est pour nous une des tâches les plus urgentes. Nous devons remettre en état sans tarder les usines, les mines et autres entreprises sabordées par les impérialistes japonais pour reprendre la production. Il faut en effet assurer un niveau de vie stable aux ouvriers, résorber le chômage et amener à la stabilité le niveau de vie de tout le peuple.

En vue de relever et de développer notre économie nationale, il est nécessaire d'assurer la liberté d'activité aux entrepreneurs et d'encourager leur initiative. Tous les entrepreneurs doivent travailler honnêtement et avec enthousiasme dans l'intérêt de la patrie et du peuple.

Outre l'industrie, il est important de développer l'agriculture. Sans son développement, il est impossible de résoudre le problème alimentaire et, de plus, de développer l'industrie même.

Pour réussir toutes ces tâches, il faut que tout le monde soit imprégné de l'esprit patriotique. Les impérialistes japonais ont foulé aux pieds la fierté nationale des Coréens et inspiré de la servilité à nos jeunes. En vue d'édifier un Etat démocratique indépendant, il faut ressusciter la fierté nationale de notre peuple. Nous devons extirper la servilité coloniale et avancer avec une grande fierté nationale, certains de pouvoir tout faire.

Luttons tous énergiquement pour édifier un Etat nouveau et démocratique en conjuguant nos efforts !

## **LA SITUATION NATIONALE ET INTERNATIONALE ACTUELLE ET LES TACHES DES FEMMES**

**Conférence faite devant les femmes cadres de la ville de Pyongyang**

*Le 25 octobre 1945*

Camarades,

Il y a peu de temps, des femmes m'ont prié de leur exposer la situation nationale et internationale actuelle et les tâches qui reviennent aux femmes. C'est une chose excellente que nos femmes s'intéressent à la situation nationale et internationale d'aujourd'hui et aux tâches qui leur incombent. Les femmes ne peuvent contribuer efficacement à l'édification nationale que si elles sont bien au courant des événements qui ont lieu actuellement dans le monde, de la situation dans notre pays et connaissent parfaitement leurs devoirs.

Je me propose d'abord de m'arrêter sur la situation nationale et internationale.

Comme vous le savez toutes, l'Allemagne et l'Italie fascistes et le Japon militariste ont provoqué la Seconde Guerre mondiale et ont précipité le monde entier dans les horreurs de la guerre. Les fascistes allemands, italiens et japonais qui s'agitaient, obnubilés par des ambitions agressives, ont rêvé, en attaquant l'Union soviétique, de conquérir le monde entier, d'éliminer ainsi de la terre l'Etat socialiste et d'asservir les peuples du monde entier. Pour réaliser leurs visées, ils ont mobilisé des armées totalisant plusieurs millions d'hommes ainsi que toutes sortes d'armes de destruction massive modernes et ont perpétré des atrocités d'une barbarie sans précédent.

Pendant, la guerre s'est terminée par une grande victoire des

forces antifascistes mondiales éprises de démocratie et de paix. Il en est résulté que la position de l'Union soviétique sur le plan international s'est accrue de façon extraordinaire, que de nombreux pays se sont vu ouvrir le chemin d'un développement démocratique et que des conditions favorables sont apparues pour l'indépendance nationale des peuples colonisés et semi-colonisés.

Actuellement, un grand nombre de peuples d'Europe et d'Asie se sont engagés dans la voie d'un développement démocratique, et la lutte des peuples pour l'indépendance nationale gagne en intensité partout dans le monde. Le pouvoir démocratique a commencé à s'établir dans de nombreux pays européens libérés du joug fasciste, et la lutte libératrice des peuples dans un grand nombre de pays, notamment en Chine, a marqué un stade nouveau et supérieur. A l'heure actuelle, les peuples élèvent toujours davantage la voix pour réclamer la paix, la démocratie et l'indépendance nationale, et les forces démocratiques internationales grandissent de jour en jour.

Aujourd'hui, alors que la canonnade de la Seconde Guerre mondiale s'est tue, les pays capitalistes perdent toujours plus sérieusement de leur force politique et économique. Dans un grand nombre de pays capitalistes, notamment en Allemagne, en Italie et au Japon, pays défaits, le système de domination réactionnaire est désorganisé, l'économie est en stagnation. Dans les pays capitalistes, les ouvriers déclenchent vigoureusement la lutte pour l'amélioration des conditions de travail et la majoration des salaires, les masses populaires renforcent plus que jamais leur poussée pour la démocratie. Tous ces faits démontrent que le régime capitaliste s'ébranle jusque dans ses fondements.

Cette évolution de la situation dans le monde se reflète dans notre pays.

Par une longue lutte sanglante, le peuple coréen a acquis la libération de la patrie. Les impérialistes japonais qui, depuis trente-six années, occupaient notre pays, en opprimant et en exploitant cruellement le peuple coréen, ont été complètement expulsés de Corée, et nous avons la radieuse perspective d'édifier un pays nouveau et populaire.

Cependant, après la Libération, notre pays a été partagé en Nord et en Sud, et des situations opposées ont surgi en Corée du Nord et en Corée du Sud.

Comme vous le voyez de vos propres yeux, tout le peuple en Corée du Nord, enthousiasmé par la Libération, s'est engagé dans une lutte intense pour édifier une patrie nouvelle. Des comités populaires ont déjà été organisés dans de nombreuses régions grâce à l'initiative du peuple, et la lutte est menée partout pour liquider la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme et pour créer une vie nouvelle et démocratique. La remise en état des usines, des mines et des chemins de fer sabordés par les impérialistes japonais fugitifs bat son plein.

Mais, la réalité de la Corée du Sud est totalement différente de celle de la Corée du Nord. Dès leur débarquement en Corée du Sud, les troupes américaines ont proclamé que ceux qui ne leur obéiraient pas seraient punis aux termes de la loi militaire. Avec ce débarquement, la Corée du Sud s'est transformée en zone de l'administration militaire américaine. Actuellement, partout en Corée du Sud, notamment à Séoul, les pro-japonais et les traîtres à la patrie qui, dans le passé, avaient sucé le sang et la sueur de notre peuple et vécu du soutien des impérialistes japonais agissent librement, sous la protection des troupes américaines, tandis que les activités patriotiques du peuple rencontrent telle ou telle entrave. Cette réalité inquiète fort la population sud-coréenne qui a dansé de joie en célébrant la Libération qui lui promettait un monde nouveau et libre.

C'est dans cette conjoncture que notre peuple lutte actuellement pour construire une Corée nouvelle. Grâce à une union rapide des forces de toute la nation, nous devons briser complètement les agissements des réactionnaires, notamment des pro-japonais et des traîtres à la patrie, et édifier un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

Quelles tâches incombent alors, dans cette situation nationale et internationale, aux femmes de la Corée libérée?

Il faut d'abord que toutes les femmes s'engagent activement dans l'édification nationale.



L'édification d'un Etat démocratique indépendant, riche et puissant réclame l'établissement du pouvoir populaire, la suppression totale de la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme, le développement rapide de l'économie et de la culture. La réussite de l'édification nationale s'avère très difficile, eu égard à la situation qui prévaut dans notre pays: la domination féodale, puis la colonisation de l'impérialisme japonais, qui ont longtemps duré, ont freiné le progrès social et ont laissé de profonds vestiges féodaux et capitalistes, un état de choses caractérisé par une destruction et un désordre universels. Mais nous devons coûte que coûte réaliser cette tâche. Pour réussir brillamment l'édification nationale, tâche lourde mais glorieuse, il faut que chacun apporte ce qu'il peut, de l'argent, de la main-d'œuvre ou du savoir, et que tout le peuple, hommes et femmes, vieux et enfants, se dresse comme un seul homme. Et un rôle important dans cette entreprise revient aux masses féminines.

La mission qui incombe aux femmes dans la construction d'une Corée nouvelle est vraiment importante. On peut dire que les femmes qui constituent la moitié de la population de notre pays jouent le rôle d'une des deux roues de la charrette dans l'édification nationale. De même que les deux roues doivent rouler comme il faut pour qu'une charrette avance, de même les femmes comme les hommes doivent jouer un rôle important pour que notre édification nationale réussisse.

Les femmes peuvent tout faire et contribuer grandement à l'édification nationale, pourvu qu'elles s'y appliquent. Nos femmes peuvent travailler tout aussi efficacement que les hommes dans tous les domaines, politique, économique et culturel.

De nombreuses femmes de notre pays ont glorieusement combattu pour la patrie et le peuple. Elles se sont souvent engagées dans la lutte armée contre les Japonais et ont grandement contribué à la cause sacrée de la libération de la patrie. Les femmes révolutionnaires qui, dans le cadre de la lutte armée antijaponaise, ont combattu, les armes à la main, ou bien ont accompli le travail vis-à-vis des masses dans la clandestinité étaient justement des filles innocentes d'ouvriers et de paysans.

Si toutes nos femmes se rendent clairement compte de leur devoir de participer à l'édification d'une patrie nouvelle et qu'elles se

dressent unanimement pour cette tâche, l'édification nationale obtiendra de grandes victoires.

La participation active des femmes à l'édification nationale est une garantie importante du succès de la tâche de leur libération.

Pendant longtemps, les femmes coréennes, enchaînées par l'éthique féodale, n'ont pu participer aux activités sociales, mais sont demeurées coincées au foyer et ont vécu dans les larmes, victimes de toutes sortes d'humiliations et de mépris. Pour s'affranchir de cette situation passée et obtenir leur émancipation sociale, elles doivent s'engager dans l'édification nationale.

Actuellement, certaines femmes hésitent à s'y engager, en alléguant la faiblesse de leur sexe et le malheur qu'il porte d'après elles à toute entreprise, ou même se moquent de celles qui prennent part aux activités sociales. C'est une attitude indigne des femmes de la Corée libérée. Tant qu'elles garderont une idée aussi erronée, elles ne pourront pas accéder à l'émancipation sociale.

Actuellement, nous luttons pour construire une société nouvelle et démocratique. Cette édification nationale est une grandiose entreprise révolutionnaire qui doit affranchir les femmes d'une entrave double ou triple et de toutes les inégalités sociales. Les femmes ne peuvent s'affranchir de leur situation passée que si elles participent à l'édification nationale.

Certes, dans les conditions actuelles, les femmes rencontreront certainement de nombreuses difficultés pour prendre une part active à l'édification nationale. Elles manquent d'expérience en matière d'activités sociopolitiques et sont chargées de nombreux fardeaux ménagers. Lorsqu'à l'avenir la situation du pays se sera améliorée, elles bénéficieront de bonnes conditions pour participer aux activités sociales, mais, pour le moment, il n'en est pas ainsi. Cependant, les difficultés ne doivent pas les faire hésiter à s'engager dans l'édification nationale. On aurait tort de penser qu'une entreprise aussi importante et aussi complexe que la construction d'un pays nouveau peut se faire facilement. Nous devons être prêts à endurer les difficultés et surmonter les obstacles pour effectuer l'édification nationale.

Nos femmes doivent prendre profondément conscience de la lourde mission qui leur incombe dans l'édification d'une Corée nouvelle, prendre une part active aux activités sociopolitiques et faire de leur mieux pour contribuer à l'édification nationale.

Pour y contribuer efficacement et obtenir leur émancipation sociale, les femmes doivent élever, de façon décisive, le niveau de leur conscience idéologique.

Tant qu'elles auront une conscience idéologique peu élevée, elles ne pourront pas devenir des bâtisseurs authentiques d'une Corée nouvelle. Celui qui est peu conscientisé ne peut faire preuve d'un grand enthousiasme pour l'édification nationale ni jouir réellement des libertés et des droits qui lui reviennent. Jadis, les femmes coréennes, par ignorance, ont considéré comme naturels les humiliations et les mépris divers qu'elles subissaient sur les plans social et familial et se sont crues vouées au sort misérable des femmes d'un pays colonisé. Les femmes ne peuvent s'épargner de recommencer leur vie amère passée pleine de souffrances et créer une vie nouvelle et heureuse que si elles acquièrent une conscience idéologique élevée et sont éveillées du point de vue idéologique et politique.

Pour élever le niveau de leur conscience idéologique, les femmes doivent commencer par s'alphabétiser. Alphabétisées, elles pourront se mettre au courant de la situation et connaître les exigences du pays, parce qu'elles liront journaux et livres et pourront faire des études diverses pour élever le niveau de leur conscience idéologique. L'ignorance empêche l'étude de la théorie révolutionnaire d'avant-garde aussi bien que l'assimilation des connaissances scientifiques. L'édification d'une patrie riche et puissante réclamant que les femmes aussi prennent une part active à la construction économique et culturelle du pays, elles doivent donc savoir écrire. Dès l'antiquité, on a dit que le savoir fait la force. Ce n'est nullement le fait du hasard.

Autrefois, aussi grand que fût leur désir d'apprendre à lire, les femmes coréennes n'ont pu le faire, parce que les entraves sociales et familiales étaient trop grandes. Mais, actuellement, de bonnes

conditions sont réunies pour qu'elles apprennent toutes à lire. Elles doivent s'employer activement à apprendre à écrire, conscientes qu'elles ne peuvent élever le niveau de leur conscience idéologique ni contribuer à l'édification nationale tant qu'elles ne sauront pas lire.

Les femmes soldats de l'Armée de guérilla antijaponaise n'ont cessé un seul moment de chercher à apprendre à écrire malgré les combats qu'elles devaient livrer sans répit. Malgré leur fatigue et le froid glacial du blizzard, elles passaient des nuits à étudier auprès du feu de bivouac; le livre ne quittait pas leur main même pendant qu'elles marchaient dans des montagnes abruptes. Aussi ont-elles pu s'imprégner des idées d'avant-garde et de la théorie révolutionnaire et s'acquitter parfaitement de leurs devoirs révolutionnaires.

Toutes nos femmes doivent s'inspirer de cet exemple, apprendre et apprendre encore avec toute leur énergie, afin de s'affranchir au plus tôt de leur analphabétisme, puis d'assimiler les idées d'avant-garde et les connaissances scientifiques et de devenir ainsi des bâtisseurs compétents d'une patrie nouvelle.

L'amélioration de la conscience idéologique des femmes exige d'elles, outre leur alphabétisation, qu'elles combattent vigoureusement la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et les coutumes féodales.

Actuellement, les idées de l'impérialisme japonais et les idées féodales restent profondément ancrées dans l'esprit de nos femmes. D'assez nombreuses femmes envient les riches en appréciant l'oisiveté et en considérant le travail comme humble, hésitent à participer aux activités sociales, révèlent un manque de fierté nationale, jugent les gens sur leurs familles, font appel aux pratiques du sorcier et du devin, et ainsi de suite. Tout cela témoigne de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et du féodalisme. Si les femmes n'arrivent pas à s'en affranchir, elles ne pourront pas devenir les femmes authentiquement démocrates qu'exige la Corée nouvelle.

Il convient que toutes les femmes entreprennent unanimement la lutte à cette fin. C'est à nous de les entraîner énergiquement dans le mouvement pour qu'elles s'affranchissent ainsi toutes de l'ignorance

et de l'obscurantisme et s'éveillent du point de vue politique et idéologique.

Actuellement, une des tâches importantes qui incombent aux femmes est de promouvoir avec force la création d'une organisation féminine démocratique de masse.

Pour s'acquitter efficacement de leurs lourds devoirs, les femmes ont besoin d'une organisation démocratique de masse qui leur soit propre. Elles ne peuvent canaliser leur force en vue de la contribution à la construction d'une patrie nouvelle, recevoir l'éducation démocratique et une formation par voie d'organisation et devenir ainsi des travailleurs compétents que si elles se regroupent dans une organisation démocratique. Tant qu'elles ne le feront pas, elles ne seront pas en mesure de réaliser avec succès leurs tâches dans l'édification nationale et dans leur émancipation sociale, aussi grands que soient leur enthousiasme et leurs efforts pour la construction nationale.

C'est pourquoi il faut fonder au plus tôt une organisation féminine démocratique et réaliser ainsi leur union. Les femmes cadres doivent se pénétrer de l'importance de cette entreprise qu'elles auront à accélérer à la tête des masses féminines. Toutes les femmes y seront regroupées étroitement pour s'engager dans l'action en faveur de l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique et de leur émancipation sociale.

Telles sont dans leurs grandes lignes les tâches importantes qui incombent aux femmes dans l'actuelle situation nationale et internationale, tâches immédiates dont je prie les femmes cadres de tenir bien compte dans leur travail.

## **POUR LA CONSTITUTION DE L'UNION DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE**

### **Conclusions énoncées lors de la conférence des plus actifs des jeunes démocrates**

*Le 29 octobre 1945*

Camarades,

La présente conférence des plus actifs des jeunes démocrates réunit les plus progressistes des jeunes Coréens. Elle a discuté de l'orientation à suivre par les jeunes et des tâches qui s'imposent à eux dans l'immédiat pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant. Cela revêt une importance extrême dans le développement du mouvement de la jeunesse coréenne.

Dans le passé, les impérialistes japonais, ayant occupé la Corée, y ont mis sur pied un gouvernement général et ont renforcé sur une grande échelle leur appareil répressif comme l'armée, la gendarmerie, la police et la prison pour persécuter cruellement notre peuple et transformer la Corée en base de ravitaillement en vivres et en matières premières, ainsi qu'en base militaire pour leur agression contre le continent. Après avoir pris en main les leviers de l'industrie de notre pays, ils l'ont dépouillé arbitrairement de ses précieuses richesses et ont commis des pillages d'une cruauté inouïe contre le peuple coréen. De plus, chez nous, ils ont pratiqué une politique d'enseignement colonialiste, cherchant fiévreusement à nous arracher même notre langue maternelle et nos propres noms.

Le peuple coréen n'a évidemment pas assisté en simple spectateur à la domination coloniale des féroces impérialistes japonais, mais l'a

vaillamment combattue. A la pointe de cette lutte se sont toujours trouvés des jeunes gens intelligents et courageux, aspirant ardemment à la libération de la patrie. Les jeunes Coréens ont toujours fait preuve de vaillance dans la lutte nationale contre les impérialistes japonais, notamment lors du Mouvement du Premier Mars, du Mouvement des Vivats du 10 Juin et de l'affaire des élèves de Kwangju. Il est à noter tout particulièrement que, dès le début des années 1930, nos jeunes communistes authentiques, les armes à la main, se sont engagés dans la lutte contre les impérialistes japonais. Au bout de quinze années de lutte héroïque, ils ont écrasé l'agresseur, gagnant finalement la cause historique de la libération de la patrie. En effet, les jeunes Coréens ont accompli d'immortels faits d'armes dans la lutte sacrée pour la libération de la patrie.

Camarades,

Le peuple coréen libéré se trouve confronté à une tâche importante, celle d'édifier un Etat nouveau et démocratique. La lutte pour la réalisation de cette tâche se poursuit dans des circonstances très complexes et très difficiles.

Des troupes de l'Union soviétique, pays socialiste, stationnent en Corée du Nord que le 38<sup>e</sup> parallèle sépare de la Corée du Sud où ont débarqué des troupes des Etats-Unis, pays impérialiste; cela crée aujourd'hui des situations opposées dans ces parties. En Corée du Sud, à la différence de la Corée du Nord où les forces démocratiques patriotiques en imposent aux forces réactionnaires, les pro-japonais et les traîtres à la patrie, sous l'égide des troupes américaines, s'agitent pour préparer le terrain politique et cherchent ouvertement à entraver la lutte de la population pour l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. La situation créée en Corée du Sud fait grandement obstacle à notre édification nationale.

Nous devons vaillamment surmonter toutes les difficultés surgies sur le chemin de la construction nationale et édifier un Etat démocratique indépendant. Certes, dans l'avenir, une conférence internationale sera convoquée pour discuter du problème de la paix mondiale dans l'après-guerre, y compris du problème coréen. Mais, quelle que soit la décision qu'elle adoptera sur ce dernier, il dépend entièrement

des forces du peuple coréen lui-même de vaincre les difficultés créées devant nous et de construire dans notre pays un Etat démocratique indépendant unifié. Si nos trente millions de compatriotes demeurent désunis, donc faibles, un Etat démocratique complètement indépendant ne pourra pas être édifié, aussi bonne que soit la décision de la conférence internationale. Le maître de la Corée, c'est le peuple coréen lui-même. La réussite de l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique dépend, en dernière analyse, de l'union de notre nation.

Aussi faut-il que nous unissions toutes les forces démocratiques patriotiques. Il est d'une nécessité particulièrement impérieuse de rallier fermement sous la bannière de la démocratie les jeunes gens, énergiques, vaillants et qui aspirent ardemment à la prospérité de leur patrie.

Pour unir en un seul bloc les innombrables jeunes, il est recommandé de constituer une union de la jeunesse démocratique. Cette entreprise n'a pas pour but de satisfaire les intérêts politiques d'une ou deux personnes quelconques, mais de regrouper tous les jeunes Coréens et d'édifier avec succès un Etat démocratique indépendant, susceptible d'assurer une vie heureuse à notre peuple. En d'autres termes, la formation d'une union de la jeunesse démocratique est impérative dans la perspective de la réalisation de nos tâches révolutionnaires.

Chez nous, on constate encore souvent des débris de l'impérialisme japonais. Il en est de même des forces féodales. Par forces féodales, on n'entend pas ceux qui sont pour la perpétuation des coutumes féodales dans le domaine moral, notamment dans le traitement des vieux et la considération des rapports entre l'homme et la femme, mais les forces qui cherchent à maintenir les rapports de production féodaux. La présence des débris de l'impérialisme japonais et des forces féodales qui se révèlent encore considérables les uns comme les autres nous impose aujourd'hui les tâches d'une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

La démocratie dont nous parlons désigne une démocratie appropriée à nos réalités. Notre démocratie n'est ni la démocratie bourgeoise, c'est-à-dire la «démocratie» à l'américaine dans laquelle



le capital restreint et contrôle la participation aux affaires politiques, ni la démocratie à la soviétique. Nous préconisons la démocratie populaire qui permettra aux masses populaires de tous les milieux sociaux de participer au pouvoir politique et de jouir des libertés et des droits politiques et qui assurera une vie heureuse à notre peuple.

Une fois la démocratie populaire établie et les tâches de la révolution démocratique accomplies, les paysans seront libérés pour toujours des rapports d'exploitation féodaux, et les ouvriers se verront assurer divers droits démocratiques, dont la journée de travail de huit heures. De même, les capitalistes nationalistes jouiront de la liberté d'entreprise.

Pour instaurer cette démocratie et réussir les tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale, il nous est absolument nécessaire de rallier étroitement tous les jeunes patriotes.

La force des communistes ne suffit nullement pour mener à bonne fin notre édification nationale. Nous ne pourrions abattre les réactionnaires et empêcher les impérialistes japonais de mettre à nouveau les pieds sur le sol de notre pays que si nous unissons les masses et les entraînons avec force dans un combat organisé. C'est seulement ainsi qu'il nous sera possible d'établir un pouvoir authentiquement populaire et d'assurer le succès de l'édification d'une patrie nouvelle.

Sans une organisation de masse qui leur soit propre, les innombrables jeunes ne peuvent pas être fermement rassemblés sous un seul drapeau. Quant à l'Union de la jeunesse communiste, c'est, comme l'indique son appellation, une organisation dont seuls les jeunes prolétaires adeptes des idées communistes peuvent être membres. De ce fait, bon nombre de jeunes, bien qu'attachés au pays et à la démocratie, ne peuvent y être admis en raison de leur situation. Et même de jeunes ouvriers et des jeunes issus de la paysannerie pauvre, qui devraient y adhérer, refusent souvent de le faire, se contentant d'assister en simples spectateurs à ses activités. Cela tient principalement à la propagande tendancieuse que les impérialistes japonais ont autrefois menée sur une grande échelle au sujet du communisme. Outre l'Union de la jeunesse communiste, notre pays compte actuellement plusieurs autres organisations de la jeunesse,

telles que l'Association des jeunes chrétiens et l'Union de la jeunesse Paek-ui, et les partis autres que le nôtre cherchent à gagner chacun les jeunes à leur cause. Dans ces conditions, si nous ne constituons pas une organisation unique de masse pour les jeunes de toute appartenance sociale, nous ne pourrons unir en un seul bloc la grande masse des jeunes, importante force révolutionnaire, et le mouvement de la jeunesse dans notre pays risquera d'être complètement divisé.

Le problème de la résorption du chômage des jeunes que vous avez soulevé ne peut, lui aussi, être résolu avec succès que si la jeunesse a une organisation de masse.

La résorption du chômage des jeunes présuppose la remise en état et en service rapides des usines, des mines et des houillères sabordées par les impérialistes japonais, et aussi la construction de nombreuses nouvelles usines et entreprises. Ces opérations nécessitent beaucoup de main-d'œuvre, de matériaux, de fonds et de techniques. Nous devons amener toute la population patriotique, et notamment la jeunesse, à mettre en œuvre toute leur énergie, toute leur technique et toute leur intelligence pour l'édification nationale. Dans cette optique, nous avons besoin d'une organisation susceptible de regrouper la masse des jeunes.

Pour résorber le chômage des jeunes, on pourrait envisager la construction et la conduite d'usines par les jeunes eux-mêmes, mais il faudrait alors des investissements. Or, personne ne voudra accorder de fonds à des jeunes séparés les uns des autres. C'est seulement si une organisation de masse est instituée sur une solide base et si elle regroupe tous les jeunes que ceux-ci pourront acquérir du crédit et trouver les terrains où bâtir leurs usines.

Actuellement, il me paraît que certains camarades se demandent si la constitution de l'Union de la jeunesse démocratique (UJD) ne mènera pas à la droite l'organisation de la jeunesse; ils ont tort. En mettant sur pied une organisation de la masse des jeunes et en ouvrant les portes de l'organisation de la jeunesse à de nombreux jeunes, nous n'entendons pourtant pas y admettre même les projaponais et les traîtres à la patrie. Nous devons non seulement leur interdire d'y entrer, mais aussi les combattre sans transiger.

Certains autres comptent garder en place l'Union de la jeunesse communiste, en craignant que la formation de l'UJD n'oppose d'autres jeunes aux membres de l'Union de la jeunesse communiste (UJC). Certes, quelques éléments malsains peuvent éventuellement se faufiler dans les rangs de l'UJD et s'opposer aux membres de l'UJC. Cependant, la grande majorité des jeunes soutiendront et suivront les membres de l'UJC, car ceux-ci luttent vigoureusement pour l'édification d'une patrie nouvelle. Aujourd'hui, étant donné que nos forces démocratiques sont puissantes, nous pouvons bel et bien briser toutes les manœuvres éventuelles de certains éléments malsains, et il ne nous est donc pas nécessaire de garder closes les portes de l'organisation de la jeunesse.

J'ai appris qu'un certain nombre de jeunes gens souhaitent que l'UJC soit conservée parallèlement à la création de l'UJD; cela est inutile. Au stade actuel, toute organisation de la jeunesse doit contribuer à la réalisation des tâches de la révolution démocratique. Pourquoi donc garderions-nous séparément l'UJC et l'UJD et scinderions-nous ainsi les rangs de la jeunesse? Ce serait un non-sens, voire un dommage pour la révolution. Nous dissoudrons, de notre propre initiative, l'UJC et constituerons l'UJD, parce qu'ainsi seulement il nous sera possible de conduire correctement la grande masse de la jeunesse sur le chemin de la démocratie.

Nous avons d'amples possibilités de créer l'UJD et d'y intégrer les innombrables jeunes. A l'heure présente, les jeunes de notre pays ont le devoir commun de réaliser les tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. A quelque classe ou couche sociale qu'ils appartiennent, tous les jeunes qui aiment le pays et aspirent ardemment à l'édification d'une Corée nouvelle doivent entièrement consacrer leur force et leur intelligence à la cause de la révolution démocratique. En effet, actuellement, non seulement les jeunes d'origine ouvrière et paysanne, mais aussi d'autres jeunes accordent leur soutien à la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et cherchent à participer activement à l'édification d'une Corée démocratique. C'est là une importante condition du regroupement des jeunes de notre pays en une seule organisation. De

plus, actuellement, le mouvement de la jeunesse se déroule dans une conjoncture favorable.

Même à l'époque difficile de la lutte armée contre les Japonais, nous avons rallié tous les milieux de la population et de la jeunesse.

Je vais vous raconter un fait qui a eu lieu au cours de la lutte armée antijaponaise. A l'époque il y avait en Chine des troupes antijaponaises chinoises appelées armée antijaponaise de salut national. Elles haïssaient à tort et à travers les communistes et perpétrèrent souvent des assassinats contre eux. Mais, puisqu'il nous fallait combattre contre les impérialistes japonais, nous sommes allés voir à nos risques et périls leur chef, l'avons persuadé que le peuple coréen et le peuple chinois poursuivaient le même objectif dans la lutte et l'avons exhorté à lutter de concert contre l'ennemi commun. Ainsi avons-nous organisé avec ces troupes une attaque contre le chef-lieu du district de Dongning où se trouvaient concentrés une pléthore d'effectifs militaires japonais, opération couronnée de succès. Dans cette bataille, nous autres communistes avons assumé et rempli les tâches les plus pénibles et les plus difficiles et fait preuve de vaillance et d'esprit de sacrifice. Les combattants de l'Armée de guérilla antijaponaise ont montré la noblesse de leurs traits moraux en sauvant du danger des soldats de l'armée antijaponaise de salut national. L'offensive que nous avons livrée contre cette ville fortifiée a non seulement porté un coup dur à l'ennemi, mais aussi exercé une bonne influence sur les soldats de l'armée antijaponaise de salut national, idéologiquement inconstants, et fait remonter considérablement leur moral. Depuis cette bataille, ceux-ci ont bien combattu avec nous contre les impérialistes japonais. Plus tard, bon nombre d'entre eux, touchés par la noblesse d'âme des communistes, sont devenus eux-mêmes communistes.

Ainsi, en dépit de grandes difficultés, nous avons gagné à notre cause les soldats de l'armée antijaponaise de salut national grâce à des actions communes avec eux. A fortiori, aujourd'hui, dans les conditions favorables réunies par la légalité de l'action que nous menons, rien ne nous empêche de gagner la jeunesse de toutes les catégories sociales. Si vous vous mêlez à la masse des jeunes et

agissez avec dynamisme envers eux, vous pourrez rallier fermement tous les jeunes patriotes.

Les jeunes actifs, militants progressistes, doivent, comme de juste, prendre la tête du mouvement de la jeunesse, chercher à gagner la grande masse des jeunes et rassembler tous les jeunes qui désirent lutter pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant. Il faut intégrer tous les jeunes patriotes dans l'organisation de la jeunesse démocratique, sans égard à leur croyance religieuse ni à leur statut de propriété. Puisque les ouvriers et les paysans entrent pour une part prépondérante dans la composition sociale de notre pays et qu'ils constituent le gros des forces révolutionnaires, il convient de veiller en priorité à gagner les jeunes ouvriers et les jeunes paysans.

La constitution de l'UJD présuppose des préparatifs judicieux.

Dans ce domaine, nous devons faire attention à la désapprobation que peuvent manifester éventuellement à l'égard de la réorganisation de l'UJC en UJD certaines gens qui n'ont pas exactement compris la ligne de création de cette dernière. Si on n'a pas une connaissance exacte de la situation actuelle dans notre pays et des exigences de notre révolution, on risque de rester confiné dans le cadre étroit de l'UJC et de s'opposer à la réorganisation de celle-ci en UJD. Vous devez surmonter l'étroitesse de tels esprits et veiller à appliquer jusqu'au bout la ligne de constitution de l'UJD.

Tous les jeunes démocrates actifs doivent donner à la grande masse des jeunes une idée exacte de la nécessité de dissoudre aujourd'hui l'UJC, pour qu'ils se rendent bien compte de la justesse de la ligne d'organisation de l'UJD et prennent une part active à ce travail. Dans le même temps, il faut convoquer au plus tôt une réunion des jeunes actifs au niveau de chaque province afin d'y mettre sur pied l'organisation de la jeunesse démocratique. Sur la base de tels préparatifs, nous devons constituer rapidement l'UJD et regrouper fermement les jeunes dans une seule organisation.

Je suis certain que vous lutterez énergiquement, fidèles à l'esprit de cette conférence, pour créer l'UJD, organisation de la masse des jeunes.

## **POUR LA CREATION D'UNE UNIVERSITE**

### **Entretien avec des cadres de l'enseignement**

*Le 3 novembre 1945*

Naguère, en Corée, les impérialistes japonais ont, d'une part, intensifié l'exploitation et le pillage coloniaux et, d'autre part, foulé aux pieds tous les droits et libertés politiques de notre peuple. Ils ont même supprimé les possibilités d'instruction du peuple coréen. Ils lui ont imposé un enseignement colonialiste, et, bien plus, ils ont tenté de le précipiter dans l'ignorance et l'obscurantisme.

Du fait de l'enseignement colonialiste de l'impérialisme japonais, politique scélérate, notre pays compte actuellement très peu d'écoles. Pour ne parler que de Pyongyang, grande ville dont la population atteint quatre cent mille habitants, il n'y a que quelques écoles secondaires et écoles spécialisées. Ce fait démontre assez nettement la gravité des conséquences de la politique colonialiste des Japonais.

Aujourd'hui, alors que notre pays vient d'être libéré, il nous incombe de liquider complètement la survivance de ce système d'enseignement et de développer l'enseignement sur des bases démocratiques.

L'édification d'une Corée nouvelle nécessite un grand nombre de cadres nationaux. Ceux-ci sont indispensables à l'édification de l'Etat et au développement de l'économie et de la culture du pays. Actuellement, nous en avons très peu. En former un grand nombre est une des exigences fort pressantes de la réalité de la patrie libérée.

Il nous appartient de former au plus tôt les cadres nécessaires à l'édification d'une patrie nouvelle. A cet effet, il faut créer des établissements d'enseignement supérieur, en plus d'un grand nombre

d'écoles primaires et d'écoles secondaires. Mais la situation actuelle de notre pays ne nous permet pas d'envisager la création simultanée de nombreux établissements d'enseignement supérieur. Nous devons commencer par créer une université.

La création d'une université est une nécessité pressante eu égard à la situation actuelle dans notre pays. Elle permettra de former simultanément des cadres pour tous les domaines, politique, économique et culturel. De même, elle servira de base à l'organisation rapide de nombreux autres établissements d'enseignement supérieur. L'université sera un solide centre de formation de cadres nationaux pour notre pays, et elle sera la mère des établissements d'enseignement supérieur qui seront fondés ensuite.

La création de l'université présentera sans doute de nombreuses difficultés. A l'heure actuelle, nous manquons de personnel enseignant et d'expérience en matière de gestion des établissements d'enseignement supérieur, et la base matérielle et technique de la création d'un établissement de ce genre est nulle. Aussi, fonder une université, et non une école supérieure, ne sera pas simple du tout. Et pourtant, en dépit de toutes les difficultés, nous devons la créer.

Pour créer l'université, puis assurer son fonctionnement, il faut commencer par résoudre le problème des enseignants. Nous devons d'abord rassembler tous les scientifiques de la Corée du Nord, et, s'ils ne suffisent pas, nous devons inviter les scientifiques progressistes de Séoul. Ce sera le moyen de subvenir aux besoins de l'université en enseignants. La création de l'université posera éventuellement le problème du financement. Si l'on exalte amplement le zèle patriotique et l'esprit créateur des masses populaires engagées dans l'édification d'une patrie nouvelle, on pourra apporter une solution à ce problème.

Il faut admettre dans l'université les fils et filles des travailleurs qui n'ont pu apprendre dans le passé à cause de la domination coloniale scélérate de l'impérialisme japonais. Avant la Libération, malgré leur désir de s'instruire, les fils et filles des travailleurs, notamment des ouvriers et des paysans, n'ont pu aller à l'école faute d'argent. Aujourd'hui, alors que le pays est libre, ils comptent pouvoir apprendre autant qu'ils veulent. Nous devons permettre à ces

jeunes férus de savoir de faire leurs études à l'université et exaucer ainsi leur vœu.

L'université devra leur donner la formation nécessaire à des cadres nationaux compétents et fidèles à la patrie et au peuple. A cet effet, il convient de leur dispenser un enseignement approprié à la réalité de notre pays et de leur donner de nombreuses connaissances vivantes et utiles à l'édification d'une Corée nouvelle.

Ainsi donc, l'université doit être authentiquement populaire par le fait que l'enseignement sera dispensé aux fils et filles des travailleurs et par la formation de cadres nationaux au service de ceux-ci.

Dès maintenant, nous devons préparer avec soin la création de l'université.

A cette occasion, je voudrais insister sur quelques tâches qui incombent à l'enseignement.

Il faut correctement instruire les enfants et les adolescents de l'école.

Le plus important dans ce travail est d'extirper de leur esprit la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. La longue domination coloniale de l'impérialisme japonais et l'enseignement colonialiste qu'il avait pratiqué alors ont fait que son idéologie a laissé des traces nombreuses chez nos enfants et adolescents scolarisés. Si ceux-ci restent sous l'emprise de cette survivance idéologique, ils ne peuvent pas devenir des cadres compétents pour le pays. Il nous incombe de travailler avec force pour les en débarrasser et les imprégner des idées démocratiques.

Un autre point important dans l'éducation des enfants et des adolescents à l'école est d'exalter leur fierté et leur dignité nationales.

Dans le passé, en vue de transformer les Coréens en esclaves coloniaux, les impérialistes japonais, en prétendant l'« unité nippo-coréenne » et la « même origine nippo-coréenne », ont déformé et foulé aux pieds la longue histoire et la brillante culture nationale de notre pays et ont tenté de nous déposséder même de notre langue et de notre écriture, de nos noms et de nos prénoms coréens. C'est pourquoi beaucoup de nos enfants et de nos adolescents ont vécu sans fierté ni dignité nationales.

Il faut enseigner aux élèves notre langue, notre écriture, l'histoire,



la géographie et la culture de notre pays. Ainsi seulement, les enfants et les adolescents ressentiront une grande fierté et une immense dignité pour leur nationalité, ils aimeront leur patrie et lutteront avec dévouement pour édifier une Corée nouvelle.

Pour éduquer efficacement les enfants et les adolescents de l'école, il faut former beaucoup d'enseignants compétents. Nous devons prendre des mesures pour en former de nouveaux. D'ailleurs, étant donné qu'il faudra créer, dans l'avenir, beaucoup d'écoles secondaires, il convient d'organiser un établissement d'enseignement supérieur pour la formation des enseignants du secondaire.

Parallèlement à la formation d'un grand nombre de nouveaux enseignants, il faut éduquer les enseignants actuels dans les idées démocratiques. Pour les recycler, il faut organiser un centre de cours spéciaux à leur intention.

L'élimination des séquelles de l'enseignement colonialiste de l'impérialisme japonais et le perfectionnement de l'enseignement scolaire exigent la rédaction de manuels nouveaux. Pour les mathématiques et la physique, on peut se servir pour le moment de traductions, mais il faut élaborer des manuels nouveaux pour des matières telles que la langue nationale, l'histoire et la géographie.

A l'avenir, grâce au développement de l'enseignement, nous devons mettre en vigueur un enseignement obligatoire. Il faut que tous nos enfants et tous nos adolescents puissent apprendre à l'école et deviennent de solides piliers du pays.

Outre l'éducation des enfants et des adolescents qui doit réussir, nous devons prêter une attention particulière à l'enseignement à dispenser aux adultes.

A l'heure actuelle, la grande majorité des habitants de notre pays sont illettrés. L'édification d'un pays nouveau, riche et puissant implique la liquidation de l'analphabétisme. Nous devons créer de nombreuses écoles pour adultes pour que tous les travailleurs puissent apprendre notre écriture.

Maintenant que notre pays est libéré, il y a énormément à faire dans le domaine de l'enseignement. Nous devons tout mettre en œuvre pour le développer.

## **ENTRETIEN AVEC DES MILITANTS DU MOUVEMENT NATIONALISTE**

*Le 5 novembre 1945*

Vous avez dû beaucoup souffrir jadis en militant pour la libération du pays dans le cadre du mouvement antijaponais à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Durant les trente-six années de domination coloniale japonaise, le peuple coréen a subi toutes sortes d'humiliations et d'affronts et a vécu dans la misère et la famine. Innombrables sont nos compatriotes qui, privés de leur patrie, ont quitté leurs régions natales bien-aimées et se sont exilés sous des cieux étrangers à la recherche de moyens de survie.

Cependant, le peuple coréen n'a pas perdu sa conscience nationale, il s'est dressé résolument contre les impérialistes japonais. Pendant de longues années, les révolutionnaires et les patriotes coréens ont entrepris différentes formes de lutte, notamment la lutte armée et la lutte clandestine, pour la libération et l'indépendance du pays. Au cours de ces luttes, ils ont traversé de rudes épreuves et ont versé beaucoup de sang. Au bout des luttes sanglantes et de longue haleine qu'il a menées contre les impérialistes japonais, notre peuple a finalement réalisé l'œuvre historique de libération de la patrie.

Le pays libéré, nos compatriotes dispersés à l'étranger retournent dans la patrie. Avec les larmes de joie et d'émotion que leur donne la Libération, ils retraversent aujourd'hui les fleuves Amnok et Tuman et le détroit de Corée qu'ils avaient franchis autrefois en versant des larmes de sang, le cœur abreuvé de la tristesse de la perte de leur

patrie. Les militants partis pour l'étranger, animés du grand dessein d'obtenir l'indépendance de la Corée, et qui y ont lutté, fidèles à leur conscience nationale, s'empressent eux aussi de regagner la patrie, guidés par leur ardeur à édifier le pays. En ce moment, tout notre pays déborde de la joie d'un peuple libéré et de l'énergie qu'il manifeste pour créer une vie nouvelle.

Aujourd'hui, notre peuple se voit confronté à la tâche importante de construire un Etat démocratique indépendant. Cette édification nationale réclame de nous une lutte ardue. Le chemin de l'édification d'une patrie nouvelle n'est pas facile du tout; c'est un chemin épineux, impliquant une lutte difficile et complexe. Mais nous devons le suivre fermement, à quelque prix que ce soit, surmonter vaillamment toutes les difficultés et tous les obstacles pour parvenir à une brillante réussite.

L'édification d'une Corée nouvelle et démocratique exige l'élimination complète des débris de l'impérialisme japonais. Actuellement, les projaponais, ces laquais de l'impérialisme japonais qui ont trahi la patrie, s'agitent pour rétablir leur ancienne situation. Ils se livrent à toutes sortes de complots afin d'entraver l'édification d'une Corée nouvelle et s'acharnent à transformer de nouveau notre pays en colonie de l'impérialisme.

Dans ces conditions, tant que les débris de l'impérialisme japonais demeurent, il est impossible de mener à bien l'édification nationale et de construire une Corée nouvelle et démocratique. Il faut que tout le peuple conjugue ses forces pour éliminer totalement les projaponais et promouvoir l'édification d'une Corée nouvelle.

Le plus important dans cette édification est d'adopter une juste attitude. Nous devons prendre fermement position pour effectuer coûte que coûte la construction nationale par nos propres moyens. Cette attitude est indispensable pour réaliser l'indépendance complète du pays et édifier avec succès un Etat démocratique indépendant, riche et puissant, où notre peuple vivra dans la liberté et le bonheur.

Toute nation, si elle veut accéder à une indépendance complète et à la prospérité, doit absolument avoir confiance en ses propres forces et être déterminée à tout faire par ses propres moyens. Elle ne peut

effectuer correctement son édification si elle manque de confiance en ses propres forces et s'en remet aux autres. L'histoire ne connaît pas de peuple qui ait acquis l'indépendance authentique et réalisé sa prospérité en comptant sur autrui.

Le recours aux forces étrangères est la voie de la ruine. Il ne nous est absolument pas permis d'opter pour la dépendance à l'égard des forces étrangères comme l'ont fait autrefois les gouvernants féodaux corrompus et incapables. Notre peuple est tenu d'édifier un pays nouveau uniquement par ses propres moyens. Il doit s'en persuader sans retour, alors qu'il s'est engagé dans l'édification nationale.

Actuellement, certains cherchent à s'en remettre aux forces étrangères pour édifier en Corée un Etat indépendant. Par exemple, ils fondent leurs espoirs sur les troupes américaines qui viennent de débarquer en Corée du Sud. C'est une attitude vraiment stupide.

De par leur nature, les Etats-Unis, pays impérialiste, ont empiété historiquement sur la souveraineté d'autres pays. Notre monde connaît des pays assujettis par les Etats-Unis, mais pas un seul qui ait accédé à l'indépendance avec leur aide.

D'une part, les troupes américaines débarquées en Corée du Sud freinent la poussée patriotique de la population, et, d'autre part, elles ouvrent la voie de la renaissance aux pro-japonais et aux traîtres à la patrie. Il en résulte qu'aujourd'hui ces derniers, ennemis de notre peuple, se conduisent avec désinvolture en Corée du Sud.

L'histoire des Etats-Unis comme la conduite de leurs troupes en Corée du Sud nous défendent de nous faire des illusions sur eux. L'histoire des Etats-Unis est entachée d'agressions et de pillages; les troupes américaines débarquées en Corée du Sud montrent de plus en plus leur nature d'agresseurs. Si l'on s'illusionne sur les Etats-Unis et que l'on cherche à édifier un pays nouveau avec l'aide de leurs troupes, on ne pourra édifier un Etat indépendant. Pire encore, on risquera d'être réduit de nouveau en esclavage.

Nous devons nous opposer fermement à l'attitude erronée de ceux qui voudraient édifier le pays avec l'aide d'autres pays. Nous devons lutter vigoureusement pour construire coûte que coûte par nos propres moyens une Corée nouvelle.

La nation coréenne est tout à fait capable d'édifier par elle-même un Etat démocratique indépendant, riche et puissant. Le peuple coréen, dont l'histoire est cinq fois millénaire, est intelligent, vaillant et animé d'un ardent patriotisme. Aujourd'hui, il est actif et fait montre d'une immense ardeur à l'édification nationale, car il ne veut pas retomber dans l'esclavage colonial. De plus, notre pays regorge de richesses naturelles. Les ressources du sous-sol sont inépuisables, les ressources hydrauliques et les ressources de la mer tout aussi importantes. Rien ne nous sera impossible, et nous pourrons bel et bien construire sur notre sol un pays nouveau, moderne, riche et puissant, pourvu que nous canalisions efficacement la force inépuisable de tout le peuple et que nous exploitions rationnellement les abondantes ressources du pays.

Pour bâtir un Etat démocratique indépendant par ses propres moyens, tout notre peuple doit s'unir étroitement sous la bannière de la démocratie. L'édification d'une Corée nouvelle ne réussira que si tous ceux qui aiment le pays et se préoccupent de l'avenir de la nation s'unissent et s'engagent dans cet effort.

Voilà pourquoi tous ceux qui désirent l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique doivent s'unir. Non seulement les ouvriers et les paysans, mais aussi toutes les forces démocratiques patriotiques, sans distinction d'appartenance sociale, y compris les capitalistes nationalistes, devront s'unir solidement pour conjuguer leurs forces dans l'édification d'une patrie nouvelle.

L'union étroite de toute la nation qu'exige la situation actuelle en vue de l'édification nationale suppose avant tout l'union de ceux qui ont participé à la lutte contre les impérialistes japonais. Tous ceux qui y ont participé dans le cadre aussi bien du mouvement communiste que du mouvement nationaliste, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, doivent sans distinction conjuguer leurs forces pour l'édification nationale. C'est ainsi seulement qu'il est possible de renforcer la cohésion des forces démocratiques patriotiques et d'édifier avec succès une patrie nouvelle.

Or, à l'heure actuelle, certains nationalistes refusent de collaborer avec les communistes, en les critiquant. C'est une attitude erronée qui

découle d'une méconnaissance des communistes. Les communistes coréens authentiques sont restés fidèles à leur volonté de libération de la patrie dans les années les plus sombres de la domination coloniale japonaise et ont poursuivi jusqu'au bout une longue lutte sanglante pour la libération du peuple. Ce sont précisément de véritables patriotes, car ils aiment ardemment leur pays et leur peuple.

Nous ne devons pas nous laisser duper par les réactionnaires qui cherchent à nuire à l'édification d'une patrie nouvelle. Pour satisfaire leurs infâmes ambitions politiques, les ennemis du peuple se livrent à toutes sortes de complots dans l'espoir de désunir nos forces démocratiques en dénigrant et calomniant les communistes. Il nous incombe de déjouer complètement leurs agissements et de réaliser au plus tôt l'union de toutes les forces patriotiques.

Rien n'empêche les communistes et les nationalistes de s'unir pour l'édification nationale. Dans le passé, ils ont mené de concert la lutte antijaponaise afin de recouvrer la patrie. Tout le monde doit s'unir étroitement et édifier de concert une Corée nouvelle et démocratique pour la liberté, le bonheur et la prospérité de notre nation. L'union est la voie patriotique, le chemin qui mène réellement à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. Si les nationalistes se préoccupent réellement du destin de la patrie et du peuple, ils doivent collaborer avec les communistes.

Nous estimons sincèrement les nationalistes patriotes qui veulent contribuer efficacement à l'édification nationale et nous attendons d'eux qu'ils jouent un grand rôle dans l'édification d'une Corée nouvelle. Vous devriez avoir une idée exacte des communistes et travailler énergiquement à amener tous les nationalistes à s'unir avec nous autres communistes pour l'édification d'un pays nouveau.

Je vous prie de participer activement à l'exaltante tâche de créer un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

## **FRANCHISSONS LES OBSTACLES A L'EDIFICATION NATIONALE**

**Discours prononcé devant les ouvriers de l'usine de chemin de fer  
de Pyongyang**

*Le 10 novembre 1945*

Camarades ouvriers des chemins de fer,

L'Allemagne fasciste et le Japon militariste, les pires ennemis de l'humanité, ont été défaits, et la Seconde Guerre mondiale s'est terminée par le triomphe des forces démocratiques éprises de liberté et de paix. Il en est résulté qu'un grand nombre de nations petites et faibles et de peuples exploités ont été libérés du joug impérialiste et se sont engagés dans la création d'une vie nouvelle.

Notre peuple, qui a secoué le joug colonial de longue date de l'impérialisme japonais et qui a recouvré sa liberté, avance d'un pas vigoureux sur la voie de la démocratie.

Dans le passé, les impérialistes japonais non seulement ont privé le peuple coréen de tous ses droits politiques, mais encore ils se sont acharnés frénétiquement à supprimer tout ce qui était coréen. Il est à remarquer tout particulièrement qu'après avoir provoqué une criminelle guerre d'agression, ces scélérats ont recruté et réquisitionné pour le travail un grand nombre de jeunes et d'adultes de Corée, ont pillé les richesses naturelles de notre pays, allant jusqu'à saisir les bols et les cuillères de laiton, afin de couvrir leurs besoins en hommes et en matériel pour cette guerre.

Sous la domination coloniale japonaise, notre peuple, victime de toutes sortes d'affronts et de brimades, a traîné l'existence lamentable

que lui imposaient la famine et la misère. Les ouvriers des chemins de fer n'ont pas fait exception: cruellement exploités et opprimés par les impérialistes japonais, ils se sont vu imposer une vie d'esclaves.

En dépit de la répression atroce des impérialistes japonais, le peuple coréen a mené pendant longtemps une lutte sanglante pour la libération de sa patrie et l'indépendance nationale. Les communistes et les patriotes véritables de Corée ont mené, les armes à la main, une héroïque lutte armée contre les Japonais, accomplissant ainsi l'œuvre historique de libération de la patrie.

Aujourd'hui, alors qu'ils ont salué la Libération, notre classe ouvrière et notre peuple ont recouvré leur patrie perdue, ils sont devenus les maîtres du pays. Tous les établissements industriels et de transport, notamment les usines, les mines et les chemins de fer, dont se servaient les impérialistes japonais pour spolier la Corée de ses ressources naturelles et sucer le sang de ses ouvriers, sont devenus propriété du peuple. Nous pouvons désormais édifier une Corée nouvelle et démocratique sur le sol de la patrie. Toutefois, il ne nous est pas permis de croire que tout s'arrangera facilement parce que le pays a été libéré. Une foule de difficultés assaillit notre peuple sur le chemin de l'édification d'une Corée nouvelle.

Malgré sa libération de la domination coloniale japonaise, notre patrie a été partagée en Nord et en Sud au niveau du 38<sup>e</sup> parallèle de latitude nord, et la situation s'y avère très complexe. Les réactionnaires en profitent pour comploter d'empêcher l'édification d'une patrie nouvelle.

En Corée du Sud, les pro-japonais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires, sous la protection des troupes américaines, font flèche de tout bois pour entraver le développement démocratique du pays. Allant jusqu'à envoyer des saboteurs et des éléments subversifs en Corée du Nord, ils cherchent à empêcher la lutte de notre peuple qui s'est levé pour la construction d'une Corée nouvelle. C'est là, forcément, un grand obstacle à notre édification nationale.

Nous nous trouvons confrontés à une situation économique très difficile. L'économie de notre pays n'est pas seulement très attardée du fait du long pillage colonial japonais. Elle est aussi très affaiblie



parce que dans leur défaite les Japonais ont sabordé même le peu d'usines, de mines et de chemins de fer que nous avions.

La population a de grandes difficultés à vivre. Nous manquons de tout, notamment de vivres, et nous sommes obligés de tout commencer à zéro pour couvrir nos besoins. Dépôts vides et livres de compte, c'est tout ce qu'il nous reste. Nous sommes donc obligés d'édifier une patrie nouvelle sur le néant.

Surmonter ou non les actuelles difficultés est un problème important qui touche à l'avenir de notre patrie. Si nous ne les surmontons pas, nous risquons d'en rencontrer ensuite de plus grandes, et il nous sera impossible d'édifier une Corée nouvelle, démocratique, riche et puissante.

Or, au lieu de vaincre les actuelles difficultés alimentaires, vous avez fait du scandale. Certains nous ont même demandé du grain. Nous nous sommes battus pendant de longues années au mont Paektu contre l'agresseur japonais pour retrouver le pays perdu. D'où aurions-nous donc du grain? Les ouvriers de l'usine de chemin de fer ne sont pas les seuls à souffrir de la disette: les autres ouvriers et les paysans en souffrent aussi. Pour vous, les ouvriers, qui devriez prendre la tête de l'édification nationale, c'est vraiment une honte et un grave méfait que de faire du scandale à cause de la disette, au lieu de la surmonter vous-mêmes. Le grain ne viendra pas d'un remue-ménage, mais bien du travail efficace que nous tous devons accomplir, en restant fermement unis.

Les difficultés que nous traversons aujourd'hui ne peuvent pas être aplanies par une ou deux personnes. J'ai appris qu'actuellement certains ouvriers des chemins de fer réclament la destitution du chef du Bureau de la gestion parce qu'il n'assure pas le paiement de leur salaire ni leurs approvisionnements. Réfléchissons bien sur ce problème. Il va sans dire qu'il faut sévèrement combattre toute indifférence à la vie des ouvriers et toute bureaucratie. Mais la destitution d'un cadre ne peut pas être une solution aux difficultés alimentaires et économiques sérieuses que connaît le pays. Vous devez vous faire une idée claire de la situation concrète de notre pays récemment libéré et agir correctement. Au lieu de faire du scandale à

cause des difficultés qu'implique la construction d'une Corée nouvelle, nous devons conjuguer nos forces et surmonter vaillamment ces difficultés.

Naguère, quinze années durant, nos révolutionnaires ont combattu, en dépit de difficultés indescriptibles, contre les impérialistes japonais, et ils en ont triomphé. Ils se sont équipés des armes qu'ils avaient prises à l'ennemi, et, en résolvant eux-mêmes tous leurs problèmes, ils ont vaillamment surmonté les difficultés qu'ils rencontraient. Les combattants de l'Armée de guérilla antijaponaise ne se sont point résignés, dussent-ils passer la nuit à la belle étoile et même souffrir de la faim pendant plusieurs jours de suite, en franchissant montagnes et vallées, mais ils ont combattu jusqu'au bout en portant bien haut le drapeau de la lutte contre les Japonais. Aux moments critiques, chacun se proposait pour les tâches les plus difficiles et les plus risquées et s'acquittait glorieusement de son devoir révolutionnaire en dépit de tous les handicaps. Même lorsqu'ils devaient tomber au champ d'honneur dans une montagne escarpée à l'étranger, ils ont crié à pleins poumons: «Vive l'indépendance de la Corée! – Vive la révolution coréenne!», et ils n'ont ménagé ni leur jeunesse ni leur vie pour la cause sacrée de la libération de la patrie et du peuple. Ne leur aurait-il pas plu de vivre confortablement avec leurs parents, leurs femmes et leurs enfants dans des maisons bien chauffées? S'ils se sont consacrés entièrement à la lutte, c'était uniquement pour recouvrer leur patrie perdue en abattant l'agresseur japonais.

Nous devons prendre exemple sur les combattants de l'Armée de guérilla antijaponaise. Engageons-nous tous dans la construction d'une Corée nouvelle et démocratique malgré toutes les difficultés.

La classe ouvrière est la classe la plus progressiste et la plus révolutionnaire. Dans notre pays, c'est elle qui a naguère lutté vaillamment et jusqu'au bout contre les impérialistes japonais. Notre classe ouvrière, qui est devenue le maître du pays, doit absolument, à la tête des masses, consacrer toute son énergie à l'édification d'un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

Camarades,

La construction d'une Corée nouvelle exige la remise en état la plus rapide possible de l'industrie détruite, le relèvement et le développement de l'économie. Ces tâches, à leur tour, réclament en priorité le rétablissement des voies ferrées, artères du pays, et la normalisation des transports.

Tant que les chemins de fer ne fonctionneront pas normalement, il sera impossible d'élever le niveau de vie de la population, de développer l'économie du pays et d'édifier avec succès une Corée nouvelle et démocratique. C'est seulement lorsque les chemins de fer fonctionneront normalement que les gens pourront voyager librement et que la base économique d'un Etat indépendant pourra être implantée, parce que le matériel pourra alors être transporté en temps opportun à destination. C'est pourquoi les ouvriers des chemins de fer ont un devoir majeur à remplir dans l'édification d'une Corée nouvelle.

Aujourd'hui, une tâche importante qui s'impose aux ouvriers et aux techniciens des chemins de fer est de rétablir rapidement les voies ferrées détruites et de normaliser le mouvement des trains qui a été désorganisé.

Lors de leur défaite, les impérialistes japonais ont détruit le matériel ferroviaire de notre pays et emporté dans sa fuite un grand nombre de locomotives, de wagons et de voitures. De ce fait, les trains ne peuvent pas reprendre l'horaire normal, quantité de matériels s'amoncellent dans les gares où ils se détériorent, et l'édification nationale comme les conditions de vie du peuple en souffrent sérieusement. Nous devons remédier au plus tôt à cet état de choses anormal.

Pour exploiter efficacement les chemins de fer, il faut réparer les locomotives, les wagons et les voitures endommagés et remettre rapidement en état les rails, les ponts et les tunnels détruits. Certes, étant donné le manque de techniciens et d'ouvriers qualifiés, cette tâche est difficile. Cependant, si les ouvriers et les techniciens conjuguent leur intelligence, elle peut bien être réussie. Les ouvriers et les techniciens des chemins de fer devront mettre tout en œuvre pour normaliser le mouvement des trains.

En particulier, vous, les ouvriers et les techniciens de cette usine,

devez lutter de toutes vos forces pour réaménager votre usine par vos propres moyens. Il faut aussi que les ouvriers et les techniciens qui ont autrefois travaillé dans l'usine, mais qui sont occupés ailleurs regagnent leurs postes.

Désormais, tous les matériaux et tout l'équipement de l'usine de chemin de fer appartiennent au peuple, et vous êtes les maîtres de cette usine. Vous devez tâcher de protéger les installations de l'usine, d'économiser les matériaux et d'élever votre niveau technique et professionnel pour remettre au point et réparer le plus grand nombre possible de wagons et de voitures, améliorer la gestion de l'usine.

Après avoir normalisé le fonctionnement des chemins de fer, nous devons développer encore le transport ferroviaire. Nous aurons à remplacer par des chemins de fer à voie normale ceux à voie étroite, ensuite à électrifier les chemins de fer. Les collaborateurs et les ouvriers des chemins de fer doivent œuvrer dans cette perspective.

Une rapide remise en état des chemins de fer détruits et le développement du transport ferroviaire présupposent l'élimination complète de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et l'implantation d'un esprit de dévouement sans bornes à l'édification nationale parmi les collaborateurs et les ouvriers des chemins de fer.

Actuellement, l'esprit de ces collaborateurs et de ces ouvriers conserve bien de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. J'ai appris que certains ouvriers de l'usine de chemin de fer ne recherchent qu'un travail facile, au lieu de penser à se charger des tâches difficiles pour la construction d'une patrie nouvelle. C'est une expression de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. Qui assurerait le fonctionnement des usines et des chemins de fer et qui se chargerait du sort de la patrie libérée si tous les ouvriers pensaient ainsi?

Notre classe ouvrière ne travaille plus pour le compte des impérialistes japonais et des capitalistes, mais elle travaille, en tant que véritable maître du pays, pour son bonheur et celui de tout le peuple, pour l'édification d'une Corée nouvelle, riche et puissante. C'est pourquoi les ouvriers doivent s'efforcer de travailler toujours davantage et se considérer comme très honorés de peiner plus que les autres.

Il faut veiller à ce que les collaborateurs des chemins de fer se débarrassent de la bureaucratie et que tous les ouvriers, de leur côté, profondément conscients d'être les maîtres du chemin de fer, s'affranchissent complètement de l'esprit servile qui, sous la domination japonaise, les faisait bâcler leur travail. Tous les collaborateurs et tous les ouvriers des chemins de fer doivent combattre sévèrement le manque de respect pour les biens du pays, la fainéantise et l'absence de méthode dans le transport ferroviaire —qui constituent une attitude erronée —, ainsi que l'indifférence à l'édification nationale. Ainsi, tout le monde devra chercher à rétablir et à réaménager au plus tôt le matériel ferroviaire, à entretenir soigneusement le chemin de fer et devra aussi participer activement avec un ardent patriotisme à l'édification nationale.

Le succès du transport ferroviaire suppose une sévère discipline dans le domaine des chemins de fer. Les accidents de train ne peuvent être prévenus et le succès du transport ne peut être assuré que par une discipline et un ordre rigoureux. Tout le personnel des chemins de fer doit établir un régime et un ordre stricts dans le travail, obéir aux ordres et aux directives des supérieurs et observer de sa propre initiative la discipline définie.

Dans le même temps, il faut redoubler de vigilance contre les agissements des réactionnaires tendant à nuire à l'édification nationale. Actuellement, les réactionnaires, cachés dans nos rangs, répandent des rumeurs et complotent de détruire nos usines et nos chemins de fer. Tous les collaborateurs et tous les ouvriers des chemins de fer doivent surveiller de près les agissements possibles des réactionnaires, dévoiler et déjouer à temps leurs actes de subversion et de sabotage pour défendre fermement l'usine de chemin de fer et les voies ferrées et protéger strictement les réalisations accomplies dans l'édification d'une patrie nouvelle.

Si notre classe ouvrière veut jouer le rôle d'avant-garde dans l'édification nationale, elle doit améliorer constamment son niveau théorique politique comme son niveau technique et culturel. Aujourd'hui, il n'en est plus comme avant la Libération, quand les ouvriers, vivant en marge de la politique, ignoraient tout. L'ignorance

et l'incompétence empêchent de prévoir l'avenir, d'analyser et d'apprécier judicieusement tous les problèmes et de contribuer efficacement à l'édification nationale. Vous devez vous imprégner des idées avancées, apprendre et encore apprendre afin d'élever votre niveau théorique politique, technique et culturel.

Je suis convaincu que vous vous emploierez, en tant que dignes membres de la classe ouvrière de la Corée nouvelle, à rétablir au plus tôt les chemins de fer, artères du pays, et à assurer le transport ferroviaire en dépit de toutes les difficultés.

## **POUR L'ETABLISSEMENT D'UN GOUVERNEMENT AUTHENTIQUEMENT POPULAIRE**

**Discours prononcé lors de la 2<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste  
de Corée du Nord**

*Le 15 novembre 1945*

Camarades,

L'indépendance complète du pays et la réussite de la révolution coréenne présupposent la solution du problème du pouvoir. Actuellement, des comités populaires ont été organisés et opèrent dans toutes les régions, mais il manque l'organe central du pouvoir. Tous les milieux de la population attachés au pays et à la nation aspirent ardemment à établir au plus tôt un gouvernement central et à édifier un Etat démocratique indépendant. Il nous incombe de mobiliser judicieusement les masses pleines d'ardeur pour l'édification nationale, en vue de promouvoir l'établissement d'un gouvernement central.

Cependant, la nécessité de résoudre rapidement le problème du pouvoir ne doit pas conduire à l'organisation irréfléchie de n'importe quel gouvernement. Lutter pour le résoudre correctement est un devoir sacré pour nous autres communistes.

Le choix du type de pouvoir à établir dans notre pays, maintenant qu'il est libéré de la domination coloniale japonaise, est très important, car l'avenir de la nation en dépend. Si un pouvoir antipopulaire est instauré en Corée comme l'exigent les projaponais et les traîtres à la patrie, la prospérité nationale sera impossible. De plus, notre patrie sera ravalée de nouveau au rang d'une colonie des impérialistes.

Tout le peuple coréen, engagé après la Libération dans l'édification d'une patrie nouvelle, réclame l'établissement d'un pouvoir authentiquement populaire, susceptible d'assurer son bonheur et la prospérité de la patrie. C'est une revendication légitime du peuple coréen qui depuis longtemps a été privé de son pays par l'impérialisme japonais agresseur et a souffert d'une oppression et d'une exploitation cruelles. Il nous incombe d'établir, après des préparatifs suffisants, un gouvernement démocratique et répondant à la volonté du peuple entier.

Pendant, certains cherchent à instaurer un gouvernement antipopulaire au mépris des revendications des masses populaires.

Actuellement, ils préconisent l'approbation de la prétendue république populaire, créée de toutes pièces à Séoul par quelques personnes. Il ne nous est nullement permis d'approuver un tel «gouvernement». Nous nous opposons à cette «république populaire» parce qu'elle ne peut lutter dans l'intérêt du peuple coréen.

La «république populaire» est composée d'individus qui ne peuvent jouir du soutien de notre peuple. Elle comprend des projaponais et des traîtres à la patrie, dont l'anticommuniste et proaméricain Syngman Rhee, ainsi que des éléments sectaires, qui sont des pseudo-révolutionnaires, et exclut les communistes convaincus, qui sont des patriotes authentiques. Il va de soi qu'un tel «gouvernement» ne peut être un pouvoir défenseur des intérêts des masses populaires. En un mot, la «république populaire» ne peut être considérée que comme un pouvoir bourgeois antipopulaire au service des classes privilégiées minoritaires.

Comment les communistes accepteraient-ils de soutenir ce type de «gouvernement»? Nous n'acceptons pas ni ne sommes obligés de reconnaître la «république populaire» comme le pouvoir de notre peuple. Préconiser le soutien à la «république populaire» est, en dernière analyse, un acte capitulationniste de droite, car cela revient à abandonner la direction du Parti sur le pouvoir, arme principale de la révolution, et à céder le pouvoir à la réaction; c'est aussi un acte antipopulaire, car cela nuit à l'établissement d'un pouvoir authentiquement populaire.



Dans la perspective de l'instauration du pouvoir, nous ne devons pas tomber dans le piège des impérialistes. Ils complotent de constituer un gouvernement réactionnaire dans notre pays par l'intermédiaire de leurs laquais, tentant ainsi de vouer de nouveau notre peuple à l'esclavage colonial. Dans cette situation, approuver un gouvernement anticommuniste et antipopulaire équivaudrait à trahir l'aspiration du peuple coréen et à concourir à la politique colonialiste des impérialistes.

Dans l'instauration du pouvoir, il nous incombe de rejeter catégoriquement la tendance antipopulaire de droite et de redoubler de vigilance à l'égard des complots des impérialistes et de leurs laquais.

Dans le même temps, il faut combattre les allégations des opportunistes de gauche. Ils préconisent l'établissement immédiat de la dictature du prolétariat dans notre pays et l'accomplissement immédiat de la révolution socialiste. Cette affirmation est ultragauchiste, car elle ne tient pas compte des exigences objectives du développement social de notre pays et du degré de préparation des masses populaires. Elle est fort dangereuse parce qu'elle tend à éloigner les masses de notre Parti et à saper l'union nationale.

Il faut que le Parti communiste s'oppose résolument aux vues et aux attitudes erronées de droite et de gauche qui se révèlent en matière d'établissement du pouvoir et lutte pour résoudre correctement le problème du pouvoir sur la base de sa ligne politique. Notre Parti a déjà défini l'orientation consistant à créer une république populaire démocratique, comme l'exigent la situation concrète de notre pays et les masses populaires. Nous devons tout mettre en œuvre pour créer ce pouvoir authentiquement populaire.

Le gouvernement de notre république populaire démocratique doit être constitué de représentants du Parti communiste et des autres partis progressistes et patriotiques ainsi que de représentants de tous les milieux de la population, à l'exclusion des projaponais et des traîtres à la patrie. Ce gouvernement doit comprendre des personnes prêtes à travailler loyalement pour le pays et le peuple et à défendre avec dévouement les intérêts du peuple, des personnes qui jouissent de la confiance des masses et qui sont compétentes. Seul un tel pouvoir peut

être une puissante arme révolutionnaire pour l'édification d'un Etat indépendant, riche et puissant, et peut être patriotique et populaire, car il luttera dans l'intérêt des masses populaires.

L'établissement de notre république populaire démocratique exige de commencer par rallier les masses. Toutes les tâches en général et l'édification du pouvoir populaire en particulier ne peuvent réussir que si les masses sont gagnées à notre cause. La «république populaire» dont parlent certaines gens a été conçue du jour au lendemain sans aucune base de masse par quelques personnes. Comment pourrait-elle être le pouvoir de notre peuple alors qu'on compte l'établir sans former correctement un front uni national ni implanter une base de masse?

Nous devons, après avoir gagné les masses, convoquer, sous la direction de notre Parti, une réunion consultative d'un front uni national qui regrouperait les partis et organisations de masse démocratiques, notamment celles des ouvriers, des paysans, de la jeunesse et des femmes, pour discuter du problème de la constitution de l'organe central du pouvoir. Ainsi faut-il que notre pouvoir soit fermement fondé sur un front uni national, regroupant tous les partis et organisations sociales démocratiques. Seul un pouvoir établi sur la base d'un front uni national qui regroupe les larges forces démocratiques patriotiques de toutes les couches sociales peut jouir du soutien et de l'accueil absolus du peuple coréen entier, ainsi que d'un soutien international, et s'acquitter correctement de sa mission historique. Un gouvernement sans base de masse sera un château de cartes et ne jouira pas du soutien des masses populaires.

C'est pourquoi notre Parti propose de constituer un solide front uni national démocratique et d'implanter ainsi la base de masse du pouvoir populaire avant d'établir un gouvernement.

Il faut que nous consacrons en priorité le plus clair de notre énergie à gagner les masses à notre cause.

Tout le Parti doit être mobilisé pour intensifier le ralliement des masses de toutes les couches sociales et tâcher de gagner le plus grand nombre possible de personnes désireuses de contribuer à l'édification nationale. On unira ainsi étroitement dans un front uni

national les ouvriers, les paysans, les intellectuels et même les capitalistes nationalistes consciencieux. Lorsque nous aurons formé solidement ce front uni national démocratique et gagné fermement les masses à notre cause, alors seulement nous pourrons établir un gouvernement authentique pour le peuple coréen en dépit de tous les complots des réactionnaires et édifier avec succès un Etat démocratique indépendant, riche et puissant. Nous devons axer le front uni national sur les organisations patriotiques et démocratiques qui luttent dans l'intérêt de la nation. Notre front uni n'admettra que le parti le plus révolutionnaire, représentant authentique des intérêts nationaux du peuple coréen, et que les partis et organisations sociales nationaux et démocratiques qui s'opposent résolument à l'impérialisme et aux débris de l'impérialisme japonais et qui désirent participer activement à la réalisation des tâches de la révolution démocratique de libération nationale.

Nous pouvons former un front uni national démocratique avec des partis politiques, tels que le Parti démocratique. Certes, on constate dans les partis amis des hésitations et même des vues opposées aux nôtres dans le mouvement révolutionnaire. Mais nous devons procéder avec les partis amis selon le principe de la critique et de l'union dans la perspective d'un front uni.

Pour gagner à notre cause les masses et former un solide front uni national démocratique, nous devons mettre sur pied au plus tôt diverses organisations de masse, groupements de toutes les couches sociales.

Diverses organisations de masse ont déjà été créées dans toutes les régions, mais elles manquent encore d'organisme de direction central. Nous devons, d'une part, renforcer les syndicats ouvriers en place dans les usines et entreprises et, d'autre part, les doter au plus tôt d'un organisme de direction central. En même temps, il faut créer une organisation paysanne centrale qui aura un système d'organisation unique et mettre rapidement en place une organisation féminine unifiée.

Il faut surtout donner une impulsion énergique à la réorganisation de l'Union de la jeunesse communiste (UJC) en Union de la jeunesse

démocratique (UJD), organisation d'un caractère de masse plus poussé.

Cette réorganisation constitue une mesure très importante pour le ralliement du plus grand nombre de jeunes, l'extension et le renforcement du mouvement de la jeunesse. Tant que l'UJC, organisation restreinte de la jeunesse, subsistera dans la situation politique complexe qui règne actuellement dans notre pays, le mouvement de la jeunesse coréenne ne pourra s'affranchir de son cadre étroit et risquera même de se scinder en groupuscules. Si la direction du mouvement de la jeunesse se fait par le canal de l'UJC, les jeunes travailleurs risquent de se diviser en divers groupuscules. Aussi devons-nous mettre sur pied une organisation démocratique regroupant la grande masse des jeunes.

La quasi-totalité des jeunes Coréens sont fils et filles d'ouvriers, de paysans et d'autres travailleurs. Sous la domination coloniale japonaise, ils ont subi une exploitation et une oppression cruelles, privés de toute liberté et de tout droit. C'est pourquoi, à l'exception d'un tout petit nombre de réactionnaires, il est possible de regrouper tous les jeunes gens et toutes les jeunes filles dans une organisation démocratique unifiée et de les mobiliser pour la révolution démocratique et l'édification nationale.

Parallèlement à la création des organisations de masse, il faut renforcer la direction du Parti sur elles. Il convient de prêter une attention particulière à la direction à exercer sur les organisations féminines. Dans l'immédiat, il incombe à notre Parti de diriger correctement les organisations féminines pour qu'elles mettent au premier plan l'alphabétisation des femmes, leur libération des vieilles coutumes féodales, l'amélioration de leurs conditions de vie et leur participation active à l'édification nationale et pour qu'elles militent avec vigueur dans cette perspective. Une telle lutte doit éveiller leur conscience et les endurcir.

Grâce à la création des organisations de masse et au renforcement de la direction exercée sur elles, nous devons unir étroitement autour de notre Parti les masses de toutes les couches sociales, notamment les ouvriers, les paysans, les jeunes, les étudiants et les femmes, et

implanter une base solide pour un front uni national.

La création d'un solide front uni national démocratique réclame que le Parti communiste joue un rôle accru.

Dans le front uni, il faut que le Parti communiste joue le rôle dirigeant en sauvegardant son indépendance et assure fermement sa direction sur les organisations de masse. Pour y parvenir, il faut consolider les organisations du Parti, étendre et accroître constamment son effectif.

Dans le même temps, il faut veiller à ce que tous les membres de notre Parti se pénètrent de sa politique en matière de front uni et conduisent énergiquement les masses de toutes les couches sociales. Ils doivent d'abord saisir parfaitement sa politique envers les partis amis et procéder au mieux avec eux.

La constitution dans notre pays d'un front uni national est une tâche qui ne peut souffrir aucun retard. Nous devons lutter avec force pour constituer au plus tôt un solide front uni national démocratique. L'union étroite des larges forces démocratiques patriotiques ainsi réalisée devra nous permettre de fonder une république populaire démocratique, pouvoir authentiquement populaire auquel aspire notre peuple.

Pour édifier avec succès un pouvoir démocratique unifié, il faut que la Corée du Nord, qui réunit des conditions favorables à l'édification d'une patrie nouvelle, soit la première à hâter les préparatifs nécessaires. Il nous incombe, en Corée du Nord, de former un front uni national démocratique qui sera le groupement des larges forces démocratiques patriotiques de toutes les couches sociales et, à partir de cette base, de mettre sur pied l'organe central du pouvoir provisoire capable de représenter les intérêts du peuple. Ce pouvoir provisoire, qui sera appelé à appliquer diverses mesures populaires et démocratiques comme la juste solution de la question agraire, le rétablissement et le développement de l'industrie, la stabilisation et l'amélioration de la vie du peuple, l'établissement de l'ordre public et la mise en vigueur d'un système électoral démocratique, doit gagner les masses populaires à la cause de la révolution et implanter une base solide pour un gouvernement central unifié.

Dans le cadre des préparatifs pour la création de l'organe central

du pouvoir provisoire en Corée du Nord, nous avons, parallèlement à l'organisation de comités populaires dans toutes les régions, pris des mesures concrètes pour la mise en place des Bureaux d'administration. Ces Bureaux d'administration devront diriger les secteurs économiques correspondants, assurer les liens entre les provinces de la Corée du Nord et remédier au désordre.

Grâce au renforcement des organes locaux du pouvoir populaire et des Bureaux d'administration, nous devons établir, en Corée du Nord, un organe central du pouvoir provisoire, par exemple un comité populaire provisoire de Corée du Nord, et consolider la base du gouvernement central unifié à établir.

Pour finir, j'aimerais m'arrêter brièvement sur la question agraire qui a été soulevée à cette réunion.

La solution de la question agraire est une tâche primordiale de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. La juste solution de cette question est indispensable pour éliminer les rapports de production féodaux, entrave à notre progrès social, permettre aux masses paysannes de combler leur retard séculaire et de s'affranchir de leur misère et édifier une Corée nouvelle et démocratique. Aussi notre Parti doit-il s'y investir.

Nous comptons confisquer les terres des propriétaires fonciers, puis les distribuer aux salariés agricoles et aux paysans pauvres. Les paysans auront le droit de cultiver les terres qui leur auront été distribuées, mais pas le droit de les vendre. Ainsi seulement, le régime exploiteur ne pourra ressusciter dans les campagnes, et l'aspiration séculaire des paysans à la terre sera exaucée.

La juste solution de la question agraire implique une préparation politique suffisante des paysans. Nous devons veiller à ce que la lutte pour le système de fermage « trois-sept (le fermier conserve soixante-dix pour cent de sa récolte et remet trente pour cent au propriétaire) » dans les campagnes éveille la conscience des paysans pour qu'ils demandent eux-mêmes la terre avec force. Il faut que notre Parti intensifie l'information par la voie de son journal et par l'intermédiaire de ses membres pour que les paysans s'engagent activement dans la lutte pour obtenir la terre.

Nous devons admettre dans le Parti un grand nombre de salariés agricoles et de paysans pauvres que la lutte pour la solution de la question agraire aura testés et endurcis et, en même temps, étendre et renforcer l'organisation des paysans.

Camarades,

Notre Parti assume le lourd devoir de diriger la révolution coréenne, et ses activités décident du destin de la patrie et du peuple. La réussite de notre édification nationale dépend de la lutte de notre Parti. Nous devons lutter ferme, profondément conscients de la mission historique dévolue au Parti, pour aplanir le chemin de l'édification nationale et nous employer activement à réaliser les glorieuses tâches révolutionnaires que nous impose l'édification d'une patrie nouvelle.

## **POUR LA CREATION DE L'ECOLE DE PYONGYANG**

### **Entretien accordé au personnel de l'école de Pyongyang et aux collaborateurs locaux du Parti, lors de la fixation de l'emplacement de cette école**

*Le 17 novembre 1945*

Jadis, le peuple coréen, parce qu'il n'avait pas une puissante armée nationale, s'est vu priver de son pays par les impérialistes japonais et a vécu sous leur oppression coloniale et leur exploitation cruelle. L'aspect des maisons d'habitation de cette localité, commune de Jiul, suffit à témoigner des humiliations inexprimables dont les Coréens étaient l'objet sous la domination coloniale japonaise. Les Japonais leur appliquaient une nette discrimination même dans les réfectoires et les dortoirs; ils ont fait travailler dur les jeunes Coréens comme des bêtes de somme. Il est naturel que les sans-patrie traînent toujours une existence aussi misérable. Un peuple sans pays, comme on le dit, ne vaut pas le chien d'une famille en deuil. C'est une expression très juste. Sous la domination japonaise, notre peuple a été contraint à un sort vraiment lamentable. Ce n'est pas seulement le cas pour la commune de Jiul. Partout dans notre pays, on peut assister à des traces de la vie amère que les Coréens ont menée sous la tyrannie des impérialistes japonais. Ils ne pouvaient donc que nourrir une haine implacable contre les Japonais.

Il est inadmissible que notre peuple subisse de nouveau une injustice aussi intolérable que l'esclavage. Nous devons instaurer sans faillir, par nos propres moyens, un Etat démocratique indépendant et créer une puissante armée nationale régulière.



Pour édifier une Corée nouvelle et démocratique et créer une armée nationale, armée régulière moderne, nous avons besoin, avant tout, de nombreux cadres. La formation rapide des cadres, piliers de la Corée nouvelle, est la tâche révolutionnaire primordiale qui s'impose aujourd'hui à nous. Voilà pourquoi nous devons créer cette école et former nombre de cadres militaires et politiques, qui constitueront l'ossature de forces armées régulières modernes.

Il est souhaitable d'établir l'école dans la commune de Jiul. Cette localité conserve les bâtiments d'une usine autrefois gérée par les impérialistes japonais, et le cours inférieur du fleuve Taedong qui l'arrose sur un côté en fait un bon terrain d'exercice. De plus, il y a des pommeraies alentour qui, si elles sont bien soignées, pourront ravitailler les élèves. La commune réunit encore beaucoup d'autres avantages.

Puisque c'est la première école militaire et politique que nous créons depuis la libération de notre pays, il est très important de l'aménager de façon exemplaire et de la conduire judicieusement. A l'avenir, nous construirons de nombreuses écoles et d'autres établissements pour la formation des cadres nécessaires à tous les secteurs. Aussi nous incombe-t-il d'aménager, à titre démonstratif, cette première école militaire et politique et de réussir sa gestion. Alors seulement, le personnel de l'enseignement de tout le pays qui viendra en visite aura de quoi apprendre dans cette école, qui lui fera connaître des expériences de valeur dans le domaine de la construction des écoles et de la formation des cadres.

D'abord, il faut réussir dans l'aménagement rapide des bâtiments de l'école.

Puisqu'il n'est pas possible de construire dans l'immédiat des bâtiments pour l'école, il faut utiliser des locaux existants après de soigneuses réparations. Certes, les bâtiments qu'on trouve dans cette commune laissent à désirer, car ils ont été construits par les impérialistes japonais. Peut-être avaient-ils déjà prévu leur chute, car ils ont expédié leurs travaux de construction de sorte que tous les bâtiments sont faits pour servir très peu de temps. D'ailleurs, il est normal que les colonialistes ne cherchent pas à dépenser beaucoup

pour les constructions. Ces bâtiments érigés par les Japonais, bien que bâclés et un peu vétustes, peuvent servir pour le moment comme bâtiments d'école, à condition qu'ils soient soigneusement réparés. On laissera intacts les murs en briques, mais on pourrait refaire les cloisons d'argile pour rajuster convenablement les pièces. Il faut rendre certains bâtiments utilisables, quitte à modifier radicalement leur structure. Le bâtiment qui, sous la domination japonaise, a servi de réfectoire aux stagiaires coréens ne peut être utilisé tel quel, et, par conséquent, il doit être entièrement restructuré, puis soigneusement aménagé de façon hygiénique et esthétique.

Il faut en priorité que les chambrées soient aménagées pour que les élèves puissent s'y installer tout de suite, après quoi on réparera les bâtiments annexes. Les dortoirs doivent être disposés selon le principe de la vie en commun de chaque classe d'élèves. Chaque pièce doit recevoir des lits à autant de places qu'il faut pour une escouade, avec matelas. Il est souhaitable d'installer des bancs immobiles à côté des lits de façon que les élèves s'en servent pour leurs études et leurs réunions. Il convient que des mots d'ordre soient soigneusement affichés dans toutes les pièces et que chaque classe d'élèves rédige avec soin son journal mural et son panneau d'honneur et les accroche.

Il faut bien aménager les salles d'études, le terrain d'exercice et le champ de tir, rendre pratiques et adapter aux impératifs de l'hygiène la cantine, l'hôpital et les maisons d'habitation, réparer un bâtiment spacieux pour l'aménager en grande salle de cours.

Il convient de réussir en particulier l'aménagement de la salle de l'édification nationale qui doit servir de centre d'éducation politique et idéologique et d'éducation culturelle, c'est-à-dire de lieu d'études et de divertissements pour les élèves.

Le chauffage doit être correctement installé dans les bâtiments pour qu'en hiver les élèves puissent travailler à l'abri du froid. Dans la commune de Jiul, les Japonais ont abandonné une grande quantité de matériaux de construction et électriques: il faut que cette école les recueille totalement pour les utiliser à la réparation des bâtiments et à la pose de l'électricité. L'électricité doit être rationnellement installée

pour que les élèves bénéficient de l'éclairage électrique dans leurs études et dans leur vie quotidienne et que la population en bénéficie aussi. Les paysans se réjouiront beaucoup d'habiter des maisons neuves baignées de lumière électrique dans la patrie libérée.

Il faut que les travaux de réparation des bâtiments de l'école s'achèvent en un mois pour qu'elle reçoive les élèves avant la fin de l'année et ouvre les cours dès le début de l'année prochaine. Ce bref délai ne doit pas autoriser à bâcler les travaux. Dans les années de la lutte armée contre les Japonais, nous avons organisé judicieusement la vie en dépit de grandes difficultés; même quand nous avons, au cours d'une marche, à faire halte pour une nuit, nous avons installé nos bivouacs de façon ordonnée. Parmi le personnel de l'école figurent ceux qui ont expérimenté à l'époque l'aménagement de campements: ils seront parfaitement à même de diriger l'aménagement de l'école.

Il faut admettre à l'école des éléments de valeur comme élèves. Pour sûr que les organisations locales du Parti et d'autres organisations y enverront les éléments d'avant-garde qu'elles auront choisis. Toutefois, à l'école, il faut les réexaminer et n'en accepter que les éléments de valeur. Cela doit aider à la prévention des infiltrations accidentelles dans les rangs des élèves.

Il convient de recevoir des femmes aussi, et non seulement des hommes. Pendant longtemps, les femmes de notre pays ont souffert de toutes sortes d'entraves et d'humiliations sous l'exploitation, l'oppression et la servitude morale féodales et coloniales. Elles ne pouvaient s'instruire et, moins encore, penser à participer aux activités sociales. C'est pourquoi elles ont vaillamment combattu depuis longtemps pour leur émancipation sociale et l'égalité des sexes. A l'époque de la lutte armée contre les Japonais surtout, de nombreuses femmes coréennes ont lutté héroïquement, les armes à la main, aux côtés des hommes contre les impérialistes japonais pour l'indépendance de la patrie et l'émancipation des femmes, en dormant à la belle étoile dans la montagne. Nous devons exaucer au plus tôt les aspirations séculaires de nos femmes libérées. Il convient de leur permettre d'étudier autant qu'elles désirent et de participer

activement à l'égal des hommes aux activités sociales. L'école doit admettre une cinquantaine de femmes de valeur par promotion et les former pour qu'elles deviennent des cadres assez compétents pour jouer un rôle d'élite dans tous les domaines.

Outre l'aménagement, il faut conduire judicieusement l'école.

D'abord, il convient de définir exactement le but de l'enseignement à cette école et de s'y conformer strictement.

L'école de Pyongyang a pour but de former les cadres de valeur dont ont besoin l'édification d'une patrie nouvelle et démocratique et la construction de l'armée régulière révolutionnaire de notre peuple. Les principes, le contenu et les méthodes de l'enseignement dans cette école doivent cadrer strictement avec ce but et y correspondre. Cette école ne doit pas imiter l'enseignement qui était dispensé autrefois et qui était destiné à servir les dominateurs féodaux, ni l'enseignement colonialiste qu'imposaient les Japonais à notre enfance et à notre jeunesse afin d'en faire des objets à leur disposition. L'école doit donner un enseignement révolutionnaire et populaire, entièrement au service de notre révolution et de notre peuple. Il faut enseigner aux élèves méthodiquement et de façon compréhensible les théories ainsi que les vérités révélées par la pratique révolutionnaire, les persuader de leurs principes, pour qu'ils assimilent les théories révolutionnaires, les connaissances scientifiques de pointe et acquièrent des capacités pratiques. Notre orientation en matière d'enseignement consiste à donner un enseignement vivant, c'est-à-dire à associer la théorie à la pratique et à appliquer dans les activités pratiques les connaissances acquises.

Il est très important de renforcer dans l'école l'éducation idéologique et politique des élèves. Cette éducation doit répondre à la situation des élèves et aux tâches révolutionnaires qui nous incombent. Grâce à une intense éducation idéologique et politique, il faut extirper au plus tôt de l'esprit des élèves la survivance idéologique de l'impérialisme japonais et du féodalisme. De même, il faut imprégner les élèves du patriotisme — qui implique un amour ardent et un service fidèle pour la patrie et le peuple —, de la théorie révolutionnaire d'avant-garde marxiste-léniniste et des idées

révolutionnaires de notre Parti. L'école doit les tenir au courant de la situation nationale et internationale et des tâches définies par le Parti et l'Etat à chaque période et les entraîner correctement dans la réalisation de leurs tâches révolutionnaires.

Il est également nécessaire d'enseigner à fond aux élèves la méthode révolutionnaire de travail auprès des masses. Les élèves de cette école seront, après la fin de leurs études, des cadres appelés à diffuser la politique du Parti aux masses sur le terrain pour unir celles-ci autour du Parti. L'école doit leur apprendre la méthode de travail auprès des masses ainsi que le style de travail populaire pour qu'après ils gagnent le soutien et la confiance des masses auxquelles ils se mêleront et travaillent avec succès.

Pour devenir des cadres militaires et politiques d'une armée régulière moderne, il est indispensable d'être au courant des dernières acquisitions de la science et de la technique militaires. Sans préparation dans le domaine de la technique militaire, on ne peut ni instruire et éduquer efficacement les militaires ni s'acquitter convenablement de ses tâches militaires. Les élèves de cette école ne pourront remplir leur mission s'ils ignorent la science et la technique militaires modernes d'autant plus qu'ils auront à contribuer grandement à l'édification de forces armées populaires modernes. Aussi l'école est-elle tenue de leur enseigner les dernières réalisations de la science et de la technique militaires.

La formation militaire doit absolument tendre à leur apprendre la théorie et la technique militaires modernes en fonction des réalités de notre pays. Dans notre pays, les montagnes couvrent près de quatre-vingts pour cent du territoire. C'est pourquoi, compte tenu de cette caractéristique topographique, tous les exercices militaires, notamment de tactique et de tir, doivent se faire le plus souvent dans la montagne, et il faut efficacement enseigner les tactiques adaptées aux montagnes.

Pour le moment, les élèves doivent être organisés en classes, groupes et escouades: il est souhaitable qu'une classe comprenne une centaine d'élèves, un groupe une trentaine et une escouade une dizaine. Au fur et à mesure que les admissions se feront, il faut

organiser les élèves pour qu'ils vivent collectivement selon une discipline aussi rigoureuse que celle d'une armée régulière. Il faut aussi veiller à ce qu'ils vivent quotidiennement dans un cadre ordonné et décent. Bref, tout dans la vie de cette école doit être instructif et exemplaire.

L'école doit se préparer soigneusement à créer en temps utile de nouvelles écoles militaires pour diverses armes et armées au fur et à mesure de son développement.

Comme nous l'avons expérimenté nous-mêmes à l'époque de la lutte armée contre les Japonais, il n'est pas facile de créer une école et d'y former des hommes utiles et de valeur. C'est une tâche très complexe et très difficile. Il n'est pas facile d'éduquer un enfant dans une famille jusqu'à ce qu'il se débrouille tout seul. A fortiori, les difficultés et les obstacles sont inévitables quand il s'agit de former un grand nombre de fils et de filles de la Corée qui doivent devenir de solides piliers de la patrie et d'authentiques maîtres de la révolution coréenne. Notre pays a été libéré voici peu de temps. Il se peut donc qu'il soit difficile d'aménager et de conduire une école nouvelle. Cependant, il ne faut pas considérer cette entreprise comme une sorcellerie. Nous y réussirons à coup sûr pourvu que nous organisions rationnellement le travail en tirant profit des expériences que nous avons autrefois cumulées dans la formation des réserves de la révolution en combattant dans la montagne. Tout dépend de l'esprit révolutionnaire, de la confiance et de la résolution du personnel.

Les réactionnaires pourraient comploter contre la création de cette école d'autant plus qu'elle revêt une importance majeure dans la fondation de notre armée régulière. Vous ne devez jamais vous laisser aller, mais vous devez toujours vous montrer vigilants pour immobiliser les réactionnaires et déjouer complètement leurs agissements. Il faut dénoncer ces agissements aux élèves et éclairer ceux-ci sur la perfidie de nos ennemis pour qu'ils maintiennent leur vigilance révolutionnaire.

Le personnel de l'école doit bien effectuer le travail du Parti en étroite liaison avec les organisations locales du Parti.

Notre pays souffre actuellement d'une pénurie de cadres, qui

cause de grandes difficultés, mais nous pensons placer des cadres de valeur en priorité dans cette école. Nous n'hésiterons même pas à recourir à nos anciens compagnons d'armes, camarades compétents qui ont fait des exercices réguliers dans la perspective du grand événement de la libération de la patrie.

Je trouverais bon d'appeler cette école école de Pyongyang puisque c'est la première école que nous créons depuis notre retour dans la patrie.

Il faut préparer à bon escient la cérémonie d'inauguration de l'école. Il convient d'organiser entre autres un défilé militaire et de rendre ainsi solennelle cette cérémonie pour qu'elle inspire de la fierté et de la confiance aux assistants qui viendront de la capitale et de la province, et pour qu'elle soit une importante occasion d'établir l'ordre dans la vie de l'école et de stimuler l'ardeur studieuse des élèves.

## **LES TACHES DES INTELLECTUELS DANS L'EDIFICATION NATIONALE**

**Discours prononcé devant les enseignants et autres intellectuels  
de la ville de Pyongyang**  
*Le 17 novembre 1945*

Chers auditeurs,

Notre peuple a refoulé les brutes impérialistes japonaises, retrouvant ainsi sa patrie perdue, et s'est engagé dans l'édification d'une Corée nouvelle.

De très importantes tâches incombent aux enseignants et autres intellectuels de la Corée libérée. Ils doivent se dresser pour l'édification nationale et contribuer efficacement à la construction d'une Corée nouvelle.

Pour réussir les tâches importantes qui vous reviennent dans l'édification nationale, vous devez commencer par connaître parfaitement la voie que doit suivre la Corée.

A l'heure actuelle, certains avancent la nécessité de fonder une république bourgeoise pour que la Corée opte pour le capitalisme, tandis que d'autres préconisent l'instauration immédiate de la dictature du prolétariat pour permettre à la Corée de prendre la voie du socialisme. Toutes ces allégations s'avèrent erronées, car elles tendent à jeter la confusion dans l'esprit du peuple debout pour l'édification nationale. Souhaiter la création d'une république bourgeoise dans notre pays revient à vouloir que le peuple coréen redevienne l'esclave colonial des impérialistes; désirer l'instauration immédiate de la dictature du prolétariat en Corée est aussi stupide que



donner à un nourrisson du riz mélangé du soja. Nous refusons absolument d'établir un régime capitaliste dans la Corée libérée ainsi que de brûler l'étape de développement de la révolution pour édifier sur-le-champ la société socialiste.

Aujourd'hui, la révolution de notre pays en est dans l'étape démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Nous devons nécessairement édifier une société démocratique avancée, conforme au caractère de la révolution de notre pays.

Notre patrie a secoué le joug colonial de l'impérialisme japonais, mais les débris de celui-ci persistent dans une grande mesure, suscitant de grandes difficultés à l'édification d'une Corée nouvelle. Avec la chute des impérialistes japonais, les projaponaïs, leurs laquais, ont reçu des coups sérieux, mais leurs forces encore considérables s'opposent aux forces démocratiques. Les débris de l'impérialisme japonais tentent d'écarter le peuple de la lutte pour l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique et de l'orienter ainsi vers l'antidémocratie, et ils se livrent à toutes sortes de complots réactionnaires.

Tant que ces débris de l'impérialisme japonais ne seront pas éliminés une fois pour toutes, l'indépendance complète du pays sera impossible.

Actuellement, dans notre pays, à côté des débris de l'impérialisme japonais, il subsiste d'importantes forces féodales, naguère alliées à celui-ci. Les forces féodales sont réactionnaires: base sociale principale des agresseurs impérialistes japonais, elles ont freiné jadis le développement de notre économie rurale et ont cruellement exploité les paysans. Sans leur élimination, il est impossible d'assurer le développement démocratique de la société.

Nous devons complètement balayer les débris de l'impérialisme japonais et les forces féodales et édifier un Etat démocratique indépendant. Pour y parvenir, il faut réaliser les tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et tendre vers la fondation d'une république populaire démocratique.

La réussite de notre édification nationale exige le rassemblement en un seul bloc de toutes les forces démocratiques patriotiques. Il faut

réaliser l'union nationale, notamment pour les ouvriers, les paysans ainsi que pour les intellectuels, les religieux patriotes et les capitalistes nationalistes de bonne foi. Il faut que toutes les couches sociales attachées à la patrie et à la démocratie constituent au plus tôt un front uni national et se dressent, étroitement unies, pour l'édification nationale.

J'apprends que certains intellectuels réfléchissent beaucoup au chemin qu'ils doivent prendre dans la situation politique complexe qui prévaut. La voie qu'ont à suivre les intellectuels de la Corée libérée est bien claire. Nos enseignants et autres intellectuels ne doivent absolument pas emprunter la voie réactionnaire. S'ils suivent les pro-japonais et les traîtres à la patrie et servent les impérialistes comme le font certains intellectuels, ils commettront un grand crime devant la patrie. S'ils veulent vraiment servir le pays et le peuple, ils doivent nécessairement se rallier étroitement sous la bannière de la démocratie et choisir de contribuer à l'édification d'un Etat indépendant. Sachez que c'est l'unique voie juste que vous devez suivre.

Dans le passé, nos enseignants et autres intellectuels ont vécu dans la contrainte sous l'oppression et la discrimination cruelles des impérialistes japonais. Sous la domination coloniale japonaise, ils devaient commettre un «crime» pour étudier l'histoire et la géographie de leur pays et n'avaient aucune possibilité de procéder à des recherches scientifiques ni de découvrir la vérité. Dans leur majorité écrasante, ils avaient un sentiment anti-japonais et une conscience nationale, mais ils ont servi dans les organismes des impérialistes japonais sous la contrainte et pour subsister. Mais, aujourd'hui, le pays ayant été libéré, leur situation a radicalement changé. Comme les ouvriers et les paysans, ils sont devenus les maîtres du pays; une large voie s'est ouverte devant eux pour qu'ils donnent libre cours à leur intelligence et à leurs capacités, qu'ils fassent des recherches scientifiques et découvrent la vérité et qu'ils travaillent au bien du peuple.

Le temps est venu pour les intellectuels de servir le pays et la nation. Les intellectuels, y compris les enseignants, se doivent de

consacrer tout leur bagage et tout leur savoir-faire à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. Une formation scientifique et technique n'a de valeur et d'importance que si elle sert au développement du pays et au bonheur du peuple. Il faut que les intellectuels servent au mieux le pays et le peuple avec leur bagage et leur savoir-faire et qu'ils consacrent toute leur énergie au développement de la patrie et à la prospérité de la nation.

Il faut avant tout que les enseignants et autres intellectuels se mobilisent activement pour éclairer les masses populaires et éveiller leur conscience.

L'édification d'une Corée nouvelle et démocratique présuppose la canalisation efficace des forces des masses populaires, qui implique à son tour l'éveil de leur conscience politique. Notre peuple n'est pas encore parfaitement préparé sur le plan politique, ne sait pas bien quelle voie suivre. Aussi devons-nous consentir de gros efforts pour éduquer les masses. Les enseignants et autres intellectuels doivent surtout jouer un rôle important dans cette tâche.

Il leur appartient d'expliquer et de faire connaître exactement le caractère et les tâches de notre révolution aux masses et de mettre complètement à nu devant elles la nature réactionnaire de tous les complots et machinations des pro-japonais et des traîtres à la patrie. Dans le même temps, ils expliqueront et feront connaître aux masses la nécessité de mettre sur pied un front uni national démocratique et d'unir toutes les forces démocratiques patriotiques, comme l'exigent la réussite des tâches de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et la création rapide d'une république populaire démocratique. Ainsi le peuple doit-il comprendre exactement la voie de la Corée et se dresser résolument, étroitement uni, contre la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme qui nuit à l'édification nationale.

Faites attention, dans l'éducation des masses, d'employer un langage accessible. Si l'information se fait en termes difficiles, les masses ne comprendront ni ne voudront par conséquent y prêter l'oreille. Une telle information ne peut avoir aucun succès. Vous devez nécessairement utiliser les termes faciles qu'emploie

couramment notre peuple, pour pouvoir faire vibrer ses cordes sensibles.

Pour éveiller la conscience des masses, il convient d'entreprendre avec force l'alphabétisation.

Jadis, les impérialistes japonais ont pratiqué la politique d'obscurantisme colonialiste envers la nation coréenne dans l'espoir de l'asservir pour toujours. Aussi de nombreux Coréens n'ont-ils pas eu accès à l'école et ne savaient-ils même pas écrire leur nom.

Il nous incombe de lutter pour faire disparaître au plus tôt cette conséquence néfaste de la domination coloniale japonaise. Sinon, le niveau politique et culturel du peuple ne peut pas s'élever ni les masses manifester beaucoup d'ardeur pour l'édification nationale. Il faut que les enseignants et autres intellectuels se mêlent aux masses, notamment aux ouvriers et aux paysans, et entreprennent énergiquement l'alphabétisation. Il faut obtenir que tout le monde connaisse notre écriture.

Remarquons ensuite que les enseignants et autres intellectuels doivent prendre une part active à l'édification de l'économie et de la culture de la Corée nouvelle.

Le relèvement et le développement de l'économie et de la culture du pays sont une tâche impérieuse pour l'édification nationale. La remise rapide en état des usines et autres entreprises sabordées par les impérialistes japonais et le développement de l'économie nationale conditionnent la stabilisation et l'amélioration de la vie du peuple qui est dégradée et l'implantation des assises économiques de l'Etat démocratique indépendant, riche et puissant à édifier. De même, le rétablissement et le développement de la culture nationale foulée aux pieds par les impérialistes japonais sont indispensables pour exalter la conscience nationale réprimée, la fierté et la dignité nationales du peuple et édifier une Corée nouvelle et civilisée.

Les enseignants et autres intellectuels progressistes, dotés d'un bagage et de savoir-faire, doivent prendre profondément conscience des tâches glorieuses qui leur incombent dans l'édification économique et culturelle du pays, y consacrer toute leur énergie et tous leurs talents et contribuer ainsi efficacement à l'implantation de

solides assises économiques dignes d'une Corée nouvelle et démocratique, au développement et à l'épanouissement de la culture nationale.

La tâche capitale qui s'impose aux enseignants est de faire des membres de la génération montante des bâtisseurs compétents d'une Corée nouvelle et démocratique.

Si nous voulons édifier un Etat démocratique indépendant, riche et puissant et une patrie prospère, nous devons correctement former la génération montante, futur pilier du pays.

Les enseignants doivent former judicieusement les élèves aux idées démocratiques. C'est à cette condition que ceux-ci pourront aimer ardemment la patrie et le peuple et se faire des bâtisseurs du pays dignes de confiance. Si les enseignants les éduquent correctement, ceux-ci pourront à leur tour éduquer leurs parents. Parallèlement à une éducation idéologique réussie, il est nécessaire de dispenser aux élèves des connaissances vivantes et utiles à l'édification nationale.

Le succès de l'instruction de la génération montante implique la construction de nombreuses écoles, leur entretien soigneux et la rédaction de manuels scolaires nouveaux dans notre écriture. Les enseignants doivent aussi prendre une part active à l'aménagement des écoles et à la rédaction des manuels.

L'un des problèmes importants que pose actuellement l'instruction de la génération montante est de savoir liquider les vestiges de l'enseignement colonialiste pratiqué par les impérialistes japonais. Cette survivance demeure intacte dans nos établissements d'enseignement. Tant qu'elle restera en place, les membres de la génération montante ne pourront pas se faire des bâtisseurs compétents d'une Corée nouvelle. Il faut que les enseignants luttent pour éliminer complètement la survivance de l'impérialisme japonais dans tous les domaines de l'enseignement et établir un enseignement nouveau et démocratique.

Pour contribuer à l'édification nationale, les enseignants et autres intellectuels doivent s'affranchir complètement de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais.

Ils ont reçu jadis l'éducation colonialiste des impérialistes japonais et ont travaillé dans les institutions de ceux-ci. Aussi sont-ils marqués plus que personne par la survivance idéologique des colonialistes. Tant qu'ils en souffriront, ils ne pourront servir efficacement à l'édification d'un pays nouveau ni travailler en vrais démocrates. Il faut qu'ils cherchent activement à se purger du poison des idées périmées diffusées par les impérialistes japonais et à s'imprégner des idées nouvelles et démocratiques.

A l'heure actuelle, les enseignants et autres intellectuels ont une conscience politique fort insuffisante. Depuis peu, ils posent différentes questions politiques, dont un grand nombre découlent d'un manque de jugement politique.

Cette situation tient en grande partie aux séquelles de la domination coloniale japonaise, et surtout aux complots des éléments hétérogènes infiltrés après la Libération dans les rangs des révolutionnaires. En répandant toutes sortes de fausses rumeurs et employant toutes les supercheries possibles, ces éléments ont jeté la confusion dans l'esprit d'un peuple d'ailleurs peu conscientisé et ont semé une grande hésitation parmi certains intellectuels.

Il faut que les enseignants et autres intellectuels s'efforcent inlassablement d'élever le niveau de leur conscience politique. Ils doivent savoir analyser et juger exactement tous les problèmes du point de vue politique, dénoncer et déjouer en temps opportun tous les complots des réactionnaires.

Pour élever le niveau de leur conscience politique, il est important que les enseignants et autres intellectuels renforcent leurs études politiques. Grâce à ces études, ils doivent se persuader petit à petit de la justesse de notre voie et des moyens d'édifier une Corée nouvelle et démocratique et pénétrer exactement la situation nationale et internationale.

Parallèlement à l'élévation constante du niveau de leur conscience politique, les enseignants et autres intellectuels tâcheront d'assimiler les connaissances scientifiques et les techniques d'avant-garde. Ce serait une grave erreur pour vous de vous considérer comme très instruits. En fait, les enseignants et autres intellectuels de notre pays,

instruits sous la domination japonaise, ont peu de connaissances utiles à l'édification d'un pays nouveau. Si vous tirez vanité de votre bagage et de votre savoir-faire et refusez d'apprendre humblement, vous ne pouvez pas vous adapter à l'évolution de la réalité ni contribuer à l'édification nationale. Tous les enseignants et autres intellectuels doivent, loin de se laisser griser, chercher activement à élever le niveau de leurs connaissances scientifiques et de leur savoir-faire.

Notre peuple attend beaucoup des enseignants et autres intellectuels. Vous consacrerez toute votre énergie à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique et à l'éducation de la génération montante et vous acquitterez ainsi avec bonheur des lourdes tâches qui vous incombent.

## **LES TACHES ACTUELLES DU MOUVEMENT DE LA JEUNESSE SUD-COREENNE**

**Entretien avec des militants sud-coréens du mouvement de la jeunesse**

*Le 19 novembre 1945*

Je suis très heureux de vous recevoir, vous qui avez dû faire un long voyage.

Actuellement, d'après certaines informations, de nombreux jeunes Sud-Coréens luttent au nom de l'édification nationale en dénonçant et en condamnant les méfaits des pro-japonais et des traîtres à la patrie. C'est une action bien méritoire. Il faut que les militants sud-coréens du mouvement de la jeunesse conduisent sur la bonne voie la masse des jeunes qui se sont engagés dans l'édification d'une Corée nouvelle avec une grande ardeur patriotique.

Vous m'avez demandé la voie que la Corée libérée doit prendre. C'est une question très importante. Pour réussir dans leur tâche, il est indispensable pour les militants du mouvement de la jeunesse de bien connaître la voie qui convient à notre pays.

A l'heure actuelle, partout dans le monde, les peuples opprimés luttent pour l'indépendance nationale, et la voix des masses populaires s'élève de jour en jour en faveur de la liberté et de la démocratie. En un mot, le monde entier marche énergiquement vers l'indépendance nationale, la liberté et la démocratie.

La démocratie est la voie que doit prendre notre pays libéré de la domination coloniale japonaise. Nous devons éliminer la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme, édifier une société nouvelle et démocratique et obtenir au plus vite l'indépendance complète du pays.



La réussite de la grande édification nationale suppose en priorité la mobilisation active des jeunes, pleins de vitalité et animés d'ardeur patriotique. De même qu'elle a accompli des exploits dans la lutte sacrée pour la libération de la patrie, notre jeunesse doit jouer un rôle important dans l'édification d'une patrie nouvelle. A l'heure actuelle, notre révolution exige de tous les jeunes patriotes leur union solide sous la bannière de la démocratie et leur engagement dans l'édification nationale.

Compte tenu de ces exigences, nous avons défini comme orientation pour la Corée du Nord de mettre sur pied une union de la jeunesse démocratique, organisation de masse capable de regrouper tous les jeunes patriotes, et luttons ferme dans cette perspective. Il faut que le mouvement de la jeunesse en Corée du Sud se déroule aussi dans ce sens. J'ai appris que la nouvelle de la constitution d'une union de la jeunesse démocratique en Corée du Nord incite la jeunesse sud-coréenne à la formation d'une organisation similaire. Je trouve cela naturel.

Regrouper le plus grand nombre de jeunes et assurer un développement démocratique au mouvement de la jeunesse en Corée du Sud est une tâche urgente que la situation actuelle impose.

Le débarquement des troupes américaines en Corée du Sud crée une situation très grave. Avec cette occupation de la Corée du Sud, les réactionnaires ont relevé la tête et renforcent actuellement de façon ouverte leurs complots antipopulaires. Les pro-japonais et les traîtres à la patrie soutenus par les réactionnaires américains tentent d'entraver à tout prix les activités patriotiques de la population et de la jeunesse de Corée du Sud pour l'édification nationale. Ils complotent aussi par tous les moyens d'étouffer les forces démocratiques et de conduire notre peuple sur la voie de l'antidémocratie.

Cette situation exige impérieusement que la population sud-coréenne, et notamment la jeunesse, s'unisse en un seul bloc. L'union étroite de la jeunesse patriotique de toutes les couches sociales est la condition pour mettre en échec tous ces complots, pour obtenir les libertés et les droits authentiques et pour contribuer à l'édification d'un Etat démocratique indépendant.

L'union de la jeunesse en Corée du Sud présuppose qu'elle ait une organisation démocratique de masse.

A l'heure actuelle, la Corée du Sud compte plusieurs organisations de la jeunesse. Leur diversité est de nature à empêcher l'union de la masse des jeunes et risque par conséquent d'entraîner la division de leur mouvement. C'est par la mise sur pied d'une organisation de masse unique qu'il est possible de prévenir en Corée du Sud la division du mouvement de la jeunesse, de lui assurer un développement sain, de mobiliser efficacement le gros de la jeunesse pour l'édification nationale.

La création en Corée du Sud d'une organisation de la jeunesse démocratique capable de regrouper le gros de la jeunesse est d'ailleurs d'une nécessité pressante pour la formation d'un front uni.

Pour déjouer en Corée du Sud les complots des réactionnaires et réussir l'édification nationale, il faut, comme je l'ai dit aux camarades venus récemment de Séoul, former solidement un front uni démocratique qui regrouperait tous les milieux de la population attachés à la patrie. Pour ce faire, il faut l'asseoir sur le ralliement des masses autour de l'organisation de la jeunesse et des autres organisations sociales. Il convient de mettre en place au plus tôt une organisation démocratique unique de la jeunesse en Corée du Sud pour qu'elle puisse, unie avec les autres organisations sociales démocratiques, contribuer efficacement à l'édification nationale.

L'important dans la création en Corée du Sud d'une telle organisation capable de regrouper la masse des jeunes est d'élaborer judicieusement son programme et ses statuts. Il faut que ces documents traduisent fidèlement les aspirations et les vœux du plus grand nombre de jeunes. Ainsi seulement, ceux-ci la soutiendront volontiers et y adhéreront.

Le programme de l'organisation de la jeunesse précisera clairement son caractère qui doit être celui d'une organisation de masse de tous les jeunes patriotes aspirant à la démocratie et définira nettement son objectif principal: lutter pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant. De même, il indiquera ses tâches immédiates qui seront les suivantes: militer pour éliminer la

survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme dans tous les domaines, participer activement à la lutte pour relever et développer l'économie du pays et la culture nationale et pour mettre fin à l'analphabétisme, œuvrer pour réaliser l'égalité des sexes, lutter pour s'assurer la liberté de parole, de presse, de réunion, d'association et de croyance ainsi que le droit de vote et le droit d'éligibilité, développer l'amitié et la solidarité avec la jeunesse démocratique du monde entier, etc.

De même, les statuts doivent être concrètement rédigés. Il faut y spécifier les points importants concernant les activités de cette organisation comme les principes de sa constitution et de sa composition, les devoirs et droits de ses membres. Il faut surtout définir de manière judicieuse les formalités d'admission. On se gardera de compliquer ces formalités, de refuser par conséquent ceux qui sont susceptibles d'y être admis.

Après l'élaboration des projets de programme et de statuts, il faut se mêler au gros de la jeunesse pour procéder au travail d'explication et d'information en leur faveur. A l'heure actuelle, plusieurs organisations de la jeunesse en Corée du Sud proclament chacune leurs opinions si bien que les jeunes ne savent quelle voie suivre. Dans ces circonstances, il faut bien expliquer et diffuser le programme et les statuts démocratiques de l'organisation de masse à créer pour la jeunesse. C'est seulement ainsi que les jeunes pourront y adhérer sans hésitation, bien conscients de la justesse de sa constitution et des devoirs qu'ils auront à accomplir.

Pour regrouper en Corée du Sud la plus grande partie de la jeunesse dans une organisation démocratique et pour développer le mouvement de la jeunesse, il faut constituer convenablement son personnel d'encadrement.

Tant que ce dernier ne sera pas correctement composé, la constitution d'une organisation de masse et l'élaboration d'un programme et de statuts de valeur ne suffiront pas pour rallier le gros de la jeunesse, et cette organisation ne pourra jouer un rôle toujours plus grand. Aussi vous incombe-t-il de prêter attention en priorité à la qualité du personnel d'encadrement de cette organisation. Il faut le

constituer avec des éléments de valeur, convaincus sur le plan idéologique, fermes dans leur volonté de combat et ayant du talent d'organisation. Ainsi seulement, l'organisation pourra entraîner efficacement le gros de la jeunesse dans l'édification d'une patrie nouvelle, sans qu'aucune difficulté le fasse hésiter.

Pour assurer une haute qualité au personnel d'encadrement de l'organisation de la jeunesse, il faut éduquer et endurcir inlassablement par la pratique du travail les collaborateurs actuels des affaires de la jeunesse. Dans le même temps, il faut former des cadres dans certains établissements de formation. Malgré la situation difficile qui règne en Corée du Sud, on pourrait par exemple organiser des cours du soir spéciaux à l'intention de jeunes de valeur qui deviendraient des cadres des affaires de la jeunesse.

L'un des problèmes importants que pose le développement du mouvement de la jeunesse en Corée du Sud est de savoir combattre sans transiger toute tendance fractionniste.

Jadis, les querelles fractionnelles ont empêché notre pays d'accéder à l'union nationale, permettant finalement aux impérialistes japonais de l'occuper. De même, elles ont causé de grands dégâts au mouvement de libération nationale et au mouvement communiste dans notre pays. Au lieu de s'unir pour combattre les impérialistes japonais, les fractionnistes se sont adonnés à des disputes. Outre l'immense préjudice porté au mouvement de libération nationale et au mouvement communiste, le fractionnisme a nui énormément au mouvement de la jeunesse. Et aujourd'hui encore, après la Libération, certains individus continuent leurs querelles fractionnelles. Nous ne devons absolument pas tolérer ces actes.

Il faut que les collaborateurs des affaires de la jeunesse de la Corée du Sud restent toujours très vigilants à l'apparition de fractions parmi la jeunesse et combattent sans transiger la moindre velléité fractionniste.

Pour prévenir l'apparition de fractions parmi la jeunesse, il faut instituer une discipline rigoureuse dans l'organisation de la jeunesse. Si la discipline y est faible, les décisions et les directives de l'organisation ne peuvent pas être exactement exécutées, et des

tendances fractionnistes risquent de se révéler. Grâce à l'établissement d'une discipline sévère dans l'organisation de la jeunesse, qui présuppose une lutte énergique, vous devez empêcher l'apparition parmi la jeunesse de cas d'indiscipline, tels que la désobéissance à ses décisions et à ses directives, et prévenir l'infiltration du fractionnisme.

Remarquons ensuite qu'il faut veiller soigneusement à renforcer l'éducation de la jeunesse.

Il faut commencer par éduquer correctement la jeunesse pour l'affranchir de la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. Naguère, pendant leur occupation de la Corée, les impérialistes japonais ont pratiqué la pire politique colonialiste et diffusé très souvent parmi notre peuple et notre jeunesse des idées périmées et corrompues. Il en résulte que l'esprit de notre jeunesse conserve fortement la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. Les collaborateurs des affaires de la jeunesse de la Corée du Sud doivent, grâce au renforcement de l'éducation, l'extirper de l'esprit de tous les jeunes pour les imprégner des idées démocratiques.

Il est particulièrement important, dans l'éducation de la jeunesse, de l'imprégner de l'amour du pays et du peuple.

La jeunesse ne pourra résolument combattre les pro-japonais et les traîtres à la patrie – qui cherchent à remettre notre nation au joug colonial de l'impérialisme – et contribuer efficacement à l'édification nationale en dépit de toutes les difficultés que si elle est animée d'un fervent patriotisme.

L'exemple de la lutte armée contre les Japonais confirme l'importance de l'éducation patriotique. A l'époque, nous avons toujours soigneusement veillé à insuffler aux partisans le patriotisme. Aussi ont-ils pu héroïquement se battre pendant longtemps contre les impérialistes japonais pour la libération de la patrie et du peuple malgré toutes les épreuves et en se nourrissant de racines et d'aubier. Certains de nos compagnons d'armes ont été arrêtés par l'ennemi. Ils n'ont pas cédé à la cruauté des tortures et ont gardé leur foi révolutionnaire jusqu'au dernier moment de leur vie en dénonçant l'ennemi même sur l'échafaud. S'ils ont courageusement lutté contre

les impérialistes japonais, c'est qu'ils étaient imprégnés de l'amour du pays et du peuple.

Nos jeunes libérés doivent être pénétrés du patriotisme comme l'ont été les combattants de l'Armée de guérilla antijaponaise. Les collaborateurs des affaires de la jeunesse de la Corée du Sud doivent renforcer l'éducation de tous les jeunes pour qu'ils soient animés d'une grande fierté nationale et d'un ardent patriotisme. C'est le moyen de permettre aux jeunes, qui sont sensibles à la nouveauté et fortement attachés à la justice, de lutter jusqu'au bout pour le pays et le peuple, sans hésiter à donner leur vie.

Maintenant, je voudrais éclaircir quelques points pour les collaborateurs des affaires de la jeunesse de la Corée du Sud.

Actuellement, certains camarades taxent inconsiderément de projaponais tous ceux qui ont servi dans des organismes des impérialistes japonais. C'est inadmissible. Pour déterminer les projaponais, il faut tenir compte de la durée de la domination coloniale japonaise dans notre pays. A l'époque, un grand nombre de Coréens ont travaillé dans les organismes des Japonais, mais la grande majorité l'ont fait à contre-cœur pour subsister. Comment serait-il permis de les qualifier de projaponais?

Par le terme de projaponais, on désigne ceux qui ont sciemment prêté main-forte aux impérialistes japonais et ont commis en complicité avec eux des atrocités criminelles. Il est impossible de considérer comme projaponais ceux qui, engagés à contre-cœur dans les organismes des Japonais pour subsister ou sous la contrainte, ont agi passivement. Rien ne servira à la révolution de les qualifier de projaponais pour les rejeter.

L'issue de la révolution dépend de la façon dont on gagne à sa cause les masses. La situation actuelle en Corée du Sud confère à ce problème une acuité particulière. La lutte en Corée du Sud contre les réactionnaires qui complotent de conduire notre pays sur la voie antidémocratique ne peut réussir que si elle rallie les masses. Aussi devez-vous avoir une notion précise des projaponais, définir exactement ceux-ci et veiller ainsi à gagner jusqu'au dernier ceux qui sont susceptibles d'être gagnés.

A l'heure actuelle, les Américains, qui ont débarqué en Corée du Sud, affichent la «démocratie». Vous devez vous en faire une idée exacte: il s'agit d'une «démocratie» répondant aux intérêts des propriétaires fonciers et des capitalistes, c'est la démocratie bourgeoise.

La «démocratie» qu'affichent les pro-japonais et les traîtres à la patrie en Corée du Sud est précisément la démocratie bourgeoise, c'est-à-dire la «démocratie» à l'américaine. Actuellement, les Américains, les pro-japonais et les traîtres à la patrie complotent de créer un pouvoir réactionnaire dans notre pays en clamant la démocratie bourgeoise. Dans ces circonstances, vous devez veiller à ne pas vous laisser duper.

Nous ne réclamons pas la «démocratie» à l'américaine, mais nous réclamons la démocratie authentique, c'est-à-dire celle destinée au profit des masses populaires. Les collaborateurs sud-coréens du mouvement de la jeunesse doivent lutter inlassablement pour établir un pouvoir populaire capable de réaliser l'authentique démocratie, vœu de nos masses populaires.

Le travail à l'égard de la jeunesse est très exaltant et glorieux. Jadis, dans ma jeunesse, j'ai milité aussi bien auprès de la jeunesse urbaine qu'auprès de la jeunesse rurale. Le mouvement de la jeunesse vaut bien la peine qu'on y prenne part.

Quand on procède de manière intelligente avec la jeunesse au point de canaliser sa force, rien ne sera à craindre. Judicieusement organisée et éduquée, elle fera preuve d'une force si grande qu'elle pourrait même déplacer des montagnes.

Dans le passé, nous avons mobilisé le gros de la jeunesse contre les impérialistes japonais. Après l'avoir rallié, nous avons, au début, combattu, les mains vides, les Japonais, puis nous avons organisé une Armée de guérilla antijaponaise et lutté, les armes au poing, contre l'ennemi. Ainsi avons-nous écrasé les impérialistes japonais et reporté une grande victoire en libérant la patrie.

Vous devez bien comprendre l'importance du travail envers la jeunesse et vous employer activement à réussir dans ce domaine. Les collaborateurs des affaires de la jeunesse sont tenus de se préparer parfaitement sur les plans politique et idéologique, de lire un grand

nombre de livres de valeur et de s'efforcer inlassablement d'élever leur niveau.

Pendant votre travail, vous rencontrerez éventuellement un grand nombre de difficultés et d'obstacles, et, parfois, vous échouerez. Vous ne devez pas pour autant vous laisser aller au découragement. Vous devez surmonter courageusement toutes les difficultés, toujours sûrs de la victoire.

Je souhaite que vous travailliez de toutes vos forces pour renforcer et développer le mouvement de la jeunesse en Corée du Sud, en dépit de tous les complots des réactionnaires, et pour édifier une Corée nouvelle.



## **QUE LA JEUNESSE PATRIOTIQUE S'UNISSE SOUS LA BANNIERE DE LA DEMOCRATIE**

**Discours prononcé lors du congrès constitutif de l'organisation  
de la jeunesse démocratique de la province du Phyong-an du Sud**

*Le 26 novembre 1945*

Camarades,

Je tiens d'abord à féliciter chaleureusement les délégués de la jeunesse de la province du Phyong-an du Sud qui militent vaillamment pour unir les jeunes patriotes de la Corée libérée et édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Le présent congrès qui est destiné à mettre sur pied une organisation de la jeunesse démocratique pour la province du Phyong-an du Sud revêt une importance considérable pour le renforcement et le développement du mouvement de la jeunesse de notre pays. La constitution de cette organisation contribuera grandement à hâter la création d'une union de la jeunesse démocratique, à rassembler le plus grand nombre de jeunes patriotes et à accroître le rôle de la jeunesse en général dans l'édification nationale.

Affranchi du joug colonial de l'impérialisme japonais, le peuple coréen s'est engagé dans une grande lutte pour la création d'une histoire nouvelle. Après près d'un demi-siècle d'esclavage colonial imposé par les agresseurs japonais qui l'avaient privé de son pays, il n'a cessé, une fois libéré, d'aspirer ardemment à édifier une Corée nouvelle et démocratique, libre et indépendante, et de lutter pour établir son pouvoir au plus tôt.

Cependant, alors que plus de trois mois ont passé depuis la Libération, le pouvoir central démocratique que notre nation désire tant avoir n'a pas encore été établi. Cela tient aux relations internationales, mais aussi et surtout, il faut l'admettre, à regret, à ce que l'unité et la cohésion de notre nation restent faibles du fait des complots des projaponais, des traîtres à la patrie et des autres réactionnaires.

Nous devons édifier un Etat démocratique indépendant. Dans cette optique, il est indispensable d'instaurer une république populaire démocratique, pouvoir authentiquement populaire. C'est l'unique voie que nous avons à suivre.

Cette édification nationale est une entreprise vraiment importante, et sa réalisation posera toutes sortes de problèmes difficiles. Cependant, nous devons surmonter vaillamment toutes les difficultés et tous les obstacles et accomplir coûte que coûte l'œuvre d'édification nationale.

La création d'une république populaire démocratique exige d'abord de toute la nation qu'elle s'unisse étroitement sous la bannière de la démocratie qui promet un avenir radieux à notre patrie, un bonheur et de grands espoirs à nous. Sans l'union de tout le peuple, il est impossible de créer une vie libre et heureuse et d'édifier un Etat authentiquement indépendant.

Aussi devons-nous consacrer toute notre énergie à unir étroitement les masses populaires.

Vous devez commencer par avoir une notion exacte du peuple. Certains attribuent un sens trop étroit au mot « peuple ». Le terme « peuple » que nous employons n'englobe pas seulement les ouvriers et les paysans, mais tous les milieux sociaux, excepté les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires. Il est donc possible d'unir tous les milieux sociaux sous une bannière unique.

Cependant, il nous serait inutile de clamer uniquement l'union nationale. Depuis la Libération jusqu'à présent, tout le monde a préconisé le plus souvent l'unité et la cohésion de notre nation qui reste pourtant divisée. Nous devons effectivement aboutir à l'union, au lieu de nous contenter d'en parler.

Nous avons besoin d'une union étroite de toutes les forces démocratiques patriotiques. Seule peut être solide l'union d'un peuple qui aime la patrie et qui est épris de démocratie. Nous devons unir toutes les couches sociales qui aspirent à l'édification d'un Etat démocratique indépendant et qui désirent la prospérité de la patrie pour accélérer l'édification nationale.

Il est particulièrement important d'unir étroitement la masse des jeunes. Les jeunes sont des combattants d'avant-garde de la révolution. Ils se révèlent les plus vaillants dans la révolution. Tant qu'ils ne se montreront pas actifs, aucune lutte révolutionnaire ne peut triompher.

Il en est de même pour l'édification nationale qui s'impose actuellement à nous. La jeunesse est la cheville ouvrière de l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. La réussite de l'édification nationale exige de tous les jeunes patriotes, notamment des jeunes ouvriers, paysans et intellectuels, qu'ils s'unissent sous la bannière de la démocratie. Il n'est possible de surmonter toutes les difficultés que nous rencontrons et de réussir l'édification d'une Corée démocratique, riche et puissante, que si une large jeunesse patriotique de tous les milieux qui aspire à la démocratie s'unit étroitement et s'engage avec allant dans cette édification nationale.

C'est à la lumière de cette exigence que nous sommes confrontés à la tâche de créer une organisation démocratique susceptible de regrouper une large jeunesse patriotique. Nous avons déjà défini comme orientation la transformation de l'Union de la jeunesse communiste (UJC) en Union de la jeunesse démocratique (UJD); en conséquence, en octobre dernier, les éléments actifs de la jeunesse démocratique se sont réunis en conférence et ont délibéré de créer son union.

Or, cette réorganisation traîne beaucoup, et, pire encore, des tendances, sans discontinuer, se révèlent pour scinder les rangs de la jeunesse. Dans certaines régions, contrairement à la ligne de l'organisation de l'UJD, on met sur pied toutes sortes d'organisations de la jeunesse. On est allé jusqu'à créer des organisations réactionnaires de la jeunesse et à comploter d'y intégrer les jeunes

peu conscientisés. Certains éléments de la jeunesse étudiante, issus des classes possédantes, nuisent à la constitution de l'UJD, à l'unité et à la cohésion des rangs de la jeunesse, en prétendant que les étudiants doivent par contre adhérer à l'Union des étudiants.

Nous devons surmonter toutes ces tendances erronées et accélérer le regroupement du gros de la jeunesse en une seule organisation.

Notre jeunesse ne veut pas redevenir l'esclave colonial de l'impérialisme et désire ardemment un développement démocratique et l'indépendance complète du pays. Aussi peut-on tout à fait admettre une large jeunesse dans une organisation démocratique.

Nous devons unir étroitement sous la bannière de la démocratie, sans distinction d'appartenance politique, de croyance, de fortune et d'instruction, la jeunesse patriotique de toutes les couches sociales, celle qui est prête à contribuer à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique. Les collaborateurs des affaires de la jeunesse doivent lutter ferme pour la création de l'UJD, profondément conscients que les forces de la masse des jeunes ne peuvent pas être canalisées avec succès pour l'édification nationale tant qu'ils ne seront pas unis.

La création de cette union présuppose une explication et une inculcation parfaites aux jeunes de la ligne consistant à organiser l'UJD.

L'UJD que nous voulons mettre sur pied sera une organisation d'un type nouveau parce qu'elle reflétera fidèlement la situation concrète de notre pays et les exigences objectives du développement de notre révolution. Il serait très erroné de croire que cette création n'est qu'un changement de l'appellation de l'UJC. L'UJD ne gardera pas le programme et les statuts de l'UJC, mais elle en aura de nouveaux, appropriés à son caractère.

Nous devons veiller à ce que tous les jeunes soient parfaitement conscients du caractère de l'UJD et de la justesse de la ligne consistant à l'organiser et s'emploient à la créer au plus tôt.

Dans le même temps, il faut redoubler de vigilance contre les tentatives des fractionnistes qui portent préjudice à l'union de la masse des jeunes. A l'heure actuelle, ces individus, qui s'opposent à l'orientation consistant à réorganiser l'UJC en UJD, nuisent d'une

façon ou autre au regroupement du gros de la jeunesse patriotique. Il appartient à tous les jeunes patriotes de lutter énergiquement pour dénoncer et déjouer ces machinations et de contribuer ainsi à l'unité et à la cohésion de la masse des jeunes.

Pour constituer l'UJD et rallier la plus grande partie de la jeunesse, il faut doter au plus tôt toutes les unités d'activité d'organisations de l'UJD. Dans la province du Phyong-an du Sud, il faut, dès la clôture des travaux de ce congrès, envoyer dans toutes les régions les collaborateurs des affaires de la jeunesse mettre sur pied des organisations de l'UJD pour les villes et les arrondissements ou remettre en ordre celles qui existent déjà, d'une part, et en créer de nouvelles partout où se trouvent des jeunes et grossir leurs effectifs, d'autre part.

Les collaborateurs des affaires de la jeunesse doivent non seulement œuvrer pour rallier les jeunes ouvriers et paysans à l'UJD, mais aussi se préoccuper sérieusement d'intégrer la jeunesse étudiante. Actuellement, un certain nombre de jeunes étudiants, dupes de la propagande tendancieuse des réactionnaires, commettent des actes antipopulaires. C'est un fait très grave. Nous devons doter au plus tôt les écoles d'organisations de l'UJD, où nous devons regrouper le gros de la jeunesse étudiante pour le conduire sur la bonne voie. Ainsi faut-il empêcher les réactionnaires de prendre pied auprès des étudiants.

Parallèlement à la création des organisations de l'UJD, il faut consolider les rangs des collaborateurs de l'UJD. D'abord, il s'agit de désigner des éléments de valeur comme collaborateurs de l'UJD dans ses organisations de province. Nous devons constituer les rangs des collaborateurs de l'UJD avec des éléments testés par le travail depuis la Libération jusqu'à présent, c'est-à-dire des jeunes idéologiquement convaincus, investis de la profonde confiance des masses et ayant du talent d'organisation et de la capacité d'action.

De même, il importe de procéder correctement avec les éléments actifs de la jeunesse. Les organisations de l'UJD doivent enregistrer les jeunes qui se montrent actifs dans la pratique du travail et les mettre en branle au maximum. Elles leur assigneront méthodiquement

des tâches, contrôleront en temps opportun leur exécution et en dresseront le bilan, leur en donneront de nouvelles, puis procéderont au contrôle et au bilan du travail accompli, et ainsi de suite. Elles les éduqueront ainsi et les mettront en œuvre pour gagner elles-mêmes en ampleur et en force et jouer le plus grand rôle possible. Les organisations de l'UJD doivent multiplier constamment les jeunes éléments actifs, proposer comme candidats à notre Parti les plus prometteurs et envoyer un grand nombre d'entre eux dans des établissements d'enseignement afin d'en faire des bâtisseurs compétents de l'Etat.

Camarades,

La situation de nos jeunes a fondamentalement changé. Jadis, ils ont subi toutes sortes d'humiliations et d'affronts sous la féroce domination coloniale japonaise et n'ont eu aucun droit politique. Mais, depuis la Libération, ils peuvent jouir des authentiques droits politiques et ainsi prendre part à l'exercice du pouvoir ; ils sont devenus les maîtres du pays.

Il faut que tous les jeunes patriotes deviennent de véritables bâtisseurs d'un Etat démocratique indépendant et accomplissent des progrès incessants pour être de solides piliers du pays. En effet, le plus grand nombre possible de jeunes doivent devenir d'excellents cadres nationaux, actifs dans leur contribution à l'édification nationale et prêts à donner leur vie dans l'intérêt du pays et du peuple.

A l'heure actuelle, les jeunes sont confrontés à des tâches réellement lourdes mais glorieuses dans l'édification d'une patrie nouvelle. La prospérité de la patrie libérée dépend en grande partie de leur lutte et de leur travail. La jeunesse patriotique de toutes les couches sociales doit s'engager dans l'édification nationale, profondément consciente de l'importance de la mission qu'elle assume dans la construction d'une patrie nouvelle, et étroitement unie sous la bannière de la démocratie.

Tous les jeunes patriotes doivent lutter avec dévouement pour l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique et faire ainsi honneur à leurs devoirs lourds de jeunes de la Corée libérée.

Les jeunes doivent commencer par combattre résolument les

ennemis du peuple qui cherchent à entraver l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

Actuellement, dans nos rangs se révèlent souvent des tendances réactionnaires dont le but est d'empêcher l'union des forces démocratiques et de faire échec à la lutte que mènent les masses populaires pour édifier un Etat démocratique indépendant. Ceux qui cherchent à barrer la route à notre peuple, ce sont les projaponais et les traîtres à la patrie, laquais des impérialistes japonais. Ce sont les ennemis du peuple parce qu'ils ont autrefois trahi la patrie, ont sucé le sang et la sueur de notre peuple et s'activent aujourd'hui encore pour continuer. Ces derniers temps, en lançant des slogans beaux et divers dans tous les domaines, ils tentent avec ruse d'abuser les masses populaires et de faire échouer l'édification nationale.

Grâce à l'union des forces des masses populaires, nous devons combattre énergiquement les projaponais et les traîtres à la patrie.

Il faut que tous les jeunes, main dans la main, se tiennent à la pointe de la lutte contre ces ennemis. «Courage, jeunes Coréens, rejetez résolument les réactionnaires, ennemis de l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique!», voilà l'important mot d'ordre militant qui s'impose à notre jeunesse. Si les masses s'organisent et si nos jeunes s'unissent étroitement dans leur lutte, les complots antipopulaires de nos ennemis avorteront sûrement. Tous les jeunes patriotes doivent s'engager comme un seul homme dans le combat contre les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires et liquider ainsi complètement par eux-mêmes les ennemis du peuple. C'est le seul moyen de raffermir l'union de la jeunesse et de réussir l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

Tout en combattant les projaponais et les traîtres à la patrie, les jeunes doivent s'attacher à supprimer à jamais la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme dans tous les domaines, à assurer le développement démocratique du pays et à établir un gouvernement central authentiquement démocratique.

L'une des tâches importantes qui s'imposent actuellement aux jeunes est de travailler au relèvement et au développement de l'économie du pays et de la culture nationale.

Sans le développement de l'économie et de la culture, l'indépendance complète est impensable comme l'édification d'une Corée démocratique, riche et puissante. Aussi les jeunes doivent-ils consacrer toute leur énergie et tout leur talent à remettre rapidement en état les usines et entreprises sabordées par les agresseurs japonais, à implanter de solides assises économiques nationales et à épanouir la culture nationale.

Le relèvement et le développement de l'économie et de la culture du pays présupposent le développement des sciences et des techniques.

Jadis, pour maintenir pour toujours notre nation dans l'esclavage colonial, les impérialistes japonais ont imposé un enseignement asservissant aux Coréens et les a empêchés d'assimiler la science et la technique. Résultat: le personnel scientifique et technique de notre pays est très restreint. A l'heure actuelle, par manque de connaissances scientifiques et d'habileté technique, notre peuple ne peut conduire comme il convient les établissements industriels et rencontre ainsi de nombreuses difficultés dans l'édification nationale. Nous devons donc nous efforcer de développer au plus tôt la science et la technique.

La lutte pour le développement scientifique et technique est une tâche glorieuse qui incombe actuellement à la jeunesse. Les jeunes, caractérisés par leur sensibilité à la nouveauté et une grande ardeur patriotique, doivent étendre leur éventail de connaissances scientifiques et élever leur niveau technique grâce à des études assidues. Ils doivent tendre toutes leurs forces pour assurer le développement du pays dans ce domaine. C'est le moyen pour eux de contribuer efficacement au relèvement et à l'essor de l'économie nationale et au développement de la culture nationale.

Pour devenir des bâtisseurs compétents d'une patrie nouvelle, les jeunes ont besoin d'une éducation judicieuse.

Notre jeunesse a encore une conscience idéologique insuffisante et est peu formée sur le plan politique. Pour contribuer efficacement à l'édification nationale, il faut qu'elle reçoive souvent l'éducation et la formation démocratiques. Grâce à l'intensification de l'éducation,



nous devons imprégner la jeunesse des idées avancées et la préparer parfaitement sur le plan politique.

Il est capital d'enseigner clairement aux jeunes la vérité scientifique que le nouveau l'emporte à coup sûr sur l'ancien et les éclairer sur la justesse de notre cause révolutionnaire afin qu'ils aient confiance dans la victoire.

A l'heure actuelle, alors que les pro-japonais, les traîtres à la patrie et les opportunistes se livrent à toutes sortes d'agissements, les jeunes risquent d'hésiter dans l'édification nationale s'ils manquent d'une juste vision de notre révolution. Ils ne pourront triompher complètement des complots des réactionnaires et des opportunistes et réussir dans l'édification nationale que s'ils sont convaincus de la justesse de la ligne définie par notre Parti pour l'édification nationale et sont certains de notre victoire.

Une garantie importante de la victoire de la révolution réside dans la conscience profonde qu'ont les masses de la justesse de leur cause révolutionnaire et dans leur foi inébranlable dans la victoire. Grâce à une éducation efficace, nous devons insuffler aux jeunes la certitude de la justesse de notre ligne qui consiste à édifier un Etat démocratique indépendant et la confiance dans la victoire, afin qu'ils surmontent vaillamment toutes les difficultés et tous les obstacles qui surgiront dans cette tâche et luttent jusqu'au bout pour édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Sur le plan éducatif, il est d'une importance particulière de faire ressentir à la jeunesse beaucoup de fierté et de dignité nationales.

Naguère, les impérialistes japonais ont dénaturé l'histoire de notre pays, ont foulé aux pieds la culture coréenne et ont tenté par tous les moyens d'annihiler la conscience nationale de notre peuple. Il en résulte qu'un nombre considérable de Coréens, y compris des jeunes, manquent de fierté et de dignité nationales.

Une intense éducation s'impose par conséquent pour affranchir complètement la jeunesse de la servilité coloniale et rehausser sa fierté nationale.

Pour accroître cette fierté nationale, il est nécessaire d'éclairer la jeunesse sur l'histoire et la culture de notre pays. Nous devons la

persuader que le peuple coréen, avec sa longue histoire et sa brillante culture nationale, est intelligent et est animé d'un esprit patriotique poussé et que nous pouvons édifier un pays non moins riche et puissant que tout autre pays, pourvu que nous nous y attachions. Tous les jeunes lutteront alors inlassablement pour réaliser leurs tâches révolutionnaires glorieuses, certains que nous pouvons accomplir par nos propres moyens l'édification nationale.

En outre, il convient d'expliquer clairement à la jeunesse l'actuelle situation nationale et internationale et l'éduquer efficacement pour qu'elle prenne nettement conscience de l'importance de ses tâches dans l'édification nationale.

Il faut que les jeunes militants de l'édification nationale, notamment la jeunesse ouvrière, paysanne et intellectuelle, aillent de l'avant, la tête haute, fortement animés de fierté et de dignité nationales, épaulent contre épaulent avec les jeunes démocrates du monde entier et cherchent à renforcer l'amitié et la solidarité avec les jeunes progressistes de tous les pays. La jeunesse coréenne démontrera ainsi devant le monde entier son amour du progrès, sa vigueur et sa vaillance.

Pour terminer, je souligne une fois de plus que nous devons unir toute la nation et éliminer complètement, grâce à l'union de nos forces, les ennemis du peuple qui tentent de faire obstacle à l'édification d'une patrie nouvelle et édifier au plus tôt un Etat démocratique indépendant.

## **QUELLE VOIE LA COREE LIBEREE PRENDRA-T-ELLE?**

**Discours prononcé lors d'un rassemblement de masse  
dans la ville de Sinuiju  
*Le 27 novembre 1945***

Chers compatriotes,

Je suis revenu dans la patrie voici quelques mois, mais, pour différentes raisons, c'est aujourd'hui seulement que j'ai eu l'occasion de venir ici vous voir. J'en profite tout d'abord pour vous remercier sincèrement de votre accueil enthousiaste.

Chers auditeurs, les fascistes allemands et les brutes impérialistes japonaises ont déclenché la Seconde Guerre mondiale dans l'espoir de mettre sous le joug colonial l'humanité entière, mais les peuples du monde entier épris de paix et les forces démocratiques antifascistes leur ont infligé une défaite complète. Il en est résulté que de nombreuses nations, petites et faibles, ont secoué le joug du fascisme et de l'impérialisme et ont entrepris de créer une vie nouvelle.

Pendant trente-six ans, nos trente millions de compatriotes ont subi toutes les brimades imaginables et une exploitation cruelle, privés de tous leurs droits et libertés politiques sous le despotisme fasciste des impérialistes japonais. Le pénible esclavage colonial a forcé finalement un grand nombre d'entre eux à quitter le sol bien-aimé de la patrie où ils avaient vécu de père en fils, à s'exiler à l'étranger, notamment en Mandchourie, par monts et par vaux, à la quête d'un moyen de subsistance. Cependant, là non plus, ils n'ont pu

échapper à leur amer et triste sort en butte à l'oppression et au mépris.

Et pourtant, notre peuple ne s'est pas laissé soumettre par les impérialistes japonais. En dépit de leurs cruelles persécutions, sa conscience nationale a subsisté et son sentiment antijaponais n'a cessé de se raffermir. L'histoire de la lutte antijaponaise de notre pays est là pour l'attester.

Depuis longtemps, le peuple coréen a mené un combat ininterrompu contre les impérialistes japonais. Les révolutionnaires et les patriotes les ont vaillamment combattus à l'intérieur et à l'extérieur du pays pour retrouver la patrie perdue; cette lutte sacrée a coûté la précieuse vie à un grand nombre d'entre eux.

Le Mouvement du Premier Mars, le Mouvement des Vivats du 10 Juin, la grève générale des ouvriers de Wonsan et l'affaire des élèves de Kwangju ont été des luttes de masse antijaponaises qui ont démontré l'ardeur au combat de notre peuple, hostile à la politique colonialiste des Japonais.

Il va sans dire que, du fait du manque d'union organisée de notre nation, d'une stratégie et d'une tactique scientifiques à l'appui d'une juste direction, ces luttes antijaponaises ont finalement échoué, succombant à la répression de l'occupant. Mais aucune tyrannie n'a pu étouffer la volonté des combattants révolutionnaires antijaponais que nous étions et des autres patriotes de conquérir l'indépendance nationale.

Au début des années 1930, la lutte antijaponaise de libération nationale de notre peuple s'est développée, revêtant la forme de la lutte armée. Les communistes authentiques de Corée ont organisé l'Armée de guérilla antijaponaise et ont entrepris la lutte armée contre les perfides agresseurs japonais pour l'indépendance nationale et la libération du peuple. Par la lutte ardue qu'ils ont menée pendant quinze ans, ils ont achevé la cause de la libération nationale, libérant donc complètement notre nation du joug colonial japonais et démontrant la bravoure de notre nation aux peuples du monde entier.

N'oubliez donc pas que notre pays doit sa libération à cette lutte armée de longue haleine contre les Japonais.

Avec le refoulement de ces brutes japonaises et l'accomplissement

de l'œuvre historique de libération de la patrie, il est devenu possible pour notre peuple de sortir des ténèbres et de retrouver la liberté et la lumière.

Quelle voie prendra alors notre Corée libérée? Elle doit opter pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant, capable de garantir la liberté et le bonheur de notre peuple.

Il incombe aujourd'hui au peuple coréen de créer une république populaire démocratique, qui sera un Etat authentiquement populaire: c'est une tâche lourde et difficile. Il n'y a pas de tâche nationale plus pressante et plus importante pour lui; on peut affirmer sans crainte d'exagération que sa réussite aboutira à l'avènement d'un avenir radieux pour notre nation.

L'édification d'un tel Etat nouveau implique l'union des forces de la nation entière. La force de quelques personnes ne suffit pas pour construire une Corée démocratique; il faut la force de tout un peuple. Pour réaliser cette grandiose tâche historique, il faut que tous les partis et tous les groupes s'unissent étroitement sous la bannière de la démocratie et luttent vaillamment et de façon coordonnée.

Actuellement, alors que l'édification d'une Corée nouvelle s'avère une tâche importante pour elle, notre nation ne se trouve pas cohérente.

Aujourd'hui encore, bien que trois mois aient passé depuis notre libération du joug colonial japonais, certains individus, au lieu de s'engager dans l'édification nationale, s'emploient exclusivement à des querelles fractionnelles. Nullement soucieux des intérêts nationaux, ils ne cherchent qu'à étendre l'influence de leurs fractions respectives, divisant ainsi les masses. Ils portent donc atteinte à l'union nationale et entravent sérieusement l'édification nationale et la stabilisation de la vie du peuple.

La remise en état des usines et entreprises sabordées par les impérialistes japonais progresse lentement, les établissements industriels ne fonctionnent pas régulièrement et une pénurie alimentaire persistante fait que le peuple vit dans des conditions très difficiles. L'enseignement scolaire aussi va mal. Les écoles ne sont pas fournies en combustible, aussi le froid empêche-t-il les élèves de

suivre régulièrement leurs cours. De plus, l'ordre public reste troublé. Ces faits sont imputables à certains éléments malsains qui, après avoir trahi les intérêts du peuple, tentent d'empêcher notre peuple de s'unir et de procéder à son édification nationale.

Les incidents survenus dernièrement à Sinuiju et à Ryongampho suffisent pour attester la désunion de notre nation. Ils sont entièrement le fait des réactionnaires, notamment des projaponais et des traîtres à la patrie. Profitant du désordre social, des difficultés de notre peuple et des atteintes qu'ont portées aux intérêts du peuple certains éléments de mauvaise foi glissés dans le Parti communiste et les organes du pouvoir, les réactionnaires ont incité les élèves à faire du scandale, provoquant même des voies de fait. Les coups de feu entre compatriotes font la honte de la nation et nuisent même grandement à l'édification nationale.

Tous ceux qui ont dernièrement incité à des troubles le public doivent être considérés comme des traîtres à la patrie et subir le jugement populaire sévère qu'ils méritent.

Il faut que chacun de nous fasse profondément son examen de conscience pour savoir s'il s'est bien ou mal conduit au nom de la patrie et du peuple et se corrige si c'est le cas.

Chers auditeurs,

Pour édifier une république populaire démocratique et conquérir une indépendance nationale complète, nous devons liquider complètement les ennemis de l'unité nationale et réaliser au plus tôt l'union de la nation entière.

A l'heure actuelle, l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique, but de notre lutte, rencontre de nombreux obstacles. C'est la force des masses, à savoir la force de l'union de nos trente millions de compatriotes, qui doit écarter ces difficultés. Tous les milieux de la population, excepté les projaponais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires, doivent conjuguer leurs forces et se mobiliser pour l'édification nationale.

L'union des forces de la nation entière exige la formation la plus rapide possible d'un solide front uni national démocratique.

Dans cette optique, les partis et autres organisations devront se

garder chacun de son côté d'agir de façon sectaire et exclusive. Nous n'avons besoin que de partis, d'autres organisations et d'actions utiles pour le bien du peuple. Au lieu de chercher à s'imposer exclusivement ou à faire valoir uniquement leurs opinions, les partis et autres organisations devraient militer dans l'intérêt de la nation. Ils devraient donc travailler à l'unité nationale en actes, et non en paroles.

Il faut que le peuple supprime lui-même tout parti et toute autre organisation qui auront trahi ses intérêts et auront eu une conduite susceptible de saper le front uni national. Il doit contrer complètement toutes les pratiques nuisibles à l'unité nationale et lutter de toutes ses forces pour constituer un solide front uni national démocratique.

Certains dénigrent à tort le Parti communiste. C'est pourtant le parti le plus progressiste et le plus révolutionnaire, car il lutte dans l'intérêt du peuple travailleur, notamment des ouvriers et des paysans. Toute la politique qu'il pratique actuellement est destinée au bien des masses populaires, elle représente les intérêts authentiques de notre peuple. Le Parti communiste milite pour créer un solide front uni national dans notre pays, établir, grâce à ce front, un pouvoir authentiquement populaire et édifier un Etat démocratique indépendant, capable d'assurer le bien-être du peuple entier. Notre édification nationale ne réussira que si tout le peuple soutiendra le Parti communiste.

Une personne m'a demandé tout à l'heure: «Respecté Général, êtes-vous aussi communiste?» Oui, je le suis. Les communistes luttent résolument pour l'indépendance nationale complète et le bonheur du peuple, ce sont des patriotes véritables. Ceux qui prétendent être communistes sans aimer leur nation ne sont pas des communistes authentiques. En tant que communiste, je ne m'en remets pas à un autre pays, mais je m'appuie sur le peuple coréen et je milite pour son bien.

Il faut distinguer nettement les communistes authentiques des pseudo-communistes. Les actes répréhensibles de certains éléments malsains et hétérogènes infiltrés dans le Parti communiste ne doivent pas autoriser à réprouver tous les communistes ou à désapprouver le

Parti communiste. Ce sont d'anciens laquais de l'impérialisme japonais qui, cachant leur vrai visage, se sont faufilés dans ce Parti pour menacer le peuple et tenter de satisfaire ignoblement leurs intérêts personnels. Leurs visées sont d'isoler le Parti communiste des masses et de rabaisser son prestige parmi elles. Il nous appartient d'expulser tous ces éléments malsains et hétérogènes du Parti communiste qu'il faut transformer en un parti de masse susceptible de jouir réellement du prestige parmi les masses populaires et de leur soutien absolu.

Qu'il vous soit clair que sans la direction du Parti communiste il n'y aura ni le front uni national ni le développement et la prospérité de notre patrie. Il vous incombe donc de soutenir de toutes vos forces la politique du Parti communiste et de vous engager dans l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique à l'exemple des communistes.

Pour constituer un solide front uni national, il faut que le Parti démocratique, comme le Parti communiste, soit épuré complètement des laquais de l'impérialisme japonais et autres éléments qui nuisent à l'unité et à la cohésion nationales et qu'il suive la ligne démocratique et favorable au bien du peuple.

Parallèlement à cela, il est nécessaire de créer au plus tôt des organisations de masse. Dans différentes régions, certaines organisations de masse ont été créées pour militer d'ores et déjà. Sur cette base, nous devons constituer des organisations de masse qui devront avoir chacune, du centre à la base, un système unitaire et regrouper les masses de toutes les couches sociales.

Grâce au regroupement des masses, nous devons former un solide front uni national démocratique et les mobiliser au mieux pour l'édification nationale. Il faut que toutes les couches sociales patriotiques, comme les ouvriers, les paysans, les intellectuels, les commerçants, les entrepreneurs et les religieux, se rallient fermement au front uni national démocratique et mettent tout en œuvre pour l'édification d'une patrie nouvelle.

L'édification d'une Corée nouvelle et démocratique exige non seulement la mobilisation des hommes, mais aussi celle des femmes



qui constituent l'autre moitié de la population. Les femmes doivent combattre avec force pour prendre part à la vie politique de l'Etat sur un pied d'égalité avec les hommes. Elles s'efforceront de s'affranchir des vieilles coutumes féodales, d'améliorer leur conscience politique et d'élever leur niveau culturel afin de devenir des éléments compétents en matière de construction et de gestion de l'Etat et de contribuer efficacement à l'édification nationale.

Un autre devoir pour nous est de stabiliser puis d'améliorer la vie de la population. Sans cette stabilisation, il est impensable de réussir la constitution d'un front uni national et d'édifier une patrie nouvelle, riche et puissante.

Nous devons au plus tôt remettre en état et en service les usines et entreprises, donner ainsi du travail à tous, c'est-à-dire résorber le chômage. Dans le même temps, il convient de prendre sans tarder des mesures pour résoudre le problème alimentaire afin de ravitailler régulièrement par rations les ouvriers, les employés de bureau, les enseignants et les élèves.

En outre, il faut stabiliser le prix des marchandises. Actuellement, les actes des profiteurs y font obstacle, créant ainsi de grandes difficultés à la population. Il nous incombe, d'une part, de les combattre et, d'autre part, de prendre des mesures concrètes pour stabiliser le prix des marchandises.

La mesure radicale pour la stabilisation et l'amélioration de la vie de la population consiste à effectuer des réformes démocratiques. Nous devons lutter pour effectuer différentes réformes démocratiques, à savoir la réforme agraire, la nationalisation des industries importantes, la mise en vigueur d'un système fiscal unique et équitable, celle de la journée de huit heures pour les ouvriers et les employés de bureau. Ces réformes démocratiques sont indispensables à la stabilisation et à l'amélioration de la vie de la population et, par conséquent, à la consolidation du front uni national et à l'édification rapide d'un Etat démocratique indépendant.

Nous devons commencer par la réforme agraire. Il convient de confisquer les terres des impérialistes japonais et des propriétaires fonciers, de les distribuer aux paysans à titre gratuit pour exaucer

l'aspiration séculaire de ceux-ci à la terre et éliminer les entraves féodales au développement de notre société.

L'une des tâches importantes qui s'imposent actuellement à nous est de rétablir l'ordre public.

La situation complexe créée dans notre pays et les menées d'une poignée d'éléments malsains ont engendré un désordre social. Avec la Libération, notre peuple a recouvré la liberté, mais le désordre social qui persiste l'empêche encore d'exercer ses droits légitimes et l'inquiète. Nous devons militer pour éliminer totalement et au plus tôt les éléments malsains qui provoquent des troubles et pour remédier au désordre social.

Pour rétablir l'ordre public, il est important d'accroître le rôle des organismes de sécurité publique. Une lutte intense est dévolue aux agents de sécurité publique pour liquider les séquelles de la police impérialiste japonaise qui usait de menaces contre le peuple et pour s'habituer à se dévouer à lui. Les organismes de sécurité publique seront ainsi réellement efficaces dans la protection de la vie, des biens et des activités quotidiennes de la population.

Pour consolider la cohésion du peuple entier et édifier un Etat démocratique indépendant, il faut nécessairement qu'une politique démocratique soit pratiquée. Alors que nous édifions une Corée nouvelle, nous n'avons besoin de rien d'autre que d'une politique démocratique.

Nous ne parlons pas de la «démocratie» à l'américaine qui convient aux classes des propriétaires fonciers et des capitalistes, oppresseurs et exploiters des masses laborieuses, nous ne parlons pas non plus de la démocratie à la soviétique. Nous parlons d'une démocratie d'un type nouveau et conforme aux réalités de notre pays, d'une démocratie à la coréenne. Nous devons chercher à réaliser parfaitement cette démocratie authentique, par conséquent à appliquer une politique démocratique, politique qui garantit au peuple ses libertés et droits politiques, prend appui sur ses forces et assure ses intérêts et son bonheur.

Dans l'optique d'une juste politique démocratique, il convient d'accroître le rôle des comités populaires, organes du pouvoir du peuple.

Pour opérer correctement, les comités populaires doivent être l'objet d'une supervision efficace. Chez nous, le peuple a le droit de contrôler et de superviser leur travail. Il appartient au peuple entier d'en éliminer complètement les réactionnaires, notamment les pro-japonais et les traîtres à la patrie, et d'en superviser strictement le travail pour que ces comités populaires œuvrent toujours fidèlement dans l'intérêt du peuple.

Nous devons veiller à ce que les comités populaires remédient au désordre dans l'Etat et la société avec le concours du peuple et qu'ils militent efficacement pour uniformiser les idées des masses populaires, développer la production et améliorer la vie de la population.

Chers auditeurs,

Tous les Coréens, où qu'ils travaillent, doivent s'attacher à accomplir l'œuvre historique d'édification d'une patrie nouvelle, étroitement unis sous la bannière de la démocratie. Ainsi seulement, nous réussirons à construire au plus vite un Etat démocratique indépendant, riche et puissant.

Vive l'indépendance de la Corée!

Vive l'unité et la cohésion du peuple coréen!

## **CREONS L'AVIATION DE LA COREE NOUVELLE**

**Discours d'encouragement prononcé  
à l'Association aéronautique de Sinuiju  
*Le 29 novembre 1945***

Avec la libération du pays, notre nation, exploitée et opprimée pendant trente-six ans sous la tyrannie scélérate des impérialistes japonais, a recouvré la liberté et la lumière.

Au cours de leur occupation de la Corée, les impérialistes japonais ont pillé de façon effrénée ses précieuses richesses et ont tout fait pour étouffer la conscience et la culture nationales du peuple coréen. Ils ont tué de nombreux Coréens innocents, ils ont tenté de supprimer totalement la nation coréenne en nous privant même de notre langue et de nos noms coréens. Prétendant que la nation coréenne était arriérée, ils ont même empêché les Coréens d'assimiler les techniques. L'esclavage colonial qu'il imposait à notre peuple était vraiment insupportable.

Cependant, le peuple coréen ne s'est pas laissé soumettre par les agresseurs, il s'est vaillamment battu pendant de longues années contre leur domination coloniale. Les combattants de l'Armée de guérilla antijaponaise ont mené, les armes à la main, une lutte sanglante et ont fini par abattre ces brutes et libérer ainsi la patrie et le peuple.

Aujourd'hui, le peuple coréen est devenu le digne maître du pays. Le beau territoire de trois mille *ri* « brodé d'or » et les abondantes richesses du sous-sol sont devenus sa propriété.

A notre peuple libéré, il incombe d'édifier une Corée nouvelle et

démocratique, un Etat indépendant, riche et puissant. C'est une tâche glorieuse. Nous devons consacrer toute notre énergie et tous nos talents à réaliser au plus tôt cette tâche historique.

Le plus important pour cette édification est l'union solide de toutes les forces démocratiques patriotiques. Il nous faut lutter vigoureusement pour éliminer complètement toutes les forces réactionnaires, notamment les pro-japonais et les traîtres à la patrie, et pour unir toutes les forces démocratiques patriotiques.

Pour ne pas redevenir la colonie d'impérialistes étrangers, mais pour devenir un Etat indépendant, riche et puissant, notre pays doit absolument disposer d'une puissante armée populaire. Et la fondation de l'aviation revêt une énorme importance dans la construction d'une armée régulière nationale.

L'aviation a toujours manqué à la Corée. Il nous incombe de créer, pour la Corée nouvelle, une aviation digne de confiance pour la défense du beau ciel de notre patrie.

La création de l'aviation réclame en priorité l'institution d'une organisation aéronautique et le développement de la technique de l'aviation. On peut dire que la technique de l'aviation est un critère d'appréciation du développement d'un pays et de son progrès scientifique et technique. Nous devons nous efforcer de faire en sorte que l'aéronautique, comme toutes les autres techniques, atteigne un haut niveau de développement. J'ai consenti à votre proposition et à votre désir pour accepter la présidence de l'Association aéronautique coréenne.

Puisque notre pays vient juste d'être libéré de la domination coloniale japonaise, il demeure en retard sur le plan mondial à plusieurs égards. Dès maintenant, nous devons repartir de zéro dans tous les secteurs. Dans le domaine de la technique comme dans tous les autres, nous pouvons et devons progresser comme les pays développés. Soyons-en certains et militons de toutes nos forces pour atteindre au plus tôt le niveau mondial !

Dans tout pays, l'aviation jouit de la profonde affection du peuple et des dirigeants. Staline a appelé les avions de son pays «mes faucons».

Il nous appartient de créer au plus tôt une aviation populaire pour

défendre avec sûreté le ciel de la Corée nouvelle. Il faut aussi ouvrir des lignes aériennes pour les Coréens.

Actuellement, notre pays compte très peu de spécialistes de l'aéronautique. Dans le passé, les Coréens ont été empêchés d'assimiler cette science.

En apprenant l'aéronautique, vous accomplissez un travail excellent qui peut être considéré comme un précieux germe de la Corée nouvelle à édifier.

De même que les paysans soignent les germes qui surgissent des semences qu'ils ont répandues, de même nous devons soigner le germe présent pour mettre en place l'aviation de la Corée nouvelle et permettre ainsi à nos jeunes de sillonner en toute liberté le ciel de la patrie.

Des responsabilités importantes vous incombent dans cette tâche. Vous devez être les semences, puis les germes de l'aviation coréenne à venir.

Pour vous acquitter de ces lourdes responsabilités, vous commencerez par vous imprégner des idées du marxisme-léninisme et vous faire une conception révolutionnaire du monde.

Naguère, les impérialistes japonais ont cherché à transformer les Coréens en «sujets de l'empire japonais» en parlant de la «même origine nippo-coréenne», de l'«unité nippo-coréenne» et ont imposé pendant longtemps un enseignement colonialiste à notre jeunesse. Par ailleurs, un assez grand nombre de Coréens ont travaillé dans les organismes des impérialistes japonais afin de gagner de quoi vivre ou ont été enrôlés de force dans l'armée japonaise pour servir l'occupant. C'est la raison pour laquelle de nombreuses idées répandues par les Japonais subsistent chez les Coréens. Ces idées rétrogrades sont de nature à les empêcher de contribuer à l'édification d'un pays nouveau.

Vous persévererez dans l'effort pour vous en affranchir complètement et au plus tôt et pour vous pénétrer des idées d'avant-garde du marxisme-léninisme.

Un autre devoir pour vous est de vous appliquer à vos études et à votre exercice afin d'améliorer constamment vos compétences.

L'aéronautique est complexe si bien qu'elle ne peut pas être assimilée en peu de temps. Au lieu de tirer la moindre vanité des techniques que vous avez déjà assimilées, vous les approfondirez grâce à un entraînement intense outre l'introduction incessante des techniques d'avant-garde et formerez de nombreux autres techniciens de l'aéronautique.

L'assimilation de l'aéronautique implique une bonne santé. Vous mènerez un train de vie régulier et vous vous endurcirez physiquement par une pratique permanente et efficace de divers exercices.

Par ailleurs, la collectivité dans laquelle vous vivez vous impose une discipline rigoureuse.

De nombreux jeunes sont réunis dans ce centre d'activité. Il faut rapidement créer une organisation de la jeunesse et intensifier la participation de la jeunesse à la vie au sein d'une organisation et sa formation politique.

Pour protéger sûrement le ciel de la patrie, il faut être membre du Parti communiste. On n'y est pas admis spontanément. Pour cela, il faut œuvrer de façon exemplaire et s'appliquer aux études.

La création de l'aviation butera sans doute contre une foule d'obstacles. Il ne peut pas en être autrement, car c'est une entreprise nouvelle. Cependant, rien ne nous incite au pessimisme. A force de nous entraider, de canaliser nos forces et notre intelligence, nous pourrions très bien triompher des difficultés. Il ne faut pas hésiter ou battre en retraite devant les écueils, au contraire, il faut les surmonter vaillamment par nos propres moyens.

Si, grâce à une large information, nous arrivons à donner aux masses populaires une idée et une connaissance exactes de l'aviation, nous bénéficierons du soutien absolu de toute la nation. Notre peuple apportera un appui énergique à la formation de l'aviation coréenne. Notre entreprise recevra aussi un appui international.

Nous devons être farouchement déterminés à surmonter les difficultés. On peut tout faire à condition d'être ferme dans sa détermination.

Dès à présent, nous ne devons pas hésiter le moins du monde dans

toutes les entreprises que nous mènerons dans l'intérêt du pays. Il vous incombe de réfléchir et de travailler sans relâche pour le développement de l'aviation coréenne.

Il est probable qu'on trouvera des techniciens de l'aéronautique dans les environs des aérodromes. Il faut y mettre sur pied des associations aéronautiques qui les regrouperont, admettront en grand nombre les jeunes désireux d'assimiler l'aéronautique et accroîtront ainsi au maximum leurs effectifs.

Par ailleurs, il faut unifier les associations aéronautiques déjà en place à Pyongyang, Sinuiju, Hamhung, Chongjin et Hoeryong; l'Association aéronautique coréenne aura en province ses filiales qu'elle dirigera de façon unifiée.

Dans l'avenir, nous pourrons adhérer à la Fédération aéronautique internationale.

Allez de l'avant d'un pas vigoureux, fermement convaincus de pouvoir édifier une aviation de premier ordre dans le monde !

Nous atteindrons sans faute notre objectif qui est de construire un Etat indépendant, riche et puissant et de créer une aviation populaire.



## **LES ELEVES DOIVENT CONTRIBUER ACTIVEMENT A L'EDIFICATION D'UNE PATRIE DEMOCRATIQUE**

**Discours prononcé lors d'une grande conférence  
pour les élèves des écoles secondaires et supérieures  
de la ville de Pyongyang**

*Le 7 décembre 1945*

Camarades,

Vous êtes tous élèves. Pour ce qui me concerne, j'aime beaucoup les élèves. C'est depuis longtemps déjà que je veux m'entretenir avec vous, mais j'ai été tellement occupé que je n'en ai l'occasion qu'aujourd'hui.

On m'appelle Général, et on me considère comme un être particulier; en fait, je ne suis pas un homme extraordinaire. J'ai grandi à la campagne, et j'ai suivi un chemin pareil à tous les gens du commun. Moi aussi, j'ai été élève. Je me suis instruit à l'école avec le concours de mes camarades, avec l'aide de nos compatriotes. Ainsi donc, je vous comprends bien.

Quand on est élève, on conçoit de nombreuses pensées sur son avenir, et on l'envisage avec de grandes espérances. Vous aussi pensez certainement beaucoup à votre avenir avec espoir. Les événements qu'on a vécus dans les années d'études restent longtemps dans la mémoire. Je conserve encore le souvenir de ma vie scolaire, de ces années que j'ai passées à étudier en songeant au destin de la Corée; quand je me la rappelle, j'en éprouve de la fierté.

Aujourd'hui, je me propose d'exposer les tâches qui vous incom-

bent dans l'immédiat à vous, jeunes, qui vous instruisez à l'école avec de grands espoirs.

A l'heure actuelle, notre société comprend trois catégories de forces principales: les ouvriers, les paysans et les intellectuels. Pour édifier un Etat nouveau et démocratique, nous sommes tenus obligatoirement d'unir étroitement ces catégories de forces. Autrement, il ne nous est pas possible de bien combattre les réactionnaires, y compris les pro-japonais et les traîtres à la patrie, ni d'accélérer la construction nationale. Aussi le regroupement des ouvriers, des paysans et des intellectuels constitue-t-il un problème fondamental de l'édification d'une patrie nouvelle.

Il est d'une importance capitale dans l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique de rallier étroitement les intellectuels et de canaliser efficacement leur savoir et leurs talents. Les intellectuels ont le devoir de consacrer toute leur énergie à l'édification d'une Corée nouvelle; les jeunes intellectuels doivent se montrer particulièrement actifs dans l'édification nationale.

Ceux-ci sont sensibles à la nouveauté, ont une forte aspiration révolutionnaire à une société nouvelle ainsi qu'un enthousiasme patriotique qui les incite à mettre leur savoir au service du développement du pays et de la prospérité nationale. De ce fait, ils peuvent jouer un rôle très important tant dans la lutte révolutionnaire que dans l'édification économique et culturelle du pays.

Il incombe aux élèves, jeunes intellectuels, de s'appliquer à contribuer le plus efficacement à la construction nationale. Les élèves font partie de la nouvelle génération, avenir du pays. Vous devez donc vous efforcer de devenir des piliers de la Corée nouvelle et démocratique et de véritables collaborateurs, capables de porter sur leurs épaules le destin du pays.

Camarades élèves au cœur ardent,

Je vous exposerai tout franchement la situation dans notre pays, à vous autres élèves qui êtes farouchement déterminés à combattre sans crainte de la mort pour le compte de la justice.

Nous avons déjà expulsé les agresseurs impérialistes japonais hors du territoire national et réalisé l'œuvre historique de libération de

notre patrie. Cette œuvre ne s'est pas du tout accomplie toute seule. Actuellement, certains affirment que la libération de notre pays a été une «révolution sans effusion de sang». Ils ont tort. Notre peuple a mené une lutte sanglante de longue haleine afin de recouvrer son pays, usurpé par les impérialistes japonais. Les véritables communistes de la Corée ont lutté héroïquement, les armes à la main, et versé beaucoup de leur sang afin de renverser la domination coloniale japonaise et de libérer leur patrie.

Nous avons obtenu la libération de notre patrie, mais pas son indépendance complète. A peu près quatre mois se sont écoulés depuis lors, et pourtant notre peuple n'a pas encore un Etat indépendant, qui est son vœu des plus chers.

Nous rencontrons de nombreuses difficultés dans la construction d'une Corée nouvelle. En ce moment, beaucoup de gens ignorent quelle voie la Corée doit suivre, ils regardent de tous côtés en cherchant leur chemin. Leur niveau de préparation pourrait être comparé à peine à celui des élèves de première année. A vrai dire, notre pays se trouve actuellement dans la même situation qu'une armée composée de recrues.

Cette situation est due principalement à ce qu'il n'a pas eu autrefois un parti révolutionnaire. Certes, un parti communiste a été créé en 1925, mais le manque de principes révolutionnaires et la fréquence des querelles fractionnelles en son sein, en plus de la cruelle répression des impérialistes japonais, ont conduit à sa dissolution en 1928. Plus tard, les communistes coréens ont lutté avec dynamisme pour fonder un nouveau parti sans pourtant parvenir à se donner un parti unifié avant la libération du pays. Ainsi donc, les masses n'ont pas été dirigées par un parti révolutionnaire qui pût les organiser, les éduquer et les endurcir politiquement.

Il est certes difficile de procéder à l'édification nationale dans ces circonstances. Mais cependant, nous devons, quoi qu'il arrive, édifier une Corée nouvelle en surmontant vaillamment toutes les difficultés.

La tâche la plus urgente qui nous incombe aujourd'hui consiste à éliminer intégralement la survivance de l'impérialisme japonais.

Naguère, pendant son occupation, l'agresseur japonais a pratiqué

une abominable politique colonialiste en Corée tout en jetant un peu partout ses semences. Aussi, il en reste beaucoup de séquelles. Dans notre pays, bien que l'agresseur ait été désarmé et que ses organismes de domination coloniale aient disparu, les projaponais et les vestiges des idées impérialistes japonaises persistent.

Les impérialistes japonais viennent de déposer leurs armes, mais eux-mêmes n'ont pas complètement disparu. Eux et leurs idées agressives demeurent. Je pense que vous êtes bien au courant.

Je vais vous citer un exemple.

De retour à Pyongyang après la Libération, nous avons trouvé un drapeau de notre pays arboré chez un de ces Japonais qui avaient prétendu que leur pays était le plus puissant du monde. Nous avons donc demandé à un enfant de cette maison pourquoi les siens avaient planté le drapeau coréen. Il nous a répondu: «Pour le moment, nous avons hissé faute de mieux le drapeau coréen, mais dans l'avenir nous planterons de nouveau le drapeau japonais, dit-on.» Sa réponse démontre que les impérialistes japonais restent agressifs avec leur dessein de s'emparer à nouveau de la Corée et de la Chine, puis de toute l'Asie.

Dans ces conditions, nous sommes obligés de lutter pour éliminer la survivance de l'impérialisme japonais. Si nous ne l'extirpons pas, il nous sera impossible d'édifier un Etat démocratique indépendant, et, de plus, notre pays risque de retomber sous la coupe des impérialistes.

Il nous incombe tout d'abord de faire disparaître complètement les débris de l'impérialisme japonais. Ses laquais se trouvent cachés parmi les masses populaires, où ils se livrent à toutes sortes de manœuvres antipopulaires. D'où la nécessité pour nous d'intensifier la lutte contre eux qui ont activement collaboré avec les impérialistes japonais et qui cherchent encore à les assister.

Dans le même temps, il faut éliminer des esprits la survivance idéologique de l'impérialisme japonais. Puisqu'il a vécu pendant longtemps sous la domination coloniale japonaise, tout notre peuple conserve en lui cette survivance. Il convient donc d'engager un puissant combat contre elle.

L'élimination de cette survivance idéologique présuppose un rehaussement de la conscience nationale du peuple. Nous devons

intensifier l'éducation des masses – pour élever leur conscience nationale – et engager ainsi tout le peuple à combattre la survivance idéologique de l'impérialisme japonais avec une grande fierté et une immense dignité nationales.

Les traces de l'impérialisme japonais ne peuvent être complètement effacées du jour au lendemain. Leur disparition exige la mobilisation du peuple entier, qui doit mener une lutte soutenue. Tout le pays, depuis chaque famille jusqu'à chaque parti politique ou organisation sociale, doit poursuivre vigoureusement ce combat. Notre jeunesse étudiante doit se mettre à la pointe de la lutte menée pour balayer les débris de l'impérialisme japonais et sa survivance idéologique.

Nous devons, le plus tôt possible, liquider les vestiges de l'impérialisme japonais et édifier le pouvoir politique, l'économie et la culture qu'exige le peuple coréen, pour créer une société nouvelle où il puisse vivre heureux dans son ensemble. Nous obtiendrons ainsi une indépendance complète et réaliserons la prospérité du pays et du peuple.

Une union étroite de toute la nation s'impose pour renforcer la lutte contre la survivance de l'impérialisme japonais et édifier avec succès une Corée nouvelle et démocratique. Si, au lieu de s'unir, elle agit dispersée, la nation ne peut franchir les obstacles surgis sur son chemin ni accomplir l'œuvre d'édification nationale.

Mais cette union ne doit pas se faire sans aucun principe. Nous devons nous unir avec tous les patriotes, sauf avec les laquais des impérialistes japonais, les traîtres à la patrie et autres réactionnaires qui ont trahi les intérêts de notre peuple.

Actuellement, les réactionnaires complotent avec ruse de saper l'unité de notre peuple et de diviser notre nation. En témoigne bien l'affaire des élèves qui a récemment eu lieu à Sinuiju.

A la nouvelle du scandale des élèves à Sinuiju, je me suis rendu aussitôt sur les lieux. Je leur ai demandé le motif de leur action: d'après leurs réponses, ils avaient ignoré la vérité. Dans cette affaire, ils n'ont pas agi d'eux-mêmes, mais ces honnêtes gens ont été inspirés par les réactionnaires qui tiraient les ficelles.

Il est bien regrettable qu'un tel incident ait eu lieu à un moment où notre nation entière doit procéder dans l'union à l'édification nationale. L'affaire des élèves de Sinuiju montre que notre nation n'a pas encore abouti à l'union. Cela lui fait honte.

Inutile de dire combien il est néfaste de provoquer un tel événement pour amener des luttes intestines au début de l'édification nationale. L'action des auteurs de cette affaire s'est révélée extrêmement réactionnaire, car elle tendait à rompre l'union nationale et à nous empêcher d'édifier un Etat démocratique indépendant dans notre pays; en fin de compte, elle équivaut à celle des traîtres qui ont autrefois livré le pays aux impérialistes japonais.

Il faut que les élèves combattent résolument ces réactionnaires qui nuisent à la cohésion de notre peuple et à l'édification nationale et qu'ils luttent énergiquement au nom de la patrie et des masses laborieuses.

La jeunesse étudiante doit avoir une idée claire du Parti communiste.

Depuis quelque temps, des propos défavorables circulent dans le public sur son compte. Les colporteurs en sont les réactionnaires ainsi qu'un certain nombre de personnes qui méconnaissent le communisme. Le communisme est une idéologie destinée à édifier une société libre et heureuse pour les masses populaires. C'est pour cela que je l'ai soutenu dès mon enfance.

Quand je faisais mes études, j'ai pensé beaucoup à l'iniquité de la société fondée sur l'oppression et l'exploitation de l'homme par l'homme, et j'ai pris la ferme détermination de lutter pour la liberté et le bonheur du peuple. Vous avez dû y songer comme moi si vous avez lu beaucoup et si vous avez analysé judicieusement les phénomènes sociaux. Le Parti communiste est précisément le parti le plus progressiste et le plus révolutionnaire parce qu'il lutte contre toute exploitation et toute oppression pour édifier une société nouvelle et démocratique où tout le peuple puisse vivre dans le bonheur.

Alors, comment pourrait-on dire du mal du Parti communiste? C'est à tort qu'on réprovoque ce Parti pour les méfaits qu'un certain

nombre d'éléments de mauvaise foi commettent en usurpant son nom. L'expérience que nous avons acquise depuis notre jeune âge en luttant pour la patrie et le peuple nous convainc que le Parti communiste n'est pas à réprocher et que le peuple ne peut édifier un Etat démocratique complètement indépendant si son ensemble n'accorde pas un soutien absolu à ce Parti.

Sans la juste direction d'un parti communiste, la révolution ne peut nullement triompher. D'ailleurs, l'histoire de notre pays le prouve bien.

Citons en exemple le Mouvement du Premier Mars. Ce fut une lutte d'ampleur nationale contre les Japonais. Lorsqu'il a éclaté, le monde entier s'en est émerveillé. Le peuple coréen a alors combattu vaillamment dans toutes les parties du pays contre les impérialistes japonais en criant: «Vive l'indépendance!» Toute la nation s'est engagée dans la lutte contre les impérialistes japonais, mais cette lutte a échoué. Pourquoi le Mouvement du Premier Mars a-t-il avorté? Certes, parce qu'il s'est déroulé isolément, sans un soutien international, mais surtout parce qu'il a été spontané et sporadique, et non organisé, faute d'un parti révolutionnaire prolétarien capable de conduire sur la bonne voie le mouvement révolutionnaire de masse dans notre pays.

Même après l'échec du Mouvement du Premier Mars ont éclaté fréquemment différentes formes de mouvement de masse contre les Japonais, mais l'absence d'une juste direction que seul aurait pu exercer le parti révolutionnaire du prolétariat les a fait toutes échouer.

L'importante leçon que nous avons tirée de l'histoire de ce mouvement révolutionnaire est que l'édification d'un Etat nouveau et démocratique présuppose l'organisation des masses sous la direction d'un parti révolutionnaire et, de façon absolue, le soutien réel des masses à ce parti.

L'idée erronée que certains se font actuellement du Parti communiste provient également, et surtout, du fait que les éléments de mauvaise foi infiltrés dans le Parti cherchent à satisfaire leurs intérêts personnels et à se montrer autoritaires. Les éléments malsains qui portent préjudice aux intérêts du peuple n'ont pas droit de cité dans les rangs du Parti communiste. Aujourd'hui, deux mois après la

fondation du Parti communiste, on voit s'accroître peu à peu le nombre de ses adhérents authentiques luttant énergiquement dans l'intérêt du peuple et s'intensifier la lutte pour le consolider: bientôt, les éléments malsains faufiletés dans le Parti en seront tous expulsés.

Les élèves doivent avoir une connaissance exacte du Parti communiste, le soutenir tous activement et avancer vigoureusement sur le chemin qu'il leur éclaire.

De même, il est important de bien connaître le comité populaire.

Le comité populaire est l'organe du pouvoir de notre peuple. Pour mettre sur pied l'organe central du pouvoir et édifier une Corée nouvelle et démocratique, nous devons nécessairement nous efforcer de consolider les comités populaires locaux et d'accroître leur rôle.

Du fait de la complexité de la situation créée après la Libération, les comités populaires organisés dans toutes les régions n'ont pas été élus par le peuple entier, et il se peut donc que des éléments indésirables y aient pris place par hasard. Il ne faut pas pour autant combattre le comité populaire même, mais il faut le débarrasser de ces éléments et y intégrer des personnes de valeur. Les élèves doivent appuyer les organes du pouvoir populaire et les aider de leur mieux à se consolider.

Il convient également d'adopter une attitude judicieuse à l'égard des organismes de sécurité publique.

Nos organismes de sécurité publique sont appelés à protéger la vie et les biens du peuple et à travailler pour assurer la paix et l'ordre dans la société et la vie heureuse du peuple. Si certains agents des organismes de sécurité publique agissaient contrairement à leur propre mission, il faudrait prendre des mesures pour les corriger, mais on aurait tort de blâmer sans raison valable les organismes de sécurité publique. Nous devons veiller à ce que ces organismes soient constitués de personnes de valeur, que nous aiderons à bien travailler.

Pour contribuer efficacement à l'édification d'une Corée nouvelle, les élèves doivent acquérir un discernement politique aigu. Maintenant que les réactionnaires cherchent perfidement de tous côtés à compromettre les nôtres qui luttent pour l'édification nationale, l'absence d'un tel discernement politique risque de laisser les élèves victimes de leurs supercheries. Ceux-ci ne doivent pas être



les dupes des réactionnaires qui s'évertuent à satisfaire leurs intérêts personnels et qui entravent l'édification nationale.

Grâce à l'amélioration de leur niveau de conscience politique, qui exige un effort soutenu, ils doivent acquérir un grand discernement politique, par conséquent acquérir de l'exactitude dans l'analyse et l'appréciation de tout problème et de la justesse dans la position et l'attitude qu'ils adopteront à son égard.

L'une des importantes tâches qui incombent aujourd'hui à la jeunesse étudiante consiste à prendre une part active à l'éducation des masses.

Si nous voulons mener à bien l'édification nationale, il nous est indispensable d'éclairer et d'éveiller énergiquement les masses populaires. Les masses populaires ne se mobiliseront de leur plein gré pour l'édification nationale et ne mettront en œuvre toute leur énergie et toute leur intelligence pour la construction d'une Corée nouvelle que si, grâce à une intense éducation, elles arrivent à bien connaître la voie de la Corée et les tâches révolutionnaires qui nous incombent.

D'où la nécessité, pour les élèves, jeunes intellectuels, de prendre une part active à l'éducation des masses en vue de l'édification d'un Etat démocratique progressiste, au lieu de se contenter, les bras croisés, de crier: «Vive l'indépendance!» Ils doivent se rendre aux usines et aux campagnes alphabétiser les masses et bien leur expliquer l'Etat qui convient à notre pays et les moyens à adopter pour mener à bonne fin l'édification nationale. C'est le moyen d'engager les masses populaires dans l'édification d'une Corée nouvelle.

Camarades élèves,

A l'heure actuelle, la jeunesse étudiante se trouve confrontée à de très importants devoirs révolutionnaires. Pour remplir avec succès ces tâches lourdes mais glorieuses qui lui incombent dans l'édification d'une Corée nouvelle, elle doit toute s'unir étroitement.

Les jeunes élèves doivent tous se rallier fermement sous la bannière de l'Union de la jeunesse démocratique et tendre toutes leurs forces pour l'édification d'une patrie nouvelle et démocratique.

Je souhaite que vous, les élèves, luttiez énergiquement, côte à côte avec nous, pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant.

# **SUR LE TRAVAIL DES ORGANISATIONS DU PARTI COMMUNISTE DE COREE DU NORD AUX DIFFERENTS ECHELONS**

**Rapport présenté lors de la 3<sup>e</sup> session élargie  
du Comité exécutif du Comité d'organisation central  
du Parti communiste de Corée du Nord**

*Le 17 décembre 1945*

Camarades,

Le peuple coréen, fort de l'aide de l'héroïque Armée rouge de l'Union soviétique, a expulsé les impérialistes japonais du territoire de notre patrie et a obtenu la liberté et l'indépendance. Un avenir radieux s'ouvre devant le peuple coréen libéré.

Nous n'oublierons jamais l'aide fraternelle que nous ont accordée le grand peuple soviétique, l'Armée rouge et le camarade Staline.

Dès l'instant où l'Armée rouge a mis le pied sur le sol de la Corée, le Parti communiste a commencé à s'organiser en Corée du Nord. Au cours des trois mois qui suivirent la Libération, le Parti communiste a accompli bien des réalisations sur le plan du travail d'organisation. Au cours de cette période, il s'est développé rapidement, et il compte aujourd'hui quatre mille cinq cent trente membres dans ses rangs.

Des comités de province, de ville et d'arrondissement du Parti ont été organisés, et, dans de nombreuses régions, des cellules du Parti. Le Parti communiste possède actuellement cinq organes de presse, si bien que les membres du Parti ont, pour l'essentiel, une connaissance

exacte de la présente situation politique en Corée du Nord. De nombreux comités du Parti se sont déjà corrigés des erreurs de gauche qu'ils avaient commises au début.

Néanmoins, bien que les organisations du Parti communiste de Corée du Nord aux différents échelons aient obtenu des succès considérables dans leur travail, il n'en reste pas moins qu'elles souffrent encore de graves défauts. Ces défauts se révèlent de façon manifeste d'abord dans le travail d'organisation du Parti. Le Parti ne s'est pas encore parfaitement constitué sur le plan de son organisation.

Les statistiques sur les membres du Parti ne sont pas correctement élaborées, et ceux-ci n'ont pas reçu la carte de modèle unique.

Les comités du Parti ne sont pas encore composés d'éléments de valeur, et le Parti n'est pas encore implanté dans nombre d'usines, d'entreprises et de villages.

Dans certaines organisations locales du Parti, la procédure d'admission n'est pas instaurée, ce qui a permis à des projaponais et autres éléments hostiles de s'infiltrer dans les rangs du Parti. Ces éléments hostiles tentent de rabaisser le prestige de notre Parti dans les masses et de saper son unité. Or, pareils individus se trouvent non seulement parmi les militants de base, mais aussi au sein d'organismes dirigeants de notre Parti.

Par exemple, un certain Kim, secrétaire du comité du Parti de l'arrondissement de Yangdok, qui était brigadier au commissariat de police de cet arrondissement sous la domination de l'impérialisme japonais, «dirige» actuellement des organisations du Parti. Un certain Kwon, président du comité populaire de l'arrondissement de Yangdok, qui était, dans cet arrondissement, président de l'«Association *Iljin*», organisation projaponaise, avant la Libération, se comporte actuellement en «membre du Parti communiste». Pareils exemples sont nombreux.

Tous ces faits montrent que les rangs de notre Parti communiste subissent les atteintes des projaponais.

## 1. POUR L'AMELIORATION DE LA COMPOSITION DU PARTI

La composition actuelle de notre Parti communiste est la suivante:

Ouvriers .....	30%
Paysans .....	34%
Intellectuels, commerçants et autres .....	36%

Ces chiffres nous montrent que le Parti ne se développe pas sainement. Les rangs du Parti sont composés principalement de paysans et d'intellectuels. Donc, le Parti n'est pas devenu un parti authentique de la classe ouvrière. Un parti avec une telle composition ne pourra pas réaliser parfaitement la volonté de la classe ouvrière ni satisfaire à ses vœux.

Le camarade Staline a dit: «Il faut que le parti soit, avant tout, le détachement d'avant-garde de la classe ouvrière. Il faut que le parti absorbe tous les meilleurs éléments de la classe ouvrière, leur expérience, leur esprit révolutionnaire et leur dévouement infini à la cause du prolétariat.» Nous n'avons pas travaillé selon ce principe.

D'où vient le fait que les paysans et les intellectuels sont entrés en grand nombre dans les rangs de notre Parti, tandis que les ouvriers y sont entrés en petit nombre. En voici les causes:

Premièrement, les comités et les collaborateurs de notre Parti n'ont pas établi des liens étroits avec la classe ouvrière ni travaillé convenablement auprès d'elle. Les collaborateurs de notre Parti ne se mêlent pas aux ouvriers, mais ils attendent que les ouvriers viennent à eux.

Deuxièmement, on n'a pas encore organisé les cellules du Parti dans de nombreuses usines et entreprises.

Troisièmement, les ouvriers désireux d'adhérer au Parti ont rencontré une grande difficulté dans la règle selon laquelle le garant

d'un adhérent au Parti doit avoir au moins une année d'ancienneté. Cela revient à exercer une restriction artificielle pour les ouvriers qui veulent adhérer au Parti.

Nous ne pouvons plus tolérer cet état de choses. Nous devons rectifier l'orientation de l'accroissement des effectifs du Parti de façon que le Parti admette dans ses rangs principalement des ouvriers et des travailleurs d'avant-garde des villes et des campagnes.

## **2. POUR LE RENFORCEMENT DE L'UNITE ET DE LA DISCIPLINE DU PARTI**

Un autre grave défaut dans le travail des organisations du Parti réside dans la fragilité de l'unité du Parti et le manque de discipline, ce qui est en contradiction avec l'esprit et les principes d'organisation d'un parti communiste.

Différents groupes sont apparus au sein des organisations du Parti des provinces du Hwanghae, du Phyong-an du Nord et du Hamgyong du Sud. C'est une chose très dangereuse qui affaiblit l'unité du Parti et rabaisse son prestige.

Certains comités locaux du Parti méconnaissent ou n'exécutent pas fidèlement les directives du Comité d'organisation central. De la sorte, ils violent brutalement le principe du centralisme démocratique dans le Parti et affaiblissent sa discipline.

Certains comités du Parti de province ne considèrent pas qu'il est de leur devoir de rendre compte régulièrement de leur travail et du travail des organisations du Parti au Comité d'organisation central. Il y eut même le fait que, lorsque nous avons envoyé dans la province du Hamgyong du Sud un camarade travaillant au Comité d'organisation central, le comité du Parti de cette province l'a refusé. Malgré les directives réitérées du Comité d'organisation central, cette province n'a pas encore réorganisé l'Union de la jeunesse communiste en Union de la jeunesse démocratique.

Cette pratique de certains comités du Parti de province consistant à méconnaître les directives du Comité d'organisation central, nous devons la considérer comme une pratique arbitraire, incompatible avec les principes d'organisation d'un parti marxiste. Il y a longtemps Lénine a dit: «... Un parti communiste ne saurait faire son devoir que s'il est organisé de la manière la plus centralisée, que s'il y règne une discipline de fer confinant à la discipline militaire, que si son organisme central est puissant, nanti de pouvoirs étendus et jouissant d'une autorité morale et de la confiance unanime de ses membres – Celui qui affaiblit tant soit peu la discipline de fer dans le parti du prolétariat (surtout pendant la dictature prolétarienne) aide en réalité la bourgeoisie contre le prolétariat.» Nombre de nos collaborateurs oublient ces paroles de Lénine.

Nous ne devrions pas oublier un seul instant que bien des pro-japonais infiltrés au sein du Parti peuvent faire toutes les manœuvres possibles pour saper les rangs de notre Parti.

Si nous voulons disposer d'un puissant parti communiste ayant du prestige, nous devons lutter de toutes nos forces pour renforcer la discipline dans le Parti et pour préserver son unité.

### **3. POUR LE RESSERREMENT DES LIENS AVEC LES MASSES**

A présent, notre Parti compte un très petit nombre de membres ouvriers. C'est une conséquence de la faiblesse des liens du Parti avec les masses.

Les organismes du Parti n'accomplissent pas correctement le travail d'organisation et le travail d'éducation parmi les masses, et les cadres dirigeants ne se rendent pas aux usines, aux entreprises, aux mines et aux campagnes. C'est pourquoi ils ne sont pas au courant de la situation locale réelle pas plus que des tendances qui se font jour dans les masses. Il en est résulté un incident à Sinuiju: à l'instigation

des nationaux-socialistes, des élèves d'écoles secondaires en armes ont donné l'assaut au siège du comité du Parti de province. Un incident semblable a eu lieu dans une autre région également.

Les membres du Parti communiste n'ont pas su mobiliser activement les masses pour la remise en état des entreprises de production, la remise en ordre des transports ferroviaires, la livraison volontaire de céréales à l'Etat et les autres tâches qui s'imposent actuellement dans tous les domaines de la vie politique et économique de la Corée du Nord. Les cadres dirigeants du Parti ne considèrent pas qu'il est de leur devoir de se rendre aux usines pour consulter les ouvriers, écouter leurs vœux, leur expliquer la situation actuelle dans notre pays, résoudre leurs difficultés de travail et leur assigner des tâches concrètes.

Si nous restons dans les bureaux sans aller vers les masses, nous ne pourrons pas les gagner à notre cause, le peuple ne nous suivra pas, et, par conséquent, nous nous verrons finalement mis à l'écart des masses populaires. S'il ne resserre pas constamment les liens avec les masses, s'il ne sait pas prêter l'oreille à la voix des masses, ni les éduquer, ni apprendre auprès d'elles, le Parti communiste, parti de la classe ouvrière, ne pourra pas devenir un parti de masse authentique, capable de conduire tous les travailleurs.

Un parti en contact permanent avec les masses laborieuses et entretenant des liens étroits avec elles sera toujours victorieux. Au contraire, un parti qui se tient à l'écart des masses et est gagné par la bureaucratie se verra privé de sa force et se perdra finalement. Le camarade Staline a dit: «On peut reconnaître pour règle générale qu'aussi longtemps que les bolcheviks conserveront leur liaison avec les grandes masses du peuple, ils seront invincibles. Et au contraire, il suffit que les bolcheviks se détachent des masses et rompent leur liaison avec elles, il suffit qu'ils se couvrent de la rouille bureaucratique, pour qu'ils perdent toute leur force et se transforment en une nullité.» Certains collaborateurs de notre Parti ne traduisent pas dans la pratique cette exigence fondamentale, et de nombreuses organisations locales du Parti la méconnaissent.

#### 4. DE LA DIRECTION DES SYNDICATS OUVRIERS

Les organismes dirigeants du Parti prêtent peu d'attention à la direction des syndicats ouvriers. Aussi les syndicats ouvriers ne sont-ils pas en mesure de mobiliser de façon satisfaisante les ouvriers, les techniciens et les employés de bureau pour remettre en état et en service les usines et entreprises, pour élever la productivité du travail et pour renforcer la discipline au travail.

Les comités de province et de ville du Parti ont sous-estimé la direction des syndicats ouvriers, ce qui a permis à de nombreux sans-parti d'occuper des postes dirigeants au sein des syndicats ouvriers, tandis que les membres du Parti communiste sont très peu nombreux parmi les syndiqués.

Certains des syndicats ouvriers, au lieu d'aider les autorités administratives dans leur travail, les empêchent de gérer l'entreprise. Par exemple, des ouvriers d'une entreprise de production à Sadong (le syndicat y est présent) ont organisé quelque chose de semblable à la grève et sont allés jusqu'à frapper le directeur et les ingénieurs en avançant une revendication illicite sous la «direction» d'un membre du Parti. Les ouvriers ont insisté sur la hausse de leurs salaires qui sont pourtant plus élevés qu'au temps de la domination japonaise. On devrait se rendre compte que la situation économique du pays ne nous permet pas d'augmenter considérablement les salaires. Pour les augmenter sensiblement, il faudrait rapidement remettre en état et en service toutes les entreprises de production, puis élever la productivité du travail.

Dans notre direction des syndicats ouvriers, nous ne devons pas nous laisser préoccuper par le seul problème de l'amélioration des conditions de vie actuelles de la classe ouvrière, sans tenir compte des intérêts à long terme du développement de l'économie nationale. Il est important de veiller à ce que les syndicats ouvriers canalisent l'ardeur patriotique et l'enthousiasme créateur des travailleurs en vue de la remise en état et de la construction de l'économie nationale. C'est seulement ainsi que nous pourrions élever durablement le niveau de vie des travailleurs.



Le Parti n'est pas une organisation lambda, mais la forme suprême d'organisation de la classe ouvrière, l'organisation appelée à diriger toutes les autres organisations de la classe ouvrière. A propos de la direction d'un parti communiste à l'égard des syndicats ouvriers et autres organisations sociales, le camarade Staline a dit: «Il faut simplement que les membres du parti, adhérant à ces organisations où ils jouissent d'une influence incontestable, emploient tous les moyens de persuasion pour que les organisations sans-parti se rapprochent, dans leur travail, d'un parti prolétarien et en acceptent de leur plein gré la direction politique.» Ces paroles du camarade Staline doivent être le guide du travail de notre Parti en direction des syndicats ouvriers.

Certains prétendent que la direction des syndicats ouvriers n'est pas une tâche qui revient au Parti communiste et que les syndicats n'ont pas besoin de la direction du Parti dans leur travail. C'est une vue entièrement contraire au marxisme-léninisme. Nous devons mener une lutte intransigeante contre cette tendance erronée.

## **5. DE LA FORMATION DES CADRES ET DE LA DISTRIBUTION DES FORCES DU PARTI**

Notre Parti communiste est jeune, et, par conséquent, il souffre d'un sérieux manque de cadres dirigeants testés et préparés par la pratique du travail.

Ce peu de cadres ne travaillent d'ailleurs pas tous correctement ni ne se consacrent tous aux intérêts du peuple. Certains cadres dirigeants, membres du Parti communiste, ne faisant que convoiter des situations élevées, ne travaillent pas convenablement, ne veillent pas à leur propre formation, mais satisfont leurs intérêts personnels en abusant de leur rang. Par exemple, le chef du service de la sécurité publique de la province du Phyonng-an du Nord, ce débauché ayant plusieurs concubines, occupait plusieurs logements et s'était approprié une énorme quantité de biens japonais confisqués. Informés

de ce fait, nous l'avons, bien sûr, destitué sur-le-champ.

Il y a également chez nous des membres du Parti qui refusent de travailler au poste inférieur qu'on leur désigne, ou éprouvent de la honte à y travailler.

Un des grands défauts de certains cadres dirigeants de notre Parti est de choisir et de disposer les cadres selon les considérations d'amitié et de parenté, et non selon les principes du travail concernant les cadres. Pareils collaborateurs ne s'emploient qu'à rassembler autour d'eux leurs proches et amis.

Ainsi, nous avons peu de cadres, d'ailleurs très inexpérimentés. Néanmoins, les comités du Parti de province ne prêtent pas une grande attention à la formation et à l'éducation des cadres et ne donnent aucune assistance aux cadres qu'ils ont répartis.

Nous devons retenir pour toujours, en ce qui concerne les cadres, les paroles du camarade Staline: « Après l'établissement d'une juste ligne politique vérifiée par la pratique, les cadres du parti constituent une force décisive dans la direction du parti et de l'Etat. Se prémunir d'une juste ligne politique, c'est bien sûr la tâche primordiale et la plus importante. Mais cela ne suffit pas. Une juste ligne politique est nécessaire pour être appliquée, et non pour être proclamée. Or, pour mettre en pratique une juste ligne politique, il faut des cadres, des hommes qui comprennent la ligne politique du parti, l'acceptent comme la leur, ont la détermination de l'appliquer, savent l'appliquer, et ont la capacité d'en prendre la responsabilité, de la défendre et de lutter pour elle. Sinon, même une ligne politique juste menace de rester papier blanc. »

Nous devons former les cadres, les répartir correctement, les éduquer dans le travail effectif, contrôler leur travail, les assister en temps opportun et élaborer des statistiques correctes à leur sujet.

A présent, nous souffrons d'un grave manque de journalistes compétents. Il en résulte que le travail des organes de notre Parti est loin de donner satisfaction, leur explication et leur diffusion de la ligne de notre Parti étant imparfaites.

Le Comité d'organisation central de notre Parti doit renforcer la formation et l'éducation des cadres pour en combler la pénurie et en élever la qualité.

## **6. DE L'ATTRIBUTION DES CARTES DU PARTI ET DES STATISTIQUES CONCERNANT SES MEMBRES**

Un grave défaut des comités de province et de ville du Parti dans leur travail est qu'ils n'ont pas de statistiques exactes en ce qui concerne les organisations et les membres du Parti. Ils ne possèdent pas de formule bien définie pour enregistrer les membres du Parti et en faire la statistique et n'élaborent pas de statistiques mensuelles à leur sujet.

Les membres du Parti n'ont pas encore la carte de modèle unique, ce qui crée le danger que des éléments hostiles ne se fassent passer pour des membres du Parti en falsifiant la carte. Le Comité d'organisation central vient de créer la carte de modèle unique du Parti. Nous l'attribuerons bientôt aux membres du Parti. En la leur délivrant, nous devons redoubler de vigilance pour que des éléments hostiles n'entrent pas dans sa possession. Par l'attribution de la carte du Parti, nous devons examiner la légitimité des membres du Parti et expulser de ses rangs les éléments hétérogènes qui s'y sont infiltrés.

## **7. DE LA QUESTION DU FRONT UNI**

Le travail de notre Parti n'est pas satisfaisant dans la formation du front uni avec les partis démocratiques. Certains de nos camarades ne désirent pas résoudre les questions importantes qui se posent au Parti et au peuple en coopération avec les partis amis, mais suscitent des frictions inutiles avec eux. Cela constitue un grand obstacle à la formation du front uni avec les partis et organisations sociales démocratiques.

En province, il n'est pas rare que des membres du Parti communiste se prononcent contre les membres des partis démocratiques et que ces derniers se prononcent contre ces premiers. Nous ne

saurions pas passer sous silence pareils faits.

Pourquoi le front uni nous est-il nécessaire? Il nous est nécessaire pour unir tout le peuple, remettre rapidement en ordre la vie politique et économique du pays et édifier un Etat démocratique indépendant unifié dans notre pays. Le Parti communiste à lui seul ne peut pas accomplir cette grande œuvre. Il ne peut réaliser l'œuvre d'édification d'un Etat démocratique indépendant unifié qu'en s'unissant avec tous les partis et organisations sociales démocratiques du pays et avec le peuple entier.

Camarades,

Où réside la cause des erreurs et des défauts relevés dans le travail des organisations du Parti communiste de Corée du Nord? Elle réside dans le travail insatisfaisant du Comité d'organisation central.

Pourrons-nous alors remédier à tous ces défauts? Bien sûr que nous le pourrons. Pour cela, il faut d'abord lutter pour préserver l'unité des rangs de notre Parti et établir une discipline de fer dans le Parti. Autrement, nous ne serons capables de rien, et nous ne pourrons consolider notre Parti jusqu'à le rendre invincible.

## **8. NOS TACHES**

Quelles sont alors les tâches immédiates qui incombent à notre Parti?

Premièrement, la ligne politique de notre Parti au stade actuel consiste à instaurer dans notre pays un pouvoir démocratique unifié sur la base de l'alliance avec tous les partis et organisations sociales démocratiques et à transformer la Corée du Nord en une puissante base démocratique pour l'édification d'un Etat démocratique indépendant unifié. Par conséquent, nous devons, d'une part, mobiliser les masses laborieuses des villes et des campagnes pour une démocratisation rapide de la vie politique, économique et culturelle en Corée du Nord et, d'autre part, former le front uni avec tous les partis et organisations sociales démocratiques de Corée du Nord et de Corée du Sud et le renforcer par tous les moyens.

Deuxièmement, il faudra procéder avec sérieux à l'attribution de la carte du Parti. L'attribution de la carte du Parti a une énorme importance politique. La carte du Parti devra être attribuée seulement à ceux dont l'admission dans le Parti s'est confirmée. Nous devons considérer l'attribution de la carte du Parti, non comme un simple travail technique, mais comme un travail visant à renforcer les rangs du Parti, travail politique appelé à les épurer des réactionnaires, des carriéristes et autres éléments malsains qui portent préjudice au travail du Parti.

Troisièmement, il faudra agrandir l'appareil de la rédaction du journal *Jongro* et y placer des éléments compétents pour rehausser la qualité du journal, porter son tirage jusqu'à cinquante mille et, en même temps, en faire un quotidien. Ainsi devons-nous faire de notre journal un agent d'information, un organisateur collectifs.

Quatrièmement, nous devons coordonner judicieusement l'accroissement des effectifs du Parti. Il faudra admettre dans les rangs du Parti les meilleurs travailleurs des villes et des campagnes, surtout les ouvriers d'avant-garde.

Cinquièmement, il faudra mettre fin au désordre dans l'élaboration des statistiques des membres du Parti. Chaque organisation du Parti devra appliquer le système consistant à faire mois par mois la statistique des membres du Parti et le bilan de celle-ci et veiller à ce qu'ils gardent soigneusement leur carte.

Sixièmement, il faudra organiser des cellules du Parti dans les usines et entreprises et renforcer leur organisation.

Septièmement, les organismes du Parti devront prêter une attention particulière à la formation, à la répartition et à l'éducation des cadres du Parti et fonder des écoles et des centres de cours du Parti destinés à former les cadres du Parti pour les échelons de la province, de la ville, de l'arrondissement et du canton.

Huitièmement, chaque comité de province, de ville, d'arrondissement et de canton du Parti devra tenir une conférence pour discuter des problèmes relatifs aux tâches immédiates du Parti communiste.

Je suis convaincu que les organisations de notre Parti pourront réaliser avec succès les tâches mentionnées ci-dessus qui leur incombent.

## **POUR LA CONSOLIDATION DU PARTI**

**Conclusions énoncées lors de la 3<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif  
du Comité d'organisation central du Parti communiste  
de Corée du Nord**  
*Le 18 décembre 1945*

Soutenant vos interventions, je voudrais souligner encore les quelques points suivants:

Premièrement, il faut consolider l'organisation du Parti. Le Parti communiste n'a pas encore profondément pris racine dans la classe ouvrière, et il compte dans ses rangs un grand nombre d'intellectuels petits-bourgeois. Nous ne sommes pas encore arrivés à mettre largement sur pied des cellules dans les établissements de production tels que les usines et les mines, comme l'exigent les principes de l'organisation d'un parti marxiste-léniniste.

Voilà pourquoi le Comité d'organisation central du Parti communiste de Corée du Nord ainsi que tous ses comités de province, de ville et d'arrondissement doivent d'abord se préoccuper de diriger l'activité des cellules.

Deuxièmement, pour consolider encore le Parti, il nous est nécessaire de raffermir son unité de pensée et de volonté. Tout acte sectaire au sein du Parti doit être catégoriquement rejeté. Par exemple, il nous incombe de mettre fin au plus tôt aux actes fractionnels constatés dans l'organisation du Parti de la ville de Haeju, province du Hwanghae.

Troisièmement, il est indispensable de resserrer la discipline du Parti.

C'est une garantie décisive de la consolidation de l'organisation

du Parti et de l'application de sa ligne. Aussi est-il très important d'amener tous les adhérents à observer strictement les normes régissant la vie du Parti.

Certains des membres du Parti travaillant dans ses comités de province, de ville ou d'arrondissement croient occuper des postes élevés. Il faut comprendre que tous les membres du Parti, qu'ils travaillent dans les organismes des niveaux supérieurs ou à la base, ont à remplir les mêmes devoirs devant l'organisation du Parti.

Les décisions et les directives du Parti ne doivent pas rester lettre morte; tous ses membres, depuis les cadres dirigeants jusqu'aux militants de base, doivent y voir leurs devoirs.

A mon avis, le camarade Kim Hui, puisqu'il a violé la discipline du Parti, mérite une punition.

Quatrièmement, la méthode principale de formation des cadres du Parti consiste à les éduquer et à les exercer non seulement grâce à l'enseignement scolaire, mais aussi grâce à la pratique du travail dans les cellules du Parti des usines, des mines, des bureaux et des campagnes. Nous devons y avoir recours pour leur formation.

Cinquièmement, il faut renforcer le système de rapport.

Un des graves défauts relevés dans le travail de notre Parti réside dans le fait que les comités de province du Parti ne présentent pas de rapport sur leur activité au Comité d'organisation central. Si bien que celui-ci ignore la situation réelle régnant en province et ne peut donc pas prendre de mesures ni élaborer sa politique en temps opportun.

Désormais, tous les comités de province du Parti devront régulièrement présenter leur rapport d'activité au Comité d'organisation central.

Sixièmement, nous avons donné plus d'une fois la consigne de réorganiser l'Union de la jeunesse communiste en Union de la jeunesse démocratique, mais on ne l'a pas encore exécutée dans certaines régions. J'insiste donc une fois de plus pour que la tâche soit menée à bien au plus tôt partout.

## A MONSIEUR HO HON

*Le 20 décembre 1945*

Je suis très heureux de vous écrire dans une patrie libérée.

Dans le passé, sous la domination coloniale japonaise, vous avez suivi fermement un chemin patriotique en luttant contre les Japonais, le cœur emplí du chagrin national des sans-patrie, et vous avez gardé intacte votre conscience nationale. Je le sais bien.

Je vous remercie de la sympathie et du soutien sincères que vous avez autrefois accordés à la lutte armée antijaponaise des communistes coréens qui combattaient pour la libération de la patrie.

Par des lettres postales et par des messages transmis par des particuliers, j'ai appris que vous désirez avoir de mes nouvelles et brûlez de me voir. J'éprouve le même sentiment envers vous. Je souhaiterais vous rencontrer dès maintenant, mais, comme c'est impossible, je me contente aujourd'hui de vous saluer par lettre.

Ma joie et mon bonheur sont vraiment grands de travailler et de vivre avec nos compatriotes dans le pays qui m'a cruellement manqué même en rêve. Quand je constate l'enthousiasme patriotique et la volonté de combat inflexible de notre peuple qui s'est vaillamment dressé avec de grands espoirs et d'immenses ambitions pour la construction d'une patrie nouvelle, j'éprouve une joie sans bornes, et je sens renaître une grande force en moi.

Trente-six années durant, les impérialistes japonais ont opprimé notre peuple et ont essayé d'annihiler son esprit national, mais le peuple coréen et son esprit national sont restés vivants.

De radieuses perspectives sont ouvertes devant notre peuple libéré.



Cependant, la situation dans notre pays s'avère très complexe. Comme vous le constatez de vos propres yeux, la Corée du Sud assiste à une évolution complexe des événements qui suscite forcément notre inquiétude. Les activités démocratiques de la population patriotique pour la construction d'une Corée nouvelle y sont sérieusement réprimées par l'administration militaire américaine, tandis que les forces réactionnaires, notamment les pro-japonais et les traîtres à la patrie, renforcent de jour en jour leurs agissements antidémocratiques. Tout ce que font les Américains en Corée du Sud est suspect et ne diffère nullement, à nos yeux, de ce qu'ont fait les impérialistes japonais en Corée.

La situation qui y prévaut aujourd'hui exige que tous les révolutionnaires et tous les démocrates patriotes sud-coréens apprécient à sa juste valeur l'évolution de la situation et suivent la ligne patriotique et progressiste pour agir convenablement.

Nous devons transformer la Corée libérée en un Etat démocratique indépendant. Pour s'acquitter de cette tâche historique, il faut établir par la lutte un gouvernement démocratique. Le gouvernement démocratique que nous voulons assurera aux masses populaires libertés et droits, ce sera un gouvernement authentiquement populaire.

Actuellement, les réactionnaires cherchent à fonder un gouvernement bourgeois et à implanter la démocratie bourgeoise dans notre pays. La démocratie bourgeoise sert une minorité de privilégiés et d'exploiteurs, et non les masses laborieuses.

Nous devons appréhender exactement la nature réactionnaire de la démocratie bourgeoise, combattre fermement celle-ci et tendre toutes nos forces pour réaliser la démocratie authentique.

Aujourd'hui, la population nord-coréenne s'engage de pied ferme dans la mise en pratique d'une vraie démocratie. En Corée du Nord, les conditions de l'exercice par les masses populaires des droits et des libertés démocratiques, notamment des libertés de parole, de presse, de réunion, d'association et de croyance, ont été créées dans tous les secteurs de la vie sociale, et des mesures sont prises pour la démocratisation des activités dans tous les domaines, politique, économique et culturel. Dans un proche avenir, nous procéderons à

des réformes démocratiques: nous poserons ainsi solidement les assises socioéconomiques de la démocratie authentique et implanterons la base d'un Etat démocratique indépendant unifié.

La population sud-coréenne, de son côté, doit lutter vigoureusement contre tous les complots antidémocratiques des projaponais et des traîtres à la patrie afin de réaliser la démocratie authentique. Je crois que tous les révolutionnaires et tous les démocrates patriotes doivent être à l'avant-garde des masses populaires dans la lutte pour l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

A mon avis, l'indépendance complète du pays et l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique, riche et puissante réclament d'abord une juste attitude à l'égard de l'édification nationale. Nous devons rejeter absolument l'idée erronée qu'il faut recourir aux forces extérieures pour notre édification nationale; la juste attitude que nous devons adopter est celle selon laquelle le peuple coréen doit édifier lui-même son Etat.

Actuellement, certains Sud-Coréens, indifférents au destin de la patrie et pleins d'arrivisme, se prosternent devant les Américains et répandent parmi les masses des illusions à l'égard des Etats-Unis.

Je pense que nous ne devons pas nous nourrir d'illusions à leur égard. Il serait fort stupide que nous nous attendions à ce que les Etats-Unis, pays impérialiste, apportent une indépendance complète à notre pays.

J'espère que vous chercherez activement à débarrasser les démocrates patriotes et les masses populaires de la Corée du Sud des illusions sur les Etats-Unis et à leur inculquer une conscience d'indépendance nationale. Tous les Coréens honnêtes et sensés souhaitent que notre nation édifie de son propre chef une patrie nouvelle. A mon avis, les masses populaires pourront être formées avec succès à la conscience d'indépendance nationale si des hommes comme vous, qui jouissent de la confiance et de l'estime de la population, militent convenablement.

L'une des questions capitales dans l'édification d'un Etat démocratique indépendant est de renforcer l'union des larges forces démocratiques.

Comme vous le savez bien, en ce moment, en Corée du Sud, les

forces démocratiques, au lieu d'être unies, se trouvent divisées. La cause principale de cette division réside dans les querelles des éléments sectaires. L'examen de la situation en Corée du Sud montre que des personnes qui se prétendent «patriotes» et «révolutionnaires» se sont organisées en groupes divers, qu'elles cherchent chacune à faire valoir son groupe et se disputent. D'où un grand obstacle au raffermissement de la cohésion des forces démocratiques et à l'union des masses populaires patriotiques.

Les luttes sectaires mènent le pays à la ruine, et la révolution à l'échec. L'histoire de notre pays est là pour le démontrer. A une époque, les querelles fractionnelles ont ruiné le pays et ont gravement nui au mouvement de libération nationale.

Au lieu de tirer des leçons d'expériences historiques aussi amères, les éléments sectaires se disputent de nouveau en Corée du Sud. Les réactionnaires des Etats-Unis et leurs laquais qui visent à scinder de l'intérieur les forces démocratiques encouragent sournoisement ces querelles sectaires.

Il n'y a pas de bonnes sectes; les querelles sectaires ne peuvent qu'aider nos ennemis. Comme le montrent les réalités de la Corée du Sud, les éléments sectaires n'hésitent pas à se coaliser avec nos adversaires pour atteindre leur but. Ils sont «patriotes» ou «révolutionnaires» de nom, mais, en fait, ils ne pensent ni à la révolution ni à la patrie.

A l'heure actuelle, en Corée du Sud, les querelles fractionnelles sèment d'épreuves et de vicissitudes la lutte pour l'édification d'une patrie nouvelle. Ceux qui veulent du bien à la patrie et qui souhaitent la victoire de la révolution coréenne refuseraient de rester les bras croisés devant cet état de choses.

J'espère que vous avez déjà une juste attitude à l'égard des querelles fractionnelles. Pour atteindre leur but, les éléments sectaires cherchent à rallier sans distinction tous ceux qu'ils peuvent rallier. Vous devez combattre énergiquement le sectarisme, et, si les éléments sectaires cherchent à vous contacter, vous devez les critiquer sans transiger et leur prescrire sévèrement l'union au nom de l'indépendance complète du pays.

Votre orientation et votre attitude peuvent exercer une grande influence. Si vous adoptez une juste position, dénoncez complètement les agissements des réactionnaires, notamment des pro-japonais et des traîtres à la patrie, et combattez sans merci le sectarisme, nombre de personnes vous suivront et de grands succès seront obtenus dans cette lutte.

Outre le combat contre le sectarisme, je pense qu'il est de votre devoir de travailler à ce que les démocrates patriotes de toutes les couches sociales s'unissent. Pour mener à bien l'édification nationale, nous devons nous unir avec tous ceux qui aiment le pays, sans distinction d'appartenance politique, de croyance et d'idées politiques, et gagner les masses. Nous devons nous unir même avec ceux qui ont une position politique fragile s'ils révèlent le moindre patriotisme.

Pour gagner les masses, élargir et accroître les forces démocratiques en Corée du Sud, il est particulièrement important de coopérer avec des démocrates patriotes comme M. Ryo Un Hyong. Parce que, dans le passé, celui-ci a nourri des idées patriotiques antijaponaises et qu'il s'oppose aujourd'hui à l'asservissement de notre pays par d'autres, il a une grande influence sur les masses, notamment sur la jeunesse étudiante. Aussi est-il recommandé que vous coopériez avec pareils démocrates patriotes.

Gagner les masses est un problème vraiment important. Les communistes ou quelques démocrates patriotes ne peuvent pas édifier seuls une patrie nouvelle. C'est pourquoi nous devons consacrer toutes nos forces à regrouper les masses, à élargir et à accroître les forces démocratiques.

J'ai noté ici quelque peu de ce que j'ai cru nécessaire de vous écrire.

J'espère que vous n'oublierez pas nos recommandations et agirez conformément à la ligne authentique de l'édification nationale. Sur votre chemin de militant, vous pourrez être éventuellement confronté à des circonstances difficiles et complexes, mais je vous prie de bien combattre, conscient de l'importance des tâches dont sont chargées vos épaules.

Pour finir, je vous souhaite sincèrement une bonne santé et de grands succès dans votre travail patriotique. Je voudrais vous voir n'importe quand.

## **A PROPOS DU PROBLEME DU FRONT UNI NATIONAL**

**Conférence donnée lors d'un cours politique organisé par  
l'organisation de la jeunesse démocratique**

*Le 22 décembre 1945*

Je tiens aujourd'hui à aborder la nécessité d'un front uni national dans la révolution de notre pays et la manière de le former.

Pour sortir vainqueur d'une lutte révolutionnaire, il faut former correctement les forces révolutionnaires après avoir judicieusement examiné la situation présente et le rapport des forces entre les classes sociales. Le front uni est un des problèmes importants de la stratégie et de la tactique marxistes-léninistes, car il s'agit de la façon de gagner les masses et d'assurer une prépondérance absolue des forces révolutionnaires.

A l'heure actuelle, la tâche très urgente qui nous incombe est de former un solide front uni national dans notre pays. La réussir ou non est, pour nous, un problème sérieux, car c'est la question de savoir si nous rallierons fermement ou non les forces révolutionnaires et isolerons complètement ou non les forces contre-révolutionnaires; c'est donc une question décisive pour l'issue de notre révolution. C'est bien pourquoi nous avons depuis toujours insisté très souvent sur ce problème.

Maintenant que la conjoncture tant intérieure qu'extérieure est complexe, il nous faut en avoir une connaissance précise pour édifier avec succès une Corée nouvelle et démocratique, grâce à la canalisation dynamique des forces du peuple entier. Cela s'avère

d'une nécessité particulière pour vous autres jeunes militants de l'édification nationale.

## **1. CARACTERE DE LA REVOLUTION DE NOTRE PAYS**

Comme dans tout débat soulevé par un problème politique, nous devons, quant à la discussion qui porte sur le front uni national, commencer par analyser le caractère de notre société. C'est de cette façon seulement que nous pourrons nous faire une idée nette de la nécessité et de l'importance d'un front uni national dans notre pays et l'organiser correctement en conformité avec les exigences de notre révolution.

Quelle est alors la société de la Corée d'aujourd'hui?

C'est une société semi-féodale qui vient de se délivrer de la domination coloniale japonaise, c'est-à-dire une société où persiste bien de la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme.

Comme il est notoire, par le passé, les impérialistes japonais, occupant la Corée durant près d'un demi-siècle, y ont exercé une politique colonialiste des plus cruelles.

Les agresseurs ont dominé notre peuple de façon barbare en pratiquant en Corée une politique de gouverneur général d'une cruauté jamais connue dans l'histoire mondiale. Ayant couvert toute l'étendue de la Corée d'un appareil pléthorique de répression composé d'une armée, d'une gendarmerie, d'une police et de tout ce qui était concevable pour eux, ils ont privé le peuple coréen de tout droit et de toute liberté élémentaires, le persécutant et le massacrant atrocement. En effet, ils ont soumis toute la Corée à un despotisme fasciste et à une terreur extrême.

Par ailleurs, ayant accaparé tous les leviers de commande de l'économie coréenne, les impérialistes japonais ont pillé à leur gré nos précieuses ressources et transformé la Corée en base d'approvisionnement du Japon en matières premières et en débouché pour ses marchandises. Ils ont freiné à l'extrême le développement de notre

économie nationale et exploité cruellement notre peuple. Le résultat est que l'économie de notre pays demeurait très sous-développée et que notre peuple souffrait de la famine et de la misère.

De plus, dans le noir dessein de faire du peuple coréen leur esclave colonial perpétuel, ils ont pratiqué une politique perverse visant à étouffer sa conscience nationale. Ils ont tenté de supprimer notre longue histoire et notre brillante culture nationale et ont fait flèche de tout bois pour imposer leur enseignement asservissant au peuple coréen et lui inculquer une idéologie servile.

Exerçant ainsi une perfide politique colonialiste dans tous les domaines, politique, économique et culturel, les impérialistes japonais ont freiné au maximum le développement capitaliste de notre pays. Si tant est qu'ils aient développé quelque chose en Corée, ce n'était que pour apporter un appoint au renforcement de leur domination coloniale et de leur pillage.

La persistance des rapports de production féodaux dans notre pays et celle du caractère semi-féodal de la société coréenne tiennent précisément aux caractéristiques de l'impérialisme japonais et à sa nature spoliatrice. L'impérialisme japonais n'était pas un capitalisme hautement développé, mais c'était un capitalisme qui conservait bien de la survivance féodale. Aussi était-il d'ailleurs hors d'état de développer sur tous les plans le capitalisme en Corée. A fortiori, puisqu'il voulait maintenir et renforcer sa domination coloniale sur la Corée, il y a intentionnellement collaboré avec les forces féodales et y a préservé les rapports féodaux. De même que les capitalistes asservis, les propriétaires fonciers constituaient jadis, dans notre pays, une importante base sociale de la domination coloniale de l'impérialisme japonais. Celui-ci a maintenu les vestiges du féodalisme médiéval pour les utiliser afin de renforcer sa domination et son exploitation coloniales, ce qui a entravé le développement de notre société.

La conséquence de cette domination coloniale est que notre pays souffre aujourd'hui beaucoup de la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme. Les séquelles de cette domination coloniale demeurent profondément enracinées dans tous les domaines, politique, économique, culturel, et jusque dans la vie

idéologique et morale de notre peuple, et la survivance du féodalisme, elle aussi, se fait encore sentir dans tous les domaines. De plus, les forces projaponaises implantées jadis par les impérialistes japonais subsistent telles quelles, de même que des forces féodales considérables. Voilà pourquoi la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme constitue aujourd'hui chez nous un grand obstacle au développement social.

Pour analyser le caractère de la société coréenne, nous ne devons absolument pas perdre de vue le fait que la Corée du Sud, moitié du territoire de notre pays, est occupée par les troupes de l'impérialisme américain. Celles-ci, en exerçant une administration militaire, y entravent la poussée démocratique des masses populaires et appuient les réactionnaires, notamment les projaponais et les traîtres à la patrie, qui sont les ennemis de notre nation.

Il nous incombe donc de définir le caractère de la révolution coréenne en tenant compte de cette situation concrète de notre société.

A l'heure actuelle, la révolution coréenne se trouve à un stade où elle doit balayer les vestiges de l'impérialisme japonais et du féodalisme pour édifier une société nouvelle et démocratique, c'est-à-dire elle se situe à l'étape d'une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale.

Les cibles de la lutte immédiate pour la révolution coréenne sont les acolytes de l'impérialisme, notamment les débris de l'impérialisme japonais qui tentent d'implanter de nouveau les forces impérialistes, et les forces féodales coalisées avec eux. Eu égard à l'identité de leurs buts et de leurs intérêts, ces deux catégories de forces se soutiennent, se défendent et s'unissent étroitement. Les débris de l'impérialisme japonais et les autres acolytes de l'impérialisme, ainsi que les forces féodales, s'opposent les uns comme les autres au développement démocratique de notre pays et font flèche de tout bois pour entraîner la Corée sur une voie antidémocratique. S'opposant aux forces démocratiques et ramassant les forces réactionnaires caduques et corrompues, ils se proposent de déclencher une guerre civile dans notre pays, et, se liguant avec les forces d'agression étrangères, ils complotent de réduire de nouveau notre peuple dans l'esclavage colonial de



l'impérialisme. C'est pourquoi, à moins d'anéantir ces deux catégories de forces réactionnaires par une lutte efficace, nous ne pourrions pas mener à bonne fin notre édification nationale, c'est-à-dire que nous ne pourrions pas édifier un Etat démocratique indépendant.

Si nous voulons complètement isoler et combattre efficacement les acolytes de l'impérialisme, notamment les débris de l'impérialisme japonais, et les forces féodales, et réussir notre édification nationale, nous devons gagner à notre cause toutes les forces démocratiques patriotiques pour en faire un contingent solide de la révolution. D'où, précisément, la nécessité de former un front uni national.

## **2. EXPERIENCES HISTORIQUES DU MOUVEMENT DE FRONT UNI**

Ce n'est pas aujourd'hui la première fois que se pose le problème d'un front uni; cela fait déjà longtemps qu'il est à l'ordre du jour, et, dans ce mouvement, nombre d'expériences ont été signalées tant sur le plan national qu'international.

Chez nous, c'est depuis le début des années 1930 qu'un mouvement énergique pour le front uni national antijaponais s'est déroulé sous la direction des communistes authentiques.

Après leur mainmise sur la Corée, les impérialistes japonais ont, dès le début des années 1930, renforcé, d'une part, leurs tentatives d'agression continentale et, d'autre part, réprimé plus cruellement que jamais le mouvement communiste et la lutte de libération nationale en Corée et renforcé frénétiquement leur despotisme fasciste et leur pillage colonial sur le peuple coréen. Cela a attisé le sentiment antijaponais de notre peuple. En conséquence, la lutte antijaponaise s'intensifiait davantage parmi les masses populaires de notre pays, notamment parmi les ouvriers et les paysans. Cette situation exigeait d'unir fermement les masses populaires et de porter la lutte antijaponaise de libération nationale à un stade supérieur.

Compte tenu de ces exigences objectives, les authentiques communistes coréens ont organisé au début des années 1930 des troupes armées, et, tout en menant la lutte armée contre les Japonais, ils ont vigoureusement milité pour un front uni national antijaponais. Cela a eu pour résultat de rallier sous la bannière de la résistance aux impérialistes japonais les masses patriotiques appartenant aux différentes couches sociales et de les entraîner efficacement dans la lutte contre les Japonais. Remarquons surtout qu'au mois de mai 1936 nous avons créé l'Association pour la restauration de la patrie, organisation de front uni national antijaponais. Ce fut un tournant historique, car, dès lors, le mouvement de front uni national antijaponais dans notre pays devait atteindre un stade supérieur. Y ont pris part les masses de tendance antijaponaise des différentes couches sociales désireuses de la libération de la patrie, à commencer par les ouvriers et les paysans et y compris des intellectuels, de petits et moyens commerçants et industriels, des religieux et des nationalistes. Le ralliement de toutes ces couches sociales patriotiques importantes à l'Association pour la restauration de la patrie nous a permis de créer une solide base de masse pour notre lutte armée contre les Japonais et de renforcer celle-ci, d'élargir et de développer davantage dans notre pays l'ensemble de la lutte antijaponaise de libération nationale.

Par ailleurs, au temps de la lutte armée contre les Japonais, nous avons réalisé un front commun avec le peuple chinois. Tout en renforçant notre solidarité avec les communistes chinois, nous n'en avons pas moins formé un front commun antijaponais avec des troupes antijaponaises chinoises qui se montraient hostiles aux communistes; de cette façon, nous avons entrepris avec dynamisme la lutte contre les impérialistes japonais, ennemis communs du peuple coréen et du peuple chinois.

A travers ces actions, nous avons fait de précieuses expériences. Aujourd'hui, alors que nous édifions une patrie nouvelle, ces expériences constituent un fonds inestimable pour le renforcement de notre front uni national.

Des mouvements de front uni se déroulaient également dans plusieurs autres pays, en Europe et en Asie.

Les peuples d'Europe épris de paix et de démocratie ont entrepris leur mouvement de front uni à partir du moment où les forces ténébreuses du fascisme ont commencé à menacer le monde. Dans les années 1933-1935, la clique fasciste d'Hitler levait la tête en Allemagne, alors qu'en Italie Mussolini renforçait plus que jamais sa dictature fasciste. Les peuples de différents pays d'Europe ont donc formé un front uni pour tenir tête, fructueusement, aux fascistes qui tentaient de conquérir le monde entier et d'asservir toute l'humanité. En Allemagne, aussi bien qu'en France et en Espagne, le peuple et les organisations attachés à la liberté et à la paix ont combattu le fascisme nazi en prenant appui sur leur front uni.

Ces mouvements se déroulaient non seulement dans des pays capitalistes, mais aussi dans des pays colonisés et semi-colonisés. Les peuples y ont formé leur front uni national pour faire face au renforcement continu des complots d'agression et de la politique de colonisation des impérialistes.

Le front uni national, opposé à l'agression impérialiste, embrasse toute une nation. Car, une fois qu'ils ont occupé un autre pays, les impérialistes ne se contentent pas d'opprimer et d'exploiter les ouvriers, les paysans et autres masses laborieuses de ce pays, ils portent atteinte aux intérêts de toute la nation, y compris ceux des capitalistes nationalistes, excepté ceux d'une poignée d'acolytes de l'agresseur. Voilà pourquoi les masses de toutes les catégories sociales participent à la lutte contre l'agression impérialiste. Certes, les ouvriers et les paysans y constituent la force principale et luttent avec plus d'opiniâtreté que toute autre classe contre les agresseurs. Mais, cette lutte entraînant cependant non seulement les ouvriers et les paysans, mais toute la nation, un front uni national en vient à se former.

Cela a été confirmé par l'expérience du mouvement de notre pays pour le front uni national anti-japonais et aussi par le cas de la Chine.

Lorsque les impérialistes japonais ont envahi la Chine, toute la nation chinoise s'est unie contre la colonisation du pays. Après leur mainmise sur la Chine du Nord-Est, ils ont tendu leur main d'agression sur le continent chinois. Le Parti communiste chinois a proposé alors au Guomindang d'arrêter immédiatement la guerre

civile et de former un front uni pour entreprendre la lutte pour le salut national contre les Japonais et a préconisé les libertés de parole et d'association pour le peuple et l'armement de celui-ci. Très entêtés, les réactionnaires du Guomindang ont persisté pendant longtemps dans leur non-résistance, au lieu d'accepter cette proposition. Toutefois, excédés par les revendications des masses populaires chinoises qui insistaient, à l'appel du Parti communiste, sur l'union de toutes les forces nationales en faveur de la lutte pour le salut national contre les Japonais, ils ont été obligés de l'accepter. Il en est résulté la collaboration entre le Parti communiste et le Guomindang et la formation d'un front uni national antijaponais en Chine.

Sur le plan mondial, le mouvement de front uni a gagné en étendue et en force à l'appel du VII<sup>e</sup> Congrès de l'Internationale communiste tenu en 1935. A ce congrès, le camarade Dimitrov a proposé comme orientation de mettre sur pied un front populaire antifasciste en invitant les peuples du monde entier épris de paix et de démocratie à renforcer leur lutte commune antifasciste à mesure que la menace du fascisme grandissait. Conformément à cette orientation, le mouvement de front populaire antifasciste a gagné en ampleur à l'échelle internationale.

Comme on le voit, il y a longtemps déjà que le mouvement de front uni s'est déroulé dans bien des cas, tant sur les plans national qu'international.

### **3. TACHE IMMEDIATE DE LA REVOLUTION COREENNE ET FRONT UNI NATIONAL**

Comme je l'ai mentionné ci-dessus, la révolution coréenne au stade actuel est une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Notre tâche immédiate consiste à établir un Etat complètement indépendant, à même de prendre rang parmi les pays du monde entier épris de paix et de liberté, qui s'opposent à la guerre

et aux forces d'agression, et à lutter pour assurer le développement démocratique du pays après avoir complètement balayé les séquelles de la domination coloniale japonaise et la survivance du féodalisme dans tous les domaines.

Cette œuvre d'édification nationale qui nous incombe ne peut pas réussir grâce à la seule force de quelques partis ou personnes, mais grâce à une mobilisation efficace des forces des masses. Et pour mobiliser au mieux les masses, il faut nécessairement unir étroitement toutes les forces démocratiques patriotiques.

Unir les masses est une garantie décisive de la victoire de la révolution. A moins de gagner les masses et d'assurer la prépondérance des forces révolutionnaires, il n'est pas possible de repousser l'offensive des forces contre-révolutionnaires ni de triompher dans la révolution. Pour mener à bien la révolution, il est indispensable avant tout de réussir la tâche de gagner les masses.

Il nous faut lutter pour regrouper sous la bannière de la démocratie toutes les couches sociales qui s'opposent aux acolytes de l'impérialisme, notamment les débris de l'impérialisme japonais, et aux forces féodales. C'est seulement ainsi qu'il nous sera possible d'édifier un Etat authentiquement démocratique et de démocratiser notre société après avoir balayé la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme, voire de développer rapidement l'économie du pays.

Les impérialistes japonais ont sabordé toutes nos usines et entreprises et ravagé notre économie rurale. C'est pourquoi, aujourd'hui chez nous, il n'y a que ruines et terres stériles. La remise en état et le développement de notre économie ne sont guère réalisables si nous recourons à la seule force d'une ou deux personnes ; il faut que tout le peuple soit mobilisé. C'est-à-dire que tout le peuple doit se consacrer, qui avec sa force physique, qui avec son savoir, qui avec son argent, à relever et à développer l'économie du pays et à édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Nous procédons aujourd'hui à l'édification nationale dans une conjoncture très complexe. La Corée du Sud, à la différence de la Corée du Nord, voit se rassembler sous les auspices des impérialistes

américains les forces réactionnaires, dont les projaponais et les traîtres à la patrie, qui s'acharnent à barrer la route à notre peuple engagé dans la construction d'une Corée nouvelle et démocratique. Les projaponais et les traîtres à la patrie subsistant en Corée du Nord tentent eux aussi, en liaison avec les réactionnaires de Corée du Sud, de torpiller l'œuvre d'édification nationale de notre peuple. Ce n'est pas tout. Les pseudo-révolutionnaires et les fractionnistes se faisant passer pour des patriotes tentent de diviser les masses et manœuvrent pour désorienter le peuple. Cette situation exige impérativement de nous que nous nous attachions à regrouper fermement dans le front uni national toutes les forces démocratiques patriotiques intéressées à la construction d'une Corée nouvelle et démocratique.

A l'heure actuelle, toutes les couches sociales de notre pays s'intéressent à la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. C'est seulement lorsque cette révolution sera accomplie et qu'un Etat démocratique indépendant sera édifié qu'elles se verront assurées d'authentiques droits politiques et libertés démocratiques et d'une vie heureuse.

Jadis, sous la domination coloniale japonaise, tous les Coréens, excepté une poignée de projaponais et de traîtres à la patrie, ont été l'objet d'une oppression et d'une exploitation cruelles. Sans parler des ouvriers, des paysans, des intellectuels, des petits commerçants et des artisans, les capitalistes nationalistes en ont subi une oppression et des affronts pour leur nationalité et n'ont cessé de faire banqueroute ou de se ruiner sous le poids du capital monopoliste japonais. En un mot, toute la nation, privée de pouvoir politique, a douloureusement éprouvé l'amertume de l'esclavage colonial.

Voilà pourquoi aujourd'hui, non seulement le prolétariat, mais toute la nation, y compris les capitalistes nationalistes de bonne volonté, sont contre les réactionnaires, dont les projaponais et les traîtres à la patrie qui veulent reconvertir notre pays en colonie pour l'impérialisme, voilà pourquoi ils réclament l'édification d'un Etat démocratique indépendant dans notre pays. Aussi les capitalistes nationalistes de bonne volonté peuvent-ils participer à l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique, sans parler des masses

laborieuses, les ouvriers et les paysans en premier lieu.

Tout cela prouve aussi bien la nécessité urgente que la possibilité de former dans notre pays un solide front uni national pour les masses de toutes les catégories sociales.

Nous devons regrouper dans le front uni national toutes les forces politiques attachées à la patrie et à la nation et désirant le développement démocratique du pays.

Notre pays compte différentes classes et couches sociales, ouvriers, paysans, intellectuels, religieux, propriétaires fonciers, capitalistes, etc., qui, les uns comme les autres, veulent disposer d'une organisation politique agissant dans l'intérêt de leur classe ou de leur couche sociale. Sous ce rapport, déjà plusieurs partis et organisations sociales ont été mis sur pied après la Libération, et, à l'avenir aussi, on en verra d'autres se constituer. Les Coréens jadis en exil avaient, eux aussi, diverses organisations politiques. Parmi celles-ci, il en était qui servaient les intérêts des ouvriers, des paysans et des intellectuels ou qui agissaient dans l'intérêt des propriétaires fonciers et des capitalistes. De nos jours, alors que le pays a été libéré, il existe également des organisations politiques pour les masses laborieuses et d'autres pour les propriétaires fonciers et les capitalistes.

Nous devons travailler avec dynamisme à rallier les masses des différentes classes et couches sociales dans leurs organisations démocratiques respectives pour asseoir ainsi le front uni national. Nos collaborateurs des affaires de la jeunesse doivent surtout appliquer parfaitement la ligne de notre Parti en matière de mise sur pied d'une organisation de la jeunesse démocratique: ils doivent au plus vite constituer l'Union de la jeunesse démocratique, organisation unique des jeunes, puis œuvrer pour regrouper tous les jeunes patriotes. Il nous incombe d'amener toutes les catégories de la population patriotique à adhérer aux organisations de masse démocratiques et de rallier étroitement au front uni national les partis et organisations sociales aspirant à l'édification d'un Etat démocratique complètement indépendant pour que tous leurs efforts soient conjugués pour l'édification d'une patrie nouvelle.

Pour former un solide front uni national et unir les masses patriotiques de toutes les catégories sociales, il convient avant tout de renforcer le Parti communiste.

Le Parti communiste a défini la plus juste ligne politique à suivre par notre peuple. C'est un parti révolutionnaire luttant plus résolument que tout autre parti pour le développement démocratique du pays, pour la liberté et le bonheur de la classe ouvrière et autres masses laborieuses. Son renforcement et l'augmentation de son rôle dirigeant sont donc indispensables pour le regroupement solide de nos forces démocratiques, la conduite des masses populaires sur la voie juste et la réussite de la révolution coréenne.

Dans le passé, la classe ouvrière de notre pays ne disposait pas d'un parti révolutionnaire capable de conduire correctement les masses populaires. Le Parti communiste coréen fondé en 1925 a été dissous en 1928 du fait de la répression des impérialistes japonais et en raison des sacrées querelles entre les fractionnistes. Certes, dans les années qui ont suivi, le mouvement communiste s'est poursuivi dans notre pays, et la lutte n'a cessé de se dérouler pour la fondation d'un parti communiste, mais celui-ci n'a pas vu le jour avant la Libération. L'absence d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière a fait que le travail d'organisation des masses n'a pu s'effectuer sous une direction unifiée et que les luttes antijaponaises engagées alors à l'intérieur du pays ont eu lieu spontanément, dans la plupart des cas, ce qui a forcément entraîné leur échec.

Nous ne devons jamais oublier ces leçons amères. Nous devons tous prêter main-forte au Parti communiste dans son renforcement, profondément conscients que sans la direction du Parti communiste on ne peut espérer mener à bonne fin notre édification nationale ni faire triompher la révolution coréenne. Ainsi, sous la direction du Parti communiste, il faut rallier étroitement toutes les forces démocratiques patriotiques dans le front uni national et les mobiliser activement pour l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.



#### 4. DEUX FRONTS UNIS

Il y a deux fronts unis: l'un juste, l'autre injuste. Le premier est celui que préconisent les vrais patriotes, le second, le «front uni» que veulent les éléments antipopulaires et antidémocratiques.

Alors, que devra être le nôtre?

Certains, actuellement, préconisent sans principes le ralliement de tout le monde puisqu'il s'agit de former un front uni. Ce n'est pas là un front uni authentique, conforme à nos revendications. Notre front uni ne doit en aucun cas être de nature à rallier tous les Coréens sans exception, qu'il s'agisse des projaponais ou des traîtres à la patrie; il est d'ailleurs impossible qu'un tel front uni soit formé.

Notre front uni est nécessaire à la réalisation de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et à la construction d'un Etat démocratique indépendant. Prétendre, malgré cela, en former un même avec les débris de l'impérialisme japonais et les forces féodales est absurde. Comment accepterions-nous de marcher main dans la main avec les ennemis du peuple? Il est inadmissible, pour nous qui voulons édifier une société nouvelle et progressiste, de tolérer un tant soit peu les débris de l'impérialisme japonais et les forces féodales, moins encore de nous allier avec eux.

Au lieu d'intégrer dans le front uni les projaponais, les traîtres à la patrie et autres éléments antipopulaires et antidémocratiques, nous devons les combattre sans transiger.

Pour cela, nous devons veiller à déterminer exactement les projaponais et les traîtres à la patrie. Il est indubitable que ceux qui ont jadis activement aidé les impérialistes japonais et trahi la patrie doivent être considérés comme projaponais et traîtres à la patrie. Mais il n'est pas permis de tenir arbitrairement n'importe qui pour tels. Au cours des trente-six années de colonisation de notre pays par les impérialistes japonais, un certain nombre de Coréens ont servi dans leurs organismes. Or, la plupart d'entre eux n'avaient pour subsister qu'à travailler sous leurs ordres ou ils y étaient contraints; ils se sont

donc passivement comportés. Parmi ceux qui ont servi dans les organismes des impérialistes japonais, il en est très peu qui ont aidé ceux-ci à réprimer et à massacrer notre peuple et se sont conduits volontairement et activement pour exécuter leur politique colonialiste.

Nous ne devons pas nous méfier des gens ni les écarter sans raison valable, mais tâcher d'en gagner le plus grand nombre possible.

Aujourd'hui, les masses de toutes les catégories sociales susceptibles de participer à notre révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale ont des situations socioéconomiques et des intérêts de classe quelque peu différents. C'est pourquoi de nombreuses personnes prennent une position et une attitude différentes de celles des masses laborieuses, notamment de la classe ouvrière, concernant l'œuvre d'édification nationale. En particulier, les capitalistes nationalistes et certains autres milieux s'y montrent tièdes et flottants, étant donné leurs restrictions de classe. Si toutefois nous les repoussons ou les écartons, ils passeront du côté de l'ennemi. Nous devons intégrer dans le front uni tous ceux qui ne sont pas la cible de notre révolution, même s'ils prenaient dans l'édification nationale une attitude inconstante et peu ferme, et nous unir à eux tout en combattant et surmontant les aspects négatifs qu'ils révèlent. De la sorte, nous devons faire de notre front uni une organisation nationale réunissant fermement toutes les forces démocratiques patriotiques.

Il est important ensuite de comprendre parfaitement la mission de notre front uni.

Notre front uni est appelé avant tout à lutter contre l'impérialisme, la colonisation du pays et la politique d'agression et de guerre.

Les impérialistes se livrent comme d'habitude à l'agression et à la guerre, et ils font feu de tout bois pour réduire les peuples petits et faibles en esclavage colonial. Aussi, à moins de lutter contre l'impérialisme, le colonialisme et la politique d'agression et de guerre, ne peut-on obtenir l'indépendance nationale complète ni assurer une vie libre et heureuse au peuple. Notre peuple le sait d'expérience mieux que personne.

Pour édifier un Etat démocratique indépendant, il nous faut complètement déjouer les complots et intrigues des impérialistes qui voudraient freiner l'édification nationale de notre peuple et coloniser de nouveau notre patrie.

Pour combattre efficacement leurs manœuvres, il faut avant tout renforcer la lutte contre leurs acolytes. Nous ne devons jamais donner la liberté à ceux qui soutiennent et défendent l'impérialisme, le colonialisme, la politique d'agression et de guerre et aux acolytes de l'impérialisme japonais qui ont implanté et qui veulent propager à l'avenir son influence en Corée; nous devons les combattre implacablement.

Notre front uni devra activement contribuer à l'indépendance complète du pays grâce à une lutte dynamique contre les complots et intrigues des impérialistes et de leurs laquais.

En même temps, notre front uni devra s'assigner comme position immuable de s'opposer aux rapports de production féodaux et aux méthodes d'exploitation féodales.

A l'heure actuelle, dans nos campagnes subsistent les rapports de production féodaux, maintenus par les propriétaires fonciers. Reposant sur l'oppression et l'exploitation cruelles de l'écrasante majorité de notre peuple par une minorité, le régime féodal est inadmissible tant du point de vue du progrès social que du point de vue national. A moins de faire disparaître les rapports de production féodaux et les méthodes d'exploitation féodales, nous ne pourrons espérer assurer une vie heureuse aux masses laborieuses, notamment les paysans, moins encore réaliser le progrès de notre société et la prospérité de notre nation et édifier un Etat démocratique indépendant.

C'est pourquoi notre front uni doit s'opposer aux forces féodales et lutter avec vigueur pour éliminer la survivance du régime féodal.

Pendant, il ne sera jamais permis à notre front uni d'invoquer notre opposition au féodalisme pour instaurer un régime capitaliste en Corée. Le régime capitaliste répond aux intérêts de la classe d'une minorité de privilégiés; c'est un système antipopulaire qui ôte aux masses laborieuses leurs droits et leur impose la misère. A l'heure actuelle, certains manœuvrent pour édifier un pouvoir bourgeois et

instaurer un régime capitaliste dans notre pays. Si tant est qu'un régime capitaliste soit établi en Corée, ni la prospérité ni le développement du pays ne seront possibles, et celui-ci sera recolonisé par l'impérialisme, et notre nation, comme par le passé, sera réduite en esclavage.

Aujourd'hui, notre peuple réclame un pouvoir authentiquement populaire et veut édifier une Corée démocratique, riche et puissante. La Corée nouvelle doit opter non pour le capitalisme, mais pour une démocratie avancée. Il nous faut édifier une société démocratique où les masses populaires jouiront des droits politiques et des libertés démocratiques au vrai sens des termes et vivront heureuses. Notre front uni devra absolument lutter pour édifier un Etat démocratique conforme à la réalité de notre pays et à la volonté de tout le peuple.

Tel devra être notre front uni.

Actuellement, les pro-japonais, les traîtres à la patrie et les renégats de la révolution cherchent à mystifier les masses populaires pour les attirer à eux et s'évertuent à former un «front uni» foncièrement différent de celui que nous préconisons. Ils se proposent ainsi de réaliser leurs buts antipopulaires et leurs odieuses ambitions politiques.

Des deux fronts unis, juste et injuste, l'un est progressiste, car il répond aux intérêts de la nation, à la prospérité et au développement du pays; l'autre est dépassé et réactionnaire, car il tend à trahir la nation et à empêcher son développement. Lequel réclameront nos masses populaires? Cela va de soi. Elles en voudront exclusivement le juste, progressiste, et se réuniront en fin de compte dans ce front uni.

Nous devons créer un solide front uni national démocratique, qui sera juste et progressiste, et rallier étroitement toutes les forces démocratiques patriotiques afin d'accélérer l'édification d'une Corée nouvelle et démocratique.

Nos jeunes sont invités à contribuer activement à former un solide front uni national démocratique, munis d'une idée claire du front uni requis.

## **DES TACHES DES ORGANISATIONS DU PARTI DE LA PROVINCE DU PHYONG-AN DU SUD**

**Discours prononcé lors de la première conférence  
du comité du Parti communiste de Corée du Nord  
de la province du Phyong-an du Sud**

*Le 27 décembre 1945*

Camarades,

Quatre mois se sont déjà écoulés depuis la libération de notre pays du joug colonial japonais. Pendant cette période, les organisations du Parti de la province du Phyong-an du Sud ont remporté de nombreux succès dans le renforcement du Parti et la lutte pour l'édification d'une patrie nouvelle.

Le Parti communiste a déjà été doté d'organisations dans toutes les villes et tous les arrondissements de la province du Phyong-an du Sud, et un grand nombre d'organisations de canton et de cellules ont été organisées pour ce Parti, dont les effectifs s'élargissent rapidement. De même, la discipline d'organisation révolutionnaire est en train de s'implanter dans les organisations du Parti à tous les échelons, et leur rôle s'accroît.

Dans le Phyong-an du Sud, un comité politique populaire de province a été organisé, ainsi que des comités populaires pour tous les arrondissements, et la lutte pour accélérer l'édification nationale se poursuit énergiquement.

Je remercie tous les collaborateurs des organisations du Parti et tous leurs membres dans cette province qui se sont dévoués pendant la période écoulée au renforcement et au développement de notre

Parti et à l'accélération de l'édification nationale.

Si les organisations du Parti du Phyoung-an du Sud ont obtenu des succès dans le travail, elles ont révélé de nombreux défauts qu'il faut corriger sans tarder. Le plus grave est qu'elles se sont trop absorbées dans des affaires secondaires en perdant de vue l'essentiel du travail du Parti. L'important dans le travail du Parti est de raffermir ses rangs, d'accroître le rôle d'avant-garde de ses membres grâce à leur éducation et d'unir fermement les masses autour de lui. Les organisations du Parti du Phyoung-an du Sud ont prêté peu d'attention à ce travail, elles se sont occupées le plus souvent d'organiser la Garde rouge et de récupérer les biens de l'ennemi et le matériel de guerre. Comme elles ont délaissé leur tâche essentielle et se sont laissées absorber par ces affaires, le raffermissement des rangs du Parti ne s'est pas fait de façon satisfaisante, et elles ne se sont pas profondément enracinées chez les masses.

La raison principale de la révélation de cette carence est que les collaborateurs du Parti ne sont pas bien au courant des méthodes de travail de ce dernier et de leurs devoirs. Comme ailleurs, dans les organisations du Parti de cette province, il n'y a presque pas de camarades expérimentés en matière de travail du Parti et de vie en son sein. Les collaborateurs des organisations du Parti à tous les échelons de cette province œuvrent sans méthode par ignorance parce qu'ils n'ont pas été instruits sur le travail du Parti ni n'en ont fait l'expérience. Le défaut, résultant de l'ignorance, on ne peut le reprocher à personne. A l'avenir, à force d'étudier et de s'instruire assidûment sur le travail du Parti, ils pourront tous corriger leur défaut et bien travailler.

Maintenant, je vais exposer quelques tâches qui s'imposent aux organisations du Parti de la province du Phyoung-an du Sud.

Leur tâche essentielle est d'élargir et de raffermir les rangs du Parti.

Le Parti communiste est le parti le plus révolutionnaire, représentant et défendant les intérêts des masses laborieuses, notamment ceux de la classe ouvrière. Aujourd'hui, notre Parti est confronté à une tâche lourde, celle d'édifier une Corée nouvelle et démocratique

en dépit des complots des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur du pays, grâce à la mobilisation des masses populaires. Pour organiser et diriger judicieusement la lutte pour l'édification d'une patrie nouvelle, notre Parti doit élargir et raffermir sans discontinuer ses rangs.

A l'heure actuelle, notre Parti totalise plus de quatre mille cinq cent membres. C'est un grand succès par rapport à sa création récente, mais il ne nous est nullement permis d'en tirer vanité.

Nous devons consacrer une grande énergie à l'élargissement des effectifs du Parti. Il incombe aux organisations du Parti du Phyoung-an du Sud d'admettre sans hésitation les meilleurs éléments parmi les ouvriers, les salariés agricoles et les paysans pauvres, éléments convaincus du point de vue politique et idéologique et qui se dévouent à l'édification d'une patrie nouvelle, et d'accroître ainsi sans répit leurs rangs.

Pour l'extension des effectifs du Parti, il faut se garder de se référer trop à la carrière de militants ou au niveau théorique des personnes à admettre. Sinon, il y a danger que des éléments qui doivent en faire partie y soient refusés. Certes, l'admission d'un grand nombre d'éléments ayant une carrière de militants et un niveau théorique élevé est souhaitable. Mais il est erroné de considérer comme non qualifiées pour adhérer au Parti les personnes sans carrière de militants ou dont le niveau théorique est peu élevé. Comment nos ouvriers et nos paysans pourraient-ils avoir une carrière de combattants révolutionnaires et auraient-ils pu assimiler la théorie révolutionnaire? Les qualités de l'adhérent résident dans sa conscience de classe élevée et sa grande ardeur à l'édification nationale. Ceux qui n'ont pas autrefois participé à la lutte révolutionnaire et ignorent le marxisme-léninisme, mais qui ont une conscience de classe élevée et font preuve de ferveur pour l'édification nationale sont qualifiés pour être membres du Parti communiste.

Il ne faut pas pour autant procéder aux admissions d'une façon anarchique, sans aucun examen détaillé des intéressés. Si, contrairement aux formalités d'admission individuelle, nous

élargissons sans calcul les effectifs du Parti, des personnes sans préparation, des éléments malsains et hétérogènes risqueront de s'infiltrer dans ses rangs. Le fait que dans l'arrondissement de Yangdok des projaponais se sont introduits dans le Parti et qu'ils y ont même accaparé des postes de haute responsabilité le confirme. Il faut que les organisations du Parti observent strictement les principes définis dans le travail d'admission et redoublent de vigilance révolutionnaire.

Nous devons non seulement enrayer l'infiltration des éléments de mauvaise foi dans les rangs du Parti, mais aussi découvrir et exclure tous les éléments malsains et hétérogènes qui s'y sont déjà glissés. Ces derniers ne cessent de tenter de saper le Parti de l'intérieur. Tant qu'ils resteront en place dans le Parti, il est exclu qu'il se renforce et accroisse sa capacité de combat. Les organisations du Parti du Phyong-an du Sud doivent tirer une leçon sérieuse de l'exemple de l'arrondissement de Yangdok et s'attacher à éliminer du Parti tous les éléments malsains et hétérogènes pour le purifier parfaitement.

Il appartient aux organisations du Parti de développer activement le travail d'organisation de cellules du Parti dans les usines et entreprises ainsi que dans les campagnes. Il faut en effet que ces organisations prennent profondément racine partout où se trouvent les masses laborieuses.

Le choix et la nomination corrects des cadres revêtent une énorme importance dans le raffermissement des organisations du Parti et l'élévation de leur rôle. La compétence des cadres est un critère important de détermination de la capacité de combat des organisations du Parti. Comme le montre la situation concrète des organisations du Parti de la province du Phyong-an du Sud, les affaires marchent correctement là où opèrent des cadres préparés, même si les conditions sont défavorables, et, au contraire, elles vont mal là où l'on trouve des cadres sans préparation, même si les conditions sont favorables.

Par conséquent, les organisations du Parti doivent prêter une attention particulière au raffermissement du personnel d'encadrement. Les organisations du Parti du Phyong-an du Sud doivent veiller à la



qualité du personnel d'encadrement du Parti en le composant avec des éléments de valeur testés et endurcis dans l'édification nationale. Elles sont tenues aussi de toujours contrôler et éduquer avec persévérance les cadres au cours du travail.

Une autre tâche qui incombe aux organisations du Parti du Phyoung-an du Sud est d'assurer parfaitement l'unité de pensée et de volonté du Parti et d'instaurer une discipline de fer au sein de son organisation.

Notre Parti conserve beaucoup la survivance du fractionnisme qui a autrefois beaucoup nui au mouvement communiste coréen. Comme tout le monde le sait, le Parti communiste coréen créé en 1925 a fini par être dissous trois ans après, du fait de la répression des impérialistes japonais et des disputes des fractionnistes. Au lieu d'en tirer une leçon sérieuse, les fractionnistes ont poursuivi leur lutte, portant ainsi un grave préjudice au développement de la révolution. Pareilles séquelles produisent aujourd'hui encore leurs effets sous différentes formes alors que notre Parti a été créé.

De même, certains membres du Parti manifestent très souvent des tendances idéologiques caractérisées par l'indiscipline et la présomption. Les rangs de notre Parti comprennent des membres qui ont autrefois milité dans la clandestinité dans le pays, d'autres qui ont longtemps languï dans les prisons des impérialistes japonais, d'autres encore qui ont milité d'une façon ou d'une autre à l'étranger et sont rentrés à la libération de la patrie. Très souvent, en opérant éparpillés, ils n'ont pu acquérir une formation systématique au sein d'une organisation. De là, la naissance, chez certains d'entre eux, de la tendance à se conduire arbitrairement.

Ce poison idéologique et cette coutume pernicieux qui ont cours au sein du Parti font obstacle au renforcement de son unité de pensée et de volonté et entretiennent une indiscipline qui fait que les décisions et les directives du Parti restent non exécutées.

Tant que les tendances idéologiques erronées et l'indiscipline qui nuisent à l'unité et à la cohésion des rangs du Parti subsisteront, celui-ci ne pourra se renforcer, se développer ni remplir sa mission historique d'état-major de la révolution coréenne. La puissance d'un

parti révolutionnaire réside dans son unité de pensée et de volonté et sa discipline de fer.

Les organisations du Parti doivent combattre sévèrement les manifestations d'indiscipline et de présomption parmi ses membres et surtout renforcer la lutte contre les tendances fractionnistes.

Prétexter leur lutte en commun d'autrefois ou leur origine géographique commune pour fermer les yeux réciproquement sur leurs défauts, circuler par groupes et conférer en secret, accepter par leur silence en public la décision de l'organisation, mais la blâmer en privé, tout cela relève des tendances fractionnistes. Le développement de ces tendances conduira finalement à la naissance de fractions et à des actes antiparti.

Les organisations du Parti doivent démasquer en temps opportun et soumettre à la critique des masses les moindres tendances fractionnistes et les combattre durement pour qu'elles ne puissent ressusciter.

Pour assurer l'unité de pensée et de volonté du Parti et renforcer sa discipline, il faut procéder convenablement à la formation de ses membres.

Les adhérents de notre Parti ne sont pas encore imprégnés des idées marxistes-léninistes ni n'ont pratiquement expérimenté la vie au sein du Parti. Dans ces conditions, s'ils ne sont pas éduqués efficacement, le Parti ne peut être renforcé ni développé. Il faut judicieusement éduquer les adhérents, car alors seulement ils sauraient exactement analyser tout problème, distinguer le vrai du faux et se révéler actifs dans la lutte pour l'unité et la cohésion du Parti et une discipline rigoureuse en son sein.

Les organisations du Parti du Phyoung-an du Sud ont à renforcer l'éducation de tous leurs adhérents pour les imprégner du marxisme-léninisme et de la politique de notre Parti. En même temps, elles leur donneront une idée claire de la nocivité de l'indiscipline, de la présomption, et surtout du fractionnisme, et les éduqueront intensément pour qu'ils observent strictement la discipline.

Grâce à la puissante lutte que vous mènerez pour assurer l'unité de pensée et de volonté du Parti et pour resserrer sa discipline, vous devez rendre les organisations du Parti du Phyoung-an du Sud assez

puissantes et assez disciplinées pour obéir strictement aux directives du Comité central du Parti, inculquer en temps opportun ses décisions et directives jusqu'à la base et les exécuter sans tarder.

S'agissant du renforcement du Parti, je dois également souligner la nécessité d'assurer parfaitement l'attribution de la carte de modèle unique du Parti.

La 3<sup>e</sup> session élargie du Comité exécutif du Comité d'organisation central du Parti qui a eu lieu récemment a décidé d'attribuer à ses adhérents une carte de modèle unique du Parti. Il ne s'agit pas simplement de l'attribution à tous les adhérents d'un certificat d'appartenance au Parti, mais c'est un important travail politique dont le but est de les tester et de les éduquer et de sauvegarder la pureté de ses rangs. Les organisations du Parti doivent expliquer clairement à leurs membres l'importance de l'attribution de cette carte de modèle unique et prendre des mesures parfaites pour garantir le succès de ce travail. Ce travail doit en effet conduire à l'amélioration de la conscience politique des membres du Parti, à l'exaltation de leur fierté révolutionnaire et au renforcement de notre Parti.

L'une des importantes tâches qui incombent aux organisations du Parti du Phyoung-an du Sud est de resserrer leurs liens avec les masses.

Sans de solides liens avec les masses, il n'est pas possible de les gagner ni de les mobiliser convenablement pour l'édification nationale.

Pour resserrer les liens avec les masses, tous les collaborateurs et tous les membres du Parti doivent s'intégrer profondément à elles. Ils iront régulièrement aux usines, aux entreprises et à la campagne pour expliquer clairement aux masses laborieuses la ligne de l'édification nationale définie par notre Parti et les éduquer avec persévérance.

Pour resserrer les liens avec les masses, il est important que les membres du Parti possèdent un style de travail correct. S'ils doivent aller vers les masses populaires pour les instruire, il n'en faut pas moins qu'ils apprennent modestement auprès d'elles, les écoutent, résolvent leurs problèmes et partagent heurs et malheurs avec elles. C'est ainsi seulement que les masses peuvent se fier à notre Parti, le

suivre et s'engager activement à son appel dans l'édification d'une patrie nouvelle.

Pour resserrer les liens avec les masses, il faut procéder correctement avec leurs organisations.

A l'heure actuelle, certaines organisations du Parti du Phyon-an du Sud qui méconnaissent le rôle des organisations de masse attachent peu d'attention au travail à effectuer envers elles.

Les organisations du Parti doivent procéder convenablement avec les organisations de masse déjà en place et les implanter au plus tôt dans les unités où elles n'existent pas encore. En outre, il faut renforcer la direction du Parti sur les organisations de masse pour qu'elles deviennent toutes des courroies de transmission dignes de confiance entre le Parti et les masses et qu'elles viennent activement en aide à notre Parti en luttant pour exécuter sa politique.

Nous sommes confrontés actuellement à la tâche lourde mais glorieuse d'accomplir la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et d'édifier un Etat démocratique indépendant. Si nous voulons réussir l'œuvre historique d'édification nationale, nous devons rallier tous les partis et groupes qui aiment le pays et la nation et canaliser la force du peuple entier. A cet effet, il est nécessaire de former un puissant front uni national démocratique susceptible d'englober toutes les forces démocratiques patriotiques.

Les organisations du Parti du Phyon-an du Sud doivent avoir une idée claire de la politique de front uni de notre Parti et militer énergiquement pour rassembler toutes les forces démocratiques patriotiques dans un front uni national.

L'application judicieuse de la politique de front uni du Parti présuppose un travail efficace en direction des personnalités démocrates de toute appartenance sociale. Il faut veiller à ce que les membres du Parti ne rejettent pas les membres des partis amis et les personnalités démocrates de toutes les couches sociales ou qu'ils ne suscitent pas de frictions avec eux. Les organisations du Parti et leurs membres doivent résoudre, en coopération étroite avec les partis amis, les importantes questions que pose l'édification nationale. Ils doivent chercher activement à s'unir avec eux tout en les aidant à

corriger en temps opportun les tendances erronées que manifestent les partis et groupes démocratiques et les personnalités démocrates de toutes les couches sociales.

Grâce à un travail efficace en faveur d'un front uni, les organisations du Parti du Phyong-an du Sud doivent unir étroitement sous la bannière de la démocratie les masses populaires de toutes les couches sociales de la province et mener à bien l'œuvre d'édification nationale qui lui incombe.

Camarades,

Le renforcement de notre Parti et la réussite de l'édification d'une patrie nouvelle exigent des collaborateurs des organisations du Parti à tous les échelons et de leurs éléments les plus actifs qu'ils accroissent par tous les moyens le rôle qui leur revient. Ils sont des pionniers, car ils guident les membres du Parti et les masses laborieuses à la pointe de notre révolution. Tous les collaborateurs et les éléments les plus actifs du Parti du Phyong-an du Sud mettront en œuvre toute leur énergie pour réaliser les tâches importantes qui leur sont assignées.

Je suis certain que les organisations du Parti de la province du Phyong-an du Sud lutteront de toutes leurs forces pour appliquer la ligne et les orientations du Parti et contribueront ainsi grandement au renforcement de notre Parti et à l'accomplissement de l'œuvre d'édification nationale.

## **DE L'INTEGRATION DE L'UNION DES ETUDIANTS A L'UNION DE LA JEUNESSE DEMOCRATIQUE**

### **Réponses aux questions de jeunes étudiants**

*Le 28 décembre 1945*

Récemment, de jeunes étudiants m'ont demandé si les étudiants doivent adhérer à l'Union de la jeunesse démocratique et si l'Union des étudiants doit s'intégrer à celle-ci.

Moi, je réponds sans hésitation que les étudiants doivent adhérer à l'Union de la jeunesse démocratique et que l'Union des étudiants doit s'intégrer à celle-ci.

Les ouvriers et les paysans constituent les classes progressistes, et les travailleurs intellectuels, une couche sociale progressiste dans notre société. La jeunesse étudiante est issue des différentes classes ou couches sociales, et elle ne constitue nullement une classe ou une couche en soi.

Pour pouvoir contribuer au progrès social, les étudiants doivent s'intégrer aux classes d'avant-garde. La jeunesse étudiante possède du savoir. Aussi doit-elle entrer en contact avec la jeunesse travailleuse, notamment avec les ouvriers et les paysans, et l'instruire. C'est là son moyen de contribuer à l'édification nationale.

Ce serait à tort que les étudiants s'organisent séparément dans une union sous prétexte qu'ils possèdent du savoir. Cela tendrait à diviser notre jeunesse dans la lutte qu'elle doit mener pour édifier un Etat démocratique indépendant.

Les étudiants doivent non seulement se joindre à la jeunesse travailleuse et instruire celle-ci, mais aussi apprendre auprès d'elle la

conception du monde des classes révolutionnaires et leur attitude à l'égard de la vie tout en découvrant les réalités sociales. Cela est capital pour les étudiants, partisans de la vérité.

Les connaissances vivantes ne s'acquièrent qu'au contact des réalités. Les connaissances fournies par les livres ne deviennent utiles que si elles sont appliquées et vérifiées dans la pratique. Ainsi seulement, elles peuvent être considérées comme authentiques, et leurs possesseurs jouer un rôle progressiste dans la société.

Les étudiants ne peuvent s'intégrer au mouvement progressiste sans être organisés. Partant, ceux qui souhaitent sincèrement prendre part à l'édification d'un Etat démocratique indépendant, riche et puissant doivent nécessairement adhérer à l'Union de la jeunesse démocratique.

C'est là la tâche principale qui procède de la nécessité d'unifier le mouvement de la jeunesse.

## REPONSES AUX QUESTIONS DES JOURNALISTES DU *SEOUL SINMUN*

*Le 29 décembre 1945*

J'ai appris hier votre arrivée. Vous avez dû beaucoup peiner pour faire un long voyage par un temps aussi froid et pour franchir le 38<sup>e</sup> parallèle.

Vous venez de me féliciter d'avoir su venir à bout des souffrances que j'ai dû endurer durant la longue lutte contre les impérialistes japonais pour l'indépendance de la Corée. Merci, mais je ne le mérite pas. Si nous avons lutté, les armes à la main, contre les impérialistes japonais, c'était un devoir légitime pour nous, les fils de la Corée. Nos compatriotes qui ont vécu sous la tyrannie scélérate des impérialistes japonais ont souffert plus que moi. D'ailleurs, en combattant contre les impérialistes japonais, j'ai toujours pensé à leurs souffrances et à leurs malheurs.

Vous m'avez appelé Général, mais je vous prierais de m'appeler simplement camarade.

**Question:** Actuellement, respecté Général, la nouvelle de votre retour triomphal suscite une joie sans limite chez la population sud-coréenne, qui attend avec impatience que vous veniez le plus tôt possible à Séoul. Quand pourriez-vous y aller, respecté Général?

**Réponse:** La joie que j'éprouve en rencontrant nos chers compatriotes, frères et sœurs, dans la patrie libérée est infinie. Je souhaiterais dès maintenant aller à Séoul voir nos compatriotes sud-



coréens. Cependant, la situation dans le pays ne me le permet pas. Notre patrie a été partagée en Nord et Sud, et des situations entièrement différentes y règnent. En Corée du Nord, une lutte se poursuit pour éliminer les pro-japonais et les traîtres à la patrie, pour démocratiser la vie politique, économique et culturelle. En Corée du Sud, par contre, les pro-japonais et les traîtres à la patrie sous la protection de l'administration militaire américaine ont relevé la tête et complotent par tous les moyens d'entraver la montée des forces démocratiques patriotiques. Nous devons déjouer les intrigues des réactionnaires et établir au plus vite un Etat démocratique indépendant unifié, susceptible d'assurer le bien-être général des trente millions de Coréens. Nous avons énormément à faire dans cette perspective.

Il est très regrettable que même la libération du pays ne me permette pas d'aller voir nos chers compatriotes sud-coréens. Nous ne le pouvons pas à présent, mais il est certain que le jour viendra où nos compatriotes du Nord et du Sud pourront se revoir.

**Question:** La population sud-coréenne, ignorant l'orientation de la Corée libérée, dévie à droite et à gauche. Elle pense que vous pouvez seul, respecté Général, éclairer la juste ligne de la révolution coréenne. Avant que nous n'ayons quitté Séoul, des citoyens nous ont priés d'aller vous voir et de nous enquêter en détail de la voie de la Corée. Veuillez nous dire, respecté Général, quelle voie la Corée doit suivre et de quelle façon nous devons militer?

**Réponse:** La question de savoir quel chemin prendra notre pays après sa libération du joug colonial japonais s'avère très importante.

Le traître à la patrie Syngman Rhee tente de créer dans notre pays libéré une république bourgeoise. C'est l'expression du noir dessein des Etats-Unis de protéger les réactionnaires, à commencer par les pro-japonais et les traîtres à la patrie, et d'établir un gouvernement antipopulaire dont ces individus seraient l'axe. La «ligne de la république bourgeoise» est la voie des ténèbres, car elle conduira de nouveau notre peuple au joug de l'esclavage colonial, à la misère et à

la privation des droits. C'est pourquoi il nous est absolument inadmissible de suivre cette voie.

Il ne nous est pas permis pour autant de lancer le mot d'ordre de la révolution socialiste et de prendre immédiatement cette voie comme certains le préconisent actuellement. La voie de la révolution socialiste qu'ils exigent est du gauchisme, car c'est une tendance à brûler les étapes de la révolution sans tenir compte des conditions réelles de notre pays.

Alors, où devons-nous aller? Notre pays a subi pendant longtemps la domination coloniale japonaise, et, actuellement, la société coréenne reste fortement marquée par la survivance de l'impérialisme japonais et du féodalisme. C'est pourquoi notre peuple libéré doit accomplir une révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale et avancer vers l'édification d'une république populaire démocratique.

A cette fin, il faut commencer par former un solide front uni national démocratique pour les forces démocratiques patriotiques de toutes les couches sociales. Quiconque aime la nation doit travailler à la formation de ce front uni. Si le peuple entier se mobilise, étroitement uni, il pourra éliminer tous les réactionnaires, notamment les pro-japonais et les traîtres à la patrie, et réussir à édifier une Corée nouvelle et démocratique.

Il est particulièrement important dans notre édification nationale de rejeter l'idée de s'en remettre aux forces extérieures. Actuellement, en Corée du Sud, certains cherchent à édifier un Etat indépendant avec l'appui des forces étrangères. Leur idée est fort dangereuse, car elle risque de conduire le pays à la ruine. Nous ne pourrions accéder à une indépendance nationale complète et accomplir judicieusement la révolution que si nous restons fermement indépendants dans nos vues et cherchons à tout faire par nos propres moyens.

Pour mener à bien l'édification nationale, il faut que le peuple entier s'y voue sans perdre un seul moment. Nous ne devons qu'œuvrer en silence en tant que serviteurs du peuple, et non nous faire valoir.

**Question:** Actuellement, la population sud-coréenne est impatiente de connaître en détail la lutte armée que vous avez menée contre les agresseurs impérialistes japonais en employant votre art de raccourcir les distances. Pourriez-vous, respecté Général, nous relater la lutte armée antijaponaise que vous avez dirigée?

**Réponse:** Je n'ai rien de particulier à ajouter à mon avantage. Cependant, pendant notre longue lutte armée antijaponaise, nous avons livré de nombreux combats et mené des activités politiques clandestines, faisant ainsi toutes sortes d'expériences. Si vous tenez absolument à vous renseigner à ce sujet, je vais vous présenter mes compagnons d'armes qui vous aideront à cet effet.

**Question:** Pourriez-vous, respecté Général, nous donner une photo de vous?

**Réponse:** A quoi servirait ma photo? Je ne mérite pas que ma photo paraisse dans le journal. Toutefois, si vous insistez, je vais voir s'il y en a une.

**Question:** Respecté Général, n'avez-vous pas quelque chose à dire à la population sud-coréenne?

**Réponse:** A votre retour, je vous prie de transmettre mes chaleureuses salutations à la population sud-coréenne. Bien que je reste ici, mon cœur est toujours avec la population sud-coréenne.

La population nord-coréenne lutte pour fonder un pouvoir populaire et créer une vie nouvelle. Elle souhaite édifier un Etat démocratique indépendant, main dans la main et en étroite union avec ses compatriotes sud-coréens. Veuillez prier de ma part nos compatriotes sud-coréens, frères et sœurs, de combattre vigoureusement pour la fondation rapide d'un gouvernement démocratique unifié.

Etant donné qu'en Corée du Sud de fausses rumeurs sont répandues sur la Corée du Nord et qu'une propagande

anticommuniste s'y déroule, je vous prie, à votre retour à Séoul, d'informer exactement la population sud-coréenne de ce que vous avez vu et entendu ici.

Les journalistes de la nouvelle Corée libérée doivent absolument rester du côté des masses populaires, servir leurs intérêts et combattre résolument tous les réactionnaires de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Ils doivent écrire dans l'intérêt de la patrie, sans en rester spectateurs; ils doivent rejeter la fausseté et l'exagération, diffuser la vérité pour éveiller la conscience politique des masses et les appeler à la lutte révolutionnaire.

Ces jours-ci, il fait froid. Je vous prie de bien vouloir prendre soin de votre santé sur le chemin du retour. Au revoir.

